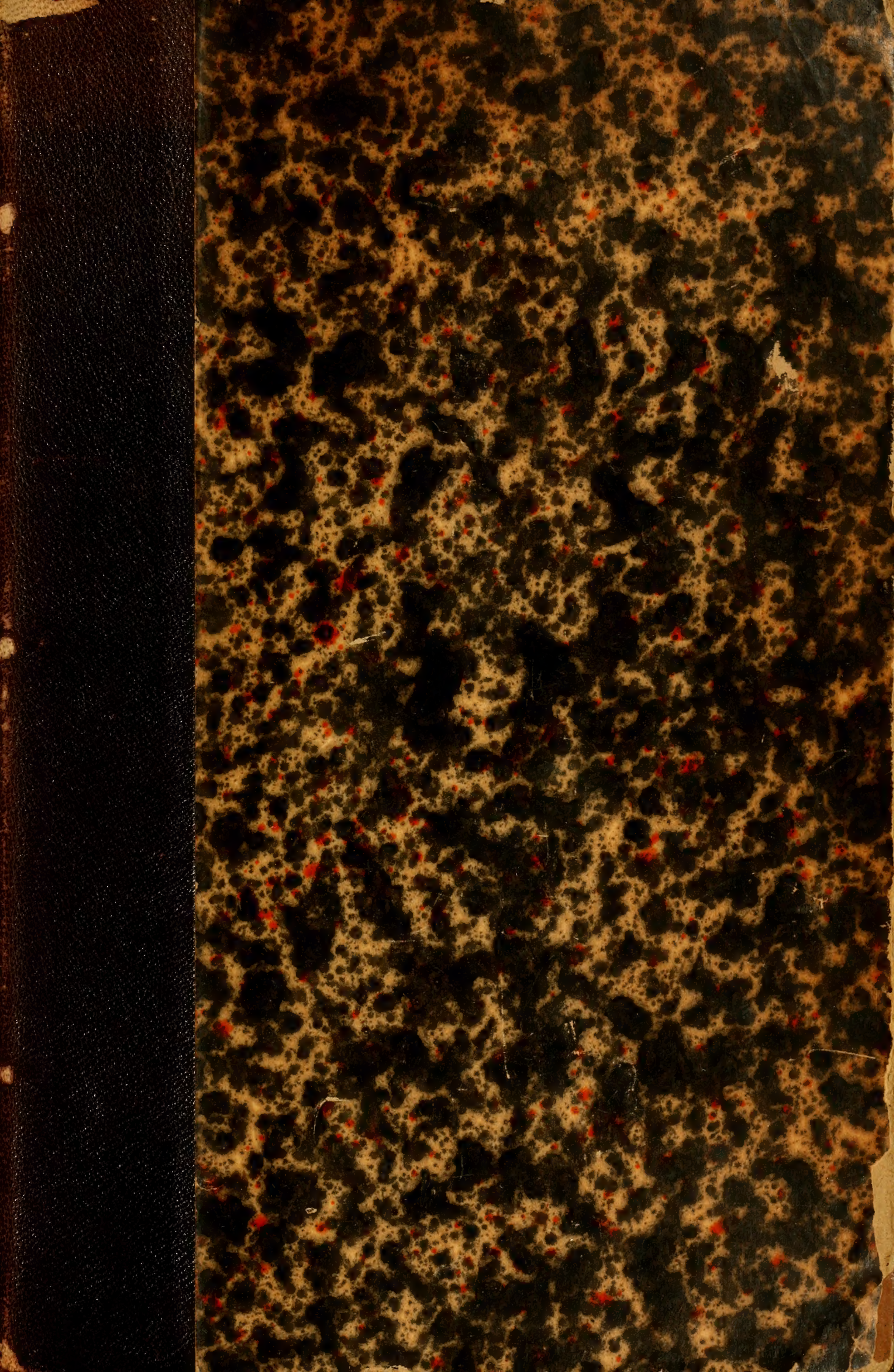






COMMISSION HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE LA MAYENNE
Supplément au Bulletin n° 39

GLOSSAIRE
DES PARLERS
DU
BAS-MAINE

(DÉPARTEMENT DE LA MAYENNE)

PAR

GEORGES DOTTIN
Professeur-adjoint à l'Université de Rennes,
Membre Correspondant
de la Commission Historique et Archéologique
de la Mayenne.



PARIS
H. WELTER, ÉDITEUR
59, RUE BONAPARTE, 59

1899
Même Maison à Leipzig, Salomonstrasse, 16.

GLOSSAIRE

DES

PARLERS DU BAS-MAINE

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS



COMMISSION HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE LA MAYENNE
Supplément au Bulletin n° 39

GLOSSAIRE
DES PARLERS
DU
BAS-MAINE

(DÉPARTEMENT DE LA MAYENNE)

PAR

GEORGES DOTTIN
Professeur-adjoint à l'Université de Rennes,
Membre Correspondant
de la Commission Historique et Archéologique
de la Mayenne.



PARIS
H. WELTER, ÉDITEUR
59, RUE BONAPARTE, 59

1899
Même Maison à Leipzig, Salomonstrasse, 16.

A

MONSIEUR

MICHEL BRÉAL

HOMMAGE RESPECTUEUX

PRÉFACE

I

Par un arrêté du 24 août 1866, le ministre de l'Instruction publique avait institué un prix de 1.500 francs qui devait être décerné à celle des Sociétés savantes des départements qui produirait le meilleur *Glossaire du patois ou langage rustique et populaire d'une région ou d'une localité* déterminée de la France. Les manuscrits devaient être déposés avant le 1er décembre 1868.

La section des lettres, sciences et arts de la Société de l'Industrie de la Mayenne, réorganisée, en 1865, par M. Jules Le Fizelier, sous le nom de *Société d'archéologie, sciences, arts et belles-lettres de la Mayenne*, voulut tenter le travail proposé par le ministre. Pendant un an, elle recueillit les mots et les idiotismes qui lui furent signalés. On s'occupa surtout des arrondissements de Laval et de Mayenne, l'arrondissement de Château-Gontier ayant fait autrefois partie de l'Anjou et se trouvant par conséquent

en dehors de l'ancien Bas-Maine [1]. Une commission spéciale fut chargée de rédiger le glossaire. Elle comprenait : MM. Jules Le Fizelier, Camille de Chalais, Dr Souchu-Servinière, Henri de la Broise, Louis Bretonnière, Paul Le Breton. Le travail existe en entier, écrit de la main de M. J. Le Fizelier. C'est le ms. 10981 de la Bibliothèque de Laval. La lettre A a seule été publiée, à titre d'essai, et surtout pour faire appel à de nouveaux renseignements (*Bulletin de la Société de l'Industrie de la Mayenne*, section des lettres, sciences et arts, t. III (1866), p. 113-175).

Au mois de décembre 1868, le dictionnaire n'étant pas terminé, la Société demanda au ministre, par l'intermédiaire de l'inspecteur d'Académie, une prorogation de délai. Cette prorogation fut refusée (9 décembre 1868) parce que le Comité des travaux historiques devait se réunir le 4 janvier 1869 pour l'examen des documents. La Société d'archéologie, sciences, arts et belles-lettres garda son

---

1. Nous prenons Bas-Maine dans le sens que lui donnent : le *Dictionnaire universel de la France ancienne et moderne*, Paris, 1726, 3 vol. in-fol.; Moréri, *Le grand dictionnaire historique*, Paris, 1759, 10 vol. in-fol.; J. Peuchet, *Dictionnaire universel de la géographie commerçante*, Paris, an VIII, 5 vol. in-4°; Girault de Saint-Fargeau, *Dictionnaire géographique*, Paris, 1845, 3 vol. in-fol. D'après ces auteurs, le Bas-Maine comprend la partie voisine de la Bretagne, c'est-à-dire les arrondissements de Laval et de Mayenne.

manuscrit; le prix institué par le ministre fut décerné à l'abbé Lalanne pour son *Glossaire du patois poitevin*, et le vocabulaire du Bas-Maine resta inachevé.

M. J. Le Fizelier mourut le 10 avril 1883. Il légua ses manuscrits, au nombre desquels se trouvait le *Vocabulaire du Bas-Maine*, à la Bibliothèque de Laval. Le 11 février 1885, à une séance de la Commission historique et archéologique qui, créée en 1878, avait remplacé la Société des lettres, sciences et arts, M. L. Garnier rappela le travail commencé et proposa de le continuer. La Commission approuva la proposition de M. Garnier, fit recopier sur fiches le manuscrit de J. Le Fizelier et rédiger par MM. de Martonne, Richard et Savary une circulaire qui devait être distribuée dans tout le département et provoquer de nouvelles recherches. On adjoignit aux trois membres cités plus haut : MM. Perrot, de la Broise, E. Moreau et C. du Brossay. M. Salles envoya à la Commission un long mémoire qui contenait un exposé très net et très précis des progrès récents et des exigences actuelles de la philologie des patois. Ce rapport eut un effet salutaire; il détourna la Commission d'entreprendre une publication analogue au *Vocabulaire du Haut-Maine*, de M. de Montesson, qui, remarquable à l'époque où il a été composé (1857), n'était plus en 1885 au courant des progrès de la science. Pendant quelque temps, on crut que MM. Salles et Grosse-Duperron se chargeraient de la rédaction du dictionnaire. Mais leurs occupations multiples les retardèrent, bien qu'ils eussent eu plusieurs conférences. Enfin, les nouveaux matériaux recueillis en 1885, après l'envoi de la

circulaire, vinrent grossir la masse des autres. Ils devaient dormir encore une dizaine d'années.

Quand, au mois d'octobre 1894, j'acceptai la mission de publier le Vocabulaire du Bas-Maine, aux documents réunis par la Commission vinrent s'ajouter cinq recueils considérables. Ce furent :

1° Un dictionnaire du patois bas-manceau, contenant 7.000 fiches, rédigé par feu Honoré Godbert, éditeur à Laval, de 1840 à 1860[1]. Ce manuscrit fut acheté vers 1880 par la Société historique et archéologique du Maine, qui, sur la demande de M. E. Moreau, consentit fort gra-

---

1. M. E. Moreau me communique les renseignements suivants sur les Godbert. La famille Godbert est originaire de Chailland (Mayenne). Le grand-père de l'auteur du dictionnaire était intendant, pour la forêt de Mayenne, de la duchesse de Valentinois. Le père de H. Godbert vint vers le commencement de la Révolution à Laval où il s'établit comme épicier. Honoré Godbert fit des études pour entrer au séminaire, mais ne donna pas suite à son projet. Il devint libraire en 1837 avec Sauvage-Hardy pour associé. En 1840, il s'associa à un pharmacien nommé Pommereul pour créer une imprimerie typographique et lithographique. Tous les livres d'histoire locale qui furent publiés à Laval de 1840 à 1860 sortirent de ses presses. Il était imprimeur-libraire de l'évêché. Il vendit son imprimerie en septembre 1860 à M. Mary-Beauchêne, puis se retira à Andouillé près Laval. Il ne tarda pas à aller retrouver ses enfants à Paris, où il mourut vers 1880, âgé de plus de quatre-vingts ans.

cieusement à le prêter à la Commission historique et archéologique de la Mayenne (janvier 1895)[1]. Ce dictionnaire est l'œuvre d'un homme intelligent, assez au courant de l'histoire de la langue et préoccupé de l'exactitude des définitions. M. Godbert semble s'être servi, pour les mots communs au Haut-Maine et au Bas-Maine, du dictionnaire de R. de Montesson auquel il fait de fréquents emprunts.

2° Un dictionnaire de 3.500 mots provenant, pour la plupart, du pays de Pail, par M. Catois, directeur de l'école primaire de Sainte-Gemmes-le-Robert. Ce dictionnaire contient de nombreux rapprochements avec l'ancienne langue.

3° Un vocabulaire de 2.500 mots, rédigé par M. l'abbé Lardeux, licencié ès lettres, professeur au petit séminaire de Mayenne, et se composant en partie de mots recueillis par M. l'abbé Gendry, né en 1833, professeur de sciences au même petit séminaire, 1857-1869, mort en 1869. Ce vocabulaire comprend un très grand nombre de mots anciens, inconnus maintenant; la traduction française manque malheureusement pour quelques-uns, qui n'ont pu pour cette raison prendre place dans notre Glossaire.

4° Un vocabulaire de 2.000 mots et une classification scientifique[2] des plantes de la Mayenne avec leurs noms

1. La Commission historique et archéologique de la Mayenne m'a chargé d'adresser ici ses remerciements à la Société historique et archéologique du Maine, spécialement en la personne de son président, M. le comte de Bastard d'Estang, et de son vice-président, M. Robert Triger.

2. Les noms scientifiques sont tirés de Boreau, *Flore du centre de la France*, Paris, 1840.

vulgaires et les traditions populaires qui s'y rapportent, par M. le Dr Lambert, de Laval. M. Lambert a utilisé les collections de noms de plantes de MM. de Villiers (Vaiges), Duclaux (Château-Gontier), Trillon (Andouillé).

5° Un vocabulaire d'environ 2.000 mots, de nombreux renseignements sur le folklore et la botanique, dus à M. Lucien Daniel, docteur ès sciences, et provenant de La Dorée, Hercé et Château-Gontier; la plupart de ces mots m'ont été communiqués de vive voix.

On trouvera plus loin l'indication des manuscrits moins importants que l'on m'a envoyés en 1895-1896. Un grand nombre sont dus à des élèves-maîtres de l'École normale d'instituteurs. Je ne saurais trop remercier ici M. Hagnus, directeur de l'École normale de Laval, de la bonne grâce qu'il a mise à m'aider dans mes recherches.

Étant donné le nombre des documents mis à ma disposition, j'ai dû entreprendre d'abord un travail de critique sur la valeur des sources. J'ai laissé à Godbert la responsabilité de formes intéressantes dont je n'ai pu trouver d'exemple maintenant et que j'ai fait suivre de l'indication (G.). Je n'ai admis aucun mot dont l'existence ne m'eût été démontrée. J'ai pu aussi mettre à profit la connaissance que j'avais du parler de Montjean, où j'ai passé plusieurs mois chaque année pendant quelque trente ans.

II

Le travail qui m'était proposé présentait quelques difficultés. Il est relativement facile de composer le glossaire

d'une personne ou même d'un village. Dans le parler d'une personne, en effet, un mot donné n'a en général qu'une forme; dans le parler d'un village, un mot n'a guère qu'un petit nombre de formes différentes, et encore est-il possible d'en éliminer quelques-unes si l'on tient compte de l'âge et de l'origine des sujets étudiés. Mais si l'on prend pour objet d'études une province même peu étendue comme le Bas-Maine, il est presque impossible d'atteindre à une précision vraiment scientifique.

Si l'on est justement préoccupé de noter exactement les nuances des sons, on ne trouvera point de mot qui ne possède une multitude de variantes selon les villages où il est en usage. Si l'on tient à préciser la signification de chaque mot, il faudra tenir compte des variations nombreuses de sens qui existent souvent d'une commune à l'autre. Enfin, si l'on veut déterminer l'extension géographique de chaque terme, il faudra faire une enquête portant sur tous les mots et tous les lieux du Bas-Maine.

On peut concevoir un dictionnaire de ce genre. Mais on ne l'exécutera jamais, toutes les fois du moins que l'on voudra appliquer cette méthode à une étendue de 414.000 hectares. Il est évident, en effet, qu'un seul homme n'en saurait venir à bout, même en cent ans. Il est malheureusement trop vrai, d'autre part, que l'on ne pourrait trouver dans chaque commune un homme suffisamment préparé à recueillir et à noter exactement les sons, qui consentît à se charger d'une telle tâche. A part de rares exceptions, ceux-là mêmes qui sembleraient devoir s'intéresser à l'histoire de la langue française et qui pourraient se

servir des patois pour faire apprendre le français paraissent avoir pris à cœur de détruire tout vestige des anciens parlers. D'autres, qui n'ont pourtant point de préoccupations pédagogiques, croient, encore aujourd'hui, que le patois n'est que du français défiguré à plaisir, et ne connaissant pas les travaux entrepris dans les trente dernières années sur les parlers de France, font profession de mépriser des études qu'ils ignorent. Il était donc chimérique de songer à réunir le nombre de travailleurs nécessaires pour mener à bien la confection d'un lexique complet du Bas-Maine. Il est sûr que la méthode proposée était une erreur, puisqu'elle ne pouvait pas aboutir. Un lexique comprenant toutes les formes usitées sur une vaste étendue géographique pourrait être formé en combinant un certain nombre de monographies restreintes à un lieu ou à un homme. Mais ces monographies qui demandent chacune un effort considérable sont et seront toujours rares, et les patois auront disparu qu'il n'y en aura pas encore un nombre suffisant pour former un lexique complet des parlers du Bas-Maine.

A l'époque où la Section des arts et des lettres de la Société de l'industrie de la Mayenne entreprit son dictionnaire (1866), on était préoccupé du sens et de l'étymologie plutôt que de la prononciation, et jamais on n'aurait songé à recueillir pour chaque mot les moindres variantes de sons. Tout au plus, dans les préfaces, les auteurs accordent-ils quelques pages ou quelques lignes à la prononciation locale. Les préoccupations orthographiques, singulièrement déplacées lorsqu'il s'agit de dialectes parlés et non écrits, empêchaient de noter exactement les mots.

On écrivait les mots tantôt d'après la prononciation, tantôt d'après l'analogie superficielle ou réelle des mots français qui semblaient apparentés aux mots patois, et il n'était pas rare qu'une cacographie ne déguisât à tout jamais le terme en question. D'excellents glossaires comme le *Glossaire du centre de la France* de Jaubert, et le *Vocabulaire du Haut-Maine* de R. de Montesson, ne sont pas exempts de ce défaut. Ainsi Jaubert écrit : *parderie* (perdrix), *paumuer* (changer de peau), *ondin* (andain), *pée* (père); — R. de Montesson : *teuzer* (tondre), *euet*, *uet*, *uit* (œil), *quiousiau* (closeau), *quianche* (clenche), *plumas* (plumail), *nain* (haim, hameçon), *mée* (maie), *lumat* (limas), *guette* (diète), *guêtron* (laiteron), *gournas* (gournail), *fru* (fruit), *cinton* (séton), *châe* (chaleur), *senas* (cenail), *bru* (bruit).

L'étymologie, quelque réduite que soit la place qu'elle occupe dans ces glossaires, y tient encore une place disproportionnée à son importance, si l'on songe combien sont fragiles les hypothèses qui ne reposent pas sur une connaissance complète de tous les dialectes de la France. Or, cette science, qu'il n'était pas possible d'acquérir à l'époque de Jaubert et de R. de Montesson, n'est pas encore accessible aujourd'hui; nous sommes loin de posséder pour tous les dialectes de la France des monographies comme celles qu'avaient commencé à recueillir la *Revue des patois gallo-romans* et la *Revue des patois* [1], dont le *Bulletin des Parlers du Calvados*, pour la Normandie, et les *Annales de Bretagne*,

1. *La Revue des Patois* a été continuée par la *Revue de philologie française et provençale.*

pour la Haute Bretagne, sous l'inspiration de la *Société des parlers de France*, s'efforcent de continuer l'œuvre utile et malheureusement trop tôt interrompue.

Il ne semble pas, d'autre part, que Jaubert et R. de Montesson aient cherché à délimiter géographiquement d'une manière précise l'usage de chaque mot. Ils se sont sans doute bientôt rendu compte que les échanges de termes entre villages voisins ne sont pas rares et que les coïncidences dans l'acception d'un mot entre deux communes séparées l'une de l'autre par une zone où le terme en question est inconnu sont des plus fréquentes.

De nos jours, les philologues, préoccupés avant tout de noter exactement le parler qu'ils étudient, se bornent, pour être précis sans compliquer à l'infini leur travail, à une étendue très restreinte de pays. L'unité linguistique étant l'individu, — et l'individu à un moment donné de son existence, — un glossaire scientifique devrait se limiter au parler d'un homme. Les lexiques entrepris avec une sûre méthode et qui nous ont servi de modèles, le *Lexique Saint-Polois*, de M. E. Edmond, et le *Glossaire du parler du Bournois*, de M. Ch. Roussey, répondent en grande partie à cette exigence; ils n'embrassent, en tout cas, qu'une ville de 3.700 âmes, Saint-Pol, ou un village de 395 habitants, Le Bournois. M. Roussey n'a pas eu à se préoccuper de déterminer l'extension géographique de chaque mot; il n'a eu qu'à marquer les différences entre le parler des gens âgés et des jeunes gens. M. Edmond a distingué au moyen de signes les mots usités à Saint-Pol-ville des mots usités dans les faubourgs. Quant à l'étymologie, M. Edmond

comme M. Roussey l'ont avec raison proscrite de leurs dictionnaires.

III

Sans pouvoir prétendre à la précision qu'ont atteinte MM. Edmond et Roussey, j'ai tâché de tirer le meilleur parti possible des matériaux réunis pour le *Glossaire du Bas-Maine*. J'ai en général, et surtout pour les monosyllabes, noté à part toutes les variantes importantes que j'avais pu vérifier, en renvoyant aux différentes formes du même mot. Cependant, pour éviter d'inutiles répétitions et ne pas allonger outre mesure le glossaire, j'ai dû laisser indéterminées certaines terminaisons et noter en abrégé certaines variantes :

1° La terminaison de l'infinitif des verbes de la première conjugaison, en français *-er*, est notée uniformément *e*; elle a en réalité, selon les lieux, une des prononciations : *e*, *œ*, *a*;

2° La terminaison des féminins en *é* a été uniformément notée *é*, bien qu'elle présente les variantes *œ*, *a*;

3° La terminaison *-ą̇o*, fr. *-au* est notée *ą̇*(*o*) toutes les fois que sa variante *á* a été constatée par moi; *-ą̇o* dissimule aussi la variante *-aw*;

4° Le groupe *t* + *i* consonne a été d'ordinaire uniformément noté *ķ*, bien qu'il subsiste sous la forme *ty* dans le nord-ouest de la Mayenne;

5° Quand, à l'intérieur d'un mot, un son constaté dans quelques parlers a disparu dans d'autres, je donne seule-

ment la forme la plus complète du mot en mettant entre parenthèses le son caduc;

6° La graphie uniforme *ã* dissimule diverses diphtongues nasales : *ẽõ*, *aã*;

7° La graphie uniforme *œ* dissimule toute une série de sons intermédiaires entre *œ* et *è*, *œ* et *ò*, *œ* et *a*;

8° *ḳ*, *g̣* ne notent régulièrement *k*, *g* palatals que dans le cas où ils représentent *cl*, *gl*, *ty*, *dy* *ly*, *y*, la palatalisation de *k*, *g* dans les autres cas étant variable selon les dialectes.

Ce défaut de précision, volontaire et inévitable, est racheté, en partie au moins, par l'introduction où j'ai étudié et déterminé par moi-même, le plus exactement possible, le traitement des voyelles et des consonnes dans quelques-uns de nos parlers. Je ne pouvais songer à ramener au même dialecte les formes variées qui avaient été recueillies; ce procédé, rigoureux en apparence, serait au fond l'inexactitude même et l'opposé d'une méthode scientifique. Il ne faut donc point s'étonner des nombreuses divergences de détail que l'on pourra trouver pour la notation du même mot à divers endroits du dictionnaire. Je n'ai point cherché à être plus systématique que la réalité et à réduire à une spécieuse et mensongère unité la complexité des faits et des lois phonétiques.

Quant à la notation des sons, j'ai adopté le système de transcription dû à MM. Gilliéron, professeur à l'École pratique des Hautes-Études, et l'abbé Rousselot, directeur du laboratoire de phonétique expérimentale au Collège de France; ce système a l'avantage d'être très facile pour les Français qui n'ont à apprendre que quelques signes nouveaux,

une fois qu'ils sont bien pénétrés du principe que *chaque son est représenté par un signe, et par un seul*. L'aspect un peu singulier du texte en transcription phonétique ne pourra rebuter les travailleurs auxquels le glossaire est spécialement destiné. Quant à ceux qui auraient à utiliser le glossaire dans un intérêt pratique, s'ils veulent bien consacrer une demi-heure à étudier la clef mise à la fin de la préface (p. XXXIV) ils liront ensuite sans la moindre difficulté.

Quoi qu'il en soit, depuis plus de vingt ans, les études sur les patois, tant en France qu'en Allemagne, se font exclusivement en transcription phonétique, et il n'est pas possible maintenant de songer à faire autrement. Un système plus rapproché encore de l'orthographe française que le système de M. l'abbé Rousselot, s'il ne présentait pas de graves inconvénients pour les patois de l'Ouest, ne saurait, en tout cas, se plier à la transcription de n'importe quel parler; de plus, il est fâcheux qu'on multiplie les systèmes de transcription; cela complique inutilement la tâche des travailleurs sans profit pour personne. Il était plus simple pour moi d'employer le système adopté par la *Revue des patois gallo-romans*, le *Bulletin de la Société des parlers de France*, et les glossaires de MM. Edmond et Roussey.

L'étymologie ne tient aucune place dans le *Glossaire des parlers du Bas-Maine*. Toutes les hypothèses que l'on pourrait proposer maintenant seraient trop provisoires pour qu'elles pussent ajouter quelque intérêt et quelque utilité à un ouvrage déjà suffisamment étendu. D'autre part, la transcription phonétique expose à de nombreuses confusions étymologiques : des mots originairement différents,

confondus dans la prononciation, se trouvent réunis dans le même article; de plus, quand la traduction du mot patois n'est pas le mot français correspondant, on peut ne pas être frappé du rapport qui existe entre les deux mots, l'un patois, l'autre français, originairement identiques et qui ne sont différenciés que par la prononciation. Pour éviter cet inconvénient, nous avons fait suivre la transcription phonétique d'une transcription orthographique toutes les fois que nous avons pu constater une forme écrite du mot, ailleurs que dans les rares manuscrits en patois du Bas-Maine. Un grand nombre de ces formes ont plus qu'une existence graphique; elles sont employées par les bourgeois des campagnes qui ont francisé les termes patois dont il n'y avait pas d'équivalent exact en français. Nous devons ajouter que ce relevé est forcément incomplet et que nous n'avons attaché qu'une importance relative à ces rapprochements.

Il eût été important de pouvoir déterminer l'extension géographique des mots principaux. Le programme de la Commission historique et archéologique comprenait, m'a-t-on assuré, la détermination des localités où chaque mot était en usage. Il ne fallait pas songer à faire ce travail pour toutes les communes du département; nous avons dit pourquoi. D'autre part, si l'on restreignait volontairement le champ d'observation, les enquêtes bornées à quelques points de repère n'auraient donné aucun résultat important; comment choisir ces points de repère? un mot connu dans une région assez étendue peut être inconnu dans quelques villages de cette région et employé au con-

traire à une très grande distance. Comment enfin, dans l'état actuel du patois, distinguer les mots importés de villages voisins, des mots connus de tout temps dans le pays, et les mots propres à une famille, les mots d'un usage plus général, si l'on ne fait pas dans chaque village une enquête approfondie? Il suffit d'exposer ce plan scientifiquement concevable pour montrer comme il est chimérique et irréalisable.

Il pouvait être important de distinguer les mots usités dans l'arrondissement de Château-Gontier, qui faisait partie de l'Anjou, des mots usités dans les arrondissements de Laval et de Mayenne. Toutes les fois qu'un mot signalé dans l'ancien Anjou ne nous a pas été signalé également dans le Bas-Maine, nous l'avons fait suivre de l'indication de la localité où il a été constaté. Quant au Bas-Maine, nous avons tenu compte des indications géographiques qui nous ont été fournies. Mais elles n'ont qu'une valeur relative. Quand j'ai écrit qu'un mot était usité dans un pays, je n'ai pas prétendu dire qu'il n'était pas usité ailleurs, mais simplement indiquer qu'il ne m'avait pas été signalé dans d'autres régions. Les mots qui ne sont suivis d'aucune indication sont d'un usage général dans le Bas-Maine. Dans une certaine mesure, ces mots peuvent être archaïques : les recueils de Godbert et de l'abbé Gendry remontent à une cinquantaine d'années. La génération de maintenant désapprend rapidement le patois et la prononciation se modifie sous l'influence du français.

Le choix des mots à introduire dans le *Glossaire* semble avoir vivement préoccupé tous ceux qui se sont occupés du

parler du Bas-Maine. La plupart ont pensé qu'il ne fallait relever que les mots propres au Bas-Maine et qu'on devait proscrire sévèrement les déformations du français et les mots d'argot.

Déterminer les mots propres au Bas-Maine est prématuré et impossible. En supposant que les travaux que nous possédons actuellement sur les parlers de France permettent d'entreprendre ce travail, il est clair qu'il sera aussi intéressant de constater l'emploi d'un mot dans le Bas-Maine que son emploi exclusif dans le Bas-Maine.

Sous le nom de déformations du français, on comprend deux catégories différentes de mots : 1° des mots remontant directement au latin, mais ayant subi par suite des lois particulières aux parlers du Bas-Maine une évolution phonétique qui les a nettement différenciés du français; ces mots très anciens sont, semble-t-il, assez peu nombreux dans nos patois, où il faut tenir compte de l'influence constante des formes françaises sur les formes patoises; 2° des mots empruntés à différentes époques au français et ayant obéi aux lois de transformation phonétique postérieures à l'emprunt. Parmi ces mots, il y en a qui ont été défigurés sous l'influence d'une étymologie populaire. Ce ne sont pas les moins intéressants. Il est évident que pour l'histoire des parlers du Bas-Maine et pour la phonétique générale ces deux catégories de mots sont d'une grande importance.

Quant aux mots d'argot, on peut se demander ce que l'on rassemble d'ordinaire sous ce mot. Je ne comprends pas pourquoi on exclut de l'histoire de la langue des mots dont

l'existence est constatée dès le moyen âge et qui n'ont d'autre tare que leur emploi. Est-ce parce que la plupart de ces mots ont une origine obscure ? Mais c'est aussi le cas d'un grand nombre de mots français très usités et très français. Est-ce parce qu'ils sont, à l'origine, des formations individuelles ? Mais quel mot n'est pas, à l'origine, une formation individuelle ? Parmi ces formations, les unes restent spéciales à un homme et meurent avec lui, les autres sont adoptées par la foule et passent dans la langue de tout le monde. Est-on sûr d'ailleurs que l'argot des casernes, qui fournit maintenant un grand nombre de mots aux parlers de nos campagnes, ne provienne pas, pour une part considérable, des parlers provinciaux ? J'ai admis dans le *Glossaire* ceux des mots d'argot qui me semblaient présenter quelque intérêt, soit parce qu'ils ont dans le Bas-Maine une autre acception que dans le dialecte parisien, soit parce qu'ils ne sont pas isolés dans nos parlers et qu'ils se rattachent à une famille nombreuse.

Les seuls mots que j'ai exclus de mon dictionnaire sont les mots, assez rares d'ailleurs, identiques au français ou qui lui ont été empruntés sans aucune modification de sens ou de forme. J'ai quelquefois fait exception pour des mots de métier qui figurent au dictionnaire de Littré, mais dont il peut être intéressant de constater l'usage dans le Bas-Maine.

D'ailleurs, j'accepte volontiers le reproche, qu'on me fera sans doute, d'avoir admis dans mon dictionnaire, sans choix et sans discernement, tout ce dont j'ai pu constater et vérifier l'emploi dans le Bas-Maine. Ce n'est pas à ceux

qui recueillent les matériaux à supprimer comme inutile tout ce qui ne répond pas au goût du moment. Tel fait que j'aurais négligé de parti pris parce qu'il ne rentre point dans les études que je poursuis pourra acquérir de l'importance un jour où l'attention sera attirée sur des phénomènes dont on néglige maintenant l'observation. Je devais seulement donner les moyens d'opérer le triage entre ces éléments divers. La grammaire qui précède le dictionnaire permettra de faire ce travail.

Je n'ai donné d'exemples que dans le cas où la traduction française ne suffisait pas à préciser le sens d'un mot ou lorsque je pouvais citer une phrase familière, une locution proverbiale ou un dicton caractéristiques de l'état d'âme de nos paysans.

Je n'ai point ramené à un seul dialecte les formes citées dans les exemples. J'ai conservé la leçon que me fournissaient mes correspondants, toutes les fois que cette leçon ne coïncidait pas exactement dans les termes ou la tournure avec le parler de Montjean. Quand il n'y avait de différence que dans la phonétique, je n'ai pas hésité à transcrire avec précision dans mon dialecte des variantes notées sans grande exactitude. L'Introduction permet de déterminer à quel dialecte appartient tel ou tel exemple.

Les quelques chansons manuscrites que l'on m'avait communiquées et les noëls contenus dans le manuscrit 10979 de la Bibliothèque de Laval m'ont fourni aussi un certain nombre d'exemples que j'ai laissés sans transcription phonétique, et qui sont imprimés en petits caractères. J'ai noté, en renvoyant aux pages de l'édition Godbert, l'emploi

par Le Doyen de tel ou tel mot. J'ai recueilli aussi toutes les indications de coutumes et de traditions populaires qui m'ont été transmises, en les faisant suivre des initiales des collaborateurs qui me les ont communiquées. Les quelques renseignements d'histoire ou de géographie locale que j'ai insérés sans indication de source proviennent du ms. 10981 de la Bibliothèque de Laval. Un index détaillé, placé à la fin de l'ouvrage, permettra aux folkloristes de relever rapidement dans le *Glossaire* les renseignements qui peuvent les intéresser [1].

Quel que soit le nombre de mots recueillis, environ douze mille, je ne me dissimule pas que je suis loin d'avoir épuisé mon sujet, et que le glossaire que je viens de terminer n'est qu'une ébauche. Les érudits du Bas-Maine auront maintenant une base pour poursuivre l'étude de leurs parlers, et si chacun y mettait quelques efforts, dans dix ans on pourrait publier une édition définitive cette fois, autant que peuvent l'être les choses humaines. Les larges marges du dictionnaire ont été disposées à l'effet de recevoir des notes. Il suffirait de centraliser les corrections et les additions de chacun pour rendre plus précis et plus exact le recueil de faits que je livre aux travailleurs.

Je dois remercier, en terminant, les collaborateurs assidus qui m'ont assisté pendant l'impression du dictionnaire :

---

1. Le folklore du Bas-Maine ne paraît avoir été jusqu'ici l'objet d'aucune étude. *Mélusine* n'en parle point, et les quelques traditions du Maine, relevées dans la *Revue des traditions populaires*, ont trait au Haut-Maine.

M. Lucien Daniel, qui a bien voulu revoir toutes les épreuves et qui a mis à ma disposition sa science éprouvée de botaniste; M. l'abbé Lardeux, qui m'a fourni d'utiles additions au Supplément et les résultats de ses enquêtes phonétiques, et M. Émile Moreau, président de la Commission historique et archéologique de la Mayenne, à la persévérante initiative de qui est due la publication de ce glossaire. Enfin, si j'ai pu terminer en trois ans un aussi long travail, je le dois à la collaboration de ma femme.

Rennes, le 2 janvier 1898.

BIBLIOGRAPHIE

DES PARLERS DU BAS-MAINE

GRAMMAIRES ET DICTIONNAIRES

IMPRIMÉS

VERGER, *Notice sur Jublains*, 2e éd., Nantes, 1835. Une liste alphabétique de vieux mots en usage dans le département de la Mayenne est contenue aux pages 167-195 de cet ouvrage.

MONTESSON (C. R. de), *Vocabulaire des mots usités dans le Haut-Maine*, Paris, 1857, in-18; 2e édition, 1859, in-8°.

DU PEYROUX (A.), *Les Alpes Mancelles*, Le Mans, Loger et Boulay, 1861, in-8°. Cet ouvrage contient une courte liste de mots patois dans le chapitre intitulé : « Philologie des Coëvrons. »

CHARDON (Henri), *Étude sur les dialectes et les patois dans la langue française et spécialement sur le dialecte et le patois du Maine* (*Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe*, 2e série, t. XI, p. 722). Dissertation d'une portée générale.

GÖRLICH, *Die nordwestlichen Dialekte der Langue d'oïl* (Bretagne, Anjou, Maine, Touraine), Heilbronn, 1886,

dans le tome V des *Französische Studien* de Körting et Koschwitz. En ce qui concerne le Maine, les chartes étudiées, au nombre de 42, sont tirées de : 1° *Histoire généalogique de la maison de Montmorency et de Laval*, par André Du Chesne, Paris, 1624, Preuves, p. 386-388; 2° *Cartulaire des abbayes de Saint-Pierre de la Couture et de Saint Pierre de Solesmes*, publié par les bénédictins de Solesmes, Le Mans, 1881, p. 304-371; 3° *Cartulaire de l'abbaye cistercienne de Perseigne*, précédé d'une notice historique, publié par Gabriel Fleury, Mamers, 1880, p. 69-183; 4° *Chartularium insignis ecclesiae Cenomanensis quod dicitur Liber albus capituli* (Institut des provinces de France, 2e série, t. II, Le Mans, 1869, p. 193-437). La plupart de ces chartes appartiennent, comme on le voit, au Haut-Maine. Elles se placent entre 1265 et 1487.

Bellée, *Du dialecte manceau*, avec pièces justificatives, (Congrès archéologique de France au Mans et à Laval, XLVe session, 1878, p. 383-395). Les pièces justificatives sont quatre chartes inédites, datées de 1272 et 1273.

Dagnet (A.), *Le patois manceau tel qu'il se parle entre Le Mans et Laval*, Laval, Bonnieux, 1891, in-8°, XIII-180 p. Cet ouvrage contient une grammaire, un vocabulaire et deux histoires en patois manceau. Il m'a fourni de nombreux exemples pour déterminer l'emploi des mots.

Dottin (G.), *Notes sur le patois de Montjean (Mayenne)* (*Revue des patois gallo-romans*, t. I, p. 172-173).

MANUSCRITS

Dictionnaire Lavallois, ou liste des locutions particulières au pays de Laval, et qui ne se trouvent pas dans le dictionnaire de l'Académie, destiné à être envoyé à l'Académie celtique pour en constater les étymologies et pour en tirer de savantes inductions pour l'origine des habitants. Manuscrit contenant environ 250 mots, en la possession de M. Quéruau-Lamerie. Il est précédé d'une épître dédicatoire à M. l'abbé Chéhère, curé de la Trinité (1806-1829), chanoine de l'Église du Mans, signée Artémise et datée de Laval, 9 novembre 1810. M. E. Quéruau-Lamerie a entendu dire que ce dictionnaire était l'œuvre de Mlle Duchemin de Villiers, la sœur de l'auteur des *Essais historiques sur la ville et le pays de Laval.* M. E. Moreau m'a appris que M. Duchemin de Villiers aurait composé un *Dictionnaire Lavallois, ou locutions particulières au pays de Laval, accompagné d'une petite pièce de vers, par M. Charles Picquois.* Ce manuscrit n'a pas été retrouvé. Ne peut-il pas être identifié avec le manuscrit de M. Quéruau-Lamerie?

Honoré GODBERT, *Dictionnaire du Bas-Maine*, ms. composé d'environ 7.000 fiches, en la possession de la Société historique et archéologique du Maine, au Mans.

Vocabulaire des mots populaires et rustiques usités dans le Bas-Maine, par MM. les Membres de la section des lettres, sciences et arts de la Société de l'Industrie de la Mayenne. Manuscrit de 501 feuillets, conservé à la bibliothèque de Laval, n° 10981 (ancien H. L. 420[2]). La lettre A a été imprimée dans le *Bulletin de la Société de l'industrie de la*

Mayenne, section des lettres, sciences et arts, t. III, p. 113-175. Ce vocabulaire contient environ 5.000 mots.

L'enquête, commencée par la Société de l'industrie de la Mayenne et continuée par la Commission historique et archéologique du département de la Mayenne, a abouti à l'envoi de nombreux vocabulaires que j'ai mis à profit. Voici par ordre alphabétique la liste de mes nombreux et zélés collaborateurs avec l'indication approximative de l'étendue de leurs travaux :

MM.

Anis (l'abbé), licencié ès lettres, membre de la Commission, curé de Vaiges (Mayenne), une liste de 200 mots;

Augustin, élève-maître à l'École normale de Laval, une liste de 100 mots provenant d'Andouillé;

Barbé, directeur de l'école primaire de la Poôté, une liste de 200 mots (Montaudin) avec de nombreux exemples dans lesquels la prononciation est exactement notée;

Bodard (de), une liste de 500 mots (Craonnais);

Catois (G.), directeur de l'école primaire de Sainte-Gemmes-le-Robert, un dictionnaire de 3.500 mots (Pail);

Chalais (C. de), de Laval, une liste de 500 mots;

Chambois (l'abbé E. L.), curé de Courcebœufs (Sarthe), une liste de 100 mots;

Chaudet, à Montsûrs, une liste de 50 mots;

Chevallier, instituteur à Port-Brillet en 1867, mort en 1897, une liste de 120 mots;

Chomereau, membre de la Commission, mort à Laval, en 1893, une liste de quelques mots;

Cornée, membre de la Commission, une liste de quelques mots;

Ernou, maire de Neau, une liste de quelques mots;

Fortin (C.), à Saint-Aubin-du-Désert, deux listes contenant ensemble 250 mots;

Gadbin (René), membre de la Commission, Château-Gontier, plusieurs listes contenant ensemble 700 mots;

Gérault, élève-maître à l'École normale de Laval, une centaine de mots (Saint-Aubin-Fosse-Louvain);

Guérin-Brochardière, adjoint au maire, Montjean, 200 mots;

Guétron (l'abbé), licencié ès lettres, vicaire à Montjean, 200 mots;

Guiller (l'abbé), membre de la Commission, mort en 1882, une liste de quelques mots;

Guilloux, élève-maître à l'École normale de Laval, une liste de 70 mots, en collaboration avec M. Morel (Landivy);

Hairy, élève-maître à l'École normale, une liste de 150 mots (Ambrières);

Jallier, instituteur à Montjean, 50 mots;

Joûbert (A.), membre de la Commission, mort en 1891, 500 mots [1];

Lamberdière, à Montourtier, 200 mots;

Lambert (Dr.), un vocabulaire de 2.000 mots prove-

---

1. Voir la bibliographie des œuvres de A. Joûbert, *Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne*, t. IV, p. 154-157.

nant de Laval, Ernée, Bais, et un dictionnaire des noms vulgaires de plantes, où se trouvent fondues les collections de MM. de Villiers (Vaiges), Duclaux (Château-Gontier), Trillon (Andouillé);

Lardeux (l'abbé), licencié ès lettres, membre de la Commission, un vocabulaire de 2.500 mots, formé en partie des mots recueillis par M. l'abbé Gendry, ancien professeur au petit séminaire de Mayenne;

Laurin, archiviste de la Mayenne, quelques mots tirés de pièces des XVIIe et XVIIIe siècles;

Le Jariel (feu Augustin), propriétaire, à Ernée, une liste de 50 mots;

Lesaint, élève-maître à l'École normale de Laval, 80 mots (Gorron);

Lhuissier (C.), élève-maître à l'École normale de Laval, 100 mots (Vautorte);

Mautaint, instituteur à Marigné-Peuton, une liste de 200 mots;

Moreau (E.), président de la Commission, un grand nombre de suppléments au *Vocabulaire du Bas-Maine*;

Morel, élève-maître à l'École normale, une liste de 70 mots, en collaboration avec M. Guilloux (Landivy);

Morisset, instituteur à Montflours, mort en 1889, une liste de 100 mots;

Piednoir, président de la Chambre de Commerce de Laval, une liste de mots relatifs au tissage à la main;

Pigeon, instituteur à Ampoigné, deux listes contenant ensemble 300 mots;

Quéruau-Lamerie (Emile), membre de la Commission,

quatre listes contenant environ 1.700 mots qui proviennent pour la plupart du sud du département;

Roquet, élève-maître à l'École normale, 150 mots (Villaines-la-Juhel);

Sablé, élève-maître à l'École normale, une liste de 150 mots (Saint-Thomas-de-Courceriers);

Salles, professeur agrégé au lycée Montaigne, membre de la Commission, une liste de 200 mots (La Poôté);

Tirard, membre de la Commission, à Ernée, une liste de 200 mots;

Vadis, directeur de l'école primaire d'Ernée, une centaine de mots (Ambrières);

Vadis, ancien économe à l'École normale de Laval, professeur à l'école primaire supérieure de Granville, un vocabulaire de 400 mots provenant de Gorron, Ernée, Landivy, Laval;

Vallée (A.), élève-maître à l'École normale de Laval, une liste de 100 mots (Izé);

Vannier, avocat à Laval, mort en 1893, une liste de quelques mots;

Védier, professeur au lycée de Laon, une centaine de mots (Ahuillé).

TEXTES

IMPRIMÉS

Les textes en dialecte du Bas-Maine sont rares. On trouve quelques mots patois dans :

Le Doyen, *Annales et chronicques du pais de Laval et par-*

ties circonvoisines depuis l'an de J.-C. 1480 jusqu'à l'année 1537. Cette chronique, rimée, a été publiée d'une manière assez peu correcte, par M. H. Godbert, avec des notes et éclaircissements de M. Louis la Beauluère, Laval, 1859. Sur la chronique de Le Doyen, voir un article de M. Eugène de Certain, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, série C, tome III (1852), p. 361-393, et *Guillaume le Doyen, notice biographique*, par M. l'abbé A. Angot, in-8°, Laval, A. Goupil, 1882.

Le XVII[e] siècle nous offre un ouvrage important pour l'étude des patois du Maine, que nous ne pouvons omettre ici, bien qu'il appartienne au Haut-Maine, c'est le

Dialogue de trois vignerons du pays du Maine sur les misères de ce temps, par Jean SOUSNOR, sieur de la Nichilière (Jehan Rousson, curé de Chantenay), huitième édition, à Rouen, chez François Oursel, 1734, petit in-8°, 154 p. La première édition, publiée sans indication de lieu, est de 1624. Un des trois vignerons ne parle que manceau. La prononciation est exactement transcrite; mais les fautes d'impression sont nombreuses.

Les Cahiers de plaintes et doléances des paroisses de la province du Maine pour les États généraux de 1789, publiés par MM. BELLÉE et DUCHEMIN, Le Mans, 1881-1893, sont pour la plupart rédigés en français; quelques cahiers contiennent un petit nombre de formes et d'expressions patoises, par exemple ceux d'Olivet (t. III, p. 261-265), Préval (t. III, p. 441-443), Chantrigné (t. IV, p. 297-309).

Au XIX[e] siècle on ne peut guère citer que :

RICHARD (A. M.), *L'évènement de Pontmain*, Laval, Chail-

land, 1884, in-16, VIII-87 p. La première partie de ce petit livre contient quelques phrases en patois de Pontmain.

Dagnet (A.), *Histoires et légendes des Coëvrons*, Laval, 1883, in-16. Cet ouvrage renferme cinq petits récits des Coëvrons en patois manceau (p. 153-174).

Le bonhomme Sarthois, journal hebdomadaire paraissant au Mans, publie chaque semaine depuis le 6 septembre 1896 une chronique en patois manceau, reproduite depuis 1897 dans le *Journal de Laval*.

MANUSCRITS

I. Manuscrit de la bibliothèque de Laval, n° 10979, contenant des noëls, des chants populaires et des légendes du département de la Mayenne, écrits pour la plupart en français. Voici les pièces qui appartiennent en tout ou en partie au patois du Bas-Maine :

1) f° 1-27.

Extraits d'un recueil manuscrit et inédit de noëls manceaux, par Jehan Lavoye (1507), Mathieu Roynel, Jean-Pierre Gaudinaux, appartenant à M. L. Garnier, de Laval.

Parmi ces noëls, ceux de Gaudinaux et de Roynel contiennent de nombreuses expressions appartenant au patois du Bas-Maine. Ce sont :

a) f° 22 r° — 23 r°, le *Noël de Jacquot et de ses trois voisins Juliot, Gervais et Guyaume*, commençant par : *Ça ça, Jacquot, sus bout, sus vite*, et finissant par : *Et youp nau nau | Noël | pour l'Emmanuel.*

b) f° 26 r° — 27 v°, le *Noël des provinces de France*, commençant par : *A la cresche d'un povre enfant*, et finissant par : *Ordonne adoncque au grand Apostre | les recepvoir | Amen. Noël, Noël.*

2) f° 32 — 33, 113 — 115, *Noël national pour le Comté et Élection de Laval*, imprimé souvent, mais avec de nombreuses incorrections, en particulier dans le *Mémorial de la Mayenne*, t. IV, p. 203, et dans la *Bibliographie* de Desportes, p. 522. M. P. de Farcy a publié une rédaction de ce noël avec quelques variantes (*Comm. hist. et arch.*, t. IV (1884-1885), p. 224-232). M. Le Fizelier donne dans notre ms. une transcription correcte des premières strophes. Ce Noël est encore conservé à la bibliothèque de Laval, n° 403, dans un magnifique manuscrit de la première moitié du XVIIe siècle, avec dessins enluminés, dû à un bourgeois de Laval, nommé Leballeur. Ce noël commence par : *Pastoureaux et pastourelles*; il finit par : *Qu'il garde à jamais de mal | tout le comté de Laval.*

3) f° 54 r° — 55 r°, *Noël*, par Vadé, en 12 strophes de 8 vers, commençant par : *Où all'ous comm' ça mes gas*, et finissant par : *Noël Noël, le Roy des Dieux | qui vient nous ouvrir les cieux.* Une rédaction plus développée de ce noël, en 25 strophes, commençant par : *Ous qu' ouz allez donc comme ça*, et finissant par : *Et dans ce jour solennel | chantons tous noël, noël!* a été publiée sous le titre de *Pastorale*, dans le *Mémorial de la Mayenne*, t. IV, 1844, p. 369.

4) f° 59 r° — 59 v°, *Noël en langage paysan*, commençant par : *Boutons note habit le plus biau*, et finissant par : *Ils sont prêts à tout faire.*

5) f° 140 r° — 140 v°, *La bique, chanson des environs d'Ernée*, commençant par : *Il était une bique | qu'avait le cônet blanc*, et finissant par : *Tous les jours | faire la ribotte | sans argent | bien pauvrement.* Cf. Decombe, *Chansons populaires d'Ille-et-Vilaine*, p. 98.

6) f° 141 r°, *Chanson du pays*, commençant par : *Un jour ou sorti d' l'église*, et finissant par : *Je cheuyis sur ma pouchette | je gremis tous mes pruniaus.* Refrain : *Oh! que l's amours font de la peine | Oh! que l's amours font de mau.* Cf. Decombe, *Chansons populaires d'Ille-et-Vilaine*, p. 73-79; A. de la Borderie, *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, XII, 334.

7) f° 157 v°, *Chanson rustique*, commençant par : *Ne prenez point femme dans le mois de Mai*, et finissant par : *Nout' femme et nout' vache sont tout' deux cont' mei.* Refrain : *J'entends le coucou, mai, mai* (bis). Cf. Decombe, *Chansons populaires d'Ille-et-Vilaine*, p. 124.

8) f° 182 r°, *Chanson de la Gerbe du pays de Laval*, commençant par : *Trois fleurs d'amour je cueillis*, et finissant par : *Quand rebattrons-nous ici | le blé de ce riche homme?* Cf. *Mémorial de la Mayenne*, t. II, p. 101; Grosse-Duperron, *La Chanson de la Gerbe du Horps* (*Bulletin de la Commission historique et archéologique du département de la Mayenne*, t. II, 1890, p. 147-151), commençant par : *Par un matin mi levé* et finissant, incomplète, par : *s' i l' reçoit, grand joie j'auré*), *à ces noc' là où j'iré.*

9) f° 200 r° — 202 r°, *Comment fut découvert l'usage des faux au pays d'Ernée*, légende.

II. Chansons communiquées par M. Le Jariel, d'Ernée.

1. Chanson de Gerbe :

Sur les ponts d'Avignon j'ai ouï chanter la belle
Qui dans son chant disait une chanson nouvelle.
Il faut brider Moriau et lui boutre la selle,
Lui donner de l'éperon jusqu'au lit de la belle.

Cf. *Romania*, X, 387.

2. Au dessert, j'eumes des prunes ;
J'étions cinq, j'en avions une ;
La mariée eut le noyau,
Laguinguette et laguingo.

3. Dialogue entre deux amies sortant de la messe le dimanche. Cf. Decombe, *Chansons populaires d'Ille-et-Vilaine*, p. 195 :

— Bonjour, Julie.
— Bonjour, Marie.
Comment qu'ça va?
— Ah! dit Julie,
Ma pauv' Marie
Ça va comm' ça.
J'eus la migraine,
Tout' l'aut' semaine ;
C'est un rud' mau!
Ce qui m' désole
Je sei comme folle
Quand j'ai c' mau là.
— Ah! la migraine
Est ben maleine
Je l'eus l'aut' jour
Quand j' l'ai je crie
Ma pauv' Julie
Ça m' tient partout.

— Et nout' gas Pierre
Qu'est tout de même
I fait pitié ;
Il a s' pauv' meine,
Y a ben trois s'maines
Qu'i n'a mangé.
— Pour ça le noutre
Est comm' le voutre ;
I r'geint toujours ;
C' qu'i y a d'étrange
I boit et mange
Aussi ben qu' nous.
— Et vout' bonhomme?
Dites-mei donc comme
Va sa santé?
— Pour ça, ma bonne,
L' bon Dieu y a donne
Il est ben gai.

— Et ma filleule
Va t' è tout' seule?
— Ah! pour ça oui!
Et pour son âge
Son p'tit langage
Est ben gentil.
— Ça, dit Julie,
Ma pauv' Marie
V'nez donc la va ;
La pau' p'tit' fille
Est si gentille
Qu'è n' vivra pas.
— Adieu Julie.
— Adieu Marie,
Une bonne santé.
Je sè charmée
Qu' vout' maisonnée
Se port' mieux qu' mei.

IV. *Ronde*, communiquée par M. Tirard, d'Ernée :

Margot, si tu voulas m'emer,
J'ai cinq arpents de terre
Et un biau lit dans quei coucher
De droguet d'Angleterre,
J'ai quat' biaus bœufs et un pourciau.

Refrain { Margot, pour tei qu' j'endure d' maus
Margot, pour tei qu' j'endure.

J'avons un' bell' pair' de seuliers
Qui est de piau d'anguilles
Que je ne portas qu'au dimanche
Pour fair' danser les filles;
J' faisons des sauts comm' des carpiaus.

J'avons un aut' plus biau chapiau
Que l' sien qu'est su ma tête
Que je ne portas qu'au dimanche
Et aux grands jours de fête
Et quand l' soleil est dans son haut.

Si j' savions deus' tras mots d' latin
Je serais benteut prêtre;
Je berais de bons coups de vin
Tout en disant la messe;
Je mangerais de bon pain chaud.

Mon père qui a vu le rei
M'a dit que j'li ressemble
Et que je pourrions ben aller
Tous deux de pair ensemble,
Encor' que je seras l' pus biau.

C'est une variante d'une chanson bien connue. Cf. Decombe, *Chansons populaires d'Ille-et-Vilaine*, p. 70; Sébillot, *Littérature orale de la Haute-Bretagne*, p. 294.

SONS ET SYSTÈME GRAPHIQUE

Ordre alphabétique : *a, ã, b, ϵ, d, ė, œ, œ̃, e (é, è), ẽ, f, g (g̮), h, i, j, k (k̮), l, m, n, o (ó, ò), õ, p, r, s, t, u, u, v, w, ẅ, y, z̃.*

Les lettres *a, i, o, u, b, d, f, h, j, k, l, m, n, p, r, t, v, z* ont la même valeur qu'en français.

Voyelles :

u = ou : fou.

œ = eu moyen ou indéterminé.

ė = e : me, te (tombe souvent).

e = e moyen (ni ouvert ni fermé), ou indéterminé (tantôt ouvert, tantôt fermé).

o = o moyen ou indéterminé.

Les voyelles (ouvertes) nasales sont surmontées d'un tilde :

ã = an, en : enfant.

ẽ = ain, ein, in : main, sein, fin.

õ = on : bon.

œ̃ = un, eun : un, jeun.

Les voyelles à demi nasales sont surmontées d'un ˜̆ : *ŏ̃, ĕ̃.*

Les voyelles fermées sont marquées d'un accent aigu :

á = a : pas.

é = é : été.

ó = ô, au, eau : nôtre, faux, eau.
œ́ = eu : peu.

Les voyelles ouvertes sont marquées d'un accent grave :

à = a : Paris.
è = è, ai : près, fait.
ò = o : notre.
œ̀ = eu : leur.

L'accent tonique est indiqué par un trait vertical au-dessous de la voyelle accentuée : *bạer*.

Les voyelles longues sont surmontées d'un trait : *ā*; les voyelles brèves, d'un demi-cercle : *ă*.

Consonnes :

c = ch : chat.
g = g dur : gars, gué.
ḳ = k devant i : qui (*k* palatal).
g̯ = g dur devant i : gui (*g* palatal).
n̯ = gn : digne.
s = s dur, ss : as, fasse.
w = ou consonne : oui.
ẅ = u consonne : huit.
y = i consonne : yeux, pieu.
h = h aspiré français.

On a mis entre parenthèses les consonnes ou les voyelles qui, conservées dans quelques parlers, sont tombées dans d'autres.

Les lettres en petit caractère indiquent des sons à l'état naissant ou en voie de disparition : *aə*, *ãə*.

Deux lettres, dont l'une, en petit caractère, est placée immédiatement au-dessus (ou au-dessus et à droite) de l'autre, indiquent un son intermédiaire entre les deux sons marqués par les lettres prises isolément : *œ̀*$^{\dot{e}}$ indique un son intermédiaire entre *œ̀* et *ė* mais plus proche de *œ̀*; *u*^{o} un son intermédiaire en *u* et *o* mais plus proche de *u*.

Les différents sens d'un mot sont séparés par des —.

Les mots en transcription phonétique mis entre parenthèses à la suite du mot en vedette doivent être lus avant ce mot.

Au contraire, les mots mis entre parenthèses dans le texte français doivent être lus à leur place.

Sauf indication particulière, le genre des mots patois est le même que celui du mot français cité le premier.

Pour mettre le lecteur à même de s'assimiler rapidement notre système de transcription et de se rendre compte des avantages qu'il présente, je donne ci-après le texte et la transcription juxtalinéaire d'une courte histoire que M. Morisset avait écrite en orthographe mi-traditionnelle, mi-phonétique, en 1885, et envoyée à la Commission historique et archéologique.

C'est un dialogue entendu à Colombiers :

Jean ? — Quai ? — Viens don par là que j' te conte eune
Jã ? — Kė ? — Vyẽ dõ par la kė j tė kõt œn

affer. — Que m voulous, Françās? — Eh ban! à la gran
afėr. — kė m vul u , Frãsa ? — É bã! a la Grã

Gauberyère y m' avint demandé pour allé battre leu
Gạobėryėr i m avẽ dmãdé pur alé bat lœ́

carrabin aux fiots. — C' est vrai, tou l'z ans v'z avez
karabẽ ò fyó. — S é vrè, tu lz à vz avé
l' habitude de liallé. — Eh ban! tu n' devinerais pas queu
l abitud dè yalé. — É bã! tu n dèvinrè pa ké
tour qu'i m' ont joué? Le jour de leu battrie y n' me n' ont
tur k i m õ jwé? L jur dè lé batri, i n m ènn õ
point r'causé et je n' sé pas pour quai Eh
pwẽ rkaozé é jè n sé pa pur kè... (après réflexion) *É*
ban! tu n' sé pas c' que j' voudrais?.. Si j' etais le bon Yeu,
bã! tu n sé pa s kè j vudrè ?.. Si j ètè l bõ Yé
je f'rais v'ni un oraige, mai un oraige comme jemin on
jè frè vni ãn orèj, mè ãn orèj kom jèmẽ õ
n'n' a vu un pour que toute l' erée et l' carrabin s' n' irint
nn a vu ã, pur kè tut l éré é l karabẽ s n irẽ
avau l' iau. Et pé mai je m' trouvrais a la barrière de l'aire
avao l yao. É pé mè jè m truvrè a la baryer dè l èr
avec la puissance de pouvai tout arrêté. Y viérint m' dire :
avèk la pwisãs dè puvè tut arèté. I vyérẽ m dir :
Oh! j' vous en prie, Françàs, mettez don voute pied là pour
« Ó j vuz à pri, Frãsa, meté dõ vut pyé la pur
arrêté noute carrabin. Eh ban! tu n sé pas c' que j' frais?
arèté nut karabẽ. » É bã, tu n sé pa s kè j frè ?

Nenni, Françàs. — Eh ban! tian r'garde, j' frais ça.
— *Nãni, Frãsa. — É bã, tyã, rgard, j frè sa* (Et en même temps il levait le pied le plus haut possible pour manifester qu'il aurait laissé passer le carabin avec plaisir).

Voici un spécimen d'un des parlers les mieux conservés du nord-ouest de la Mayenne. Le texte est aussi intéressant pour le folkoriste que pour le linguiste. La légende qu'il raconte est d'origine récente; elle est encore admise dans ses moindres détails par les habitants du pays.

LA BÊTE DE MILVAIN

PARLER DE LA DORÉE, CANTON DE LANDIVY

s étàė ó kmãsmã d Napoléõ, y avàė ã Milvẽ a la Dòré la famiy Lėfàv u iz étẽ dœ́ gá é àn fiy, ŋ avàė k la fiy dė maryé ó mõsyœ́ Lắzri; il tẽ riɛ; l énœė étœė mór dėdpé déja lõtẽõ, kẽõ l dœ́zyém ḵi s ãplœė mõsyœ́ gustẽ tõbi malad; kom i n tẽ pwẽ maryœė s tœė madœėm Lắzri ḵi dvœė éritœė d tù. mé mõsyœ́ gustẽ avàė dã l idé d dónàė ó kėa avė ã vikėr a la Dòré pas ḵ i ŋ avàė k œn més dã s tã la, s ky étàė bẽ jénẽõ paskė lé jẽõ étẽ forsœė d alœė a la prėmyœėr més a Fujròl, é pė i vlœė dónœė ėtu ã lœė a l òpita. il avàė di a sõ fėrmyàė l gá Mélẽ d alàė kri l nòtėr pur fėr dz afėr, mẽ madœėm Lắzri n vulœ pwẽ wi kạozàė d sa é défãdi ó gá Mélẽ dė s dėrãjàė si n vulà pwẽ ét futu a la pòrt apré la mór dė mõsyœ́ gustẽ. l gá Mélẽ il u pœ́, é mõsyœ́ gustẽ i muri sã avė rẽ fė, apré avė di a sõ fermyœė ḵ i s ã rpãtiràė.

ŋ avâė pa trwa jũ kė mõsyœ́ gustẽ étàė ãtéràė kė l gá Mélẽ véyàė la bét dė Milvẽ. s tœė dã l tã d la batri d karạo é l gá Mélẽ i kuɛàė dã sa ɛartrĩ pur gardœ sõ grẽ d pœ́ dé vòlœ́. ósitœ́ ḵ il tœė kuɛœė la bét é vnœė, é pé é li tirœ sõ dra é sa fézœė kom sa tut la nœė, l póv gá n œ́zœė bujœė, é i murœė d pœ́.

kãt i sòrtœė l sėr ã pti kėa basœr, la bét ė l syœvœė déryér li

kòm ã gru cyẽ é s k̬ i y avàè dpu dról, s é kè y̬ avàè k li a la vá. lé jœ ó k̬i k̬ i kạozàè n la véyẽ pwẽ, yá. sèt bét la, sa pèrnàè tut sórt dè form, y avàè dé fè kè s tàè kom ã gru cyẽ, d ạot fè s tàè œn vènu lõ.

Mélẽ ó sèr savàè bẽ kãt èl alàè arivàè, lè simtér ètàè su la rut dè la Tạonyœèr, é Milvẽ su la rut dè Lèvarè. ãt lè simtér é l vilàèj dè Milvẽ y avàè l vilàèj dè la Bigòtyàèr u y avàè dœ gru cyẽ. kãt i s métẽ a yabàèyàè, la bét arivàè tu t syàt apré a Milvẽ. Mélẽ kónésœè bẽ sa, kãt i wayœè lé cyẽ abœayœè i dizœè : vla la bét k̬i vyẽ du simtér é k̬i pas a la Bigotyàèr, é va bẽtá ét lá, é èl arivàè tu t syàt.

y avàè ã k̬urà a la Dòré, k̬i n avàè pwẽ fràèt óz yá, il avàè étœè soldar; é il alœè tuju a jva ó yœ̃ pistolè dã sõ gusè; i vli vá s kè s tàè k sa, é il ali dœ u bẽ trwa fè du kutàè d Milvẽ ó sèr, mẽ (d'un ton effrayant et mystérieux :) *i n di jèmẽ s k̬ il avœè vu.*

i paràè k la bét, kãt él avàè bẽ ãbétàè Mélẽ juck a trwa u katr œr du matẽ s ã rturnœè par lè bur de la Dòré u dmœrœè madàèm Lazri é alàè a sa pòrt, mé é dizàè k s étà pwẽ vràè é è n vulàè pwẽ wi kạozàè d sa.

l gá Mélẽ étàè vnu li dir pu d œn fè s k̬ i véyạ sé li; madàèm Lázri li di kè sa y étàè ã bèdžẽạo k̬ i véyàè kòm sa, é k é l fràè tẅœè; èl ẽviti lé jãdarm dè la Tạonyœèr é tu lé casœ d la Dòré pur lè tẅàè. i vẽrã tus œn séré é madàèm Lázri èl avàè fè apòrtœè du vẽ é d l yạo d vi pur lé régálœè. y avœè déja œ̃ pti mómã k̬ iz étẽ a bàr kã l gá Mélè lz apli, i wayàè lé cyẽ d la Bigotyàèr. i vẽrã tus dã la cartrĩ ó yá fuzi. a k̬étàè d la cartrĩ, y avàè dé pyœc dè cœbr k̬i vnè juck a la béz dè l ér. lé casu i vurã bétá lè cœbr k̬i brùlàè. pé la bét k̬i pasàè tu l lõ d la béz,

sa y étàè œn vènu lõ é sa y avàè œn grẽõ ḳá; i tirirã tu dsu a la fè mé i n arétirã rẽ, la bét s n ali sã s présàè. kã lé ϵasá i vurã sa, la pǿ lé prẽ é i s ãn alirã a rkulõ d la ϵartri dã la mézõ é y èn u pwẽ œ̃ sàl dė yá a áẓàè s n alàè avẽõ la pwẽt du jur, i burã tut la nàè é s sulirã kom dé kòϵõ. ó matẽ i furã vá eyu k iẓ avẽ tiràè pur vá s iẓ avẽ yu du pè é s iẓ avẽ byèsàè la bét. lé batõ d la béẓ etẽ kupàè, mè i n y avœè ni pè ni sẽõ. i n vurã pwẽ d pa nõ pu malgràè ḳ il u pyu dã la nàè é k àn bét ordinàèr n óràè pwẽ pu pasœè sã lésàè d trẽ. lè ϵẽõbr par uyu el tàè vnu, n etàè pwẽ fulàè ni kasàè nõ pu. st afèr la sa ỵã fi du bru dã l pè. pèrson n ǿẓœè pu pasàè l sèr par la.

y avœè a s mómã la a la Dòré œ̃ gá Labœè ḳi dmǿrœè dã l ba d la Dòré; il tœè fòr kom œ̃ jva. kãt i wi kạozœè d sa, i di : « j vyǿ vá s kė s é k sa; j tė la débónrœè bẽ, mė. » il ali œ̃ sèr a la Dòré, bu œ̃ pti pó d yạo d vi sé l gã Ubèr é pé i di : « õ và vá s kė s é »; é pé lė vla parti vèr Milvẽ. tu lẓ ạot gá ryẽ d li. œ̀n œ̀r apré i rpasi, il tœè byẽõ kom œ̃ lẽj; i rãtri sé l gá Ubèr é lé jẽõ ḳi étẽ la i li dmãdirã s ḳ il avœè; i n puvœè smã pa kạozœè telmã il avœè yu pǿ : il avœè vu la bét ḳi l avœè syu dėdpé Milvẽ juϵk a la Dòré, é é n l avàè ḳitàè k a l ãtré du bur. i rbu œ̃ pti pó, é i s n ali. ó ba du bur, la bét sė rmẽ a l syœvàè é é lė rmèni juϵkė sé li. lė gá Labàè il avàè yu telmã pǿ, ḳ i fu oblijœè dė s kuϵœè ãn arivẽõ é il ã muri ẅi jur apré.

sa kmãsi a fér pǿ a madœèm Laẓri; é truvœè k sa n turnœè pwẽ bẽ; èl ali truvœè l ḳurœè. l ḳurœè li di kė sa n sesrœè kė kã èl èràè fè s kė sõ fràèr i vulàè. mè é n vuli pwẽ wi kạozàè d sa é é di ó ḳuràè k é n li donrœè rẽn ã tu. l dimẽõϵ d apré, l ḳurœè i préϵi ladsu; mé madœèm Lą̊ẓri s faϵi, é li di dé bétiẓ. kom lė purbitèr é la mézõ d madœèm Láẓri s tuϵẽ, é kė d sé

kwarzé ō véyàr dā l jardrè du kuràr, madàm Lázri fézàr vni du mòd pur rir du kuràr kāt i s purmènàr apré dinàr. lè kuràr l obliji a griyàr sé fnétr, é pé madàm Lázri, tu lé sèmdi ó sèr é fi vni sé làr dé gá ki jwē du vyolō é d la klèrinèt; tu lé gá é lé fiy ki vulē vni avē s k i vulē a bèèr é a mājàr é i dàsē tut la nàr; sa yāpéċàr l kuràr d dormi. tu sa n sési kè kēā l gá Mélē i lési la tér dè Milvē pur fèr valè œn ptit tér ó bur dè la Dòré. dèdpé s tā la, ō n a jèmè wi rkáozàr d rē. lé syē ki n vudrē pwē krèèr sa, i n srē pwē fè, kar lz ēosyē nn avē bé vu d ọot, yé, s tèè pwē rar dā s tā la d vá ótur dé ḳrwa dé mutō u d ọot bét ki s n alē dvā vu é kā iz arivē dā lé vilaj i s mētē a mōtàr dā lé mézō u bē dā lz arbr. falàr pwē lz ékèyàr. mé a st èr ō n vè pu rè d kom sa, j sàr pa pur kèa.

(Conté par M. Lucien Daniel,
de la Bigottière en La Dorée.)

ABRÉVIATIONS

a. adjectif.
adv. adverbe.
Ah. Ahuillé.
Amb. Ambrières.
An. Andouillé.
As. Assé le Bérenger.
Ba. Bazougers.
c. conjonction.
C. M. Cattois.
Ch. Champéon.
Cf. renvoie à un synonyme.
Ci. Cigné.
D. M. Dagñet, *Le patois manceau*.
Dict. Lavallois ms. Québuau-Lamerie.
Dr. L. M. le Dr Lambert.
E. M. M. Émile Moreau.
Er. Ernée.
Ev. Evron.
f. nom féminin.
Fo. Fougerolles.
Fr. Fresnay-sur-Sarthe.
G. H. Godbert.
G. D. G. Dottin.
Ge. Gesvres.
Go. Gorron.
Gr. Grazay.
H. Hercé.
i. Izé.
I. interjection.
L. Landivy.
La D. La Dorée.
La P. La Poôté.
La S. La Selle-Craonnaise.
Lav. Laval.
L. D. M. L. Daniel.
Le. Levaré.
Le D. Chronique de Guillaume Le Doyen.
Le R. Le Ribay.
Lr. M. l'abbé Lardeux.
Ls. Lassay.
M. Mayenne.

m. nom masculin.
Md. Montaudin.
Mo. Montjean.
Ms. Montsûrs.
ms. manuscrit de la bibliothèque de Laval, 10979.
n. nom.
P. Pail.
p. participe.
pastorale. *Mémorial de la Mayenne*, t. IV, p. 369. Les chiffres indiquent les vers.
Pi. M. Pigeon.
pl. pluriel.
pr. préposition.
s. singulier.
S. A. Saint-Aubin-Fosse-Louvain.
S. D. Saint-Denis-d'Orques.
S. Geo. Saint-Georges-le-Gautier.
S. G. Sainte-Gemmes-le-Robert.
S. M. Saint-Martin-de-Connée.
S. S. Sainte-Suzanne.
S. T. Saint-Thomas-de-Courceriers.
V. Villaines-la-Juhel.
Vo. Vocabulaire du Bas-Maine.

INTRODUCTION

A L'ÉTUDE DES PARLERS DU BAS-MAINE

Voici ce qui frappe au premier abord un observateur des patois du Bas-Maine :

1° La prédominance du son *æ̀* qui répond à la fois à é, è (lat. *a* libre); oi (lat. *ē*, *ĭ* libre); i (lat. *ĕ* suivi de palatale); ui (lat. *ŏ* suivi de palatale);

2° *u* = eu (lat. *ō* libre);

3° *ẽ*, *æ̃* = ien (lat. *-ĕn-*);

4° *ạo*, *aw* = al, au (lat. *-al-*), *ya*, *yạo*, *yaw* = el, eau (lat. *-ellum*);

5° *ḱ*, *ky*, *ǵ*, *gy*, *by*, *py*, *fy* remplaçant cl, gl, bl, pl, fl;

6° *jė* ou *ō* pour *nu* sujet;

7° Les troisièmes personnes du pluriel en *-ā* (-ent), *-ē* (-aient);

8° Le subjonctif en *j*;

9° Le prétérit en *i* dans la première conjugaison.

L'ensemble de ces neuf phénomènes donnerait donc aux parlers du Bas-Maine leur physionomie particulière et servirait à les caractériser d'une manière générale et superficielle.

Si, d'autre part, on considère séparément chacun de ces phénomènes, on voit qu'ils ne sont pas tous exclusivement propres aux parlers du Bas-Maine et qu'on en trouve la plupart dans d'autres parlers français [1] :

œ = *u* à Courtisols (Marne);

œ = *ē*, *ĭ* en messin et en wallon; à Chézard (Neuchâtel);

œ = *ŏ* suivi de palatale, en Anjou, Poitou, Lorraine, Franche-Comté;

u = *ō* se rencontre dans tout l'Ouest et en Lorraine.

ẽ = *ĕn* à Crépainville (Eure-et-Loir), Couffy (Loir-et-Cher), Lezay (Deux-Sèvres) [2];

-yaw = *-ellum* a été constaté à l'embouchure de la Somme, à Athis (Orne) [3]; *-yā* dans la partie de la Basse-Normandie qui appartient au versant de la Manche [4] et en bourguignon.

La palatalisation des groupes dont le second élément est *l* a été constatée dans le canton de Vaud, en Lorraine, en Anjou, en Saintonge, dans le Houlme (Normandie) [5].

jè pour *nu* s'emploie dans tous les parlers du Nord, *ō* en picard.

---

1. Les indications géographiques sans références sont tirées de W. Meyer-Lübke, *Grammaire des langues romanes*, traduction française.

2. *Revue des patois gallo-romans*, I, 135, 202; II, 107.

3. *Revue des patois gallo-romans*, I, 35; II, 284.

4. Joret, *Des caractères et de l'extension du patois normand*, p. 112.

5. Joret, *ibid.*, p. 164.

La désinence *-ā* est usitée dans l'Est, le Poitou et la Saintonge, *-ē* à Orléans.

Le subjonctif en *j* est connu dans les parlers de la Vendée.

Le prétérit en *i* à la première conjugaison se trouve en Bourgogne, Franche-Comté, Poitou, Normandie.

Il n'est possible de caractériser avec précision les parlers du Bas-Maine qu'en les comparant aux parlers voisins.

La comparaison des parlers du Bas-Maine avec les parlers voisins ne peut pas être faite avec la même exactitude pour tous; les renseignements sur le Haut-Maine, la Basse-Normandie, l'Anjou et la Haute-Bretagne sont de valeur et d'étendue très inégale.

Pour le Haut-Maine, nous sommes réduits aux remarques sur la prononciation que M. de Montesson a mises en tête de son *Vocabulaire du Haut-Maine*.

Pour le sud de la Normandie, nous pouvons consulter : Joret, *Des caractères et de l'extension du patois normand*, étude de phonétique et d'ethnographie, suivie d'une carte. Paris, 1883, in-8°.

Pour l'Anjou, le *Glossaire angevin* de M. Ménière est notoirement insuffisant. Nous n'avons pas encore le glossaire préparé par M. F. Berthelot, professeur à l'École normale de Melun.

Pour la Haute-Bretagne, les documents sont plus nombreux et plus précis. Nous avons utilisé :

J. Gilliéron, Patois de Louvigné-de-Bais (*Revue des patois gallo-romans*, t. I, p. 174-176); — F. Berthelot, Notes sur quelques patois d'Ille-et-Vilaine (Cancale, Roz,

Sougéal, Trans, Le Ferré) et du sud de la Manche (Montmartin-sur-mer, Beauvoir, Curey, Savigny-le-Vieux), *Annales de Bretagne*, t. X, p. 82-105; — Ch. Fougères, Le parler et les traditions populaires de Gennes-sur-Seiche (Ille-et-Vilaine), *Ann. de Bret.*, t. XI, p. 415-441; — F. Duine, Étude sur le patois de Dol, *Ann. de Bret.*, t. XII, p. 551-603. Il faut joindre à ces études imprimées le relevé encore inédit des parlers : de Pléchâtel (Ille-et-Vilaine), dont je prépare, en collaboration avec M. Langouët, un glossaire complet; — de Saint-Marcel, canton de Malestroit (Morbihan), Langueux (Côtes-du-Nord), La Selle-en-Cogles (Ille-et-Vilaine), que j'ai recueillis moi-même; — de Créden (Morbihan), qui a été relevé par M. Langouët; — de Saint-Pern, Landujan, Monterfil (Ille-et-Vilaine), que M. l'abbé Pichot a présenté comme thèse de licence à la Faculté des Lettres de Rennes.

Les observations de M. de Montesson sur la prononciation du Haut-Maine pourraient toutes s'appliquer au Bas-Maine.

Parmi les phénomènes que M. Joret donne comme caractéristiques des patois normands, il en est plusieurs que l'on retrouve dans le Bas-Maine. Tels sont :

1° *é, è* = *é* tonique libre;
2° *yā* = lat. *-ellum*;
3° *er* = *ar* en syllabe initiale.

Le patois du Houlme en particulier offre de plus les phénomènes suivants constatés dans le Bas-Maine :

1° *é, è* = *ò* + *e*;

2° *yœ* = *è* + *c* ou *g* + *u* ;
3° *ky*, *gy*, *py*, *by* = *cl*, *gl*, *pl*, *bl*;
4° *ā* à la terminaison de l'imparfait.

Mais aucun parler du Bas-Maine ne présente les traits suivants propres aux dialectes normands :

1° *k* = *c* devant *a*;
2° *ɛ* = *c* devant *e*, *i*;
3° *lè* comme article féminin;
4° *tɛ* = *k* devant *yœ*, *yé*, *u*, *ẽ*;
5° *o* = *a* tonique libre.

Les parlers français de la Haute-Bretagne nous paraissent encore plus prochement apparentés aux parlers du Bas-Maine que les parlers normands. Les phénomènes qui ne sont pas communs à la Haute-Bretagne et au Maine sont (autant que les relevés dont je dispose m'ont permis de le constater) en très petit nombre. Ce serait pour le vocalisme :

ay = *ó* sous l'influence d'une palatale.
é = lat. *-ellum*.
ēyn = lat. *-īnam*.

Quant aux phénomènes indiqués par Görlich comme caractéristiques du dialecte breton, ou bien ils sont complètement inconnus dans les patois haut-bretons que j'ai recueillis, ou bien ils se retrouvent dans le Bas-Maine.

Au contraire, il y a accord entre les deux groupes de dialectes pour le traitement de la plupart des voyelles et des consonnes, et même, ce qui est encore plus concluant,

il y a accord dans la variété de représentation d'une même voyelle latine dans un seul parler. Le tableau ci-après, qui ne comprend qu'un petit nombre des phénomènes communs, permet de s'en rendre compte si on le compare aux notes grammaticales sur le Bas-Maine (p. LX).

VOYELLES TONIQUES

a (*ă*, *ā* latins)

œ = *a* libre à Dol, Roz, Sougéal, Trans, Le Ferré, Louvigné, Gennes, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden, Langueux, La Selle, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

è = *a* + *j*, à Dol, Beauvoir, Roz, Le Ferré.

œn = *-anam*, à Dol.

aw, *ạo* = *al* + cs., à Dol, Sougéal, Roz, Trans, Beauvoir, Le Ferré, Louvigné, Gennes, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden, Langueux, La Selle, Landujan, Saint-Pern, Monterfil.

yœ̀ = *-arium*, à Dol, Beauvoir, Le Ferré, Gennes, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden, Langueux, La Selle, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

yœ̀r = *-ariam*, à Dol, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden, Langueux, La Selle, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

é = *a* libre, fr. *è*, à Roz, Sougéal, Trans, Le Ferré, Beauvoir, Curey, Savigny-le-Vieux.

a = *-allum*, à Roz, Sougéal, Trans, Le Ferré, Beauvoir, Curey, Savigny-le-Vieux, Saint-Marcel.

biz = baise, à Gennes.

aõ = *a* + nasale entravée, à Langueux, La Selle, Pléchâtel.

é (*ē*, *ĭ* latins)

we = *é* libre, à Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden.

à = *é* libre, à Dol, Sougéal, Roz, Beauvoir, Trans, Le Ferré, Pléchâtel, La Selle, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

è = *é* libre, à Dol, Gennes, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden, Landujan, Saint-Pern.

ay = *é* libre, à Dol, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden, La Selle, Trans, Cancale.

œ̀ = *é* libre, à Dol, Sougéal, Roz, Beauvoir, Le Ferré, Pléchâtel, Créden.

é = *é* libre, à Dol, Cancale, Curey, Savigny, Montmartin, Gennes, Langueux.

è = *-iculum*, à Saint-Marcel.

ay = *-iculum*, à Beauvoir, Roz, Sougéal, Trans, Le Ferré, Saint-Marcel, Pléchâtel, La Selle.

fẽ = foin, à Dol, Savigny, Cancale, Sougéal, Roz, Trans, Beauvoir, Le Ferré, Gennes, Pléchâtel, La Selle, Langueux, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

œ̀n = *-ēnam* à Dol, Cancale, Roz.

fum = femme, à Le Ferré.

é = *é* sous l'influence d'une palatale, à Curey, Savigny, Trans, Le Ferré.

è (*ĕ* latin)

yœ = *è* tonique, à Roz, Trans, Beauvoir, Dol, Le Ferré, Gennes, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden, La Selle, Langueux, Landujan, Saint-Pern, Monterfil.

yaœ, yao = *-ellum*, à Dol, Gennes, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden, Langueux, La Selle, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

œ̀ = *è* suivi de palatale, à Dol, Beauvoir, Roz, Sougéal, Trans, Le Ferré, Gennes, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden, La Selle, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

ẽ, œ̃ = *è* libre suivi de *n* final, à Gennes, Saint-Marcel, Pléchâtel, Langueux, La Selle, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

ó (*ō*, *u* latins)

u = *ó* libre, à Dol, Le Ferré, Trans, Sougéal, Roz, Louvigné, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden, La Selle, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

u = *ó* libre devant *n* non final, à Dol, Beauvoir, Le Ferré, Créden, La Selle.

wè, wé = *ó* suivi de palatale, à Dol, Gennes, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden.

pwé = pou, à Dol, Montmartin, Saint-Pern, Landujan.

òy = *-uculum*, à Pléchâtel, Langueux.

ò (*ŏ* latin)

é = *ò* suivi de palatale, à Dol, Louvigné, Gennes, Saint-Marcel, Créden, Langueux, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

œ̀ = *ò* suivi de palatale, à Dol, Beauvoir, Le Ferré, Louvigné, Gennes, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden, La Selle, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

œ́ = *ò* + *l*, à Roz, Beauvoir, Le Ferré, Gennes, Landujan, Monterfil.

lẽ = loin, à Dol, Beauvoir, Roz, Le Ferré, Gennes, Pléchâtel, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

ã = on, à Le Ferré.

u (*ū* latin)

u = *u* suivi de palatale, à Dol, Beauvoir, Gennes, Pléchâtel, Créden, La Selle, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

œ̀, *œ̃* = *u* suivi de *n* non final, à Sougéal, Beauvoir, Gennes, Saint-Marcel, Créden, Langueux, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

bwi = buis, à Saint-Marcel, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

au

jó = joue, à Dol, Saint-Marcel, Pléchâtel, Créden, Langueux, La Selle.

ku = queue, à Dol, Beauvoir, Monterfil.

CONSONNES

ḳ = *k* devant *œ*, à Dol, Pléchâtel, Créden.

ḳ = *ty*, à Dol, Roz, Sougéal, Trans, Le Ferré, Gennes, Monterfil, Landujan, Saint-Pern.

ḳ, *ky* = *cl* initial, à Dol, Louvigné, Gennes, Saint-Pern.

kėr = *cr*, à Dol, Le Ferré, Curey, Sougéal, Roz, Beauvoir, Gennes, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

k = *cl* final, à Savigny, Cancale, Sougéal, Roz, Trans, Beauvoir, Le Ferré, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

y = *gl* initial, à Dol, Curey, Sougéal, Roz, Beauvoir, Montmartin.

ç = *gl* final, à Cancale.

jv = *ev*, à Curey, Roz, Le Ferré, Gennes.

by = *bl* initial, à Sougéal, Le Ferré.

b = *bl* final, à Curey, Savigny, Cancale, Roz, Beauvoir, Sougéal, Trans, Gennes, Pléchâtel, Créden, Langueux, La Selle, Landujan, Monterfil, Saint-Pern.

py = *pl*, à Sougéal, Le Ferré, Pléchâtel, Créden, La Selle.

n̲ = *ny*, à Le Ferré, Gennes, Landujan, Saint-Pern, Monterfil.

vlẽ = venin, à Dol, Savigny, Cancale, Sougéal, Roz, Trans, Beauvoir, Le Ferré.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur ces comparaisons qui ne conduiraient qu'à des conclusions provisoires ou contestables, les documents nécessaires pour résoudre la question n'étant pas encore assez nombreux.

Les parlers du Bas-Maine, assez bien conservés dans le Nord, où les paysans se moquent encore de ceux d'entre eux qui emploient des mots français, sont dans le Sud de plus en plus pénétrés par la langue littéraire. A Montjean, les vieilles gens seules parlent encore le patois; les jeunes modifient leur parler pour le rapprocher de plus en plus des formes françaises. Les divers dialectes se sont faits de nombreux emprunts. Une même voyelle latine est dans un

même village traitée de trois ou quatre manières. Cette diversité de traitement provient sans doute aussi des emprunts faits à toutes les époques au français littéraire. Il sera possible, lorsqu'on connaîtra mieux tous les dialectes de l'Ouest, de faire le triage entre toutes ces formes d'origine et de date différente. Je me suis contenté d'ajouter, en petit texte, aux résultats de mes enquêtes, les formes intéressantes, tant pour la phonétique que pour la morphologie, que j'ai extraites de l'étude de Görlich sur les chartes du Maine et du *Dialogue des trois vignerons*, de Jehan Rousson. Ces rapprochements faciliteront l'étude historique de nos parlers.

Les notes grammaticales donneront une idée suffisamment précise des parlers du Bas-Maine. Elles ne dispensent pas le lecteur de relever dans le cours du dictionnaire toutes les particularités de phonétique, de morphologie et de syntaxe qu'il renferme. J'ai tenu à distinguer nettement les renseignements recueillis depuis près de quarante ans d'abord par H. Godbert, puis par les membres de la Commission historique, enfin par mes nombreux collaborateurs, des résultats des enquêtes grammaticales entreprises et dirigées par moi depuis trois ans. Les notes grammaticales ne contiennent rien qui ne soit vivant aujourd'hui; le Glossaire contient, au regard de l'usage actuel, de nombreux archaïsmes.

Pour la rédaction de ces notes, j'ai pris pour modèle l'étude sur le patois de Bourberain, de E. Rabiet.

J'ai relevé moi-même les particularités phonétiques intéressantes des parlers de :

M. Lucien Daniel (La Dorée), qui m'a fourni aussi quelques formes de Hercé qu'il avait recueillies.

M. Delaisis, étudiant à la Faculté des Lettres de Rennes (Bazougers).

M. Launay, élève au lycée de Rennes (Landivy).

MM. les Élèves-maîtres de l'École normale de Laval :

Agin (Saint-Georges-le-Gautier); — Boudier (Sainte-Gemmes-le-Robert); — Chanteloup (Saint-Denis-d'Orques); — Dugué (Lassay); — Fléchard (Champéon); — Gablin (Le Ribay); — Mérienne (Cigné); — Mézières (Montsûrs); — Rocton (Assé-le-Bérenger); — Sablé (Saint-Thomas-de-Courceriers).

De plus, j'ai utilisé les enquêtes faites par M. l'abbé Lardeux au petit séminaire de Mayenne sur quelques points importants.

Les conjugaisons des principaux verbes m'ont été fournies par les mêmes collaborateurs et de plus par :

M. E. Moreau, président de la Commission historique et archéologique.

M. Catois, directeur de l'école de Sainte-Gemmes-le-Robert.

MM. les Élèves-maîtres de l'École normale de Laval :

Augustin (Andouillé); — Blottière (Évron); — Charlot (Gorron); — Chevillé (Levaré); — Collet (Grazay); — Gallienne (Mayenne); — Gaultier (Sainte-Suzanne); — Gérault (Saint-Aubin-Fosse-Louvain); — Guillou (Landivy); — Hairy (Ambrières); — Jéhan (Fougerolles); —

Launay (Saint-Martin-de-Connée); — Lelée (Pré-en-Pail); Lesaint (Gorron); — Lhuissier (Ernée); — Morel (Landivy); — Quentin (Ambrières); — Recton (Mayenne); — Roquet (Villaines-la-Juhel); — Saint (Ernée); — Vaillant (Gesvres); — Vallée (Izé).

J'ai mis souvent à profit les renseignements fournis par M. Dagnet, dans son étude sur *Le dialecte manceau*.

NOTES GRAMMATICALES

SUR QUELQUES PARLERS DU BAS-MAINE

PHONÉTIQUE

VOYELLES

Les voyelles, libres ou entravées, subissent comme en français l'action des palatales et des nasales voisines. L'action des nasales s'est exercée même quand la nasale n'était pas finale.

Dans les syllabes terminées en français par une consonne, les voyelles, généralement ouvertes en français, sont le plus souvent fermées dans nos patois.

L'étude des mots empruntés au français et la comparaison de nos parlers avec la langue des chartes et *du Dialogue des trois vignerons*[1] permettent de déterminer quelques points de l'histoire des sons. Ainsi les voyelles de la série *e* tendent vers *œ̀*; celles de la série *o* vers *œ́* (*œ̀*) ou *u*; *e* et *œ̀* tendent

---

1. Les numéros renvoient aux pages de la huitième édition.

vers *á*, *à*; la voyelle latine *ŏ* suivie de palatale est devenue *e* > *œ* > *a*.

a

a libre :

> *é* : *pré* prairie, *mér* (Mo.) mère, *pér* père, paire (La D.), *ḳér* clair (Ch., As.).

è : *byè* blé, seigle (Ah., Mo.).

æ̀ : *asæ̀* assez, *fæ̀v* haricot, *ḳæ̀* clef, *ḳæ̀r* clair, *præ̀* pré, *byæ̀* blé (Ch., S. G.), *fræ̀r* frère, *gæ̀* gué, *pæ̀r* père (L.).

æ̀ᵉ : *pæ̀ᵉr*, *fræ̀ᵉr* (La D.).

a : *ḳa* clef (S. Geo.), *kůtå* côté, *fůså* fossé (Mo.).

a + b̠ > *ó* : *jó* joue (La D. Ba.).

apud > *ó* avec.

a + a > *àᵉy* : *il abàᵉy* il aboie.

a + l > *œ* : *ḳœk* quelque (La D.), *ḳœ́kœ̃* quelqu'un.

a + l > *ạo* : *mạo* mal ; > *aw* : *maw* (La S.).

a + l > *a* : *ma* mal (La D.), cf. *Lava* Laval (La D.).

-atem > *é* : *bõté* bonté (S. D., Ci., As.) ; > *ẻ* (La Selle-Craonnaise) ; > *e* : *bõte* (S. Geo.) ; > *æ̀* : *bõtæ̀* (S. T., Ch., S. G., Ms., Le R.) ; > *a* : *bõta* (Ls., Mo.).

-are > *æ̀* en général : *ɛaãtæ̀* chanter (M., Ah., Ls., Ch., S. G., Ci., Ms., Le R., As.) ; > *é* : *ɛaãté* (La S., H., S. T., S. Geo.) ; > *å* : *ɛaõtå* (Mo.).

-atum > *æ̀*, en général : *ɛaãtæ̀* chanté (M., S. T., Ls., Ch., S. G., Ci., Ms., Le R., As.) ; > *é* : *ɛaãté* (La S., S. Geo., S. D.) ; > *a* : *ɛaõta* (Mo., Ah.) ; > *è* : *etè*, *ãveyè*, *donè*, *alè* (Er.).

-atam > *é*, en général : *ϵaãté* chantée (Ah., Ls., Ch., S. Geo., S. D., Ci., Ms., As., M.); > *œ* : *ϵẽōtœ̀* (L.), *ϵȧōtœ* (S. G., Le R.), *-ǣ* (S. T.).

-atis > *é* : *v ϵaãté* vous chantez.

eau se dit *yạ́o* (Mo., S. T., S. G.); *yaw*, *ya* (La D., Ls., Ch., Ci., Le R.); *yọ̀ó* (Ms., As.), *yó* (Ls., C., S. D., Le R.).

Dialogue : *tieul* 143, tel; — *quere* 8 car; — *cheux* 33 chez; — *quiaeuque* 6 quelque; — *ô* 6 avec.

Chartes : *meire*, *peires*, *queiles*, *desqueilx*, *teile*; — *personal*, *official*, *officiau*, *heritaument*, *heritamment*, *journal*, *journel*, *real*; — *ayve* eau.

a entravé par l + consonne :

> *ạ́o* : *ạ́ot* autre, *ϵạ́o* chaud, *pạ́om* paume, *jvạ́o*, *jw̄ạ́o* chevaux (La D.)

aw : *jvaw* (La Selle-Craonnaise).

A La Dorée on dit : *vœ̀^{e}ϵ* vache.

Dialogue : *gendermes* 143 gendarmes.

a suivi de nasale entravée :

< *aō* : *ϵaō* champ (Mo.), *dizaō* disant (As.).

ãō : *ϵãō* champ (L., S. T., Ls., Ch.).

aã : *ϵaã* champ (M., La S., S. Geo., S. D., S. G., Ci., Ms., Le R.).

ẽō : *ϵẽō* champ, *ẽōj* ange, *sẽō* sang (La D.), *kẽō* quand (La D.).

Cette diphtongaison de *an* qui n'est notée ni dans les chartes ni dans le Dialogue est signalée par le grammairien manceau Péletier dans son *Dialogue de l'ortografe é prononciacion françoèse*, 1550, p. 125 : « Vrèi êt qu'an

Normandie é ancous an Bretagne, an Anjou é an votre Meine iz prononcet l'*a* devant *n* un peu bien grossement é quasi comme s'il i auoèt *aun* par diftongue, quand iz diset : Normaund, Nauntes, Aungers, le Mauns, graund chére. »

a suivi d'une nasale, laquelle subsiste en français :

> *æ̀* : *læ̀n* laine.

ẽ : *lẽn* (Le R., Go., Ls.), *kapitẽn* capitaine (La Bazouge).

a, suivi d'une nasale qui tombe en français après avoir nasalisé la voyelle précédente :

> *éȩ̃* : *péȩ̃* pain, *ϵéȩ̃* chien (Go., Colombiers, Le Pas).

ẽòŋ : *mẽòŋ* main, *fẽòŋ* faim.

Chien se dit *ϵẽ* (Mo.), *ϵyẽ* (S. D.), *ϵyœ̃* (Ci.). On dit *ϵyẽy* chiens, à Champéon.

Dialogue : *chen* chien 99; *plendre* 33, *piandre* 57, plaindre. Chartes : *Julian*, *Julianne*, *deane*, *Johan*, *Johen*, *Jouenne*, *Joenne*.

a influencé par une palatale :

> *ā* : *hā* haie, *jė srā* je serais.

èy : *pèy* pays, *pèy* (La D.).

é : *lés*, laisse, *fėrzé* fresaie (Ba.).

è : *rèj* rage, *erèϵ* arrache.

à^{è} : *rà*^{è}*j* (La D.), *sà*^{è}*j* sache, *catà*^{è}*ŋ* châtaigne, *kà*^{è}*j* cage, *marϵæ̀*^{è} marché.

ī : *bīz*, baise, embrasse.

La terminaison de la 1re pers. sing. du futur est généralement *æ̀* (As., M., La S., H.) : *ϵaātræ̀*.

-arium > *yà*, *yà*^{è} : *prèmyà* premier.

-ariam > *yœ̀r*, *yœ̀*^{e}*r*, *cạodyœ̀*^{e}*r* chaudière (La D.), *rivyœ̀r* rivière.

-iacum dans les noms de lieux > *œ̀*, *à*, *é* : *Kòsœ̀*, *Kòsà*, *Kòsé*.

-alium, aclum > *e*^{a}*y* : *trave*^{a}*y* travail (L.); > *al* (M., Mo.) *traval* travail, *portal* portail, cf. *bal* bail, *béstyal*, bétail; > *á* : *pyėmá* (La D.) plumail, *bestyá* bétail (La D.), *gurná* gournail, *sná* senail (La D.), *travá* (La D., H., S. D., Ci.); > *a* : *trȧva* (La S.).

-aticum > *ạéj* : *veyạéj* (La S.); > *éj* : *veyéj* (Ls.); > *ėj* : *veyėj* (Ch., S. D., S. G., Ci., As.); > *œ̀j* : *veyœ̀j* (S. T., S. Geo., Le R.); > *œ̀*^{e}*j* : *veyœ̀*^{e}*j* (La D.).

Dialogue : *engaige* 21 engage, *sauvaiges* 116 sauvages, *équipaige* 119 équipage, *chergent* 99 chargent; *premieux* 47 premier.
Chartes : *graice*, *hommaige*, *chaufaige*, *domaiges*; — *baillé*, *bailler*, *baillée*, *adjugées*, *derechef*, *meité*, *assignées*, *obligé*, *empescher*, *cher*; — *saiente*, *doaiere*, *saeint*; — *premere*, *-ier*, *-iere*.

é

é libre :

> *ạe* : *fạer* foire (Mo.), *bạer* boire (Mo.), *avạé* (La S.), *avạer* (M., As.) avoir, *mạé* (La S.) moi, *sạé* (La S.) soif, *krạer* croire (Mo.), *pạer* poire (Mo.), *vulạé* vouloir, *apersėvạé* apercevoir (La S.).

é : *vḗ* voie (Ba.), *vér* voire (La D.), *éḗ* (Mo.) choir, *avé* avoir (Ch., S. Geo., Mo.), *avér* (Amb.), *mé* moi (Ls., Le R.), *syœvé* suivre (Ls., Ch., Le R.), *sé* soif (L.), *vḗ* voir (Mo.).

wė : *mwė* moi (S. D.).

wė : *mwė* mois (L.), *avwėr* (Ls.).

ė : *mė* moi (M., Ch., S. Geo., Ci., As.), *pė* poil, *fė* foi (La D.), *avė* avoir (H., Ci., Le R., La D.), *avėr* (Ls., S. D.), *kė̈* quoi (Mo.), *dvė* devoir, *falė* falloir (La D.), *sė* soif (La D., H., Ci.), *ϵėr* (P.) choir, *vė̈* (M., Ah.), *ϵė* (M., H., Ah.); *syœvė* suivre (Ch., S. Geo., S. D.), *ϵė̈* choir (La S.).

ė^a : *mė^a*, *fė^a*, *avė^a r*, *dėvė^a*, *falė^a r*, *pė^a r* (Ba.), *kė^a* (La D.).

ȧ : *mȧ* (S. T., S. G., Ms.), *avȧ* (M.), *tȧ* toi (Ah.), *avȧr* (I., S. T., S. G., Ms., Ev.), *sȧ* soif (Ls.), *syœvȧr* suivre (S. T., S. G., Ms., As.).

ȧ̈ : *mȧ̈* mois, *vȧ̈* voie (S. T., La D.), *trȧ̈* trois, *futȧ̈* futaie, *ϵȧ̈r* (La P.) choir, *vȧ̈* voir (H.), *kȧ̈* quoi (Mo.).

œ́ : *sœ́* soif (Ba., M., Mo., Ah., S. T., S. Geo., S. D., S. G., Ms., L.).

œ̀ : *krœ̀r* croire (La D.), *bœ̀r* boire, *pœ̀r* poire, *rœ̀d* raide, *avœ̀* avoir (Ah.), *puvœ̀* pouvoir (Ah., L.), *mœ̀* moi (Ah.), *bœ̀* bois (Ah.), *sœ̀* soif (Ls., Ci., Le R.), *sœ̀f* (Ch.) *syœvœ̀* suivre (Ci.).

œ̀ė : *fœ̀^e r* (La D.), *bœ̀ė r* boire, *pœ̀ė r* poire.

La terminaison de l'imparfait et du conditionnel est généralement *ė* (Ci., Ms., M., La S.). On trouve aussi *a* (M., Ls., Ch., Ge.) surtout aux deux premières personnes ; *œ̀* surtout à la troisième (Ls., Ch., Ci., Le R.) ; *é* (H., S. T., S. Geo, S. D., S. G.). On trouve au conditionnel *-ėy* à Champéon.

Dialogue : *may* moi, *tay* 7 toi, *fay* 9 foi, *quay* 80 quoi, *ray* 14 roi, *vay* 89 vois, *day* 125 dois, — *vaire* 26 voire, *toutesfais* 30

toutefois, *poüair* 35 pouvoir, *baire* 57 boire, *sairs* 125 soirs, *trais* 140 trois, *sçavair* 144 savoir; — *dormiras* 5 dormirais, *étas* 5 étais, *feras* 30 ferais, *vayas* 6 voyais, *vivâs* 7 vivais, *vas* 6 voir, *tras* 30 trois; — *paes* 116 pois; — *frede* 134 froide, *crere* 59 croire, *set* 134 soit.

Chartes : d'ordinaire on a *e* ou *ei*; — *monnaie*, *hairs* héritier, *pouait*, *fay*; — *monnaee*.

é entravé :

> *é* : *més* messe.

œ̀ : *trœ̀fy* trèfle, *fœ̀by* faible (S. T., Ls., S. Geo., S. G., Ci., Ms., Le R., As.).

a : *trafy* (La D.).

illam > *él*, *ál* devant voyelle; > *é*, *á* devant consonne.

Chartes : *virge* vierge.

é + nasale :

1° > *ẽ*$_{ŋ}$: *mẽ*$_{ŋ}$ moins (La D.).

ẽ : *mẽ* moins, *fẽ* foin (Mo., Ls., S. D., Ci., Le R., As.), *pyẽ*, plein (Mo., Lav., Château-Gontier).

éẽ : *féẽ* foin (Ba.).

œ̃ : *pyœ̃* plein (Ah., L.), *fœ̃* foin (Ah. Ch.).

ẽy : *fẽy* (S. T., S. G., Ms.).

ẽ$^{\tilde{a}}$*y* : *fè*$^{\tilde{a}}$*y* (S. G.).

ẽ$_{õŋ}$: *frẽ*$_{õŋ}$ frein, *pyẽ*$_{õŋ}$ plein (Le R., Go., Ls.).

2° > *œ̀* : *avœ̀n* avoine, *alœ̀n* haleine, *fœ̀m* femme (L., S. Geo.), *pyœ̀n* pleine (Ah., S. T., Ls., Ch., S. G., Le R., Château-Gontier).

ẽ : *alẽn* haleine, *pyẽn* pleine (Ms., As.), *pẽn* peine (Le R., Go., Ls.).

ò : *fòm* femme (M., S. T., Ls., Ch., S. D., S. G., Ci., Ms., Le R., As.).

õ : *fõm* femme.

u : *fum* femme (Ls.).

Dialogue : *mains* 141 moins, *maindres* 29 moindres; *avaine* 143 avoine; — *pyennes* 116 pleines.

Chartes : *femme*, *feme*, *fenme*, *fame*.

é suivi de palatale :

> *wè* : *rwè* roi, *lwè* loi.

é : *krét* croître (Mo.).

è : *pè* poix, *kõsè* conseil (Ba., La D.), *drè* droit, *frè* froid, *dè* doigt, *sèy* seille (Mo.), seigle (S. T.).

œ̀[è] : *sœ̀[è]g* seigle (La D.), *sœ̀[è]y* seille (La D.).

è[a] : *pè[a]* poix, *dè[a]* doigt (Ba.).

ạé : *sạéy* seille (La S.).

á : *dá* doigt (Mo.).

iculum < *ạé* : *sulạé* (La S.) soleil, *parạé* pareil (La S.); > *a[è]y* : *sola[è]y* (Ms.); > *è* : *parè*, *solè* (H.); > *é* : *solé* (Ch., Le R.); > *àу* : *paràу* (L.); > *a* : *sula* (Mo., Ah.), *sòla* (S. T., Ls., L.).

tuile se dit *tyœ̀l* (La D., Ci.), *ḳœ̀l* (Hercé), *twél* (La S.).

Dialogue : *oraille* 43 oreille; — *dret* 122 droit; *endrets* 134 endroits; *étrette* 69 étroite.

Chartes : *seigle*, *segle*, *soigle*, *suegle*, *sueigle*, *seigle*; — *otraie*, *tornays*, *otraent*; — *tournaeys*.

è

è libre, è suivi d'une entrave romane :

> *yé* : *pyér* pierre (La D., Mo.).

yæ̀ : *yæ̀r* hier (La D., L.), *pyæ̀* pied (La D.), *fyæ̀v* fièvre, *lyæ̀v* lièvre, *pyæ̀j* piège, *pyæ̀s* pièce (Ba.), *tyæ̀d* (Ch., Le R., La D.), *syæ̀vr* suivre (Ba., M., L.).

g̮e : *g̮ér* lierre (Ba.), *g̮èr* hier (Ba.).

yá devant *r* : *Pyár* Pierre (Lav.).

ya : *pya* pied (Mo.).

Chartes : *fié*, *fies*, *fé*, *fieu*, fief; *De*, *Dieu*; *sevre* suivre, *enseut* ensuit.

è entravé :

> *æ̀* : *g̮æ̀r* guerre (L.).

é : *mél* (Mo., Ci., Ms., L.) merle, *mél* nèfle, *g̮ép* guêpe, *vépr* vêpres, *prés* presse, *tét* tête.

yė : *myėl* (H.), merle.

yé : *myél* merle (S. T., Ls., Ch., Le R., As., La D.).

ya : *myal* merle (S. D.).

á : *sárp* serpe, *árb* herbe (Lav.).

-ellum > *yạo* : *nuvyạo* (Mo., S. T., Ls.) nouveau, *pursyạo* porc; > *yó* : *nuvyó* (L.); > *yǒ* : *nuvyǒ* (As.); > *yaw* : *nuvyaw* (La S.); > *yaw* : *nüvyaw* (Ah., S. G.); > *ya* : *nuvya*, *pursya* (La D.), *kòrbya*, corbeau, pierre en saillie sur une cheminée (La D.); > *ạo*, *a* dans *sizạo* ciseaux, *éjvạo* écheveau, *bạo* (Mo., S. Geo., S. G., Ms.), *ba* (La D., Ci.) beau. A La Dorée on dit *ba* à la fin d'une phrase, *bạo* devant une consonne, *bèl* devant une voyelle.

On dit *byą̊o* à Lassay, *bǒ* à Assé, *bó* à Champéon, Le Ribay. Fléau se dit *fyá* (H. Ci.), *fyaw* (La S.), *fyą̊o* (S. Geo., S. D., S. G., Le R.), *fyó* (S. T., Ls., Ch., As., L.).

Chartes : *clair*, *ceist*, *iccile*; — *chastel*, *sael*, *annel*; — *chasteau*, *chastea*, *cisteaux*, *joueaux*, *sceau*.

è + nasale simple :

1° > *ẽ* : *bẽ* bien, *rẽ* rien, *ḳẽ* tiens (Mo., Lav., Château-Gontier).

ǣ̃ᵃ̃ : *rǣ̃ᵃ̃* rien (Le R.).

ẽᵉ̃ : *rẽᵉ̃* (La D.), *bẽᵉ̃* bien (La D.).

ẽõṷ : *rẽõṷ*, *bẽõṷ* (Le R., Go., Ls.).

yœ̃ : *myœ̃* mien, *ḳœ̃* tien, *syœ̃* sien, celui (La D., Ba.).

yẽ : *kè j vyẽj* (Mo.) que je vienne.

Devant une consonne, l'adverbe « bien » se dit *bé* à La Dorée : *bé suvã* bien souvent.

2° > *yæ̀* : *myæ̀n* mienne.

è + nasale entravée subit le même traitement que *a* + nasale entravée : *vyẽõd* viande (La D.), *vyaõd* (Mo.).

Dialogue : *bens* 7 biens, *camben* 46 combien; — *rain* 9, 49 rien.
Chartes : *couvant*, *commendemant*, *deffandre*, *dimanche*, *dimenche*, *prandre*.

è influencé par une palatale :

> *æ̀* : *læ̀* lit (L.).

æ̀ᵒ : *væ̀ᵒy* vieille (Mo.).

Dialogue : *desmes* 33 dîmes, *eguiese* 33 église.
Chartes : *seiz*, *deix*, *deisme*, *preis*, *igleise*; — *dez*, *desme*, *me*, *sex*, *yglese*; — *lie*, *vielles*.

ó

ó libre :

< *œ́* : *volœ́* voleur, *gœ̌l* gueule, *lœ́* leur, *pœ́* peur, *sœ́* seul (Ls., Ci., Le R., La D.).

u : *gul* gueule, *borbu* bourbeux, *pu* peur (Mo.), *mur* mûre (fruit).

En général -orem devient *œ́* et -osum, *u*; on dit cependant *mãtu* et *mãtœ́* menteur, *eereu* chercheur.

Dialogue : *malhours* 7 malheurs, *lour*, *lous* 8, 61 leur, *millour* 119, *meillour* 14 meilleur, *servitours* 29, 84 serviteurs, *suour* 115 sueur, *collitour* 116 collecteur, *jourous* 141 jureurs, *confessour* 33 confesseur, *péchours* 33 pécheurs, *scandalouse* 57 scandaleuse, *dangeloux* 66 dangereux, *malheurouse* 97 malheureuse, *baichoux* 114 bêcheur; — *daeux* 6 deux, *paeur* 122 peur.

Chartes : *religious*, *lours*, *lour*, *vendeour*, *deous* deux; — *prometeors*, *prometoors*, *seignor*, *lors*, *lor*, *procurator*, *executors*, *monseignor*, *vendoors*, *fauchoors*; — *leur*, *successeurs*.

ó entravé :

> *œ́* : *ãyœ́* ailleurs (Ba.).

ò : *ròt* sentier; > *ó* : *tó* tout (La S.).

Chartes : *o* et *ou* : *o* prédomine jusqu'en 1290; *ou* à partir de 1290; — *priul*, *juste*.

ó + nasale :

> *u* : *pum* pomme, *j sum* je sommes (Mo.).

õ : *põm*, *j sõm* (Mo.).

ó influencé par une palatale :

> *we* : *bwe* bois (Mo.).

ė : *krė* croix (Ba., La S.).

ǽ : *krǽ* croix (La D.).

-uculum > *òy* : *kènòy* quenouille (La D., La S.); > *wé* : *pwé* pou (S. T., S. Geo., S. D., As.); > *waė* : *jènwaė* genou (La D.); > *wæ̀* : *pwæ̀* pou (Ls., Ch., S. G., Ci., Ms.); > *wòu* : *pwòu* pou (Le R.).

-ōrium a donné *wàr*, *wà* : *turnwàr* tournoir, *lavwà* lavoir.

puits se dit *pwi* (S. D.); *püir* (La D.); *pi* (S. T., Ls., Ch., S. Geo.); *pyǽ* (Ci.).

pluie se dit *pyé* à peu près partout; *pyė* (S. T.).

Dialogue : *genouais* 46 genoux.

ǒ

ǒ libre :

> *ǽ̇* : *rǽ̇* roue, *bǽ̇* bœuf; *rǽ* (La S., Mo.).

yǽ : *j vyǽ* je veux.

Chartes : *nof*; — *pouent*; — *poel*, *proeve*; — *puet*, *prueve*; — *seur*, *veulent*, *veust*; — *vell*, *veil*, *viel* veux; — *ayelle* aïeule.

ǒ entravé :

> *ó* : *kón* corne.

ǽ : *tǽ* tôt, *pǽs* pouce, *grǽ* gros.

u : *u(s)* os, *nut* notre, *tãtu* tantôt, *gru* gros.

Dialogue : *cosne* 134 corne; — *voutre* 11 votre; — *graeus* 116 gros, *paeuces* 13 pouces, *faeux* 95 fous, *caeuppe* 95 coupe (verbe), *aumeusne* 8 aumône, *taeust* 9 tôt.

Chartes : *immobles*, *mobles*; — *immoebles*, *moebles*; — *immuebles*,

muebles; — *immeibles*, *meibles*; — *immoibles*; — *immesbles*, *mesbles*; — *noustre*, *nous*, *grous*.

ò + nasale :
1° > *ă* : *ă* on.
ē : *lẽ* loin.
2° > *œ̀ᵉ̇* : *dœ̀ᵉ̇m* (La D.) dame.
u : *um* homme, *bun* bonne (Mo.).
ő̃ : *ő̃m*, *bő̃n* (Mo.).

Dialogue : *en* 45 on, *men* 115 mon.
Chartes : *demme*.

ò influencé par une palatale.

è : *é pè* et puis (L.), *k̦ès* cuisse (H.), *è* œil (La D.), *k̦èr* cuire (Ch.), *trē* truie (S. T., Ls., Ch., La D., La S.).

é : *tré* truie (Mo. Ah., S. Geo., S. D., S. G.), *k̦és* (Ch., S. Geo., S. D., Ci., Le R., La S.), *pé* (La D.).

èʸᵒᵉ : *fèʸᵒᵉy* feuille (La D.).

œ̀ : *ènœ̀* aujourd'hui, *nœ̀* nuit (La D.), *dœ̀(l)* deuil, *k̦œ̀r* cuire (Ci.), *ɛèvrœ̀l* chevreuil, *orsœ̀* orceuil, vase.

œ́ : *dœ́* deuil, *ɛèvrœ́* chevreuil, *ɛerfœ́* cerfeuil (S. D., Ci.).

aᵉ̇ : *traᵉ̇* truie (Le R.).

a : *tra* truie (M., Ci.).

i : *k̦is* cuisse (Ms.), *pi* puis (Ba.).

ò de focum : > *a* : *fa* feu (S. T.), cf. *ja* jeu (S. T.); > *aè* : *faè* (S. G.); > *è* : *fè* (As.); > *œ̀ᵉ̇* : *fœ̀ᵉ̇* (S. D.); > *œ̀* : *fœ̀* (Ci., Le R., La D., L.), cf. *jœ̀* jeu, *lyœ̀* lieu (L.).

Dialogue : *nel*, *nect*, 6, 115, nuit, *quiets* 116 cuits, *quiesces* 116 cuisses, *pes* 33 puis, *pesse* 89 puisse, *pesques* 14 puisque; — *lain* loin.

Chartes : *oiel*, *noire*; — *oel*; — *oueil*; — *uy*, *puisse*, *puis*; — *lou*; — *leu*, *mileu*; — *lieu*; — *parocisse*.

i

On trouve la vieille forme *fū* fils (La D.); la forme ordinaire de ce mot est *fī*.

i combiné avec *n* donne :

1° > *éẽ* : *léẽj* linge (La D.).

ẽŋ : *lẽŋ* lin, *lẽŋj* linge (Le R., Go., Ls.).

ẽõŋ : *cèmẽõŋ* chemin, *vẽõn* vin, *lẽõŋ* lin, *sẽõŋ* cinq, *malẽõŋ* malin (M., Amb., Ci., Le R., Go., Ls.).

2° > *in* : *malin* maligne.

īculam > *iy* : *kóniy* corneille.

Chartes : *fuilz*, *fuis*, *fuiz* fils.

u

u libre :

> *œ̀* : *dœ̀r*, *dœ́* dur, *mœr* mûr, *sœ̀* su, *cœ̀* chu (L.), *dœ́* dû.

œᵘ : *mœᵘr* mûr (Ba.).

-aturam est devenu *-èr* : *kasèr* (S. T.) cassure, *décirèr* (S. T.), déchirure.

u + nasale :

> *œ̀* : *lœ̀n* lune, *pyœ̀m* plume (S. T., Ls., Ch., S. D., S. G., Le R.).

œ̃ : *lœ̃n*, *pyœ̃m*, *prœ̃n* prune, *œ̃n* une (Mo.).

ò : *pyòm* (Ci., As.).

u influencé par une palatale :

> *u* : *fru* fruit (Mo., Ba., L.).

i : *fri* (S. T., Ls., Ch., S. Geo., S. D., S. G., Ms.), *li* lui.

wi : *bwi* buis (Mo., Ls.).

-ūculam > *uy* : *éguy* aiguille (La D.).

Dialogue : *asseure* 8 assure.

au

> *aw* : *a kawz* à cause? pourquoi?

ảo : *a kảoz* (Mo.).

œ́ : *cœ́z* chose (Ci., La D.), *kœ́* clos.

aœ́ : *caœ́z* chose (Mo.).

œ̀ : *pœ̀*, peu.

u : *cuz*, *puvr* pauvre, *kū* queue (H., Ls.).

ů : *cůz* (Mo.).

Dialogue : *paeuvres* 7 pauvres, *chaeuse* 33 chose, *repaes* 114 repos ; — *poy* 5 peu.

Charte : *chouse*, *clous*.

VOYELLES PROTONIQUES INITIALES

a

> *e* : *cerbõ* charbon, *cerjœ̀* charger, *céru* charrue, *émi* ami, *émiké* amitié, *néjœ̀* nager (Ba.), *évi* avis, *éṇảo* agneau (Ba.), *rēzõ* raison, *rēzẽ* raisin (La D.).

è : *pènyœ̀* panier, *èṇạo* agneau, *pèpa* papa (Ls., Ch., Ci.,

Le R., As.), *fènyā* fainéant (La D.), *pèyà* payer, *cèyar* choir (Ev.).

à : *gàri* guérir (Ch.).

tombe : *jvā* cheval, *cmẽ* chemin, *ctà* jeter.

> *o* : *òrtè* orteil, *nòjà* nager (La D.), *dòmà'j* dommage (La D.).

a : *j saré* je saurai, *j aré* j'aurai.

u : *pupa* papa (Ls., Ch., S. G., Ms., As.).

i : *iṇáo*, agneau (Mo.).

an entravé > *ẽõ* : *dẽõnæ̀*, damner (La D.).

al entravé > *aw* : *fawcà*, faucher, *cawdyàr* chaudière.

Dialogue : *era* 137 aura, *jergon* 11 jargon; — *caichet* 116 cachait; *airas* 7 auras; *airet* 57 aurait; — *oussi* 8 aussi; — *oncores oucores* 7, 116 encore.

Chartes : *graantement*; — *gaigiers*; — *saignour*; — *oncores*, *onquores*, *enquores*.

é è

> *è* : *nèyà* noyer, *mètyà*, *mèkà* moitié, *kèrvà* crever, *bèrbi* brebis, *fènæ̀* faner, *èni* hennir (La D.), *dèsur* dessous, *ènæ̀* enhui, aujourd'hui, *vèyej* voyage, *gènæ̀* (Ch.), *gène* (Ls.), *yènè* (Le R.), glaner, *fènæ̀* faner.

tombe : *dvè* devoir (Le D.), *bzæ̀* peser, *plæ̀* peler, *dziræ̀* désirer, *lvæ̀* lever, *smæ̀* semer, *vni* venir, *kri* quérir, *mtéri* métairie, *mtéyæ̀* métayer, *rsyæ̀* reçoit, *smæ̀n* semaine, *rgèri* rétabli.

> *aè* : *taèsyæ̀* tessier, tisserand (La D.).

é : *pésõ* poisson (Mo.), *krésẽõ* croissant (La D.), *néyæ̀* (Mo.) noyer (verbe), *géne* glaner (S. Geo., S. G., As.).

è : *gène* glaner (S. T., S. D., Ms.).

ĕ^a : *pĕ^asõ* (Ba.).

wé : *vwétur* voiture (Mo.).

á devant *r* : *sárpã* serpent, *sárvi* servir, *márεœ̀* marché, *sárfœ̀y* cerfeuil, *jármẽ* germain.

yœ : *syœvė* suivre (La D., H.).

i : *miyœ́* meilleur.

y : *syu* suivi (La D., S. M., Fr.).

u : *fumél* femelle, femme, *uspré* exprès, *uspér* expert (Mo.).

ē après *m* : *mēkėrdi* mercredi.

Dialogue : *vela* 9 voilà; *fredist* 137 froidit; — *vaisins* 33 voisins, *maitié* 144 moitié, *baichoux* 114 bêcheur; — *meillour* 116, *millour* 119 meilleur; — *trasiesmes* 133 troisièmes.

Chartes : *prandront*, *saignour*, *saigneur*, *signor*.

ó ò

> *ė* : *kėnòy* quenouille.

tombe : *kmãse* commencer; *kmód* commode, *kmã* comment, *vlar* vouloir (Gr.), *knòyé* quenouillée (La D.).

> *u* : *fuyœ̀* foyer, *sulė* soleil (Ba.), *fusœ̀* fossé, *busyą́o* boisseau, *kutœ̀* côté, *dunœ̀* donner, *furmã* froment (Ba.); *furmœ̀j* fromage (Ba.), *nuyœ̀* noyer (arbre), *nuyaw* noyau (La S.).

we : *weṉõ* oignon (Le D.), *kweye* coyer (L.), *pwezõ* poison.

ů : *fůsã* fossé (Mo.), *kůtã* côté (Mo.).

œ́ : *œ́fri* offrir (Mo.).

Dialogue : *croecifiez* 123 crucifier; — *roussignolets* 68 rossignols, *voulanté* 119 volonté ; — *acustez* 28 ôter, *cacustez* 21 côtés, *saculiers* 46 souliers; — *camben* 46 combien, *rampu* 123 rompu; — *legis* 90 logis, *quenoisset* 45 connaissait, *velentiers* 9 volontiers, *denret* 141 donnerait.

Chartes : *premet*, *demoyseau*; — *pramist*, *pramistrent*, *prametent*; — *justé*, *numbrée* ; — *oitives*.

i

> *u* : *lumā* limas; *lunó* linot, *subyœ̀* siffler.
> *é* : *vézē*, voisin.
> *aé* : *vaézē* voisin (Mo.).

Dialogue : *subjets* 123 sifflets.

u

> *œ́* : *dœ́rœ̀* durer.
> *y* : *syœr* sueur (Mo., Ah.).
> *è* : *pèrnél* prunelle (Mo.).
> tombe : *ekè la* jusque là.

Dialogue : *piume* 144 plumé, *redement* 153 rudement; — *jourous* 141 jureurs.

au

> *œ́* : *kœ́zyạo* closeau.
> *u* : *uzœ̀* oser, *uzyœ̀* osier, cf. *ruti* rôti.
> *wa* : *wazyạo* oiseau, *wazō* oison (La D., Ba.).

e prothétique.

> *é* : *ékri(r)* écrire.

Un *e* prothétique s'est ajouté à : *ekrē* crin, *esüē* suint.

VOYELLES PROTONIQUES NON INITIALES

a

á : *avalázō* avalaison, pente (H.).
é : *donézō* donation.

Dialogue : *arraiché* 50 arraché ; — *équierez* 59 éclairer.
Chartes : *dounoison* donation.

e

a devant *r* : *divarti* divertir.
é : *ãvéyœ̀* envoyé.

Dialogue : *collitour* 116 collecteur, *vermeniers* 10 vermine.
Chartes : *appeulé* ; — *ensevant* ensuivant ; — *ensivant* ; — *demoyseau*.

o

u : *apruœ̀* approcher.

Dialogue : *aprechez* 122 approcher ; *paressiens* 80 paroissiens ; — *voulanté* 119.
Chartes : *requenut*, *requenurent* ; — *renuncans*, *priurte*.

u

ãrœmœ̀ (La D.), *ãryœmé* (H.) enrhumé.

Dialogue : *éculé* 116 écuellée.

LA VOYELLE *è*

Dans nos dialectes comme dans le français de Paris, l'*è* (*e* muet français) tombe assez régulièrement; il n'est guère conservé que dans deux cas :

1° quand sa chute laisserait en contact trois consonnes ou davantage (Voir M. Grammont, *La loi des trois consonnes*, dans *les Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. VIII, p. 53-90). Les lois de la chute de *è* dans le dialecte manceau ont été bien étudiées par M. Dagñet (*Le patois manceau*, p. 31-33), auquel nous avons emprunté quelques exemples.

I. Groupe de deux consonnes : *è* tombe toujours.

k vul vu?	Que voulez-vous?
u s ét i ḳ il é l gā?	Où c'est-il qu'il est, le gars?
i s sọ́ovi bẽ vitmã.	Il se sauva bien vite.
j si bẽn ũrœ́ d n avè pwẽ d mọ́o.	Je suis bien heureux de n'avoir point de mal.
vz avé lé jvœ́ tu fè nèr.	Vous avez les cheveux tout à fait noirs.
s tu vyœ́.	Si tu veux.
kã s ét i ḳ i võ vni?	Quand c'est-il qu'ils vont venir?
j sé l pu graõ.	Je suis le plus grand.
fọ́orè k n õ s n ãj.	Il faudrait qu'on s'en aille.

II. Groupe de trois consonnes; on conserve un *è* entre la première et la seconde des trois consonnes :

kãt al vu mė l rãr?	Quand allez-vous me le ren- [dre?
jė l prẽ.	Je le pris.
di yi kė j vyẽ.	Dis lui que je viens.
s é mà ḵi tė l di.	C'est moi qui te le dis.
ạorė falu kė vz̧ aljyé.	Il aurait fallu que vous alliez.
i m di dė n pwẽ vni.	Il me dit de ne point venir.
sti la dõ kė j vu kạoz̧.	Celui dont je vous cause.
lavė lz̧ ạot vér.	Lave les autres verres.
ė diz̧ė kė s tė pwẽ vrė.	Elle disait que ce n'était point [vrai.
jė n pœ̃ kõprãrė l gã euz̧.	Je ne peux comprendre le gars [Chose.
tu pœ̃ prãrė st ạot la.	Tu peux prendre cet autre-là.
kã s ét i kė s tė?	Quand était-ce?

III. Groupe de quatre consonnes ou davantage; on conserve deux *ė* : l'un entre la première et la seconde, l'autre entre la troisième et la quatrième :

kã vyœ̃ tu kė j tė l dón?	Quand veux-tu que je te le [donne?
kė kė v dit dė stė fumél la?	Que dites-vous de cette femme- [là?
k vat i kòr férė stė bétă lă?	Que va-t-il encore faire ce [bêta-là?

Particularités relatives à *r*. Il ne subsiste jamais d'*ė* entre *r* et la consonne suivante. Ainsi :

Quand la première des consonnes est un *r*, l'*è* se place entre la deuxième et la troisième consonne :

vyẽt i kòr mè kri anẅi? Vient-il encore me quérir au-[jourd'hui?

Quand la troisième consonne d'un groupe de cinq consonnes est un *r*, le second *è* est conservé devant l'*r* :

kãt al vu mè lè rmènœ? Quand allez-vous me le rame-[ner?

Quand la cinquième consonne d'un groupe de six consonnes est *r*, on conserve un troisième *è* devant l'*r* :

atã kè j tè lè rmuj. Attends que je te le remue.

Par analogie, quelques verbes commençant par *re-* prennent dans certains dialectes *èr*, même au commencement d'une phrase ou après une voyelle : *èrsœp* recèpe, recommence; *vyœ tu èrsœpœ* veux-tu recommencer?

2° Quelquefois, à la fin d'une phrase, en particulier dans les noms désignant des personnes, quand on laisse traîner cette fin de phrase. Dans ce cas, on prononce *pérè*, *mérè*, *frérè*, *Janétè* en mettant un accent de hauteur sur l'avant-dernière syllabe.

REMARQUE SUR LA NASALISATION

La nasalisation complète ou partielle d'une voyelle est assez fréquente dans le voisinage d'une nasale.

Une voyelle suivie d'une double nasale se résout en voyelle nasale + n : *ãn* Anne, *nãnèt*, *nãnõ*, Nanette, Nanon.

Une voyelle suivie d'une nasale étymologiquement simple est souvent nasalisée : *lœ̃n* lune (Mo.), *bõn* bonne (Mo.), *põm* pomme (Mo.), *kordõnyœ̀* cordonnier, *õn̮õ* oignon; *tizœ̃n* tisane (La D.).

La nasalisation s'est parfois introduite : 1° après une nasale : *mẽkèrdi* mercredi (Ba.), *mẽzõ* maison, *mẽ kè* mais que, aussitôt que, *jèmẽ* jamais; 2° ou même sous l'influence de la voyelle nasale de la syllabe suivante : *rẽzõ* raison (L.), *sẽzõ* saison; 3° par analogie avec des mots contenant une voyelle nasale : *jœ̃di* jeudi (Marcillé).

L'HIATUS

L'hiatus serait assez fréquent dans nos parlers où les consonnes finales sont tombées plus régulièrement qu'en français. On l'évite assez soigneusement entre deux mots étroitement unis par le sens. Dans ce cas, pour que deux voyelles appartenant à deux mots différents ne soient pas en contact, on élide la première de ces voyelles ou on sépare les deux voyelles par une consonne.

1) Élision. L'élision suit les mêmes lois qu'en français.

2) Introduction d'une consonne, souvent analogique.

y :

y a pa lẽ a yalœ̀ il n'y a pas loin à aller; *j y é di dè yi donœ̀* je lui ai dit d'y donner; *l gã Yujén du Yu* le gars Eugène du Houx; *j é yu* j'ai eu; *k tu yay* (Ge.) que tu

ailles; *nu yalõ, vu yalé* nous allons, vous allez; *mõtõ yi* montons-y; *é yu?* et où? (Mo.), *sa yétè* c'était (La D.), *pwẽ ã sæl dè yé*, pas un seul d'eux, d'entre eux.

g :

j é gu j'ai eu (S. T., S. Geo., S. D., S. G., Ci., Ms., Le R., As.), *é gu ?* et où? (Mo.).

j :

la Jujdèyèr la Huchedéyère; *l gá Jujdé* le gars Huchedé.

n :

vz alé nã prãr si v vulé vous allez en prendre si vous voulez; *atrap nã* attrapes-en; *i nã perdi l abitud* il en perdit l'habitude; *j õ t i nu du pyézi* avons-nous eu du plaisir! (La S.), d'après *j õn u* nous avons eu; *l ané d a napræé* l'année d'après (La S.); *a n œ̃ métr* à un mètre; *dè n ordiner* d'ordinaire; *sé nẽ* ses haims, ses hameçons.

t :

j avõ t i yu du pyézi ! avons-nous eu du plaisir!

é li t ạosit et lui aussi. On dit de même *isit* ici.

k :

sak é bạo c'est beau (ça qui est beau).

sak a gãtà ça a gâté, coulé.

z̃ :

sẽz om cinq hommes, *sãz om* cent hommes.

fạo laz amnà faut l'amener, *dón màz ã* donne-m'en.

j lœ̃z i é di je leur ai dit.

j éz u j'ai eu.

œn dèmiz ané une demie-année, une année moyenne.

pœ̃z a pœ̃ peu à peu.

CONSONNES

k

Dans nos parlers, le *k* est d'ordinaire palatal devant :

œ : *k̬œ̀r* cœur (M., Ah., La D.), *k̬œ́k* quelque, *k̬œ̀tœ̀* quêter (L.).

u : *k̬urœ̀* curé (M., Ah., La D.).

é : *k̬és* cuisse (M.), *k̬ér* cuire (M.), *k̬étœ̀* quêter (Ah.).

è : *k̬ètœ̀* quêter (M., La D.), *buk̬è* bouquet (M.), mais à Landivy : *bukœ̀*.

ẽ : *k̬ẽt* quinte (M.).

œ̃ : *ɛak̬œ̃* chacun, mais *k̬œkœ̃* quelqu'un, *jè nn é k œ̃* je n'en ai qu'un.

Comme on le voit, on peut regarder la palatalisation devant *i*, *œ*, *u*, *e*, *ẽ*, *œ̃* comme régulière. M. l'abbé Lardeux, qui a fait une étude approfondie de la palatalisation dans le dialecte de Mayenne, a dressé une liste des mots qui offrent le *k* vélaire. Ce sont : 1° les formes françaises ou patoises de tous les verbes en *-ke*, à l'infinitif, au participe passé et à l'imparfait. Les noms de la même racine que ces verbes ont au contraire la palatale. On dit *klake*, mais *klak̬èt*; *ɛike*, mais *ɛik̬èt*; *kroke*, mais *krok̬è*, *krok̬èt*; *parke*, mais *park̬è*; *plake*, mais *plak̬èt*; *pike*, mais *pik̬è*, *pik̬èt*; *roke*, mais *rok̬è*; *ɕake*, mais *sak̬è*; *take* mais *tak̬è*; *trake*, mais *trak̬è*; *turke*, mais *turk̬è*, *turk̬èt*. Les verbes en *kete* ont toujours la palatale : *park̬ète*, *pak̬ète*, *trak̬ète*.

2° les adjectifs en *-œ́* dérivés de verbes : *krakœ́*, *ɛikœ́*,

plakœ́, *pikœ́*. Si on prononce la terminaison *œ̀r* au lieu de *œ́* on palatalise ou non le *k* : *krakœ̀r* et *krak̮œ̀r*, *ϵikœ̀r* et *ϵik̮œ̀r*, *plakœ̀r* et *plak̮œ̀r*, *pikœ̀r* et *pik̮œ̀r*. Remarquons que les noms en *k̮œ̀r* au contraire ont toujours la palatale : *lik̮œ̀r*, *k̮œ̀r*.

Au contraire de ce qui se passe devant *œ*, le *k* n'est jamais palatal devant *è*.

c > *ϵ* : *ϵerfœ* cerfeuil.

ϵ est devenu *j* : *ajvœ̀* achever, *jvạo* cheval, *jvè* chevet, *jvœ̀* cheveu, *rvāj* revanche, *ajtœ̀* acheter.

ϵ est devenu *s* dans *sé* chez (L.).

ϵv > *jẅ* : *ājẅin* angevine, *jẅiy* cheville, *jẅa* cheval (La D.), *jẅœ́* cheveux (La D., La S.).

c intervocalique a disparu dans : *i dyā* ils disent, *i dyè* il disait.

Un *k* s'est introduit dans : *nik* nid.

cr est devenu *gr* : *sgrè* secret.

Dialogue : *diant* 22 disent.

Chartes : *dissans* ; — *segretain*, *segretainerie*.

g

Le *g* est palatal dans les mêmes cas que *k*, c'est-à-dire devant :

é : *g̮éri* guérir.

è : *g̮è* gai, *drog̮è* droguet, *bog̮è*.

œ̀ : *lāg̮œ̀r* langueur.

Il est vélaire à l'infinitif, au participe passé et à l'imparfait des verbes en *ge*, à l'exception de *kōjuge* et *èlage*. Ce

dernier prend la palatale devant *ė, é, ẽ, ã, ō.* D'après M. Lardeux, *g* est encore vélaire dans la terminaison des adjectifs en -eur prononcée *œ́* : *blagœ́, bastrẽgœ́*; palatal ou vélaire dans cette même terminaison prononcée *œ̀r* : *bastrẽgœ̀r, bastrẽg̮œ̀r, blagœ̀r, blag̮œ̀r.* Mais les noms en *g̮œ̀r* ont toujours la palatale : *rig̮œ̀r, lig̮œ̀r, lãg̮œ̀r.*

g n'a pas persisté dans *rȅl* règle, *ã rȅ* en règle, en moyenne.

x

> *s* : *Alesãdr* Alexandre, *uspér* expert (M.), *a l uspré* exprès (M.).

t

t suivi de *i* consonne se combine avec lui pour donner *k̮* : *k̮ẽ* tiens, *k̮éd* (S. T., Ms.), *k̮œ̀d* (S. D., Ci.) tiède, *mék̮œ̀* moitié, *kuk̮ạo* couteau, *pik̮œ̀* pitié, *k̮èr* tiers (Ah.), *k̮atr* théâtre (H.). Ce phénomène ne se produit pas à La Dorée, Saint-Thomas, Champéon, Saint-Georges, Le Ribay, Assé, où l'on dit : *tyẽ, tyœ̃, tyœ̀n* tien, tienne.

tn > *kn* : *knay* tenaille.

Chartes : *ressons, servige.*

d

d suivi de i consonne se combine avec lui pour donner *g* : *g̮aby* diable, *g̮œ́* Dieu.

Ce phénomène ne se produit pas à La Dorée : *dyab.*

d + c > *j* : *nijœ̀* nicher, *denijœ̀* dénicher.

s

sẅ > *cẅ* : *cẅèr* ; > *sy* : *sỵèr* (Ah.), sueur (L.).

sk > *ck* : *juck* jusque.

Chartes : *sisses*, *chousses*, *desus*, *ussé* ; — *pramistrent*, *promistrent* ; — *jusche que*.

z̃

z > *j* dans *jijyé* gésier.

p

p se change en *b* devant *z* : *bzè* peser, *abzāti* appesantir, *bzaō* pesant.

p + i consonne a donné *j* dans *sœ̀j* sache (La D.), sans doute sous l'influence des subjonctifs en *j*.

b

> *p* : *pèk*, f., bec.

b subsiste : *cābr* chanvre.

bn > *mn* : *mnityœ̀*, bénitier (La D.).

b intervocalique est tombé dans : *dèr* devoir, *j dére* je devrai.

b final tombe : *sẅi* suif (La D.).

Chartes : *octoure* octobre, *sabmedy*, *sabmadi* samedi.

v

v intervocalique tombe : *mwè*, *mwà* mauvais, *i pwā* ils peuvent.

Dialogue : *poüaint* 6 pouvaient, *poüair* 35 pouvoir, *poüet* 45 pouvait.

v final tombe : *ceti* chétif, *bœ* bœuf, *nœ* neuf (nombre), *lesi* lessif.

m

m est conservé dans : *mèl* nèfle.

n

n combiné avec *i* consonne devant une voyelle a donné *ṇ* : *pèṇœ* panier, *dèṇœ a gœ* denier à Dieu, *pruṇœ* prunier, *ṇè* niais, *ṇezœ* niaiser, faire des niaiseries, *maṇér* manière.

Il s'est ajouté à l'initiale de quelques mots commençant par une voyelle : *œ̃n ẽ, lè nẽ* un haim, le haim, *œ̃n ãs, la nãs*, une anse, l'anse ; *nõ, nã* on ; *nãveyœ* renvoyer, *nãportœ* emporter, *œ̃n iṇạo, lè niṇạo*, un agneau, l'agneau.

nd > *n* : *i reponã* ils répondent, *j reponė* je répondais.

Dans les verbes, le groupe *nr* ne souffre pas l'intercalation d'un *d* : *tãr* tendre, *krẽr* craindre (Ba.), *j vẽré* je viendrai et, par analogie : *prãr* prendre, *atãr* attendre, *kõprãr* comprendre, mais on dit : *du pẽ tãdr*.

gn est souvent réduit à *n* : *sinœ* signer, *asinœ* assigner.

Il en est de même de cn : *sinar* cygne.

n > *l* : *vlẽ* venin, *limero* numéro, *ãvlimœ* envenimer.

Chartes : *proloinguiée* ; — *compenon*, *scinor* ; — *tesmoin* ; — *ung*, *tieng* ; — *renoicierent*, *renoice* renonce ; — *arme* âme, *Estiennvre* Étienne.

l

l final tombe : *i* il, *avri* avril, *sulė* soleil, *varmė* vermeil, *muc a myė* mouche à miel, *nœ̇ė* (Ba.), *nœa* (La D.) Noël, *dœ* deuil, *jva*, *jüa* cheval (La D.), *sœ́* seul, *sœ̀* sel (La D.), *fyė* fiel (La D.).

Dans les groupes dont le second élément est *l*, *l* est devenu *y* dans presque tous les dialectes.

kl initial ou intérieur > *ky*, employé concurremment avec *k̯* à La Selle-Craonnaise et à Montjean.

> *k̯* : *k̯èr*, clair (La D.), *k̯ér* (M.), *k̯ó* clos (La D.), *k̯ó*, *k̯œ̀* clef (M., Ls., S. G., Ci., Le R.), *k̯é* (Ba., S. T., S. D., Ms., As.), *k̯a* (S. Geo.), *k̯u* clou (La D.), *ãk̯um* enclume (Ba., La D.).

kl final > *k* : *õk* oncle, à La Dorée.

gl initial ou intérieur > *g̯y*, employé aussi bien que *g̯* à Montjean.

> *g̯* : *sãg̯œ̀*$^{\dot{e}}$ sanglier, *g̯anœ̀*$^{\dot{e}}$, *g̯énœ̀*$^{\dot{e}}$, *g̯œ̀nœ̀*$^{\dot{e}}$ glaner (La D.), *g̯aõ* gland, *g̯as* glace.

gl final > *g̯* : *õg̯* ongle, à La Dorée ; ailleurs *õg̯* (Ba., Mo.).

gl > *y* (Ah.) : *õy*, cf. *sèy* seigle (S. T.) *yanœ̀*, *yaõ*, *yas* (Ch., S. Geo., S. D., S. G.).

gl subsiste devant *i* : *g̯lisœ̀* glisser (Ah.).

pl initial ou intérieur > *py* : *pyas* place, *pyẽ* plein, *pyœ̃n* pleine (M.), *pyœ̀m* plume, *pyé* pluie, *ãpyi* emplir (Ba., La S.), *pyu* plu, *pyeyœ̀* plier (H.), *pyézi* plaisir.

pl subsiste devant *i* : *pliyœ̀* plier.

> *p* devant *u* : *pū* plus, cf. *pumá* plumail (Md.) ; — devant *i* : *ãpi* emplir (La D.).

pl final > *p* : *egzãp* exemple à La Dorée ; > *py* : *egzãpy* (La S.).

bl initial ou intérieur > *by* : *byœ̀* blé, *trubyœ̀* troubler, *duby* double, *ãsãby* ensemble, *prèvaby* probable, *sãbyaby* semblable, *subyœ̀* siffler, *byã* blanc, *byámœ̀* blâmer.

bl est conservé à Cigné et Le Ribay dans *blœ̀* blé, *blœ* bleu.

bl final > *b* : *ãsãb*, *fœ̀b* à La Dorée ; ailleurs *fœ̀by*.

fl initial ou intérieur > *fy* : *fyœr* fleur, *fyétri* flétri, *gõfyœ̀* gonfler, *ãfyœ̀* enfler, *fyãb* flamme, *fyá* fléau (H., Ci.), *fyạo* (S. Geo., S. D., S. G., Le R.), *fyó* (S. T., Ls., Ch., As.), *fyutr* flûte (S. D., Ms.), *fyœ́t* (Ls., Ch.), *fyœtr* (S. G., Ci., As.).

fl final > *f* : *trœ̀ᵉf* à La Dorée, ailleurs *trœ̀fy*.

Dialogue : *peantez* 50 planter, *beamez* 56, *peace* 89 place, *beanches* 116 blanches ; — *avoguies* 78 aveugles, *piennes* 116 pleines, *equierez* 59 éclairer, *quiefs* 59 clefs, *piesis* 68 plaisir, *quiochez* 139 clocher, boîter, *piume* 144 plume, *eguiese* 33 église, *endiabées* 106 endiablées.

l > *r* : *artyœ̀ᵉr*, litière (La D.).

l > *n* : *nœ̀nmã* nullement (La S.).

l initial se combine avec *i* consonne suivi d'une voyelle pour donner *y*, *g̮* : *ó yœ́ dè* au lieu de (Mo.), *g̮œ̀vr* lièvre, à côté de *yœ̀vr*, *g̮ér* lierre, *g̮èt* layette, tiroir. Ce phénomène ne se produit pas à La Dorée : *lyér*, *lyèt*, *lyœ̀v*.

Entre *a* et une consonne, *l* s'est vocalisée en *o* ou en *w* : *ạot*, *awt* autre ; *nuvyạo* nouveau, *jvạo* chevaux.

A La Dorée, il n'y a pas de trace de *l* au singulier de noms en -allum, -ellum : *nuvya*, *jva*. Ailleurs, le singulier a été refait sur le pluriel : *nuvyạo*, *jvạo*.

Après une voyelle autre que *a* et devant une consonne, *l* vocalisé se combine avec la voyelle précédente : *pœ́s* pouce, *jvœ́* cheveux, *fũ* fils.

Dialogue : *paeuces* 43 pouces, *faeux* 95 fous.

Chartes : *finz*, *finlz*, *fuiz*, *fuys*, *fuis*, *filz*, *fix*, fils ; *desquex*, *quexque*, *lesquex*, *desquex* ; — *heritamment*.

Le groupe *lr* n'intercale point de *d* : *i vạ́orė* il vaudrait, *i fạ́orė* il faudrait.

Un *l* final s'est introduit dans *estomal* estomac.

REMARQUE SUR LES CONSONNES PALATALES

La palatalisation des consonnes, qui est caractéristique d'un grand nombre de nos parlers, est plus générale dans le nord (arrondissement de Mayenne) que dans le sud (arrondissement de Laval), ainsi qu'il résulte des enquêtes entreprises par M. l'abbé Lardeux et dont voici le résultat :

Nord [1].	Sud [2].
ty : tyœ̃, mortyȧ, martyạ́o	*k̬ : k̬œ̃, mork̬ȧ, mark̬ạ́o*
dy : dyáb, dyábmã	*y : yáb, yábmã*

1. Mayenne, Parigné, Saint-Baudelle, Martigné, La Bazouge-des-Alleux, Aron, La Bazoge-Montpinçon, Marcillé-la-Ville, Ambrières, La Haie-Traversaine, Belgeard, Saint-Georges-Buttavent, Chatillon-sur-Colmont, Oisseau, Ernée, Lassay, Sainte-Marie-du-Bois, Montaudin, Javron, La Chapelle-au-Riboul, Hardanges, La Dorée, Gorron.

2. L'arrondissement de Château-Gontier en général,

ny : panyœ̀, kordõnyœ̀	*ṉ: peṉe (-œ̀), kordõṉe (-œ̀)*
ly : lyur, lyèt, èɛalye	*y : yur, yèt, eɛayœ̀*

r

r est *r̂* guttural, particulièrement à la fin des mots.

r final tombe : *ɛé* choir, *ḳœ̀* cœur (L.), *èg* aigre, *ɛerɛu* chercheur, *volœ́* voleur, *abĕrwœ̀* abreuvoir, *pŭ* peur, *lœ́* leur, *avė* avoir, *mèg* maigre, *tort* tordre, *kónét* connaître, *krẽd* craindre (La D.), *mét* maître, *marb* marbre, *fyœ̀v* fièvre, *kulœ̀v* couleuvre, *jū* jour.

Dialogue : les infinitifs en -er sont terminés en *-ez*; les infinitifs en -ir, -oir sont terminés en *-is*, *-iz*; *-ais*, *-aiz*.

r est tombé devant *n* dans : *kóniy* corneille, *kón* corne; devant *w* : *kwa* croix (Ba.), *twā*, *twẽ* trois (La S.), *kwazé* croisée (La D.); devant *ẅ* : *fẅi* fruit (Le R.).

Chartes : *maicredi*, *herbergemenz*.

Un *r* s'est introduit dans : *ɛãbr* chanvre, *pèr* (Ba., Mo.), *pér* (La D.), pis; *pẅir* puits (La D.), *fyutr* flûte (S. D., Ms.), *vérur* verrue (La D.), *mirtr* myrte, *gãdr* glande.

r > *l* : *ral* rare, *ralmã* rarement, *glatrõ* gratteron.

Dialogue : *dangeloux* 66 dangereux.

chaise se dit *ɛér*, et chaire quelquefois *ɛéz*.

Les groupes dont le second élément est *r*, placés devant

Laval, Changé, Saint-Berthevin-lès-Laval, Louverné, Saint-Jean-sur-Mayenne.

une consonne ou une semi-voyelle, développent souvent un *ė* devant *r* et suppriment la voyelle qui suit *r*.

kr > kėr : *kėrtyẽ* chrétien, *mekėrdi* mercredi, *kėrsõ* cresson, *ékėrwel* écrouelles.

gr > gėr : *gėrnyœ* grenier (La D.), *gėrnœ* (Ba.), *gėrnuy* grenouille, *gėrzi* grésil, *gėrwäo* gruau, *gėrlotœ* grelotter, *agėryœ* agréer.

tr > tėr : *tėryœ* trier; à la fin des mots : *ãtėr* entre, *jė n krė pá k i l mõtėr, k i y uvėr* je ne crois pas qu'il le montre, qu'il lui ouvre (Mo.).

dr > dėr : *dėrsœ* dresser, *vãdėrdi* vendredi.

pr > pėr : *apėrcœ* approcher, *pėrn vu* prenez-vous? *pėryér* prière.

br > bėr : *bėrtõ* breton, *bėrwet* brouette, *pėryœ* prier, *bėrbi* brebis.

fr > fėr : *fėrza* fresaie (La D.), *fėrzé* (Ba.).

vr > vėr : *fėvėryœ* février.

fro > fur : *furmã* froment, *fürmej* fromage.

Dans les groupes *r-r*, *s-r*, on introduit un *t* : *tortr*, *tort* tordre, *kutr* coudre, *sitr* cidre.

h

h a en général la même valeur que l'*h* aspiré français; c'est-à-dire que les mots commençant par *h* sont traités comme s'ils commençaient par une consonne, bien que leur initiale soit vocalique; ainsi on emploie devant ces mots les formes de l'article *lė*, *la* et non *l*.

On prononce un *h* initial analogue à l'*h* allemand à Montsûrs dans *hā* (haie).

MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

GENRE

Les noms suivants, masculins en français moderne, sont féminins dans plusieurs de nos parlers :

abr arbre.	*grad* grade.
ból bol.	*ǧā* gland.
ɛėnvė chenevis.	*leǧum* légume.
égzāpy exemple.	*orėj* orage.
erjā argent.	*pwezō, pézō* poison.
éspas espace.	*pėk* bec.
étā étang.	*sạodr* saule.
frė, frœ̀ froid.	*sātim* centime.

Les noms suivants, féminins en français moderne, sont masculins dans plusieurs de nos parlers.

fròmi fourmi.	*rȅl* règle.
ķāɛ clenche.	*ruy* rouille.
lesi lessive.	*ǵid* guide (harnais).

Formation du féminin.

Des adjectifs correspondant à des adjectifs latins de la troisième déclinaison et qui n'ont qu'une seule forme pour

le masculin et le féminin, il ne subsiste dans nos parlers que *grã* : *àn grao ròb*; *la pu grao tér dè la kõtré.*

Voici quelques féminins remarquables :

ènya agneau.	fém.	*ènyet.*
byœ̀ bleu.		*byœ̀v.*
parạé pareil.		*parạéy* (La S.).
pyẽ plein.		*pyœ̀n* (La D.), *pyen* (Ba.), *pyẽn.*
vyœ́ vieux.		*vœ̀y* (La D., Mo.), *vyœ̀y* (Ba.).
nạé noir.		*nạér* (La S.).

NOMBRE

Formation du pluriel.

En général, le pluriel ne se distingue pas du singulier.

A Hercé et à La Dorée :

les mots en *œ̀*^{e} font leur pluriel en *é* :

trẽnyœ̀^{e} traînier, vagabond.	pluriel	*trẽnyé.*
būrèlyœ̀^{e} bourrelier.		*būrèlyé.*
ɛãdèlyœ̀^{e} chandelier.		*ɛãdèlyé.*
ģèrnyœ̀^{e} grenier.		*ģèrnyé.*
ɛarpãtyœ̀^{e} charpentier.		*ɛarpãtyé.*
ķurœ̀^{e} curé.		*ķuré.*
batwœ̀^{e} battoir.		*batwé.*

les mots en *a* (al, eau, au, ail) font leur pluriel en *ạ́o* :

jva cheval.	pluriel	*jvạ́o.*
pursya pourceau.		*pursyạ́o.*
tüva tuyau.		*tüvạ́o.*

ma mal. pluriel *mạo*.
ba bail. *bạo*.
pòrtal portail. *pòrtạo*.

Les monosyllabes qui ont au singulier une voyelle ouverte ont au pluriel une voyelle fermée :

kò coup. pluriel *kó*.
bœ̀ᵉ bœuf. *bœ́*.
œ̀ œuf. *œ́*.
jvœ̀ cheveu. *jvœ́*, *jüvœ́*.
pè poil, fait au pluriel *pèy*.
ɛyẽ chien. *ɛyẽy* (Ch.).

Dans la plupart des mots, le pluriel est identique au singulier : *pwœ̀* pou, pl. *pwœ̀*; *jènwaᵉ* genou, pl. *jènwaᵉ*; *jœ̀* jeu, pl. *jœ̀*; *ɛu* chou, pl. *ɛu*; *péɛœ́* pêcheur, pl. *-œ́*; *bónòm* bonhomme, paysan, pl. *bónòm*.

Emploi du singulier au lieu du pluriel.

Le singulier répond au pluriel français dans : *œ̃ gaj* des gages, *œ̃ gid* des guides (harnais).

COMPOSITION

Noms composés.

Les noms composés sont fort nombreux, en particulier pour désigner les plantes. Ce sont :

1° deux noms α) juxtaposés : *erb sẽ Jósé* herbe Saint-Joseph, Sedum reflexum; *morjvạo* mors-cheval, Ranun-

culus bulbosus; *pyèsàt* pied-sente, sentier; *pyèpu* pied-poul, pourpier; *rakwe* rat-couet, queue-de-rat.

β) unis par *dè* : *ḱé d pwèl* queue de poële, têtard de grenouille; *gul dè gèryè* gueule de grenier, engrangeoir; *jval d òr* cheval d'or, cétoine dorée; *òm d u* hommes d'août, moissonneurs; *òm dè hulõ* homme de houlon, ivrogne.

γ) unis par *a* : *erb a rujè* herbe à rouget, Polygonum aviculare, *mie a kòku* miche à coucou, coucou (plante).

2° un nom et un adjectif : *ḱutéru* cul-terreux, possesseur de terre, *fœsạovej* feu-sauvage, gale; *ḱufureè* cul-fourché, perce-oreille; *lãgfort* langue-forte, bavard.

ou un adjectif et un nom : *fornavyạo* fort-naveau, Bryonia dioica; *plabasẽ* plat-bassin, vase plat; *byãefal* blanche-fale, fauvette à gorge blanche.

3° un verbe et un nom : *bizku* baise-cul, échalier; *arkèbœ* arquebeuf, Ononis spinosa; *férẽ* fait-rien, fainéant; *mõtjã* monte-gens, sorte d'escabeau; *serswi* serre-souil, pelle à main; *vidbus* vide-busse, ivrogne; *vidbüé* vide-buée, pot à lessive; *eạœfpye* chauffe-pied, chaufferette; *paspye* passe-pied, petit sentier.

4° un verbe et un adverbe : *ḱẽbõ* tiens-bon, farine de fèves; *sãpartu* sent-partout, fureteur; *paspartu* passe-partout, sorte de pioche; *kurapye* court-à-pied, homme qui court en marchant.

Adjectifs composés.

On forme des locutions adjectives au moyen d'une préposition et d'un nom :

a fars à farces, farceur, *dė māk* de manque, manquant; *dė rākōtr* de rencontre, d'occasion; *ét du vis* être du vice, être vicieux; *ét dė krēt* être de crainte, risquer d'être détérioré; *ét dė sòrt* être de sorte, être convenable; *ét bē d traval* être bien de travail, bon travailleur; *ét dė pti fė* être de petit fait, faire peu de besogne.

Quelques adjectifs sont composés de deux substantifs : *bubik* bouc-bique, hermaphrodite.

D'autres sont formés d'un adverbe et d'un adjectif : *malpoli* malpoli, impoli; *pwēfē* point-fin, imbécile.

FORMES IRRÉGULIÈRES

Les mots savants empruntés au français ont subi de nombreuses déformations.

Par exemple, les noms de maladie : *ēpopōdr* perclus, *ézipér* érésipèle, *fyœv tifoli, mutœz* fièvre typhoïde, muqueuse;

les noms de remède : *ékinim* quinine, *ӥil d āri sēk* huile de ricin;

les noms de plante : *kalòmni* camomille, *trefy ēferna* trèfle incarnat, *sèrtifi* salsifis.

Les mots qui entrent dans les jurons ont été rendus méconnaissables :

ma fēt, ma fik ma foi!
ā kōsist, ā kōstibi, ā kōstibinol, ā kōstibinolė, en conscience!
safrė, saree sacré!
gáe diable!

SUPERLATIF

Le superlatif s'indique en plaçant devant l'adjectif un des adverbes suivants :

a ki sre l pu : *a ki sre l pu bạo* à qui serait le plus beau.

bē : *bē bạo* bien beau.

brulœ : *brulœ su* brûlé soûl, *brulœ bét* brûlé bête.

dré : *dré lè* droit laid.

ȫn vènu : *ȫn vènu bá* une venue beau.

ēsādye : *ēsādye su* incendié soul.

fèryā : *fèryā nœ* friand neuf.

fini : *fini bạo* fini beau.

kom ṇ avè pá pu : *kom ṇ avè pá pu bạo* comme il n'y avait pas plus beau.

kom par dérizyō comme par dérision.

kom pwē : *il é fē kom pwē* il est fin comme [il n'y en a] point.

komè l gab, *kom si l gab* comme le diable, comme si le diable.

kupe : *kupe ba* coupé beau.

perdu : *perdu su* perdu soul.

sufye : *sufye bạo* soufflé beau.

tu fèryā : *tu fèryā nœ* tout friand neuf.

tu fèrziyā : *tu fèrziyā nœ* tout frésillant neuf.

tu fē : *tu fē pyē* tout fin plein.

tu fē drè : *tu fē drè bạo* tout fin droit beau.

tu fē kaā : *tu fē kaā nœ* tout fin qu'en neuf.

tuné : *tuné bá* tout net beau.

tu pyẽ : *tu pyẽ bạ́o* tout plein beau.
vrė : *sa fė vrė bẽ* cela fait vrai bien, tout à fait bien.

Pléonasme.

Les formules pléonastiques, que l'on peut rattacher au superlatif, sont assez nombreuses dans nos patois.

bẽ pu pir bien plus pire, bien pire.

du ku a l œr du coup à l'heure, sur-le-champ.

d œ́r é d tã d'heure et de temps, à l'heure dite.

du parė ó mém du pareil au même, tout à fait pareil.

a la fẽ dé fẽ à la fin des fins, enfin.

é tu et tout : *il ḍorœ̀ bẽ maǝjœ̀ asyét é tu dė s ḳ il avœ̀ graǝ fẽ* il aurait bien mangé assiette et tout, de ce qu'il avait grand faim; *i s keɛ ã sõ li tét é tu kăt sa tón* il se cache dans son lit tête et tout quand il tonne.

a dė s ku la pá mẽ! ah de ce coup-là pas moins, ah par exemple!

ó jur d anŵi, ó jur d ójurdŵi au jour d'enhui, au jour d'aujourd'hui, aujourd'hui.

sœ́r é sèrtẽ sûr et certain.

si kõtrėmã si contremont, si : *j biskė si kõtrėmã dur!*

si tėlmã si tellement, tellement.

d sort é d meṇer kė de sorte et de manière à ce que.

la vérité vrė la vérité vraie, toute la vérité.

PRONOMS PERSONNELS

Cas sujet

	devant le verbe.		après le verbe.
	devant consonne.	devant voyelle.	
je	*j, jè*	*j*	
tu	*tu*	*t*	*tu*
il	*i*	*il*	*i*
elle	*é, a*	*el, al*	*è*
nous	[*j, õ, ã*]	[*j, õn, ãn*]	
vous	*v, vu*	*vz*	*vu, u*
ils	*i*	*il, iz*	*i*
elles	*e, æ*	*ez, æl*	*è, æl*

Cas régime

	atone.		tonique.
me	*m*	moi	*ma, me*
te	*t*	toi	*ta, te*
le	*l*	le	*lè*
la	*læ, la*; *laz* (devant voyelle)	la	*læ, la*
lui	*li, i*; *ly, y* (devant voyelle)	lui	*li, yi, gi*
	yi, gi	elle	*la, lè, læ*
nous	*nu, nuz*	nous	*nu*
vous	*v, vz*	vous	*vu*
les	*lé, léz*	les	*lé*
leur	*lǽ, læz* (devant voyelle)	eux, leur,	*yǽ, gæ*
	yǽ, yæz, gæ gæz; *læz i*	elles	*yæl, çæl*

Le pronom *nu* est inusité au cas sujet; on se sert de *õ* on, ou de *j* je, à peu près indifféremment dans tous les patois que j'ai étudiés.

lu, lui, était employé à La Dorée il y a une trentaine d'années.

vu se réduit à *u* dans : *asyu* asseyez-vous; *vulu* voulez-vous?; *vz* se réduit souvent à *z* : *z avé* vous avez (Pail).

Pour exprimer *on* on se sert de *i*, *il* : *i dizã kom sa kè*... on dit comme cela que...; ou de *l mõd* : *l mõd disã kom sa kè.*

Quand le sujet est un nom, on emploie souvent le pronom de la troisième personne devant le verbe : *lé fiy è sõ vnu a d sèr*; *l gá Rnáo i di tuju.*

Les formes *nu*, *vu* s'emploient quelquefois comme sujets devant le verbe, par imitation du français. Dans ce cas, si le verbe commence par une voyelle, on évite l'hiatus au moyen de *y* : *nu yalõ*, *vu yalé* (S. G.) nous allons, vous allez.

y s'emploie très souvent au lieu de *li* : *fáo k tu y òbéyij* il faut que tout lui obéisse.

Dialogue : *a lu* 114 à lui, *yl ont* 115 ils ont, *il en sont* 147.
Chartes : *ils avoent*, *eus*, *eux n'estoient pas*, *comme eux aient.*

		devant le verbe. après consonne.	devant le verbe. après voyelle.	après le verbe.
en	devant voyelle	*ènn*	*nn*	*nã*, *ã*
	devant consonne	*ã*	*nã*	
y	devant voyelle	*y*		*yi*
	devant consonne	*i*		

PRONOMS COMPOSÉS.

m'en	*maz à, mèz à*
y en (lui en)	*yiã, yã, g̮ã*
y la (lui la)	*ya*
y les (lui les)	*g̮é* (P.)
leur en	*láz à, yáz à*
y en	*y ènn, yà*
n'en (devant voyelle)	*nn*
le lui	*g̮i* (P.)

Emploi des pronoms personnels.

La possession indiquée en français par *à* s'exprime par *d a* devant un pronom : *a k̮i k s ét i? s é da mà.*

Les pronoms-sujets de la première personne ne se mettent jamais après le verbe : *j va t i*, *j alõ t i*, vais-je? allons-nous?

De deux pronoms consécutifs, l'un complément direct, l'autre complément indirect, le pronom complément indirect se place le premier : *dón má lè* donne-le moi, *dón ya* donne-la lui, *dón g̮é* donne-les lui, *j yi l dón* je le lui donne, *j yi l é dónœ* je le lui ai donné.

La forme atone remplace la forme tonique dans : *sa l é bẽ* c'est bien lui.

Le pronom complément direct *lè* n'est point exprimé dans : *dón yi* donne-le lui; *dón lǽ* donne-le leur.

Le pronom atone se met avant l'auxiliaire : *j tè va bézœ.*

ADJECTIFS-PRONOMS DÉMONSTRATIFS

	devant consonne.	devant voyelle.
ce, cet	*s*	*st*
cette	*stė*	*st*
ces	*sé*	*séz*
cela	*sa*	*sak*
celui	*l syœ̃, sli*	
celui-ci	[*sti si*]	
celui-là	*stila*	
celle	*la syœ̃n*	
celle-ci	*stèsi, sœsi*	
celle-là	*stèla, setla, sœ́la*	
ceux	*lé syœ̃, syœ́, lé sœ́*	
ceux-ci	[*stœ̀si*] *syœ́si*	
ceux-là	*stœ́la, sœ́zla, syœ́la*	
celles	*lé syœ̃n, sœ́l, sœ́la, sœ́si*	

On renforce l'adjectif démonstratif au moyen du suffixe *isi*, fr. -ci : *dã s tã isi*.

Le pronom *s, st* ne se met jamais après le verbe : *s ét i mė* c'est-il moi, est-ce moi?

On emploie les formes françaises *sèlẅi, sel* ou les formes patoises *lė syœ̃, la syœ̃n* pour désigner un fermier ou une fermière : *sèlẅi du Hu* celui du Houx, *selė d la Jujdeyér* celle de la Huchedéière.

Dialogue : *sieux* 99, 150 ceux.
Chartes : *cestes*, *cil*, *iceus*, *icelui* ; *ceu*, *ce* ; *ceus*.

ADJECTIFS-PRONOMS POSSESSIFS

	devant consonne.	devant voyelle.
mon	*mõ*	*mõn*
ma	*ma*	*mõn*
ton	*tõ*	*tõn*
ta	*ta*	*tõn*
son	*sõ*	*sõn*
sa	*sa*	*sõn*
notre	*nut*	*nutr*
votre	*vut*	*vutr*
leur	*lœ̄r, lu*	*lœ̄z*
mes	*mé*	*méz*
tes	*té*	*téz*
ses	*sé*	*séz*
nos	*nu*	*nuz*
vos	*vu*	*vuz*
leurs	*lu, lœ̄r*	*lœ̄z*

Le possessif s'emploie souvent là où le français emploie l'article dans des phrases comme : *il a mạo dã sõ zyœ́*, il a mal à l'œil.

le mien	*l myœ̃, mõ syœ̃*	les miens	*lé myœ̃*
le tien	*l tyœ̃, tõ syœ̃*	les tiens	*lé tyœ̃*
le sien	*l syœ̃, sõ syœ̃*	les siens	*lé syœ̃*
le nôtre	*l nut, nut syœ̃*	les nôtres	*lé nutr*
le vôtre	*l vut, vut syœ̃*	les vôtres	*lé vutr*
le leur	*l lœr, lœ́ syœ̃*	les leurs	*lé lœr*

la mienne	*la myœn, ma syœn*	les miennes	*lé myœn*
la tienne	*la tyœn, ta syœn*	les tiennes	*lé tyœn*
la sienne	*la syœn, sa syœn*	les siennes	*lé syœn*
la nôtre	*la nut, nut syœn*	les nôtres	*lé nut*
la vôtre	*la vut, vut syœn*	les vôtres	*lé vut*
la leur	*la lœr, lœ syœn*	les leurs	*lé lœr*

PRONOMS RELATIFS

qui	*ḵi, ky, ḵ*
que	*kė, k*
quoi	*kė, kȧ*
où	*uyu, eyu*
dont	*dõ kė*

Après *ḵi* précédé d'une proposition on emploie quelquefois *kė, k : lé jaõ ó ḵi ḵ i kąozė.*

L'emploi de où est rare : *œ̃ ɛmẽ kė ṉ a pwẽ d ónyœr dėdã* un chemin où il n'y a point d'ornières, *s é dé ɛuz kė person nė yi kõprã rẽ* c'est des choses où personne ne comprend rien; *vla la pyér kõt kȧ j buti* voilà la pierre contre laquelle j'ai buté, *vla l asyét dã kė j é mãje ma sup* l'assiette dans laquelle j'ai mangé ma soupe.

Chartes : *dom.*

ADJECTIFS-PRONOMS INTERROGATIFS

qui	*ḵi, dėḵi*
quoi	*kȧ, kė, dėkȧ, dėkė, dėdkȧ, dėdkė*

que	*kè, k, dèkè, dèk*
quel, quelle	*k̮é* (devant une consonne), *k̮œl* (devant une voyelle).
lequel	*lèk̮é, lèk̮œl*
laquelle	*lak̮é, lak̮œl*
lesquels	*lek̮é*
lesquelles	*lek̮œl*
duquel	*duk̮é*
de laquelle	*dlak̮œl*
desquels	*dék̮é*
desquelles	*dék̮œl*
auquel	*ạok̮é*
à laquelle	*alak̮œl*
auxquels	*ạok̮é*
auxquelles	*ạok̮œl*

Les pronoms interrogatifs sont souvent suivis de *kè, k̮i* : *k̮i s ét i* ou *k̮ i k s è* qui est-ce?, *kè k ō yi dirè bè* qu'est-ce qu'on lui dirait bien?, *lèk̮é k s è* lequel est-ce?, *k̮i k̮ é vnu* qui est-ce qui est venu? *a k̮i k tu kạoz* à qui causes-tu? *k̮é jvạo k̮i t a ɛtè a bá* quel cheval t'a jeté à bas? *jè n sé pa dèk s é k s é* je ne sais pas ce que c'est.

ARTICLE

	devant consonne.	devant voyelle.
le	*l*	*l*
la	*la*	*l, laz*
les	*lé*	*lz*

du	*du* (*du*) *dl*	
de la	*dla*	*dl*, *dlaz̨*
des	*dé*	*dz̨*
au	*ạ́o*	*a l*
à la	*a la*	*a l*
aux	*ạ́o*	*ạ́oz̨*
en le	*u*	*ã l*
en la	*ã la*	*ã l*
en les	*ė*, *u*	[*ėz̨*, *uz̨*]

Dialogue : *rain dou tout* 112 rien du tout.
Chartes : *dou*, *deu*, *do*; *as*.

Les très vieilles gens disent encore *du* à la Selle-Craonnaise.

Lė, *la* s'emploient devant les prénoms employés absolument, lorsqu'ils ne sont pas au vocatif : *l Kõstã*, *lė Rnạo*, *la Jozéfin*, *la Sité*.

ė s'emploie encore à La Dorée dans l'expression : *ė fwar* aux foires.

u est d'un emploi très fréquent; il est synonyme de *ạ́o* qui est peu usité : *j va u marœ̨.*

L'union intime de l'article et du nom a donné naissance à de nouveaux mots. La voyelle *a* de l'article féminin est devenue l'initiale de *artyœ̨ᵉr* (*la rtyœ̨ᵉr*) litière, *ayel* (*la yel*), nielle, Lychnis githago. Un a initial a été pris pour l'*a* de l'article féminin : *lėn* alène.

L'*l* de l'article est devenu l'initiale de *lãs* (*l ãs*) anse, *lãdẽ* (*l ãdẽ*) andain, *lẅisye* (*l ẅisye*) huissier. Au contraire, on dit *itani* (*l itani*) litanie.

ADJECTIFS-PRONOMS INDÉFINIS

un, une	*œ̃, œn*
aucun	*ạokœ̃*
aucune	*ạokœn*
aucuns	*d ạokœ̃*
aucunes	*d ạokœn*
chaque	*ϵāk*
chacun	*ϵāk*
quelque	*k̬œ́k*
quelqu'un	*k̬œkœ̃*
quelqu'une	*k̬œkœn*
quelques-uns	*k̬œ́kœ̃*
quelques-unes	*k̬œ́kœn*
quelque chose	*k̬œkϵuz̡, dèkà, dèkè*
rien	*rẽ*
un peu	*œ̃ pti kà (kè), œ̃ pti ϵuz̡*
autre	*ạol, ạotr*
tout, tous	*tu, tèrtu*
toute, toutes	*tut, tèrtut*
plusieurs	*puz̡yœr*
beaucoup	*bẽ*
même	*mém, mẽm*
on	*i, il; l mõd; œn jā*

Chartes : *l'en*; *chascun*, *chacun*, *chescun*; *mesme*, *meesme*.

NOMBRES CARDINAUX

œ̃, *œ̃n*, f. *œ̃n*, *dœ́*, *trá*, *kat* (dev. cons.) *katz̡* (dev. voy.) *sẽ* (*sẽz̡*), *si* (*siz̡*), *se* (*set*), *ẅi* (*ẅit*), *nœ* (*nœv*), *dị* (*diz̡*), *õz̡*,

duz, tréz, katorz, k̰ẽz, séz, disè, dizẅi, diznœ, vẽ, trãt, karãt, sẽkãt, swesãt, swesãt di, katèrvẽ, katèrvẽdi, sã, mil.

Chartes : *dos, cinc.*

ORDINAUX

pèrmyœ̀, dœzyem, trezyem, katèryem, sẽk̰em, sizyem, setyem, ẅityem, nœvyem, dizyem.

Chartes : *sisieme*; *octieve, oictieves, oitives.*

JOURS

mékèrdi, mẽkèrdi; jœ̃di, vãdèrdi.

Chartes : *maicredi*; *joedy, geody*; *semadi, sabmady, sabmedy.*

MOIS

Chartes : *Octoure.*

LE VERBE

FORMATION DES TEMPS ET DES MODES

Présent de l'indicatif.

1re p. pl. Il y a quelques années, on trouvait encore des formes en *-om* : *j savòm* nous savons, *j fòm* nous faisons, *j metòm* nous mettons, *j pòm* nous pouvons; *j õ, j fõ, j võ.*

2e p. pl. On dit *vu met* vous mettez, et au contraire *v fèzé* vous faites, *v dizé* vous dites; *vu n é* vous n'avez (La S.).

3ᵉ p. pl. La désinence est toujours *ã* et porte l'accent : *i finisã* ils finissent, *iz èmã* ils aiment, *i fézã* ils font, *iz étà* ils sont (C.), *i tnã* ils tiennent, *i bèvã* ils boivent.

Dialogue : *ouait* 68 entend ; *je faimes* 38 nous faisons ; *je ne bevon* 14 nous ne buvons ; *vous diez* 104 vous dites ; *poüant* 7 peuvent ; *diant* 22 disent ; *vayant* 51 voient ; *je sommes* 16.

Chartes : *je dei* ; *signifion e testifion* ; *nous voulans e greans* ; *g'ey* j'ai, *somes*, *je puis*, *vell*.

Passé défini.

La formation en *-i* est la formation vivante : *j emi* j'aimai, *j lizi* je lus, *j fezi* je fis, *j kreyi* je crus, *j dizi* je dis, *j dóni* je donnai, *j muri* je mourus, *i paryi* il paria.

On trouve quelques restes de parfaits forts : *i prẽ* il prit.

Dialogue : *vouli* 61 voulus ; *appellit* 114 appela ; *mengirant* 143 mangèrent ; *baichirant* 115 bêchèrent, *trouvirant* 115, *troüirant* 143 trouvèrent ; *prindrant* 143 prirent ; *veirant* 143 virent.

Chartes : *je donei* ; *misrent* ; *promirent*, *pramistrent* ; *promistrent* ; *print*, *aquisrent; s'estraindrent* ; *voust* voulut.

Futur.

1ʳᵉ p. pl. On trouve quelques formes en *-om* : *j fèrom* nous ferons, *j pãdrom* nous prendrons (G.), *jè sròm* nous serons (La S.).

La syllabe qui précède *r* a disparu dans : *leré* lairai, laisserai, *dõré* donnerai, *syœré* suivrai, *pòré* pourrai, *dèré* devrai.

Dialogue : *je ne grolere* 122 je ne bougerai, *n' iera* 137 n'y aura.

Chartes : *donra*, *orrunt*.

Imparfait.

Au singulier, on trouve les désinences *è*, *é* aux trois personnes, *a* surtout aux deux premières, *æ̀* surtout à la troisième.

3e p. pl. La désinence est *ē* : *iz émē* ils aimaient.

1re p. pl. On trouve *òm* : *j étyòm* nous étions (Dr. L.).

La 1re et la 2e personnes des verbes en *ke* présentent la forme suivante : *j trēkkō*, *v trēkké*.

Dialogue : *j étas* 5 j'étais; *vayas* 6 voyais; *caichet* 119 cachait, *avet* 45, *poüet* 45 pouvait, *fallet* 139 fallait; *venaint* 6 venaient, *poüaint* 6 pouvaient, *étaint* 7 étaient.

Conditionnel.

Au singulier, on a les mêmes désinences qu'à l'impartait, et de plus *éy* à Champéon.

3e p. pl. La désinence est *ē* : *irē* iraient, *vyérē* viendraient.

Dialogue : *je dormiras* 5 je dormirais, *troüret* 46 trouverait; *airet* 57 aurait; *denret* 141 donnerait; *je n'aurain* 21 nous n'aurions; *je n'aeuserion* 29 nous n'oserions; *sçairion* 125 saurions; *seraint* 22 seraient, *oiraint* 57 entendraient.

Chartes : *pourriet.*

Présent du subjonctif.

La caractéristique ordinaire du subjonctif est *j* : *j sæ̀j* je sois, *j bæ̀v* je boive, *j dōj* je donne, *j dij* je dise, *j finij* je finisse, *j tyēj* je tienne, *i pyœj* il pleuve, *j mæ̀rj* je meure, *j acæ̀vj* j'achève.

Les désinences sont celles du présent de l'indicatif. A la

1re et à la 2e p. pl. on trouve *-jyò*, *-jyé* aussi fréquemment que *-jò*, *-jé*, et à la 3e p. pl., *jè* est plus fréquent que *jã*.

Dialogue : *entenje* 11 entende; *fayje* 33 fasse; *dije* 111 dise; *pesse* 21 puisse; *serviant* 25 servent; *ayant* 51 aient; *saint* 84 soient.

Chartes : *tenge*, *vauge*, *demeurgent*, *demorge*; *reviengnent*, *saie* sois; *soint* soient.

Imparfait du subjonctif.

Ce temps est très peu usité, à l'exception de la 3e p. pl. qui se termine en *isyẽ*.

On le remplace par le conditionnel : *j vudrè ꝁ i frè* je voudrais qu'il fît, ou par le passé défini : *j vudrè ꝁ i furã la* je voudrais qu'ils fussent là.

Dialogue : *je ne parlissions* 50 nous ne parlassions, *regardissions* 71.

Chartes : *traissont*, *soustenissent*, *requisions*, *voulsist*, *voulissions*, *vousissons*; *vausist* valût.

Infinitif.

1) -are a donné *œ̀* : *ćásœ̀* chasser, *kèryœ̀* crier, pleurer, *pliyœ̀* plier.

é : *caàté* chanter.

Dans le N. O. de la Mayenne, aux environs d'Ernée, on a dit quelquefois *-es* : *emes* aimer, *dvines* deviner, *kojes* coger, forcer, *tuzes* touser, tondre. Ce serait, à ce que m'apprend M. Moreau, une variante individuelle due à un fermier de M. Le Fizelier. Cette variante a été introduite dans le Vocabulaire rédigé par les membres de la Société de l'Industrie de la Mayenne. Elle s'emploie encore çà et là,

par plaisanterie, comme l'a constaté M. l'abbé Lardeux. On ne peut la rapprocher de la graphie -ez = -er, constante dans le Dialogue des trois vignerons, mais qui représente *é*.

2) -ire a donné *-ir* et, après chute de l'*r*, *i* : *fini* finir, *véki* véquir, vivre, *guti* goûter. L'*r* ne subsiste guère que dans les villes.

3) -ēre a donné *èr*, *é*, *è*, *ạer*, *ar*, *a*, *æ̀*. Voici un tableau (page CXIV) qui permet d'étudier la répartition et le mélange de ces désinences.

4) -ĕre a donné *r* : *prãr* prendre, *krạer*, *krér*, *krèr* croire; *bạer*, *bér*, *bèr* boire.

est tombé : *rãd* rendre.

Chartes : *prindre.*

Le verbe répondant au français suivre appartient :

à la conjugaison en -īre : *syœvi* (Ernée);

à la conjugaison en -ēre : *syœvar* (Assé-le-Bérenger, Saint-Thomas); *syœva* (Grazay); *syœvé* (Montjean, Ambrières, Saint-Aubin-Fosse-Louvain).

à la conjugaison en -ĕre : *syœvr* (Villaines, Landivy, Bazougers, Lassay).

Participe passé.

fort : *prẽ* pris, *tẽ* tenu, *aprẽ* appris. Le féminin de ces participes se fait généralement en *t*, d'après l'analogie des participes tels que *pẽ*, *pẽt*.

faible en *-u* : *muru* mort, *reponu* répondu, *syu*, *sgu* (S. T.) suivi, *apersyu* aperçu (An.), *oyu* eu (La S.), *eu* chu, féminin *eut*.

Communes	vouloir	voir	choir	apercevoir	avoir
Montjean	*vulá*	*vé*	*ϵé*		*avá*
Ernée	*vulè*	*vwār*	*ϵè*	*apersèvè*	*avè*
Landivy	*vulè*	*va*	*ϵè*		*avè*
La Dorée	*vulè*	*vá*	*ϵè*	*apersyèvè*	*avè*
Ambrières	*vulé*	*vèr*	*ϵèr*	*apersèvé*	*avér*
Lassay	*vulèr*	*vèr*	*ϵèr*	*apersèvwer*	*avwer*
Champéon	*vulè*	*vè, va*	*ϵé*		
Le Ribay	*vulè*	*vèr, va*	*ϵé*		
Grazay	*vlar*	*var*	*ϵèr*	*apersèvar*	*avar*
Pré en Pail	*vulwer, vulèr*	*vèr, var, vè*	*ϵèr*	*apersèvèr, -ar, -è*	*avèr, -ar, a*
Gesvres	*vule*	*var*	*ϵa*	*apersèver*	*aver*
Villaines-la-Juhel	*vulèr*	*vèr*	*ϵèr*	*apersèvèr*	*avèr*
St-Thomas-de-Courceriers	*vular*	*vār*	*ϵé*	*apersèvar*	*avar*
St-Martin-de-Connée	*vular*	*vèr*	*ϵé*	*apersèvar*	*avèr*
Izé	*vuler*	*vèr*	*ϵé*	*apersèvar*	*avar*
Ste-Gemmes-le-Robert	*vular*	*var*		*apersèvar*	*avar*
Assé-le-Bérenger	*vulèr*	*vé*	*ϵé*	*apersèvar*	*avaer*
Evron			*ϵèyar*		*avar*
Fresnay-sur-Sarthe		*vèr*	*ϵèr*	*apersèvèr*	
Bazougers	*vulèr*	*vèr*	*ϵé*		*avèr*
Ahuillé	*vulàr*	*vè*	*ϵè*	*apersèvàr*	*avàr*

faible en *-i* : *véki* (Amb., An.) vécu, *syœvi* suivi (Amb., L.).

Chartes : *prins.*

Participe présent.

Le participe présent s'emploie souvent au sens passif : *malézã,* malaisé ; — au sens factitif : *sufrã* douloureux, qui fait souffrir.

TEMPS COMPOSÉS

Les temps composés de l'actif, du passif, et du réfléchi se forment comme en français au moyen des auxiliaires avoir, être, aller.

Quelques verbes intransitifs ou réfléchis prennent l'auxiliaire avoir au lieu de l'auxiliaire être.

1) Verbes intransitifs :

sa ẖ a alœ, ça est allé ;
j é vnu, je suis venu (S. M., S. T.).
il a muru, il est mort ;
il a tõbœ, il est tombé ;
il õ réstœ, ils sont restés.

2) Verbes réfléchis :

i s a fè du mạo, il s'est fait du mal ;
j m e byésœ, je me suis blessé.

Conjugaison impérative et interrogative.

Quand le pronom *vu* est placé après le verbe, au présent de l'indicatif et de l'impératif, la 2e p. pl. n'a jamais la

désinence *é* : *vul vu*, *vul u* voulez-vous? *al vu* allez-vous? *prèn vu* prenez-vous? *finis vu* finissez-vous? *vèn vu* venez-vous? *em vu* aimez-vous? *asiz vu* asseyez-vous, *al vuz à* allez-vous en, *vu rpăt vu* vous repentez-vous?

Dialogue : *vay vous* 123 voyez-vous.

A la conjugaison interrogative, la 1re p. a la forme suivante : *j va t i* vais-je? *j alō t i* allons-nous? *j fè t i* fais-je? *j fèzō t i* faisons-nous? *j di t i* dis-je? *j dizō t i* disons-nous? *j pră t i* prends-je? *j pèrnō t i* prenons-nous?

Au lieu de est-ce on emploie toujours *s ét i* : *s ét i li*? *s é t i vu*?

LES VOIX

Verbes transitifs et intransitifs.

Quelques verbes, transitifs en français, sont intransitifs dans nos parlers : *ésèy yi*, essaie-le; *fér abèrvœ* abreuver.

Il se produit une interversion entre les compléments dans :

jè t gar̄ăti d œn euz je te garantis une chose.

Quelques verbes, réfléchis en français, sont intransitifs : *j n é pa asi d la jurné* je ne me suis pas assis de la journée.

Verbes réfléchis.

Quelques verbes, transitifs en français, sont réfléchis : *i s mareăd dè vae* il se marchande de vaches, il fait le commerce de vaches; *i s krē d li* il se craint de lui, il le craint.

Un grand nombre de verbes intransitifs sont réfléchis dans le Bas-Maine :

gèt vu bẽ dè mnœ̀ du bru guettez-vous bien (prenez bien garde) de mener du bruit;

nè t swẽŋ pá d sa, ne te soigne (ne t'inquiète pas) de ça.

i s é mor, il est mort; *i s pãsi,* il pensa, *i s ã parti* il partit.

Le réfléchi employé au lieu de l'intransitif marque souvent une action peu naturelle : *sè parlœ̀* se parler, parler avec affectation; *sè marcœ̀, sè démarcœ̀,* se marcher, se démarcher, marcher avec prétention.

Verbes réciproques.

La formation des verbes réciproques au moyen du préfixe *ãt,* entre, est très vivante : *s ãtsavè* s'entresavoir, être de connivence; *s ãtét bõ* être bons l'un pour l'autre; *s ãtdir* se dire l'un à l'autre; *s ãtdœ̀rœ̀* s'entredurer, se supporter mutuellement.

Verbes impersonnels.

ŋ a pa d vir il n'y a pas de vire, il n'est pas possible;

ŋ a pwẽ dè il n'y a point de, il est inutile de;

s é ràl kè il est rare que, il est douteux que;

s é d a, s n é pa d a, c'est à, ce n'est pas à;

sa yi pœ́ ça y peut, ça peut y être contenu;

i n yi fè pwẽ grā il n'y fait pas gras, il n'y fait pas bon.

sa tõn, sa pyœ́, sa k̦ ék̦èr, il tonne, il pleut, il éclaire.

i s ã vè il s'en voit, on en voit.

EXEMPLES DES CONJUGAISONS

Verbes irréguliers.

ale, aller

Indicatif présent

j vã
tu vã
i vã
j alõ, -òm
vz alé
il, iz alã, i võ

Imparfait

j alè, -ā
t alè, -ā
il alè, -æ
j alyõ
vz alyé
il, iz alẽ

Passé défini

j ali, fu
t ali, tu fu
il ali, i fu
j alim, fum
vz alit, v fut
iz alirã, i furã

Futur

j ire, -æ, -a, jė gire[1]
t ira, tu gira
il ira, i gira
j irõ, jė girõ
vz iré, v giré
iz irõ, i girõ

Conditionnel

j irė, -æ, jė girė
t irė, tu girė
il irė, -æ, i girė
j iryõ, jė giryõ
vz iryé, v giryé
iz irẽ, i girẽ

1. S. S.

Impératif

va
alō
alé

Subjonctif présent

k j āj[1], *al*[2], *alj*[3], *ayj*[4], *vaj*[5]
k t āj, al, alj, ayj, tu vaj
k il āj, al, alj, ayj, i vaj
k j ājyō, aljō, -yō, ayjō, vajyō
kė vz̧ ājyé, aljé, -yé, ayjé, vajyé
k iz̧ ājẽ, aljẽ, ayjā̆, i vajā̆

Subjonctif imparfait

k j alis
k t alis
k il ali
k j alisyō
kė vz̧ alisyé
k iz̧ alisẽ, -syẽ[6]

Participe présent

alā̃

Participe passé

éte, -a, -œ̀

ét(r) ạètr[7] être

Indicatif présent

j sé[8], *sœ̀*[9], *si*[10]
t é, tu sé[11]
il é, i sé
j sòm, j sũm[12]
vz̧ ét
i sō, iz̧ étā̃[13]

Imparfait

j ètè, -ā, tè
t ètè, -ā
il ètè, -œ̀, tè
j ètyō (étyòm, étòm[14]*), èḵō*
vz̧ ètyé, èḵé
iz̧ ètẽ, il tẽ

---

1. S. M., S. T., Fr., P., I., Ch. — 2. Mo. — 3. Mo. — 4. Mo. — 5. Gr., P. — 6. P. — 7. As. — 8. As., P. — 9. Ge., S. M., S. T., Ls. — 10. Mo. — 11. S. S. — 12. Mo. — 13. Vo. — 14. Vo.

Passé défini

j fu, su[1], *seyi*[2]
tu fu, su, seyi
i fu, su, seyi
[*j fum, sum, seyim*]
[*v fut, sut, seyit*]
i furã, surã, seyirà

Futur

j sre, -à
tu sra
i sra
jė srõ
v sėré, vu sré
i srõ

Conditionnel

j srė
tu srė
i srė, -æ
j sèryõ
v sèryé
i srẽ

Impératif.

sé, sà, sa[3]

seyõ
seyé

Subjonctif présent

kė j séj[4], *sàj*[5], *se*[6], *sey*[7] *sày*[8]
[*seyj*[9]
k tu séj, sàj, se, sey, sæy, seyj
k i séj, sàj, se, sey, sæy, seyj
kė j sėjyõ, sėyõ, -òm, seyjõ
kė v sėjyé, sėyé, seyjé
k i sėjẽ, sẽ, sė, sėy, sėyẽ, -ã,
[*seyjẽ, -ã*

Subjonctif imparfait

[*kė j fu, fus, sus*]
]*k tu fu, fus, sus*]
[*k i fu, fus, sus*]
[*kė j furyõ, fusyõ, susyõ*]
[*kė v furyé, fusyé, susyé*]
k i furẽ[10], *fusyẽ*[11], *susyẽ*[12]

Participe présent

étã[13], *seyã*[14]

Participe passé

éte, -a, -à

1. S. M., S. T., Ls., Ev. — 2. An. — 3. P. — 4. As., S. M., Le R., S. T., P. — 5. D. — 6. Ge., Fr., Er. — 7. An., Ls., P., Am. — 8. D. — 9. Vo. — 10. Mo. — 11. As., Fr., P., S. G. — 12. Ls. — 13. As. — 14. An.

Verbes réguliers.

ãveye, ãvėye, envoyer

Indicatif présent

j ãvey[1], *ãvœ̀y*[2]
t ãvey, ãvœ̀y
il ãvey, ãvœ̀y
j ãveyõ, ãvėyõ
vz ãveyé, ãvėyé
iz ãveyã, ãvėyã

Imparfait

j ãveyė, ãvėyė
t ãveyė, ãvėyė
il ãveyė, -œ, ãvėyė
j ãveyyõ, ãvėyyõ
vz ãveyyé, ãvėyyé
iz ãveyẽ, ãvėyẽ

Passé défini

j ãveyi
t ãveyi
il ãveyi
j ãveyim
vz ãveyit
iz ãveyirã

Futur

j ãveyre, ãvėyre
t ãveyra, ãvėyra
il ãveyra, ãvėyra
j ãveyrõ, ãvėyrõ
vz ãveyré, ãvėyré
iz ãveyrõ, ãvėyrõ

Conditionnel

j ãveyrė, ãvėyrė
t ãveyrė, ãvėyrė
il ãveyrė, ãvėyrė
j ãveyėryõ, ãvėyėryõ
vz ãveyėryé, ãvėyėryé
iz ãveyrẽ, ãvėyrẽ

Impératif

ãvey, ãvœ̀y, ãvė
ãveyõ, ãvėyõ
ãveyé, ãvėyé

Subjonctif présent

k j ãvey, -œ̀y
k t ãvey, -œ̀y

1. As., Ge., S. M. — 2. Ci.

k il ȧvey, -ȧy
k j ȧveyjō[1]
kė vz ȧveyjé
k iz ȧveyjē

Subjonctif imparfait

k j ȧveyis
k t ȧveyis
k il ȧveyi
k j ȧveyisyō
kė vz ȧveyisyé
k iz ȧveyisyē[2], *-syȧ*

Participe présent

ȧveyȧ

Participe passé

ȧveye

dóne, dėne, dune, donner

Indicatif présent

j dón, dæn[3]
tu dón, dæn
i dón, dæn
j donō, dėnō
v doné, dėné
i donā, dėnā

Imparfait

j donė, -a, dėnė[4]
tu donė, -a, dėnė
i donė, -æ, dėnė
j donyō, dėnyō
v donyé, dėnyé
i donē, dėnē

Passé défini

j doni
tu doni
i doni
j donim
v donit
i donirā

Futur

j dōre[5], *-a, dėnre*[6]
tu dōra, dėnra
i dōra, dėnra
j dōrō, dėnrō
v dōré, dėnré
i dōrō, dėnrō

1. As. — 2. As., P., Ev., S. G. — 3. Ge. — 4. Ge. — 5. Ls., P. — 6. Ge.

Conditionnel

j dõrė, dėnrė
tu dõrė, dėnrė
i dõrė, dėnrė
j dõryõ, dėnėryõ
v dõryé, dėnėryé
i dõrẽ, dėnrẽ

Impératif

dón
donõ
doné

Subjonctif présent

kė j dõj[1], *donj, dœn*[2]
k tu dõj, donj, dœn
k i dõj, donj, dœn
kė j dõjyõ, donjõ, dėnyõ
kė v dõjyé, donjé, dėnyé
k i donjẽ, dėnã

Subjonctif imparfait

kė j donis
k tu donis
k i doni
kė j donisyõ
kė v donisyé
k i donisyẽ[3], *-syã*

Participe présent

donã, dėnã

Participe passé

done, dėne

s asir, s asėr, asyer, s'asseoir

Indicatif présent

j m asi[4], *asyœ*[5]
tu t asi, asyœ
i s asi, asyœ
j nuz asizõ[6], *asyõ*[7]
vu vz asizé, asyé
i s asizã, asėyã, asyã

Imparfait

j m asizė, asėyė
tu t asizė, asėyė
i s asizė, asėyė, -œ
j nuz asizyõ, asėyyõ
vu vz asizyé, asėyyé
i s asizẽ, asėyẽ

1. P. — 2. Ge. — 3. As., P., S. G. — 4. As., Ge., S. M., Fr. — 5. I. — 6. As., Ge., Fr. — 7. L., Go.

Passé défini

j m asyi[1], *aseyi*[2], *asizi*[3]
tu t asyi, aseyi, asizi
i s asyi, aseyi, asizi
j nuz asyim, aseyim, asizim
vu vz asyit, aseyit, asizit
i s asyirã, aseyirã, asizirã

Futur

j m asire[4], *-à, aseyre*[5], *asyère*
tu t asira, aseyra, asyèra
i s asira, aseyra, asyèra
j nuz asirõ, aseyrõ, asyèrõ
vu vz asiré, aseyré, asyèré
i s asirõ, aseyrõ, asyèrõ

Conditionnel

j m asirè, aseyrè, asyèrè
tu t asirè, aseyrè, asyèrè
i s asirè, aseyrè, asyèrè
j nuz asiryõ, aseyèryõ, asyèryõ
vu vz asiryé, aseyèryé, asyèryé
i s asirẽ, aseyrẽ, asyèrẽ

Impératif

asi te, asyœ te, asèy te
asizõ nu, asyõ nu, aséõ nu
asiz(é) vu, asyé vu, asèy(é) vu,
[*asyu*

Subjonctif présent

kè j m asiz[6], *asij*[7]
k tu t asiz, asij
k i s asiz, asij
kè j nuz asizyõ, asijyõ
k vu vz asizyé, asijyé
k i s asizyẽ, asijẽ, aseyjã, -jẽ[8]

Subjonctif imparfait

kè j m asizis, aseyis
k tu t asizis, aseyis
k i s asizi, aseyi
kè j nuz asizisyõ, aseyisyõ
k vu vz asizisyé, aseyisyé
k i s asisyẽ, -syà, asirẽ, asizisyẽ
[*aseyisyẽ*

Participe présent

asèyà[9], *asizà*[10], *asyà*[11]

Participe passé

aseye[12], *asi*

1. P. — 2. P. — 3. As., S. M., S. T. — 4. P. — 5. P. — 6. An., P. — 7. As., Le R., S. T., Am., Ch. — 8. P., I. — 9. Ci. — 10. S. M., S. T., Fr. — 11. L. — 12. Gr.

véki(r), vivre

Indicatif présent

j véki[1]
tu véki
i véki
j vékisõ
v vékisé
i vékisã, vivã

Imparfait

j vékisè
tu vékisè
i vékisè
j vékisyõ
v vékisyé
i vékisẽ

Prétérit

j véki
tu véki
i véki
j vékim
v vékit
i vékirã

Futur

j vékire, -œ
tu vékira
i vékira
j vékirõ
v vékiré
i vékirõ

Conditionnel

j vékirè
tu vékirè
i vékirè
j vékiryõ
v vékiryé
i vékirẽ

Impératif

véki
vékisõ
vékisé

Subjonctif présent

kè j vékij[2], *vékis*
k tu vékij, vékis
k i vékij, vékis
kè j vékijyõ, vékisyõ
kè v vékijyé, vékisyé
k i vékijã, -jẽ, vékisẽ

Subjonctif imparfait

k i vékisyẽ, -ã[3]

1. As., S. M., Le R., Mo., Fr. — 2. P. — 3. P.

Participe présent

vékisā, vivā

Participe passé

véki[1], *véku*

tni, ty̱ẽdr, tenir

Indicatif présent

j ty̱ẽ (k̮ẽ)
tu ty̱ẽ (k̮ẽ)
i ty̱ẽ (k̮ẽ)
jė tnō̃
v tėné, vu tné
i tnā̃

Imparfait

jė tnė
tu tnė
i tnė, -ȧ
j tėnyō̃
v tėnyé
i tnẽ

Passé défini

j tẽ, jė tnu[2]
tu tẽ, tnu
i tẽ, tnu
j tẽm, jė tnum
v tẽt, tėnut
i tẽrȧ, tnurā̃

Futur

j ty̱ẽre[3], *-ȧ (k̮ẽre)*
tu tyẽra (k̮ẽra)
i tyẽra (k̮ẽra)
j tyẽrō̃ (k̮ẽrō̃)
v tyẽré (k̮ẽré)
i tyẽrō̃ (k̮ẽrō̃)

Conditionnel

j tyẽrė (k̮ẽrė)
tu tyẽrė (k̮ẽrė)
j tyẽrė (k̮ẽrė)
j tyẽryō̃ (k̮ẽryō̃)
v tyẽryé (k̮ẽryé)
i tyẽrẽ (k̮ẽrẽ)

Impératif

tyẽ (k̮ẽ)
tnō̃
tné

---

1. L., An. — 2. As., S. G. — 3. As., Ge., Le R., P., I.

Subjonctif présent

kè j tyẽj[1] *(k̥ẽj)*
k tu tyẽj (k̥ẽj)
k i tyẽj (k̥ẽj)
kè j tyẽjõ, -yõ (k̥ẽjõ)
kè v tyẽjé, -yé (k̥ẽjé)
k i tyẽjẽ (k̥ẽjẽ)

Subjonctif imparfait

kè j tẽs
k tu tẽs
k i tẽ
kè j tẽsyõ
kè v tẽsyé
k i tẽsyẽ[2]

Participe présent

tnã, tyẽdã[3], *tyenã*[4]

Participe passé

tẽ[5], *t*

muri, mourir

Indicatif présent

j mœr
tu mœr
i mœr
j murõ
v muré
i murã

Imparfait

j murè, -a
tu murè, -a
i murè
j muryõ
v muryé
i murẽ

Passé défini

j muri[6]
tu muri
i muri
j murim
v murit
i murirã

Futur

j murire
tu murira

1. Le R., P. — 2. P. — 3. An. — 4. An. — 5. S. T., P. — 6. Ls.

i murira
j murirõ
v muriré
i murirõ

Conditionnel

j murirė
tu murirė
i murirė
j muriryõ, murėryõ
v muriryé, murėryé
i murirẽ

Impératif

mæ̀r
murõ
muré

Subjonctif présent

kė j mæ̀rj [1]
k tu mæ̀rj
k i mærj
kė j mæ̀rjõ, murjyõ
kė v mæ̀rjé, murjyé
k i mæ̀rjẽ, murjã

Subjonctif imparfait

kė j muris
k tu muris
k i muri
kė j murisyõ
kė v murisyé
k i muris, murusyã, -ẽ [2]

Participe présent

murisã

Participe passé

muru

vni, vyẽdr, venir

Indicatif présent

j vyẽ
tu vyẽ
i vyẽ
jė vnõ
v vėné, vu vné
i vnã

Imparfait

jė vnė, -a
tu vnė, -a

---

1. L., P. — 2. P.

i vné, -œ
j vènyõ
v vènyé
i vnẽ

Passé défini

j vẽ, jė vnu [1], *vni* [2]
tu vẽ, vnu, vni
i vẽ, vnu, vni
j vẽm, jė vnum, vnim
v vẽt, vu vnut, vnit
i vẽrã, vnurã, vnirã

Futur

j vyẽre [3], *-œ*
tu vyẽra
i vyẽra
j vyẽrõ
v vyẽré
i vyẽrõ

Conditionnel

j vyẽrė
tu vyẽrė
i vyẽrė
j vyẽryõ, vyẽdėryõ
v vyẽryé, vyẽdėryé
i vyẽrẽ

Impératif

vyẽ
vnõ
vné

Subjonctif présent

kė j vyẽj [4], *vẽj* [5]
k tu vyẽj, vẽj
k i vyẽj, vẽj
kė j vyẽjõ, vėnjõ [6]
kė v vyẽjé, vėnjé
k i vyẽjẽ, -jã, vėnjã

Subjonctif imparfait

kė j vẽs
k tu vẽs
k i vẽ
kė j vẽsyõ
kė v vẽsyé
k i vẽsyã [7]

Participe présent

vnã, vyenã [8]

Participe passé

vnu

---

1. As., S. G. — 2. Mo. — 3. As., Ge., Ls., S. G. — 4. As., P. — 5. Mo. — 6. Mo. — 7. P. — 8. An.

avar, *avé(r)*, *avwer*, *avẹèr*, avoir

Indicatif présent

j e, *è* [1]
t a
il a, *il è*
j õ [2], *j avõ*
vz avé, *z* [3] *avé*
iz õ, *avã* [4]

Imparfait

j avè, *-a*
t avè, *-a*
il avè, *-œ̀*
j avyõ
vz avyé
iz avẽ

Passé défini

j u, *jè ỵu*
t u, *tu ỵu*
il u, *i ỵu*
[*j um*, *jè ỵum*]
[*vz ut*, *vu ỵut*]
iz urã, *i ỵurã*

Futur

j ére [5], *ère* [6], *are* [7], *-è*, *óra*
t éra, *èra*
il éra, *èra*,
j érõ, *èrõ*
vz éré, *èré*
iz érõ, *èrõ*

Conditionnel

j érè, *èrè*
t érè, *èrè*
il érè, *èrè*
j érỵõ, *èrỵõ*
vz érỵé, *èrỵé*
iz érẽ, *èrẽ*

Impératif

a, *eỵ* [8]
éỵõ
éỵé

1. Ge., S. M., S. T. — 2. S. M. — 3. P. — 4. Mo.
5. Ge., S. A., P. — 6. As., P., Gr. — 7. D. — 8. Mo.

Subjonctif présent

k j ej [1], *æ̀j* [2], *éy* [3]
k t ej, æ̀j, éy
k il ej, æ̀j, éy
k j ejõ, -jyõ, éyõ, eyjõ
kė vz ejé, -jyé, éyé, eyjé
k iz ejẽ, eyẽ, ej, éy, eyjã, -ẽ

Subjonctif imparfait

[*k j u, us*]
[*k t u, us*]
[*k il u, us*]
[*k j uryõ, usyõ*]
[*kė vz uryé, usyé*]
k iz urẽ [8], *usyẽ* [9], *usyã* [10]

Participe présent

éyã

Participe passé

u, yu, gu [11], *oyu*

ɛė, ɛé, ɛæ̀yar, ɛæ̀yaé, ɛėr, ɛār, ɛa, ɛæ̀r, choir

Indicatif présent

j ɛæ̀ [4], *ɛė* [5], *ɛey* [6]
tu ɛæ̀, ɛė, ɛey
i ɛæ̀, ɛė, ɛey
j ɛæ̀yõ
v ɛæ̀yé
i ɛæ̀yã

Imparfait

j ɛæ̀yė [7] *ɛeyė, -a*
tu ɛæ̀yė, ɛeyė, -a
i ɛæ̀yė, ɛeyė, -æ̀
j ɛæ̀yyõ, ɛeyyõ
v ɛæ̀yyé, ɛeyyé
i ɛæ̀yẽ, ɛeyẽ

Passé défini

j ɛu, ɛeyi [12], *ɛæ̀yi* [13]
tu ɛu, ɛeyi, ɛæ̀yi
i ɛu, ɛeyi, ɛæ̀yi
[*j ɛum, ɛeyim, ɛæ̀yim*

1. S. M., P., I. — 2. S. T., Gr. — 3. Ge., An., P., Mo. — 4. Mo. — 5. As., P. — 6. P. — 7. S. T. — 8. As., S. M., Le R., Le. — 9. Ge., S. T., Fr. — 10. P. — 11. As., Ge. — 12. Ge. — 13. Ev.

*

[v ϵul, ϵėyit, ϵœ̀yit
i ϵurȁ, ϵėyirȃ, ϵœ̀yirȁ

Futur

j ϵœ̀re[1], *ϵėyre*[2], *ϵere*[3], *-œ*
tu ϵœ̀ra, ϵėyra, ϵera
i ϵœ̀ra, ϵėyra, ϵera
j ϵœ̀rō, ϵėyrō, ϵerō
v ϵœ̀ré, ϵėyré, ϵeré
i ϵœ̀rō, ϵėyrō, ϵerō

Conditionnel

j ϵœ̀rė, ϵėyrė
tu ϵœ̀rė, ϵėyrė
i ϵœ̀rė, ϵėyrė
j ϵœ̀rėryō, ϵėyėryō
v ϵœ̀rėryé, ϵėyėryé
i ϵœ̀rē̇, ϵėrē̇

Impératif

ϵœ̀, ϵėy, ϵė
ϵœ̀yō
ϵœ̀yé

Subjonctif présent

kė j ϵœ̀j[4], *ϵėj*[5], *ϵėy*[6], *ϵœ̀y*[7]
k tu ϵœ̀j, ϵėj, ϵėy, ϵœ̀y
k i ϵœ̀j, ϵėj, ϵėy, ϵœ̀y
kė j ϵœ̀jyō, ϵejyō, ϵėyyō, ϵœ̀yyō
kė v ϵœ̀jyé, ϵejyé, ϵėyyé, ϵœ̀yyé
k i ϵœ̀jē̇, ϵejyȁ, ϵėyē̇, ϵœ̀yē̇

Subjonctif imparfait

[kė j ϵeyis], ϵus
[k tu ϵeyis], ϵus
[k i ϵeyis], ϵū
[kė j ϵeyisyō], ϵusyō
[kė v ϵuyé, ϵeyisyé] ϵusyé
k i ϵujē̇[8], *ϵeyisē̇*[9], *ϵusyē̇*[10], *-ȁ*

Participe présent

ϵœ̀yā, ϵėyā

Passé

ϵu, t; ϵé[11]; *ϵœ, t*[12]; *ϵute*

1. P. — 2. I.— 3. Ge. — 4. As., Fr., Ch.— 5. S. M., S. T. — 6. Ge., Le R., Er., P. — 7. S. S., Ev. — 8. As. — 9. Ev. — 10. P. — 11. An. — 12. L.

rsève, rsèver, rsèvar, recevoir

Indicatif présent

jė rse [1], *-à* [2], *rsąė* [3]
tu rse, -à, t ėrse, ėrsąė
i rse, -à, il ėrse, ėrsąė
jė rsėvõ
vu rsėvé, vz ėrsėvé
i rsėvã, iz ėrsėvã

Imparfait

jė rsėvė
tu rsėvė, t ėrsėvė
i rsėvė, il ėrsėvė
jė rsėvyõ
vu rsėvyé, vz ėrsėvyé
i rsėvẽ, iz ėrsėvẽ

Passé défini

jė rsu
tu rsu, t ėrsu
i rsu, il ėrsu
jė rsum
vu rsut, vz ėrsut
i rsurã, iz ėrsurã

Futur

jė rsėvré
t ėrsėvra
i rsėvra, il ėrsėvra
jė rsėvrõ
vu rsėvré, vz ėrsėvré
i rsėvrõ, iz ėrsėvrõ

Conditionnel

jė rsėvrė
tu rsėvrė, t ėrsėvrė
i rsėvrė
jė rsėvėryõ
vu rsėvėryé, vz ėrsėvėryé
i rsėvrẽ, iz ėrsėvrẽ

Impératif

ėrse, ėrsœ
ėrsėvõ
ėrsėvé

Subjonctif présent

k jė rsej [4], *rsàj* [5], *rsev* [6]
k t ėrsej, ėrsàj, ėrsev
k il ėrsej, ėrsàj, ėrsev
k jė rsėjyõ, rsėvjõ
kė vz ėrsėjyé, ėrsėvjé
k iz ėrsėjẽ, ėrsėvjẽ

1. P. — 2. P. — 3. D. — 4. P. — 5. P. — 6. P.

Subjonctif imparfait	Participe présent
k jè rsu	*èrsèvā*
k tu rsu	
k i rsu	Participe passé
k jè rsusyō	
kè vz èrsusyé	*èrsu, rsu, rsyu* (La D.).
k iz èrsusyē [1]	

apèrsèvé(r), apèrsèvar, apèrsèvwer, apercevoir

Indicatif présent	Passé défini
j apèrse [2], *-æ* [3], *apèrsyæ* [4]	*j apèrsyu* [5], *apèrsèvi* [6]
t apèrse, -æ, apèrsyæ	*t apèrsyu, apèrsèvi*
il apèrse, -æ, apèrsyæ	*il apèrsyu, apèrsèvi*
j apèrsèvō, apèrsyèvō	*j apèrsyum, apèrsèvim*
vz apèrsèvé, apèrsyèvé	*vz apèrsyut, apèrsèvit*
iz apèrsèvā, apèrsyèvā	*iz apèrsyurā, iz apèrsurā, apèrsærā* [7], *apèrsèvrā*

Imparfait	Futur
j apèrsèvè, -a, apèrsyèvè	*j apèrsyèvre, apèrsère* [8], *-sere* [9]
t apèrsèvè, -a, apèrsyèvè	*t apèrsyèvra, apèrsèra, apèrsera*
il apèrsèvè, apèrsyèvè	*il apèrsyèvra, apèrsèra, apèrsera*
j apèrsèvyō, apèrsyèvyō	*j apèrsyèvrō, apèrsèrō, apèrserō*
vz apèrsèvyé, apèrsyèvyé	*vz apèrsyèvré, apèrsèré, apèrseré*
iz apèrsèvē, apèrsyèvē	*iz apèrsyèvrō, apèrsèrō, apèrserō*

1. P. — 2. P., V. — 3. As., S. M., S. T., Fr., P. — 4. An., Le. — 5. As., An., Le. — 6. Ge. — 7. Mo. — 8. Ge., Fr., Ls. — 9. V.

Conditionnel

j apèrsèvrè, -a, apèrsèrè
t apèrsèvrè, -a
il apèrsèvrè
j apèrsèvèryõ [1]
vz apèrsèvèryé
iz apèrsèvrẽ

Impératif

apèrsœ̀, apèrsyœ̀, apèrsè
apèrsèvõ, apèrsyèvõ, apèrsèyõ
apèrsèvé, apèrsyèvé, apèrsèyé

Subjonctif présent

k j apèrsèj [2], *apèrsœ̀j* [3] *-syœ̀j* [4], [*-sœ̀v* [5], *-syœ̀v* [6]
k t apèrsèj, -sœj, -syœ̀j, -sœ̀v, [*-syœ̀v*
k il apèrsèj, -sœ̀j, -syœ̀j, -sœ̀v, [*-syœ̀v*
k j apèrsèjyõ, apèrsèvõ
kè vz apèrsèjyé, apèrsèvyé
k iz apèrsèjẽ, apèrsèvẽ

Subjonctif imparfait

k j apèrsèvis, apèrsyus [7]
k t apèrsèvis, apèrsyus
k il apèrsèvi, apèrsyu
k j apèrsèvisyõ, apèrsyusyõ
kè vz apèrsèvisyé, apèrsyusyé
k iz apèrsèvisyẽ, apèrsyusyẽ

Participe présent

apèrsyèvã [8]

Participe passé

apèrsyu [9]

syœvayr, syœva(r), syœvi, syœver, syœv(r), syœvè, syœ̀dr, suivre

Indicatif présent

j syœ [10]
tu syœ
i syœ
j syœvõ
v syœvé
i syœvã

Imparfait

j syœvè, -a
tu syœvè, -a

---

1. S. M., S. T. — 2. P. — 3. As., P. — 4. I. — 5. Ge., Er., S. G. — 6. An. — 7. An. — 8. An. — 9. An. — 10. As., Ge., S. M., Le R., Fr., P., Ch.

i syœvè, -è

j syœvyõ

v syœvyé

i syœvẽ

Passé défini

j syu [1], *syœvi* [2]

tu syu, syœvi

i syu, syœvi

[*j syum, syœvim*]

[*v syut, syœvit*]

i syurã, skurã [3], *syœvirã*

Futur

j syœre, -è [4], *syœvre* [5], *-è*

tu syœra, syœvra

i syœra, syœvra

j syœrõ, syœvrõ

v syœré, syœvré

i syœrõ, syœvrõ

Conditionnel

j syœrè, syœvrè

tu syœrè, syœvrè

i syœrè, syœvrè

j syœryõ, syœrèryõ, syœvèryõ

v syœryé, syœrèryé, syœvèryé

i syœrẽ, syœvrẽ

Impératif

syœ

syœvõ

syœvé

Subjonctif présent

kè j syœj [6], *syœv* [7]

k tu syœj, syœv

k i syœj, syœv

kè j syœjõ, -jyõ, syœvõ, -vyõ

kè v syœjé, -jyé, syœvé, -vyé

k i syœjẽ, syœvã, syœvjẽ, -jã

Subjonctif imparfait

[*kè j syus, syœvis*]

[*k tu syus, syœvis*]

[*k i syus, syœvi*]

[*kè j syœvisyõ*]

[*kè v syœvisyé*]

k i syus [8], *syœvisè* [9], *syœvisyè* [10]

---

1. S. M., Le R., Fr., Ls., P., Gr., Ch. — 2. As., Ge., S. A., Le. — 3. S. T. — 4. As., S. M., S. T., Fr., P., Le., Ch. — 5. Ge., Ls. — 6. As., Le R., S. T., Fr., P., Ch. — 7. Ge., S. M., An., Go., P., Gr., Le., Fo. — 8. Ls., P. — 9. As. — 10. P.

Participe présent	Passé
syœvã	*syu* [1], *sku* [2], *syœvi* [3]

vulwer, *vulè(r)*, *vular*, *vlar*, vouloir

Indicatif présent

j vyœ [4]
tu vyœ
i vyœ
i vulõ, jè vlõ [5]
v vulé, vu vlé
i vulã, vyœl [6], *vlã*

Imparfait

j vulè, -a, jè vlè [7]
tu vulè, -a, vlè
i vulè, -œ, -a, vlœ
j vulyõ, vèlyõ
v vulyé, vèlyé
i vulẽ, vlẽ

Passé défini

j vulu, vuli [8], *je vlu* [9], *vli* [10]
tu vulu, vuli, vlu, vli
i vulu, vuli, vlu, vli
j vulum, vulim, jè vlum, vlim
v vulut, vulit, vu vlut, vlit
i vulurã, vulirã, vlurã, vlirã

Futur

j vudre, -œ
tu vudra
i vudra
j vudrõ
v vudré
i vudrõ

Conditionnel

j vudrè, -a
tu vudrè, -a
i vudrè, -œ
j vudèryõ [11]
v vudèryé
i vudrẽ

1. As., Ge., S. M., Fr., An., P., Fo. — 2. S. T. — 3. Er., Am. — 4. As., S. M., S. T., Fr., L. — 5. Ch. — 6. I., Ev. — 7. Ch. — 8. Ge. — 9. Ch. — 10. La D. — 11. As., Ge., V., Ch.

Impératif

vỵá, vá
vulõ
vulé

Subjonctif présent

kè j vỵœj [1], *vœj* [2], *vœ̀l* [3], *vỵœỵ* [4], *vỵœ̀l* [5]
k tu vỵœj, vœj, vœ̀l, vỵœỵ, vyœ̀l
k i vyœj, vœj, vœ̀l, vyœy, vyœ̀l
kè j vỵœjõ, -jỵõ, vœjỵõ, vœlỵõ, vulỵõ
kė v vyœjé, jyé, vœjyé, vœlyé, vulỵé
k i vyœjẽ, vœjẽ, vœlã, vœyjẽ, -jã, vyœ̀l

Subjonctif imparfait

kè j vulus, vulis
k tu vulus, vulis
k i vulu, vulis
kè j vulusỵõ, vulisỵõ
kè v vulusỵé, vulisỵé
k i vulusỵẽ [6], *vulis* [7]

Participe présent

vulã, vœỵà [8], *vlà* [9]

Passé

vulu, vlu [10], *vỵu* [11]

vé, vė, vėr, vā, var, voir

Indicatif présent

j vé [12], *và* [13], *vaé* [14]
tu vė, vœ̀, vạė
i vė, và, vaė
j veỵõ, vạėỵõ
v veỵé, vạėỵé
i veyã, vạėyà

---

1. As., S. M., S. T., Am., Ch. — 2. Fr., P. — 3. Ev., S. G. — 4. L., I. — 5. Ls. — 6. As., P. — 7. Ls. — 8. An. — 9. Gr. — 10. Gr. — 11. S. A. — 12. Le R., P., Gr., Le. — 13. Ge., S. M., S. T., P. — 14. As., Ch.

Imparfait

j veyė, vạėyė [1]
tu veyė, vạėyė
i veyė, vạėyė
j veyyõ, vạėyyõ
v veyyé, vạėyyé
i veyẽ, vạėyẽ

Passé défini

j vu [2], *veyi* [3]
tu vu, veyi
i vu, veyi
j vum, veyim
vu vut, veyit
i vurã, veyirã

Futur

j vėre [4], *vware* [5], *-œ*
tu vėra, vwara
i vėra, vwara
j vėrõ, vwarõ
v vėré, vwaré
i vėrõ, vwarõ

Conditionnel

j vėrė, veyrė
tu vėrė, veyrė
i vėrė, veyrė
j vėryõ, veyėryõ
v vėryé, veyėryé
i vėrẽ, veyrẽ

Impératif

vė, vœ̀, vạė
veyõ, vạėyõ
veyé, vạėyé

Subjonctif présent

kė j vej [6], *vœ̀j* [7], *vạėj* [8], *vey* [9], [*vœ̀y* [10]
k tu vej, vœ̀j, vạėj, vey, vœ̀y
k i vej, vœ̀j, vạėj, vey, vœ̀y
kė j vėjyõ, -jõ, vạėjyõ, vėyyõ
kė v vėjyé, -jé, vạėjyé, vėyyé
k i vėjẽ, vạėjẽ, vėyjẽ

---

1. As. — 2. As., S. M., Le R., S. T., Fr., L., P., Gr. — 3. Ls., Am. — 4. P. — 5. S. S., Ev. — 6. Le R., I., Gr., Mo., Ch. — 7. S. T., Fr., P. — 8. As. — 9. Ge., Er., Ls., P., S. S., Am. — 10. L.

Subjonctif imparfait

kè j vus, veỵis
k tu vus, veỵis
k i vus, veỵi
kè j vusỵò, veỵisỵò
kè v vusỵé, veỵisỵé
k i vusỵè [1], *veỵis* [2]

Participe présent

veỵà, vaèỵà [3]

Participe passé

vu, vœ [4]

dir, dire

Indicatif présent

j di
tu di
i di
j dỵõ [5], *diẓõ* [6]
v dỵé, diẓé
i dỵã, gã [7], *diẓã*

Imparfait

j dỵè [8], *-a* [9], *diẓè*
tu dỵè, -a, diẓè
i dỵè, -œ̀, diẓè, -œ̀
j diỵỵò, diẓỵò
v diỵỵé, diẓỵé
i dỵẽ, diẓẽ

Passé défini

j di, diẓi [10] *dỵè* [11]
tu di, diẓi, dỵa
i di, diẓi, dỵa
[*j dim*], *dỵam*
[*v dit*], *dỵat*
i dirã, diẓirã, dỵer

Futur

j dire, -œ̀
tu dira
i dira
j dirõ
v diré
i dirõ

1. As., P. — 2. Ls. — 3. As. — 4. L. — 5. As., Ge., S. M., Le R., S. T., Fr., Ls., Gr., Ch. — 6. Ev. — 7. Ls. — 8. Ge., S. M., Le R., Am., Ch. — 9. Ls. — 10. As., Le R., S. T., P., Ch. — 11. Vo.

Conditionnel

j dirè, -a
tu dirè, -a
i dirè
j dirèryõ
v dirèryé
i dirẽ

Impératif

di
dyõ
dyé, dizé

Subjonctif présent

kè j dij [1]
k tu dij
k i dij
kè j dijõ, -jyõ, dizyõ
kè v dijé, -jyé, dizyé
k i dijẽ, -jã, dizã

Subjonctif imparfait

k i disjẽ [2]

Participe présent

dyã [3], *dizã*

Passé

di

bèr, bwer, bạèr, bœr, boire

Indicatif présent

j bè [4], *bœ* [5], *bwe* [6], *bạè* [7]
tu bè, bœ, bwe, bạè
i bè, bœ, bwe, bạè
j bevõ, bœvõ
v bevé, bœvé
i bevã, bœvã, buvã, bèv

Imparfait

j bœvè [8], *bèvè* [9]
tu bœvè, bèvè
i bœvè, -œ, bèvè
j bœvyõ, bèvyõ
v bœvyé, bèvyé
i bœvẽ, bèvẽ

---

1. M. — 2. Mo. — 3. Ge., Le R., S. T., Fr., Ch. — 4. As., S. M., Le R., Gr. — 5. Ge., S. T., Fr., P. — 6. Fr., V. — 7. As. — 8. As., Ge., S. T. — 9. S. A., Le.

Passé défini

j bu [1], *bœ̀vi* [2]
tu bu, bœ̀vi
i bu, bœ̀vi
|*j bum*| *bœ̀vim*
[*v but*] *bœ̀vit*
i burà, bœ̀virà

Futur

j bère [3], *baère* [4], *bœ̀vre* [5], *bœ̀re* [6]
tu bèra, bạèra, bœ̀vra, bœ̀ra
i bèra, bạèra, bœ̀vra, bœ̀ra
j bèrõ, bạèrõ, bœ̀vrõ, bœ̀rõ
v bèré, bạèré, bœ̀vré, bœ̀ré
i bèrõ, bạèrõ, bœ̀vrõ, bœ̀rõ

Conditionnel

j bèrė, bạèrė, bœ̀vrė, bœ̀rė
tu bèrė, bạèrė, bœ̀vrė, bœ̀rė
i bèrė, bạèrė, bœ̀vrė, bœ̀rė
j bèryõ, bạèryõ, bœ̀vèryõ, bœ̀ryõ
v bèryé, bạèryé, bœ̀vèryé, bœ̀ryé
i bèrẽ, bạèrẽ, bœ̀vrẽ, bœ̀rẽ

Impératif

bè, bœ, baè, bœ̀
bœ̀võ
bœ̀vé

Subjonctif présent

kė j bœ̀j [7], *bèj* [8], *bèv* [9], *bœ̀v* [10]
|*bạèj* [11]
k tu bœ̀j, bèj, bèv, bœ̀v, bạèj
k i bœ̀j, bèj, bèv, bœ̀v, baèj
kė j bœ̀jyõ, bèjyõ, bœ̀vyõ, bạèjyõ
kė v bœ̀jyé, bèjyé, bœ̀vyé, bạèjyé
k i bœ̀jẽ, -ã, bèjẽ, bœ̀vẽ, bạèjẽ,
[*bœ̀vjẽ, -jã*

Subjonctif imparfait

|*kė j bus*|
[*k tu bus*]
|*k i bus*|
|*kė j busyõ*|
[*kė v busyé*|
k i busyẽ [12]

Participe présent

bœ̀vã, bèvã

Passé

bu

---

1. Ge. — 2. Mo. — 3. S. S., Ev., Ch. — 4. As. — 5. P. — 6. Ge., P. — 7. Le R., S T., Fr., P. — 8. Gr., Ch., Ev. — 9. S. A., An., S. S. — 10. Ge., L., P., I. — 11. As. — 12. As.

krėr, *krér*, *kraer*, croire

Indicatif présent

j kré [1], *krœ̀* [2]
tu kré, *krœ̀*
i kré, *krœ̀*
j kreyõ
v kreyé
i kreyã

Imparfait

j kreyė [3]
tu kreyė
i kreyė, *-œ̀*
j kreyyõ
v kreyyé
i kreyẽ

Passé défini

j kru, *kreyi* [4]
tu kru, *kreyi*
i kru, *kreyi*
[*j krum*, *kreyim*]
[*v krut*, *kreyit*]
i krurã, *kreyirã*

Futur

j krėre [5], *krére* [6]
tu krėra, *kréra*
i krėra, *kréra*
j krėrõ, *krérõ*
v krėré, *kréré*
i krėrõ, *krérõ*

Conditionnel

j krėrė, *krérė*
tu krėrė, *krérė*
i krėrė, *krérė*
j krėryõ, *kréryõ*
v krėryé, *kréryé*
i krėrẽ, *krérẽ*

Impératif

krė, *krœ̀*
kreyõ
kréyé

Subjonctif présent

kė j kréj [7], *krœ̀j* [8], *krey* [9],
[*krœ̀y* [10], *kre* [11]

1. As., Ge., S. M., S. T., Fr. — 2. Le R., Gr., Le., Ch. — 3. As., Ge., S. M. — 4. Vo. — 5. P. — 6. S. M. — 7. As., P., Ch. — 8. S. T., Gr. — 9. An., Ls., P., S. S., Le. — 10. L. — 11. Ge.

k tu kréj, kràj, krey, krày, kre
k i kréj, kràj, krey, krày, kre
kè j krejò, krèjò, -jyò, kreyyò,
[*krèyyō*
kè v krejé, krèjé, -jyé, kreyyé,
[*krèyyé*
k i krejè, krèjè, kreyè, -ã, kreyjè,
[*-jà* [1], *kràỵ*

Subjonctif imparfait

[*kè j kréyis*]
[*k tu kréyis*]
[*k i kréyis*]
[*kè j kréyisyò*]
[*kè v kréyisyé*]
k i kréyisē [1], *-syē* [2], *-ã* [3], *kru-*
[*syē* [4]

Participe présent

kreyã [5]

Passé

kru

prãr, prãd, prendre

Indicatif présent

j prã
tu prã
i prã
j pèrnō [6]
v pèrné
i pèrnã

Imparfait

j pèrnè, -a
tu pèrnè, -a
i pèrnè, -æ
j pèrnō
v pèrné
i pèrnē

Passé défini

j prē [7], *pèrni* [8]
tu prē, pèrni
i prē, pèrni
j prēm, pèrnim
v prēt, pèrnit
i prērã, prirã, pèrnirã

---

1. Mo. — 2. P., Le. — 3. P. — 4. As. — 5. As., Ge., S. M., Le R., S. T. — 6. P. — 7. Ge., S. M., S. T., An. Ls., S. S., Le. — 8. M.

Futur

j prãre[1], *-æ*
tu prãra
i prãra
j prãrõ
v prãré
i prãrõ

Conditionnel

j prãrè
tu prãrè
i prãrè
j prãryõ
v prãryé
i prãrẽ

Impératif

prã
pèrnõ
pèrné

Subjonctif présent

kè j prãj[2], *prœn*[3]
k tu prãj, prœn
k i prãj, prœn
kè j prãjyõ, pèrnjyõ
kè v prãjyé, pèrnjyé
k i prãjẽ, pèrnjẽ, preŋ

Subjonctif imparfait

kè j prẽs
k tu prẽs
k i prẽ
kè j prẽsyõ
kè v prẽsyé
k i prẽs[4], *prẽsyẽ*[5], *prisyẽ*[6]

Participe présent

pèrnã

Participe passé

prẽ, ẓ, t[7]

Conjugaison interrogative.

Verbe *èmæ* aimer

Indicatif présent

j ẽm t i?
ẽm tu?
ẽm t i?
j èmõ t i?
èm vu, vẓ èmé t i?
èmãt i?

1. As., Ge., S. M., S. T., Fr., P., S. S., Le. — 2. S. M., S. T., Fr., S. A., P., Le. — 3. Ge. — 4. Ls. — 5. Ls., Ge. — 6. As., S. G. — 7. S. M., S. T., Fr., An.

Imparfait

j èmè t i?
èmè tu?
èmèt i?
j èmyõ t i?
vẓ èmỵé t i?
èmẽt i?

Passé défini

j èmi t i?
t èmi t i?
èmit i?
j èmim t i?
èmit vu?
èmirãt i?

Futur

j èmre t i?
èmra tu?
èmrat i?
j èmrõ t i?
vẓ èmré t i?
èmrõ t i?

Conditionnel

j èmrè t i?
èmrè tu?
èmrèt i?
j èmèryõ t i?
vẓ èmèrỵé t i?
èmrẽt i?

Passé indéfini

j e t i èmœ̀?
a tu èmœ̀?
at i èmœ̀?
j õ t i èmœ̀?
av vu èmœ̀?
avãt i èmœ̀?

Adverbes.

Adverbes de lieu :

isit ici; *la* là; *lĕ* loin; *lãlè* là-bas; *uyu*, *èvụ* où; *dsu* dessus; *dsur* dessous; *ddã* dedans; *dhor* dehors; *ã* en; *yi* y.

Adverbes de temps :

ane, *anè*, *ènè*, *anœ̈i* aujourd'hui; *astèr*, *astœrsi* à présent; *tu*, *tœ́* tôt; *tãtu*, *tãtœ́* tantôt; *bẽtu*, *bẽtœ́* bientôt; *jèmẽ* jamais, *tèrju* toujours, *dmẽ* demain, *yœ̀r* hier.

Adverbes de quantité :

asœ̀ assez, *byẽ* beaucoup, *gér* beaucoup, *jwa*, *jwe* assez (avec une négation), *pu* plus, *mẽ* moins, *kãbẽ* combien.

Adverbes d'affirmation et de négation :

sūr, *sœr* assurément, *ver* oui, *wibẽ* certainement.
nãni non.

Renforcements de la négation et de l'affirmation :

pa smã œn myet, pas seulement une miette; *pa dé mas*, pas des masses, pas beaucoup; *óla si*, *óla nõ*; *sa n fè jwa* cela ne fait joie, cela ne fait pas assez.

La négation *nè* est souvent supprimée quand *pwẽ* est exprimé : *sa fè pwẽ bẽ*.

Adverbes de manière :

en *mã* : *vitmã*, *vikmã* vite; *smã* seulement.

Un grand nombre d'adverbes et de locutions adverbiales se forment au moyen des prépositions *a*, *dè*, *ã*.

On joint *a* :

1° à un adjectif : *a dœr* à dur, durement; *a bõ* à bon, bon (*sãtir a bõ*); *a ker* à clair, clairement.

2° à un substantif : *a rèsyé* cet après-midi; *a matẽ*, *a s matẽ* ce matin; *a bõn œr* à bonne heure, de bonne heure; *a ku* à cul; *a tu ku* à tout coup, assurément.

On trouve quelquefois *a d* (à de) : *a d rèsyé*, *a d sa* ce soir, *déz adsa* dès ce soir, *a d bõ* pour de bon.

3° à une locution verbale : *a vé ni gut* à vois ni goutte, à tâtons; *a kroedè* à croche doigt, en entrelaçant les doigts.

On joint *dè* :

1° à un adjectif : *dè ba* de bas, à bas; *dè for* de fort, fortement, péniblement; *dè vrè* de vrai, vraiment;

2° à un substantif : *de min* de mine, de mauvaise grâce; *dè matẽ* de matin, au matin; *dè swe* de soir, le soir; *dè fè*, au fait.

On joint *ã* :

1° à un adjectif : *ã ḥáo* en haut, à haute voix ; *ã vrè* vraiment.

2° à un substantif : *ã rè* en règle, en moyenne ; *ã drétur* en droiture, franchement ;

3° à un adverbe : *ãn aprè* en après, ensuite ; *ã deryer* en derrière, par derrière.

Prépositions.

a à ; *dè* de ; *dpi, dèdpi, dènpè* depuis ; *ãt(r), ãtèr* entre ; *pa(r)* par, *pu(r)* pour, *su(r)* sur, *ó, ové, avé, dó* avec (repos), *kãtè, kõtè, akõtè* avec (mouvement) ; *amõ* en remontant par, sur ; *avą́o* en descendant ; *ãvirõ* vers, *rapor a*, rapport à, à cause de ; *dèvã* avant, *aprè* avec, autour de ; *ãtor* autour de ; *ca, sé* chez ; *cka* jusqu'à.

Conjonctions.

Conjonctions de coordination :

é et ; *u, ubẽ* ou, *etu* aussi, *pa mẽ* tout de même, pourtant.

Conjonctions de subordination :

paskè parce que, *piskè* puisque, *kã* quand, *mè kè* dès que, jusqu'à ce que, *prèmyœ kè* premier que, avant que ; *kmã kè*, comment que, comment ; *ãn atãdi kè* tandis que ; *sè, s* si.

Interjections.

mõ (menace), *bõ sã d amur* (surprise), *fi d putẽ, fi d pusye* (surprise), *élã* (douleur, surprise), *s ét i gœ posiby* (étonnement et douleur), *bẽ d méke* (souhait), *pa d méke* (souhait négatif), *ó gœ* (douleur, surprise), *hardi* (encouragement), *tèn* tenez, *dam* (affirmation).

On fait généralement précéder les injures de *grã, espés dè*.

GLOSSAIRE

DES PARLERS DU BAS-MAINE

a

a, de : *la nyès a nut kuré*; — à la recherche de : *ale ó nuziy*, aller aux noisettes; *ale ó pẽ*, aller chercher du pain, aller mendier; — *a* suivi d'un adjectif ou d'un nom forme de nombreuses locutions adverbiales : *a bõ*, bon : *sãtir a bõ*; *a bõn œr*, de bonne heure; *a d rèsye*, cet après-midi; *a d sa*, *a d swe*, ce soir; *a dœr*, *bẽn adœr*, durement, avec force; *a ju*, hermétiquement; *a kõtè*, avec; *a kroptõ*, à cropetons, accroupi; *a kubyet*, les jambes autour du cou de quelqu'un; *a la bõn*, parfaitement, très bien; *a la bõn da*, sans prétention, sans façon : *al e tut a la bõn da*; *a la ɛaod*, à l'improviste; *a ker*, à clair, distinctement : *ãtãr bẽn a ker*; *a matẽ*, ce matin; *a rèsye*, cet après-midi; *a s matẽ*, ce matin; *a ta*, à tas, abondamment; *a tujur*, toujours.

a, elle (devant les consonnes) : *a vyẽra a d swar.*

aba, abat, abattis, ragoût fait avec les extrémités d'un animal de boucherie ou d'une volaille : *j n avõ a vz œfri k déz aba d wé e l restã d ẽn ɛatèy dè vyąo.*

abafẽ, abat-foin, endroit

de l'étable où l'on jette le foin du grenier.

abahurdi(r), abrutir, rendre stupide, hébété.

abáobane, *abobine*, rendre *báobè*, abrutir; — *s abobine*, s'abrutir.

abáobèye, *abáobi(r)*, abaubeyer, abaubir, décontenancer, étourdir, hébéter.

abasœre, se mettre en route trop tard de façon à n'arriver que de nuit (Bais). Voir *basœr*.

abāti(r), dompter; — mettre la main sur, prendre, tenir (Pré en Pail) : *a tu vu l gā? ma fè nō, j n e pa pu l abātir.*

abāde, faire bande avec d'autres.

abèrje, abrégé, se dit du grain qui n'a pas achevé de mûrir.

abèrvwe, abreuvoir.

abèrya, abri, abri-vent.

abèrye, abrier, abriter, cacher, vêtir; — *s abèrye*, s'abriter, se garantir, se cacher.

abèryet, abriette, abri, refuge.

abélote, mettre en tas. Voir *bœlo*.

abœmi, chagrin, altéré par la douleur.

abœrve, abreuver.

abœte, abutter, garnir de terre le pied d'un arbre. Cf. *abute*.

abœvèrwe, abreuvoir.

abœvre, abreuver.

abe, abbé, vicaire d'une paroisse.

abè, aboi, aboîment; — appât (pour la pêche).

abéee, v., abécher, donner la becquée.

abéeé, n. becquée.

abégáode (s), devenir *bégáo*.

abèke, abecquer, mettre bout à bout; — *s'abége*, *s'abèke*, regarder fixement : *bugrè d gā, a kè t abèk tu kom sa? t uvr ān furgan uyu fure mō sabó.*

abékite, s'enfuir à cheval.

abèkte, regarder un objet avec tant d'attention qu'on n'est distrait par rien.

abéyáo, séminariste, jeune abbé.

abeyās, abéance, action d'attendre quelqu'un.

abeye, aboyer; — désirer vivement, attendre avec impatience; — étudier pour devenir abbé, être au séminaire.

abeymã, aboiement.

abibòte, abiboter, nourrir au biberon.

abiye, habiller, préparer (de la filasse, une motte de beurre); — tuer (un cochon ou un autre animal) et en préparer la chair.

ablativ, tas, amoncellement avec confusion et désordre.

abolinize, prendre le bien d'autrui.

abóminaby, abominable, considérable, grand, fort : *st ane, j órõ dé pum kóm par dérizyõ*; *y ãn a dã lz ãt dé kãtité abóminaby*. Cf. *fœryœ*, *masakr*, qui sont moins forts. *u! nut jœn métrés, kómè vz avé krésu é ãbóni, vz ét dèvnu abóminaby.*

abóminabyèmã, abominablement, beaucoup, en grand nombre.

abómine, abominer, abhorrer, exécrer; — injurier.

abóni(r), abonir, rendre meilleur.

abónòme, abonhommer, prendre les habitudes, la tournure d'un bonhomme; — se faire vieux : *dpüi dœz ã, nut pér s e bẽn abónòme.*

abòr, abord, lieu sur le bord d'une rivière ou d'un ruisseau, disposé pour laver le linge; — grande quantité : un abord de marchandises.

ab(r), arbre (de moulin, de rouage); — pommier (Saint-Thomas).

abraye (s), s'abrailler, s'écrier.

abraze, abraser, brûler, chauffer; — blesser. Au figuré : *vyœ bè sã sè, õ vè bẽ kè stè yer lœ̃di, t è kor abraze*, vieux boit sans soif, on voit bien que c'était hier lundi, tu es encore abrasé; — *s abraze*, se brûler, se blesser.

abrazmã, abrasement, embrasement, incendie.

abrœvmã, abreuvement, abreuvage, action d'abreuver.

abrèje, abriter, défendre.

abrète, a., arbreté, ée, qui s'attache à, qui ne quitte pas : *lè pti gã é si abrète apré mè depüi kè j li dòn a téte, k i n vyæ pæẽ m lace*; — *l gã Rnó e si abrète apré la fiy a la Rén, k i n kit pa la fumél.*

abrevye, abrevier, abréger.

abrèye, entourer (un jeune arbre) d'épines pour l'abriter contre les atteintes des bestiaux. Cf. *abrèje.*

abrigãde, abrigander, rendre mauvais sujet, entraîner à une mauvaise conduite; — *s abrigãde*, se dissiper, fréquenter de mauvaises compagnies : *la ptit ét abrigãde a kur par lé ɛmẽ.*

abrikokḁo, abricoteau, instrument de tissage, bois servant à soutenir les lissures et les foules pour lever et abaisser la chaîne.

abriye, abrier, abriter, vêtir chaudement : *vut gã n é jwė abriye*. Cf. *abèrye.*

Bien le saichiez, chrestiens fidèles
qui la donra
Charité soubs ses grands aëles
'abryëra. ms. 16

s abriye, s'abriter.

abroke, abroquer, attaquer par des paroles, des injures.

abulote, mettre en *buló*. Cf. *abœlote.*

abute, abuter, garnir de terre le pied d'un arbre ou une plante; — atteindre le but; — lancer la boule ou le palet vers un but pour déterminer qui jouera le premier; — *s'abute*, viser, avoir un but, approcher du but.

abutle, mettre en *butyḁo*; — lancer la boule ou le palet vers un but pour déterminer qui jouera le premier.

abuzyõ, abusion, erreur : *j krè, nut mét, ã v respektã, kè vz ét dã l abuzyõ.*

abuɛone, mettre en bouchon, tortiller, friper; — *s abuɛone*, se friper : *me rob s abuɛonã tèrtut dã l ormwer.*

abule, apporter, donner; — tirer son argent de sa poche, payer vite; — travailler avec ardeur.

aburne, évaluer; la châtellenie de Ruillé devait au

seigneur d'Entramnes une paire d'éperons blancs abornés à 8 s.

abuse (*s*), se courber par l'âge : *i s aveyòt bẽ, i s e tut abuse.*

abutã, t, ennuyeux, qui met à bout de patience ; — aboutissant, qui touche par un ou plusieurs bouts, au propre et au figuré : *lé tnã é lz abutã.*

abute, abouter, terminer, finir : *j n abutrõ jamẽ a nuz ãtãr* ; — aboutir : *la rot abut a nut grã pyès.*

abuve, mettre au joug de jeunes bœufs, des bouvards.

abweye, aboyer. Cf. *abeye.*

abweymã, aboiement. Cf. *abeymã.*

abyet, ablette (poisson) (Andouillé).

abzãti(*r*), appesantir.

abzoti(*r*), écraser (quelqu'un) de coups ou sous un fardeau, dompter.

aɛalasyõ, ennui.

aɛale, v., ennuyer, agacer : *s é bẽn aɛalã*, c'est bien ennuyeux.

aɛale, a. : *i n è pwẽ aɛale pur sõn ãj*, il est dégourdi pour son âge.

aɛènąo, aɛnąo, achenal, petit chenal, petit canal.

aɛèvwe, achevoir, terme (d'une chose) ; — instrument de tissage, bois et cordes reliant la fin de la chaîne à la *pivwer.*

ãɛé, n. m. f., lombric, ver de terre dont les pêcheurs se servent comme appât : *œ̃ gru ãɛé, dè bélz ãɛé.*

aɛe, v. appâter avec l'achée.

aɛè, achet, achat. Cf. *ajè.*

> Entre Nau et l'année
> C'est les jours des achets.

D'après une tradition locale, la température des six derniers jours de l'année indique la température probable des six premiers mois de l'année suivante. La température du lendemain de Noël indique la température de janvier, et ainsi de suite (Ampoigné).

aɛèzonœ, délicat dans le boire et le manger, délicat

sous le rapport de la propreté; se dit en particulier de celui qui ne veut pas boire après un autre dans un verre non lavé; — qui a pitié; — qui appréhende.

aɛèzone, appréhender, éprouver du dégoût pour.

aɛèzõ, délicatesse dans la nourriture ou pour la propreté, dégoût, ennui : *vut fermyer é si mal prop kè j óryõ acèzõ d mãje ce lè*; — pitié; — appréhension.

acètr, large haie. Voir *ɛètr*.

aɛope (*s*), s'achopper, s'assoupir.

aɛwezõ, achoison, occasion.

adamèjye, adamaiger, endommager.

adã, adv., adens, sur le ventre ou sur les dents; — *ɛe adã*, c'est tomber sur le ventre ou sur les dents; — du côté de l'orifice en parlant d'un objet; — courbé, penché en avant.

adãte, adenter, mettre *adã*, pencher en avant (Pail) : *adãt dò l pót a lè k i s égut*.

adèfye, adefier, planter (un jardin).

adæze, unir, mettre deux à deux; — *s adæze*, s'accoupler en parlant des animaux; — se mettre deux ensemble pour faire une chose quelconque; — vivre en concubinage.

adé, adès, adroitement, avec soin, complètement, à net : *j é ramaré sa bèn adé*, j'ai ramassé cela bien soigneusement; *j som adé bè*; *fér ãn euz adé*; — aussitôt; — beaucoup (Soulgé le Bruant).

adèmẽke, adementiers; — en attendant, tandis que, pendant que.

adènèse, *adnèse*, faire perdre le temps, empêcher de travailler : *i m a adnèsé plu d'æn ær* (Gorron); — *s adènèse*, s'arrêter pour bavarder avec quelqu'un, perdre son temps (Saint-Aubin); — s'endormir, se laisser aller à la paresse.

adétre, adestrer, diriger.

adhale, pousser son haleine sur quelqu'un.

adir, adire, différence, particulièrement dans un marché : *ya bẽ d l adir* nous sommes loin de nous accorder sur le prix.

adire, adirer, égarer, perdre.

adlézi, oisif, qui a du loisir : *lé burjwa sõ bẽn urœ d ét tuju adlézi kóm sa* (Landivy); — maladroit, qui se blesse maladroitement (Saint-Aubin-du-désert); — qui fait des malices par désœuvrement, espiègle.

admène, amener.

admène, énervé, méchant.

admènive, éveillé, espiègle.

adnèsüi, ademeshui, dorénavant, désormais.

adole (*s*), s'affliger, avoir deuil, être dolent.

adomaje, endommager. Cf. *adamèje*.

adoméɛe, adomêcher, calmer, apprivoiser; — *s'adomèɛe*, se calmer, s'apprivoiser. Voir *doméɛ*.

adré, adroit.

adrè, pl., la bonne direction, le plus court : *il a pri par lez adrè*. Cf. *adres*.

adrè, en face de : *adrè la port*, en face de la porte.

adres, n. f., adresse, chemin le plus court : *kupe a l adres*. Cf. *radrès*.

adrèse, adresser, redresser.

adrèsye (*s*), se diriger.

adsa-yadla, à de çà, à de là, vaille que vaille.

adswer, ce soir : *dèz adswer*, dès ce soir.

adulwer (*s*), s'adouloir, se chagriner.

aduméɛe, adoucir. Cf. *adoméɛe*.

adun, adonc, alors, pour lors.

advale, adevaler, descendre. Cf. *dèvale*.

advyẽr, adviendre, advenir.

aéz, aaise, aise : *si j restyõ isit, j som bẽn a mut aéz*.

aézye, aaisier, mettre à l'aise.

afãti, attentif, affairé.

afèle, hors d'haleine, éreinté.

afèryone, affrionner, traiter avec douceur.

afème, préparé et cuit au beurre.

afètardi(r), affetardir, ralentir, retarder.

afètardiz, ralentissement, relâchement.

afète, afaiter, terminer en faîte; — parer avec soin, ajuster, disposer (Pail).

afète, rassasié, repu; — difficile, dégoûté; — dressé, façonné, expérimenté; — paré avec recherche; — se dit d'une meule de paille dont les côtés sont bien droits ou d'un bœuf dont les côtés sont trop plats (Château-Gontier).

afétõ, m. pl., mets délicats et recherchés.

afème, affamé.

afikè, affiquet, petit dé que les femmes qui tricotent s'attachent à la poitrine et au fond duquel elles appuient une de leurs aiguilles pendant leur travail.

afile, v. affiler, aiguiser; — mettre en train, s'occuper d'une affaire pour en hâter la solution.

afilé, n., affilée : *d'œ̃n afilé*; *a l afilé*, en file.

afilwer, affiloire, pierre schisteuse servant à affiler.

afimã, grains de semence, semaille; — préparation quelconque de la terre pour les semences ou les plantations. Mot assez rare dans la Mayenne.

afisle, bien ficelé, bien mis.

afistole, parer, orner.

aflaki(r) (*s*), s'afflaquir, devenir flasque, faible, languissant.

aflije, affligé, ée, contrefait, difforme.

afole, affoler, devenir fou.

afõdre, enfoncer sous l'eau : *l bató afõdr*, *afõdre œ̃ bató*; — accabler : *purka li dir sa? vz ale l afõdre tut a fè*; — battre (une faux) (Château-Gontier).

afr, aphte; — affre, effroi : *sa m a fè œn afr*.

afrãei(r), affranchir; — graisser une marmite, une poêle neuve; — nettoyer un vase ou une barrique; — châtrer.

afrãɛisœ, afrãɛisu, affranchisseur, celui qui dans les campagnes châtre les animaux. Par extension, le vétérinaire, l'affranchisseur s'occupant en général de soigner les animaux, et quelquefois les gens.

afrãɛismã, affranchissement, action d'affranchir.

afrėjuli, frileux, saisi de froid, qui a le frisson. Mot connu dans les communes voisines de la Sarthe.

afriluze, rendre frileux.

afrõtœ(r), affronteur (Arch. de la May. B 2824, fol. 20 v°), cornard.

afrõte, affronter; — frapper de façon à blesser; — *s'afrõte*, se blesser (Pail).

afru, z, affreux, -se, très gros, très beau. Cf. *abómi-naby*; — rempli d'aphtes.

afrüite, afruité, ée, plein de fruits.

afu : *d afu*, d'affût, bien aiguisé; — en bon état, en bonne disposition, en disposition de : *ét d'afu; e tu d afu d dãse?*

afukão, affutiau, outil quelconque; — bagatelle.

afute, affûter, aiguiser des outils, arranger, disposer, mettre en état, préparer : *ét vu prét? — vér, j sòmz afute.*

afu, interjection pour exciter un chien à se jeter sur un homme ou sur un animal.

afuré, n. f., action d'*afure*; — grand nombre.

afure, afuréje, v. afourer, distribuer du fourrage aux bestiaux (Bais); — *afure la mékanik*, passer le blé dans la machine à battre (Saint-Aubin-du-Désert); — *s'afure*, manger de grand appétit.

afwa, promesse non tenue; — faire *afwa* à un enfant, c'est l'attraper, en lui donnant quelque chose qui lui plaît pour le reprendre ensuite.

afwe, afouer, faire du feu, souffler le feu; — exciter : *afwe l ɛẽ su li.*

afyãbe, afflamber, échauffer de façon à faire venir le sang à la figure.

afyœ, qui prépare la terre.

afye, affier, semer, planter, préparer la terre.

afyone, afflonner, agacer, effrayer (des animaux). Voir *muce*. Les piqûres des mouches *afyon* souvent les bestiaux. Quelques paysans prétendent que ces paniques subites sont dues à des sorciers qui jettent aux narines des bestiaux du foie de loup réduit en poudre; — mettre en colère, irriter (des gens).

agale, qui aime à se régaler, à manger des friandises (Pail).

agale, agaler, enlever une gale.

agáomẽ, a., gaucher.

agarde, regarder.

agas, agasse, pie; — crier, marcher, se prélasser comme une agasse (Ernée).

agase, agacer; — crier (en parlant de la pie); — crier après quelqu'un avec aigreur; — *s agase dė*, se tourmenter à propos de.

agasya, acacia.

agasyáo, arbre fruitier sauvage. Cf. *agrasyáo*.

aġã, gland. Cf. *ġã*.

aġãlœ, étrennes du jour de l'an. Cf. *vyẽ m swéte la bõn ané pur ava tõn aġãlœ*; — pl. marguillers faisant leur quête annuelle. Cf. *ayãlœ*.

aġèrġaby, agréable.

aġèrye, agréer.

> Daignez aguerier nos présents
> Pour nous et nos chers éfants.
>
> (Pastorale.)

aġœ̌ pa, adieu pas, sans adieu, au revoir.

aġœ̌zi(r), devenir gueux, être ruiné, s'appauvrir.

aġė, aillet (allium vineale). Cf. *ayė*.

aġė, aguet, lieu désigné pour guetter; — *d aġė*, à l'improviste, en traître : *ėt su lz aġė d kœkœ̃*, être sur les aguets de quelqu'un, l'ennuyer.

aġėne, guigner. Cf. *agiṇe*.

aġėṇmã, action de guigner, regard en dessous. Cf. *agiṇet*.

aġėri, gai (Pail).

aġérwãye, aguerroyer, habituer à la fatigue : *l ġã s ė bẽ aġérwãye ó traval*.

agète, guetter, épier, observer.

agibrè, n., tout ce qui est nécessaire pour faire un voyage. Ce mot vient sans doute du nom de Guibray, près de Falaise. Tous nos petits marchands de la Mayenne allaient autrefois à la foire de Guibray.

agilã, qui a le coup d'œil pénétrant, à qui rien n'échappe, vigilant.

agiṇe, aguigner, épier, regarder à la dérobée, du coin de l'œil, guigner : *il agiṇe a traver la lukarn*; — *vnir agiṇe a la port*.

agiṇet (*d*), à la dérobée, en regardant en dessous.

agiyãlœ, étrennes. Cf. *agãlœ*.

agiyõ, aiguillon.

agize, aiguiser.

agnãje, arranger (Montourtier).

agniyone, aguenillonner, friper.

agobiy, agobille, outil. Cf. *afukąo*.

agogone, apprivoiser (Pail).

agoni (*s*), s'agonir, s'injurier, se couvrir d'injures.

agonize, accabler d'injures.

agra, m. pl., engrais (Pail).

agrafe, prendre, voler; — *s agrafe*, se cramponner (Pail). Cf. *agrife*, *agriɛe*.

agrafiṇe, *agrafine*, égratigner : *i s aroɛi su mè, m agrafiṇi la gul e m mi kòm œ̃n déɛafr*. Cf. *egrafiṇe*.

agrape, dérober. Cf. *agrafe*.

agrasyąo, pommier ou poirier non greffé qui produit des fruits aigres (Pail). Cf. *egrasyąo*.

agrave (*s*), s'endolorir, s'écorcher les pieds ou les mains. Cf. *egrave*.

agréyaby, agréable.

agrẽɛ (*d*), avec mauvaise humeur, de mauvais gré, en grincheux.

agrẽjli, ratatiné (Pail). Cf. *ragrẽjli*.

agriɛe, saisir avec les dents; — prendre en trichant, dérober, obtenir par adresse : *u l mwa gã, i se si bẽn agriɛe s ki vyœ a sõ grã pér!*

agricone, mal repasser (du linge).

agrife, agriffer, obtenir par adresse, dérober.

agriòt, griotte, cerise à courte queue, grosse et noirâtre. Cf. *dèmèe*.

agripe, dérober : *s agripe*, se retenir (à quelque chose dans une chute); *il a été bèn uræ d s agripe a la lyur d la carté, sà ka i eeyè ãn bõn pàsé.*

agripyone, mal repasser (du linge).

agu, aigu.

agu, agout, égoût, canal.

aguse, agacer, chercher à faire rire, taquiner : *aguse ãn éfã.*

aha, interjection pour exciter un chien à chercher : *aha, lè pti eẽ, aha, aha!*

ahane, *ahène*, *ahœne*, ahanner, se fatiguer : *j avõ t i ahane pur ramare nuz òrj.*

> Quand tout tire, ren n'ahanne.
> (Dict. Lavallois.)

ahạotœre (*s*), se mettre en retard. Voir *hạotœr*.

ahã, *ahẽ*, ahan, fatigue, peine : *j n avõ fè mut Tusẽ k a grãt ahã*; — accident ou crise dans une grave maladie; — évanouissement : *i m a pri ãn ahã* (Saint-Aubin).

ahœri(*r*), ahurir, blesser.

> Hola, comme j'ai le hoquet
> Depis que j'ai bu de l'iau de vie
> J'en ai prins plein mon godet
> J'en ai la bedaine ahurie.
> (Pastorale 132.)

ahõti(*r*), ahontir, faire honte à quelqu'un.

ahupe, appeler. Cf. *jupe*.

ahuye, prodiguer.

ahuye, a., affaissé, diminué.

ahude (*s*), se courber.

ahule, lancer; — accoutumer.

ahuse, courir sur quelqu'un; — pousser devant soi, chasser (les oiseaux, les poules).

ahust, i., honte!

ahuste, faire honte.

ahute, courber; — *s ahute*, se courber. Cf. *ahude*, *hote*.

aid, aide.

aide, aider.

ãj, arrière-train de la charrue.

ajãti(r), agentir, orner; — agencer.

ajėlyote, accoutumer.

ajėnweye, *ajnwėye* (*s*), s'agenouiller.

ajète, *ajte*, acheter : *ajte la brid e l liku*, acheter l'anneau et la chaîne de montre des fiançailles.

ajœ́, enjeu, pourboire, pot-de-vin.

ajè, m., terre rejetée hors d'un fossé pour former le terre-plein ; — achat, acquisition (Montourtier) : *d ajè*, acheté, non fabriqué à la maison ; — pot-de-vin, enjeu ; — Les Agets, nom de lieu. Cf. *aɛè*.

ajẽ, petit ajonc, ulex nanus (Larchamp).

aji, pot-de-vin, ce que le vendeur donne en sus à l'acheteur. Dans la Mayenne, il est d'usage de livrer 1100 pour mille ; le 11e cent forme les agets. Cf. *ajè*.

ajirone, entourer, environner.

aju, esprit, finesse : *ave d l aju*.

ajve, achever.

ajyó, qui gâte les enfants.

aka, enfin, donc.

aka, amas, flaque d'eau, pluie torrentielle : *ɛé aka*, *d yạo a l aka*, tomber à verse ; *il é tõbe d resye œ̃n aka d yạo — aprè l avers s étè dã nut jardrẽ kòm œ̃n aka* ; — *d aka*, beaucoup. Cf. *laka*.

akale, fatigué, épuisé par la chaleur. Cf. *aɛale*.

akalifurɛone, acalifourchonner, mettre à califourchon.

akaniye, *s akaniye*, paresser (au lit, au coin du feu) ; — parler du nez comme une cane.

akaṇarde (*s*), se livrer à la fainéantise ; — s'abattre, s'affaiblir.

akạobi (*d bõn*), de bon acabit, de bonne humeur, accommodant : *k̠ẽ mõ gã*, *j ém utã n pwẽ t parle anẅi*, *t é pwẽ d œ̃ bõn akạobi*.

a kaóz, à cause, pourquoi ? *aprue isi* ; — *a kạoz ?* — *pur m avde l paṇe k e su l òrmwér*.

ak̠ase (Voutré), *ak̠asi(r)*

(Pail), aclasser, affaisser, écraser : *la maladi l a bèn akase*; — *s akasi(r)*, s'écraser, s'affaisser, avoir une tenue nonchalante et négligée (Landivy) : *èrmwe tè, e n t akasi pwè kom sa.*

akazane (*s*), s'engourdir, languir.

akaze(*s*), s'acaser, se loger, se retirer.

akante, aquant et, avec. Cf. *kãte.*

akante, incliner vers la terre la partie supérieure d'un vase ; — *s akãte*, se pencher.

akèniye, *akniye*, abattu, affaibli.

akœri(r), accourir.

akédã, accord, conformité d'avis ; *d akedã*, d'accord.

a ké fèr, à quoi faire, pourquoi ?

akèn, pleurard, facile à contrarier.

akène, taquiner, agacer. Cf. *ekène.*

akéri, acquis : *s é s kè j awõ akéri lor dè la wãdisyõ.*

akète, acheter (un immeuble) : *il e ric, il a kor akète y a ã mwe.*

akèyane, fin, rusé, malin.

akeyane (*s'*), *akeyene* (*s*), s'attarder au coin du feu, s'adonner à la fainéantise.

akẽtle, faire des quintaux de treize gerbes.

akfye, greffer ; — fiancer. Cf. *adèfye.*

akinone, aquignonner, mettre les gerbes en petits tas dans les champs.

akmase, remuer un objet en le détériorant ; — travailler un peu partout et à toute espèce de chose, être bon à tout faire.

akmòde, accommoder : *wuz akmod wu d wul domestik ?*

akole, appeler les vaches. Voir *ko.*

akome, rester à ne rien faire.

akõnétr, reconnaître, faire connaissance.

akor, m. pl., fiançailles : *s met par akor*, se mettre par accord, se fiancer par-devant le curé (Château-Gontier).

akòrdã, *t*, d'accord, conciliant.

akòrdãs, f. pl., accordances, accordailles.

akortiz, accortise, humeur accorte, gracieuse.

akota, morceau de bois que l'on dresse presque verticalement pour étayer un objet : *j avõz èté forse d mét déz akota a tut nuz ãt.*

akòte, acoter, étayer.

akoti(r), éclabousser. Cf. *kòtir.*

akõ, à-compte.

akõparaje, *akõpare*, acomparager, comparer.

akõtè, avec. Cf. *kãtè*, *kõtè*.

akrãze, écraser, abîmer, détériorer : *il è tut akrãze d la mor dè sõ gã.*

akrãpe (*s'*), se cramponner (Pail).

akrœr, âcreté de sang, aigreur (Château-Gontier).

akrèɛe (*s*), s'habituer, se mettre en train ; — s'attabler : *œn fa k i s ét akréɛe a bḁer, i n sor dè l ḁoberj k kãt il è brule su*; — s'entêter à faire quelque chose. Voir *krèɛ.*

akrér, accroire : *tu vudrè bẽ m ã fer akrér.*

akréte, accrêter, achever la crète, le faîte ; — orner, parer.

akretr, accroître.

akrine (*s*), s'endormir sur la besogne.

akroɛ, f., occasion de s'arrêter.

akropi (*s*), s'accroupir. Cf. *akuve.*

akropiɛõ, jeu dans lequel les enfants marchent en s'accroupissant. Cf. *akroptõ.*

akropiɛõne (*s*), s'accroupir.

akrõ, épine de l'églantier. Cf. *ekrõ*, *nakrõ.*

akruɛe, accrocher. Cf. *ãkruɛe* ; — terminer le sommet d'une meule de paille ou de foin. Cf. *akuprone.*

akrupiɛõne (*s*), s'accroupir.

aksidãte, affligé d'une infirmité, malade.

aksyone, actionné, empressé, affairé, actif.

aktrike, prêt, équipé, garni de tout ce qu'il faut.

aku, adv. ; *ét aku* se dit d'une charrette qui repose sur sa partie postérieure, les brancards en l'air ; — être

harassé, rendu : *kã j somz arive, j étvõz aku.*

aku, culée, le pied de l'arbre coupé et resté en terre.

akula, tas mal fait, peu élevé, à demi renversé.

akule, faire tomber sous le faix ; — éculer ; — mettre une charrette *a ku*, c'est-à-dire la renverser en arrière pour la décharger.

akupròne, rendre pointu, disposer en forme de pointe (Saint-Aubin-du-Désert) : *cèt barj ét akupròne.* Voir *kuprõ.*

akufle (*s*), s'accroupir. Cf. *akuve.*

akufya, accroupissement (Pail). Cf. *akuva.*

akurse, achalander ; — *s'akurse, s akuse*, courir après, se jeter, s'élancer (Saint-Berthevin) : *mõ cè s akursi su li e li deɛafri sa ban* ; — se mettre au courant (de la vente).

akurse, a., bien achalandé.

akursri, clientèle, chalandise, pratique.

akursyére, mettre de la litière à (Izé). Voir *kursyer.*

akutrã, personne bizarrement habillée ou de mauvaise tenue (Pail).

akutre, accoutrer, préparer (la lessive).

akutumans, accoutumance, coutume, habitude : *s ė pwẽ kòr l akutumãs par ɛœ nu.*

akuva, accroupissement.

akuvé, n. f. : *fer* ou *nė pwẽ fer tut sez akuvé*, c'est accomplir ou ne pas accomplir tous ses désirs.

akuve, fléchir, plier, céder ; — mettre une poule à couver ; — *s akuve*, s'accroupir, se baisser en pliant les genoux : *j m étė akuve dėryér œn bã pur gãte d l yạo.*

akuzine, cousiner, traiter de cousin ; — *s akuzine*, se traiter de cousin, se cousiner.

akwe, accouer, attacher à la queue : *va fale akwe la pulòɛ a la grã jumã byãɛ* ; — accouver, mettre à couver (une poule).

akwé, f., file de chevaux attachés à la queue l'un de l'autre.

akwere, calmer.

akwẽtaby, accointable, sociable.

akwi(r), affaisser, ne se dit que du pain mal levé ou affaissé.

al, elle (devant une voyelle) : *al ém myœ reste ó nu k d ale a l asãbyé.*

alãɛi(r), défaillir, tomber en faiblesse.

alastik, élastique de bretelle ; — caoutchouc.

alaze, perdre haleine, être oppressé.

alãguri(r), alangourir, rendre languissant ; — *s alãguri(r)*, s'affaiblir, s'alanguir.

alãti(r), ralentir, rendre lent.

alẽné, f., haleine.

alœ́vi(r), *alœvri(r)*, affamer comme un loup. Cf. *aluvi(r)*.

alœze, aloser, flatter, amadouer : *si vuã vz alœze, s é pur vz éboge apré* (Ernée) ; — *s alœze*, se vanter, se faire valoir.

ale (d), de côté et d'autre, çà et là ; — par delà.

alén, lychnis githago : *alén byãɛ*, artemisia absinthium.

alèyão, aloyau, morceau de pain bénit. Ce mot n'est employé que dans quelques paroisses de la Mayenne, voisines de la Sarthe.

alèyar, celui qui élague.

alèye, élaguer.

aleyet, petite brindille qui sert à composer un balai. (Pail).

alèz, alaise, grandeur, étendue.

aléze, mesurer une chose qui a de l'étendue ; — être haletant (Le Bourgneuf). Cf. *alãze*.

alẽg(r), allongé, mince, maigre ; — élevé.

alẽje, se dit de la toile qui a déjà servi et dont l'usage a adouci les aspérités.

alẽn, alène.

alfèsye, Jean-Fesse, mauvais sujet (Andouillé), vagabond de grande taille et de mauvaise mine ; — niais.

ali, z, mal levé (pain). Cf. *alize, alizone.*

Aliksãdr, Alexandre.

alimàtèr, alimentaire, aliment, nourriture, vivres.

J' partons tous comme des nigauds
Sans songer aux alimentaires.
(Pastorale 90.)

alityere, mettre de la litière.

alivet, angoisse.

alize, alis, qui n'est pas levé (pain).

alize, régulariser une bordure ou une lisière.

alizòne, non levé, se dit du pain et de la pâte qui ne sont point levés. Cf. *alize*.

alkala, vieux objets sans valeur. Cf. *areala*.

alker, *altyer*, litière. Cf. *lker*.

alkuse, chasser (quelqu'un) en (le) poussant. Cf. *alpuse*.

almel, almelle, lame de couteau, Le Doyen, p. 250. Cf. *alumél*, *armél*.

aló, travail, besogne; — soufflet. Cf. *halo*; — halot, bois, bûche.

alobe, alober, duper; — regarder fixement un objet sans se laisser distraire; — *s'alobe*, être sur le point de s'endormir : *i cèra d l yáo, lè bèt s'alobà.*

aloje, aloger, mettre dans un lieu couvert.

alote, aller çà et là, aller faire les courses et commissions d'une maison.

alõje (*s*), s'allonger, tomber.

alõjé, f.; *tu d œn alõjé*, sans incident, sans interruption.

alpuse, chasser en poussant. Cf. *alkuse*.

altõ, laiton : *fil d altõ*, fil de laiton.

aluee, alucher, approvisionner, mettre en réserve; — allécher.

alumel, mauvais couteau, lame de couteau. Cf. *almel*, *armel*.

aluri(*r*) (*s*), s'enhardir.

alurde, alourder, assommer, ennuyer; — battre, frapper, rosser; — devenir fou (Pontmain); — *s alurde*, s'alourdir; — bayer aux corneilles.

alurdeye, étourdir; — engraisser : *u, nat mét, kè vz avé alurdéye; vz ét dèvnu afrœ*

dpi k j õ yu l pyézi d vu vé.

alurdi(r), ennuyer, étourdir : *al vu bẽtœ fini ? vu kmãse a m alurdi*; — *j ã se tut alurdi*; — étonner.

aluvi(r), affamer comme un loup : *i mãj kom ãn aluvi*. Cf. *alwi*, *alœvi*.

aluze, louer, donner des louanges. Cf. *alœze*.

alvesye, mauvais sujet. Cf. *alfesye*.

alwar, *d*, mal embouché, grossier en paroles : *v n ét k ã grusye é ãn alwar*; *vu n savé dir k dé betiz ó mõd.*

alwe, allouer, prendre à gages un domestique.

alwer, jambes ; — bâton que l'on met en travers dans la cheminée et auquel on attache les jambons ou les andouilles que l'on veut fumer.

alweɲe, aloigner, éloigner, retarder.

alwi, alouvi, gourmand.

alẅete, voler, dérober (Pail). Cf. *elẅete*.

alye, alier, alizier (sorbus torminalis).

alyéne, lier les animaux à leur place à l'étable ou l'écurie.

ama; une vache *d ama* est une vache prête à vêler (Saint-Thomas). Cf. *amuyãt*.

amakre (*s*), se tasser fortement.

amaladi(r), amaladir, tomber malade, garder le lit pour une petite indisposition.

amar (*d*) : *il è bõ d amar*, il est âpre au gain, légèrement fripon.

amare, ramasser, recueillir, serrer, réunir, rassembler : *j taœrõ d amare dmẽ nut orj*; — économiser, rapiner : *il a amare d kà pur séz éfã*; — préparer, arranger : *j va amare l dine*. Cf. *ramare*.

amarje, dompter, mâter.

amasi, amassis, amas.

amatine (*s*), se lever de grand matin.

amãde, amendé : *pẽ amãde*, pain rendu meilleur par une préparation quelconque.

amãdri(r), amoindrir, diminuer.

amãdẅi(r), aller chercher (Evron), apporter, rassem-

bler, faire provision (Saint-Aubin-du-Désert) : *alé dō amādœir d la pāsyō pur la marcadiz* ; — *mé gòrē sō si funik k ōn a bē du mąo a lz amādœir* ; — *tut amādœir pur le nos* ; — s'approprier (Villaines-la-Juhel).

amène, *amne*, courbé, voûté par l'âge : *vut puv pér e tut amne*.

amènive, *amnive*, amenevi, adroit, habile, qui travaille bien ; — vif, pétulant (Pail).

amènuzir, *amènœize*, rendre menu.

amènœize, *amènize*, p., amaigri, vieilli.

amė, préparation.

amèɛ, accord, complicité : *et d amèɛ*. Cf. *mèɛ*.

amèɛɛ, gronder fort, battre ; — allécher, amadouer ; — mettre une mèche.

amène (*s*), s'apprêter pour partir, se mettre *d amē*.

amerveye (*s*), s'amerveiller, s'émerveiller.

amèse, qui a entendu la messe. Cf. *āmese*.

ameyœre (*s*), améliorer (s').

amėye, engraisser ; — être sur le point de mettre bas : *nut grā vac va bèté ameye* ; — *œn jumā ameyāt*. Cf. *amuye*.

amėyer, vache prête à mettre bas : *œn ameyèr*, *œn vaɛ ameyèr*.

amē, adv., à main, à l'aise : *j si bēn amē* (Saint-Aubin) ; — n. m., position du corps pour travailler commodément : *ét a sōn amē* ; — *s é bēn a mōn amē* ; — *ét bē d amē*.

amidone, amadouer, caresser, flatter, traiter en ami.

amikaby, amical.

amikabyèmā, amicalement, à l'amiable : *j fèryō bē myœ d nuz ātād tèrtu amikabyèmā*.

amike, amitié.

amine, propre à, disposé à ; — qui est à main ; ainsi l'ouvrier qui tient l'outil de la main droite dira : *tu n è pa amine*, à son camarade qui aura l'habitude de travailler avec la main gauche.

amine (*s*), se préparer, s'apprêter, se faire la main.

amiyarde, cajoler, enjôler ;

— *s amiyarde*, devenir paresseux, fainéant; — se complaire, se trouver bien.

amiyone, apprivoiser, caresser, calmer : *i fó amiyone lė pti ɛa.*

amistufye, emmitouflé, embéguiner, envelopper la tête.

amitone, mitonner, caresser, dorloter; — *s amitone*, se dit du pain qu'on laisse tremper longtemps dans le bouillon.

amlet, omelette.

amnèse (*s*), s'endormir, se laisser aller à la paresse. Cf. *adnese.*

amoɛone, mettre en moche (le beurre); — mettre en meule (Landivy); — *s amoɛone*, se mettre en grumeaux.

amoɛoné, f., bouillie de blé noir mal délayée (Saint-Denis-de-Gastines).

amoɛonmã, réunion de grumeaux.

amome, engourdi, endormi.

amonisyõ, *amonusyõ*, munitions de guerre ou de bouche; — admonition.

amorɛe, battre.

amoriyone, mordre dans un fruit; — *s amoriyone*, se ratatiner, se rider.

amotone, réunir en tas pressé. Cf. *amoɛone.*

amõ, amont; *le peyi d amõ*, la région du Nord, surtout la Normandie et la Beauce; — le long de, sur, contre : *jė lz é truve ki s prumnẽ amõ la faer*; — *u l puv gã il a ũ vilẽ máo amõ li*; — *me séz atel amõ l mur*; — *tu m fė koti du buyõ amõlé jãb*; — *par amõ*, en montant

> J' descendrons t i le vallon
> Ou si j'irons par amont?
> (Pastorale 80.)

amõte, monté, élevé, parvenu.

amulone, faire des meules de paille ou de foin; — faire perdre du temps; — *s amulone*, perdre son temps à des riens.

amuze, empêcher de travailler, retarder : *n m amuz pwẽ, jé d kà a fér*, ne m'amuse pas, j'ai de quoi à faire.

amuzœr, ce qui sert à amuser.

amuret, amourette, briza media (plante).

amutone, caresser, apprivoiser un animal sauvage, le rendre doux comme un mouton; — *s amutone*, se blottir, paresser : *s amutone dà sõ li*.

amuyãt, amouillante, se dit d'une vache prète à vêler.

amuye, être sur le point de vêler (Pail). Cf. *ameye*.

amweti(*r*), amoitir, rendre moite, donner de l'humidité.

amyḍole, amadouer, caresser, flatter, traiter en ami. Cf. *amidone*.

amyete, émietter.

amyone, amignonner, caresser, apprivoiser.

an, i., se dit pour affirmer qu'une chose n'existe pas, qu'on n'a pas fait une action reprochée.

anàje, équiper.

anãse, a., sans anse. Cf. *enãse*.

anœse, épier, surveiller.

anœyer, vache stérile ou qui n'a pas encore eu de veau. Cf. *anüyer*.

ané, n. f., récolte annuelle, revenu d'une ferme, d'une propriété pendant une année : *j erõ æn bõn dèmiz ané*, nous aurons une bonne demi-année, litote familière aux paysans pour dire que la récolte sera très bonne.

anè, enhui, aujourd'hui (Ernée). Cf. *anẅi*.

anèr, valeur, produit d'une terre; — terre en jachère.

anèrte, *anèrti*(*r*), enherter, mettre en jachère; — défricher, ensemencer : *k vul vu done pur anerti la làd e la met bẽ d afu ?*

anet, m., fœniculum officinale. Cf. *janet*.

aney, béquille : *i n marc pu k ó dz anèy*. Cf. *aniy*; — manivelle (d'une vannoire), frein (d'une voiture) : *gã*, *ser l aney*, *j komãsõ a dvale*.

aneye (*s*), vieillir, se voûter : *i s e bèn aneye dpi dœz ã*.

Aniєõ, Anichon, Jean.

Père Anichon, marchez devant
J'allons vous sieuvre à l'instant.
(Pastorale 13.)

anijœ, dénicheur; — *anijœ d pul*, homme qui passe son temps à des riens : *sõn um s n e rẽn ã tu, s n e k œ̃n anijœ d pul e œ̃ périne*.

anije, anicher, faire un nid pour les poules; — *s anije*, s'anicher, se faire un nid, se blottir : *i n e pu tã d s anije ó li*.

anijwe(r), l'œuf (souvent en plâtre) qu'on laisse sous les poules pour les faire pondre.

anikle (*s*), perdre ses forces, s'abattre, s'abandonner : *fó pa t anikle pur sa*; — s'endormir sur la besogne; — se ramasser au coin du feu, se blottir (Bierné).

animạo, animal.

anive, éveiller, exciter : *vla œ̃ pti gã ki rusira bẽ, il e tt a fè anive*; — *aniv dõ l fœ*.

ani(y), béquille : *i prit œn dè séz aniy, e li ã futi par la gul*; — manivelle d'un moulin, d'un rouet (Montjean); — L'Anille, nom de lieu. Cf. *anèy*.

anmi, ennemi.

anòblese, anoblesser, devenir paresseux.

anoe, petite souche de bois (Montourtier).

anore, honorer.

anõbre, nombrer, calculer; — faire des quintaux de gerbes dans les champs. Voir *nõbr*.

anuyer, anouillère, vache qui n'a pas eu de veau dans l'année : *œn vae anuyer, œn anuyer*. Voir *anœyer*.

anẅi, aujourd'hui : *i dé vnir anẅi pu l rasãbyèmã d famiy*; — *ó jur d anẅi*, se dit à la campagne; *ó jur d ójurdẅi*, à la ville. Cf. *anè*.

anẅite, aller jusqu'à la nuit, s'attarder jusqu'à la nuit.

anyezir (*s*), devenir niais.

anạo, anneau, boucle.

anel, nielle, lychnis githago. Cf. *alén*.

ạobèt, *óbet*, l'aube, la petite aube. Cf. *orbet*.

ạobfẽ, *ạobufẽ*, aubefin, bluet

(Pail). Cf. *blaré*.

ạobœr, aubour, aubier.

ạoburu, auboureux, plein d'aubier ; — trompeur, qui a l'apparence trompeuse.

ạodivi, audivit, pouvoir de se faire écouter, de dominer.

ạofaj, aufage, volage, évaporé ; — ombrageux, facile à épouvanter. Cf. *apersèvã*.

ạogmã, augment, augmentation, agrandissement.

ạogu, heureux, fier, content, glorieux (Pail).

ạojœ, ornières pleines d'eau (Landivy).

ạokœ̃, aucun ; *d ạokœ̃*, *d ạokœ̃n*, des : *õ vè d ạokœ̃n jã ki dizã ki n õ pwè fè, e ki màjà kor pu kè lz ạot*.

ạomay, *ómay* (*betz*), aumaille, bêtes à cornes.

ạomer, aumaire, armoire. Cf. *ormwer*.

ạomuse, se dit des chiens et autres animaux qui flairent ou éventent en levant et en plissant le nez.

ạon, aulne.

ạone, auner, battre, frapper.

ạonip, personne sale et déguenillée (Landivy).

ạorloj, *ạorloj*, horloge.

ạosit, pareillement, aussi : *purkà ósit vyèt i nuz ékèye*.

ạotœr, auteur, cause : *la pyé e l ạotœr kè j n érõ gér dè pum st ane* ; — *j n à se pa l ạotœr*.

ạotfè, autrefois.

ạot(*r*), autre : *il a tèrju de dviné pwè kom d ạotr*.

ạotryèr, avant-hier ; — l'autre jour, l'autre fois.

ạovã, *óvã*, auvent, demi-porte placée contre une grande porte. Cf. *kõtwi*.

ạovẽ, orvet. Cf. *ovè*, *ãvẽ*.

apar : *èt a sõn apar*, être à son apart, être à son compte, travailler à son compte ; — *ãn apar*, en particulier ; — *avér œ̃n apar*, ne point être traité comme tout le monde.

aparãtaj, parenté.

aparèje, assortir, apparier ; — comparer.

aparèsãs, apparence : *i n e jœ for*, *i n n a k l aparèsãs* ; — indice : *i vè d vé dã*

mut pré dé hard ó bór dè l yạo : s e la dz aparésãs ki n mè pyézã pwẽ; — belle apparence des récoltes : *j erõ œn bõn ané*; *y a bẽ d l aparesãs dã nu eã.*

aparèse, aparesser, rendre paresseux; — *s aparèse*, devenir paresseux.

apareyãs, appareillance, ressemblance.

aparlye, appareiller.

aparsèvwe, apercevoir.

apartèni(r), appartenir; — être dû : *kõbẽ k i t aparkẽ?* combien t'appartient-il? combien te dois-je?

apartenmã, appartenance, dépendance.

apaté, f., enjambée (Olivet) : *il étarivé ã dœz apãté.*

apãtle, donner la pâtée à un oiseau.

apãdãsé, f., apendancée, réunion de plusieurs objets suspendus ensemble.

apãse (*s*), s'apenser, penser.

apãte, apenter, pencher (Ernée) : *apãte lè su vu.*

apèree, approcher.

apèrnã, apprenant.

apœse, forcer à payer.

apermãte (*s*), regarder en concentrant toute son attention (Pail).

apèrsevã, apercevant, peureux, sujet à s'effrayer.

apèrsyœvr, apercevoir.

apete, demander, Le D., p. 262.

apéti, espèce de cive, de ciboule.

apibote, amadouer. Cf. *apīpe.*

apigó, petite douceur préparée pour amadouer quelqu'un; — mets appétissant, friandise.

apigoee, nourrir délicatement; — gratter un bouton.

apigote, attirer par des friandises.

apigré, f., personne difficile à nourrir, d'une santé délabrée, enfant s'élevant difficilement. Ce mot est toujours précédé de l'adjectif *mwaz* (Pail).

apikfure, attentif.

apīpe, *apipote*, apiper, apipoter, inviter, attirer; —

amadouer; — attirer par ruse, duper, frauder : *prène bẽ gard dè v lese apīpe par li.*

apipri, piperie, tromperie, fraude.

aplopẽ, mendiant de mauvaise mine, galopin.

apoteje (*s*), s'apotager, se nourrir très bien, avoir une bonne table.

apotike, hypothéquer.

apõdr (*s*), s'apondre, s'accroupir; — *i va s apõdr ã dz óberj, e pi kãt i yè, y a pu meyẽ d l amãdẅir.*

aprãr, apprendre.

aprãtif, *v*, apprentif, ive, apprenti, e.

aprè, après : *fér aprè*, s'occuper de; —*ét aprè*, s'occuper de, être sur le dos de quelqu'un : *i sõ tujur aprè ma*, ils me taquinent sans cesse.

après, appresse, calamité, Le Doyen, p. 149.

aprèt, pl., osiers fendus prêts à employer.

aprẽ, appris.

aprive, apriver, apprivoiser (Pail).

apropréyi, rendre propre, nettoyer, mettre en ordre, approprier.

apruɛ, approche.

apruɛã, approchant, approximativement.

apruɛe, approcher; — *fér apruɛe*, appeler en justice : *tu di kè j si ã vole, jè t fré apruɛe, mõ ga*; — *s apruɛe*, s'approcher.

apsãte, absenté, disparu : *s e l matẽ kè j èrmarki k mõn erjã étèt apsãte.*

apsorbe, v., absorber, ennuyer, impatienter, importuner.

apsorbe, n., homme ou femme ennuyeux autant qu'ennuyé.

apuye, appuyer. Cf. *apweye*.

apupine, faire une grimace en resserrant les lèvres : *kẽ kom il apupin du bek.*

apupone (*s*), devenir poupon, être en enfance; — se pomponner.

apure, appeuré, effrayé.

apurvãde, approvisionner (Pail).

aputr, apôtre.

apuvri(r) (*s*), s'appauvrir, devenir paùvre.

apuye, *apweye*, appuyer. Cf. *apuye*.

apweyet, appui; — colonne de bois qui supporte les charpentes des loges ou des hangars.

apwẽti(r), apointisser, tailler en pointe.

apye, aplet, instrument aratoire; — timon qu'on met entre deux bœufs.

apyere, chasser à coup de pierre.

apyétaj, outillage agricole.

apyẽje, faire tremper longtemps (le linge, le chanvre, etc.).

ara, aroi, rang, ordre.

ara (*d*), d'aras, tout près de : *d ara ma*, tout près de moi; — des sabots *d ara* sont ceux dont le dessous est usé de façon à ce qu'on ne distingue plus le talon.

arabét, sinapis arvensis (Saint-Pierre-des-Landes).

araby, érable.

arafye, arafler, égratigner légèrement, écorcher.

aragote, a., ce qui ne pousse pas.

arami, aramie, colère, fureur.

araṉ, araignée.

araṉœ, hargneux.

arọode, arauder, soutenir l'allure des bœufs par une chanson (Bierné).

araze, araser, mettre de niveau; — *s araze*, s'effacer contre un mur ou une haie.

arãda (*a l*), adv., en désordre.

arãde, vagabonder.

arb, arbre; — herbe. Cf. *erb*.

arbalèt(r), arbalète.

arbe (*s*), se garnir d'herbes: *dpi la pyé, lé ɛã s sõ bẽn arbe*.

arborist, herboriste.

arborize, herboriser.

arɛala, vieux objets sans valeur. Cf. *alkala*.

arde, ardoir, brûler.

ardèyõ, ardillon; — boucle.

ardri, brûlé, desséché par le soleil.

ardriy, *ardiy*, mortier, mélange de chaux et de sable

détrempé avec de l'eau; — mélange de foin haché et de terre argileuse pour enduire les murs; — terre argileuse, mêlée de sable et de petits cailloux; — nom de lieu.

ardriyœ, argileux.

arécal, archal; — *fi d aré-cal*, fil d'archal.

arèce, arracher (Montour-tier).

arènade, *arènate*, rassem-bler (les oies). Cf. *arnãde*.

arèy, araignée dans les deux sens.

arèye, araignée; — espèce de crochet formé de 4 bran-ches de fer pointues et re-courbées en forme d'ancre, servant à retirer les seaux et autres objets tombés au fond des puits.

arètmã, arrêtement, arrêt, action d'arrêter.

arèye, enrayer.

arèzone, raisonner (quel-qu'un), faire des remon-trances.

argãsye, églantier, rosier sauvage; — arc-en-ciel.

argènuce, ranger quelque chose au-dessus de sa tête (Montourtier).

argó, ergot.

argulè, filet, tronc conique qui se met à l'entrée des nasses (Landivy).

ari, f., petit coin de champ non cultivé entre les sillons et la haie, et où croissent des ajoncs et des épines. Cf. *eẽtr*; — sommet du fossé du côté du champ : *s een n é pwẽ su la hã, il e su l ari du fuse*; — rive d'un cours d'eau sous laquelle il y a des cavités : *u la grus ékèrbie! a vyẽ s kace la su l ari*; — partie d'un pré en pente qu'on peut arroser (Saint-Aubin-du-Désert) : *fẽ d'ari*, foin de pré.

aribu, chandelle de résine. Cf. *oribu*.

ariyé, araignée.

arivwe(r), arrivoir, en-droit d'une rive où l'on aborde facilement; — abreu-voir; — lavoir.

arjalèt(r), *arjelèt(r)*, schiste argileux, pierre friable et sans consistance : *j n avõ kor tire kè d l arjalèt, mé j krè bẽ k j*

arivõ a la pyér ɛạofḍod.

arjalètrǽ, *z*, plein d'argealètre.

arjèlet, l'ensemble des quatre branches qui servent à tendre un carrelet.

arkaye, individu hargneux et peu sociable. Cf. *arkeye*.

arkãsye, arc-en-ciel; — églantier. Cf. *argãsye*.

arkèbœ, arque-bœuf, espèce de bugrande ou bugrane (ononis spinosa), ainsi nommée parce que ses racines traçantes font souvent obstacle à la charrue (Pail).

arkèla, objets sans valeur. Cf. *areala*.

arkèle, travailler péniblement.

arke, artier, seau en fer blanc dans lequel on reçoit le lait.

arkèbri, fainéants.

arkéyu, hargneux (Château-Gontier).

arkèr, litière. Cf. *alker*.

arkeye, qui a une mauvaise conduite, qui mène une vie déréglée; — individu hargneux; — qui exerce divers petits métiers. Cf. *hèrkèye*.

arkèyu, polisson, mauvais sujet, débauché.

armana, *armèna*, almanach.

armèl, f., lame de couteau, mauvaise lame de couteau, le petit couteau de deux sous que les enfants de la campagne portent attaché par un bout de ficelle à la boutonnière de leur gilet : *el è fin kom l armèl du gab*, elle est fine comme l'armelle du diable; — femme d'un caractère décidé et tranchant, mauvaise langue.

armèr, *armwèr*, armoire.

arnã, cri que l'on pousse pour rassembler les oies.

arnãde, *arnãte*, rassembler (les oies), ramener des champs : *vla k i fè bas œr, di dõ a la Lusi d arnãde lz wè.*

arnạode, arnauder, se fâcher, se mettre en colère, chercher querelle.

arnaye, se couvrir de nuages, devenir incertain, se dit du ciel ou du temps (Saint-Berthevin) : *vla l tã*

ki kmãs a arnaye. Cf. *barnaye, ernaye.*

arnye, cheval.

aroce, arocher, jeter : *aroc mė la pal*; — *s aroce*, se jeter : *i s aroci su me.*

aròl, foin étendu pour sécher sur la prairie, la quantité nécessaire pour faire une *vey* (Andouillé). Cf. *arwi.*

aròle, mettre le foin en *aròl.*

aròse, tailler en *ros*, en émousse; — lasser, épuiser, rendre chétif; — *s arose*, se voûter.

arosi(r), maigrir, perdre des forces.

aròte, mettre en route, chasser : *atã pti miyạo j tė va aròte*; — mettre en branle, en mouvement : *l orloj et arète, arot la dõ*; — *kã s éti k la macin a aròte a s matẽ*, quand c'est il que la machine (à battre) s'est mise en mouvement ce matin; — *aròte æ̃n éfã*, apprendre à marcher à un enfant (Andouillé); — *s'aròte*, se mettre en route, se mettre à : *si n pyœ pa d resye, j nuz arotrõ a bat nut karabẽ.* Cf. *arute.*

arózwéré, f., ce qu'un arrosoir peut contenir d'eau.

arõd, aronde, hirondelle.

arõdel, arondelle, hirondelle : *vla lz arõdel ki volã ba, s é d la pyé pu dmẽ*; — nom de danse : *dã nut jœnés, j dãsyõ le kat kãtõ, l arõdel e lė gab à l er*; — rondelle; — umbilicus pendulinus, perce-pierre.

arpãti, arpentif, appentis.

arsœr, arseur, bouton d'échauffaison, démangeaison ardente.

arsėt, graisse d'oie. Cf. *rėset.*

arsi, arsi, sec, desséché, brûlé par le soleil.

arsone, arçonner, cercler, entourer un objet d'un cercle qui le lie.

arsuye, battre, rosser; — mener une vie de débauche.

arswé, arsoir, hier soir.

artiee, éternuer.

artres, f., caboche, clou de sabot ou de fer à cheval. Cf. *ertres.*

arusle, faire des ruisseaux.

arusmétik, arithmétique.

aru, verse (du blé), état des tiges de blé renversées à terre par une grande pluie.

arule (*s*), s'arouler, s'habituer, se mettre en train : *l gā s é bē̃n arule a l ekol*; — *s e bē̃n emeyā d ale parmi l mōd kā ō n y e pwē arule.*

aruse, tailler en émousse. Cf. *aròse.*

arusi(*r*), maigrir beaucoup : *il èt arusi*, il ne grandit point. Cf. *aròsi*(*r*).

arute, arouter, mettre en train; — *s arute*, se mettre en route, faire route, s'acheminer. Cf. *aròte.*

arutine, habituer à faire toujours la même chose.

aruze, arroser.

aruzwer, arrosoir.

aruzwéré, quantité d'eau que peut contenir un arrosoir. Cf. *arózwéré.*

arwa, femme braillarde et grossière.

arwe, courber, donner ou prendre la forme d'une roue (Ernée) : *la pyé a tut arwe l grē̃*; — mettre le foin en *arwi*, en *arol*, en *ró* : *si j puvyō smā arwe mut fē e l ramare dmē̃* (Larchamp); — lancer, mettre en branle; — *s arwe*, s'arrouer, s'élancer.

arwete, donner de l'élan; — chasser avec menaces et coups (Pail).

arweņe, araignée.

arwi, lin mis sur les prairies pour le broyer plus facilement; — quantité de foin étendu sur la prairie avant d'être mise en buttiau (Cossé).

arya, contrariété, difficulté, désordre, tumulte; — personne d'un caractère hargneux; — terrain vague entre les sillons et la haie (Saint-Pierre-des-Landes). Cf. *ari.*

arye, contrarier, agacer vivement, irriter. Cf. *aye.*

asa, m., averse (Pail). Cf. *aka.*

asąo, assaut, chagrin, peine ou contrariété très vive.

asąose, saucer, mouiller; —

faire de bonnes sauces.

asasè, asazè, assassinat.

asasinæ, z, assassin, meurtrier : *i jupè su mà e m aplè asasinæ e buryào.*

asã, assens, rendu en nature convenu pour certains services.

asãbyé, assemblée.

asãti(r), sentir.

asœle, a., asseulé, isolé; — qui aime à être seul.

asœle, isoler, laisser seul.

asœre, poser debout (une gerbe) pour en arrondir l'extrémité opposée aux épis.

asœre, assurément.

ase, suffisance (Pail) : *av vu màje a vut ase?*

asè, essai.

aseji(r), assagir, apaiser, calmer.

asene, assener, diriger; — assigner; — *s è bèn asene*, bien rencontrer, bien tomber (Pail).

asèrtene, acertené, certain, sûr.

aseya, siège. Cf. *asiyã*.

asèye, essayer, tenter.

asèzone, choisir la saison, le temps convenable pour faire quelque chose : assaisonner une vache, c'est la faire saillir en temps convenable; assaisonner une plante, c'est la semer en bonne saison.

asèzone, se dit de la vache qui a été saillie.

asimã, instruments aratoires.

asimãte, parachever; — placer à l'endroit le plus convenable (Pail).

asinasyõ, assignation.

asine, assigner.

asir, asseoir; — *asir la bùé*, asseoir la lessive (Château-Gontier). Cf. *asiye*, *asyer*; — *s asir*, s'asseoir : *asiz vu dõ.*

asitre, rendre une futaille propre à recevoir du cidre; — faire du cidre (Pail). Cf. *sitre*.

asiyã, sorte de banc grossier pour s'asseoir.

asiye, asseoir.

asm, asthmatique.

asnètr, asenêtre, maladroit, gauche. Voir *agộomẽ*.

asoléje, sécher, chauffer au soleil : *vla du fẽ k i fódra kor asoléje*; — soulager ; — *s asoléje*, se chauffer au soleil.

asome, assommer, assoupir; — faire sommation.

asor, assort, assortiment.

asóre, abasourdir.

asorte, assorter, assortir : *s e bẽn asorte a l éeãtiyõ.*

asoti, *asotize*, duper, rendre sot, tromper; — dire des injures ; — *s asoti(r)*, s'abrutir : *i s ét asoti dpi ki s e mi a bạer*; — *j ã resti tut asoti.*

aspergạo, asperge, personne de grande taille et peu rusée, ayant l'air hébété.

asperj dè gœ, jeunes pousses de houblon.

aspike, agacer, piquer par des paroles, calomnier.

astœ́r, *astœrsi* (à c't'heure), à cette heure, maintenant : *u kè vz ale a st œ́r?* — *ó tã d astœr*, à présent.

astigòte, astiquer, tenir dans un état constant de propreté; — taquiner.

astik, caoutchouc, matière élastique. Cf. *lastik*.

asujète (s), s'assujettir.

asume, assommé.

asuye, mettre de la litière fraîche sous un animal; — fouler l'herbe ou la paille dans un pré ou un champ. Voir *swi*.

asuyone, mettre de la litière fraîche.

aswaje, assouager, soulager.

aswiye, faire la litière. Cf. *asuye*, *asuyone*.

asyạo, herminette.

asyœ́ta, *asyœ́twe*, assietoir, siège.

asyèr (s), s'asseoir.

asyéte (s), *s'asyœte*, assiéter (s'), s'asseoir.

asyot, siège.

atak (d), d'attaque. Être d'attaque, c'est être vaillant, courageux.

atạopine (s), s'amonceler en double, faire le gros dos en se rapetissant, se blottir : *u l gru gevr! l vey vu kom i s atạopin.*

atapi(r) (s), s'atapir, s'abriter.

atapone, chiffonner, rouler

un objet de façon à en former un tampon (Pail).

atase, atasser, entasser, mettre en tas.

atãdi, *ãn atãdi*, en attendant, tandis que : *ãn atãdi k iz arivjè*.

atãdri (*s*), s'attendrir, s'ameublir (en parlant de la terre).

atèe, attache ; — boucle.

atèee, attacher.

atèl, atelle, bois destiné au chauffage ; — broche, grande aiguille ; — morceaux de bois qui servent à maintenir les rênes et à fixer les traits, dans un collier de cheval.

atète, entêté (Bierné).

atẽr, atteindre.

atiee, exciter (un chien).

atifone, attifer, orner, parer avec recherche.

atifonmã, action d'attifoner, de parer avec recherche.

atifyąo, *atufyąo*, atours, toilette.

atiçoee, agacer, taquiner.

atinwã, qui demande grande attention.

atinwe, attirer, allécher.

atinwe, attentionné.

atiyone, rendre *tiyõ*, apprivoiser les animaux, amadouer, caresser.

atizye, attiser.

atnãse, atenancer, apaiser la gaité d'un animal au moyen d'une entrave.

atomi, f., personne chétive, maigre comme un squelette : *s n e pu k ãn atomi*.

atortiyone, tortiller (Pail).

atrafu, ensemble d'instruments nécessaires à une profession, engins de pêche, de chasse, etc. Cf. *afukąo*.

atrap, tromperie.

atrãpa, régulateur, modérateur ; régulateur d'une charrue (Pail).

atrãpe, changer de place l'*atrãpa* ; — modérer.

atrãpeje, tremper la soupe à quelqu'un ; — par extension, lui préparer ses repas (Pail).

atrèr, atraire, attirer ; — habituer ; — *s atrèr*, se plaire dans un lieu.

atrike, *atrikte*, jeter une

trique dans un arbre pour abattre des fruits.

atrimarde, réunir, rassembler.

atrime, attirer, allécher : *al a grã tor d atrime tã d gã ee lè.*

atrote, trotter.

atu, atout, coup.

atu, avec. Cf. *etu*.

ature, atouré, orné, dans ses atours.

aturne, parer avec soin.

aurse, rendre ours, rendre méchant en parlant des animaux, surtout d'un chien de garde que son maître veut rendre féroce.

aute, appeler.

avaei(r), avachir, rendre lâche, paresseux, sans énergie.

avalœ d eart fère, avaleur de charrettes ferrées, faux brave, fanfaron, bravache.

avale, avaler, descendre, dévaller.

avalé, f., avalée, descente, pente : *baz a l avalé*, bas sur les talons.

avalèzõ, avalaison, pente : *ãn avalèzõ*, en pente (Pail); — pluie torrentielle.

avaltu, mange-tout.

avalwer, mangeoire, auge où mangent les chevaux. Cf. *oval*; — pièce du harnais des chevaux; — œsophage.

avạo, avau, en bas, en descendant le long de, sur : *dégrole avạo l eskaye*; *jè vnõ d nu prònne avạo la fạér*; *avạo l mur*, contre le mur.

avã, avant; — *bẽn avã*, très profondément (Château-Gontier).

avãbra, partie de la jambe de devant du bœuf contre la poitrine.

avãee (s), se venger.

avãj (d): une personne est d'avange quand elle avance au travail; une denrée est d'avange quand elle dure longtemps.

avãjœ, *avãju*, qui suffit à sa tâche, qui travaille beaucoup, vite et bien. Cf. *avãtajœ*.

avãje, suffire à la demande : *œ̃ pẽ dè d si liv n avãjra pwè pur s kè j sòm dè mõd*; — avoir le travail prompt et très

actif : *i n avàjā pwēt a la bzoṷ*; — durer longtemps : *l traval avāj*. Cf. *d avāj*.

avàri, avanrie, jachère ; — nom de ferme ou de pièce de terre : L'Avanrie, Les Avanries.

avātajœ, avantageux, qui avance beaucoup dans son travail : *vul fiy n e gér avàtajéz a la bzóṷ* ; — *s traval la n e ger avantajœ*.

avèdé, *avdé*, épier, surveiller ; — aveindre.

avènādiz, *avnādiz*, avenandise, bonne grâce, gentillesse.

avènās, *avnās*, qualité de ce qui est avenant.

avèni(r), *avni(r)*, avenir, convenir : *sa n yi avyē pwē.*

avèṷáo, aveniaus, pl., jeunes gens des environs qui viennent, dans une noce, sans être invités, prendre part à la danse ; — s., épuisette, petit filet dont on se sert pour amener le gros poisson qui pourrait briser la ligne (Andouillé).

avèṷèr, champ semé d'avoine : *le vey vu la lè parmi l avèṷér* ; — Avenières, nom d'une ancienne commune de la Mayenne, située sur la rive droite de la rivière de ce nom : cette commune a été, il y a quelques années, réunie à la ville de Laval dont elle forme l'un des faubourgs. Elle est aujourd'hui la paroisse de N.-D. d'Avenières.

avèrnol, avrenolle, objet, outil, meuble en mauvais état, usé (Pail).

avœ, avec.

avœgli(r), aveuglir, aveugler.

avè, avoir, ce qu'on possède de bien. Dans nos campagnes, ce mot est souvent employé pour désigner le bétail, les animaux domestiques. Cf. *mareādiz* ; — part du colon dans le prix des bestiaux.

avèn, avoine : *mu eà sōt ān avèn, muz afér vō mal* (Ernée).

avène, donner de l'avoine; — bien soigner.

avèpré, f., avêprée, soirée.

avè(r), avoir.

avèrā, volailles (poules, ca-

nards, oies) d'une ferme : *j avõ œ̃ bel avèra* (Saint-Aubin) ; — jeune bête ; — avorton.

averd, avœrd, averde, accident ; — semonce, correction corporelle.

avèri, jachère, nom de pièce de terre. Cf. *avãri*.

avèt, abeille : *j n avõ pu k sẽ résé d avèt*. Quand la mort passe dans une maison, on met un ruban noir à la ruche ; si ce ruban n'était pas mis, les avettes abandonneraient la ruche et on ne pourrait plus en acclimater d'autres dans la ferme (Ampoigné).

avèyase (*s*), *avèyote* (*s*), s'aveillasser, s'aveilloter, devenir vieux, être vieux avant l'âge.

avèye, mettre le foin en *vey*.

avẽn, avoine. Cf. *avèn*.

avi : *m et avi*, m'est avis, je pense.

aviré, avirée, boutade, accès : *i n traval kè par aviré*; *sa l prã par aviré*.

avire, avirer, donner la vire, la bonne direction.

avivãde, nourrir, avitailler.

avizé, f., imagination, idée.

avlạode, battre violemment.

avlạodé, f., mauvaise affaire : *ã vla œ̃n bel avlạodé*.

avokase, avocasser, parler beaucoup ; — prononcer des mots sans suite (Pail).

avole, avoler, donner de l'élan.

avri, avril !, cri poussé par les enfants quand ils ont eu la joie d'attraper quelqu'un.

avrone, avironé, infesté plein de (Ernée).

avuge, aveugler.

avuye, aouiller, arriver en masse.

avwetr, avoître, enfant naturel non reconnu.

avweye, mettre, remettre dans le droit chemin, dans la bonne voie.

avyœ́, n., vieux tronc d'arbre, vieux poteau.

ayãlœ, étrennes (Villaines-la-Juhel). Cf. *gãlœ*.

ayé, ailleurs.

ayœr, précoce.

aye, contrarier, agacer vivement ; — exciter : *il a aye sõ çyè kõt ma* (Pail).

ayèr, aillet, ail sauvage.

azar (*d*), de hasard, hasardeux, entreprenant ; — par hasard : *si d azar l gru lò ma cèyé*.

ãzi, n., asil, ce qui est aigri, fermenté.

ã

ã, en : *ãn aprè*, après, ensuite ; *ã deryèr*, par derrière ; *ã drétur*, directement, franchement ; *ãneryér*, en arrière ; *ã gérwaj*, *garwéj*, égaré ; *ã hạo*, à haute voix ; *ã pyas dè*, à la place de ; *ã kõsist*, en conscience ; *ã rè*, en moyenne ; *ã rotin*, passablement, assez ; *ã sézõ*, en rut ; *ã swivã*, à la suite ; *ã yœ dè*, au lieu de.

ã, on (Landivy).

ãbakte, empêtrer, embarrasser les jambes d'un bâton (Pail). Voir *baké*.

ãbal, emballe, faiseur d'embarras : *n fè dò pa d tõn ãbal ! — et el ãbal ! — ãbal dè ma savat !*

ãbale (*s*), avaler les aliments en glouton, avec excès.

ãbãme, endormir (Craonnais) : *i m a ãbame d se kõt* ; — *s ãbãme*, s'endormir.

ãbãme, a., alourdi au réveil.

ãbạobe, enjôler, entortiller : *i s e lese ãbạobe par œ̃n mwaz fumel* ; — *i m a ãbạobe d se kõt*.

ãbara : *s è pa l ãbara*, c'est pas l'embarras, locution familière employée à tout propos et d'une signification presque nulle.

ãbarase, v., embarrasser, engrosser. Se dit surtout d'une fille non mariée.

ãbarase, a., embarrassée, enceinte.

ãbarje, faire une meule (de paille). Voir *barj*.

ãbarjej, action d'embarger.

ãbarlifikote, embarlificoter, embarrasser, embrouiller.

ãbasadœr, ambassadeur,

garçon parlant haut et avec assurance (Larchamp).

ãbèdufye, gaver; — *s ãbèdufye*, s'embedoufler, se gaver de nourriture. Cf. *ãbèrdufye*.

ãbèduje, plein, rassasié outre mesure.

ãbèdwine (*s*), se couvrir de plusieurs vêtements.

ãbèline, embeliner, enjôler.

ãbèrdufye, qui a l'estomac rempli, gonflé. Cf. *ãbèdufye*.

ãbèrnuze, embrenouser, tomber dans l'ordure; — embarrasser, encombrer (Pail).

ãbégạode, tromper par des contes.

ãbékasã, contrariant.

ãbekase, *ãbekasine*, embarrasser : *il a la gul ãbekase*; — ennuyer, causer de l'ennui.

ãberạode, enjôler; — *s ãberạode*, s'ennuyer, particulièrement en entendant des rabâchages.

ãberlạode, *ãberline*, tromper, capter en enjôlant : *il a ãbèrlạode nut fiy*. Cf. *ãbạobe*.

ãbernaee, prendre dans des liens, embrouiller.

ãbéte, ennuyer, hébéter, embêter; — narguer.

ãbifure, tromper, induire en erreur.

ãbistruye, embarrasser fortement (Pail).

ãbl (*par*), par emble, par surprise. Le Doyen, p. 69.

ãblave, emblaver, encaisser, remblayer; — entreprendre trop de choses à la fois.

ãblavœ, emblaveur, hâbleur (Villaines-la-Juhel).

ãbluze, emblouser, tromper; — ennuyer (Landivy).

ãbobine, *ãbobline*, envelopper d'un linge un membre malade, envelopper d'un voile : *e nuz arivi la tét grus kom œ busyạo, tut ãbobline d muewer*; — enjôler.

ãbónã, appareil que l'on met sur les yeux des chevaux et des taureaux méchants.

ãbóne, embonner, mettre un bandeau sur les yeux de. Au figuré : *a nn et ãbóne*, elle en est coiffée; *ãbóne*

korkõ, tirer les vers du nez à quelqu'un; — coiffer trop en avant.

ãboni(r), embonnir, améliorer : *j avõ bẽn ãboni nut pré*; — engraisser : *kom vz avé kresu e ãboni, vz ét dèvnu ãfrœ! — la tré a bẽn ãboni dpi stè smèn.*

ãborbe (s), s'embourber.

ãbose, embosser, placer dans une *ãbosur*. Cf. *ãbwese*.

ãbosur, embossure, enveloppe de lit de plumes.

ãbrœle, vêtir.

ãbrœ̃ɛe, embroncher, embarrasser; — trébucher.

ãbrœ̃ɛe, fâché.

ãbrœ̃ne, embrunir.

ãbrene, embrener, salir.

ãbrer, Ambrières (Bais).

ãbrikane, ãbrikaye, envelopper dans la *brikan* (Saint-Germain-le-Fouilloux); — lier, enchevêtrer; — *s ãbrikane*, s'empêtrer.

ãbu, pl., panneaux qui ferment aux deux bouts une charrette munie sur ses faces latérales de *tèbèryão*.

ãbukle, emboucler, boucler.

ãbursèle, mettre (du grain) d'un boisseau dans un sac (Saint-Thomas).

ãburse, envelopper (Château-Gontier).

ãbuze, embouser, embourber; — *s ãbuze*, s'embourber.

ãbuzmã, action de s'embouser.

ãbuzõ, embarras.

ãbuzone (s), s'embrouiller, s'embarrasser de peu de chose.

ãbwese, emboisser, placer dans une emboissure.

ãbwesur, enveloppe de matelas. Cf. *ãbosur*.

ãbyãɛi(r), emblanchir, blanchir.

ãbye, anneau fait avec un hart de bois tordu, courroie qui sert à attacher le joug des bœufs. Cf. *ãble*; — euphorbe (Andouillé).

ãbyet, euphorbe, herbe à la couleuvre (euphorbia amygdaloides) (Laval, Château-Gontier).

ãε, anche, petit conduit par lequel le cidre sort du pressoir; — larynx (Pail).

ãεạo : *ét pyẽ d ãεạo*, bâtir des châteaux en Espagne.

ãεạosume, enchaussumer, amender la terre en y répandant de la chaux.

ãεarye, qui est bien en train.

ãεarye, charrier, pièce de grosse toile dans laquelle on met la cendre pour la lessive. Cf. *sãdriye*, *ãεerye*.

ãεãte, enchanter, enjôler, tromper (Saint-Berthevin).

ãεerdi(*r*), enchérir, augmenter de prix : *l bestyal a kor ãεerdi a la fạer dė Kosà*.

ãεerje, encharger, charger de, recommander; — *s ãεerje*, se charger de.

ãεerye, toile dans laquelle on met la cendre pour une lessive.

ãεẽn̤e, enchaîner.

ãεifèrne, enchifrené, enrhumé du cerveau.

aεyeri(*r*), enchérir, devenir plus cher.

ãεyerismã, enchérissement.

ãdãte, pencher. Cf. *adãte*.

ãdèmène, *ãdmène*, endémené, décidé, déterminé; — sans souci; — agité, faiseur d'embarras.

ãdèmène : *sė fer ãdmène*, se faire rabrouer.

ãdèmẽk̤e, *ãdèmẽtye*, endementiers, cependant, en attendant.

ãdœre, endurer, supporter (avec l'idée d'un bien-être résultant d'une souffrance évitée) : *õn ãdœr bẽ l fœ̇ dã s tã isi*; — *par la fré k i fė*, *õn ãdœr bẽ sõ jilė*.

ãdœrsi(*r*), endurcir.

ãdèn̤e, s'envenimer : *mal ki ãdèn̤*.

ãdève, endêver, enrager; — *ãdève kõt*, se fâcher contre (Saint-Aubin-du-Désert).

> Endêvé ! marcheras tu
> Pisque ma mère l'a voulu.
> (Pastorale 151.)

ãdẽ d fẽ, andain de foin, foin coupé et étendu sur le sol.

ãdiz̤le, faire des dizeaux (de gerbes) (Pail).

ãdré, m., endroit. Le paysan de la Mayenne se sert fréquemment de ce mot en parlant de son village et même de la ferme qu'il occupe et fait valoir : *j avõ lwé ãn ãdré ã Kursite*, nous avons loué une ferme à Courcité; *mut ãdré n e pwẽ cãsu pur lè byà.*

ãdroge : *l gab m ãdrog!* le diable m'endrogue (juron). Cf. *ãpu.*

ãdsye, en attendant que (Pail). Cf. *ãsye.*

ãdulãti, *ãduluri*, endoulenti, endolori.

ãdumaje, endommager.

ãduve (*s*), fléchir (par exemple un toit ou une douve de tonneau).

ãdye, landier, gros chenêt de fer servant à la cuisine. Cf. *lãge.*

ãfale, avaler de travers (Pail). Voir *fal.*

ãfale, a., se dit d'un oiseau, d'une poule ayant la *fal* trop pleine et qui ne peut digérer.

ãfatruye, embarrasser.

ãfãtẽ, maladie d'enfant consistant en une espèce de croûte qui se forme sur la tête. Cf. *krè.*

ãfœ́, caveau pour la sépulture des morts d'une famille.

ãfer, enfer, lieu bas, vallée étroite; — L'Enfer, nom de lieu.

ãferj, entrave de fer.

ãferje, mettre des fers aux pieds. Cf. *ãforje.*

ãfermaye, ferrer le grouin du porc. Cf. *ãfromaye.*

ãfète, entasser des objets jusqu'au faîte d'un édifice.

ãfètiz, enfantillage.

ãfètyạo, tuiles formant le faîte des toits couverts en ardoises ou en tuiles.

ãfilœ́ : *ãfilœ́*, *-z*, *dè perl*, enfileur, -se, de perles, celui ou celle qui ne s'occupe d'aucun travail sérieux.

ãforje, enforger, mettre des fers aux pieds. Cf. *ãferje.*

ãforse, forcer; — violenter, violer.

ãforsi, a., qui a pris de la force.

ãforsi(*r*), renforcer.

ãfõdre, couler à fond; —

effondrer, enfoncer, briser. Cf. *afõdre*.

ãfõsa, pl., planches fermant le fond d'un lit ou d'un meuble.

ãfõsay, enfonçure de barrique; — *et dã lz ãfõsay*, être ruiné, perdu, engagé dans une très mauvaise affaire.

ãfrèdi(r), enfroidir, refroidir; — *s ãfrèdi(r)*, se refroidir.

ãfrèle : *vaɛ ãfrèle*, vache pleine.

ãfromaye, ferrer le nez des porcs. Cf. *ãfermaye*.

ãfuje, enfouir. Voir *fuje*.

ãfyãbe, enflamber, enflammer : *iz aportirã œn grãd mok tut ãfyãbe* (un bol de punch).

ãfyœm, *ãfyum*, *ãfum*, enfleume, enflume, enflure, hydropisie.

ãfyœpi, fané; — ennuyé à la maison.

ãfye, enfler.

ãfyur, enflure, météorisation des ruminants.

ãga, marmelade de prunes (Pail).

ãgãɛe, se plaindre, murmurer tout haut (Pail).

ãgame, engamer, engager quelqu'un à accomplir une action qui lui est désavantageuse (Villaines-la-Juhel); — engager plusieurs affaires à la fois; — chercher querelle (Saint-Aubin-du-Désert).

ãgarde, engarder, empêcher; — *s ãgarde*, se tenir sur ses gardes.

ãgarye, a., embarrassé, ne sachant que faire (Saint-Germain-le-Fouilloux).

ãgarye, angarier, engager dans une mauvaise affaire; — contraindre, vexer.

ãgãte, gagner; — faire entrer intimement dans une compagnie (Pail).

agœ̃ze, *ãgœ̃ze*, faire éprouver une déception d'argent; — enjôler, tromper (Ernée).

ãgœzi(r), rendre gueux, appauvrir : *a la mod k õ di : la ɛąo ãriɛi l pèr e ãgœzi l fi*.

ãgede (s), s'enfoncer dans la boue (Pail). Voir *gede*.

ãgeje, engager.

ãgèr, os du nez.

ãginãodè, préparer.

ãgine, enguigner, tromper, séduire par ruses.

ãgiy, anguille, mouchoir roulé en forme de serpent ou d'anguille avec lequel les enfants se donnent des coups en jouant.

ãgiyet, anguillette, jeu d'enfants.

ãglobe, enjôler.

ãgódi, engourdi.

ãgorine, (truie) pleine ; — (femme) enceinte.

ãgorume, qui éprouve quelque embarras dans la gorge.

ãgrave, graver, écorcher.

ãgrave, p., gêné par les grains de sable qui se sont introduits dans les souliers ; — écorché. Cf. *egrave*.

ãgrãjwe(r), grande lucarne ou ouverture par laquelle on engrange les fourrages.

ãgrèdine (*s*), corrompre, altérer, gâter, fréquenter des gredins.

agrènue, vent qu'on laisse échapper à l'église, dans une société, partout où il y a inconvenance à le faire : *il a komi l péce d ãgrènue*.

ãgrene (*s*), *lese s ãgrene*, laisser (un mal) faire des progrès rapides et inquiétants. Cf. *ãgrine*, *ãkrine*.

ãgrève, incruster. Cf. *ãgrave*.

ãgrẽ, engrais ; — champs semés en céréales. Quand nos paysans portent leur grain au moulin, ils recommandent au meunier de le mettre dans la trémie après un bon engrain, c'est-à-dire après la mouture de grains de très bonne qualité.

ãgrine (*s*), s'agraver. Cf. *s ãgrene*.

ãgripe, agripper, dérober.

ãgrosi(r), engrossir, grossir.

ãgujine, qui a l'air engourdi. Cf. *ãgurjine*.

ãgule, engouler, avaler d'une gorgée.

ãgulifre, manger avec avidité.

ãgurdèli, engourdeli, engourdi.

ãgure, tromper, attraper.

ãgurjine, qui a l'air engourdi.

ãgurye (*s*), s'engouer, être engoué.

ãguye (*s*), avaler de travers en mangeant avec trop de précipitation : *n mãj dõ pa si fór, tu va t ãguye*; — *mut vaɛ byãɛ n s ét e pa ãguye ã mãjã de pum!*; — chanter faux.

ãhane, enhanner, ahanner; — habiller (quelqu'un); — *s ãhane*, s'habiller. Voir *ahã* et *han*.

ãhœ́d, corde ou courroie que l'on attache à deux des pieds d'un cheval pour l'empêcher de passer d'un champ dans un autre; au figuré : *i va kom s il ave œn ãhœ́d ó pat* (Landivy). Cf. *hœd*.

ãhœde, enheuder, mettre des entraves aux pieds d'un animal.

ãhœne, faire des efforts. Cf. *ãhane*.

ãhéyi(*r*), enhaïr, haïr.

ãher, état ou produit de la terre.

ãherte, enherter. Cf. *anerte, ãnarte, ãnerte*.

ãhir, enhir, abandonner sa couvée (Château-Gontier) : *ni ãhi*, nid abandonné.

ãhur, monture de faux (Montourtier).

ãhurde, mettre en ordre; — disposer à (Pail); — — poursuivre; — provoquer à faire une chose impossible (Montsurs); — ennuyer.

ãhuyote, habillé : *ét mal ãhuyote*.

ãj dė mulẽ, ange de moulin, âne (Pail).

ãjabye, réparer.

ãjake, *ãjakte* (Landivy), engoncer.

ãjaluze, enjalouser, être jaloux.

ãjãse (*s*), s'engeancer, s'encanailler.

ãjėné, *ãjné*, f., chose mauvaise, désagréable.

ãjœl, lange (Ernée). Cf. *lãjœl*.

ãjéne, geindre, se plaindre de tout : *mumã, j si tró sere dã ma rob, dézagraf mė — alõ vyẽ isi ptit ãjéne*.

ãjẽ, engin, esprit.

ãjẽne, engeigné, trompé, surpris.

ãjiyœ, engigneux, ingénieux.

àjivã, instrument quelconque : *ĭ drôl d àjivà* (Mayenne).

ãjlœr, engelure.

ãjlò, angelot, petit enfant habillé en ange ou en saint Jean-Baptiste, avec la peau de mouton, et qui fait partie du cortège de la procession du Sacre ; — enfant de chœur.

ãjobarde, ãjobline, enjôler, caresser, séduire. Cf. *ãbobline*.

ãjvétre, enchevêtrer.

ãjwe, glacé.

ãjwin, fête de la Nativité de la Sainte Vierge, le 8 septembre ; — la foire de l'Angevine est la plus grande foire de Laval. On distingue la grande Angevine qui commence le 8 septembre, et la petite Angevine qui commence le 16 septembre. Voir *kuzè d l ãjwin*.

ãkabre, enfouir un animal mort (Château-Gontier). Cf. *ãkave*.

ãkagnase, cadenasser.

ãkabure, en gaîté, enjoué (Ernée).

ãkajole, encageoler, mettre en prison.

ãkaniye, enchifrené.

ãkapote (*s*), se couvrir d'une capote.

ãkart, entrave mise au cou ou aux pieds des animaux.

ãkarte, entraver, mettre dans une situation pénible ; — commencer à jouer, poser la première carte (Pail).

ãkave, encaver, enfouir, enterrer (un animal).

ãkavej, encavage, enfouissement.

ãkãee, embarrasser.

ãkine, se moquer de, taquiner, insulter.

ãkmãse, encommencer, commencer.

ãkmãsmã, commencement.

ãḵó, enclos.

ãkóna, extrémité d'une charrette supportant les échelons et reliée à la *kwet* par la *balwer*.

ãkorde, encorder, lier avec une corde ; — mettre (du bois) en corde.

ãkordèle, encordeler, lier avec une corde.

ãkori(r) (*s*), s'encourir, s'enfuir, s'échapper; — couler.

ãkote, encloter, mettre en lieu clos des animaux qu'on veut séparer des autres; — englober (Landivy); — *il èt ãkote*, se dit d'un lièvre cerné au gîte par les chasseurs.

ãkõtinwe, continuer.

ãkõt(r), encontre, au-devant, contre.

ãkõtre, encontrer, rencontrer.

ãkrạode, grimper, escalader; — ne pouvoir descendre d'un arbre (Château-Gontier).

ãkrèpe (*s*), se régaler de crêpes.

ãkriṇe (*s*), s'aggraver. Cf. *ãgreṇe*, *ãgriṇe*.

ãkritwer, écritoire, encrier.

ãkru : *reste ãkru*, rester accroché; — ne pas croître.

ãkruee, encrucher, accrocher, se dit par exemple des objets jetés en l'air qui s'embarrassent dans les branches d'arbres : *kẽ mõ daro k e reste ãkruee aprè l eatéṇe.*

ãkruete, accrocher.

ãkrue, *ãkruye*, encrouer, suspendre, accrocher un objet en le jetant dans les branches d'un arbre, sur un toit, etc.

ãkrwer, croire.

ãkuze, encuser, accuser.

ãkuri(r) (*s*), s'encourir, se mettre à courir, s'en aller.

ãkurtine (*s*), fermer les rideaux d'un lit, s'enfermer en tirant les courtines. Cf. *ãridèle*.

ãkwẽnte (Pail), *ãkwẽte*, acculer dans un coin.

ãkwi, encuit, mal cuit.

ãlarji(r), enlargir, élargir, augmenter.

ãlarm, f. pl., terme de pêche, les quatre gaules qui servent à tendre le carrelet et qui viennent se fixer dans le *ewã*.

ãlãdwir, ramasser, faire provision de. Cf. *amãdwir*.

ãliṇe, enligner, aligner.

ãlize, enliser, embourber :

j avõ ãlize nut cart e nut jváo à fezã sẽ Jòrj; — *s ãlize,* s'embourber.

ãlurdi(r), enlourdir, étourdir.

ãmare (s), s'enfoncer dans une mare.

ãmãєa, toute espèce de choses.

ãmãєé, f., invention, idée saugrenue. Cf. *dèviné.*

ãmãєe, emmancher, entreprendre.

ãmãєmã, emmanchement, arrangements bizarres : *ã vla dz ãmãєmã!*

ãmãtle, emmanteler, couvrir d'un manteau.

ãmèєe, amadouer. Cf. *amèєe.*

ãméle, ãméléye, mêler : *nut jumã a s matẽ a tu lz ékrẽ ãméle, s e bẽ sũ lè folè k a fè s ku la.*

ãmese, qui a assisté à la messe. Cf. *amese.*

ãmi, emmi, parmi (Bierné).

ãmitone, emmitonner, envelopper (Pail).

ãmoєone (s), se mettre en grumeaux. Cf. *amoєone.*

ãmole (s), ãmolote (s), s'embourber. Voir *molè.*

ãmuraye, emmurailler, emmurer (Pail).

ãnarte, mettre une terre en valeur, la préparer pour l'ensemencer. Cf. *ãnerte.*

ãné, année.

ãnegri(r), enaigrir, aigrir.

ãner, état de la terre, produit qu'elle peut donner; — *fèr sõn ãnèr,* ensemencer.

ãnerte, ensemencer.

ãnikroє, anicroche, obstacle, arrêt.

ãnose, inviter à une noce.

ãnoye, ennuyé : *il è bẽn ãnoye a la mézõ.* Cf. *ãnuye.*

ãntu, non plus (Pail). Voir *tu.*

ãnuyabl, qui cause de l'ennui, de la douleur.

ãnuye, ãnweye, ennuyer; — *s ãnuye dè,* s'ennuyer de, regretter, désirer : *j m ãnüy d ale ó nós,* il me tarde d'aller aux noces; — *j m ãnuy bẽ d ve me jã;* — *n õ s ãnuy bẽ d et ó prèmye d l ã.* Cf. *ãnoye.*

ãnuyu, ennuyeux.

ãnwi, aujourd'hui (Château-Gontier). Cf. *anė*, *anwi*.

ãpafe (*s*), se remplir jusqu'à la gorge, se rassasier, manger à l'excès.

ãpagane (*s*), se salir, se tacher.

ãpaje, embarrasser. Cf. *ãpeje*.

ãpajmã, empagement, empêchement.

ãpanre, empanerer, mettre dans un panier.

ãpạom, empaume, empan, ce que mesure la main ouverte (terme du jeu de canette).

ãpạome, empaumer, empoigner (quelqu'un), serrer.

ãpạone, mettre (du linge) dans la *pạon*, la cuve à lessive.

ãparle, emparlé, hardi; — d'abord facile : *nüt burjwe e bẽn ãparle, i n e pwẽ fyer* (Courcebœufs).

ãparone, mettre la paronne à un cheval.

ãpaté, f., empattée, enjambée.

ãpatufye, repus.

ãpatuye, surcharger quelqu'un d'ouvrage, de manière à ce qu'il ne puisse pas en venir à bout.

ãpãdãse, accrocher (un objet) : *ãpãdãse de sak apre de ku*.

ãpãdãsé, f., assemblage de plusieurs objets de même nature suspendus ensemble : *œn ãpãdãsé d bòdẽ, d sạosis*.

ãpãse, empenser, penser sérieusement; — empanser, faire manger trop d'aliments; — manger beaucoup, se remplir la panse; — *ãpãse* (*s*), se bourrer de nourriture.

ãpãsmã, action de manger avec excès.

ãpãsur, action d'empanser; — indigestion.

ãpeje, empeser, empoisser; — embarrasser. Cf. *ãpaje*.

ãpejmã, action de s'empoisser; — embarras.

ãpere, empiré, gâté : *farin ãpere*; — se dit du linge taché par l'humidité (Montaudin).

ãpetarde, donner trop à manger.

ãpét(*r*), empêtre, entraves

aux jambes des bestiaux. Cf. *ãbard*, *bard*.

ãpétre, mettre des entraves à (un animal).

ãpétrej, action d'empêtrer, entraver.

ãpẽture, peinturé.

ãpirãs, empirement.

ãpleye, employer.

ãpli(r), emplir, saillir, féconder en parlant des animaux : *l toryáe n a pwẽ vulu ãpli nut vaɛ gãr*.

ãpliye, emplier, doubler, replier.

ãpoɛe, *ãpoɛtone*, mettre en sac; — remplir jusqu'à la gorge.

ãpol, ampoule.

ãpole (s), s'ampouler, s'écorcher.

ãpopote, tombé en enfance; — endolori.

ãpotiɛe (s), se remplir la bouche de quelque chose de collant.

ãpõṉe, empoigner.

ãprãr, emprendre, entreprendre.

ãprè, auprès, après; d'amprès, Le D., p. 45.

ãpu : *dyab m ãpu*, le diable m'empue! (juron).

ãpulãti(r), empulentir, empuantir.

ãpunezi(r), empunaisir, empester, empuantir.

ãpuste, a., plein de puces : *ã li ãpuste*.

ãputeṉe (s), se souiller.

ãpulvene, a., qu'un rien embarrasse.

ãpume, donner trop de pommes à manger; — *s ãpume*, s'étrangler en avalant des pommes sans les mâcher (se dit des animaux).

ãpweye, employer.

ãpwẽṉe, empoigner. Cf. *ãpõṉe*.

ãpyãt(r), emplâtre.

ãpyãtre, mettre un emplâtre.

ãpyœme (s), s'emplumer.

ãpyone, empionné, ivre. Cf. *pyõ*; — vaincu.

ãraɛine, enraciné.

ãrajye (s), s'enrager, se mettre en colère.

ãrœme, enrhumer.

ãréje, enrager.

ãrese, arrêter (Montenay).

ãreye, enroier, commencer (en parlant d'une opération de longue haleine) : *j alõ ãreye d resye a ɛerwe.* Voir *rè*. Cf. *arute*; — poursuivre quelqu'un; — *s ãrèye*, s'élancer (Ambrières); — se mettre à : *dpi k i s ét ãreye a bèr.*

ãrẽse, enroué : *il tè grü d la kulas, bã su la mẽ e la vwe ãrẽse.*

ãribane, enrubanné.

ãridèle, ãridle, fermer un lit avec des rideaux. Cf. *ãkurtine.*

ãrime, enrhumer.

ãroɛe, enrocher, enfouir. Cf. *ãkave.*

ãrote (*s*), se mettre en route; — se préparer, se disposer à.

ãrõse (*s*), se prendre dans les ronces; — *buk ãrõse*, bouc embarrassé dans les ronces; *il è kom œ buk ãrõse*, se dit d'un homme hargneux (Landivy).

ãruɛe, faire entrer un essaim d'abeilles dans une ruche; — *s ãruɛe*, s'enrucher, entrer dans une ruche.

ãrumase, enrhumer.

ãrusi(*r*), enroussir, roussir.

ãruye, enrouiller, rouiller.

ãruzine, embarrassé dans la rédaction d'un écrit, dans la direction d'un travail manuel. Voir *ruzin.*

ãrweze, enroiser, mettre le chanvre ou le lin à rouir.

ãsabate, ensabaté, désagréable, maussade, aimant à faire le mal.

ãsabate, *ãsablate*, ensorceler, enguignonner; — troubler profondément.

ãsaɛe, ensacher, tasser un sac plein.

ãsake, tirer par saccades.

ãsǫve (*s*), s'ensauver, s'enfuir.

ãsãby, ensemble : *i s sõ partéje d ãsãby*, ils se sont séparés.

ãsãbyèmã, ensemblement, ensemble : *j partirõ tèrtu ãsãbyèmã.*

ãsènaye, *ãsnaye*, engranger, mettre le fourrage au grenier. Voir *sèna.*

ãseple, encepelé (Bais), *bẽn ãseple*, bien embarrassé, ne sachant comment faire.

ãserɛɛ, encercher, chercher.

ãserkle, encercler, cercler.

ãsẽte, enceinter, engrosser.

ãsitraye, griser avec du cidre; — *s ãsitraye*, s'enivrer avec du cidre.

ãsmã, ensement, ensemble, en même temps.

ãsmãse, m., terrain ensemencé, ensemencement.

ãsorsone, jeter un mauvais sort.

ãsukre, mettre du sucre.

ãsuby, ensouble, instrument de tissage, morceau de bois rond sur lequel est enroulée la chaîne et qui est garni d'un rouet pour tirer les *éɛãté*. Cf. *pivwer*.

ãsuɛe, bien porter un coup (Pail).

ãsuɛe, immobile, arrêté.

ãsweŋe, ensoigner, soigner; — *s ãsweŋe*, se soigner.

ãswiye, ensouillier, envelopper d'une *swiy*; ne se dit que de ce qui compose l'intérieur d'un lit.

ãswiyur, enveloppe du lit de plumes; — taie (d'oreiller). Cf. *swiy*.

ãswïvã, ensuivant, à la suite : *l asãbye kmãs cœ nu l trwezyem dimãɛ apré la Pãtkut e kõtinu le tra jur ãswïvã*. Cf. Le D., p. 195.

ãswïvr, ensuivre, poursuivre.

ãsyãte, enscienter, conseiller, diriger (Pail).

ãsyœvr, ensuivre, poursuivre.

ãsye, anciés, en attendant que (Pail). Cf. *ãdsye*.

ãsyẽ, ancien, âgé : *nut pér e bẽn ãsyẽ*; — *la mér ãsyen la ba*.

ãt, entre (devant une consonne). Cf. *ãtèr*, *ãtr*.

ãt, ente, pommier : *ét dã ẽn ãt dè pum dè du*, être dans un ente de pommes de doux, être bien accueilli; — les Antes, l'Ente, les Entes, nom de lieu; — hante, manche de faux, de fouet. Cf. *mãtẽ*.

ãtakre, encrasser, tacher profondément : *vz oré bẽ du dœ̀l a ãlve ṡtė taє la, ṡ ét ãtakre dã l étof*; — *œn nap ãtakre d vẽ.*

ãtaye (*ṡ*), s'entailler, se quereller, se battre.

ãtã, antan, l'an dernier : *du ṡit d ãtã* (Gorron, Landivy).

ãtãdi, entandis, tandis, pendant.

ãtãdmã, entendement, arrangement, accord, transaction.

ãtãduriret, jeune fille qui écoute secrètement les doux propos de deux amants à la fois.

ãtãdwer, entendoire, intelligence, esprit.

ãtãtif, ententif, attentif.

ãtėnã, poulain de 18 mois (Courcebœufs).

ãtėr, *par ãtėr*, entre (à la fin des phrases ou devant r, t) : *vey vu bẽ l fusa, la gruz emus, e l ãt par ãtėr*; — *ãtėr dœ́*, adv., entre deux, moyennement : *la truv tu bẽ bel?* — *ãtėrdœ́.*

ãtėrgarde (*ṡ*), s'entreregarder, se regarder l'un l'autre.

ãtėrtenmã, entretenement, entretien, conversation.

ãtœrt(*r*), entortiller, envelopper (Landivy). Cf. *ãtort*(*r*).

ãtėm, entame (du pain) (Saint-Thomas).

ãterbaєe, empêcher.

ãterej, enterrage, enterrement.

ãtẽme, entamer.

ãtife, exciter une personne contre une autre (Château-Gontier).

ãtifle, enticher, enjôler.

ãtigu, pain d'antigou, sorte de pâtisserie (Mayenne).

ãtimãєœ, qui entreprend des bagatelles.

ãtimãєé, f., entreprise frivole.

ãtimãєe, v., entreprendre des bagatelles. Cf. *ãmãєe.*

ãtkạoze (*ṡ*), s'entrecauser, se causer l'un à l'autre.

ãto, déviation, entorse.

ãtonwe, entonnoir.

ãtor, *a l ãtor*, pr., à l'entour,

autour : *kè vèn vu kor ɛrɛɛ ãtor mè?* — adj., entortillé : *il avɛ œn kord ãtort otur du ku*; — de travers.

ãtorteye, entortiller.

ãtort(r), entortiller, envelopper dans quelque chose : *fòt i k j ãtorj tu vot fè dã l ãɛerye?*

ãtõ, enton, jeune pommier.

ãt(r), entre; préfixe formant des verbes réciproques; — *i s ãt sõ bõ tu dœ́*, ils sont bons l'un pour l'autre. Cf. *ãtèr*.

ãtrãs, entrance (entrée du fermier dans une ferme) : *s et i kè v n avé pwẽ fè d mõtré a vut ãtrãs?*

ãt(r)bãje, entremêler (Craon).

ãtrekrir (s), s'entr'écrire, s'écrire l'un à l'autre.

ãtrẽde (s), s'entr'aider.

ãt(r)meke, entremetier, entremetteur.

ãt(r)mèlmã, mélange, confusion, pêle-mêle.

ãtrón, chose dont on ne veut pas dire le nom. Cf. *libwen*.

ãt(r)parle (s), s'entreparler, se parler l'un à l'autre; — être fiancés : *l ga Jã e la Lœiz s ãtparlã dpi bẽtá dá smèn.*

ãt(r)prẽz, entreprise.

ãt(r)savè(r) (s), s'entre savoir, s'entendre, être de connivence : *le dœ́ gã n s ãtsavãt i pa, n sõt i pa d mèɛ.*

ãt(r)tèni(r), tenir ensemble; — *sa s ãttyẽ bẽ*, c'est plus difficile qu'on ne pense.

ãtrur, entrure, sillon creusé par le passage de la charrue.

at(r)vè (s), s'entrevoir, se voir l'un l'autre.

ãt(r)vu, partie du plafond située entre les solives.

ãtur dè (a l), à l'entour de, autour de.

ãturne, entourner, entourer, envelopper.

ãvazi, envasi, grossi, engraissé.

ãvèni(r), *ãvni(r) (s)*, s'envenir, venir, revenir : *i s ãn et ãvnu kãt e mè*; — *vyœ tu bẽ t ãvni, pti mãsu!*

ãvœre (*s*), dévorer, s'empiffrer.

ãvek, avec.

ãveye, envoyer.

ãveyi(*r*), envieillir, vieillir.

ãveze, embarrasser.

ãvẽ, orvet, petit serpent non venimeux : *si ãvẽ veyė, si sur eyė, si bœ kónésė sa fors, paz òm ó mõd nė vivrė.*

ãvi, envie, envie de vivre : *sė pti gorẽ la a bón ãvi.*

ãvirã, *ãvirõ*, environ, pr., vers, du côté de, autour, chez, sur; *fer ãvirã l bestyal*, s'occuper des bestiaux. Cf. *apre*; *il e mẽtnã ãvirõ œ̃ mõsyœ d Pari*; — *tu le syœ̃ d ee nu sõt a st œ̀r ãvirõ l fẽ*; — *s étė ãvirõ la Tusẽ, ãvirõ la fãnri*; — *i s aroei su mà e resti ãviro ma pu d œ̃ kar d œ̀r*; — *ét ãvirã œn euz*, s'occuper d'une chose. Cf. *aprė*.

ãvirole (*s*), s'enviroler, se mêler, s'enrouler, s'entortiller.

ãvlime, envenimer : *t a la œ̃ mwã mạo*; *lė vla ki kmãs a ãvlime*; — empoisonner.

avuye, enfiler; — *ãvuye sõ emẽ*, se sauver.

ãvweye, envoyer. Cf. *ãveye*.

ãvya, invention ou idée bizarre.

ãwane, a., entêté.

b

Ba, Bais.

ba, bas, région du Sud; — ouest; — *ba emè*, chemin d'exploitation situé dans un bas-fond, et en général tout chemin étroit et en mauvais état.

bā, beau (Landivy). Cf. *bạo*.

baban, femme lente et ennuyeuse.

babi, petit enfant, garçon ou fille; ne se dit que par mépris et équivaut à petit morveux.

babin, moustache; — barbe d'un animal, par exemple d'une chèvre; on désigne aussi sous le nom de *babin* les appendices inférieurs du bec des coqs et des poules (Landivy).

bablạo, celui qui parle à tort et à travers et peu distinctement, qui bablaude.

bablạode, parler très vite, beaucoup et peu distinctement.

babloεar, qui ne sait point répondre par de bonnes raisons, qui parle inutilement pour ne rien dire, qui n'a que des niaiseries à opposer aux observations qu'on lui adresse.

babloε, f. pl., mauvaises raisons données à quelqu'un, paroles inutiles et qui ne prouvent rien.

babloεe, parler inutilement,

à tort et à travers.

bablot, bavarde (Saint-Thomas de Courceriers).

bablote, parler vite et peu distinctement (Pail).

babwẽ, gamin; — celui qui parle beaucoup et peu distinctement. On donnait autrefois à Laval le nom de babouin à des figures qui jouaient un rôle dans la procession de la Fête-Dieu; c'étaient des têtes de bois à mâchoire mobile mue par des ficelles et que l'on faisait jouer au passage de la procession.

babwine, babouiner, action de remuer souvent les lèvres sans parler distinctement.

babyol, f. pl., petite espèce de cerises.

babyolye, babiolier, qui n'aime que les babioles.

bãɛ, espèce de filet ou hotte en osier de forme conique pour prendre le poisson; — carrelet pour prendre le poisson (Montjean).

bãɛe, pêcher à la bâche; — *s bâche*, s'habiller.

baɛikoke, *r*, chicanier, ère.

baɛikote, chicaner pour payer. Cf. *basikote*.

baɛin, bassinoire.

bãɛó, espèce de filet en osier de forme conique pour prendre le poisson.

baɛòte, pêcher à la bâche.

badèn, grand rateau pour rateler le foin (Mayenne). Cf. *rakol*.

badẽgwẽs, badigoince, joue, mâchoire.

badgul : danser à *badgul*, danser aux chansons (Saint-Berthevin, Loiron).

badriye, *badriyuze*, tacher, salir (la figure).

badriyu, sale.

badwer, bord de l'eau auprès du vieux château, partie du Val de Mayenne et de la Grande-rue, à Laval. Cf. Duchemin de Villiers, *Essais historiques*, p. 310, 424.

baf, baffe, claque, soufflet. Cf. *paf*.

bafurej, débris de fourrages restant dans les greniers; — vieilleries, tas de

guenilles, d'objets de nulle valeur.

baçáo, bavard.

baçe, baguer, passer un fil dans les bords d'un bonnet de femme pour l'empêcher de se déformer (Pail).

baçè, lepiota procera, champignon comestible, une des rares espèces que l'on mange dans les campagnes, car le Mayennais a horreur des champignons en général.

bagnạ́od, les plus grands morceaux du *swi*, des ordures : *j n e pwẽ l tà d nèti s gèrye la, j va smà ute le bagnạ́od* (Saint-Germain-le-Fouilloux).

bagnạ́odri, baguenauderie, discours frivole.

bagne, menton.

baçoryạ́o, mélange d'orge et d'avoine.

baçote, articuler mal; — bavarder.

baçu, pl., bavardages, sornettes, balivernes, mensonges : *s kè vu dit la s e dé baçu*.

baçulạ́o, *baçular*, bavard.

baçule, bagouler, dire des balivernes, bavarder. Cf. *barçule*.

baçulmã, bavardage, sornette, baliverne.

baçulyạ́o, qui ne sait dire que des sornettes.

baçuyar, bavard. Cf. *baçular*.

bajar, pesant, difficile à monter (Ernée); — homme peu leste, empêtré.

bajarè, bat-jarret, palonnier (Landivy). Cf. *baku*.

bajè, petit pain fait avec de la farine d'avoine; — pâtisserie de Gorron, même pâte que les *kóne* ou *travwè*. Cf. *simèryạ́o*.

bakè, petit bâton que l'on fixe au cou des oies pour les empêcher de passer à travers les clôtures.

baku, bat-cul, palonnier, traverse de bois que l'on met au-dessous de la croupière, dans le harnais, pour écarter les traits. Cf. *bajarè*.

bal, f., bale, enveloppe de l'avoine (Landivy) ou du

blé. Cf. *pu*, *epigó*. Au figuré : *tõ kukáo i n vó pa dœ̀ su, s et œ̃ kukáo d bal* ; — m., bail, *œ̃ bal dė trwe sis nœ̀f*.

balade (*s*), flâner, courir les boutiques.

baláode, colporter une nouvelle.

balã : *aver du balã*, pencher, avoir de la pente ; — *don vu du balã*, laissez-vous aller, ne vous tenez pas raide.

balãdrẽ, fainéant, flâneur, traînant sa fainéantise de côté et d'autre.

balãswer, balançoire, chose insignifiante.

bale, pendre, être suspendu, flotter en l'air : *i metã tu lé jur lœ drapyáo merdu a bale dvã ma fnétr* ;

Jambe balle balle ben
Cel' qui n' ballera pas ben
On la donn'ra au p'tit chen.
(Chanson de nourrice.)

— pencher : *l ãt bal bẽ su lė ɛmẽ*.

bãle, beugler. Cf. *bane*.

balė, balet, toiture ; se dit particulièrement d'un auvent, d'un petit toit placé au-dessus de certaines boutiques et au-dessus d'escaliers et de paliers d'escaliers ; — abris en genêts ou en paille situés sur les routes, et où se réfugient les casseurs de pierre ; — balai : *done du balė*, chasser, expulser.

balėt, petit balai.

baleyet, balayette, petit balai de foyer, en genêt.

balėyu, balayeur.

balėz, espèce, sorte, grandeur, étendue.

balẽ, balin, paillasse remplie de bale pour les enfants du premier âge ; — langes.

balivyáo, jeune arbre coupé.

balivyáode, colporter les nouvelles.

balize, balayer.

balòɛar, bambocheur, libertin.

balòɛe, balocher, bambocher, mener une vie dissipée.

balòne, donner un coup de pied au derrière de quelqu'un. Voir *balõ*.

balòỵe, marchand qui, la balle ou la hotte sur le dos, parcourt la campagne pour acheter ou vendre des œufs ou des volailles.

balòt, poignée ballante en cuivre ou en fer, au moyen de laquelle on ouvre les tiroirs des vieux bahuts; — balle à jouer. Cf. *ték*.

balō, derrière de l'homme.

balurdri, balourdise.

balwer, f., tenon, partie d'une pièce de bois entrant dans une mortaise; — barre qui élargit la charrette en avant et en arrière de chaque roue.

balye, balayer : *i va fale balye l swi k e amō l èskaye.*

balyé, *balyèr*, balier, balière, petite paillasse faite avec de la bale d'avoine, sur laquelle on couche les petits enfants; en particulier la toile dans laquelle on met la bale; — jeu du N.-O. de la Mayenne et du sud de la Manche; se joue avec des *bal* (galles de chêne) sur une surface garnie de terre glaise et balayée très fréquemment.

balyur, balayure.

bāmi(r), flétrir, faner.

bamuse, chasser, renvoyer, gronder, réprimander : *atā mwa gā, j tè va bamuse dè d la.*

ban, f., femme de forte corpulence et commune; — nuage noir que l'on voit au coucher du soleil.

banạo, *banar*, pleurnicheur.

bane, v., mugir, beugler : *la vaɛ ban*; — pleurer avec de grands cris : *i ban kom œ̃ vyạo ki vyœ prār sa gut*. Cf. *bale*.

bané, n. f., action de baner : *l puv pti gā a bẽ sufer; pādā tut la nüi sa n a été k œn bané*; — fiente de poule; — balourdise : *ā vla t i kor œn bané.*

bani, f., publication des bans; — criée (Pail).

bani(r), bannir, publier à haute voix : *si v pāse l ava perdu amō la vil, fó l fér bani*; — *ō lz a bani anüi a l*

egliz; — *i n võ pwẽ tarde a s marye, piskė lé vla bani.*

banœ, banu, z, pleureur.

banó, banot, petit homme.

banot, banotte, petite poule.

bańâo, tombereau léger, ordinairement traîné par un homme. Cf. *bėńâo*.

bańòl, mauvaise voiture.

bą̂o, bó, beau : *il a bó*, il est riche.

bą̂ob, bègue.

bą̂ob, bób : *fér la bą̂ob*, faire la grimace, la moue.

bą̂obar, enfant qui suce son pouce; — qui s'amuse à des niaiseries, nigaud.

bą̂obase, baisotter, embrasser souvent.

bą̂obã, an, niais. Cf. *bą̂obã*.

bą̂obãsye, r, vain, présomptueux, orgueilleux.

bą̂obe, bóbe, baiser; — regarder la bouche béante et les yeux démesurément ouverts; — s'amuser à des niaiseries.

bą̂obė, t, qui reste bouche bée : *a̤spés dė grã bą̂obė*; — qui ne sait pas faire grand'chose, qui perd son temps à des niaiseries.

bą̂obėyar, d, qui s'amuse à des niaiseries.

bą̂obėye, bâiller à la surface de l'eau en parlant des poissons; — ânonner, bégayer; — perdre son temps.

bą̂obẽ, in, bobẽ, niais, -e. Cf. *bą̂obar*.

bą̂obi, bą̂obiɛõ, niais. Cf. *bą̂obar*.

bą̂obik, grosse trique.

bą̂obiy : *i nn ã rest bą̂obiy*, il n'en reste rien.

bą̂obiyòne, s'amuser à des niaiseries.

bą̂obiyõ, qui perd son temps à des riens, bonasse.

bą̂obye, imbécile, idiot.

bą̂odmã, baudement, gaîment, plaisamment.

bą̂odray, entrailles d'un animal.

bą̂ofre, bâfrer, manger gloutonnement.

bą̂ofrü, bâfreur, qui mange ou boit goulument.

bą̂oj, tige de bois ou de métal servant à mesurer, en particulier règle des sabo-

tiers; — taille, grandeur de corps.

báoje, mesurer en longueur.

bạ́oku, beaucoup.

bạ́om, baume, les plantes du genre menthe.

Bạ́ovè : *mõte bạ́ovè*, monter la rue de Beauvais à Laval. Cette rue conduisait directement à la route royale de Paris à Brest et servait de passage aux forçats de toute la Normandie : monter Beauvais, c'est aller aux galères : *tè tà dõ. mwèz prã, mõ grà pér n a pwẽ mõte Bạ́ovè kom lè k̮ẽ !*

Bạ́oyœ́, Beaulieu, nom d'une commune.

bạ́ozạ́o, *bạ́ozó*, niais.

bar, barre, levier, verrou, espèce de soliveau qui entre dans la muraille comme dans une gaine et sert à fermer en dedans, à verrouiller la porte des maisons des paysans.

bara, étourdi.

barak̮ạ́o, barateau, manche d'une baratte; — manche en bois dont se servent les enfants pour enfoncer la balle de filasse dans leur canon de sureau. Voir *kan petwer*.

barạ́ode, aller de côté et d'autre (Craonnais).

barat, baratte; — nénuphar blanc, surtout le fruit avec lequel les enfants confectionnent une petite baratte; — mesure de capacité valant 50 litres (Saint-Aubin).

barate, flotter; se dit des vases qui ne sont pas entièrement pleins; — baratter. Une femme qui a ses règles ne peut faire du beurre, dit-on. Le beurre est moins abondant, prétend-on, à l'époque de la floraison des châtaigniers (Dr. L.).

baraté, barattée, partie du lait qui reste dans la baratte après l'extraction du beurre; — mesure pour les solides, valant 25 litres, employée dans le nord de la Mayenne; à La Dorée, on distingue la grande barattée (50 l.) et la petite barattée (25 l.), me-

sures employées pour les pommes et les poires. Cf. *sòm*.

baratõ, batte à beurre.

barãeo, grand baquet.

barãsòne, faire le remue-ménage.

barãsõ, tapageur.

barbakró, a., barbe à crocs.

barbèyõ, *barbiyõ*, barbe de l'épi de certaines plantes graminées comme l'orge et le froment : *j avalõ bẽ du swi a pase nut grẽ ó mulẽ, rapor ó barbèyõ*.

barbu, f., gelée blanche; — jeu de toupie où l'on remarque la toupie qui tourne le plus longtemps.

barbuse, barbusser, balbutier.

barbuyé, f., affaire compromettante, embarras.

barbuze, couvert de boue (Château-Gontier).

barde, courir vite : *vla œ̃ jvão ki bard bẽ* (Andouillé).

bardẽ, pou du mouton.

bardule, barbouiller (Château-Gontier).

bare, barrer (une porte), mettre la barre ou le verrou.

barèye, rôder, aller de-ci de-là en revenant souvent vers le même endroit, comme les chauve-souris lorsqu'elles chassent; — barrer, fermer, poser quelque chose en travers; — mettre des barres ou des traits en travers d'un papier ou d'une étoffe.

bargène, barguigner, marchander.

bargulaj, paroles oiseuses.

bargùlar, qui parle trop et souvent médit ou calomnie. Cf. *bagùlar*.

bargule, parler trop et pour ne rien dire de bien. Cf. *bagule*.

barj, barge, meule de fourrage, d'épis, de gerbes, de fagots, à base rectangulaire ou carrée. Cf. *payé*.

barje, barger, faire une meule de fourrage, d'épis, de gerbes.

barkaye, *barkayone*, mettre le nez partout.

barkayõ, objets de peu de valeur.

barkè, baquet.

barlu, berlue.

barnej, barnaige, suite, équipage. Le Doyen, p. 69.

barvole, voleter.

barwe, barre en bois à laquelle on suspend le cochon après l'avoir tué et échaudé (Landivy).

baryạo, barreau; — qui va çà et là sans affaire.

baryạode, aller d'un côté à l'autre sans avoir affaire.

bas œr, partie du jour où le soleil est près de se coucher. Voir *hạot œr*.

basè, bas d'un buffet (Château-Gontier).

basè, t, a. bas : *de pwa basè, de fev basèt*; *œn* (*pul*); — *basèt*, petite poule. Cf. *basló*.

basikòte, marchander et aussi hésiter à payer la marchandise.

basin, bassinoire. Cf. *baɛin*.

baskœle, basculer, peser à la bascule; — tomber.

basló, *òt*, petit, bas de taille : *œn pul baslòt*, petite poule. Cf. *banot*, *baset*.

basõ, poignée de chanvre vert : *st ane j òrõ bẽ duz sã basõ d ɛàbr dã mut kœz yạo.*

bastạo, petit bahut, vieux buffet; — homme trapu; — chien basset; — futur mari : *s e sõ bastạo*, c'est son Bastien.

bastã, *t*, bastant, bien portant, agile, alerte (Craonnais) : *ét vu bẽ bastã anwi?*

bata, bavard, faiseur d'embarras : *kœ grã bata!*

bataby, battable, qui est propre à être battu (céréales).

batarye, se dit d'un porc maigre pesant entre 25 et 50 kilos.

batarye, battoir pour le lin.

bataye, batailler, discuter, marchander; — divaguer, rêver tout haut.

batœ, batteur, journalier qui bat le grain.

bâte, bâter, mûser, se promener; — habiller.

bâte : *tab bâte*, table servie.

batèn, grand râteau à dents de bois servant à ramasser les foins ou la paille dans les champs (Gorron, Pail).

batène, amasser le foin ou la paille avec un grand râteau à dents de bois.

batézõ, inclinaison : *le kuyáo õ tró d batézõ*.

bāti, m., bâtiment peu important construit en terre ou en bois.

batizye, baptiser.

batlar, qui court çà et là.

batle, charger une table de mets : *tab batle*, table chargée de mets (Pail); — aller et venir sans rien faire, flâner. Cf. *bāte*.

bātone (terme du jeu de *pirli*), mesurer avec le bâton en augmentant le nombre des mesures, c'est-à-dire tricher (Landivy).

bātõ, Arum maculatum.

batr (*sè*), se battre, se débattre.

batri, batterie, battage des grains ; — aire ; — ensemble des ouvriers réunis pour la batterie; — rixe.

batwe, battoir.

batyáo, vieilleries, mauvais meubles (Pail).

baut, cahutte, hutte, cabane.

bavase, bavarder.

bavèsye, Bas Vestiers, paysans de la Mayenne, anciennement vêtus d'une courte veste. A Pré-en-Pail, on désignait sous ce nom les paysans et les paysannes de *Ba* (Bais).

bavoɛe, brouillasser.

bavoɛmã, brouillard.

bavole, bavoler, voltiger.

bavose, bavarder.

bavosye, bavard.

bavret, bavette, mentonnière.

bavu, *z*, baveux, -se.

baye, bailler, donner.

bayé, f., bail, cession.

bayi, f., baillie, pouvoir, possession.

bayr, boire. Cf. *bąer*, *ber*.

bayras, f., mauvaise boisson.

bayrèfó, boisson forte.

baysoņe, *r*, boissonnier, -ère, ivrogne.

bayt, boisson (Château-Gontier).

bayturas, mauvaise boisson. Cf. *bayras*.

bayturye, ivrogne, qui s'enivre avec de mauvaise boisson. Cf. *bėturye*.

bazeli(k), basilic (plante), Ocymum basilicum.

bazėn, basane.

bã : *fur a bã*, four à ban, four banal.

bã, bien : *e bã*, eh bien ! (Colombiers).

bãbã, bruit fait par le tambour.

bãbiɛ, bambine.

bãboɛ, babouche, pantoufle; — petite fille.

bãdé, bande (d'oiseaux, de moutons, etc.).

bãsėl, f., banc de bois, petit banc sur lequel une personne seule peut s'asseoir; — banc à plusieurs places sur lequel on s'assied autour de la table, dans les fermes : *mut métr, n reste pwẽ su la bãsel, asiz vu sur œn cér.*

bėdã, homme stupide; — paysan. Cf. *bédạo.*

bėdạodyer, appartement dont la cheminée fume beaucoup (Villaines-la-Juhel). Cf. *bedwạodyer*.

bėdaré : *ɛœ œ̃n bėdaré*, tomber sur le ventre. Cf. *pãsé*.

bėdase, travailler sans suite, sans ordre (Craonnais) : *i n avaj pwẽ, i n fè k bėdase.*

bėdasé, f., amas, poignée.

bėdẽ, taureau (Ambrières).

bėdẽdẽ, homme léger, sans tête.

bėdi-bėdu, colique.

La bėdi bėdu
j e grã mal ó vãtr
la bėdi bėdu
j e grã mal partu.
(Chanson.)

bėdu, f., bedoue, rouge-gorge (Saint-Aubin-du-Désert, Pail).

bėdwė, niais (Bierné).

bėlẽ, belin, bélier, Le D., p. 45. Cf. *blẽ*.

bėló, belot, terme d'amitié : *mõ pti bėló, póv pti ra bló*; — sot.

bėlute, ne plus penser à ce que l'on fait ou à ce que l'on dit. Cf. *blute*.

bèlẅạode, avoir des éblouissements.

bèlẅar, qui a des éblouissements, qui a la vue mauvaise.

bèlẅe, beluer, se troubler (en parlant de la vue).

bèlẅè, *t*, naïf, -ve (Bierné).

bèlẅèt, bluette, étincelle; — éblouissement; — conte en l'air, sornette.

bèlẅète, avoir des éblouissements : *lz yœ̀ m bèlẅètã*.

bèrbi, brebis.

bèrbyèt, brebiette, petite brebis; — chaton de noisetier.

bèrbyone, marmotter entre ses dents (Landivy); — avoir l'esprit dérangé, battre la campagne.

bèrbyõ, brebion, qui marmotte; — qui bat la campagne.

bèrdane, bavarder.

bèrdas, rabâcheuse, radoteuse.

bèrdasœz, bavarde.

bèrdase, bredasser, radoter, s'amuser à dire des riens.

bèrdasri, futilité, niaiserie, discours incohérents et paroles inutiles, radotage.

bèrdasye, causeur ennuyeux, qui dit sans cesse les mêmes choses, qui radote.

bèrdã, bavard (Courceboeufs).

bèrdãse, agiter, secouer : *i s mirã tra pur bèrdãse la ḳoe* :

Vous qui quand suis ès paradis
Moaisement berdancez ma porte.
Ms. 22.

bèrdãsmã, bredancement, secousse, agitation.

bèrdãsòne, sonner violemment.

bèrdãsòné, f., action de sonner violemment : *ã vla œ̃n bèrdãsòné!*

bèrdãsu, *z*, qui bredance.

bèrdãswer, escarpolette.

bèrdèdạo, qui tombe lourdement.

bèrdèle, bredeler, se dit d'un fuseau percé trop gros pour la broche, et qui fait du bruit. Cf. *bèrdèle*.

bèrdel, bretelle (Montourtier, Landivy).

bèrdèlmà, action de bredeler.

bèrdè, *in*, qui redit toujours les mêmes choses; — qui fait peu de besogne en se remuant beaucoup, qui manque d'attention; — minutieux (Craon).

bèrdēdē, bruit que fait la clochette, la sonnette d'une porte; — mauvaise voiture.

bèrdēgèt, sonnette.

bèrdi-bèrda, expression très familière qui s'emploie en parlant d'une chose dite ou faite avec trop de précipitation.

bèrdinaj, conversation futile, dans laquelle reviennent toujours les mêmes choses.

bèrdine, brediner, s'amuser à des riens, perdre son temps en niaiseries; — bavarder (Landivy). Cf. *bèrdrine*.

bèrdinri, bredasserie.

bèrdine, *r*, rabâcheur; — qui fait beaucoup de bruit et peu de besogne. Cf. *bèrdè*.

bèrdir, bredire, crier, braire.

bèrdos, instrument de tonnellerie.

bèrdrē, lambin, peu vif. Cf. *bèrdè*.

bèrdrine, lambiner.

bèrduy, grosse femme.

bèrduyáo : *rèvni avèk sò bèrduyáo*, *ramne sò bèrduyáo*, revenir bredouille, se dit des filles qui reviennent de la danse sans avoir été invitées à danser.

bèrduye, bredouiller.

bèrduyè, m., petite andouille.

bèrkē, vilebrequin (Ernée); — administration d'une maison : *s e li ki men tu l bèrkē*.

bèrkine, marcher mal, comme les enfants cagneux; — flageoler; — travailler maladroitement et peu.

bèrkiy, béquille.

bèrkiyar, béquillard, qui se sert de béquilles.

bèrkiye, béquiller, marcher avec une béquille.

bèrláo, brelaud, diseur de riens, bavard (Saint-Thomas-de-Courceriers).

bèrláode, dire des riens.

bèrláodri, affaire insigni-

fiante; — paroles légères (Ballée).

bėrlã, brelan.

bėrlẽ bėrlẽ pėst, jeu d'enfant. Chaque joueur pose l'index de la main droite sur le genou de celui qui fait le chat; celui-ci décrit des cercles au-dessus de la main droite des joueurs en disant : berlin-berlin, et cherche à saisir l'index de l'un d'eux en criant peste; celui qui se laisse prendre devient alors le chat et la partie recommence.

bėrlẽg, *bėrlẽget*, mauvaise voiture; — cloche, clochette qui annonce l'heure du travail, des repas.

bėrlẽgó, mauvaise voiture (Château-Gontier).

bėrlòk, breloque : *tė tà dõ, tu ba la bėrlòk.*

bėrlòkẽ, breloquin, petit mobilier, baraque, maison mal bâtie et de triste apparence; — petit avoir, économies : *mãje tu sõ bėrlokẽ.*

bėrluɛ, grosse étoffe, bure.

bėrnaɛ, vin blanc nouveau (Château-Gontier, Saint-Denis d'Anjou).

bėrnạodri, f., futilité, rien.

bėrnigạo, nigaud, niais.

bėrnigạode, faire le nigaud.

bėrnigạodri, nigauderie.

bėrnik, f. pl., besicles.

bėrnikar, *d*, personne qui porte des besicles, terme de mépris; — qui louche (Landivy).

bėrnikė : *mé projė sõt ó bėrnikė*, mes projets sont au vent.

bėrsiye, brûler (en parlant du pain), réduire en braise : *l fẽ e sek, il e mém bėrsiye*; — cligner des yeux; au figuré : *i n bėrsiy pwẽ*, il n'a pas froid aux yeux; — briser (Montourtier), broyer (Ahuillé) : *tut a ėte bėrsiye par la gėrl.*

bėrsiymã, action de cligner des yeux, clignement.

bėrsiyõ, tic dans les paupières, qui se meuvent continuellement.

bėrsiyur, partie du pain brûlée au four.

bėrtėl, bretelle. Cf. *bėrdel.*

Bėrtėn̦, Bretagne.

bėrtõ, f. *bėrt*, *bėrton*, bre-

ton, -ne. Pour taquiner les Bretons, on leur chante aux oreilles sur l'air de *an bini goz* :

an ani gus, gus, gus
an ani gus, gus, gus
de pom dè ter pur le kocõ
lez eplucõ pur le Bèrtõ.

bèrule, cassé, détruit.

bèrwa, brouillard.

bèrwase, brouillasser.

bèrway, brouaille, brouillard, bruine.

bèrwãs, bavarde (Saint-Thomas-de-Courceriers).

bèrwãse, travailler nonchalamment (Saint-Thomas-de-Courceriers).

bèrwé, n. f., brouillard, brouée : *sè nn ale à bèrwé d ãdùy*, n'aboutir à rien; — brouet, mets mal préparé : *d la bèrwé d ɛaten.*

bèrwe, v., faire du brouillard.

bèrwèt, brouette, charrette (Andouillé).

bèrwète, v., brouetter, charroyer, transporter sur une brouette.

bèrweté, f., ce que peut contenir une brouette.

bèrwi, brouillard.

bèrwine, faire du brouillard, bruiner.

bèrwi(r), brouir, brûler par le soleil ou la gelée.

bèrẅaye, faire un bruit sourd semblable aux gargouillements et borborygmes qui se produisent dans les intestins.

bèrẅã, bruant, Ligurinus chloris (Andouillé).

bèrẅé, f., brouillard. Cf. *bèrwe.*

bèrẅe, bruer, bruire : *ãtãd vii l vã bèrẅe?* agiter, tourner, mettre en mouvement (Ampoigné).

bèrẅèr, bruère, bruyère (Andouillé); — La Beruère, La Bruère, nom de lieu.

bèryér, brière, bruyère (Ernée, Pail). Cf. *bèrẅer.*

bèryoɛ, brioche; — bruyère : *il èt a kupe d la bèryoɛ dà l kèrẅa pur fer l artyer* (Landivy).

bèrzẽ, nombril (Craonnais).

bėrzi, chose très salée.

bėrzole, bėrzule, parler à tort et à travers sans savoir ce que l'on dit, comme un homme ivre ou un fou.

bėrzolye, bėrzoye, qui parle à tort et à travers.

bėtœ̨ner, tabatière.

bėtœ̃, tabac; — poudingue ferrugineux de la couleur du tabac.

bėtune, petuner, priser.

bėza, tige, fane de pommes de terre, de pois ou de haricots (Mayenne et environs). Cf. *pėza*.

bėzas, bzas, besace, ventre dégarni de plume des jeunes oiseaux : *n fó pwẽ kor lé dnije, sé wėzyą̇o la, i sõ tró pti, iz õ kor la bzas*.

bėzėgr, besaigre; se dit du cidre qui devient aigre.

bėzone, besoigner, faire une besogne.

bėzonmã, besognement, besogne.

bėzõ, beson, petit dévidoir dont les fileuses se servent pour diriger le fil et l'enrouler au bout du rouet.

bėzu, rouge-gorge (Courceboeufs). Cf. *bėdu*.

bėzyą̇o, pierre qui sert à affûter la faux (Bierné).

bėzye, m. pl., broussailles (Bierné).

bœ́, bœut; — *et à bœ́*, être en rut; se dit des vaches.

bœ, bu.

bœbãsri, f., bombance.

bœeė, boschet, hydromel.

bœ̀dėrufyé : *tõbe œn bœ̀drufyé*, tomber sur le ventre. Cf. *pãsé, bėdaré*.

bœ̀dé : *travaye par bœ̀dé*, travailler par boudée, travailler par boutade (Saint-Thomas); — *ale d bœ̀dé*, marcher étourdiment comme un enfant qui va trop vite et qui est sur le point de tomber à chaque pas; — *fér sa bœ̀dé*, accomplir la pénitence imposée au jeu de canette.

bœ̀de, bouder, faire la pénitence imposée au jeu de canette; — continuer à jouer seul quand on a été vaincu à la *bœ̀d* (Landivy).

bœ̀done, prendre de l'em-

bonpoint ; — conduire une troupe (Pail).

bœdõ, bedon, jeune veau ; — vairon (Château-Gontier); — celui qui conduit une troupe, qui en paraît le chef (se prend en mauvaise part).

bœdyạo, bedeau.

bœ́ge, beugler, crier fort. Cf. *bœ́ye*.

bœglòte, beugler, meugler faiblement.

bœ̀ gra, bœuf gras, gratte-cul, fruit de l'églantier et du rosier ; — *fèr sé bœ́ grã*, se divertir, faire bonne chère.

bœ́ke, frapper avec les cornes (Olivet).

bœl, beule, petite rigole ou tranchée dans les prairies.

bœló, tas : *ã bœló d pay*, *d farin* ; — rassemblement : *égaye vu*, *mé ga*, *pa d bœló*, mot des Chouans qui pendant le séjour des Vendéens à Laval étaient chargés de disperser les groupes qui se formaient dans les rues et sur les places. Cf. *buló*.

bœ̀lote, amasser, faire des épargnes.

bœ̄ré, f., beurrée, tartine sur laquelle on a étendu quelque chose de bon à manger : *ãn bœ́ré d kõfitur*.

bœre, v., beurrer, étendre sur du pain ; — *et bœre*, être blessé, trompé.

bœ́rie, bourriche.

bœrg, bourru, brusque.

bœ̀ryó, lait qui reste dans la baratte après le beurre ; — beurrée.

bœsyạo, petite meule de fourrage. Voir *busyạo*.

bœ̀tu, bientôt (Ernée).

bœtye, *bœke*, gros sabots (Château-Gontier).

bœvasye, ivrogne, qui aime à vider la cruche.

bœvã, buvant.

bœvœ(r), *z*, buveur, se : *s et ã rud bœvœr*.

bœ́vile, bœuf-villé, bœuf gras; on trouve aussi bœuf-viellé, bœuf-violé; à Laval, la promenade du bœuf-villé se faisait toujours au son du violon. La tête du bœuf était ornée de rubans et de

lauriers, le corps était couvert d'écorces d'oranges.

Avec plusieurs bouchers
De Grenoux et des quartiers
De la Folie
Qui pour présent estimé
Donneront du bœuf villé.

(Noël du comté de Laval.)

bœvraj, breuvage.

bœvri, beuverie, grande consommation de boisson.

bœvwer, boire.

bœye, regarder de près; — pleurer (Château-Gontier). Cf. *buye*, *bœge*.

bœyu, ventru. Cf. *beyu*.

bėϵ, moue; — *fér sa bėϵ*, faire la moue, être sur le point de pleurer; — bec, anche d'une pinte, d'une casserole, d'une cafetière. Cf. *bēϵ*, *biϵ*.

beϵϵ a mot, bêcher à mottes, enlever les mottes de terre avec un *fœswe*.

beϵœ̄ a mot, bêcheur à mottes : *i mãj kom œ̄ beϵœ a mot*, il mange beaucoup.

béϵé, f., becquée.

béϵèt, bêchette, petite bêche.

béϵrõ, pl., clous de soulier (Aron). Cf. *békè*.

bėϵsœ̀le, enchevêtrer les pieds et la tête d'un animal. Cf. *bejw̄ele*.

beϵte, donner la becquée.

beϵté, f., becquée.

béϵvele, becheveler, mettre les objets de même nature ou de même forme alternativement en sens inverse. Cf. *bejw̄éle*.

bėd, jeu de billes. La *bėd* d'Ernée n'est pas le même jeu que la *bėd* du canton de Landivy. On emploie au jeu de la bède les termes *bòn* ou *pa bòn* pour dire que l'écartement des billes est suffisant ou non.

bédą̊o, niais, peu intelligent. Cf. *béǵą̊o*, *bėdā*.

beduyer, tanière de blaireau. Cf. *bedw̄ą̊odyer*.

bédwą̊o, bedouau, blaireau; au féminin : *bédwą̊od*; — renard; — bedeau.

bedwine, trembler, éprouver une secousse; — perdre son temps, flâner (Bierné).

bédw̄ą̊o, blaireau : *k̦er du*

bèlüào, le clair de lune.

belüàodyer, terrier du blaireau; on enfume ce terrier pour forcer le blaireau à sortir; — maison dont les cheminées fument.

bedye, bédier, grossier, sot, ignorant.

bè fe, marcher en se cachant, en se rasant contre terre ou le long d'une haie de clôture comme le font les braconniers; — tromper, duper, railler.

bèg̨ào, bégaud, qui perd son temps à regarder çà et là d'un air niais; — chandelier en bois percé de trous à diverse hauteur, et dans lesquels on plante le *griedă*, morceau de fer ou de bois fendu dans lequel on met le *pètoe*; — bois arrondi qui recouvre la manivelle et la corde d'un puits (Craonnais); — épi de blé plus élevé que les autres, mais vide de grains; — perche sur laquelle on place le pain.

bèg̨àode, bégauder, regarder çà et là avec niaiserie et un air distrait.

bèg̨e, regarder bouche bée.

bèg̨iyœ, qui a les yeux chassieux. Cf. *bog̨iyar*.

beg̨wèye, bégayer.

behu, petite maladie passagère (Craonnais).

bèj, a., beige, roussâtre : *j avô vùdu le dœ tór, la bèj e la g̨ar*.

bèj, n., espèce de gâteau fait avec de la farine d'avoine, sans beurre.

béja, abrutissement (Bierné) : *il e tōbe dă l béja*.

béjvè, béchevet; se dit d'un objet ou d'une personne placé à côté d'un autre objet, d'une autre personne, mais en sens inverse.

bejwéte, mal ajuster, mal jointer; — placer deux objets l'un près de l'autre, mais en sens inverse.

béjüe(l), placé de façon à avancer l'un sur l'autre comme les tuiles d'un toit; — planté en quinconce; — se dit des objets posés alternativement en sens inverse.

béjüèle, placer en quin-

conce; mettre des objets alternativement en sens inverse les uns à côté des autres; se dit aussi des personnes qui placées face à face dans une voiture étroite entrelacent leurs jambes. Cf. *beevele*.

béjüete, becheveter, mettre deux objets l'un à côté de l'autre de façon que le pied de l'un touche la tête de l'autre.

békas, la fourchette en bois qui dans une cheminée de campagne tient la chandelle de résine. Cf. *bégáo*.

békè, clou de souliers.

békiye, manger mal.

békle; se dit du poisson qui baille à la surface de l'eau. Cf. *báobeye*.

békó, l'objet ou les objets qui restent en sus après un partage ou un compte à plusieurs parties égales : *alõ, garsay, partej vu se muziy — mũmã, g ènn a dá d békó*.

békte, haleter par suite d'une course trop rapide ou d'une trop grande chaleur.

beku, z, bécu, qui a la mâchoire inférieure proéminente.

bél, belle, désigne toutes les espèces d'helosciadium et de sium que l'on trouve dans la Mayenne.

bélagul, bé-la-goule, qui tient la bouche ouverte.

bēle, désirer ardemment (Pail).

bélo, éblouissement, berlue; — fromage blanc (Saint-Thomas, Landivy).

bélüer, espèce de poires : *de pér dè bélüer*.

belzamin, balsamine.

bèn, fond de voiture; — grand tombereau.

bénar, niais, sot.

bénœ, plaisir (Mayenne).

benet, *benot*, benette, benotte, nonne, religieuse.

béni, m. pl., bans (Montaudin). Cf. *bani*.

bènike, bénitier.

bénifis, bénéfice.

bénite, bénir. Cf. *berjite*.

benoe, rondin de bois de chauffage; — petite femme qui n'avance pas au travail.

beṇáo, tombereau traîné par un homme, benne (Andouillé, Saint-Aubin-du-Désert); — ventre. Cf. *binạo*.

bér, bers, berceau.

bèr, boire. Cf. *bayr*, *baer*.

bérạo, niais, ignorant; — petit canal, qui, dans les pressoirs à cidre, sert à conduire la liqueur exprimée du tablier dans le cuvier. Mot qui n'est guère employé que dans quelques communes voisines de la Normandie.

bérạode, faire ou dire des niaiseries, des sottises.

berạodri, niaiserie, sottise.

beras, mauvaise boisson (Pail). Cf. *bayras*.

berdẽ, pou (du mouton) Cf. *bardẽ*.

bérė, troglodyte, roitelet. Cf. *beriєė*.

béri, beuverie.

beriєė, *beriєõ*, berrichet, berrichon, roitelet. Si le berrichet chante auprès de la maison, la famille va recevoir des nouvelles, ou un événement va avoir lieu (Montjean).

berjite, bénir (un chapelet ou une médaille).

berjònet, bergeronnette (Andouillé).

berkaye, bercer tant bien que mal, à contre-cœur.

bern, partie de la route qui est recouverte de gazon (Vautorte).

bèrne, étonner : *kè m di tu la? tu m bern*; — *s e d kè bẽ bernã*; — *s berne*, s'étonner : *jè n mè bern pœè ã tu d sa*.

bers, sureau; — heracleum sphondylium.

bersul, mauvaise voiture. Cf. *bạnol*.

beruєė, *beruєõ* (Landivy), roitelet. Cf. *beriєė*, *beriєõ*.

bèse, baisser, attacher l'une à l'autre la corne et la jambe d'une vache.

bèsé, petit pain fait avec ce qui reste de la pâte après une fournée de pains. La baissée est pour les pauvres ou les enfants qui vont à l'école.

besiri, f., reste de vin ou de cidre dans une barrique.

bèsõ, boisson.

Je n'ai pour toute besson
Qu'une barriqu' de piquette.
(Pastorale 66).

bestyal, *bésyal*, bétail, bestiaux : *mut bestyal n e jwè grã.*

béstyạo, bête à corne : *j õ œ̃ béstyạo malad.*

bésyèr, pente : *ó ba d mut ɛã y a œn grãd bésyér*; — nom de lieu; — petite quantité de cidre ou de vin qui reste au fond de la barrique. Cf. *besiri.*

bẽt, bête; — *nu bẽt*, notre bétail; — *bẽt aram*, animal fantastique. Cf. *faramin*; — *bẽt d asạo*, bête d'assaut, animal dont la vente doit être avantageuse; — *bẽt jvalin*, cheval (Ernée).

bèt, betterave (Landivy).

bẽt, *bœt*, boite, boisson, ribotte (Ahuillé) : *il èm bẽ la bet d tã ã tã.*

bẽt, *bœt*, ivre (Ahuillé) : *n vèy vü pa bẽ k il e bèt.*

bétasmã, bêtement.

bétœ, bientôt (Landivy). Cf. *bœtu.*

bète (*s*), enivrer, s'enivrer.

béteye, perdre la carte, ne plus savoir ce qu'on dit; — faire la bête (Cossé); — faire des niches pour s'amuser.

bétifye, bêtifier, devenir bête, rendre bête.

bétiz, f. pl., injures, grossièretés; — *dir dé bétiz a*, insulter.

bétize, dire des bêtises, des choses grossières.

bétizri, marchandise de très petite valeur.

bétizye, *r*, qui dit des bêtises, des injures; grossier en paroles.

betle, caillé (Gorron, Landivy); — bouffi (yeux) : *il a lz yœ tu betle.*

bètle, tourner (en parlant du lait).

betraby, betterave. Cf. *bèt.*

bétri, f., bêtise.

betura, *beturas*, mauvaise boisson. Cf. *bayturas.*

beturaye, boire beaucoup.

beture (*s*), se boiturer, s'enivrer : *i s betur kom œ̃ por.* Cf. *bwetüre.*

beturye, ivrogne.

bétüiz, tonneau percé de

trou dans lequel on garde le poisson vivant.

bèy, *bœy*, renflement, partie d'objet dépassant l'alignement (Pail); — gros ventre (expression triviale).

bèye : *bèye d la gul*, béer, regarder avec étonnement, la bouche ouverte; se dit des fruits du châtaignier quand l'enveloppe épineuse s'entr'ouvre; — aboyer : *sé nut cẽ ki bèy a la lũn.*

beyu, ventru (Pail).

bézar, m., ventre (Château-Gontier).

bèzèlé, baiselé, pain qui en a touché un autre dans le four, ce qui a empêché la formation de la croûte sur une partie. A Saint-Thomas, *bèzœlé* signifie l'entame du pain.

bézé, f., baiser : *alõ garsay, vz ét tèrtu kuzẽ-kuzin, dõn vu dõ la bézé.*

béze, tromper, tricher au jeu (Gorron); — l'emporter sur; — attraper : *tè v la bẽ bèze, mõ gã.*

bèzyáo, baisure, l'endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four.

bẽ, bien. Cf. *bã.*

Ousqu'ous allez donc comme ça
V'm'avez l'air en train de ben faire.
(Pastorale 1-2.)

wi bẽ, nõ bẽ, oui certes, non certes; — *bẽ matẽ*, de bon matin : *j t asœr kè sa l è bẽ e pwẽ œ̃n ọot*, je t'assure que c'est bien lui; — beaucoup : *y ènn a bẽ, bẽ y ènn a ki n pàsã pwẽ kom vũz ọot*; — *ã vul vu bẽ?* en voulez-vous beaucoup?

bẽɛ, anche du pichet. Cf. *bèɛ*, *biɛ.*

bẽnèz, bien aise, content : *i n tœ pwẽ bẽnèz*, il était mécontent.

bẽtœ́, *bẽtu*, bientôt.

Si j' savions deus' tras mots d 'latin
Je serais benteût prêtre.
(Ronde.)

Jeliot, veux tu ben m' laisser?
Vas tu bentout rester tranquille?
(Pastorale 138.)

bĩ, f., bie, cruche. Cf. *bũi.*

bĩ, *biz*, bis, gris brun,

gris noir; — *pyer biz*, diorite; — lapin, lièvre (terme de chasseur) : *ã gru bi k è vnu bute dã mõ pyõ.*

bibit, bête (terme enfantin) : *ãn grũs bibit.*

bibló, bibelot, outil nécessaire à un ouvrier; — échantillon que donnent les commis voyageurs.

biɛ, anche d'un vase. Cf. *bèɛ.*

biɛay, bichaille, viande coriace.

biɛe, mesurer en prenant la distance entre l'extrémité du pouce et le petit doigt, les doigts étant écartés autant que possible (jeu de boule ou de billes). Cf. *bije, bạoje*; — loucher (Courcebœufs).

biɛe : *vẽ biɛe*, vin qui n'est ni blanc ni rouge (Courcebœufs).

biɛte, mesurer.

bidal, mauvaise viande.

bidale (*sè*), se battre.

bidòɛ, n., viande; — bourse.

bidoɛ, a., maladroit, niais, méchant, mauvais.

bidoɛe, piler; — dire ou faire des niaiseries, des méchancetés.

bidone, lambiner; — radoter, s'amuser d'un rien.

bidoṇe, r, qui bidonne.

bidõ, bidet, meuble de garde-robe; — petit morceau de bois rond qui sert aux enfants de projectiles dans leurs arbalètes; — palets pour jouer au bouchon (Saint-Thomas); — celui qui *bidon.*

bidrüy, rouge-gorge (Courcebœufs). Cf. *bèdu.*

biduy, f., petite poche à la ceinture du pantalon; — poche remplie de quelque chose (Château-Gontier). Cf. *puɛèt.*

bif, f., biffe, tromperie, duperie.

bife, marcher en se dérobant, en se rasant contre terre ou contre une haie comme le font les braconniers; — bifer, tromper. Cf. *bèfe.*

bifẽ, cordonnier (Pail).

bigan, querelle, dispute, taquinerie : *ɛerɛe bigan.*

bigane, chicaner.

bigaryáo, espèce de cerise (Prunus duracina), cœur de pigeon.

bigas, mauvaise viande. Cf. *bicay*.

bigãee, tord, boiteux (Ernée).

bigœrnó, petit coquillage de mer. Cf. *bigorṇáo*.

bigne, tricher au jeu (mot d'enfant).

bignó, bigot, e (Montsurs). Cf. *biṇozo*.

bignozo, bête.

bigoee, piquer, aiguillonner (Pail). Cf. *epigoee*, *pigoee*.

bigora, discours incohérent.

bigorṇáo, bigorneau, coquillages de mer.

bigr, n., luron, mauvais garnement; — i., exclamation de surprise.

biguje, *bigurje*, piquer, aiguillonner; — égorger. Cf. *bigoee*.

bihané, f., charge lourde que l'on porte sur l'épaule.

biben, grande bouteille en terre (Saint-Thomas).

bihène, boisson et de provisions de bouche qu'on apporte quand on vient faire une demande en mariage. En entrant, le galant doit déposer le bissac qui renferme la biennée derrière la porte sans faire semblant de rien. Quand on lui offre de se rafraîchir, c'est alors qu'il tire du bissac le vin, l'oie, les saucisses, etc. L'usage a vieilli; le mot *bihène* reste pour signifier accordailles; — charge lourde portée sur l'épaule. Cf. *bihané*.

bijáo, niais.

bijar, bizarre.

bije, mesurer une distance au jeu de boule ou de billes. On *bij* en prenant la distance entre l'extrémité du pouce et le petit doigt, les doigts étant écartés le plus possible. Cf. *báoje*, *biee*.

bik, bique, chèvre : *turne ã bœr dè bik*, n'aboutir à rien; — *bik dè mara*, bique de marais, bécassine (Landivy); — vêtement fait d'une peau de chèvre; —

espèce de billot à trois pieds coupé dans une branche fourchue et ne formant qu'un seul morceau; on s'en sert pour poser un cuvier à lessive et pour aiguiser des pieux; — instrument en bois formé de 4 montants placés obliquement et maintenus par des barres transversales servant à maintenir le bois de chauffage que l'on veut scier.

bik : *jwe a bik*, *fer bik*, jeu pour les tout petits enfants, qui consiste à étendre l'index et à l'avancer vis-à-vis du doigt que présente l'enfant; on prend soin d'éviter la rencontre de son doigt pendant un certain temps, puis on le touche tout à coup en criant bic.

bik a bik, but à but.

bikakwẽ (*dė*), *bikãkwẽ* (*dė*), de bic en coin, de biais : *ó yœ́ d ekrir drė, i va d bik ã kwẽ du papyé*; — d'un angle à l'autre. Cf. *bikwẽ*.

bikan, chicane, discussion : *j n avõ pa yu œ̃ mò d bikan*.

bika(r), petit gardeur de chèvres, petit berger. Cf. *bitrü*; — qui *bikl*.

bikay, qui n'a pas les yeux de même grandeur ou de même couleur; — louche (Ernée) : *al e bikay, s e sin̤ dė mwa karakter*. Cf. *bikl*, *birõ*.

bikayõ, mauvais biquet; — mauvais veau.

bikė, biquet, chevreau; — terme d'amitié adressé à un enfant. Cf. *bikó*.

bike, jouer à bic.

bike̤, bicler, fermer les yeux à demi pour aligner; fermer un œil pour viser (Ambrières, Gorron, Landivy); — loucher.

bikl, qui cligne de l'œil; — qui louche; — borgne.

bikó, biquot, petit chevreau (Villaines-la-Juhel). Cf. *bikė*.

bikorn, bicorne, coin d'un objet, angle; — petite enclume de forgeron dont les deux bouts se terminent en pointe.

bikote, clignoter.

bikri, petite ferme où l'on élèverait plutôt des biques

que des bœufs (terme de mépris); — La Biquerie, nom de lieu.

bikte, biqueter, mettre bas (en parlant de la chèvre, de la biquette).

biktone, bégayer. Cf. *baktone*; — n'avancer à rien; — tâtonner (Landivy).

biktõ, biquet, chevreau; — enfant : *œ̄ bõ biktõ*; — point douloureux au côté : *j e l biktõ*; — bègue.

biktri, petite closerie d'une contenance inférieure à 5 hectares. Cf. *bikri*; — La Biqueterie, nom de lieu.

biktye, *r*, biquetier, -ère, fermier, -ère, qui fait valoir une *biktri*.

bikwẽ, coin en angle de travers, qui n'est pas d'équerre.

bilạo, qui remue toujours.

bilạode, courir çà et là.

bilã : *pó bilã*, pot ayant une anse au-dessus comme celle d'un seau.

bilã, *d*, indolente, lambin, musard.

bilãde, lambiner, ne pas se livrer à un travail régulier; — vagabonder à travers champs: *stè ga lã nté k bilãde* (Andouillé). Cf. *bilạode*.

bilœ̄, bileux, qui se fait de la bile : *i n è pa bilœ̄*, il ne gène guère.

bilorye, aligner.

bin, verge de l'homme (Craonnais).

binè, beignet (Saint-Aubin-du-Désert).

binó, lard (Ballée); — ventre (d'un enfant), Ernée.

binoté, ventre plein; — *èn a t e atrape œ̃n binoté!*, elle est enceinte (Landivy).

biyè, beignet. Cf. *binè*.

biye, loucher, cligner de l'œil.

biyòla(r), celui qui cligne des yeux.

biyòle, cligner des yeux, loucher, fermer un œil et ouvrir l'autre.

biyozó, femme d'une dévotion mal entendue et exagérée, bigote.

biyõ, bignon, tourbière dans les prairies, recouverte d'herbes (Ernée, Larchamp). Cf. *mardel*, *marzel*, *reta*; —

crevasses ou trous dans le lit d'un étang (Ernée); — Le Bignon, nom de lieu; — filet servant à la pêche.

biribi, mauvais petit cheval, haridelle; — nombril, ventre.

biròk, *birokė*, mauvais cheval, rosse.

birone, loucher.

birõ, *on*, louche.

birufl, *biruy*, f., homme bizarrement accoutré pour faire peur aux gens la nuit. Cf. *bubiy*.

bisaɛé, *bisakté*, *biseɛé*, f., ce que peut contenir un bissac.

bisk, poche de côté, en dessous de la basque d'un habit.

biske, être jaloux (Saint-Aubin-du-Désert); — regretter (Gorron) : *s e biska*, c'est regrettable; — enrager; à Laval, les gamins chantent :

> Tu bisques, tu rages
> Tu mangeras du fromage.

bistoke, faire tourner la tête à quelqu'un.

bistruye, ahuri, fou.

bisturne, tortillé, contourné : *ǣ ʃi d fer tu bisturné*; — qui a l'esprit dérangé.

bite, bitter, toucher légèrement.

bitrü (*pti*), gardeur de chèvres, petit berger. Cf. *bikar*, *dėmigã*.

biyet, cheville; — petite pièce de bois suspendue par une corde pour aider les malades à se mettre sur leur séant; — espèce de bouton double, en bois, dont on se servait au XVIII[e] siècle pour fermer la ceinture de la culotte.

bizyą̇o, pierre qui sert à affûter la faux (Bierné).

bizœl (*bizœ* à Landivy), roche dure, d'une couleur vert sombre, noire ou bise, appelée par les géologues diorite compacte ou diabase; — endroit par lequel deux pains se sont touchés au four.

bizœle; se dit d'un pain déformé par le contact d'un autre pain dans le four (Ernée). Cf. *bezœle*.

bize, v., baiser, embrasser. Dans le nord du département quand on embrasse, on baise trois fois : sur la joue droite, puis sur la joue gauche, enfin sur la joue droite.

bizé, f., embrassade.

bizku, baise-cul, échalier (Ernée) : *vz ale süiv la véyet, vz alé truve œ̃ bizku, vz alle l kotir e prãr a mè dèt.*

bizmã, baisement.

bĩzó, Mustela lutreola (Saint-Christophe-du-Luat).

bizòte, baisotter.

bizüyri, embrassade (Craon).

blakbüle, remettre; retarder (quelqu'un) dans la conclusion d'une affaire.

blãk, loterie.

blœė, *blœvė*, bluet (Saint-Thomas); — *blœvė d pré*, Veronica beccabunga; — *blœvė blã*, Stellaria holostea.

blézi(r), sécher, dessécher.

blẽ, belin, bélier : *il a la barb kom œ̃ blẽ.*

blina(r), *d*, celui ou celle qui dit des choses peu sensées.

bline, trembler convulsivement de la tête; — cligner des yeux; — dire des choses extravagantes, qui n'ont pas le sens commun.

blòs, prunelles des haies : *il a lz yœ kòm dé blòs*, il a les yeux brillants; *dur kom œ̃n blòs.* Cf. *byos*; — La Belosse, nom de lieu.

blõd, maîtresse (d'un amoureux).

blukạo, bluteau, blutoir à farine.

blute, remuer la tête comme une personne qui blute de la farine avec un tamis; — ennuyer, être monotone; — déraisonner (Landivy). Cf. *bėlute.*

bluvė, bluet, bleuet. Cf. *blœvė.*

bluz : *s met dã la blüz*, se blouser, se tromper.

bó, boue; — pus (Gorron).

bobarb, rhubarbe.

bobase, baiser souvent. Cf. *bạobase.*

bobasye, *r*, a., qui aime à embrasser.

bobã, toilette élégante, ajus-

tements, falbalas de femme.

bobéɛo, porte-mèche d'une lampe à huile; — faible lumière.

bobẽ, *bobin*, *bobiɛõ*, *-on*, imbécile. Cf. *bąobẽ*.

bòbinèt, petit morceau de bois en forme de bobine servant à ouvrir une porte à l'aide d'une ficelle.

bobòt, femme à idées étroites, particulièrement en religion. Cf. *biyozó*.

bóɛu, boueux.

boday, les intestins d'un animal; — petit poisson de nulle valeur pour la table, servant à pêcher au vif; — petit enfant, terme de mépris et de colère; — petit enfant, terme d'amitié.

bòdẽ, boudin.

bog, bogue, enveloppe des pois, de la châtaigne, des noix; — bale des céréales (Saint-Aubin); — chassie des yeux.

bogė, glume, enveloppe du blé (Saint-Thomas); — œil : *avar mal ó bogė*.

bogė, a., méchant, taquin (Pail); — chassieux : *avar l œy bogė*.

bogiy, boguille, cosse des pois, enveloppe de la châtaigne, de la noix; — coquille de la noix; — chassie des yeux.

bogiya(r), *bogiyœ*, *bogiyonu*, chassieux.

bogiye, avoir les yeux chassieux.

boglo, m. pl., glume (Pail).

bokajœ́, couvert de bosquets, de petits bois.

bokajer, jeune fille courtisée en vue du mariage (Pail).

bók̨ąo, *botyąo*, petite botte de sarrazin ou autre grain qu'on lève et qu'on maintient dressée pour la sécher; — poignée de chanvre non préparé.

bok̆ătar, niais.

bóke, enleveur de boue.

bokiyu, chassieux. Cf. *bokiyar*.

bon : *a la bon da* ; *ă bon vrė*. Cf. *da*, *vrė*.

bon, f. pl., revêtements latéraux des charrettes à bœufs (Andouillé).

bona(r), *bonard*, simple, niais.

bóne, cacher, couvrir (particulièrement les yeux et la figure) : *i jaè a s bóne*, ils jouaient à colin-maillard.

bóne, borné, niais, qui a les yeux bandés : *ét bóne d kœkæ̃*, être prévenu en faveur de quelqu'un, aveugle sur son compte, en être coiffé.

bónè karé, bonnet-carré, fusain, Evonymus europaeus (Laval). On dit aussi *bónè kornu*, bonnet cornu.

bonikay, compte pour décider qui sera le chat au jeu que l'on va jouer. Cf. *bonya*.

bonòm, bonhomme ; — paysan : *lé bonòm*, les paysans ; *vó bonòm*, vos fermiers ; — mari : *mõ bonòm*. Cf. *òm*.

bònòmè, Arum maculatum Cf. *batõ*.

bònòmyạo, habitant d'une hutte ; — homme de peu d'importance.

bonya, f., compte dans les jeux d'enfants : *fó fér æ̃n bonya par vé ki sra l ca*. Cf. *kõté*.

bónyá(o), m., morceau de toile ou planche que l'on met devant les yeux des animaux pour les empêcher de voir et par suite de sauter d'un champ dans un autre. On dit aussi *bónye* ; — jeu de colin-maillard.

bópròpr, malpropreté.

bòrb, bourbe, boue : *gardè-bòrb*, garde-crotte.

bòrbase, jouer avec la boue (Craonnais).

bòrbaswè, enfant couvert de boue.

bòrbu, couvert de boue.

bòrbuze, couvrir de *borb*.

bordaj, petite ferme, closerie : *li, æ̃ ku-tèru ! i n a smà pa sèkàt éku d ràt : æ̃n u dæ mwà bordaj, de ter portà pul* ; — Le Bordage, nom de lieu.

bordaje, *r*, fermier d'un bordage.

bordi, f., bourde, mensonge.

bo(r)nika(r), *d*, myope, borgne (Ernée).

bornạo, nasse en osier pour la pêche.

bòs, enveloppe de la graine de trèfle (Pail).

bòse, bossuer, faire des bosses : *bose du dó*, tendre le dos à un coup ou à une réprimande ; — être bossu : *œ̃n bòsé*, une bossue ; — rapporter beaucoup. Cf. *buse*.

bòsèl, f., boucle fermant à clef que l'on met au pied d'un cheval en liberté pour empêcher qu'on ne le vole : *i va kom s il avè la bòsèl ó pye* (Château-Gontier). Cf. *ãbœd* ; — épi de maïs ; — bouffette de ruban, petite hupe.

bosle, rendre un grand nombre de boisseaux, multiplier.

bostõ, chapeau.

botèryåo, boîte percée de trous pour garder dans l'eau le poisson pêché. Cf. *bétẅiz*.

bòte, botteler, lier en bottes ; — donner un coup de pied, frapper ; — se dit de la neige, de la boue qui s'attache à la semelle du soulier : *la nœj bòt ó pye*.

bòtle (*sè*), se botter, emporter de la terre ou de la neige à ses chaussures.

bout, imbécile, à idées étroites surtout en religion.

bóvã, contr'huis, petite porte adossée à une autre à l'extérieur d'une maison, et qui est moitié moins haute que la véritable porte. Cf. *åovã*.

boyè, bale de blé (Vautorte) ; — yeux (Ernée).

bozó, dévote outrée, bigote ; — ridicule, niais, sot. Cf. *båozåo*, *binozo*.

bõ, bon : *j orõ pa d bõ a y arive*, nous y arriverons difficilement ; *il a bon ãvi*, il a bonne envie de vivre ; *s e bõn ã pye*, c'est bien fait ; *bon da !*, *bon da vèr*, oui da ! ; *a bõ* : *sãtir a bõ*, sentir bon. Cf. *bon*.

bõbonri, f., confiserie, bonbons.

bõd, pièce de bois servant à lâcher l'eau d'un étang pour le mettre en pêche.

bõdé, f., grosse bonde.

bõde, bondonner, boucher avec un bondon ; — frapper violemment.

bõdré, buse, oiseau de

proie : *el è kom ãn bõdré*, se dit d'une femme grasse.

bõnte, coiffer d'un bonnet; — saluer souvent, avoir toujours le bonnet à la main; — aller à tâtons.

bõ sã, vraiment, en vérité : *bõ sã d amur, s ét i gæ posiby!*; — *ya pa d bõ sã d amur*; — *bõ sã d la vĩ*.

bõskul, cupercée, culbute.

bõtif, v, bontif, bon, généreux; — bonasse.

bõtivmã, par bonté, avec bonté : *j l avyõ fè pur li bõtivmã*; — de bonne foi, bonnement : *krèy vu bõtivmã kè j pœij férè l traval pur trãt éku?*

bõ yœ, bon Dieu; — toute statuette de piété.

brã, instrument pour broyer le chanvre (Ernée). Cf. *brė*.

brãɛ, ouverture d'un pantalon, d'un caleçon; — résidu de la fonte d'un métal (Pail). Cf. *brœɛ*.

braç, brague, culotte.

braçáo, d, a., malpropre, qui n'a pas soin de ses habits; — effronté, dévergondé; — turbulent gamin (en parlant des enfants).

braçáode, bragauder, courir les rues sans retenue ni pudeur.

braça(r), qui fait le fanfaron, qui se pavane, pimpant.

braçe, culotter; — *s braçe*, se culotter, prendre ses bragues : *braç tè bẽ vit* (Ernée).

braçet, braguette, pantalon : *mut çã e mètnã à braçet*.

braj-braçet, ouverture du pantalon (Château-Gontier).

brak, qui a les pieds en dedans; — rude de manières.

brake, craquer : *la ças a brake*.

bran, mamelle. Cf. *bron*.

brane, enduire d'ordures (Château-Gontier); — étendre un liquide ou un corps gras.

brané, f. s., eaux grasses mélangées de légumes, pour la nourriture des porcs; — mélange de son et de choux pour nourrir les canards. Cf. *brœné*.

branye, tisserand (Saint-

Mars-sur-la-Futaie).

brào, capot, qui perd au jeu; — sorcier et brault (Arch. de la May., B 2824, fol. 36 r°). Cf. *nosè*.

bráodi(r), faire capot.

brasœ(r), flatteur (Vautorte).

brase, brasser, battre (les cartes); — mêler (du fumier).

brasé, brassée, plein les bras : *œ̃n brasé d faǵó*.

brasèye, *brasiye*, remuer les bras en marchant; se dit particulièrement de deux personnes qui marchent en se tenant par une main ou un doigt, en se balançant les bras, comme le font souvent les fiancés de la campagne. Cf. *kroede*.

brasyèr, petite camisole.

brav, brave, cossu, bien vêtu (Saint-Pierre-des-Landes).

Tatigué! l'air est bien cuisant
Pour s'agencer si brave.
ms. 59.

brave (s), se mettre beau.

bravmã, bravement, largement, très bien : *sa fra bravmã*, ça suffira amplement.

brayri, braillerie, cris importuns et désagréables.

brayu, *z*, braillard, -e, se dit en particulier d'une femme qui a l'habitude de crier en parlant.

braziye, brasiller, faire cuire sous la braise (des châtaignes).

brazmã, vivement, bien : *i s ãsàovè brazmã*; — *jè n va pa brazmã*. Cf. *bravmã*.

brã, bran, son de farine; — excrément (Château-Gontier).

brãɛar, brancharts, les deux pièces principales d'une charrette qui s'encastrent sur l'essieu.

brãɛe, brancher, battre avec une branche ou une baguette.

brãɛé, branchée, coups donnés avec une branche, et aussi coups de toute sorte.

brãɛèye, brancheyer, ébrancher, émonder.

brăd, brassière, gilet, camisole.

brădi : *ă brădi*, tout entier, tel quel (Landivy, Pail).

brădiywèr, escarpolette, se dit plus fréquemment de cordes ou branches d'arbres entrelacées sur lesquelles on peut se brandiller.

brăduye, osciller, remuer; — *sè brăduye*, se balancer.

brăduywèr, escarpolette.

brăje, rouge veiné de noir; — tacheté, blanc, rouge et noir (surtout en parlant des bêtes à cornes), noir tacheté de blanc.

brăjur, état d'une bête à cornes *brăje*.

brăka(*r*), grandes balances dont les deux plateaux sont suspendus avec de grosses cordes.

brăl, pièce de bois à l'extrémité de laquelle on attache les chevaux pour donner le mouvement à une machine à battre ou à un moulin à pommes (Pail).

brăle, secouer : *brăle la klòϵ*.

brălèt, escarpolette. Cf. *brălwer*; — Briza media, (herbe tremblante); — cime des arbres, extrémité des branches (Vautorte) : *lè ni d pi il tè tut a la brălet*; — *ét su la brălèt*, être peu solide, incertain.

brăse, battre (les cartes); — mêler (du fumier). Cf. *brase*.

brăsiye (*sè*), se brandiller sur des branches entrelacées qui tiennent lieu d'escarpolette. Cf. *brăduye*.

brăte, former de l'écume. Cf. *bróze*.

brèlade, se dit d'un fuseau percé trop gros pour la broche et qui fait du bruit. Cf. *bèrdèle*.

brœϵ, f., résidu, quel qu'il soit, qui se forme au fond d'un vase près du feu; — pl., parties hétérogènes des métaux et qui s'en séparent par la fusion. Cf. *brœ̃ϵ*.

brœl, mauvais habit, culotte.

brœló, petit enfant; — qui tremble.

brœlòte, travailler en tremblottant, sans avancer.

bràn, mamelle. Cf. *bròn*.

brànar, *d*, qui suce son doigt. Cf. *bronar*.

brœnœ, *brœnu*, sali par les aliments, comme il arrive souvent aux petits enfants; — par ironie, enfant (Pail).

brœne, têter; — manger de la *brœné*.

brœné, n. f., mélange d'eau de vaisselle grasse, de son et de végétaux hachés pour les vaches, les porcs, etc. Cf. *brané*

brœnó, biberon.

brœnuze (*sè*), se salir avec les aliments (Pail).

brœnya, petit sachet rempli de sucre et de mie de pain qu'on donne à sucer aux jeunes enfants. Cf. *bronąo*.

brœ̃ɛ, dépôt, résidu qui se produit au fond d'un vase devant le feu. Cf. *brœ̀ɛ*.

brœ̃n, brune, commencement de la nuit.

brè, broie, instrument avec lequel on brise les tiges du chanvre et du lin pour détacher la filasse de la chènevotte. Cf. *brā*.

brèɛ, mousse de liquide, écume de lait ou de miel; — hydromel très enivrant.

breɛè, bréchet, creux de l'estomac. Cf. *briɛè*.

bréɛu, brèche-dent, qui a perdu une ou plusieurs dents.

brèląo, dépoitraillé (Ernée).

bretœr, oiseleur.

brer, braire, pleurer, crier.

brete, breter, prendre des oiseaux au piège.

brètlœ̀, oiseleur; — fainéant.

brètle, prendre les oiseaux aux gluaux, à la pipée, aux filets, etc., et s'en faire un métier ou une occupation : *s ét œ̀ fénā*; *i pas sõ tà a brètle*.

brèyąo, sale, qui n'a pas soin de sa personne.

breye : *pẽ breye*, pain azime, broyé, connu aussi sous le nom de pain carré à cause de sa forme (Gorron).

brèye, teiller, broyer du lin ou du chanvre.

breye, passé.

N'y a mè pas cor troys mois brayés.
ms. 22.

brèyri, tillage du lin ou du chanvre.

brèyu, ouvrier qui broie le chanvre, le lin.

breywèr, broie, instrument dont on se sert pour broyer le chanvre. Cf. *brã*, *brė*.

brèzèt, braisette, petits charbons que les boulangers retirent du four et éteignent pour les vendre.

brẽ, brin, filasse du chanvre le plus mince et le plus long : *twel dė brẽ*, fine toile de chanvre ; *s tire l brẽ*, tirer son épingle du jeu ; — son de farine.

brẽbale, se balancer.

brẽbalwèr, balançoire.

brẽbalmã, bruit, remuement, désordre.

brẽdèl, femme qui a peu d'ordre, mauvaise ménagère.

brẽdzi, marcher en brindesis (Dictionnaire Lavallois), marcher de travers comme un ivrogne.

brẽg, bringue ; — *mét à brẽg*, mettre en bringue, mettre en morceaux.

brẽj, brin, petite tige des plantes.

brẽje, bringé rayé. Cf. *brãje*.

brẽk, tringle en bois ou en fer qui retient le corps du tombereau aux limons et qu'on enlève lorsqu'on veut renverser la charge (Vautorte).

brẽsąode, rôder çà et là.

brẽsãde, piller, dévaster (Pail).

brẽsãdri, f., pillage, dégât.

brẽsãdye, pilleur.

bri, bruit. Cf. *bru*.

bribri, ventre (terme enfantin) : *a tu mal a tõ binó, di, mõ ptyó? a tu mal a tõ bribri, di, mõ pti?* (Landivy).

briɛė, bréchet.

briɛet, brichette, banc à trois pieds.

bride : brider une oie, c'est lui mettre une plume dans les narines ou une longue

cheville au cou afin de l'empêcher de passer à travers une clôture : *il e si bét ki n sòrė smã pa bride æ̃n we*; — *i n e bõ k a bride lz we.*

brigad, brigade (de perdrix), compagnie (de perdrix).

brigan, terre aride et sablonneuse; — bruyère. Cf. *brikan.*

brik a brak, étourdi.

brikan, bruyère arrachée avec ses racines et destinée à chauffer le four; — lande couverte de *brikan* et de *gapẽ.*

brikar, barre de fer qui retient le chariot en avant et l'empêche de basculer. Cf. *brẽk.*

brikòl, bricole, f., travail irrégulier; — marché ou arrangement peu honnête.

brikolœ, bricoleur, qui bricole.

brikòle, travailler irrégulièrement, inutilement; aller çà et là, de droite et de gauche, comme le chien qui chasse; — employer la ruse dans les marchés.

brikòli, têtes en bouton des variétés du Brassica oleracea. Cf. *bròkòli.*

brikolye, *r*, peu honnête dans les rapports commerciaux, qui vit d'expédients et de raccrocs.

brim, f., givre; — coup de vent froid; — mèche de fouet; — petite branche.

brime, geler, se dit aussi du vent qui brûle les arbres (Craonnais); — battre; — tourmenter; — punir.

briyã, brillant, Lathyrus aphaca.

briyèr, bruyère (Pail); — La Brière, nom de lieu.

briyoɛ, brioche; — bruyère. Cf. *bèryoɛ*, *brikan.*

briz baryèr, brise-barrière, celui qui déchire ses vêtements; — étourdi.

bró, épine, éclis de bois : *bró byã*, bros blanc, aubépine, Crataegus oxyacanthoides (Andouillé); *bró nér*, bros noir, Prunus spinosa (Andouillé) : *i s e kule æ̃ bró dã l dė*; — *il e rud kom æ̃ bró*; — fourche à deux

dents; — f., mousse de liquide (Landivy). Cf. *brèc*.

broc, broche, aiguille à tricoter.

Broεar, Brochard, nom propre de bœuf.

broεe, brocher, tourmenter, transpercer; — tricoter; — réparer un toit avec des ardoises ou des bardeaux.

broεé, n. f., ce qu'on peut porter au bout d'un broc. Cf. *brokté*.

broεet, brochettes, petites branches de bois; — petite main aux doigts affilés.

broεri, f., ouvrage tricoté.

broεtòne, réparer un toit avec des ardoises ou des bardeaux (Ernée).

bròεtõ, petite broche, brochette; — petite branche.

i mõt dè brãε à brãε
du sukrè dã ma mãε;
dè broεtõ à broεtõ
du sukrè pur mõ kõpaṉõ.
(Chanson.)

bròd, f., broderie.

bròd, a., grossier, mal tenu, sale.

brode, broder, tricoter (Landivy).

brokãt, action de brocanter, se dit aussi d'un meuble de hasard, d'un objet détérioré acheté chez le fripier.

broké, f., ce qu'on peut prendre d'une seule fois avec un *bró*. Cf. *brokté*.

broké, m., jeune animal; — petite fourche en fer qui sert de pincette pour remuer les bourrées dans le foyer.

brokẽ, guêtre, brodequin.

bròkòli, têtes en bouton des variétés du Brassica oleracea. Cf. *brikòli*.

broktàr(r), celui qui se sert du broc (Gorron).

brokte, v., transporter le foin ou la paille avec un *broc* (fourche à deux dents) (Gorron).

brokté, f., ce qu'on peut porter au bout d'un broc. Cf. *broké*.

bròn, trayon, mamelle. Cf. *bràn*.

brona(r), celui qui bronne, au propre ou au figuré. Cf. *brànar*.

bròne, téter; se dit aussi des personnes qui ont l'habitude de mouvoir la langue et les lèvres comme font les enfants au sein de leur mère, ou encore de ceux qui sucent leurs doigts. Pour faire honte aux enfants de cette habitude, on chante :

Et tandis qu'il bronnera
L'on chantera
La bron, bron, bron
La bron, bron, brette
Il bronne, bronne, bronne.

broné, f., mélange de son avec d'autres aliments, pour les animaux. Cf. *brœné*.

brònu, qui tète toujours.

broṇḍo, petit sachet rempli de sucre et de mie de pain que les mères mettent dans la bouche de leurs jeunes enfants pour remplacer le biberon. Cf. *brœnya*.

bros, f., montant des *hèz*; — lieu couvert de broussailles; — La Brosse, Les Brosses, nom de lieu. Cf. *brus*.

bróze, mousser, écumer : le lait qu'on coule *bróz* dans le pot; — garnir d'épines (Landivy).

brõee, broncher, bouger.

bru, bruit : *n men dõ pa tã d bru*; — poitrail (Craonnais).

bruee, broncher, chanceler; — soulever la terre, fouir; — travailler avec vigueur (s'emploie aussi dans le sens actif); — se disputer vivement; — faire des efforts pour mettre bas (se dit surtout des vaches).

brueè, brechet, la partie saillante et longitudinale du sternum des oiseaux et, par extension, de l'homme; — creux de l'estomac : *a s ã va fyér kòm œ̃n agas, l brueè ãn avã*. Cf. *breeè*, *brieè*.

bruete, heurter ou piquer la terre avec un objet pointu, broc, fourche, etc. (Pail).

brue, bruire (Craon). Cf. *bèrive*.

brũle, brûler, se vendre cher, coûter cher; — s'approcher d'un objet ou d'une personne que l'on cherche;

au jeu de cache-cache, les enfants disent au patient : *tu brul*, quand il est près de l'objet de ses recherches.

brule : *brule su*, complètement ivre : *il été si brule su ki n óré pa pu futr ä lavmã a ä gèvr*; *brule riɛ*, *brule bõ*, très riche, très bon. Cf. *bèrsiye*.

brulé, f., brûlée, volée (de coups) : *i yi futi ä̃n brulé d ku kè l gabè nn u pri lz arm*.

brūli, m., incendie (Saint-Thomas de Courceriers).

brulu, brûleur, distillateur d'eau-de-vie, celui qui est employé dans une distillerie à brûler le cidre pour en extraire l'alcool.

brunèye, devenir brun, à l'approche de la nuit.

bruṇó, le linge qui enveloppe le morceau de sucre destiné au nourrisson (Bierné). Cf. *broṇáo*.

bruskè, brusque.

brutal : *pẽ brutal*, pain brutal, pain de sarrazin.

brutáo, brutal.

bru, lierre; — gui.

bruáod, sorcière et brouaude, Arch. de la May. B. 2825, fol. 8 r°.

bruã, brouant, bruant. Cf. *bèrwã*.

brus, brousse, broussailles; — La Brousse, Les Brousses, nom de lieu. Cf. *bros*.

brusaye, broussailler, aller à travers les broussailles.

bruse, brousser, traverser des broussailles.

brusé, f., *brusi*, m., broussis, broussailles.

brusòné, f., buisson, petite brousse (Olivet).

brustiy, broutille, très petite branche d'arbre. Cf. *broɛet*.

brustiye, chercher des broutilles, les ramasser.

bruta(r), jeune bête à corne qui ne bronne plus et qui commence à brouter; — jeune taureau qui broute les jeunes pousses des arbres (Pail).

brutu, couvert de lierre ou de gui : *la grus émus k ɛ si brutu*.

bruye, avoir le délire, rêvasser. Cf. *bataye*.

bruyi, m., brouillis, mésintelligence, désunion.

bruymã, brouille, trouble.

bũ, bue, cruche; — seau en terre (Landivy). Cf. *bùi*.

bũɛe, bûcher, tailler (un morceau de bois avec un couteau ou une serpe); — avoir beaucoup de mal et de fatigue dans son travail, travailler avec énergie; — battre, frapper avec violence; — *s bũɛe*, se battre, se rouer de coups.

buɛri, bucherie, querelle avec coups violents donnés et reçus.

bufe, buffer : buffer quelqu'un, c'est le ramener et le traîner par le nez; — souffler de fatigue.

bufye, souffler de fatigue (Château-Gontier).

buge, beugler, crier (Château-Gontier). Cf. *buye*.

bukḁo, petite meule de fourrage (Andouillé). Cf. *butyḁo*.

bulè, *buló*, petit monceau, petit tas : *j avõ l buló*, nous avons fini de battre (le sarrasin); — javelle de sarrasin. Cf. *bœló*.

bulote, amasser, économiser.

burõ, lavoir; — grand vase en terre dans lequel on fait la buée; — cabane, petite maison; — Le Buron, Le Buret, nom de lieu.

buryḁo, bure.

bus, busse, barrique, fût de 228 litres. Cf. *pwẽsõ*. Voir *pip*, *tonyḁo*.

buske, brusquer, se fâcher, prendre de l'humeur, bouder.

busòné, f., buisson, touffe.

busone, *r*, qui se tient dans les buissons (lapin, merle, moineau); — chasseur qui bat les buissons.

busõ, buisson; — Le Busson, nom de lieu.

but, butte, gros monceau de foin. Cf. *butyḁo*.

butaj, action de butter.

butase, heurter fréquemment contre un obstacle.

butèryḁo, petite meule de

fourrage. Cf. *bukáo*.

bute, frapper; — faire des buteaux de fourrage.

butu, couvert de bosses : *ẽ trõ butu*.

butyá(o), buteau, petit tas de fourrage. Cf. *bukáo*.

buvasye, buvassier, ivrogne, qui boit sans cesse.

buvaye, boire sans cesse.

buvayu, qui boit sans cesse.

buvu, *z*, buveur, euse.

buye, pleurer en criant. Cf. *bugle*.

buyu, criard.

buza(r), buse, ignorant, niais, sot.

bu : *ėt par ẽ bu*, avoir pris part, être intéressé (dans une affaire); — *ẽ bu d tã*, quelque temps; *ẽ bõ bu d tã*, assez longtemps; *ẽ pti bu d tã*, peu de temps.

bubik, hermaphrodite; dans l'arrondissement de Mayenne, *bubik* s'emploie fréquemment comme injure; — cidre mélangé de pommé et de poiré (Landivy). Cf. *buk e bik*.

buɛar, boucher.

buɛarde, faire la boucherie.

buɛayõ, petit boucher, boucher qui ne vend que de mauvaise viande ou qui ne tue pas de grosses bêtes.

buɛèye, couper mal la viande ou la chair; se dit des bouchers ou des médecins.

buɛèyu, *z*, celui ou celle qui *buɛey*.

buɛitre, couper mal la viande. Cf. *buɛeye*.

buɛte, bouchonner, frotter avec un bouchon de paille.

budi buda(r), boudeur : *budi budar, vyá tu du lar?*

budin, vessie. Cf. *buzin*; — bulle de savon (Pail).

budr, i., bougre!

bufay : *fér bufay*, manger beaucoup.

bufe, manger avec excès et gloutonnerie.

bufèj, goinfrerie.

bufr, i., bougre!

bufu, bouffant, qui bouffe.

bufyòl, f. pl., boursouflures de la peau produites par la morsure d'un insecte.

bugan, partie du chanvre

ou du lin teillé qui sert à confectionner les toiles d'emballage; — faute dans un ouvrage de femme.

bugane, remuer souvent dans ses mains. Cf. *pogane*.

bugayõ, personne qui a peu d'ordre.

bugó, châtaigne cuite dans l'eau (Pail). Cf. *busikó*.

bugone, lambiner, perdre son temps à des riens (Ch. Gontier).

bugònu, bougon (Ernée).

bugõ, de mauvaise humeur; — qui perd son temps en niaiseries; — pelote embrouillée, écheveau mêlé; — enfant mal conformé.

bugr, bougre, vaurien; — homme décidé, rusé; — *bugrè dè bugr*, juron.

bugrase, malmener quelqu'un; — jurer grossièrement.

bugrẽ, déchet du grain.

buhal, besogne abondante : *i n èm kè la buhal*.

buhale, dépêcher la besogne.

buhaye, joûter grossièrement.

buj : *met du buj*, mettre du bouge, en tonnellerie, renfler la barrique au milieu.

bujèt, bougette, petite poche.

bukane, faire du bruit; — réprimander, gronder.

bükạo, barrique de sapin dont on se sert pour mettre des cendres, du noir animal, quelquefois des céréales, et aussi des lapins, des chiens (Landivy).

bukã, bruit, vacarme; — reproche, réprimande.

buke, murmurer, bouder.

bukè, bouquet, assemblage de fleurs; — une fleur : *le bạo bukè ki sõ dã l jardrẽ*.

buk e bik, bouc et bique, mélangé (Gorron). Cf. *bikbuk*.

bukl, nœud de ruban ou de cordon de souliers, en forme de rosette.

buklèj, action de boucler.

buknaye, joûter.

bul : *bul dè ɛen*, galle des feuilles du chêne; — *bul dè*

néj : Viburnum opulus.

bulà, bloc de roches à la surface du sol.

bule, bouler, rouler, s'ébouler : *pran bẽ gard dè ce dà la peryer, la ter bul su le pyé*; — *ã dvalà la kòt, le pyér bulè su le pat du jvǻo*; — pousser avec le pied, rudoyer; — faire vite et mal un travail (Château-Gontier); — *bule gró*, jouer gros jeu.

bulé, f., mêlée.

bulèye, pousser avec le pied.

buligó, petit monceau; — personne petite et grosse; — rondin (Pail).

buline, tomber en roulant.

buliné, f., ensemble d'objets tombant en boule.

buliṉe, boulin, trou fait à un mur pour recevoir les pièces de bois qui portent les échafaudages.

buli(r), bouillir.

buló, graines de pois verts; — nom propre de cheval.

bulone, boulonner; se dit des liquides qui filent comme l'huile.

bulòte, vivoter, rouler avec peine sa boule; — aller doucement.

bulyǻo, bouleau.

bulyu, cheval trapu et dur à la fatigue.

bur, m., bourg, village, chef-lieu d'une commune. Voir *vilaj*.

bur, f., cosse de la châtaigne.

bura, grossière étoffe de chanvre.

burakã, étoffe de laine et chanvre (Montaudin).

burase, faire des bourrées; — brouiller, embrouiller, mêler (Gorron); se dit surtout des cheveux, du fil; — joûter.

burasõ, enfant brouillon.

burd, plaisanterie, jeu, Le D., p. 108.

burde, bourder, arrêter : *burd dõ le vèe, k e n pasjã pa dã l trafy* (Montaudin); — s'arrêter : *i n burd pa pu k ã kocõ ki pis*; — *e n burdè pwẽ d pyǽre*.

burdèn, Rhamnus frangula; — La Bourdaine, Les

Bourdaines, nom de lieu. Cf. *burdrèn*.

burdẽ, âne, baudet; — homme stupide; — sorte de gâteau dans lequel on met quelquefois des pommes ou des prunes (Pail).

burdifay, profusion de mets sur une table.

burdigal, l'ensemble des habitants d'un hameau vivant habituellement de maraude, de charité (terme de mépris).

burdigadye, burdigalye, burdigaye, habitant d'un petit bourg; — d'un hameau (terme de mépris).

burdoné, f., buisson; — amas d'épines, de laine, affectant la forme d'une boule.

burdrèn, bourdaine : *rãkõtrė œ̃n eeaye d burdrèn*, rencontrer un échalier de bourdaine, s'amuser en chemin. Voir *burde*.

burdufyą̇o, boursouflure, enflure (aux bras).

bure, alimenter (une machine à battre). Cf. *afure*; — réprimander, donner une dure leçon.

buré, f., réprimande, reproche, verte leçon; — fagot d'ajoncs et d'épines.

bur e bar, bourre et barre, à tort et à travers.

burèe, bourrache. Cf. *burὸe*.

I n' vieut manger que du chou
D' l'herbe fine et d' la bourrèche.
(Pastorale 148.)

burèt, toile très grossière.

bureye, faire des bourrées ou des menus fagots.

burgadẽ, habitant d'un bourg (Landivy).

burgan, gourgane, fève de marais.

burgin (Saint-Thomas), *burgiṇ* (Villaines), bourguine, bourguigne, fourche en bois.

buri, âne, petit cheval; — canard.

buri bura, pêle-mêle.

burieė, roitelet. Cf. *berieė*.

burine, s'amuser silencieusement; — commencer à marcher (en parlant des en-

fants) : *i s à va burina*; — faire un travail de peu d'importance pour se distraire (Château-Gontier).

burjiṇé, f., progéniture. Cf. *purjiné*.

burjone, ne pas finir son année, quitter un maître avant la fin des gages.

burjõ, sillon qui ne se prolonge pas jusqu'au bout du champ : *fér de burjõ*, ne pas finir son année. Cf. *burjone*.

burjwè, *z*, bourgeois, e, celui ou celle pour qui travaille un ouvrier : *l burjwè*, *la burjwéz*, mon mari, ma femme; — habitant de la ville par opposition au paysan.

burjwèzyạo, petit propriétaire de campagne peu riche, terme de mépris.

burlèri, bourrellerie.

burlye, bourrelier.

burn, f., borne; — petite butte.

burn, i., bougre (juron).

burnèmã, bougrement, beaucoup.

burnigạo, qui a peu d'esprit, qui a l'esprit borné.

burnigạode, s'amuser de bagatelles.

buròɛ, bourrache (Château-Gontier). Cf. *burèe*.

burs, bale des céréales (Saint-Aubin).

bursé, f., boursée, contenu d'une bourse.

burse, a., riche.

bursèt, boursette, mâche (valerianella), plante potagère.

bursikạo, *bursikó*, grosse châtaigne. Cf. *busikạo*.

bursikòte, amasser toujours, grossir son trésor.

bursul, brouette (Ernée).

buryạ(*o*), ouvrier qui, placé dans une échelle, prend au camarade resté à terre les fourchées de paille pour les passer à celui qui est sur la barge : *ét ã burya*, être placé au milieu de l'échelle : *lé gã lé pu fór s metã tuju à burya*.

burye, bourrier, mauvaise herbe : *l jardrẽ é tu fè pyẽ d burye*; — balayure, poussière : *i vè ã burye dã l zyẽ*

a sõ vezẽ; — *i n sè fur pa d burye dã l vãtr*; — Les Bourriers, nom de lieu. Cf. *swi*.

bus, bouche; — enveloppe de la graine de trèfle. Cf. *bos*; — graine de chanvre verte.

busakr, qui travaille malproprement. Cf. *buziyœ*.

busakre, travailler grossièrement, perdre un travail.

buse, rapporter beaucoup. Cf. *bòse*.

busé, f., touffe d'herbes, petit bouquet d'arbrisseaux; — poignée, tas (Bierné) : *busé d karot*.

busèl, épi de maïs; — bouffette de rubans, petite huppe.

busikạo, homme de peu de valeur; — châtaigne cuite dans l'eau; la foire des *busikạo* se tient à Cossé-le-Vivien au mois de septembre de chaque année. Cf. *bursikó*; — petite tige ou partie de tige.

busikạo ru, nom d'une espèce de froment.

buskine, perdre son temps.

buskó, petit bout de bois, piquet; — homme de très petite taille (terme de dédain).

buskote, faire des choses de peu d'importance.

busle, bosseler.

bustrẽ, petit bout (Château-Gontier).

bustrõ, petit bout, petit morceau; — petite queue; — homme de très petite taille (au figuré); — enfant qui veut faire l'homme.

busyạo, boisseau, double décalitre, mesure pour le grain. Cf. *bwèsyạo*.

All' fit un boussiau d' crottes
Pour payer les sergents.
(Ronde de la bique.)

superficie de terrain que peut ensemencer un boisseau de froment : environ 10 ares.

butad, *buté*, t., (Pail), petit espace, petit bout de temps.

bute, bouter, mettre, donner.

bute (*sè*), se mettre.

butèv, bulle.

buteyé, bouteillée, ce qu'une bouteille peut contenir de liquide; se dit en particulier des fioles de remèdes.

butfwine, bouleverser en cherchant, en furetant (Pail).

butike, mal travailler, sans soin aucun; — travailler avec minutie.

butikote, faire peu de besogne.

butone, couvert de pustules.

butõ d òr, bouton d'or, Ranunculus acris.

butr, mettre, donner.

> Il faut brider Moriau
> Et li boutre la selle.
> (Chanson de gerbe.)

> Je m'arrochis au plus vite
> Au grand béniquier du coin
> J'y aurais boutu de l'iau bénite
> Sinon que n'y en avait point.
> (Chanson.)

s butr, se mettre.

butru, boute-roue, pierre de taille plantée debout, à côté des portes, le long des murs ou à l'encoignure des édifices pour empêcher qu'ils ne soient endommagés par les voitures.

butwey, bouteille.

buva(r), jeune bœuf, bouvillon; — taureau (Landivy); — terme de mépris.

buvasẽ, graisse qui s'amasse sur le cou du bœuf ou de la vache (Pail); — *il a sõ buvasẽ*, il est bon à marier.

buvė, pelle de bois creusé (Pail).

buvrœ, bouvreuil.

buyasu, plein de boue.

buyònu, couvert de boue.

buyõ, bouillon, flaque d'eau, boue.

> A travers mares et bouillons
> Bien pus vite j'avancerons.
> (Pastorale 15.)

embarras, mauvaise position; — averse de pluie : *il a eu d resyé ã buyõ*; — *buyõ d ɛẽ*, eau, pluie; — Le Bouillon, Les Bouillons, nom de lieu.

buyri, alambic (Landivy).

buz, bouse : *ramase d la buz de vaɛ*, se dit d'une personne qui n'arrive pas à l'heure voulue.

buze, fienter.

buzé, bousée, fiente, fange.

buzẽ, cabaret mal tenu, mauvaise maison; — réprimande, reproche, correction.

buzi, bousil, boue, fange; — mortier fait avec de la terre seule, sans chaux (Landivy, Gorron); — ouvrage bousillé, mal fait.

buzikó, châtaigne cuite dans l'eau. Cf. *busikạo*.

buzin, vessie du cochon, du poisson; — biniou; — lanterne formée d'une *buzin* montée sur bois; — bulle (de savon), bulle d'air au-dessus d'un liquide.

buzine, faire des bousines, former des bulles de savon; — s'amuser.

buziyar, qui se plaît dans la boue; — qui travaille mal.

buziyœ́, qui ramasse des bouses; — qui bousille, bousilleur.

buziye, ramasser des bouses, du crottin sur les routes; — se vautrer dans la boue; — salir, brouiller.

buziyòte, bousiller, maçonner sans soin, faire du bousillage.

buziyō, ạ., écervelé.

buziyõ, n., faute dans un tricot. Cf. *bugan*.

buzye, m., bouse, fiente de bœuf ou de vache; — grosse personne qui se carre.

bwa, morceau de bois, bâton : *lés dō la tō bwa*; — *bwa kónu*, bois cornu, *bwa kare*, bois carré, fusain; — *bwa d ɛẽ*, bois de chien, Viburnum lantana (Larchamp), ou fusain; — Sorbus aucuparia (Landivy); — Ulmus suberosa, orme; — *bwa d jényèvr*, bois de genièvre, Juniperus communis (Andouillé); — *bwa d twén*, troêne, Ligustrum vulgare (Saint-Berthevin); — *bwa du*, racines de réglisse; — *bwa joli*, Ligustrum vulgare (Mayenne).

bwate, frapper avec un bâton.

bwāyō, petite lessive.

bwé, touffe (d'herbe),

buisson (de fleurs, d'épines); — quantité, assemblée : *ãn bwé d pèrdri*; *ãn bwé d eè*.

bwè, petite ouverture dans un mur; — anus. Cf. *bwèt*.

bweɛ, jour d'une cave, d'un cellier, petite lucarne. Cf. *jenus*, *bwèt*.

bwèfur, cloche, ampoule.

bwèl, bouelle, boyau; — tranchée assez étroite creusée dans les marais et les prés humides pour en tirer l'eau.

bwelyáo, dernier né. Cf. *bwèzó*, *kokwáo*, *kóku*.

bwene, mal coudre, mal travailler; — faire des efforts impuissants.

bwenet, mauvaise couturière. Cf. *kuziyõ*.

bwèslè, boisselet, ce que peut ensemencer un boisseau de grain : environ 10 ares.

bwèsyáo, boisseau, double décalitre; Le D., p. 111. Cf. *busyáo*.

bwesyer, fond d'une barrique en vidange. Cf. *bésyèr*.

bwèt, boite, confessionnal; — boisson, ivresse, Le Doyen, p. 22. Cf. *bèt*; — lucarne, trou dans un mur : *l ra ét àtré par ãn pètit bwèt*; — anus.

bwèt, ivre, pris de boisson. Cf. *bět*.

bwètõ, sabot grossier, à bout arrondi, très recouvert, sans cuir : *prèn dõ vó bwètõ, y a si báo d bòrb dã lz étraj*.

bwètur, boiture, ivrognerie.

bwètu, *z*, boiteux, boiteuse.

bwetye, coffre où l'on met le bois (Bierné).

bwez, ventre d'un enfant ou d'un petit oiseau; — oiseau qui n'a pas de plumes au derrière; — gonflement du corps; — petit animal, quel qu'il soit, dont on ne sait pas le nom; — terme de mépris pour désigner les enfants ou les gens de peu d'importance; — petite fille (Andouillé) — petite fille méchante (Laval).

bwèze, boiser, devenir boi-

seux ou ligneux, prendre le tissu du bois; — frapper; — être dans l'impossibilité de terminer un travail commencé; — être épuisé.

bweze (sè), v., se remplir de nourriture (Château-Gontier).

bwèzó, dernier éclos d'une couvée. Cf. *bwelyáo*.

bwèzu, boiseux, ligneux.

bwèzur, boisure, boiserie.

bwi, buis.

bwif, cordonnier, savetier. Cf. *bifẽ*.

bwin, jeu de bouchon.

bwine, lanterner, paresser.

bwize, buiser, border de buis (un carré de jardin).

bẅayõ, petite lessive (Ernée). Voir *bẅé*, *bwayõ*.

bẅãdye, *bẅãǧe*, blanchisseur.

bẅe, faire la lessive, laver.

bẅé, buée, lessive : *el et a lave la bẅé ó dwè*; — brouillard fort épais.

bẅet, bluette, étincelle (Villaines-la-Juhel, Montaudin) : *t è bẽ prè de bẅet*, tu vas recevoir un coup. Cf. *bèlẅet*.

bẅi, cruche, vase, pot de terre. Cf. *bu*, *bi*.

bẅiyé, f., quantité de liquide que contient une buie.

bẅize, border de buis. Cf. *bwize*.

bẅõ, grand vase en terre où on fait la buée, la lessive; — cruchon à huile; — mortier (Château-Gontier).

byà, blé, le plus souvent seigle. Cf. *bye*.

byàke, blatier, marchand de blé.

byakiy, restes, reliefs, miettes : *ser bẽn adè le byakiy ki sõ reste su la taby*.

byāl, veste. Cf. *byel*.

byăm, blâme.

byāme, blâmer.

byane, curer une rivière ou cours d'eau, un fossé plein d'eau. Cf. *byene*.

byané, f., ce que contient un bissac. Cf. *byene*.

byáo, beau, bel. Cf. *báo*.

Pis une venue de p'tits oisiaus
A qui seront les pus biaus.
(Pastorale 158.)

byąod, bliaude, blouse, généralement bleue (Mayenne).

byąoku, beaucoup.

byąosrō, beauceron, ouvrier qui se loue pour la récolte.

byąoté, beauté.

byar, bière, civière sur laquelle on porte les cercueils.

byã, blanc; — curage d'une rivière ou d'un ruisseau; — lit de la rivière ou du ruisseau, le fond d'un fossé rempli d'eau; — Le Bian, nom de lieu.

byãɛa(r), blanchard, homme qui a les cheveux blancs.

byãɛeye, blanchir.

byãɛfal, fauvette. Voir *fal*.

byãɛiri, blanchisserie.

byãɛri, f., toute espèce de poisson blanc.

byœ, bleu; — nom donné par les chouans aux soldats républicains; — nom propre de cheval.

byœve, boire.

byœvi(r), bleuir, donner la couleur bleue.

byė, blé, seigle : *byė d tœrki*, blé de Turquie, maïs. Cf. *byȧ*.

byėɛ, blêche, qui biaise, qui use de finesse, qui agit en sournois; — blet.

byėl, chemisette de nouveau-né; — veste très courte et, par extension, tout vêtement couvrant le haut du corps (Mayenne). Cf. *byal*; — terme de mépris pour désigner tout ce qui remplace la blouse (Pail).

byėnai, curage d'un ruisseau.

byene, curer un ruisseau (Villaines-la-Juhel). Cf. *byane*.

byer, pierre à aiguiser la faux (Bierné).

byèse, blesser : *j mė se byèse bẽ dœr*.

byėt, cheville. Cf. *biyet*.

byẽvėyã, bienveillant, subrogé tuteur, curateur.

byó, sabot tout en bois (Ernée). Cf. *bwėtō*.

byon, prestations sur les routes : *travale a la byon*.

byòne, rabâcher : *tė tȧ dō*,

tu byon; — travailler ferme (Saint-Aubin-du-Désert).

byòs, belosse, prunelle ou petite prune sauvage (Mayenne); — œil. Cf. *blòs*.

byòt, bouteille en terre cuite et à goulot très étroit (Vautorte).

byõ, *d*, blond, de.

byõ, épis vides qui se dressent au-dessus des autres (Pail). Cf. *bégáo*; — petit bidon, cruche pour l'huile. Cf. *bwõ*.

bze, peser.

bzé, f., pesée.

bzi, espèce de poires : *de pèr dè bzi*.

ϵa, chat : dans les jeux d'enfants, on appelle chat celui qui est obligé de courir après les autres, de trouver l'objet caché, de deviner les énigmes, celui à qui on bande les yeux, etc.; pour savoir qui sera le chat, on fait une *kōté* ou un *bonya*; — colle de farine.

ϵā, m., chaud, chaleur. Cf. *ϵạo*.

ϵabu, corde de puits (Château-Gontier).

ϵabwèsyạo, chabosseau, chevanne, poisson d'eau douce.

ϵāby, *ϵāb*, châble, grande herse triangulaire; — Le Chable, nom de lieu. Cf. *fèrtwe*.

ϵābye, châbler, réduire les mottes de terre après le labour; — abattre des noix.

ϵābyé, m., herse (Montaudın).

ϵadole, caresser (Château-Gontier).

ϵadrònè, chardonneret (Andouillé).

ϵafạo, échafaud, échafaudage. Cf. *ϵạofạo*.

ϵafunet, instrument qui sert aux taupiers.

ϵafure, chasser (un animal), poursuivre; — bouleverser, fouiller, mettre en désordre : *vyá tu bẽ n pa bròne té dè e t ϵafure l né?* — *k va tu ϵafure dã mé bard ?*; — griffonner. Cf. *ϵạofure*; — maltraiter, frapper (Pail).

ɛafurmã, action de *ɛafure*.

ɛahuɛè, petit hibou (Saint-Pierre-des-Landes).

ɛãk, chacun, chacune : *alõ, garsay, nè v dispute pwẽ, j e de pum pur ɛãk.*

ɛake, agiter violemment, arracher violemment. Cf. *ʒake*.

ɛakó, sans force, petit; on dit d'un gamin qui veut faire l'homme : *ʒ n e k œ̃ ɛakó*; — chicanier, taquin (Pail).

ɛakotœ́, chicanier (Pail).

ɛakòte, faire des efforts successifs et vains comme un petit enfant; — pousser du coude; — chicaner, taquiner, agacer (Pail).

ɛakotye, chipotier, chicanier (Pail).

ɛakte, tirer par saccades. Cf. *ʒakte*.

ɛakwe, sauvage, peu civilisé (Bierné) : *lè mõd dè ʒtè peyi e bẽ ɛakwe*.

ɛakẅẽ, chicanier (Pail).

ɛakẅine, chicaner, taquiner (Pail). Cf. *ɛakote*.

ɛal, f., enveloppe de la noix.

ɛalãbèrdẽ, qui ne s'occupe que de niaiseries ou qui ne veut pas travailler. Cf. *bèrdẽ*.

ɛalãde, chalander, importuner quelqu'un pour obtenir ce que l'on demande. Cf. *aɛale*.

ɛale, enlever la *ɛal* de la noix. Cf. *eɛale*.

ɛãli, bois de lit.

ɛalone, nager comme un bateau (Mayenne).

ɛalòrn̦, imbécile, niais.

ɛalõ, chalon, chaland, bac, bateau (Mayenne).

ɛalumyạo, chalumeau.

Au son de mon chalumiau
Dansons tous le pas nouviau.
(Pastorale 135.)

ɛaluryœ́, *ɛaluryu*, *ʒ*, plein de chaleur, qui ne redoute pas le froid : *vʒ ét bẽ ɛaluryœ́ʒ dè vʒ abriye si pœ́ par la fre k i fè*.

ɛalwen̦, chanoine.

ɛalwen̦i, f., canonicat.

ɛamaye, contester, disputer.

ɛamayri, chamaillis, dispute bruyante, combat avec bruit.

ϵamin, f. pl., fleurettes sur les liquides (Pail). Cf. *ϵani*.

ϵamœ̀ẓ, étoffe de coton très commune imitée des toiles de coton.

ϵan, chêne; — chenille; — lie.

ϵani, m., fleurette blanche à la surface d'un liquide; — a., qui a des fleurs ou des moisissures blanches.

ϵani(*r*), chanir, se couvrir de fleurs ou taches blanches; — rire jaune. Cf. *ϵạ́ovi*(*r*).

ϵaniye, tricher.

ϵanoy, *ϵanuy*, chanole, pomme d'Adam. Cf. *ϵnoyè*.

ϵạ́o (*i*), il chaut : *i n mè ϵạ́o pa*, ça m'est égal.

ϵạ́o, *d*, chaud, -e; — *œn myet ϵạ́o*, un peu ivre; — *a la ϵạ́od*, sur le champ (Pail).

ϵạ́o : *ϵạ́o rfèrdi*, m., chaud refroidi, refroidissement subit du corps.

ϵạ́oϵe, chaucher, se dit de l'oiseau mâle qui couvre la femelle. Cf. *ϵạ́ose*.

ϵạ́od, chaude, peur, frayeur.

ϵạ́odè, chaudet, petite place chauffée dans un lit; — *met la mè dã sõ ϵạ́odè*, mettre la main dans sa poche; — Le Chaudet, nom de lieu.

ϵạ́ode, se moquer de.

ϵạ́o(*d*)*fœas*, chaudefouace, petit chardon peu élevé qui pousse dans les terrains rocailleux et exposés au soleil.

ϵạ́odròne, tacher de noir par plaques.

ϵạ́odrone, a., taché ou mal lavé (en parlant du linge).

ϵạ́odròné, f., chaudronnée, chaudron tout plein.

ϵạ́odrõ : oublier le chaudron sur le feu est un signe de malheur : les vaches tarissent, on ne peut faire du beurre, etc. (Dr L.).

ϵạ́odrõ̩ye, chaudronnier.

ϵạ́od-suri, chaude-souris, chauve-souris. Cf. *suri-ϵạ́od*.

ϵạ́ofạ́o, échafaud, échafaudage; Le D., p. 174. Cf. *ϵafạ́o*; — estrade : *e bẽ*, *mõ gã*, *va tu mõte anœ̈i su l ϵạ́ofạ́o?* (pour recevoir un prix).

ϵạ́ofạ́od (*pyer*), chaufaude

(pierre), pierre à chaux, calcaire; — moellon, pierre à bâtir.

ɛḁofḁode, échafauder.

ɛḁofe, chauffer : *ɛḁofe kõt kœ̄kœ̄*, exciter contre quelqu'un.

ɛḁofej, chauffage, feu, maison habitée.

ɛḁof kuɛ, chauffe-couche, homme qui s'occupe des détails du ménage, des toilettes, des ouvrages qui ne concernent que la femme. Cf. *manèt*.

ɛḁofpye, chauffe-pieds, se dit toujours pour chaufferette. De même, on dit toujours « chausse-pied » et non « corne ».

ɛḁofrè, *ɛḁofèrdi*, chaufroid, refroidissement subit, pleurésie. Cf. *ɛḁorfèrdi*.

ɛḁofure, chasser un animal; — bouleverser; — griffonner. Cf. *ɛafure*.

ɛḁol, enveloppe verte des noix et des noisettes. Cf. *ɛal*.

ɛḁolat, chaulatte, pièce de bois taillée en biseau qu'on place à l'extrémité des chevrons d'un comble pour soutenir l'égout de la couverture. Cf. *kuyḁo*.

ɛḁole, *ɛóle*, pousser.

ɛḁomi(r), chaumir, briser; — pâlir; — flageoler. Cf. *bèrkine*; — *ɛḁomi*, pris de boisson.

ɛḁopi(r), presser, fouler aux pieds.

ɛḁos, chausse, bas, chaussettes : *ɛḁos a l avalé*, bas sur les talons.

ɛḁose, chausser, couvrir, se dit d'un oiseau mâle qui couvre la femelle (Craonnais). Cf. *ɛḁoɛe*.

ɛḁosmã, chaussement, chaussure : *i n pœ̄ ale, sõ ɛḁosmã l byes*.

ɛḁosume, chauler, répandre la chaux dans un champ pour améliorer la terre; — verser un lait de chaux et de cendre sur le blé à semer.

ɛḁosumye, chaufournier, qui fabrique la chaux.

De Saint-Ouen et de Saint-Georges
Y viennent les chausumiers

Toujours arrosant leurs gorges
Comme ils en sont coutumiers.

(Noel du comté de Laval.)

ɛạ́ovar, (temps) nuageux, mais lumineux et aveuglant; — qui rit toujours.

ɛạ́ovarde, sourire ironiquement, se moquer de.

ɛạ́oveye, blanchir, pâlir.

ɛạ́ovẽ, chauvin, blanchâtre, ne se dit guère que des bœufs.

ɛạ́ovi(r), sourire en prenant un air niais ou moqueur, rire jaune; — se dit des chevaux qui dressent les oreilles en regardant sournoisement; — pâlir, blanchir de cheveux ou de poil.

ɛạ́ovyole, rire jaune (Pail). Cf. *ɛạ́ovi*.

ɛap : *bat la ɛap*, battre la chape, se promener de long en large comme les chantres à l'église; — flâner : *i bā la ɛap tu l lõ dé jur*.

ɛape, chaper, mettre la chape; — se promener en chape; s'est dit des deux chantres qui, dans l'ancien diocèse du Mans, parcouraient le chœur de l'église au Kyrie, au Credo, etc.; — se promener de long en large; — dormir; — appeler à haute voix.

ɛapitèryạ́(o), sorte de porche qui précède la porte d'entrée de certaines églises et où se réunissaient les habitants pour délibérer sur les affaires de la paroisse. Dans la commune de Saulges (Mayenne), nous avons le chapitreau de Saint-Cénéré. C'est un petit oratoire érigé en l'honneur de ce saint solitaire et formant un dôme en avant-corps sur deux pilastres.

ɛapiyõ, enveloppe du grain de froment dans l'épi.

ɛāpl, châble (Pail). Cf. *ɛāby*.

ɛāple, châbler. Cf. *ɛābye*.

ɛaplè, chapelet, Arrhenatherum bulbosum, avoine à chapelet.

ɛaplète, dire le chapelet.

ɛapòte, battre, cogner, tapoter, taquiner.

ɛapõ, graisse qui se trouve

sur le dos ou le cou des porcs.

ɛapu, *ɛapẅi*, chapuis, billot ou trépied sur lequel les paysans aiguisent avec le cermeau les branches qui servent à ramer les pois, les fèves, etc. Cf. *ɛèplu*.

ɛapy, herse. Cf. *ɛāby*.

ɛapyą̊(*o*), chapeau.

> Comme mon chapiau tournera
> Sera le chemin qu'on prendra.
> (Pastorale 87.)

gale ou crasse qui couvre la tête des enfants nouveau-nés. Cf. *ãfãtẽ*, *krė*; — coussinet en cuir, garni de bourre à l'intérieur, que l'on place entre les cornes des bœufs attelés, pour supporter le joug; — *ɛapyą̊o d ɛās*, traverse creuse qui fixe le peigne à la châsse.

ɛapye, herser, réduire en morceaux. Cf. *ɛabye*.

ɛar, chair, viande : *j mãjõ pwẽ d ɛar, jė nn avõ pwẽ l mweyẽ*.

ɛār, choir, tomber (Pail).

ɛāra, charroi; — embarras, bruit. Cf. *ɛārė*, *ɛārwė*.

ɛarboyer, charbonnière, mésange à tête noire.

ɛarɛœ̇ d pẽ, chercheur de pain, mendiant.

ɛarɛe, chercher.

ɛardrònė, chardonneret.

ɛardrõ, chardon; — Le Chardron, nom de lieu.

ɛārė, charroi; — chariot; — charroyère. Cf. *ɛāra*.

ɛarėn, charogne : *fer turne ã ɛarėn*, faire dépérir (Landivy). Cf. *prã*, *ɛarõn*.

ɛarėyaj, *ɛareymã*, charroi, action de charroyer.

ɛareyœ, charroyeur, voiturier, charretier.

ɛarėye, charroyer, transporter sur une charrette; — renvoyer, chasser; — se conduire : *ɛarėye drė*, se bien conduire; — avoir la diarrhée : *j e ɛarėye tut la nẅi*.

ɛareyér, voie assez large pour qu'une charrette puisse y passer, dans un champ ou dans un bois; — *la ɛareyér dė sẽ Jāk*, la voie lactée.

ɛaribą̊od, grand feu de joie; sous la Restauration,

à la fête de Louis XVIII et à la fête de Charles X, on brûlait la charibaude à Laval. La charibaude se composait d'une vingtaine de tonneaux ou de barriques superposés dans lesquels étaient des matières combustibles avec des pièces d'artifices, le tout orné de guirlandes et surmonté d'une couronne de laurier. On ne brûla plus la charibaude après la révolution de 1830.

Cependant l'usage de brûler la charibaude s'est conservé longtemps à l'assemblée du Gué d'Orger.

Dans un registre de l'ancienne municipalité, conservé aux archives de l'Hôtel de Ville de Laval, on voit que tous les ans, à la Saint-Jean d'été, on allumait une charibaude. Cela coûtait 49 francs, y compris 3 fr. pour le bouquet offert à M. le le Maire et 10 fr. pour les rafraîchissements donnés à MM. les Officiers municipaux.

carjwèr, partie de la charrette qui soutient la charge.

carjœ, ouvrier qui décharge les charrettes de grains et porte les sacs dans le minage, à Laval.

carlote, cajoler, solliciter.

carme : *carme le vac*, se dit des sorciers qui empêchent les vaches de donner du beurre. Il y a une dizaine d'années, on distribuait pour arrêter l'effet du sortilège, des médailles de Saint-François que l'on clouait dans la mangeoire des vaches charmées. (L. D.) Cf. *tire*.

carna, le bourbillon d'un furoncle.

carnye, *carye*, charnier, saloir, pot en terre cuite servant à conserver le porc salé.

carõy, charogne. Cf. *prã*.

carpèye, charpigner, mettre en charpie, déchirer, écharper.

carpi(r), charpir, mettre en charpie. Cf. *carpeye*.

carpur, chapelure, croûte de pain râpée.

ɛarputri, f., charcuterie (Château-Gontier).

ɛarputye, charcutier.

ɛārt, charrette à foin : *mit ɛārt e tro bzāt, j prārō l kamyō*; — *la ɛārt du rwe Davi*, la constellation de la Grande Ourse.

ɛārté, f., charge d'une *ɛārt*.

ɛārtē, ɛārti, corps de la charrette sans les roues; — espèce de hangar où l'on ramasse les charrettes des fermes; — charretée : *ɛerɛe œn ègwiy dāz ā ɛārti d fē*.

ɛartri, f., hangar où l'on ramasse les charrettes : *uyu k s et i k e mō bró ? — su la ɛartri, ó le rakáo*.

ɛārwè, charroi, manière d'être (en mauvaise part) : *il e dāz ā mwa ɛārwè*, il est dans une mauvaise passe. Cf. *ɛāra, ɛārè*.

ɛarweyer, ɛaryer, chemin à travers les champs assez large pour qu'une charrette puisse y passer. Cf. *ɛareyér*; — chemin charretier dans un bois.

ɛas, chasse; — leçon, réprimande; — *étr à ɛas*, être en chasse, être en rut; — être chassé.

ɛās, bale, enveloppe des grains; — terme de tissage, traverse soutenue par des barres où s'engrave le peigne et servant à frapper la duite qui traverse la chaîne pour le tissu; — *ɛapyáo d ɛās*, traverse creusée qui retient le peigne à la *ɛās*.

ɛasankē, bande d'oiseaux de nuit criards, invisibles. C'étaient les âmes en peine, croyait-on, qui venaient voir leur ancienne demeure et demander des prières. Cf. *ɛasartu*.

> La *ɛasankē* s'avance
> Avec son bruit de fers :
> Mille démons en danse
> Voltigent dans les airs,
> De longs brocs dans leurs mains,
> Font trembler les humains.
>
> (Ballade de Montsûrs.)

ɛasartu, ɛasartwi, chasse-Arthur, bruit qu'on entend dans l'air vers minuit. Tantôt c'est le galop des chevaux, la voix des chiens, le

son des trompes, les cris des chasseurs; tantôt c'est un bruit plein de désordre et de confusion et qui doit être le sabbat des sorciers; — au figuré : *dpi k j avö pri lé kenáo d nat frèr, s et ä bru e ä vakarm, s ét æn vra ɛasartu.*

ɛase, chasser, saillir; un taureau *ɛas* une vache; — être en rut.

ɛasèlkē, chasse fantastique. Cf. *ɛasankè*, *ɛasartu*.

ɛas galā, chasse-galant, toile d'araignée contre le mur ou suspendue au plafond de la cuisine; — tison dont l'un des bouts lève le nez dans le feu; — tison qui, bien que retiré du feu continue néanmoins de brûler; (tout cela chasse les galants de la cuisinière parce qu'ils voient tout de suite qu'elle n'a ni ordre ni propreté).

ɛasifyáo, œsophage de l'oie; — gosier.

ɛasǽ, chasseur, petit maillet en forme de coin sur lequel le tonnelier frappe pour chasser les cercles d'un tonneau. Cf. *ɛyē*; — chasseur, *ɛasǽ ā ter*, chasseur en terre, taupier.

ɛaspi, chasse pie, Lanius collurio (Andouillé).

ɛaswèr, maillet de tonnelier. Cf. *ɛasǽ*.

ɛasyer, cage où l'on met sécher les fromages.

ɛat, châtaigne très petite (Ernée).

ɛatè, cheptel : *met æn bèrbi a ɛatè*, donner une brebis à nourrir et à soigner avec partage du profit.

ɛat ékuryǽ, *ɛat ékurǽ*, chat-écureuil, écureuil.

ɛatèu̯ : *pèle la ɛatèu̯*, être puni ou frappé pour une méchanceté ou une plaisanterie faite en complicité d'autres personnes (La Dorée).

ɛatèu̯ra, châtaigneraie, lieu planté de châtaigniers.

ɛātlè, châtelet, dévidoire, tourniquet sur lequel on dévide horizontalement le fil qui vient d'être filé et qui est sur la *kèrnel*. Le fil ainsi

mis en écheveaux sur le châtelet est donné au blanchissage ou à la teinture. Les écheveaux blanchis ou teints sont mis sur le *travwè*, sorte de dévidoir vertical, et le fil est dévidé en *volu* pour servir au tissage.

ɛatone, chatoner, grimper à l'arbre en s'aidant des bras et des jambes; — mettre bas (en parlant des chattes); — remuer la queue ; — toucher avec précaution ; — faire l'espiègle.

ɛãtre : *ɛãtre de rœ*, châtrer des roues, passer le cercle de fer qui entoure la roue.

ɛatru, châtreur, hongreur, rebouteur.

ɛatun, f. pl., chatunes, sourcils.

ɛatuy, Petromyson Planeri (poisson), Saint-Germain-le-Fouilloux.

ɛatye, châtaignier qui produit des fruits tout petits.

ɛavinar, tricheur, mauvais joueur.

ɛavine, tricher, discuter au jeu.

ɛayu, caillou.

ɛãbèryér, chambrière, servante; — filet que les fileuses s'attachent à l'épaule et où elles passent la quenouille; — trique attachée par un anneau sous une charrette et qui sert à maintenir les brancards dans une position horizontale quand le cheval est dételé; — morceau de bois placé à la tête d'un rouet; — demi-cercle de fer qui se suspend à la crémaillère et sur lequel on pose les poêles pour les fritures, sans être forcé d'en tenir la queue.

ɛãbr, f., petite pièce, dans une ferme, où l'on met le lit du domestique, des fils, et tout le débarras. Voir *mézõ*; — cave à tisserand; — m., chanvre ; on dit partout *ɛãbr māl* pour *ɛãbr fèmèl*, et réciproquement.

ɛãbrãle, chambranler, remuer sans cesse.

ɛãbrœl, *ɛãbrol*, Galeopsis dubia (Château-Gontier).

ɛãbur, enduit fait avec de

la chaux bourrée de poils d'animaux. Cf. *ϵàbœr*.

ϵãdèlye, chandelier, pilier de bois muni de clous auquel on accroche les tasses dans les fermes après les repas (Bierné).

ϵà d fwer (lè), le champ de foire, la société royaliste, le faubourg Saint-Germain de Laval : *dpi k il a mi se gã ϵé le jézẅit, il e rsu dã l ϵà d fwer*. Voir *gã*.

ϵãdlœr, chandeleur, pervenche naine, Vinca minor (Pail).

ϵàdluret, f., chandelourette, perce-neige.

ϵãḵáo, chanteau, morceau de pain; — gros pain rond et plat (Ernée); — quartier (de lune) : *l prèmye ϵãḵáo d la lüen*.

ϵàkré byãϵ, sceau de Salomon, Polygonatum multiflorum ; on en emploie le rhizome à La Dorée pour guérir le chancre, sorte de maladie des vaches.

ϵãṉ, chaîne (Montourtier).

ϵãpaṉ, *ϵãpèṉ*, champagne, pays fertile, mis en culture depuis longtemps : *la ϵàpaṉ du Mèn*; — Champagne, Cossé-en-Champagne, noms de lieu ; — bief.

ϵàpèṉe, qui demeure dans un pays de champagne.

ϵàpèye, renvoyer vivement; — faire paître les bestiaux dans un champ; — marcher à travers champs (Pail); — chasser.

ϵãpèye, a., se dit d'un terrain productif, d'un pays de champaigne.

ϵãpi, champi, fils bâtard d'une femme.

ϵãsi(r), moisir, se couvrir de taches blanches.

ϵãsònè, sansonnet.

ϵàsyer, f., lisière d'un champ; — sillon fait le long d'une haie à l'extrémité et en travers des autres sillons : *j n avō pu a cerẅe k le ϵàsyer*.

ϵàtnè, *ϵãtènáo*, chante-Noël, miche, pain de Noël. Le chante-noël était donné par les maîtres à leurs domestiques, et ceux-ci empor-

taient le chante-noël dans leur famille où ils allaient passer la fête de Noël. Dans quelques cantons de la Mayenne, par exemple à Bais, les maîtres donnent non seulement le chante-noël mais encore tantôt des œufs, tantôt une oie, tantôt un gros morceau de lard salé. Dans quelques communes, le chante-noël se donne à carnaval.

ɛã(t)pyœ̇r, chantepleure, cannelle, robinet mobile.

ɛãtri, f., chant.

ɛãtyer, chantières, sillons du bout du champ, perpendiculaires aux autres. Cf. *ɛẽtyer*, *ɛãsyer*.

ɛèlẅi, celui.

ɛèmẽz, *ɛmẽz*, chemise.

ɛèna, *ɛna*, mauvais lit. Cf. *sna*.

ɛènạo, *ɛnạo*, chenal, canal, rigole.

ɛènard, *ɛnard*, chenarde, colchique des prairies.

ɛèniy, *ɛniy*, f. pl., hypothèque (Montourtier).

ɛèniya(r), *ɛniyar*, lent dans son travail (Andouillé); — délicat, facile à gêner.

ɛèniye, *ɛniye*, lambiner (Andouillé).

ɛèniyer, *ɛniyer*, amas de chenilles.

ɛènol, *ɛènoṷ*, *ɛènoy*, *ɛènoyé*, chenole, larynx, pomme d'Adam.

ɛènu, *ɛnu*, qui a de la valeur, qui est bon, délicat, exquis.

ɛènuy, *ɛnuy*, larynx des animaux.

ɛèplu, *ɛèpu*, trépied en bois sur lequel on aiguise les pieux où on coupe les rames. Cf. *ɛapu*.

ɛèverṷ, *ɛèverṷạo*, chevanne, poisson d'eau douce. Cf. *jẅerṷ*.

ɛèvi(r) (*sè*), venir à bout, dominer : *i n pé s ɛèvi dè sõ jva, dè sez éfã*; — *va tu bẽ t ɛèvi a mne le bẽt ã ɛã ?*; — se suffire (Saint-Aubin) : *j taɛrõ d nu ɛvi ó œ̃ domestik st ãné*. Cf. *jẅi*.

ɛèviy, cheville; être en cheville se dit des chevaux ou des bœufs qu'on place en

tête des attelages. Cf. *jüvy*.

ɛèviye, cheviller, mettre en tête ou en cheville d'un attelage un animal bien dressé.

ɛèvlœr, chevelure.

ɛèvrœ(l), chevreul, chevreuil; — nom propre de bœuf (Andouillé).

ɛœ́, chez : *lè gā d ɛœ́ nu*, mon fils ; — *il e bẽ d ɛœ́ li*, il est bien de chez lui, il a de la fortune.

ɛœ́, ceux.

ɛœ̀ɛtõ, couleuvre. Cf. *suɛtõ*.

ɛœ̀lu, f., radicule de plante.

ɛœn pyāte, chêne planté, chêne planté (jeu). Cf. *kupersé*, *ragol*.

ɛœrjyẽ, chirurgien.

ɛœ́z, chose : *œ̃ pti ɛœ́z*, un peu.

ɛœ̃, chez. Cf. *ɛè*, *ɛœ*. *sè*.

ɛé, choir, tomber.

En montant dans sa chambrette,
Je buttis et j'chus un saut;
Je chevis su ma pouchette,
J'égâchis tous mes pruniaus.
(Chanson.)

ɛeɛ, a., sèche.

ɛeɛe, sécher.

ɛèdrẽ, chardon.

ɛèl, celle.

ɛèmayé, *z*, qui aime à chamailler, qui volontiers cherche querelle et dispute.

ɛème, maigrir à vue d'œil.

ɛèn, chienne; — chenille; — lepte automnal (Saint-Aubin-du-Désert). Cf. *rujè*; — chaîne, terme de tissage, réunion des fils sur l'ourtoir.

ɛènoker, chênaie, lieu planté de chênes; — La Chenotière, nom de lieu.

ɛenva (Saint-Thomas), *ɛenvœ*, *ɛenvè* (Pail, Landivy), chènevis.

ɛenvyér, chanvre.

ɛeṇ, chaîne.

ɛèṇèt, chaînette, petit cordon dont les vieux paysans se servent pour serrer leur culotte par derrière (Craonnais) : *i n avè k œn byèt pu tni la ɛèṇèt dè sa ban*.

ɛeṇe, mauvais lit. Cf. *ɛèna*.

ɛèṇõ, monceau assez gros de pain ou de viande. Cf. *ɛiṇõ*; — anneau d'osier des balais de bouleau (Landivy).

ɛèr, choir. Cf. *ɛār*, *ɛā*, *ɛé*.

ɛèr, chaise, siège à dossier et ordinairement sans bras; — La Chaire, nom de lieu; — pl. caresses, dans l'expression : *fér dé ɛèr a kœkœ̃*; — *dĕmãde la ɛèr*, souhaiter le bonjour (Saint-Aubin-du-Désert); — chair, viande. Cf. *ɛyer*.

De la chair et du pain mollet
Que je viens d'acheter tout à l'heure.
(Pastorale 155.)

ɛerãs, cherté, prix élevé.

ɛerbone, charbonner.

ɛerbone, charbonnier.

ɛerboner, lieu où l'on fait du charbon dans les bois et les forêts; — La Cherbonnière, nom de lieu.

ɛerbõ, charbon.

ɛèrdronè, chardonneret; — chardonnette, espèce d'artichaut sauvage.

ɛèrdrõ, chardon (Pail).

ɛèré, f., cendres bouillies pour la lessive.

ɛèrf, larve de l'éphémère, qui sert d'appât pour la pêche. Cf. *bwetye*.

ɛèrfœy, *ɛerfè*, cerfeuil; — larve des phryganides ou de l'éphémère, appât pour la pêche.

ɛéri(r), caresser : *ɛéri dõ lĕ pti ceyó*; — bien accueillir.

ɛerj, charge.

ɛèrje, charger.

ɛèrkẅitri, charcuterie.

ɛèrkẅitye, charcutier.

ɛèrpãke, charpentier.

ɛèrpãt, charpente.

ɛèrpãtri, charpenterie.

ɛerpĕle, chapeler, couper, tailler.

ɛèrpĕlur, chapelure.

ɛèrpi, charpie (Pail).

ɛèrpine, écharper, déchirer, mettre en charpie. Cf. *ɛarpene*.

ɛerpi(r), cherpir, déchirer, écharper (Pail). Cf. *ɛarpi(r)*, *éɛerpir*.

ɛerplœz, chenille. Cf. *ɛèn*.

ɛerke, charretier, roulier.

ɛéru, charrue; — au figuré : *ã vla œ̃n vèy ɛéru*, se dit d'une femme de peu de valeur. Voir *épdol*, *rwel*, *pere*.

ɛèru, charnu, gros, gras.

ɛèrẅe, charruer, labourer.

ɛèrẅé, f., cendres qui ont

servi à la lessive. Cf. *ϵere*.

ϵèrye, grand morceau de toile ou drap que l'on place dans le cuvier à lessive par-dessus le linge; — loueur de chaises à l'église; — charrier, pièce de grosse toile dans laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier pour faire la lessive.

ϵeryó, petite chaise.

ϵèt, chute : *dè ϵèt*, on dit d'une porte qui se ferme d'elle-même, qu'elle ferme *dè ϵèt*; — *ét à bon, mwaz ϵèt*, être bien, être mal; *n ét pa bẽn ã ϵèt*; — *a ϵèt d ékwel*, après coup; — le pré de la *ϵèt*, situé à l'endroit où la Rivière de Saint-Nicolas tombe dans la Mayenne.

ϵèti, chétif, malheureux, infortuné; — faible, débile.

ϵétive, épargner, regarder à la dépense.

ϵètr, coutre de charrue; — bord inculte d'un fossé. Cf. *ϵẽtr*.

ϵètre, habillé, vêtu.

ϵeyạo, *ϵeyó*, jeune chien, petit chien; — croissant, éraillure des doigts au bord des ongles.

ϵèz, chaise, chaire à prêcher.

ϵèzye, *r*, celui ou celle qui a soumissionné la location des chaises d'une église; — fabricant de chaises.

ϵezyer, planchette, claie à faire sécher les fromages.

ϵẽ, chien : *fér sé ϵẽ*, faire ses chiens, faire faillite; — *et ϵẽ*, être chien, être chiche; — chien, terme de tissage, morceau de bois traînant à terre et servant à ralentir la marche de l'ourtoir pour le déploiement des chaînes.

ϵẽ, chez. Cf. *ϵœ̃*, *ϵœ́*, *sẽ*.

ϵẽbrãle, osciller, remuer : *sèt ϵér la ϵẽbrãl*; — *ãlõ garsay, tèn wu trãkil e n ϵẽbrãle pwẽ kom sa*.

ϵẽϵé, petite portion : *œn ϵẽϵé*, une prise (de tabac); *œn ϵẽϵé d pwr, d vyãd*.

ϵẽϵone, caresser, traiter en enfant chéri.

ϵẽϵõ, enfant chéri, dorloté, préféré.

ϵẽϵtœ́, qui aime à badiner

avec les femmes. (Pail).

ɛ̃ɛté, f., petite portion (de tabac ou de boisson). Cf. *ɛ̃ɛé*, *sẽjté*.

ɛ̃ɛwer, petite fiole en terre à orifice étroit fermée par une cheville et qui sert de tabatière. La *ɛ̃ɛwer* est quelquefois en écorce de cerisier, de bouleau, etc. Cf. *twin*. Pour prendre une *ɛ̃ɛé*, on ôte la chevillette, on secoue la *ɛ̃ɛwer*, on fait tomber le tabac sur le dessus de la main dans un creux produit entre le pouce et l'index et on l'aspire.

ɛ̃dole, chinchonner, caresser.

ɛ̃n, chêne : *pyāte l ɛ̃n furɛe*, faire le chêne planté.

ɛ̃n̦, chaîne.

ɛ̃n̦èt, chaînette, petite chaîne, cordon.

ɛ̃tr, haie très large plantée d'arbres et d'arbustes entrelacés (Pail); — espace non cultivé, laissé dans un champ entre la haie et le dernier sillon et sur lequel on prenait jadis de la terre pour mêler aux engrais ; — feuilles amassées pour faire la litière ou du fumier; — les deux ou trois sillons perpendiculaires aux autres; — planche large, sillon plat (Saint-Pierre-des-Landes); — Les Chintres, nom de lieu.

ɛ̃tre, se promener le long des cheintres; — cingler, rosser.

ɛ̃tre (*mal*), mal nourri (Cossé).

ɛ̃trèye, faire pâturer les bestiaux dans les cheintres (Craonnais); — chasser (quelqu'un).

ɛ̃tyer, les sillons du bout d'un champ. Cf. *ɛ̃syer*, *ɛ̃tr*.

ɛiɛ, interjection de défi, pour exciter quelqu'un à vous jeter ce qu'il tient à la main.

ɛiɛar, avare.

ɛiɛté, chicheté, avarice.

ɛiɛtõ, couleuvre (La Dorée). Cf. *ɛœɛtõ*, *ɛuɛtõ*.

ɛi d mwaz merd, individu désagréable : *s ga la i m a kòr l èr dė ɛi d mwaz merd*. (La Dorée).

ɛile, chiffonner, bouchonner, froisser une étoffe.

ɛifke, chiffonnier.

ɛifr, fifre (Mayenne).

ɛifyar, anguille à large tête.

ɛifye, chifler, siffler.

ɛifye, chiffonnier. Cf. *ɛifke*.

ɛijté, f., gros morceau (de viande ou de pain).

ɛikanu, chicaneur, chicanier.

ɛikạo, pot de terre pouvant contenir de sept à huit livres de beurre.

ɛikạodyạo, pot valant la moitié d'un grand pot à beurre de Bretagne.

ɛiké, f., prise (de tabac).

ɛikè, petite gorgée, petit morceau.

ɛikorn, culée, partie d'un arbre abattu qui reste en terre ; — tête d'émousse ; — tête dure.

ɛikote, chipoter, chicaner.

ɛikropė, (jeu d'enfant).

ɛikwėnėl, petite quantité d'une chose : *il a si grã pu d donc k i n don kè par ɛikwėnėl.*

ɛikwėr, tabatière en bois ou en terre en forme de petite bouteille plate. (Cossé). Cf. *ɛèɛwèr*.

ɛimker, cimetière.

ɛinœ́, celui qui chine.

ɛine, travailler avec ardeur ; — faire l'article, attirer des pratiques dans un magasin ou des élèves dans une école ; — se dit des gens qui vont de ferme en ferme, la hotte sur le dos chercher des œufs, des poules, etc., pour les revendre ; — demander l'aumône avec insistance ; — se moquer de (quelqu'un).

ɛinu, chemineau (Landivy).

ɛinuvėl, indiscret, médisant, celui qui rapporte au maître. A Laval, les enfants chantent à celui qui a été dénoncer ses camarades :

ɛi nuvel
ɛi ɛãdel.

A Ernée, on dit :

ɛi nuvel
ɛi ɛãdel
bwet ó ku
plėn dė merd

a tu lz̧ ėɛalye
t ã prăra œn gulé.

ɛinye, se dit des petits marchands qui portent la hotte ou la balle sur le dos en allant débiter leur marchandise de village en village.

ɛiṉõ, quignon, fort morceau de viande ou de pain (Pail). Cf. *ɛãḵạo*.

ɛip, chipe, chiffon (Pail). Cf. *ɛif*.

ɛipœ́, celui qui a l'habitude de dérober ou de tromper au jeu.

ɛipe, dérober.

ɛipet : *sa n vó pa ɛipet*, ça ne vaut pas tripette, ça ne vaut rien.

ɛipi, avare, ladre; — de peu de valeur, femme de caractère pointilleux et acariâtre.

ɛipoḵe, *r*, liardant, marchandant.

ɛipòtaj, lésinerie.

ɛipòte, liarder, lésiner ; — faire un petit travail.

ɛipòtri, f., lésinerie, mesquinerie.

ɛipòtu, chipotier, qui vétille.

ɛiri, lieux d'aisances.

ɛirwen, cire au coin de l'œil.

ɛis, chiche, avare.

ɛival, *ɛivạo*, cheval. Cf. *jvạo*.

ɛkė, jusque : *va ɛkė là* ; — *ɛk u yu fạot i k j alj?*

ɛmẽ : *ale a ɛmẽ*, aller chercher à domicile (Bais), par exemple les meuniers qui vont chercher chez leurs pratiques le blé à moudre ; — *ɛmẽ d sẽ Jak*, voie lactée. Cf. *ɛareyer* ; — *ɛmẽ du Paradi*, pierrette, marelle (jeu).

ɛmène, cheminer, marcher : *i ɛmèn pwẽ fór à tu*.

ɛmẽnu, qui marche bien, qui fait beaucoup de chemin.

ɛnike, dérober ; — boire.

ɛnuɛar, *ɛnuɛœ́*, *ɛnuɛu*, pleurard.

ɛnuɛe, pleurnicher (Craonnais).

ɛó, choe, chouette, dans les expressions : *méç kom œn póv ɛó*, *nér kom œn ɛó* (Ernée).

ɛòk, socque, chaussure

dont la semelle est en bois et le dessus en cuir.

còka, choucas, espèce de corbeau. Cf. *frœ*.

còkad, choc, heurt d'un corps contre un autre.

cokarn, tête (d'homme).

còkė, espèce de cruche.

còl, enveloppe verte des noix, noisettes, châtaignes. Cf. *cal*.

colyer, lieu où on a semé des choux à replanter (Château-Gontier).

còme, manquer : *ō n còm dė rẽ*; — être dans le besoin, la misère : *dã lé prėmye tã j avō suvã còme, mẽtnã jė n mãkō pu d pẽ*; — tarder : *i còmã bẽ d arive*, ils tardent bien à venir.

comej, chômage : *ét ã comej, ét ó comej*, manquer de.

cóṷar, a., qui fourre son nez partout ; sournois, qui regarde en dessous. Cf. *cwaṷe*.

cóṷarde, regarder en dessous (Landivy).

copar, mauvais garnement.

còpe trinquer, heurter ; — faire un faux pas ; — se tromper grossièrement, faire une grosse balourdise ; — voler, dérober ; — *ét còpe*, être pris.

còpė : *œ̃ còpė*, un peu, quelque temps, un instant. Cf. *hopė*.

còpète, dormir quelques instants.

copin, petite cruche ; tasse (de cidre).

còre, devenir mauvais (surtout en parlant du temps) ; — faire une figure triste, soit par mécontentement, soit par maladie (Pail).

cóẓe, terme trivial dont on se sert lorsque le mot propre échappe à la mémoire ; — accuser, blâmer, gronder.

ctœ, jeter.

cu, tombé.

cuete, terme de couture, surjeter, coudre en surjet ; — chuchoter, parler bas à quelqu'un en présence d'autres personnes.

cuetō, grosse couleuvre.

eueu, petit bruit que l'on entend quand on se trouve près de deux personnes qui se parlent à l'oreille.

eupẽ, espèce de pommes : *de pum dė eupẽ*.

eupirõ, tête : *me dõ kœk euz su tõ eupirõ*. Cf. *pirõ*.

eurjyẽ, chirurgien.

eute, tomber.

Que c'est bon! le vla chuté.
(Pastorale, 142.)

faire tomber : *si tu m ãbét, j va t eute*.

eutrẽ, grabat : *jė l truvi dã l furni, kuee sur œ̃ mwã eutrẽ e dévore d vermin*.

euye, chuer, choyer : *i euy jusk ó eẽ d la mézõ, pu s fér bẽ vni*; — épargner, économiser (Pail).

eu, chaleur (paroisses de la Mayenne avoisinant la Sarthe).

eue, souche, bûche.

euee, taller, se dit des herbes, surtout du blé.

eueé, f., souche vivante.

eukė, petite souche, souchot.

eula, interjection pour exciter un chien contre quelqu'un ou quelque chose.

eumak(r), individu triste, d'un caractère peu ouvert.

eumiee, sangloter (Ernée).

eunar, boudeur. Cf. *eónar*.

eune, bouder, avoir l'air maussade.

eute, crier comme un chat-huant (Andouillé); — appeler (quelqu'un). Cf. *jupe*; — tomber : *i euti par tér*.

euye, choyer. Cf. *euye*; — économiser sur tout.

euz, chose : *s pa tu mém euz*, ce n'est pas tout à fait la même chose; *kœk euz*, *kœt euz*, *œ̃ pti euz*, un peu; — un tel : *l gã euz*. Cf. *eóz*.

euze, s'occuper d'une chose : *j va vu euze sa, k euz t i la? — a forsė d euze õ dvyẽ euzã*; — on dit d'une femme qui s'est laissé séduire (Bierné) : *el a euze*.

euzet, chosette, une telle.

ewané, f., plein un *ewã*.

ewane, greffer de nouveau; — faire la guerre comme les chouans.

ɛwanri, nom donné pendant la Révolution de 1793 aux royalistes en armes dans le Maine, la Bretagne et l'Anjou.

ɛwane, mettre le nez partout.

ɛwar, grande cuiller en bois pour puiser dans un sceau (Pail). Cf. *giɛõ*, *ɛwà*.

ɛwã, chat-huant, hibou en particulier, Syrnium aluco; — morceau de bois carré, percé de quatre trous où s'enfoncent les *ãlarm* d'un carrelet; — grande cuiller en bois ou écuelle de bois, fixée au bout d'un manche, avec laquelle les paysans prennent l'eau dans les seaux; on se sert du même instrument pour verser l'eau de la lessive sur le linge qui est dans le cuvier ou pour servir la soupe; — nom des bandes d'insurgés qui firent la guerre de partisans dans l'Ouest, pendant la première Révolution et en 1832. Les premiers rassemblements eurent lieu dans les communes de Saint-Ouen-des-Toits, Olivet, en 1792, et eurent pour chef le faux saulnier Jean Cottereau et ses frères. L'acte de baptême de Jean Cottereau porte : Jean Cottereau, fils de Pierre Cottereau, dit Chouan, bûcheron, et de Jeanne Moyné, son épouse, a été baptisé le 30 octobre 1767, à la paroisse de Saint-Berthevin, près Laval. On a dit les Chouan, les gars Chouan, comme on eût dit les Cottereau, les gars Cottereau. Actuellement, le mot chouan est une injure que l'on applique aux royalistes.

ɛwé, f., plat de choux (Cossé).

ɛwèn, pain blanc de belle qualité.

ɛwèr (*sè*), se choir.

ɛwère, chercher, (dans l'expression : une maladie me cherche) : *jè n si pwẽ ã gu, j krè bẽ ke j ɛwèr kek ɛuz*.

ɛwẽ, vase de bois employé pour servir la soupe; — autre vase de bois servant à arroser

le linge dans la cuve à lessive (Landivy, Ambrières). Cf. *ɛwã*.

ɛwip, mauvaise langue (Montourtier).

ɛẅel, f. pl., exclamations.

ɛẅen, chêne (Andouillé).

ɛẅèrṇ, chevanne. Cf. *ɛèverṇ*.

ɛyạo, *ɛyó*, petit chien qui vient de naître; — Château-Gontier: *le gā d ɛyó*; — rejeton qui pousse sur les racines des végétaux (Pail). Cf. *ɛyar*; — déchirure de la peau près des ongles.

ɛyạole, v., chienner, mettre bas (en parlant des chiennes); — se dit des arbres dont les racines s'étendent au loin et à la surface du sol.

ɛyạolé, f., bande de petits chiens; par extension, de petits enfants : *sa cyạolé d marmay*. Cf. *tyạolé*.

ɛyar, rejeton qui passe sur les racines des végétaux.

ɛyas, chassie des yeux; — scories, particulièrement celles qui restent dans la fonte de l'étain; au figuré : *si õ l fõd, y órė bẽ d la ɛyas*, se dit de quelqu'un qui ne vaut pas grand' chose.

ɛyase, se dit des mouches qui répandent leurs excréments.

ɛyasu, chassieux, des yeux chassieux.

ɛyœ, *ɛyé*, chez.

J'avons prins chacun chieux nous.
ms. 54.

ɛye : *n pwẽ ɛye lẽ d la kreɛ*, (comme les animaux mal nourris), vivre maigrement, mal faire ses affaires (La Dorée); *fer ɛye d la merdė ruj*, ennuyer, pousser à bout.

ɛyènḳạo, petit chien. Cf. *ɛeyó*.

ɛyentye : *ét a sõ ɛyentye*, être à son compte, chez soi.

ɛyé(r), chair, viande. (Pail).

ɛyèr, chère, accueil, réception. Cf. *ɛèr*.

ɛyèv(r), chèvre.

ɛyẽ, eau-de-vie; — davier, outil servant à faire entrer les cercles d'un tonneau ou d'une barrique. Cf. *ɛasœ*, *ɛaswèr*.

da, daģ : *a la bon daģ, a la bon da, tut a la bon da*, à la bonne franquette, sans façon, sans prétention ; — *bon da vèr*, holà oui (La Dorée).

dābé, dâbée, grande pluie ; — grande quantité.

dāb(r), dâbre, paysan.

dabye, dabier, paysan.

dada, enfant ; — dadais.

daģe, daguer, mordre.

daģē, habile, rusé ; — taquin (Pail).

daģone, quereller continuellement, taquiner sans cesse, digonner.

daģote, dagoter, frapper à petits coups, se dit en particulier du poisson qui attaque mollement l'appât ; *sa m daģoté dã lè jua* ; — parler à tort et à travers ; — contredire quelqu'un pour l'agacer.

dal, tache. Cf. *dalur* ; — évier.

dalė, bavolet, partie de la coiffure des femmes qui descend sur le chignon ; — trou ou tuyau pour faire écouler un liquide.

dālé, flaque d'eau ; — averse ; — mare d'urine : *lè pti ģa a fè ǣn grã dālé par la pyas*.

dale, uriner : *la pyé n ses pa pu k ǣn vaɛ ki dāl* (Bais) ; — se couvrir de taches, former tache.

dāle, taché à la lessive. Cf. *tane*.

daló, rigole ; — couche

dont on enveloppe les enfants en bas âge.

dālur, tache jaunâtre sur du linge mal blanchi.

dam, interjection signifiant « certes, c'est pourtant comme cela ! » : *dam si*, *dam wi*, *dam nõ*, affirmations et négations plus faibles que : *si dam*, *wi dam*, *nõ dam*.

dama, prune de chien.

damaj, dommage.

damase, dire sans cesse, murmurer entre les dents.

damatikl, dalmatique.

damèje, damaiger, endommager.

damnèmã, damnement, damnation.

damwāzal, *damwezel*, demoiselle.

dạo, lourdaud.

dạobé, daubée, volée de coups de poing : *il a rsœ œn bon dạobé*.

dạobe, dauber, frapper : *je n se pwè kmã k i n l a pwè twe, i l a dạobe kom du byè* (Montaudin).

dar, partie de la table en forme de coulisse et qui sert de rallonge (Vautorte).

darã : *ale ã darã*, marcher en boitant.

darbó, pot, cruche.

daré, f., denrée ; — quantité : *œn ptit daré* ; — flaque d'eau. Cf. *dalé*.

darẽ, ventre (Craonnais) : *j e mạo a mõ darẽ*.

darṇe, dernier.

darṇèrmã, dernièrement.

daró, tablier de flanelle ou de toile pour faire les gros ouvrages.

darone, marronner, murmurer ; — muser, perdre son temps.

darõ, qui n'avance à rien (Château-Gontier).

dat, m., date, urine : *fer sõ dat*, uriner. Pour guérir de la fièvre les rebouteurs faisaient boire au malade son *dat* (Landivy).

davã, devant, avant ; *davã kè*, devant que, avant que.

day, dail, faux (Pail).

dãzœ́, *dãzu*, difficile, délicat pour la nourriture, facile à dégoûter. Cf. *pielẽ*.

dã, dam, dommage.

dàdiyœ, chatouilleux ; — difficile, scabreux.

dã d ra, dent de rat, clou pour souliers.

dãje, dangé, adjectif employé comme imprécation, malin, fin, dangereux :

C'est la bique à Jean Deschamps
Qu'est une dangée bête.

(Chanson d'Ernée.)

Cf. *dœje*.

dã(n), dans : *il avė sõn erjã dãn œ̃n burie*.

dãveste, battre.

dė entre dans la composition de nombreux pronoms et adverbes : *d a*, à : *s n e pwẽ d a mà*; *dė ba*, de bas, à bas, en se baissant; *dė bạo*, de beau, tout doucement; *de bõ*, de bon, pour de bon; *dė dee*, de dechez, de chez; *dė dla*, de dela, de là; *dė dpi*, de depuis, depuis; *dė for*, de fort, avec force; *dė just*, de juste, justement; *dė gur*, fermement, sévèrement; *dė kã*, de quand, quand?; *dė kė*, *dė kà*, de quoi, quoi?; *dė ki*, de qui, qui?; *dė matẽ*, de matin, au matin; *dė min*, de mine, malgré soi; *dė n ordiner* (Landivy), d'ordinaire; *d œr e d tà*, à l'heure, à temps; *dė swe*, de soir, le soir; *dė si fė*, de si fait, si fait; *dė syeré*, de soirée, dans la soirée; *dė vrė*, *dė vra*, de vrai, vraiment; *dė rul*, de roule, en faisant rouler : conduire une barrique *dė rul*; *dė stœr*, à cette heure-ci; *ṇ a pwẽ d yi dir*, il n'y a point à lui dire, à lui faire des observations; — *dė tu ku*, à tous les coups, à toutes les fois.

dėbwẽc, qui a la bouche plissée, maussade, renfrogné : *œn figur dėbwẽe* (Ahuillé); *el a l er dėbwẽe*.

dėdã, l'un des deux camps, dans les jeux. Voir *dėhor*.

dėfor, *dfor*, avec courage, avec force; — *ét a dfor dė*, regretter l'absence d'une personne ou le manque d'une chose; être dans l'embarras (Ernée) : *j avõz été oblije d vàr nó dœ bé avà nut Tusė, sa muz é bẽn adfor*; — *j som bẽn adfor dpi k nut fi e parti pur*

l armé; — *õ nn è bẽn adfor*, cela nous manque beaucoup; — être étonné (par suite d'un changement d'habitude); une nourrice qui a rendu son nourrisson dira : *j se bẽn adfor dè n pu l avé la né* (Montaudin); — *ó dèfor*, au-devant.

dèfrè, defrais, frais.

dèhó, adv., dehors.

dèhor, nom de l'un des deux camps dans les jeux, en particulier au jeu de *tèk* (Landivy).

dèkè, *dèki*, *dki*, que, qui : *dki ki t a di sa?*; *dkè k tu di la?*

dèkœr : *a dkœr*, à contrecœur, avec peine : *i n va k a dkœr ó traval.*

dèkè, de quoi, quoi? *dè kè k j alõ vè?*; — quelque chose : *y a dkè ó lojĩ*, *bẽ sœr.*

dèksè, quoi, qu'est-ce (Ernée, Landivy) : *dèksè k tu di?*

dèkwẽ, decoin, angle : *ó dèkwẽ d la ru.*

dèmazel, demoiselle; — mesure d'eau-de-vie (Landivy).

dèmœrãs, demeurance, demeure, habitation.

dèmèɛ : cerises *dèmèɛ*, cerises aigres. Cf. *agriòt*, *domèɛ*.

Les escoureurs d'Olivet
Donront des cerises
De mèche ou de bigarreau
Escourtées de nouveau.
(Noël du comté de Laval.)

dèmèswi, demeshui, désormais.

dèmi, tasse de café (Ernée, Landivy); — mesure d'eau-de-vie inséparable de la tasse de café. Cf. *dèmazel*.

dèmi gã, demi-gars, petit domestique.

dèmin dèmin, tout doucement : *il alè dèmin dèmin.*

dèmiz, hardiesse pour s'expliquer.

dèmurãs, demeurance, séjour.

dèmure, demourer, demeurer.

dèmwezel : *fèr dãse la dmwezel*, piler des ajoncs dans un mortier.

dèmwezel, demoiselle, jeune fille; — demi-décilitre d'eau-de-vie (Larchamp).

dèmyá(o), demeau, mesure pour les grains valant actuellement un double décalitre (boisseau ordinaire) ou un quart d'hectolitre (boisseau d'Ernée) ; le mot demiau est usité surtout dans l'arrondissement de Mayenne. Les curés de Saint-Loup-du-Gast, pour leur foi et hommage au seigneur de l'Isle, reconnaissent qu'il a droit de prendre le jour de la fête de Saint Loup et de Saint-Gilles une havée (plein les deux mains) de chandelle de cire sur l'autel de saint Loup, à condition que ledit seigneur fournira un demeau de farine de froment blutée pour aider à nourrir les enfants qu'on apporte, la vigile de Saint-Loup, pour être préservés de la peur et du mal caduc. Cf. *baraté*.

Anciennes valeurs du demeau :

à Mayenne,	30 l.	782
à Villaines, Lassay,	40	183
à Château-Gontier,	10	923
à Craon, Cuillé.	10	686

dènẅi, denuit, toilette de nuit : *c n a rèn àporte k sò dènẅi.*

dèye, denier, argent que l'on jette aux baptêmes : *a s batèm ènn ōt i aroce de dèye.*

dèpi, *dpi*, depuis (après une voyelle). Cf. *dœdpi*.

dèraye, glisser sur la glace. Cf. *dèriye*.

dèrdēdel, *dèrlēçet*, petite sonnette.

dèrèye, *drèye*, tracer des sillons, faire le premier labour. Voir *rè*.

dèrir, derire, rire : *s et i pa pur dèrir !*, mais c'est pour rire !

dèriye, glisser sur la glace.

dèrlēçet, mauvaise voiture (Landivy).

dèrsaj, dressage.

dèrsœz, dresseuse, repasseuse. Il y a trente ans, c'était l'usage de faire dîner à la table des maîtres les dresseuses et les couturières qui venaient travailler à la journée dans les maisons bourgeoises.

dèrse, dresser, repasser.

dèrsri, dresserie, linge à repasser, action de repasser le linge.

dèrswer, dressoir, étagère; — bibliothèque.

dèsœr, sur, dessus, pardessus.

dèsur, *dèsu*, *dsu*, dessus, sur : *i m a mõte dsu l pyà.*

dèsur, *dsur*, dessous.

dèvalé, *dvalé*, devalée, descente, pente, vallée : *t a té ɛáos a la dvalé*, tu as tes bas sur les talons; *ale l ǥab a la dvalé*, aller extrêmement vite.

dèvã, *dvã*, devant, avant; *vz ave fè dvã ma*, vous avez fini avant moi; *dèvã kè*, avant que; *dèvã k dè*, avant de; *dvã deryér*, sens devant derrière.

dèvãjur, devant jour, avant le jour.

dèvãkạ́(o), devanteau, tablier de femme (nord de la Mayenne)

> Ma fille voulez-vous un dvantia
> Qui soit de lin ou de coupia.
>
> ms. 196 v°.

— étoffe que l'on met devant la cheminée.

dèvãker, devantière, long tablier que les femmes prennent pour monter à cheval.

dèvãtlé, devantée, ce que contient un *dèvãkạ́o.*

dèvãtlé, devantelée, ce que peut contenir le *dèvãtyạ́o* quand les coins sont relevés derrière la taille.

dèvãtye, f., devantiée, la quantité qui remplit un tablier.

dèvèni, devenir, dépérir, s'affaiblir.

dèvènu, devenu, affaibli, dépéri.

dèvè(r), devoir.

dèvèr, devers, vers : *j le truvi ki dvalĩ dver ɛœ mu*; — dans les environs de : *il ètè kuɛe dver la port.*

dèvinay, *dvinay*, devinaille, énigme, devinette. Voici quelques devinettes populaires dans le bas Maine : Devinaille, devinaille, qu'est-ce qui pond sur la paille? (la poule); — Qu'est-ce qui marche sur quatre tricauts en remuant son plumasseau?

(le chien); — Qui c'est il qui a la corde au cou et qui marche comme un fou? (le rouet); — Qu'est-ce qui passe sur l'eau sans faire d'ombre ? (le son des cloches) ; — Haut mon père, rude ma mère, bons les petits enfants (châtaigne); — Qu'est-ce qui est gros comme une noisette et remplit toute une chambre ? (la lueur d'une chandelle); — Qu'est-ce qui passe et repasse et laisse un petit bout de la queue? (l'aiguillée de fil); — Vert comme poirée, amer comme fiel, doux comme du lait? (le cerneau); — Qu'est-ce que Dieu n'a jamais, qu'un roi ne voit que rarement et qu'un paysan voit tous les jours? (son semblable); — Qu'est-ce qui va en chantant et revient en pleurant? (le seau); — Dur dessus, dur dessous, mou tout à l'entour, deux cornes au derrière, une à la tête? (un soufflet); — Quel est le roi qui a la plus grande couronne? (celui qui a la plus grosse tête); — Boudin, boudin tombe dans un fossé, deux l'ont vu, dix l'ont pris, trente-deux l'ont mangé? (une pomme, les yeux, les doigts, les dents); — Qu'est-ce qui a un œil au bout de la queue? (une poële); — Qui est-ce qui quitte sa panse pour aller boire? (la couette); — Qui dégriche en entrant dans la maison? (la crémaillère); — Qui va sur le dos à la messe? (le livre d'heures); — Qui va sur la tête? (les clous); — Qui a les cheveux en terre? (la poirée).

Pour embarrasser les gens qui prétendent savoir le latin on leur propose des devinettes à physionomie latine : Cocantra, pinosa (coq entra, pie n'osa); — Versanzô, tôpanna (vers sans os, taupe en a); — Latôtéfèt un trou (latte ôtée fait un trou); — Beuratidzôratatidzel (beurre a-t-il

des os, rat a-t-il des ailes); — Abiscouti, grinsmouti? abiscou, grinsmou (habit se coud-il, grain se moud-il? habit se coud, grain se moud); — Pipassa, canosa (la pie passa, le chat n'osa); — Felix sonportua, selnimi, versimi, largata (Félix son porc tua, sel n'y mit, vers s'y mit, lard gâta).

dèviné, dviné, devinée, idée singulière et ridicule : *il a tujur de dviné pwẽ kom d ótr.*

dèvine, dvine, deviner, inventer des choses étranges : *i n sè kè dvine.*

dèz, des : *s e dz ạot kè j kạosè.*

dèzire, dzire, désirer : *s e bẽn a dzire.*

dœ́, dû : *jè n dizõ rẽ pur sa* : *s è bẽ dœ́.*

dœdkà, quelque chose : *vyẽ dõ kè ɛ tè dij dœdkà.*

dœ̀dpé, depuis (La Dorée).

dœ̀dpi, depuis (au commencement d'une phrase ou après une consonne) : *dœ̀dpi kã et vu si fyer?*

dœje, deugé, fin, rusé, délié (Pail). Cf. *dãje.*

dœ̀l, dœ́, deuil, chagrin, peine, fatigue : *j e bẽ du dœ́ ó me kat ptiz éfã.*

dœle (*s*), s'attrister, se chagriner.

dœnpé, depuis : *dœnpé kãbẽ d tã vu tàn vu la?* Cf. *dœ̀dpi.*

dœr, dur, *a dœr,* durement : *v m ave duge bẽn a dœr*; — *i wi dœr,* il entend dur, il est presque sourd. Cf. *hạo*; — *i prẽ si dœr, si a dœr, si telmã dœr,* il fit un effort si violent.

dœram, durham : *œ̃ byạo toryạo dœram.*

dœ̀rãdi, durant, tandis.

dœre, endurer, souffrir sans se plaindre : *k vul vu, fó bẽ dœre*; — *j vule la bize, e n a jamè vulu dœre.*

dœv, douve, mal des moutons causé par un ver plat (trématode) qui se loge dans les canaux biliaires du foie; — douve, Ranunculus flammula.

dœve, atteint de la douve; l'œil des moutons atteints de la douve est d'une teinte

caractéristique : *il a l è kom an maton daœ.*

dè, depuis : *dè kȧ*, depuis quand.

dė, deit, doigt.

La prime nuitée qu'ovė lei j' cou-
[chai
E m'happit la goule ovė ses cinq
[deits.

(Chanson.)

noms des doigts : *pusó*, *léɛpó*, *lõji*, *malasi*, *pti dė du paradi* (ou *pti bonòm dè rikiki*) ; — urine.

débaɡ̣alar, débagoulard, -e, qui cause sans cesse, à tort et à travers.

débaɡ̣ule, débagouler, dire tout ce que l'on sait.

débale, déballer, partir, s'en aller, fuir.

débạobe, *débạobeye*, réveiller en sursaut, réveiller l'attention par une légère tape ; — faire tomber ; — tomber ; — frapper (Pail).

débardule, débarbouiller, laver le visage. Cf. *débarɡ̣ule*.

débarėte, débarrer, ôter la barre qui ferme une porte.

débare, débarrer, changer un objet de place.

débarɡ̣ule, débargouler, débarbouiller. Cf. *débardule*.

débarje, débarger, défaire une barge ; — décharger (une voiture).

débarke, embarquer : *õn a débarke ó Havr pur alė a Kȧ* (Saint-Thomas).

débȧbarde, *débȧbiye*, tomber.

débėrtone, débertonner ; on dit d'une femme qui quitte la coiffe bretonne pour prendre le bonnet des femmes du Maine : *el a débėrtone*.

débėryole, déranger, troubler. Cf. *détœrbe* ; — tomber (Ernée).

débėrzole, revenu de l'ivresse.

débœle, combler une tranchée où l'eau séjourne.

débœte, dégeler (Ernée).

débėɡ̣ạode, instruire, déniaiser ; attraper : *l a t i bè débėɡ̣ạode ?* Cf. *débérạode*.

débekote, réapparier deux objets. Voir *békó*.

debele, debeller, forcer une personne ou un animal à changer ses habitudes (Pail).

débérạode, débérauder, tirer d'un ennui, distraire. Voir *bérạo*.

débérạodmã, débéraudement, action de désennuyer.

déberje, déberger, débarrasser, défaire une barge ; — faire sortir (du lit) ; — renvoyer ; — *sè déberje*, se presser, se débrouiller (Ernée).

débestye (*sè*), se debestier, se défaire de ses bestiaux (Château-Gontier).

débète, débêter, enlever l'ennui, rendre la gaîté ; — enlever l'ivresse, dégager la tête ; — *sè débète*, revenir de l'ivresse.

débin, misère, déconfiture.

débine, débiner, ruiner.

débistoke, faire tourner la tête à (quelqu'un). Voir *bistoke*.

débisturne, rendre fou ; — faire passer un tic.

débiyete (*sè*), se dénouer, se terminer : *jè n se pa kmã k sa va s débiyete tu sa* (Bais).

déblatère (*s*), se déblatérer se répandre en invectives contre quelqu'un.

déblave, déblayer.

débóne, enlever un bandeau ; — attraper, tromper (Château-Gontier) ; — détromper ; — battre.

débor, débord, débordement, crue ; — diarrhée ; — bord.

déborde, déborder, avoir la diarrhée.

déborṇe œ̃ ḵu, faire sortir le *ɛarna* d'un clou.

débote, débotter, décrotter (ses chaussures ou un instrument embourbé).

débõde, débonder, dépasser.

débrãdle (*sè*), se balancer (Bierné). Cf. *brãdiye*.

débrèje, hâter, presser (Ernée).

débreye, déblayer, débarrasser un terrain, enlever les vidanges.

débrusaye (*s*), se débroussailler, se tirer des broussailles ; — se tirer d'embarras.

débruse, débrousser, débusquer; — ôter les broussailles.

débute, imaginer.

débuté, f., idée : *à vla d ăn débuté*. Cf. *déviné*.

débueone, débouchonner, déboucher, ouvrir l'esprit.

débule, débouler, débrouiller : *débule ă ejväo d fi*; — dégringoler.

débuline, dégringoler.

déburde, déborder, ne cesser de parler. Voir *burde*.

déburdòne, débourdonner, tomber, choir; — dissiper, débaucher (Craon).

débure, débourrer, développer; *sè débure*, se découvrir au lit.

déburiec, *sè déburiec*, se débourrichonner, se démêler, commencer à grandir en parlant d'un enfant.

déburjweze, débourgeoisé, bourgeois qui a perdu sa fortune.

débyarde, se sauver, débouler (Ampoigné).

débyèze, débiaiser, mettre de biais, couper de biais; — redresser un objet tordu.

déeāfr, déchaffre, celui qui déchire ou brise tout avec violence ou en peu de temps; personne effrontée et méchante. Sous la Restauration, les assises de Laval ont jugé et condamné un criminel qu'on appelait le Déchaffre parce qu'il brisait facilement ses menottes et ses fers aux pieds; — chose déchirée : *t e kom ăn déeāfr*.

déeāfre, déchaffrer, déchirer en petits morceaux, ou avec violence; — égratigner.

déeafrur, déchaffrure, déchirure (en parlant de vêtements); — large égratignure, blessure.

déeale, désennuyer : *sè pti kœzyäo la é bẽ kmod pur met le keuäo a s déeale*. Voir *aeale*; — s'esquiver : *j va déeale*; — être en pente : *nut pré et ă déeală*. Cf. *dévale*.

déeareye, marcher en zigzags, comme un homme ivre. Cf. *fäoee*, *bareye*.

déease, chasser.

déεǫofe (*sè*), se déchauffer, se rafraîchir.

déεētre, enlever les *εētr*; — démolir une haie.

déεipe, *déεipye*, déchirer.

deεirer, déchirure (Saint-Thomas).

déεnaye (*tu*), tout dépenaillé.

déεniye, sortir du lit; — décaniller, déguerpir.

déεòle, enlever les *εòl* des noix ou des châtaignes.

déεwipe, pleurer (Montourtier).

déεyǫole, arracher les *εyǫo* ou rejetons du pied des arbres (Pail).

dédrajone, arracher (une fleur). Voir *drajone*.

dédẅi, déduit, plaisir.

défalã, défaillant, manquant.

défale (*sè*), se décolleter, se débrailler. Voir *fal*.

défǫofile, défaufiler, enlever le faux-fil.

défǫofile, défaufilé, incommodé.

défaruεe, défaroucher, apprivoiser.

défãr, défendre.

défãsaby, défensable, de défense, impénétrable : *la hã n e pwẽ défãsaby*; — *œ̃ mur srè pu défãsaby*.

défènuye, trouver quand on ne cherche point.

défèrdir, défroidir, réchauffer.

défeje, défiger, faire fondre ce qui est figé. Voir *feje*.

défène, sortir de malheur pour être plus heureux, faire cesser un mauvais sort.

défèni(*r*), définir, achever un travail qui a traîné en longueur.

défèr (*sè*), se défaire, quitter sa toilette de ville.

déferje, déferger, déferrer, enlever les fers; — défrayer.

défile, effiler; — *sè défile*, s'effiler.

défilop, drap effilé. Cf. *pèniy*.

défilope, effilocher. Cf. *dépèniye*.

définaye, définailler, finir.

défini(*r*), définir, venir à bout : *i n pœ̀ pa définir a rẽ*; — finir : *fodrè bẽ kè st afèr définij*.

définisyõ, définition, fin.

défluksyõ, défluxion, fluxion : *il a sère ä rüm ķ a turne à défluksyõ d petrin.*

défoleye, défoleyer, recouvrer l'usage de la raison.

défome, déformer, bossuer; — salir : *j ɛyẽ d ɛe dã la bó, j se tu défome*; — *sè défome*, se salir. Cf. *difome.*

défreɛe, *défreɛi(r)* (Pail), défricher.

defrène, pâtir, maigrir (Craonnais) : *mõ puv pti gã e tu defrène, il e kom ä̃n puv ptit ɛaniy.*

défripe, friper; — prodiguer.

défute, délasser.

défuniye, défouniller, faire sortir d'un trou ou d'une cachette ; — chercher un objet au milieu d'autres qui le cachent ; — défricher.

défurɛe, défourcher, détacher un objet enfourché ; — dégringoler.

défurçe, dégringoler.

défurke, sortir précipitamment d'une cachette ; — dégringoler, se décrocher.

défurnaye, tirer peu à peu d'une cachette.

défutrase, défoutrasser, bouleverser.

défwére, défoirer, quitter la foire.

défyãbe, déflamber, éteindre la flamme.

défyœre, défleurer, défleurir.

défye (*s*), se défier, croire, ajouter foi : *j m ã défi*, je pense.

déçãle (Saint-Berthevin), *deçãli(r)* (Pail), se fendre, travailler : *ó sule l bwe d la mäjwer s metrè a déçale*; — *s déçãle*, se disjoindre.

déçạo, enveloppe d'un doigt malade. Cf. *déyạo.*

déçarse, fendre, couper, crevasser. Cf. *déjerse*, *dézarse.*

déçase, dégacer (contraire d'agacer) : *mãj tõ pẽ sè, sa va t déçase le dã.*

déçaye, déchirer les habits; *tu déçaye*, vêtu de loques.

déçãdi(r), rebondir, sauter comme un ressort qui se détend.

dégèrti(r) (sè), se débarrasser de la vermine.

dégèrwe, dégeler.

dègé : *œn dègé d buyi*, plein le doigt de bouillie. Cf. *déyé*.

dégèzye, celui qui a la jambe alerte, dégagée (communes voisines de la Bretagne).

dégise, déglisser, glisser.

dégnaye, *dégniye*, déchirer, dépenailler; — médire de (Ernée).

dégobiymã, vomissement.

dégoɛé, f., chute copieuse de matières.

dégórœ̃me, se débarrasser la gorge des mucosités qui l'obstruent. Cf. *ébèrwaye*.

dégote, abattre un objet, un but, de loin.

dégoziye, parler beaucoup.

dégõde, faire sauter hors des gonds; — *sè dégõde*, se mettre en colère.

dègra, huile grasse provenant du dégraissage des peaux.

dégrabatize, *dégrabolize*, *dégramatize*, dégrader (un mur) en enlevant l'enduit; *ét dégramatize*, être exténué, avoir l'air malade à la suite d'excès.

dégratiɲe, égratigner.

dégravine, dégramatiser avec les ongles.

dégravuye, remuer la terre, le gravier à la façon des poules (Pail).

dégrèle, tomber dru comme grêle (Pail).

dégriɛar, *d*, grimacier, -e.

dégriɛe, montrer les dents, grincer des dents; — ricaner, faire la grimace; — être de mauvaise humeur.

dégriɛé, f., grimace : *fer œ̃n vilén dégriɛé*.

dégriɛu, dégricheur, qui grince des dents, qui fait des grimaces.

dégrimone, montrer les dents; — se moquer de quelqu'un en lui faisant des grimaces pendant qu'il a le dos tourné; — murmurer entre les dents, bisquer (Olivet, Saint-Ouen) : *i di sa pu m fér dégrimone*; — médire.

dégrinar, *d*, grimacier, -e. Cf. *degricar*.

dégrine, montrer les dents. Cf. *dégrice* : — fâcher, mettre en colère.

dégrivale, descendre sur le derrière (une haie, un talus); — courir rapidement sur une pente raide.

dégrole, dégringoler, tomber.

dégute, abattre un objet, un but de loin ; — viser (Saint-Thomas). Cf. *dégote*.

dégu, eau qui tombe d'une gouttière.

dégujine, activer, rendre leste et prompt; — dresser, instruire, façonner; — *s dégujine*, se remuer, se hâter de faire une chose ; — *dégujine*, dégagé, svelte.

déguker, dégouttière, gouttière.

déguline, tomber, couler goutte à goutte; — glisser sur une pente, aller en pente : *sè emè va à dégulinã*.

dégur, dégourdi, habile, alerte.

déguriɛone (*sè*), se débourrichonner, se développer.

dégurjine, activer quelqu'un.

dégutasyõ, dégoûtation, dégoût, répugnance.

déguzyáo, intelligent : *pwẽ tró déguzyáo*, pas trop dégourdi.

dégwaye, dégouailler, dire des plaisanteries.

dégwe, dégois, gazouillement, dégoisement.

dégwene, vomir.

débane, *débene*, déculotter; au figuré, *débane* signifie dégoter, avoir facilement le dessus, et cette expression implique la couardise ou la faiblesse de la personne en question (Ernée). On disait autrefois à La Dorée d'un homme ayant un conseil judiciaire qu'il était *débene* : *n fè pwẽ d marce ó li, il e débene*; — déshabiller; — *sè débene*, se déshabiller.

débani(*r*), enlever la moisissure d'un fruit.

débœde, ôter les entraves des pieds des animaux.

déberkle, bouleverser.

dehète, deshaité, mal disposé, mal à son aise.

déhoklase, ébranler, disjoindre.

déhuɛe, s'envoler d'un perchoir; — tomber; — faire descendre d'un lieu élevé.

déhuze (*sè*), ôter les houseaux, les guêtres, les bottes.

déhuziye (*sè*), se déshabiller (Bais).

déjène, *déjẽne*, imiter en se moquant (la démarche, la parole, etc., de quelqu'un) (Ernée).

déjerse, fendre, couper, crevasser. Cf. *dégarse*.

déjẽgãde (*s*), se dégingander, n'avoir ni contenance ni démarche assurée.

déjible, défaillir (Entramnes).

déjĩte, faire sortir du gîte; — quitter son gîte.

déjoɛé, f., chute copieuse de matières (Craonnais). Cf. *dégoɛé*.

déjuk, déjuc, heure où les poules déjuchent.

dèjur, prolongation d'une échéance.

déjwẽ, désaccord, désunion.

déjwẽte, disjoindre, séparer.

dékabose, décabosser, réparer un objet bossué.

dékad, pl., bamboches : *i fè bẽ kœk fa kœk ptit dékad, me s e tuju rẽ.*

dékadi(*r*), décliner, dépérir.

dékahuɛe, *dékaluɛe*, dégringoler.

dékaniye, dégringoler : *dékaniye l eskaye*; — faire sortir quelqu'un de force et promptement; — s'enfuir, s'en aller de mauvaise grâce.

dékạopi, en mauvais état, frippé, fatigué.

dékạopi(*r*), décaupir, ruiner, mettre en pièces, briser.

dékare, partir, s'éloigner; — enlever la régularité, déparer : *sa dékar lè ɛã*; — *l ku k il a rsu a la lévr le dékar.*

dékare, déclarer. Cf. *dékere*.

dékarẽme, faire oublier le carême, remplacer par des aliments gras les aliments maigres.

dékarpe, tomber.

dékarsèle, débraillé.

dékaɛe, déterrer, tirer d'une cavité, d'un trou.

dék̯aɛe, déclaver, tirer le verrou, déclencher.

dékãɛe, avancer en besogne (Ampoigné); — débarrasser, d'embarras (Château-Gontier).

dék̯ãɛe, déclancher, enlever le verrou, la barre de bois qui ferme une porte : *dék̯ãɛ dõ la port* ; — démancher, déboiter, déhancher; — *sè dék̯ãɛe*, dire ce que l'on a sur le cœur; — avouer.

dékœre, vomir.

dékèɛe, décacher, découvrir, ôter une enveloppe.

déklère, déclarer. Cf. *dék̯are*.

déklute, déclouer. Cf. *dék̯ute*.

dékmãde, décommander.

dékofi(r), redresser un objet *kofi*.

dékolére, décolérer, se défâcher.

dékonétr, méconnaître, oublier, refuser de reconnaitre : *i m a dékonu dvã l mòd.*

dékonu, méconnu.

dékordémã, sans se reconnaître (Craonnais).

dékorde, décorder, être en désaccord.

dékormã, ornementation.

dékorsi(r), rendre souple : *sa va t dékorsi la pya, d süe kòm tu fe* (Landivy).

dékote, enlever l'appui, le soutien, l'obstacle; — faire déguerpir; — partir : *j tè va fer dékote dè dla* ; — *s dékote*, se décotter, commencer à se développer intellectuellement ou physiquement.

dékotezone, décotaisonner, changer l'assolement d'un champ (Pail).

dékoti(r), remuer.

dékõfor, déconfort, découragement, chagrin, désolation.

dékrapite, décrépit.

dékrapitézõ, décrépitude.

dékrase, décrasser, débarbouiller.

dékraswer, serviette de toilette.

dékrésãs, décroissance.

dékrètr, décroître : *jè n krè ni n dékrè.*

dékroɛte, décrocheter, décrocher.

dékrokiņole, dégringoler.

dékròle, tomber, descendre. Cf. *dégrole.*

dékruɛe, décrocher, prendre un objet *ãkruɛe* : *vyœ tu m dékruɛe ma tèk ķ e dã l muziye*; — dégringoler; — déconcerter.

dékruɛte, décrocher; — dégringoler : *il a dékruɛte dè dsu la mẽzõ* (Montaudin).

dékruye, tomber, dégringoler : *tu va dékruye*; — *vla la pyé ki dékruy*; — faire tomber un objet suspendu; — tirer le verrou, la barre qui ferme une porte.

déku, décours, décroissance; Le D., p. 210.

dékuline, descendre doucement. Cf. *déguline.*

dékute, cesser d'écouter.

déķute, enlever les clous.

dékwaye, décrotter (ses habits).

delãbr (*ã*), en ruine.

déleɛe (*s*), se délécher, se réjouir : *õ s ã déleɛ le barb*; — *déleɛe*, difficile à nourrir (Château-Gontier). Cf. *piɛlẽ.*

délèye, délayer, retarder, temporiser.

délikòle, *délikòte*, ôter le licou d'un cheval.

délipe (*sè*), se délécher, se pourlécher.

délivr, libre.

délivrej, délivrage, décombres de toute espèce de matériaux provenant de démolition.

délobe, délober, tromper (dans son attente); — détromper, ouvrir les yeux.

délose, ébranler un arbre pour l'arracher. Cf. *élose.*

déluɛe, corriger, donner une réprimande ou même des coups.

délure, dégourdir.

dem, dame !

démãɛète, enlever la mâchoire inférieure (d'une tête de veau); — *sè démãɛte*, se fausser la mâchoire.

démakre, remuer légèrement (la terre).

démaniçãse, tripoter, arranger (en général).

démarɛɛ, démarcher, commencer à marcher ; — marcher en arrière, reculer ; — *s démarɛɛ*, marcher avec affectation.

démarikąode, changer (des objets) de place ; — séparer les diverses pièces qui composent un objet (Pail).

démarje, s'en aller. Cf. *démarɛɛ*.

démãɛɛ, démancher, briser, détériorer : *l kuverk d la bwet e tu démãɛɛ*.

démãɛmã, démanchement, dérangement.

démãte (*sè*), se démenter, se préoccuper, se tracasser ; — se lamenter (Pail).

démène, *démne*, demener, posséder, tenir en sa puissance : *la mor l demèn* (Ernée) ; — *s e la mor ki l demèn*, dit-on pour excuser les sottises que fait un mourant.

déméniçãs, action de se démener en marchant (Ernée).

démœrje, faire sortir d'un lieu, forcer à remuer (Pail).

démèle, démêler, délayer (la galette, la bouillie).

démènmã, demènement, manière d'agir, conduite.

démèye, distraire. Cf. *décale*.

démite (*sè*), se défâcher (Ernée).

démòɛone, enlever les grumeaux, les *moɛõ* ; — émietter, démêler ; — se développer, progresser intellectuellement ou physiquement.

démoli(r), démolir, abattre à ses pieds, terrasser son adversaire, tuer.

démõtaby, démontant, déconcertant.

démulète, démoletter, déboiter les os.

démurçule, faire la grimace, maugréer. Cf. *degriɛe*.

démwèzi(r), démoisir, enlever la moisissure.

démyąole : *s pẽ la démyąol*, ce pain est peu cuit et s'en va en bouillie dans la soupe.

dénãti(r), nettoyer.

dẽné, f., grand dîner donné à la famille et aux amis, quand on tue le cochon

(paroisses limitrophes du haut Maine).

dène, m., dîner.

denerte, préparer une terre pour la semence (Pail).

dénẽgre, dénigrer.

Tu fais tout pour dénigrer
Tu n'apercieus pas qu'i guersille?
(Pastorale 139.)

dénijœ́ d pul, dénicheur de poules, maraudeur.

dénije, dénicher.

dénikte, défaire un tricot.

dénõse (*sè*), s'énoncer.

dénuze, enhardir, encourager (Pail). Voir *nuzã*.

dépaniye, mettre une étoffe en *paniy*. Cf. *dépèniye*.

dépąope, détromper.

dépapote, donner des coups sur le *papó*, la figure, spécialement la bouche; — enlever.

déparœ, enlever les parches.

déparèje, dépareiller (Ernée).

départi(*r*), partir.

déparvèni, dépendre : *sa déparvyẽ*, ça dépend (Saint-Thomas); *j vudrè bẽ œaréye, mè sa déparvyẽ du tà ki va fèr*; — provenir.

dépate, défricher (une haie; — détacher la boue qui colle aux pieds.

dépatiye, détacher la boue qui colle aux pieds.

dépatuye (*s*), se dépatouiller, se débarrasser, se tirer d'affaire.

dépã, dépens, dépenses, vivres, provisions de bouche (Craon).

De Martigné sans bagage
Viendront plusieurs bonnes gens
Garnis d'argent à louage
De quoi faire leurs dépens.
(Noël du comté de Laval.)

ó dépã dè, à l'aide de : *s ãlvé ó dépã dé bra*; — *ó dépã*, *ó diu dépã*, beaucoup : *i mãj ó dépã*, *i travay ó diu dèpã* (Château-Gontier).

dépãdãse, décrocher (des saucisses, des andouilles).

dépãdr, dépenser.

dépènaye, briser, déchirer.

dépèniye, effilocher; — démêler un objet embrouillé.

dépène, dépainer, déchirer (une étoffe).

dépèse, décoller deux objets poissés.

dépèsi (*s*), se dégrossir, devenir moins épais plus intelligent.

dépétrāle, dépoitraillé, décolleté.

dépi, dépit ; *fer tut à dépi*, faire tout de travers (Cossé).

dépibote, dévisser ; — faire tomber : *dépibote la galoe* ; — tomber (Château-Gontier).

dépike, déplanter, enlever la terre (par ex. des choux).

dépikruye, tomber.

dépikte, travailler la terre avec un pic.

dépirwete, dépirouetter, tomber de haut ; — faire tomber.

dépitœ, qui a du dépit.

dépite, défier, provoquer, faire dépiter, amener la défiance ; — *sè dépite*, abandonner sa couvée.

déplœee, déplumer ; — *sè déplœee*, perdre ses plumes.

dépokrase, lessiver, laver aux acides.

dépope, tromper ; — blesser (Ernée).

déporsèle, mettre bas (en parlant de la truie).

dépote, dépoter (une branche d'arbre), l'arracher en enlevant le talon qui fait corps avec le pied. Cf. *ekeste*.

dépsiye (*sè*), se réveiller péniblement.

dépunèzi(*r*), dépunaisir, désinfecter (d'une odeur désagréable).

dépufi, désenduit, dégramatisé : *la mēzõ é tut dépufi*.

dépuri(*r*), enlever la pourriture.

dépwezone, nettoyer, purifier ; — enlever le sort, le sortilège ; — débarrasser (de quelqu'un).

dépyạote, dépiauter.

dépyatiye, dépiatiller, s'attacher aux pieds en parlant d'un terrain gras. Cf. *bòte*.

dépyœme, déplumer. Cf. *depyœee*.

dépyèse, détruire une haie.

dépyezã, chagrin, fâché (Pail).

dèr, deire, devoir : *dèr a ǧœ e a ǧab.*

dèr, derrière : *lè vla ki syœ par dèr*; — *j e eu su mõ der.*

dera, graisse du mésentère et du péritoine des animaux de boucherie, en particulier du cochon.

déragane, fureter (Pail).

dérame, enlever les rames.

dérąode, chasser, éloigner de soi (Pail).

déraye (*s*), faire des efforts pour expectorer.

dérãje (*s*), se déranger, s'enivrer; — *dérãje*, p., pris de boisson.

dérène, enlever les rênes.

dérene, se moquer en imitant.

dérézonmã, penser, parler ou agir contre la raison.

derẽ, derrain, dernier : *la derèn fè k j õ yu l pyézi d vu vè*; Le D., p. 64.

dérẽse, arracher de terre les menus arbustes d'une haie, déraciner (Pail).

déri, dérive, débordement des eaux d'une rivière ou d'un ruisseau (Pail).

déribule, tomber en roulant (Château-Gontier).

dérime, déraisonner, dire à tort et à travers (Olivet).

dérine, pleurnicher (Pail).

déripe, dériver (Château-Gontier).

dérizyone, tourner en dérision, injurier, critiquer.

dérizyõ : *kom par dérizyõ*, en grande abondance : *st ane j avõ de pum kom par dérizyõ.*

dérote, dérouter, faire du chemin en trop, avoir perdu sa route.

dérõpe, cessé.

dérõse, couper les ronces, les épines d'une haie.

dert(*r*), dartre.

dérumase (*sè*), cesser d'être enrhumé.

dérume (*sè*), cesser d'être enrhumé.

déruse, découler, ruisseler.

derwin, fille coureuse; — meule à aiguiser, montée sur un support en bois, tournée à la main ou au moyen d'une pédale; — cuir de porc (Landivy, Ernée).

dérwine, rémouler.

derwiņe, remouleur.

dervér (*à*), par derrière.

désabate, désensorceler (Saint-Aubin-du-Désert).

désake, tirer, arracher ; — défaire.

désãbye, dessembler, désassembler, disjoindre.

désãdé, f., pente, descente.

désãdwer, descendoire, terme de tissage, morceau de bois rond sur lequel s'enroule le tissu sous le métier.

desãtri, dyssenterie.

désème, enlever la semence : *le kwa ò tu désème mul eã.*

déseņe, dessiner.

déserke, mettre (ses habits) en désordre (Fougerolles).

désertas, f., grande déchirure à une étoffe.

déserti(*r*), nettoyer.

désèse, cesser : *i n désès d káoze.*

désézone, faire couvrir une vache hors de saison ; *vaɛ désézone*, vache qui a un veau hors de saison ou qui n'a pas de veau tous les ans.

désidmã, décision.

désire, déchirer.

désizle, gercer (les lèvres ou les mains) ; — fendre, couper : *la secrés a fè désizle mõ sabó.*

désnaye, déchirer (des habits). Cf. *déɛafre.*

désorsele, désensorceler.

destœ, *destè*, cri pour diriger les bœufs à gauche.

désure, enlever sous bois les menues brindilles et les broussailles (Pail).

désweve, désoifer, désaltérer.

dȅt, enjambée de 5 pieds (Saint-Pierre-des-Landes) : *i n rest kè kat dȅt ãt l ékuri e l ɛãrti.*

détakre, détacher, nettoyer.

détase, défaire un tas (Pail).

dètèni(*r*), détenir, concevoir facilement, conserver le produit de la conception ; se dit des animaux domestiques. Cf. *rètènir.*

détœrb, perte de temps. Cf. *déturb.*

détœrbe, déranger (quel-

qu'un) de son ouvrage, faire perdre du temps (Ernée). Cf. *déturbe*.

détnase, arracher par violence quelqu'un d'où il est.

détorne, détourner.

détort(r), détordre, développer; — *sè détort(r)*, se tirer d'une mauvaise affaire.

détr, droite, côté droit : *d ġạoe ã détr*, de travers.

détra, piste, trace suivie (Pail).

détravuye, tourner à contre-sens le *travwè*.

detrãp, pâte délayée pour faire de la galette, de la bouillie, des crêpes; par extension, boue.

detrè, detrès, par derrière.

détupe, déboucher un trou, une ouverture, un passage.

déturb, perte de temps; — détour, endroit où l'on peut changer de direction. Au château de Haute-Follis, à Laval, il y a dans les jardins un lieu appelé encore maintenant La Détourbe; — trouble, diversion, empêchement, fraude.

déturbe, détourner, tromper, troubler, bouleverser, empêcher. Cf. *détœrbe*.

déturiyòne, détortiller.

détwãne (sè) : *et lõ a s détwane*, être long et lourd à se retourner, à faire quelque chose.

dévale, couler, détaler, s'enfuir, descendre un terrain en pente, un escalier.

Devalant, devalant la plaine
J' rencontris Madelon, dondaine,
Assise au bord d'une fontaine.
(Chanson.)

dévalizœ, qui dévalise, pillard.

dévarduye, tomber.

déve, desver, se mettre en colère, pester, devenir fou.

dévèrde, *dévèrduye*, tomber; — s'enfuir au galop.

dévidã, dévidant, facile à faire; — expéditif.

dévidãje, débarrasser un appartement des objets qui l'encombrent.

dévir, rebours, contraire de ce qu'il faut : *ale a la dévir*.

dévire, aller à contre-sens;

— tourner ou remettre dans le sens voulu; — retourner sur ses pas; — dévier.

déviròle, déviroler, dévisser; — tourner, dérouler; — dégringoler sens dessus dessous.

dévosyœ́, dévot.

dévuye, tourner rapidement un travouil; — dérouler (une corde), dépelotonner (du fil); — embrouiller du (fil); — décamper.

dévyáole, vêler.

devvele (*vac*), vache qui a fait son veau.

dèyó, linge qui enveloppe un doigt malade.

dèyé, f., ce que l'on peut donner avec le doigt (Craonnais) : *ãn dèyé d kòl*.

deyja. déjà.

dézabèrye, désabriter, enlever un abri, découvrir.

dézabèli(r), désembellir, perdre sa beauté.

dézaere (*sè*), se récréer.

dézakonét(r), méconnaître; — *dézakonu*, méconnu.

dézakurse, perdre sa clientèle.

dézamẽ (*a*), à l'envers. Cf. *amẽ*.

dézarnèrte, *dézarnèrti*, sarcler (Craon); — nettoyer. Cf. *dènerte*.

dézarse, se fendre, se crevasser. Cf. *déçarse*.

dézarte, défricher, arracher les racines et les pierres.

dézatle, dételer.

dézáváo (*a*), à desavau, à vau : *tu va a dzávào cœ li*.

dézavrènole, briser, détériorer (Pail). Voir *avèrnol*.

dézãdone, enlever les *ãdẽ* pour faire sécher le foin.

dézãkarème, sortir du carême, manger avec plaisir de la viande le carême fini.

dézãferje, enlever les fers.

dézãbœde, enlever les entraves. Voir *bœd*.

dézãpètre, ôter les entraves, dépêtrer, dégager.

dézãtortr, démêler ce qui était entortillé; — *sè dézãtort(r)*, se débarrasser, se tirer d'une mauvaise affaire.

dézãviròle, débrouiller quelque chose qui a été mêlé,

entortillé, comme du fil, de la laine.

dézœre, arriver après l'heure fixée.

dézer, désert. Il y avait autrefois une assez vaste contrée au nord du département de la Mayenne qui portait ce nom et s'étendait en Normandie : Saint-Calais-du-Désert (Mayenne), Magny-le-Désert, Saint-Patrice-du-Désert (Manche); Le Désert est le nom d'un grand nombre de fermes.

dézère, enlever de l'aire la paille qui a été battue ; — donner le premier tour de charrue dans une jachère. (Pail).

dézergote, enlever les ergots : *nut tré etè tut dézergote ãn arivã ó maree*; — perdre les ergots : *j avè si telmã frè ó pye kè j kreyè à dézergote.*

dézeritmã, deshéritement, perte d'héritage.

dézerse, se fendre, se crevasser. Cf. *dégarse*, *dézarse.*

dézertwer, pioche à deux branches, l'une pointue, l'autre plate et tranchante ou à une seule branche plate.

dezif : *klwezõ dezif*, cloison grossièrement faite en planches ou en lattes.

dézokre (*sè*), s'arracher les ongles.

dézóne, faire sortir de l'ornière (Pail).

dézorbele, couper les branches (Château-Gontier).

dézure, deshouser, ôter les houseaux.

dẽ, daim, bouc non châtré (Bierné).

dẽge, choquer, en parlant de deux objets petits et durs; — rebondir.

difame, difamer, tacher (un objet) ; — bossuer ; — blesser, surtout à la figure. Cf. *difome*, *défome.*

diférã, joli, beau.

difome, bossuer ; — blesser (Pail). Cf. *difame.*

dig, petit caillou dont se servent les enfants pour jouer : *jwe a la dig*, jeu analogue aux osselets.

digan, f., viande de mauvaise qualité.

dige, choquer avec un bruit sonore.

digone, quereller continuellement.

digurdi, f., eau dégourdie, tiédie.

dik, jusque.

dikté, dictée : *dir*, *fer œn dikté*, raconter une petite histoire, un proverbe.

dilekte, parler avec emphase.

din, digne.

dinote, faire un dîner modeste.

diri, f., radotage, cancan : *s e de diri k tu sa.*

disgrãs, chagrin, peine.

disgrasyœ́, désagréable : *vla du tã bẽ disgrasyœ́ pur la batri*; — *s e bẽ disgrasyœ́ dė vni d ẅi lyœ lė pur n abute a rė.*

diskor, désaccord, désunion.

diskòrde, être en désaccord.

dislokur, dislocation, luxation.

disparètr (*sė*), disparaître.

disparusyõ, disparition.

dispœte, disputer, quereller, gronder : *tu va t fer dispœte.*

dit, f., linge qui renferme un morceau de sucre et que l'on donne à sucer aux nourrissons (Bierné).

dit ma dõ, dites moi donc, hein, n'est-ce pas : *kœ́ mwa tã, dit ma dõ.*

divar, divers, turbulent, inconstant (Château-Gontier).

divèrs, qui crie toujours, difficile à élever (en parlant des enfants) : *s ét ãn ẽfã bẽ divers.*

dizœ́, radoteur, bavard.

dizœre, manger à dix heures du matin.

dizèt, causette, cancan : *j vyẽ fer ó vu œn ptit dizet.*

dizetœ́, cancanier, médisant.

dizoke, *dizwer*, rabâcheur : *bugrė de dizwer!*

dizote, rabâcher.

dizẅi, dix-huit, grande toilette : *ét su sõ dizẅi.*

dó : *dė pir ã dó*, de pire en dó, de plus en plus mal.

dobèn, femme ou fille dévergondée. Cf. *dòrn*.

dodẽ, sot, qui ne sait point se tenir.

dodine, dodeliner, trembler convulsivement, remuer la tête à droite et à gauche. Cf. *bline*.

dodo Pyèr Malèrb, do, do, Pierre Malherbe, interjection liée à l'idée de dire carrément la vérité à quelqu'un.

dodu, bien mis.

> Avec tout ça qu'on est cossu
> Qu'on est biau, qu'on est dodu.
> (Pastorale 30.)

dodue, tête, grosse tête (Pail).

doge, frapper légèrement de petits coups sur la tête d'un mouton afin de l'exciter à se défendre avec la tête; — se battre à coups de tête comme les béliers ; — heurter; — *s doge*, se frapper, se heurter. Cf. *toke*, *duge*.

dog(r), dogue.

doktrine, donner de mauvaises raisons.

dolar, qui se *dòl* sans cesse.

dòle (s), se plaindre, gémir. Cf. *dule*.

dolè, *dolèt* : *gœ kom dòlè*, *kom la dolèt* (La Dorée), gueux comme Job.

dolerœ, qui souffre, qui se plaint de douleurs.

dolézõ, douleur aiguë.

dolozœ, qui aime à se plaindre.

domèe : *sriz domèe*, espèce de cerise. Cf. *dèmèe*.

domèj, dommage : *bạo domèj*, interjection affirmative et ironique, parbleu, il ne manquerait plus que ça : *bạo domèj kè e t ã donrè*, plus souvent que je t'en donnerais !

domèje, endommager.

domeṇe, qui habite un domaine.

domẽṇ, domaine.

dóné, donnée, distribution de pain ou d'argent faite aux pauvres à la porte de l'église, ou du cimetière à l'occasion d'une cérémonie religieuse.

dónézõ, donation. Cf. *dunézõ*.

dor, dehors.

dor, *dore*, or : *s e du dor*, *du dore partu*.

dorœ́, doreur, flatteur, patelin.

dore, dorer, flatter.

dorló, dorlot, enfant gâté, mignard.

dormadó, *dormitõ*, qui aime à dormir.

dormaye, dormir légèrement.

dòrn, dorne, fille de mauvaise vie. Cf. *dobèn*.

do(r)syer, dossière, bande de cuir supportant les brancards.

dorvèye, dorveiller, sommeiller, ne dormir que d'un œil.

dòsone, dossier.

dozil, cheville de bois, garnie d'un chiffon de linge, qui sert à boucher un baril ou un trou percé à la base d'un pot à lait. Cf. *duzil*.

dõ, Dom, conservé devant un nom de saint : 1° dans *Dompierre*, variante du nom de Saint-Pierre-des-Landes et nom d'une ferme située en Courcité ; 2° dans *Domdenil*, nom d'une ferme située en Juvigné-des-Landes.

dõ, d'où, *dõ kė*, d'où que.

dõ, *t*, dompt, bien dressé : *il e dõ e tiyõ* ; — *n kréye pwê d mõte dsu*, *il e dõ kom ẽn iyạ́o* ; — *de kan*, *dé wé dõt*, des cannes, des oies domestiques.

draç, gai, fou.

dràçõ ruj, Geranium Robertianum.

drajėlin, nom d'une mauvaise herbe, fumeterre.

dran, qui parle sans discontinuer.

drane, lambiner ; rabâcher.

draplé, f., ce que peut contenir un drap.

draple, drapeler, railler, critiquer.

drapwer, drapoire, terme de tissage, morceau de bois rond sur lequel s'enroule le tissu.

drapyạo, lange d'enfant ; — chiffons.

draye, charruer. Cf. *dreye*.

drœ́, Bromus arvensis.

dré, m., ce à quoi on a droit, ce qui revient à quelqu'un.

dré, a., droit : *a mẽ drét*,

à droite; — debout; — *dré d gu*, *drét ã gu*, qui a bon goût (en parlant d'une boisson); *dré lè*, tout à fait laid; *dré bẽ*, très bien.

dreke, *drètye*, droitier, qui se sert de la main droite, qui n'est pas gaucher.

drèr, derrière. Cf. *der*.

drése, repasser (le linge).

drésœz, repasseuse.

drétur, droiture : *ã drétur*, franchement.

dreye, labourer un champ (Ambrières). Cf. *déreye*.

drẽdrẽ, son d'un violon.

drig, diarrhée. Cf. *kest*.

driné, gros bâton noueux.

drine, flâner, ne pas avancer à l'ouvrage.

drinet, petite fille paresseuse ou bavarde; — fille coureuse (Ernée); — *ét ã drinet*, être échauffé par la boisson.

driy, diarrhée (Cossé). Cf. *drig*.

driye, driller, flâner. Cf. *drine*.

dròge, droguer, attendre, se morfondre.

drolge, courir sans but.

drrr!, interjection pour arrêter les chevaux. Cf. *hóóó!*.

dru, robuste, en bonne santé : *et dru*.

druj, f. pl., démangeaison.

druje, druger, s'amuser.

druji(r), devenir dru, bien portant, robuste.

drupé, f., rot.

drupe, roter; — attendre patiemment et inutilement.

drusi(r), devenir dru. Cf. *drujir*.

druy, ventre.

druyar, chêne roure.

druye, peter. Cf. *truye*.

dudpi, depuis, expression employée dans quelques paroisses de la Mayenne confinant à la Normandie. Cf. *dèpi*, *dœdpi*.

dudu, cheval (terme enfantin).

dumé, dumet, duvet.

du(r), avec force : *préee dū*, prêcher avec énergie; *prãr dū*, prendre dur, faire un violent effort, se fatiguer; — beaucoup : *s byése*

bẽ du, se blesser bien dur. Cf. *dœr*.

dure, endurer, souffrir, patienter : *Durà duré bẽ pàdà k õ l pàdė* (proverbe). Cf. *dœre* ; — *sė dure*, se souffrir, se supporter : *fạodrė k i s èmjè e k i durjè*.

duriyòne, devenir dur.

du : *pum dė du*, espèce de pommes douces.

dubli, planche qui se place au bas de la couverture et qui tient la place de la dernière volige. Cf. *dubye*.

dubliyõ, objet rendoublé.

dubye, doublé.

dubye, essuie-mains qu'on enroule autour d'un cylindre; — pièce de charpente.

dudu, lait (terme enfantin).

dug dug, interjection pour exciter les moutons et les chèvres à lutter.

duge, heurter (Mayenne); — se battre à coup de tête comme les béliers, lutter. Cf. *doge*.

duje, sorte de toile.

dular, pleurard.

dule, pleurer. Cf. *dole*.

duluze (*s*), se doulouser, se plaindre.

dumèɛ, espèce de cerise rouge et très acide, à queue courte. Cf. *domèɛ*.

dumèj, dommage.

dumèjaby, dommageable.

dune, donner.

dunézõ, donation. Cf. *donézõ*.

durdé, f., volée de coups.

durde, rouer de coups.

dus, amie, fiancée.

dusẽ, doux, flatteur.

dusyer, dossière, partie du harnais. Cf. *dorsyer*.

dutãs, f., doute, défiance : *j si ã dutãs si j dė kõte la cuz a mul mél(r)*. — *J avyõ de dutãs su li*.

duv, douve, pièce d'eau assez large entourée de murs ; — Ranunculus flammula. Cf. *dœv* ; — La Douve, nom de lieu.

duyé, f., abondance (Mayenne).

duye, doler, égaler avec la *duyœr* la surface d'une *esàl* ; — frapper, battre.

duyė, tricot, gilet de laine.

duyėt, gilet de tricot.

duywer, doloire, instrument dont se servent les charpentiers pour doler le bardeau et l'aissante.

duzẽn, douzaine.

duzi(l), cannelle, robinet d'une barrique; — fausset, cheville de bois garnie d'un chiffon de linge ; Le D., p. 120. Cf. *dozi(l)*.

duziye, percer un tonneau.

dwane, frapper à coups de bâton.

dwė, doit, petite pièce d'eau où on lave le linge ; — Le Douet, Les Douets, nom de lieu.

dwėl, douve ou planche dolée qui forme le corps des ouvrages de tonnellerie (Andouillé, Saint-Aubin-du-Désert).

dwėlé, f., volée de coups de bâton.

dwėle, battre, frapper à coups de bâton.

dwet, fil de la trame du tisserand. Cf. *dwit*.

dwete, s'appliquer à tisser assidûment.

dweti(l), doit il, petit *dwė*.

dwetyó, linge qui enveloppe un doigt malade. Cf. *deyó*.

dwit, duite, fil qui traverse la chaîne et est frappé par la châsse.

dya, commandement du charretier au cheval de tête pour le faire dévier à gauche. Cf. *dyŭk*.

dyabé, grande pluie, grande quantité (Landivy). Cf. *dābé*.

dyaє !, diable !, interjection qui exprime l'étonnement, la surprise, le doute, le chagrin. Cf. *ǧaє*.

Dyąom, Guillaume (Landivy).

dyātr, diable : *sa n vó pa l dyātr* (Pail).

dyėb, diable.

dyŭk, *dyuk*, interjection pour diriger les chevaux à gauche : *dyŭk*, *dyŭk*, *vē isi la*. Cf. *dya*.

dyu, Dieu : *nõ dė Dyu !*

ènn, en ; — *ènn* à l'initiale ou après une consonne et devant une voyelle : *fạo gãne d la z-erjã pur ènn avèr* ; — *ènn a ti smà ãn ?* — *kãbẽ y ènn a ti ? nn* entre deux voyelles : *jè nn é yu*, j'en ai eu : *i nn õ*, ils en ont ; *i nn a yu*, il en a eu ; *j va nn avè, paryõ ?* ; — *i nn a pwè* ; — *sè nn ale*, s'en aller ; — *e nn a tu s k è pœ*, *a fér àvirõ se keṇạo.*

èr-, initial pour *rè* : *èrmüe*. remuer, *èrnye*, renier. Voyez *rè-*.

œ

œ, œufs : *fér sãbya dè ple dz œ*, faire semblant de peler des œufs, ne pas avoir l'air de s'occuper d'une chose et cependant y songer ; — *œ pèce*, œuf prêt à laisser sortir le poulet ; — *œ kwi*, œuf couvé ; — *œ molè*, *œ molte*, œufs à la coque ; — *frikase dz œ*, faire une omelette ; — *è tyẽ bẽ su lz œ*, elle reste longtemps dans une même position (à bavarder par exemple), comme une poule qui couve ; — *i promèn sa fam kom s i careyè dz œ* ; — *il è blõ kom ãn œ d mutõ*, il est très brun. — Si on jette des coques d'œufs dans le feu, on prétend qu'on brûle ainsi le derrière aux poules et qu'elles ne pondront plus (Château-Gontier).

œe, f., champ de bonne

terre planté d'arbres et entouré de haies, soumis à une culture réglée ; — L'Euche, nom de lieu.

œfãs, offense.

œ̀l, elles. Cf. *yœ̀l*.

œ̀ne, *œ̀nwi*, enhui, aujourd'hui (Landivy). Cf. *anwi*.

œ̀prė, exprès. Cf. *uspre*.

œ́r : *hąot œ́r*, haute heure, partie du jour où le soleil est déjà haut sur l'horizon, tard (le matin) : *t e pa kor lėvé, il e pa mẽ hąot œ́r*.

> Allons donc mes gars, partons
> Car je creis qu'il est ben haute
> [heure.
> (Pastorale 74.)

avé sõn œ́r, être pris d'une indisposition qui se renouvelle à la même heure, par exemple la fièvre intermittente; — *d œ́r e d tã*, d'heure et de temps, à l'heure : *j srõ rãdu a la més d œ́r e d tã*; — *a bon œ́r*, de bonne heure.

œribyė, *œrubyė*, précoce; se dit de la terre, des pois, etc.

œ́te, vendre, donner.

œyė, œillet, derrière, fesses.

œ́ze, oser : *lé fumél n œ́zã pwẽ pase l swer par la Krwe ó vnœ́*. Cf. *uze*.

œ́zye, osier (Landivy).

œ̃

œ̃n, *œ̃n*, une.

e

ė, œil.

> D'une grousse bouse è m' pochit
> [un eî,
> Nout' femme et nout' vach' sont
> [toutes deux cont' mei.
> ms. 157.

ė, elle (devant une consonne ou à la fin des phrases) : *kã yirat ė*, quand ira-t-elle ? Cf. *a*.

ėbafe, lasser, essouffler (Pail).

ėbani(r) (*s*), s'ébanir, s'épanouir.

ėbąobe, a., sot, niais : *i s ã va l lõ de emẽ kom œ̃ grãt ėbąobe*.

ėbąoke, étonner, surprendre; — déniaiser; — tromper, abuser.

ébiopè, aubépine (Château-Gontier).

ébèlẅir, éblouir.

ébèlẅisyõ, éblouissement.

ébèrte (*s*), s'écrier.

ébèrwaye, ébrouailler, expectorer avec bruit (Pail).

ébèziye, détruire, mettre en pièces.

ébœge (*s*), s'ébeugler, jeter de hauts cris.

ébidore, qui est en admiration.

ébigãœe, boiteux (Ernée) : *il è tortu, bòsu e ébigãœe d nesàs*; — *j n à vyá sur pwẽ d vut cèr, el èt ébigãœe*.

ébigorje, *ebigurje*, égorger (Craon).

éble, étourdi : avoir l'air d'un *éble* ; courir comme un *éble*; — *i va kom ã gràt éble* (Landivy).

éblusote (*s*), croître, se développer contre toute prévision.

éboge, enlever la bogue, éplucher des noix, des châtaignes, en les faisant rouler sous le pied ; — mettre sous ses pieds, battre, blesser ; — attraper, tromper (Ernée, Landivy) ; — *s ébòge*, se blesser (Andouillé).

ébogel : *mét à ébogel*, mettre en bouillie (Château-Gontier).

ébóne, éborgner : *t è dõ ébóne ḍosi k tu n i vè gut?*; — *i m a etœ du sab dà lz yœ pur m ébóne*.

ébose, enlever les *bòs*, les capsules de certaines plantes Cf. *ébuse*.

ébraye (*s*), s'écrier.

ébrãze, ébraser, embraser.

ébraziye, *ébraziyone*, étendre les charbons brûlants dans le foyer ; — n. f., action d'étendre les charbons brûlants dans le foyer.

ébrẽse, *ébrẽste*, mettre en brins, réduire en loques, us erà demi.

ébrime, élaguer les petites branches.

ébrive (*s*), s'ébriver, s'emporter, se hâter.

ébrive, qui a sur les joues des couleurs provenant de l'activité de la marche ou de l'action d'un vent frais : *vu*

ɩla bẽn ébrive a s matẽ.

ébroɛtone, enlever les brochettes ou les branches d'un arbre (Craonnais) : *il été mõte ó hạo d ɑ̃ pœpye k i vulè ébroɛtone*; — *il ébroɛtonè ɑ̃ jĩ d kud pur s ɑ̃ fer ɑ̃ syõ.* Cf. *sirone.*

ébrone, (femme) trop décolletée. Voir *bròn.*

ébrose, effeuiller. Voir *bros.*

ébruse, enlever l'écorce.

ébuye (s), s'écrier en pleurant. Cf. *buye.*

ébule, ébouler, mêler, embrouiller, ébouriffer.

ébuloné, f., grande foule qui veut à toute force se frayer un passage.

ébure, ébourer, ôter la cosse des châtaignes.

éburjonœ, ébourgeonneur, bouvreuil (Courcebœufs).

ébuse, enlever les bousses de certaines graines (Pail).

ébustife (s) la rat, s'essouffler (Cossé).

ébuẓiye, étaler une chose molle.

ébuẓiyé, f., action d'*ébuẓiye.*

ébüye, ébouiller, écraser, bouleverser ; — *s ébuye*, s'écrouler, s'ébouler.

ébwele, *ébweẓe*, *ébwiyele*, éboeler, éventrer.

ébüve, agrandir un trou par un mouvement de va-et-vient (Landivy).

éɛabó, toupie (Château-Gontier). Cf. *mwan*; — escarbot, bousier (Landivy).

éɛabote (s), s'écharboter, grandir, devenir fort.

éɛafure, effrayer, chasser (un animal avec des cris) : *n va tujur pa éɛafure le volay dà la mũ.*

éɛafuré, f., échauffourée.

éɛal, échelle ; — écale, brou de noix.

éɛale, enlever le brou d'une noix ; — *s écale* se dit de la peau qui se boursoufle dans la petite vérole.

éɛąobote, bien portant, ragaillardi après une maladie.

éɛąobuye, échauder, brûler ; — *s éɛąobuye*, se mettre en sueur.

éɛąobuyur, bouffissure rouge qui démange, ampoule.

ééạodé, m., échaudé (sorte de gâteau fait avec de la pâte non levée, du safran et quelquefois du beurre. Ce gâteau ne se vend guère qu'à Laval et on n'en fabrique que dans le Carême. Les parrains et les marraines offrent à leur filleul ce gâteau le jour de Pâques fleuries (C.)

> Et d'Astillé les tessiers
> De leur farine
> Lui feront des échaudés
> De beau safran tout dorés.
> (Noël du comté de Laval.)

— f., action de jeter de l'eau sur des charbons enflammés ; — accident imprévu.

ééạodwir, échauffer.

ééạofạo, échafaud, échafaudage.

ééạofẹzõ, échauffaison, maladies diverses manifestées par des boutons.

ééạofmã, échauffement, fermentation, terme d'agriculture.

ééạoçet, échauguette, espionnage.

ééạoçète, espionner.

ééạomitre, échauffé par la boisson ; — effarouché.

éεapad, échappée, escapade.

éεarbó, escarbot, gros charançon.

éεarine, mal couper la viande.

éεarni(r), écharnir, agacer, railler.

éεarpiye, étendre du fumier sur la terre.

éεayó, *éεaçó*, noix vertes.

éεaye, échalier, petite ouverture pratiquée dans une haie, et fermée soit par une grande pierre plate posée debout, soit par une barrière à demeure fixe par-dessus laquelle enjambent les piétons pour passer d'un champ dans l'autre ; l'échallier ne livre passage qu'à une seule personne à la fois : les échaliers sont très nombreux dans la Mayenne. Voir *burdrèn* ; — noyer (arbre), (Izé).

ééãboti, élevé, bien venu, sorti de la première enfance :

il e tut ééãboti. Cf. *éeabote.*

ééãje, essanger, laver du linge avant de le mettre dans le cuvier à lessive.

ééãpi, échampi, échappé, parti.

ééãté, échantée, terme de tissage, partie de tissu fait sans tirer la chaîne.

ééènáo, échenal, petit canal (Pail).

éééme, essaimer.

ééèn, échine.

ééène, battre, frapper, rompre l'échine; — *s ééène*, s'échiner, se fatiguer outre mesure.

ééer, jalousie; *aver ééer*, être jaloux (Pail).

ééerbó, escarbot, escargot. Cf. *éearbó.*

ééerp, écharpe.

ééerpir, déchirer, écharper (Pail).

ééerpiye, piller, voler, écharpiller.

ééiee, épargner, ne pas donner à un vêtement l'ampleur voulue; — *ééiee*, a., échiché, étriqué.

ééieri, f., avarice. Cf. *eieté.*

ééine, *ééine*, échigner, ennuyer (Château-Gontier).

ééin, échine. Cf. *ééèn.*

ééipl, éclipse.

ééire, déchirer.

ééirur, déchirure.

éélet, échelette, sonnette (de porte), cloche (d'usine) (Saint-Berthevin). Dans beaucoup de paroisses de la Mayenne, par exemple à Landivy et à Ernée, la sonnette dont se sert le sacristain qui accompagne le prêtre portant le viatique aux malades s'appelle *éélet*; on donne aussi ce nom à la clochette dont on se sert pendant la semaine sainte, et à la clochette qui annonce le passage d'un convoi mortuaire quand le clergé n'est pas allé le chercher jusqu'au domicile du mort; — extrémité à claire-voie d'une charrette. Cf. *éélõ.*

éélète, sonner : *si j avyõ su k i gavè œn éélet, j oryõ éélète*; — *il e midi, vla k iz éélètã a la karyér.*

éélõ, échelon, panneau

mobile et à claire-voie placé à l'avant et à l'arrière des voitures de fourrage. Voir *bę, ãbu*.

éєol, enveloppe extérieure des noix et des châtaignes.

éєole, dépouiller la noix ou la châtaigne de son enveloppe, écosser, écorcer; — arracher (une branche) : *la bràe a éєole*; — *s éєole*, se dépouiller de son enveloppe, et par suite être mûr.

éєore, abasourdir. Cf. *ésore*.

éєya, éclat de bois; — irrégularité d'une route.

éєyąole, *éєyarde*, enlever les rejetons du pied des arbres (Pail).

éєyœ́, essieu (de voiture).

éduke, éduquer, instruire.

éfalope, essouffler. Voir *fal*; — *s éfalope*, s'essouffler.

éfarfwa, grand bruit pour peu de chose.

> Ce langage de la nature
> Des effarfois les plus brillants,
> Des succès les plus éclatants
> Est la source féconde et pure.
> (Dict. Lavallois.)

éfã, *èfã*, enfant. Proverbe : *komè lẓ éfã d Laval, ki kmãsã bẽ e finsã mal*.

éfãke, qui aime les enfants (Craonnais).

éfèrdir, refroidir.

éfèrdure, éfroiduré, transi de froid (Courcebœufs).

éfèrte, effrité, usé : *ãn abi éfèrte*.

éflœre, couper les *frœl*. Cf. *éfrœle*.

éflipe, effiler, effilocher.

éflone, perdre la tête. Cf. *afyone*.

éfniye, effenillé, jeté, répandu çà et là.

éfõdre, effondrer, vider, enlever les intestins.

éfrœle, couper les *frœl*, les tiges des haricots, des pois, etc.

éfrè, effroi : *j à si kor ãn éfrè*.

éfreyaby, effrayant, effroyable.

éfri, affreux, effrayant, incroyable.

éfrimã, effroyablement, vivement (Craonnais).

éfrweye, effrayé.

éfu, *éfuy*, m., effouil,

bénéfice obtenu par la vente de ce que l'on a de trop en éclaircissant un taillis; — bénéfice sur la vente du bois, des bestiaux (Ernée, Landivy) : *j avõ yu pu d sẽkãt pistol d éfuy rẽ k su le vyą̂o*; — *fér déz éfuy*, vendre les bestiaux qui sont de trop sur une ferme; par extension, se débarrasser, chasser.

éfuye, effeuiller, arracher les feuilles des plantes herbacées et les menues branches des arbres, les fouillards; — vendre (les bestiaux) : *j avõ kazimã ãvi d éfuye nó bœ́ gãr*; — disperser, chasser (quelqu'un d'une maison) : *el a éfuye tu le domestik.*

éfwa, produit de la ferme. Cf. *éfuy*.

éfware, nettoyer, laver. Cf. *émerduze*.

égabwir, écraser. Cf. *ékabwir*.

égãɛe, écraser quelque chose de mou. Cf. *ékwapir*.

A la port' de sa chambrette,
Je glissis et j' chus un saut;
Je cheuyis su ma pouchette
Et j' égâchis tous mes pruniaus.
(Chanson.)

égal : *a l égal*, à l'égal, à l'égard de, pour ce qui concerne.

égaloɛ, égaloches, échasses. Cf. *ékèryoɛ*.

égame, harassé de fatigue et surtout de chaleur.

égą̂o, égal.

égą̂oveste, se trémousser : *égą̂ovest i bẽ* (Bais).

égarde, égarder, regarder.

égarüye, égarouillé, dispersé, éparpillé : *vla tut le pedri égaruye*; — hagard, écarquillé (œil).

égase, agacer : *kuką̂o égasé*, couteau égacé, couteau mal affilé.

égay dė fyef, égail de fief, dépendance d'un fief.

égaye, égailler, étendre, déployer, disséminer : *égaye l lẽj* (Saint-Aubin-du-Désert); *vla l solė ki s mõtėr, fó ale égaye l fẽ* (Montaudin); — *s égaye*, s'éparpiller, se disperser : *égay vu, le gã, pa d bœ́lo*, disait Jean Chouan à

ses hommes. Victor Hugo, dans *Quatre-vingt-treize*, commet une amusante erreur sur le sens de ce mot (E. M.); — prendre beaucoup de place (Landivy, Ernée).

égazi : *a l égazi*, à l'aise (Bierné).

égèrmiye, *égèrmye*, froisser un objet entre ses doigts, le réduire en miettes (Saint-Aubin-du-Désert) : *égèrmiye du pē*.

égèrnáo, égreneaux, fruits tombés de l'arbre avant la récolte, premières châtaignes qui tombent sous l'arbre; — *par égèrnáo*, par petits groupes : *ò le vevè pase par égèrnáo*.

égèrwiṉe, briser les objets durs et friables, les croûtes de pain surtout (Pail).

égœle(s), s'égueuler, s'écrier.

égèr, plante qui égare quand on marche dessus; c'est le Lycopodium clavatum qui pousse dans les bois ou le Lycopodium inundatum qui pousse dans les landes.

égere, égarer : *a tu kor égere tō kukáo*.

égève, baigner, laver le linge, le passer à l'eau avant de le tordre. Cf. *gève*.

églisad, glissoir, glissade. Cf. *déglisad*.

église, v. glisser.

églisé, f., glissade : *fer dz églisé su la gas*.

égliswer, glissoire, endroit préparé sur la glace pour y glisser.

égliz (pètit), petite Église, secte qui refuse de reconnaître le concordat de 1801. Il y a eu des anticoncordataires dans le pays situé entre Bais, Izé et Sainte-Gemmes-le-Robert, jusqu'à ces dernières années. (Cf. Dagnet, *Histoires et légendes des Coëvrons*, p. 41.) Cf. *Lwizyó*, *Lwizè*.

ég(r), cidre aigre, vinaigre.

égrafiṉe, égrafigner, égratigner.

égrafiṉur, égratignure.

égrasiṉe, *égratine*, égratigner (Château-Gontier).

ég(r)asyáo, églantier propre

à écussonner les rosiers ; — prunier ou poirier sauvage (Pail).

égrave, blesser les pieds en marchant. Cf. *ãgrave*, *grave*.

égraziye, remuer, étendre : *i n fó pwẽ égraziye s ki pu*, il ne faut pas égrasiller ce qui pue, il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu (Pail). Cf. *ékèṇe*.

égrãdir, égrandir, agrandir.

égrèdõ, édredon.

égrèmye, froisser un objet pour le réduire en petits morceaux (Pail). Cf. *égèrmye*.

égrèṇạo, petite partie, portion, groupe; — châtaignes tombées de l'arbre çà et là. Cf. *égèrṇạo*.

égrèté, aigreté, aigreur de l'estomac.

égrœ̃. Voir *égrẽ*.

égrèsyạo, pommier ou poirier non greffé.

ègrèt, fétu de chanvre. Cf. *grèt*; — aigreur de l'estomac, renvoi acide.

égrẽ, *égrœ̃*, m. pl., tiges égrenées, menue paille (Pail); — *a l égrœ̃*, un à un, dispersé; — toute sorte de fruits; — *jardẽ a l égrœ̃*, jardin potager attenant à une maison (mot fréquent dans les anciens actes de vente).

égrife, égriffer, égratigner, déchirer.

ègriòt, cerise aigre. Cf. *agriot*.

égroṇe, *égrwiṇe*, égruner, rogner, ôter de petites parcelles, briser des objets durs et friables, des croûtes de pain par exemple.

éguk̲er, gouttière.

éguy, aiguille, Scandix pecten Veneris. Cf. *kœ̃ d ra*.

éguye, champ long terminé en pointe.

éguyet, aiguillettes, pot-de-vin, pourboire, denier à Dieu.

éguk̲er, gouttière : *sez éguk̲er œ̃yà su mõ terẽ*.

égule (*s*), s'écrier. Cf. *égœle*.

éguse, égousser, écosser, enlever les gousses des pois.

égutyạo, châtaignes ou noix tombées naturellement. Cf. *égèrṇạo*.

égwáode (*s*), pousser des cris.

égwèste, ébrécher.

égwiy, grosse perche qui, dans les moulins à vent, sert à mouvoir le toit roulant. Cf. *kalabr*.

égwiyar, pièce de bois ayant la forme d'un coin.

egzàpy, f., exemple : *à vla t i pa œn bèl egzàpy kè v done a vz éfà*.

ébuse, poursuivre (quelqu'un), chasser.

éjarde, enlever le jar, l'écaille d'un poisson, la plume ou le poil d'un animal.

éjœle (*s*), v. s'ébouler; se dit en particulier d'une charretée de foin.

éjœlé, f., éboulement.

éje, briser, déchirer (Pail). Cf. *heje*.

éjè, terre que l'on extrait d'un fossé pour en former le terre-plein.

éjupe (*s*), crier; — *s éjupe su*, crier après (quelqu'un). Voir *jupe*.

ék, et que, pourquoi : *vyœ tu vni isit ? — é k jer*.

éka, éclat (de bois). Cf. *ékli*.

ékabusœr, éclaboussure.

ékabwi(*r*), écraser un corps mou, réduire en bouillie. Cf. *égabwir*.

ékal, m., qui écarte les jambes; — homme maigre et chétif (Château-Gontier); — f., écaille.

ékalamize, économiser.

ékale, enlever les gousses ou les cosses; — écarter les jambes; — *ékale*, fatigué de chaleur.

ékáole, écraser (Craon).

ékáopir (*s*), s'ébattre, se réjouir.

ékāpir (*s*), s'accroupir.

ékar, équerre : *dœ pye d ékar*, deux pieds d'équerre.

ékarbeye, *ékarbweye*, *ékarbiye*, écarquiller, écarter (les jambes) : *el ékarbiy le jàb kom œn vac ki pis* ; — *s ékarbeye*, *s ékarbiye*, *s ékarbweye*, écarter les jambes.

ékarbuye, écarbouiller, faire sortir les entrailles en écrasant.

ékarbwefe, faire des ampoules.

ékarbwéze, écraser.

ékard, écarde, instrument pour carder.

ékare, équarrir, tailler à angle droit une pièce de bois ; — abattre et dépecer une bête de somme, enlever la peau.

ékarise, écorcher, abattre, dépecer.

ékarufyas, écarouflasse, empreinte laissée par le pied quand on érafle la terre en faisant un écart : *il a glise, õ vė sez ékarufyas* (Pail).

ékate, éclater.

ékèniye, éparpiller, étendre (du fumier).

ékèrbīɛ, *ékèrvīɛ*, écrevisse : *kó! la bél ékèrbīɛ ki s e kaɛɛ su l āri.*

ékèrwel, écrouelles, humeurs froides (Villaines-la-Juhel, Landivy).

ékèrye, v., écriller, glisser; — écrier, s'écrier avec force.

ékèryé, f., écrillée, glissade.

ékèryoɛ, écrilloches, échasses.

ékœrde (*s*) ; — *s ékœre*, s'écœurer, avoir du dégoût : *i s ékœrdrė d mà*. Cf. *aɛézõ*; — être à bout par excès de fatigue, se dit des hommes et des animaux domestiques qui travaillent (Landivy).

ékœte, couper la queue.

ékœtwer, éclotoir, piège pour attraper les oiseaux. L'*ékœtwer* est un filet carré emmanché de deux bâtons. La chasse à l'*ékœtwer* se fait pendant la nuit. On tend le filet auprès d'un buisson. Derrière le filet, un homme tient une torche allumée. Un autre, armé d'une *fert*, passe de l'antre côté du buisson et *fürgot* pour faire envoler les oiseaux qui s'y trouvent; ceux-ci s'envolent du côté de la lumière et se *may* dans le filet qu'on referme sur eux : *ale a l ékœtwer.*

ékėŋ, de mauvaise humeur, rechigné, taquin, querelleur : *k t ė pa mẽ ékėŋ* ; — « celui dont le moindre signe est capable de déconcerter tous

les écaignes qui voudraient m'épigocher » (Dict. Lavallois) ; — avare.

ékèṇe, étendre en remuant : *i n fo jèmè ékèṇe la merd ki pū* (proverbe très usité à La Dorée), il faut se garder des mauvaises connaissances ; — exciter (un chien), agacer, taquiner (Andouillé) : *il a l èr ósi mal komod k ā rikar ékèṇe ó báo d œ̄n emus* ; — raviver une plaie ; — être avare, chiche. Cf. *ékweṇe*.

ékèṇri, taquineries, agaceries : *il è tuju aprè mè, a m fèr dez ékèṇri*.

ék̨èr, éclair.

ék̨ere, éclairer, éclaircir (les idées).

Donnez-moi du toubac que j' niffle !
Oh ! comme ça fait éternuer ;
Comme ça va vous équiairer !

(Pastorale 112.)

faire des éclairs ; *il a vu tōne e ék̨ere*, il a vu tonner et éclairer, il n'a pas froid aux yeux.

ék̨èrsèlè, tiercelet, oiseau de proie.

ék̨érō, éclairon, feu follet.

ék̨este, séparer, se séparer du tronc en produisant une déchirure : *suk̨ē la brāc, krèt k al ék̨est* (Montjean). Cf. *ékwiste*.

ékinim, quinine (Montourtier).

ékipe, équiper, harnacher, atteler (un cheval) : *mut jvạo n e pwē kmód a ékipe*.

ékipéj, équipage, harnais d'une bête de trait, surtout du cheval : *œ̄n ékipej dè limō*.

ék̨iste, arracher une branche d'arbre du tronc (Craonnais). Cf. *ékwiste*.

éklabote, éclaboter, éclabousser.

éklare, éclairer. Cf. *ék̨ere*.

éklarsir, éclaircir ; — *s éklarsir*, s'éclaircir.

ékler, éclaire (plante appelée par les botanistes Chelidonium majus). Cf. *pè dè vlè*.

ékli, éclisse, éclat de bois : *i s et ãfōse œ̄n ékli e il a sō dè tut āvlime*.

ékloku, dernier éclos d'une couvée. Cf. *ék̨oku*.

éklope, écloper, estropier.

ékó, écot, tige desséchée qui reste au-dessus de la terre après qu'on a coupé les cépées du bois; se dit aussi de l'éteule, du chaume, ou de la paille qui reste en terre après le grain a été faucillé ou coupé : *j frõ st ane mut frumã su l ékó e karabẽ*; — *mut ɛã et ã ékó d tèrmèn*; — racine de la plume dans une volaille, racines du poil qui restent dans le porc, le sanglier, etc.; racines qu'on ne peut enlever qu'en faisant passer sur le feu ou en flambant l'animal; — grettes, fragments ligneux qui restent dans la filasse du lin ou du chanvre avant qu'elle soit écochée.

ékobare, briser en morceaux, surtout la vaisselle (Pail).

ékobéɛe, remuer légèrement la terre. Voir *kobeɛ*; — ébrécher, écorner.

ékobiɛe, écobicher, écorner petit à petit (une somme d'argent).

ékobine, écorner : *t a ékobine tõn ékẅel*. Cf. *ékoke*.

ékobẅèj, écobuage, action d'écobuer; — feu de mottes de terre mêlées de broussailles.

ékoɛ, écoche, instrument pour battre le lin déjà broyé.

ékoɛe, écocher le lin, en enlever les écots, le teiller.

ék̠oɛe, éclocher, boiter (Pail). Cf. *k̠oɛe*.

ékoɛiyõ, bale de blé. Cf. *pu*.

ékoɛõ, bale du blé; — feuilles et poussière du sarrazin après le battage.

ékoin, égoïne, petite scie à la main.

ékoine, tuer.

ékokarde (*s*), *s ékokaye*, crier comme un coq effarouché.

ékoke, ébrécher : *œn haj ékoke, œn ekẅél ékoke*. Cf. *ékobine*; — tromper, blesser; — faire des coques.

ék̠óku, oiseau éclos ou pondu le dernier. Cf. *k̠óku*.

ékoloj, eucologe.

ékolte, écolleter, se dit du blé trop mûr dont la paille se brise au-dessous de l'épi.

ékóne, écorner, briser la corne : *nût vae s et ékóne, sa li fra bẽ du tór pur sa vãdisyõ*; — *étr ékóne*, souffrir de l'absence de quelqu'un ou quelque chose (Pail).

ékornifyœ́, écornifleur, escroc, fripon ; — indiscret.

ékornifye, dérober, escroquer ; — espionner.

ékote, écoter, enlever les écots de la plume, du lin (Ernée) : *vol pyàm n e jwe bẽn ékote*. Cf. *ékoee*.

ékoté, taillis, lieu où l'on a laissé des écots ; — Les Écotais, nom de lieu.

ékotwer, éclotoir, filet carré emmanché de deux bâtons, pour prendre des oiseaux ; — chasse au filet. Cf. *ékœ́twer*.

ékõdir, éconduire (Larchamp).

ékrabir (*s*), s'écrier avec force.

ékrabuye, écraser. Cf. *ébüye*.

ékras, glissade.

ékré, m. pl., douleurs qu'éprouvent certains enfants dans le temps de leur croissance : *l pu pti ga a lz ékré*.

ékreme, chercher à savoir (Mayenne).

ékrétr, croître.

ékrẽ, crin.

ékri, f., déversoir d'étang, lieu très glissant ; se dit surtout d'une chaussée de rivière sur laquelle les eaux en se retirant ont laissé une boue verdâtre très glissante.

ékrivœ́, écriveur, écrivain.

ékrivri, f. pl., écritures.

ékriy, petit ruisseau de dégagement, déversoir ; — barrage dans un ruisseau ou une rivière. Cf. *ékri*.

ékriye, écriller, glisser. Cf. *ékërye*.

ékrõ, épine de l'églantier (Pail). Cf. *akrõ*.

eksé (*d*), d'excès, beaucoup, trop : *pwẽ d eksé*, pas trop.

eksékraby, exécrable, grand, fort, bien constitué. Cf. *grusye*, *ãfrœ́*.

eksip, éclipse.

éku, écu, pièce de 3 fr.

(monnaie de compte très employée dans les marchés).

ékūlé, f., écuellée.

ékulorje, éculorger, glisser sur le derrière (Craonnais).

ékumu, *z*, écumeux, se.

> J'avas de bon lait tout chaud
> O de la crème tout écumouse.
> (Pastorale 116.)

ékurąode, rabattre les sillons à la houe afin de faire sécher au soleil les racines de chiendent placées au fond de la raie faite par la charrue.

ékurœ, *ékuryœ*, écureuil; — échinée de porc rôti. Cf. *hāt*.

ékure, récurer, nettoyer (la vaisselle).

ékurole, flâner de-ci de-là en curieux, en épiant, comme un écureuil (Ernée).

ékubl, bondrée, oiseau de proie.

ékuple, v., écoupeler, couper la tête à un arbre. Voir *kupel*.

ékuplé, f., équipée, mauvaise farce : *œn vilèn ékuplé*.

ékurir, courir, couler.

ékurte, écourter, raccourcir, écourter une histoire, une conversation ; — manquer, faire défaut ; — manquer de : *ō va ékurte d pẽ*.

ékuru, écourues, f. pl., état de la rivière de la Mayenne lorsque l'on ouvre les portes des barrages et qu'on laisse courir les eaux.

ékus, écousse, moment assez court. Cf. *eskus*.

ékusé, épreuve, secousse, événement pénible.

ékutœ, écouteur, qui écoute aux portes.

ékuva, écouve, grand balai de bouleau dont on se sert pour nettoyer les aires (Montaudin).

ékuvaye, balayer à grands coups (une aire).

ékuzine, meurtrir ; — *s ékuzine*, se meurtrir. Cf. *kuzine*.

ékwaœ (*s*), rire aux éclats après s'être longtemps contenu.

ékwāke, crier avec force ou en pleurant ; — *s ékwāke*,

s'écrier comme une *kwā*.

ékwakte (*s*), éclater de rire après s'être longtemps retenu (Pail).

ékwapir (*s*), crier comme une *kwā*, de surprise ou de douleur (Ernée, Bais, Pré-en-Pail, Lassay); — rire aux éclats (Villaines, Ambrières, Ernée, Le Horps). Cf. *ékwake*.

ékwasē, coussin. Cf. *kwesē*.

ékwaye, écouailler, couper la queue.

ékwe, écouer, couper la queue. Cf. *ékœte*.

ékwēne, agacer, taquiner Cf. *ékène*.

ékwēnte, enlever un coin (Pail).

ékwete, couper la queue.

ékwike, *s ékwike*, faire couic, crier.

ékẅél, écuelle, assiette très creuse en étain ou en terre avec deux oreilles : *māje dā l ékẅél*, être enfermé en prison.

ékẅiri, f., écurie.

ékẅirœy, écureuil. Cf. *ékuryœ*.

ékẅiste, écuisseter, arracher (une branche d'arbre) avec son talon (Château-Gontier). Cf. *ékeste*.

élémā, élément, aimant, magnétique.

éléte, élaiter, retirer le petit lait contenu dans le beurre qu'on vient de faire.

éléye, élaguer.

élèz, morceau étroit de bois qui sort d'une planche sciée dans sa longueur; — lé, largeur d'une étoffe quelconque entre ses deux lisières.

élir, élire, éplucher.

élize, couper une lisière, une bordure.

élobe, ébaubi, sot, niais.

élose, élosser, arracher (une branche d'un arbre) en tirant dessus, de haut en bas; disloquer; — ébranler (un arbre, une dent) : *a fors d élose l āt i va fini par la fer eé*; — sonner (une cloche).

éluee, blesser (Chailland).

éluete, attraper.

éluje, ennuyer, agacer (Pail).

élure, blessé; — spirituel.

élurdèmã, étourdissement.

élurde, élourder, alourdir; — étourdir d'un coup sur la tête, frapper durement; — attraper : *l a t i bẽn élurde!* — enlever le *lur* aux bêtes à cornes.

élurdir, élourdir, alourdir.

éluvète, *éluvte*, voler, prendre à la façon d'un loup.

élwẽ̱ne, éloigner.

élwete, voler, prendre (Pail).

émaby, aimable.

émãtir, éternuer.

émènive, a., en gaîté (Gorron). Cf. *amènive*.

émènuze, émenuiser, rendre plus petit.

émè, émoi, inquiétude, embarras, souci.

émerduze, laver, nettoyer (un petit enfant).

émerveyã, merveilleux.

émeyã : *s e dkà bẽn émeyã*, c'est très inquiétant.

éméyãs, émoi, inquiétude : *sa k a ete pur li œn grãd éméyãs*.

émeye, inquiéter, tourmenter : *sa m emey t i dur d fér areɛe ma dã*; — *s éméye dè*, s'inquiéter de; — avoir peur de (Izé) : *u! l pœru! i s émey dè rẽ*; — on appelle *ɛọo émeye*, chaux émeyée, la chaux qui a été exposée à l'air et qui a reçu la pluie.

émi, ami.

émiɛe, maigre, malingre : *ã vlã œ̃ gã ki n è pa émiɛe* (Craonnais).

émigre, émietter. Cf. *émyoɛe*.

émike, amitié.

émisture, éveillé, gentil, coquet; s'applique surtout aux filles (Ernée).

émobil, immobile.

émologe, ébranler.

èmorɛ, émorche, amorce, bourre de fusil; — jeu de billes à se poursuivre.

émorɛe, paré avec soin.

émorɛe, amorcer (un fusil); — enlever violemment des morceaux, par exemple l'écorce (d'un arbre); — frapper (Pail) : *s i n s etè pwẽ*

ékarte, sõ jvḁo l orè émorce d ã ku d pyé.

émotwer, émottoir, rateau en fer, pour diviser les mottes de terre.

émõlvé, f., emportement, vacarme (Ahuillé) : *t avè pa bèzwẽ d fèr tut séz émõlvé la.*

émuee, battre, blesser.

émus, f., émousse, chêne que l'on a coupé à quelques mètres au-dessus du sol pour lui faire rapporter des émondes que le fermier coupe tous les six ans. Cf. *ros, ragol*; — têtu.

émuse, étêter un arbre; — émonder une émousse.

émuséj, action d'étêter un arbre.

émusti, émoustillé, éveillé, dégourdi.

émustiyone, exciter.

émuti, émoustillé, éveillé, dégourdi. Cf. *émusti*.

émuture, émouturer, moudre.

émuturéj, mouture.

émuvaye (*s*), s'émouvoir.

émuve, émouver, remuer, activer; — chasser : *atàde, garsay, j va vz émuve dè dla*; — châtier, battre; — *s émuve*, s'agiter; — *s ét œn person bẽn émuve*, bien décidée, bien remuante.

émuvet, petite agitation populaire : *sa fè tut œn émuvet dà l karke*; — *ét ãn émuvet*, être en émoi.

émwane, émonder.

émweye (*s*), s'émouvoir, appréhender, craindre. Cf. *émeye*.

émyoee, émietter. Cf. *émigre*.

énãse, a., qui n'a plus d'anses. Cf. *nãs*.

énãste, briser l'anse de.

ènœ, aujourd'hui (Landivy).

èné, enhui, aujourd'hui (Gorron).

énèrte, défricher (Ernée). Cf. *anerte*.

enya, agneau (Landivy).

enyet, brebis (Landivy).

ènḁo, agneau. Cf. *inḁo*; — anneau, bague.

ènèle, aignelée, ensemble des brebis.

ènèl, aignelle, brebis.

éole, se dit d'un arbre qui a eu les branches brisées par le vent (Château-Gontier).

épani, épanoui.

épạol, versoir, oreille de la charrue.

épạopé, f., sottise, maladresse, malheur.

épạopiye, répandre, éparpiller; — révéler, raconter.

épar, épart, éclair de chaleur.

éparєє, arracher les parches, les cosses des pois.

épare, v., faire une éclaircie dans un bois; — *s épare*, s'éparer, s'éclaircir : *vla l syel ki s épar*.

éparé, f., coupe dans un taillis.

éparj, a., épars, répandu, dispersé.

eparj, *epurj*, Euphorbia lathyris.

épate, fatiguer; — étonner, éblouir.

épaye, étendre, disperser (Craon) : *épaye lz ãgrè*. Cf. *évaye*, *égaye*.

épã, épan, empan.

épãste, crever ou ouvrir la panse : *kàt il è sù, i tap kom ãͤ sur, épãst ki n épàst!*; — *il a épãste se sulye*.

épãtal, *épãta*, épouvantail (Pail).

épènaye, déchirer, mettre en pièces un tissu (Pail).

épéє, pic blanc noir et rouge. Cf. *pikruyer*.

épéne, épargner, ménager : *j avõ yu bẽ du mạo a épéne kœk sù*; — mettre un tissu en pièces.

épergạo, personne de grande taille, à l'air peu rusé. Cf. *espergạo*, *aspergạo*.

épermãse (*s*), s'étonner.

épẽgale, gratter avec les ongles. Cf. *épigoєє*.

épẽṉe, trépigner des pieds comme si l'on sentait des pointes d'épingles.

épẽs, *épẽset*, épinces, pinces, pincettes.

épibạode (*s*), se réjouir.

épidimi, f., épidémie.

épifani, épiphanie : *étr kom œn épifani*, être bien vêtu. Voir *sakr*.

épigạode, critiquer.

épigase, contrarier.

épiçó, glume et barbillon du grain (Château-Gontier). Cf. *pu*.

épiçoe, blâme, contradiction.

épiçoeœ́, qui contredit tout.

épiçoee, exciter, faire mettre en colère, contredire; — irriter (un bouton avec les ongles); — enlever une ou plusieurs parcelles d'un objet avec quelque chose de pointu; — *s épiçoee*, se taquiner.

épiçrone, écorcher.

épiçuse, écorcher, taquiner un bouton qu'on a à la figure ou sur le corps.

épin, épine, aubépine : *œn hā d épin*; *du pyā d épin*.

épivạode (*s*), se dit d'une poule qui se réjouit au soleil. Cf. *épibạode*.

épiyode, critiquer, blâmer, épiloguer.

épofye, blesser, battre.

épopudre, répandre (un bruit).

épot, épot, petit trou dans la terre pour jouer aux billes. Cf. *pot* (Mayenne).

épõje, imbibé d'eau. Cf. *émeye*.

éprār, éprendre, s'allumer, s'embraser, en parlant du feu.

épres, armoire (Montourtier). Cf. *pres*.

épuste, épucer, chercher les puces; — *s épuste*, s'épucer.

épufe, étouffer : *j épuf dè ealœr*; — *s épufe*, pouffer : *i s épuf dè rir*.

épulaye, effrayer, disperser, mettre à la haie (les perdrix).

épupine, réveiller matin; — enlever les pépins; — *s épupine*, se réveiller matin.

épupiye (*s*), avoir honte.

épusté, f., pause, le temps compris entre deux repos, pendant le battage du blé. La *pạoz* ou l'*épusté* est d'une heure environ.

épüvase, agacer (Vautorte).

épyạole, épiauter, ôter la peau d'un animal (Château-Gontier).

épyạolu, écorcheur.

épyąoste, épyąote, épiauter, enlever la peau.

épye, avancer à la besogne. Cf. *épyete*.

épyė, éplet, activité au travail : *ét d épyė*, avancer au travail. Cf. *épyete*.

épyere, épierrer, enlever les pierres d'un champ ; — jeter des pierres à : *épyere œ̃ ꞓẽ* ; — *s épyere*, se battre à coups de pierres ou de boules de neige : *õ va s épyere a kü d plot de nej*.

épyese, démolir une haie, une clôture. Cf. *pyes*.

épyetã, avantageux au travail ; — facile : *s n ė jwė épyetã a travale* ; — *œ̃ ꞓmẽ bẽn épyetã*.

épyete, epléter, être avantageux à l'ouvrage, avancer : *il épyet a l uvrėj* ; — *j avõ bąo fér, j épyetõ pwẽ* ; — *épyet épyet !* dépêche ! ; — *épyete œ̃ ꞓã*, en brouter l'herbe jusqu'aux racines (Pail). Voir *plė*.

épyoꞓõ, mauvais épi ; — fruit mal venu (Pail).

er, aire : *er dė pyas*, aire de place, sol (en terre battue) de la maison d'habitation d'une ferme.

éraꞓe, arracher.

érafyœr, éraflure, égratignure faite à la peau par une roue.

érafye, érafler.

éramin, mauvaise humeur, colère.

érąobe, retourner au plat, reprendre une portion (Saint-Germain-le-Fouilloux).

érąode, v., étriller quelqu'un, lui donner une volée de coups.

érąodé, f., volée de coups.

éraye (*s*), tousser avant de parler.

éraymã, action de s'érailler.

érãte, raccommoder (des bas). Cf. *rãte*.

erb, nom générique des graminées que mangent les bestiaux : *erb ó ꞓãtr*, herbe aux chantres, Sisymbrium officinale ; *erb ó pus*, menthe ; serpolet (Livré, Craon) ; *ėrb ó ꞓarpãke*, saigne-nez, Achillea millefolium (Landivy),

Peltigera canina (Livré); *erb ó ca*, Nepeta cataria; *èrb a la Vierj*, Sedum cepaea; *erb Sẽ Jã*, armoise, Glechoma hederaceum; Sedum telephium; *erb Sẽ Jósé*, Sedum reflexum; *erb Sẽ Pyer*, Teucrium scorodonium (Fougerolles); *erb a la kulœvr*, Euphorbia amygdaloides; *erb a l irõdel*, perce-pierre, Umbilicus pendulinus; *erb ó lyœvr*, Orobanche rapum; *erb ó janòt*, Conopodium denudatum; *erb ó gipõ*, Lappa minor; *erb fùreu*, centaurée noire; *erb a rujè*, Polygonum aviculare; *erb a kót*, Plantago lanceolata; *erb a sẽ kutur*, Plantago major; *erb a vyáo*, trèfle; par plaisanterie on dit même au jeu de carte : *j e bẽ d l erb a vyáo* (du trèfle).

èrdriy, terre brûlante, argileuse, mêlée de pierres et de sable. Cf. *ardiy*.

erdriye, houx vert.

éré, f., airée, plein l'aire.

ére, donner le ton d'un morceau.

érèn, *érèné*, airaigne, airaignée, grappin ou crochet de fer à plusieurs branches dont on se sert pour retirer un seau tombé dans un puits; — araignée.

érèt, planche de légumes venant d'être semées; faire des airettes, c'est semer en planches; — graines de légumes qu'on sème au printemps (Montourtier).

érètõ, *érẽtõ*, bord du fossé opposé à la haie : *vz ale sere le fey su l érètõ* (Montaudin).

érçalis, *érçèlis*, réglisse.

ergãsyel, *ergansye*, églantier (Pail). Cf. *argãsye*.

ergó, ergot, petite portion de branche qui reste le long d'un tronc.

éri, héritage.

érify, écorchure.

érifye, érifler, érafler, égratigner, écorcher légèrement; — ébouriffer (Craonnais); — *tire ãn ériflã*, tirer en décrivant une courbe.

érike, héritier.

ériné, m., araignée : *ké gru ériné* (Montaudin).

éritéj, héritage. Cf. *éri*.

ériye, étriller, blesser. Cf. *érąode*.

érizipér, érésipèle. Cf. *rézipèr*.

erjalètr, schiste. Cf. *arjalètr*.

erjã, argent : *sa vąo bẽ d l erjã*, ça vaut la peine.

erkãsye, églantier.

èrkèṇe, mauvais garnement. Cf. *herkeye*, *arkaṇe*.

erkèpẽs, reprise mal faite.

ermènã, *èrmonã*, almanach.

ermèl, mauvais couteau (Montourtier). Cf. *armel*.

ermwer, armoire.

érnaséyẽ, habitant de la ville d'Ernée.

érole (*s*), relever le bas de son pantalon.

érõd, *érõdel*, hirondelle.

érõs, m., ronce : *y ènn a t i dé mur su st érõs la* (Saint-Thomas).

erspètay, canaille.

ertres, caboche, clou de sabot ou de fer à cheval. Cf. *artres*.

érus, élan : *i prẽ sõn érus*.

éruse, érusser, arracher les feuilles d'une branche en la faisant passer dans la main fermée, arracher les poils d'un animal; au fig., affaiblir, amaigrir, chagriner, affecter; — écorcher; — donner de l'élan (Villaines-la-Juhel).

éruséj, action d'érusser.

éruze, rusé, adroit.

éruze (*s*), s'élancer (Pail).

érus, émousse (Saint-Aubin-du-Désert). Cf. *rus*.

éruse, émonder une *rus* (Pail).

éryér : *ãn éryér*, en arrière (Château-Gontier).

esa, reste de la nourriture des bestiaux au fond des mangeoires. Cf. *esè*.

esame, essaimer.

èsa(*r*), terre couverte de broussailles; — terre défrichée; — L'Essart, Les Essarts, nom de lieu.

esarde, *esare*, essarder, essorer, sécher à l'air ou autrement.

ésardwè, torchon pour essuyer les meubles.

èsave, essever, vider l'eau

d'un trou ou le lit d'une rivière.

èsād(r), *èsāg*, *èsāl*, *èsāt*, essendre, bardeau, petits ais de bois de châtaignier minces et courts avec lesquels beaucoup de maisons étaient couvertes dans le nord de la Mayenne, il y a quarante ans.

esbine (s), s'esbigner, s'esquiver, s'en aller; — se faire du mauvais sang; — se fatiguer.

esbruf, déchet, poussière (Montourtier).

èsève, faire des rigoles d'écoulement. Cf. *ésave*.

èsève, a., assoiffé : *j sé tuné èsève ene, i fè si ɛǫo, sa n a rē d étonā*.

èsèvwé, rigoles dans un champ ensemencé (Château-Gontier).

èsœ, *èsœl*, essieu.

ésœrbe, ébrécher; — voler, prendre (Pail).

esè, essaie, reste de fourrage dans une crèche.

esèlte, couper les ailes des volatiles.

ésème, essaimer, se disperser, s'en aller : *il a ésème* se dit d'un domestique qui quitte son maître avant la fin de son engagement. Cf. *burjone*; — *s ésème*, s'affaiblir, se diminuer, s'exténuer.

éserpiye, déchirer, mettre en serpilière.

èsèv, rigole ou tranchée servant à écouler l'eau.

ési, ici.

ésikote, arracher un *sikó*.

ésime, amaigrir. Cf. *ésème*; — *s ésime*, s'affaiblir.

eskabel, escabeau.

eskarbuye, écraser quelque chose de sale.

eskarlād, rossignol des murailles.

eskarmele, détester.

eskarol, escarolle; — laitue.

eskādèlir, scandaliser.

eskī, frangé, découpé : *œn rob tut eskī*; — dans les jeux d'enfants, celui qui se retire momentanément du jeu crie : *eski !*

eskipó, bourse commune.

eskofye, aplatir, gâter, tuer. Cf. *kofi(r)*.

eskomeye, excommunier.

eskomunimã, excommunication.

eskrir, écrire.

esku(r)ye (s), s'enfuir, se glisser à la dérobée.

eskuye (s), s'enfuir.

eskus, temps, fois : *ã vla pur œn eskus*, en voilà pour un certain temps (Bais) : *d œn eskus*, d'un seul coup ; — essor. Cf. *ékus*.

esmã, essement, aussi, de même, également.

esme, essaimer (Landivy).

esmiyaj, action d'essemiller.

esmiye, étendre ; — jeter au vent, éparpiller, émietter : *du pẽ esmiye*; *nut ter e tut esmiye* (les champs sont deçà et delà).

esole, essoler, ébranler, secouer.

ésoleje, *ésoleye*, exposer, étendre au soleil. Cf. *asoleje*.

ésore, abasourdir, assourdir, à force de crier. Cf. *eeore* ; — ennuyer, hébéter ; — sécher, mettre à l'abri ; — se dit des femmes et filles qui laissent leur tête nue ou très découverte : *jè n vyœ pa k tu rest kom sa tut ésore e tut défale*.

ésoreye, essoriller, couper les oreilles à (un animal).

espadrone (s), se pavaner (Landivy).

espanir (s), s'espanir, s'épanouir.

espas, espace (mot féminin).

esperaby, qui est à espérer, probable : *il e bẽn esperaby kè tu sa finij*.

espere, espérer, attendre, patienter ; — s'attendre à : *avek œ̃ tã parè, j esperõ kor st ane œn mwaz rékolt* ; — *j l esperõ a muri*.

espergạo, asperge montée ; — plante dont la tige est trop grande ; — personne maigre et grande. Cf. *spergạo*.

espẽser, spencer, corsage de femme.

espofye (s), se blesser.

espõs, réponse.

espri, esprit, chandelle de résine. Cf. *oribu*.

estam, tricot ; — gros drap. Cf. *étē*.

estó, estoc : faire quelque chose de son *estó*, de son initiative.

estomal, *estumal*, estomac, poitrine : *il a mão a l estumal*, il est poitrinaire. Les rebouteux prétendent remettre ou relever l'estomac qui est à bas au moyen d'un peigne en fer dont ils ratissent de bas en haut la poitrine du patient.

estope, *estupe*, estouper, renforcer le talon des bas avec de la laine.

estrake, estraquer, suivre les traces du gibier, sur la neige ou la boue, jusqu'à son gîte ; — vagabonder ; — extraire.

estrãgüye, *estrēgole*, étrangler.

estrõge, estrongner, étronçonner, émonder (un arbre).

estufya, estomac, poitrine.

esturbiyõ, tourbillon.

esuye, essuyer. Cf. *esüe*.

esübiye, soulever du foin pour le faire sécher ; — jeter au vent.

esuby, pièce de bois ronde sur laquelle s'enroule la pièce de toile sur le métier de nos tisserands : *il a lé brã kom déz esuby* (très gros).

ésursiye, cligner des yeux.

esüą(o), *esüe*, essuau, essuet, essuie-mains, torchon.

èsüe, essuyer : *t é pyē d süœr*, *èsyœ tè la gul*. Cf. *esuye*.

ésüé, f. : *œn esüé*, une quantité. Cf. *ésyé*.

ésüē, suint (de la laine).

ésüine, enlever le suint de la laine.

èsyąo, *èsye*, essiau, égoût de l'eau ; — surface en pente permettant l'écoulement de l'eau.

ésyé, f., orage essuyé, raclée reçue. Cf. *ésüé*.

ésyèv, rigole d'écoulement. Cf. *ésèv*, *ésèvwe*.

étà, été.

éta : *ét dã tu séz éta*, être dans tous ses états, être très content, jouir d'une bonne

santé; — faire tous ses efforts pour réussir.

étaby, étable :

> C'est là que dans une étabie
> Nous est né un sauveur aimabie.
> ms. 54.

étani, litanies.

étąo, étal.

étąopine, faire disparaître les taupinières, aplanir les mottes de terre que forment les taupes en fouillant.

étap, étape, pioche recourbée, pour lever des bandes de gazon.

étayl, étoile.

étãєó, étanchot, petit étang ; — nom de lieu.

étèrp, f., terme de fendeur de bois, fente parallèle à la circonférence de l'arbre ; — *d étèrp*, adv., de côté : *prãr*, *frape d étèrp* ; — contre-coup.

étèrpe, fendre parallèlement à la circonférence.

étèrwes, étrouesse, émousse (Izé).

étèrwese, émonder.

étœrbiyone, tourbillonner.

étœrbiyõ, tourbillon.

été, étai, appentis, hangar.

étẽ, estain, laine fine pour tricoter (La Dorée) ; — gros drap. Cf. *estam*.

étiyœ(l), *étyœ*, tilleul.

étizi, phtisie.

étoine, étouffer.

étóne, étonné : être étonné de quelqu'un, c'est souffrir, être peiné de son absence. Cf. *dèfor*.

étoye, mettre dans l'étau.

étr, âtre, foyer, maison, nom de lieu dit.

étrej, m. pl., étrages, cours, issues, chemins qui se trouvent devant les bâtiments d'une ferme.

étrè, étroit.

étrẽtur, dernière pression des mottes de pommes ou des poires dans le pressoir, quand on fait le cidre.

étri, étrif, discussion, querelle, combat, peine.

étrib, *étriv*, contrariant, qui fait mettre en colère.

étrive, étriver, contrarier, taquiner.

étriyœl, *étriyœ*, étrier.

étruese émonder. Voir *étèrwese*.

étud, étude, cabinet, petit appartement.

étuge, étudier.

éturbiyō, tourbillon.

éturbiyone, tourbillonner.

étu, aussi, pareillement, de même. Cf. *itu*.

étugwe, *étuje*, éventrer, tuer avec un instrument tranchant.

étupā, *étupāo*, plaque de fer ou grande pierre plate servant à boucher l'orifice du four. Pour fermer hermétiquement le four, on entoure *létupa* de fiente de vache que l'on pétrit à pleines mains. Cf. *tupā*; — ce qui sert à *étupe*.

étupe, étouper, boucher (une haie) avec des épines. Cf. *bróze*.

éturbiyō, tourbillon.

éturbiyone, tourbillonner.

éturdisyō, étourdition, étourdissement.

étuye, étouffer.

étwele, étoiler; *il étwel*, il fait clair d'étoiles.

étyéj, étrages, jachères.

Èuva, Ahuillé.

éu, où.

éul, saloir, grand vase en terre; — gros nid d'écureuil; — bogue de châtaigne; — femme mal bâtie.

éule, enlever la bogue. Cf. *éboge*.

éva, lieu où l'on voit sourdre l'eau (Pail).

évanuye, évanouir.

évay, petit cours d'eau; — Deux-Evailles, nom d'une commune de la Sarthe.

évaye, étendre, éparpiller; — *s évaye*, se disperser. Cf. *égaye*.

évātė, usé.

évātiye, s'éventer, faire du vent.

évere, couper le fil de la langue.

évéri, f., grandeur, mesure.

évérye, mesuré.

évestwi, éveillé : *avé l'ér évestwi*.

évèyet, lézard gris.

éveyote, éveillé.

evi, avis.

évu, eu : *j avõz évu grã pu.*

éyéré, égaré (Montflours). Cf. *égéré.*

eyu, où (Gorron) : *d eyu*, d'où. Cf. *uyu, eu.*

ézi, pourri, moisi : *vut barik a ẽ gu d ézi.*

ézipér, érésipèle. Cf. *rézipèr.*

ézyą(o), porte à claire-voie.

> Morbieu Jacquot, prest, hors du [giste
> Sinon l'hésiau s'enfoncer va.
> ms. 22

ẽ

ẽbisil, imbécile.

ẽd, inde, coton rouge à marquer le linge, coton d'Inde.

ẽde, aider.

ẽdiférã, indifférent, ente; n'être pas *ẽdiférã*, être assez joli.

ẽdukasyõ, éducation.

ẽduke, éduquer, élever.

ẽdwen, incapable, presque imbécile (Pail).

ẽferna (*trefy*), trèfle incarnat (La Dorée).

ẽgéryã, ingrédients, engrais (Saint-Thomas).

ẽgle, mettre bas, en parlant de la brebis (Montaudin) : *vut muton et ẽgle, el a tra bąoz ęną o.*

ẽglet, jeune brebis.

ẽgr, de mauvaise humeur.

ẽgr, m. pl., griffes, ongles : *l ewã m a deeafre ó la pek e ó lz ẽgr.*

ẽgrine, agacer.

ẽjéni, génie.

ẽkmode, incommoder : *j si pu ẽkmode du eąo kè d la fré.*

ẽkõprẽnaby, incompréhensible : *s e d ka ẽkõprẽnaby.*

ẽkweyaby, incroyable.

ẽmajinasyõ, imagination.

ẽmajine, imaginer.

ẽmãs, immense.

ẽmortel, immortel.

ẽne, ainsné, aîné.

ẽnosã, innocent, idiot.

ẽnõbraby, innombrable.

ẽnẅi, aujourd'hui.

ẽnle, agneler (Pail). Cf. *ẽgle.*

ẽpine, fâcher, agacer.

ẽpopòdr, perclus. Voir *ipopōdr*.

ẽport, importe : *n ẽport pwẽ k sẽ sẽ sti la u l ót*, peu importe que ce soit celui-là ou l'autre.

ẽposiby, impossible ; — *a l ẽposiby*, à profusion.

ẽpotéke, hypothéqué, paralysé ou atteint de maladie.

ẽpotik, hypothèque.

ẽparvu (*a l*), à l'improviste.

ẽpu : *l gab m ẽpu*, le Diable m'empue ! (juron).

ẽsādye, accabler (Mayenne) ; — *ẽsādye su*, incendié soûl, très ivre. Cf. *brule*, *perdu*.

ẽsultasyō, insulte.

ẽterbole, chercher querelle ; — interrompre celui qui parle, interloquer.

ẽterese, économe : *j l amrẽ bẽ pu ma fiy, s gā la ; il ẽ bẽn ẽterese, ma fẽ, i rusira*.

ẽtrigœ̃, intrigant.

ẽtrigotri, f., intrigue.

ẽvāsyònœ̃, inventif.

fa, foi : *ma fa wi*; *par le fa*, *y a de fa*, quelquefois. Cf. *fè*; — feu (Saint-Thomas) : *muve l fa*; — *l fa è dã la mézõ*, le feu est à la maison.

fabris, fabrique.

fadeye, se trouver mal (Craonnais).

faduee, frêle, chétif (Pail).

faer, foire. Cf. *fèr*.

faflu, dodu, gros.

fagna, odeur des intestins de volaille.

fagoke, fagotier, barge de fagots; — bûcher.

faktisèj, factissage, objet fabriqué dans le pays.

faktris, factrice, demoiselle de magasin.

fal, f., fale, jabot des oiseaux; par extension, la poitrine de l'homme et de la femme, la gorge : *œn fal dè buvrœ*; — *n t ã va pa kom sa la fal a l er*; — partie de la chemise qui touche la poitrine.

falase, fatigué, lassé d'une course rapide.

falé, falée, contenu de la *fal*.

falè, souffle.

falèn, futaine.

falè(r), falloir, manquer : *i fao*, il manque; *va pa falè yi dir*, il ne faudra pas lui dire.

falèye, respirer vite et en sifflant.

faligote, faligoter, dire des niaiseries, des sottises, des mensonges.

faligotri, f. pl., niaiseries, mensonges.

falimèɛ, flammèche.

falô, falot, lanterne de voiture.

falote, défaillir, faiblir : *vla l kar ki li falot.*

faluɛė, faible, débile, difficile à nourrir. Cf. *faduɛė.*

falumèɛ, flammèche. Cf. *falimèɛ.*

falwar, jabot, gorge. Cf. *fal.*

fāmǽ, fameux, fort, robuste : *nut vyạo e famǽ pur l āj.*

famǽzmã, beaucoup (de). Cf. *vènu.*

fanel, flanelle.

fani(r), faner.

fanri, fanerie, fenaison, le temps de la fenaison : *y ora trwaz à a la fanri.*

fanuy, fenouil.

fạo, fau, hêtre, nom de lieu dit.

fạoɛẽ, fauchet (Arch. de la May. B. 3118, fol. 99 v°), instrument dont la forme rappelle une faux et qui sert à couper la bruyère que l'on emploie comme litière et à curer les ruisseaux.

fạoɛe, faucher, aller en zigzags. Cf. *déɛareye.*

fạoɛri, faucherie, fauchaison.

fạoɛu, faucheur.

fạofilas, personne qui se glisse partout et se lie facilement d'amitié avec les uns et les autres.

fạofilasri, action de se faufiler dans une société.

fạok̲e, fautier, sujet à faiblir.

fạos-gorj, fausse-gorge, le larynx et la trachée.

fạosiye, fauciller, couper avec la faucille, faucher, scier.

fạosiyō, faucillon, instrument tranchant tenant le milieu entre la serpe et la faucille (Pail).

fạosye, fantasque, capricieux.

fạote, fauter, faire des fautes, des sottises.

fạotémwey̲e, faux-témoigner, rendre un faux témoignage.

fạovạo, *fạovė*, fauveau, bœuf de couleur fauve.

far, m., farce, oseille apprêtée au beurre : *dz œ́ ó far.*

farae : *mézõ ã farae, ã faraj*, maison qui appartient à plusieurs propriétaires. Cf. *frãrae*, *fyarae*.

faramin (*bét*), faramine, animal fantastique à craindre et que l'on poursuit : *õ di k la bét faramin rèkmãs a kur*; *l ģã n l a t i pwẽ vu dã l eèmẽ d sẽ Bèrvẽ, sa k étè gru kòm œn bus e sa rulė dvã li e sa k a disparu dã la peryér*; — malfaiteur déguisé en bête. Cf. *bubiy*, *penèt*.

farąo, hébêté, étourdi, avec des prétentions à l'élégance.

farąode, faire le beau, être très élégant.

fardyąo, fardeau.

farfuyar, qui parle en bégayant.

farfuye, balbutier.

farfuymã, action de farfouiller, bégaiement.

fargan, f., visage. Cf. *fèrgan*.

fargaņe, coureur de filles; — gourmand.

farimee, flammèche. Cf. *falimee*.

fars, farce : *a fars*, à farces, farceur; *et i a fars pa mẽ!*

farse, plaisanter; — *s farse*, se moquer.

farsisœ, farceur.

farue, farouche, trèfle incarnat. Cf. *ẽferna*.

farwa, femme criarde. Cf. *arwa*.

fas dė (*ã*), à : *s marye ã fas dė l ėgliz*, se marier à l'église.

fasel, faisselle, vase en terre, percé de trous, qui sert à faire le fromage.

fatik, fatigue, besoin de manger (Pail).

fatike, se fatiguer, éprouver le besoin de manger.

fatrasye, fatrassier, qui aime le fatras, fatrasseur.

fava, *favrol*, favat, faverolle, tige de pois ou de haricots.

fayi, failli, faible, malade : *il e tu fayi et amégri*; — sans courage, méchant, sans honneur ; — qui ne réussit pas, manqué : *fayi burjwé*, bourgeois pauvre, faux bourgeois; *du grẽ fayi*, du blé manqué.

fābrė, fembroi, ordure, fumier.

fābreye, fembroyer, nettoyer les étables.

fādiyej, fendillage, action du bois qui se fendille.

fāfarone, faire le fanfaron, se vanter.

fār, fendre, tirer les deux premières raies d'un billon et laisser les dernières pour recouvrir la semence du grain.

fėne, faner : *sė fne*, se dessécher, se faner.

fėni, m., parcelle et poussière de foin.

fėnri, f., fanerie.

fėnu, fenouil.

fėrbyāke, ferblantier.

fėrdi(r), froidir : *n va dō pwē dėhó, tu va t fėrdi*.

fėrdiswe, chambre d'un hôpital où l'on dépose les morts avant de les placer dans le cercueil.

fėrdone, fredonner.

Ferdonnant des airs nouviaus
Qui faisant danser nos troupiaus.
ms. 51

fėrdur, froidure, froid.

Allons, finissons, mes gars,
Car ici j' guiaçons d' ferdure.
(Pastorale 42.)

fėrdurye, frileux.

fėrgan, visage, figure, bouche, gueule : *j te va fut par la fėrgan*.

fėrgane, freganier, gourmand ; — celui qui aime à jouer avec les filles. Cf. *fumeye* ; — tatillon.

fėrkáo, *fėrtyá(o)*, freteau, frette, petit cercle de fer qui sert de lieu à un morceau de bois, par exemple à des sabots pour les empêcher de fendre, à une roue, etc. ; — bague d'alliance.

fėrlukė (pti), petit freluquet, qui fait le beau.

fėrmin, lacet de soulier (Château-Gontier). Cf. *fromin*.

fėrmi(r), frémir.

fėrmiye, fremiller, fourmiller.

fėrmiyer, fremilière, fourmilière.

fėrnive, remuer (Bierné).

fèrt, frette, long bâton dont l'un des bouts est garni de fer, quelquefois même d'une petite fourche en fer. On s'en sert pour franchir les fossés larges et profonds, et les haies élevées. Dans les commencements de la chouannerie, un certain nombre d'insurgés n'avaient que la frette pour se défendre et attaquer, mais ils la maniaient habilement : *n apruɛe kè d lõgœr dè fèrt* ; — gaule.

fèrte, agiter une perche.

fèrtẽ, fretin ; — petit fruit.

fèrtiye, frétiller.

fèrtle, action de mettre un *fèrtyáo*.

fèrtupe, chasser avec un bâton, battre.

fèrtuye, bruire (Argentré).

fèrtwe(r), fretoir, instrument d'agriculture en forme de grande houe, servant à lever des mottes de gazon destinées à être brûlées avec des racines de genêts, pour engrais ; — herse à dents de fer, triangulaire à Montjean, quadrangulaire à Andouillé; — boucle de fer que l'on place au bout d'un manche d'outil pour l'empêcher d'éclater. Cf. *fèryõ*.

fèrtwere, fretoirer, herser en travers ;— poursuivre, taquiner un animal (Château-Gontier).

fèrusel, moule pour faire le fromage. Cf. *fèrwesel*.

fèrwè, houe traînée par un cheval (Saint-Aubin-du-Désert) et dont on se sert pour battre les sillons. Voir *fèrtwe*.

fèrwes, frouesse, herse (Pail). Cf. *fèrtwe*, *ɛãby*.

fèrwese, herser (Saint-Thomas). Cf. *ɛãbye*.

fèrwesel, moule en fer blanc ou en terre pour faire le fromage. Cf. *fasel*.

fèryã, friand ; — *il è tu fèryã nœ*, il est tout neuf. Cf. *fẽ*.

fèryole, frioler, frémir de joie, de désir, d'impatience : *s été si bõ k la lãg m ã fèryòl ãkor* ; — *il ã fèryol deja*.

fèryõ, espèce de frette. Cf. *fèrkáo*.

fèrza, *fèrzé*, fresaie, orfraie. Si la fresaie vient chanter auprès de la maison habitée par un malade, le malade doit bientôt mourir; — comme le nid de la fresaie est sale, on dit au figuré de quelque chose de malpropre : *s et œ̃ ni d fèrzé, la merd i kré*.

fèrziyã, tout à fait, très.

fèrziye, faire du bruit (la graisse dans la poêle ou le fer rouge dans l'eau).

fœ́, Le Feu, Les Feux, nom de lieu. Cf. *fè*.

fœ̀by, débile, faible.

fœbyés, faiblesse.

fœbyi(*r*), faiblir.

fœjèr, fougère.

fœjrė, fougeraie, lieu planté de fougères.

fœ̀ká(*o*), *fœtyá*(*o*), fouteau, hêtre.

fœ́le (*sė*), bouder, faire mauvais visage (Pail). Cf. *fõne*.

fœmãfèzà, vite! : *alõ fœ̀mãfèzà fáo s àtsáove, i n è k tã*.

fœ́mel, femelle, femme ou fille. Cf. *fumel*.

fœ́meye, femellier, homme qui recherche les femmes.

fœ̀mye, fumier.

fœnik, ombrageux, sauvage. Cf. *funik*.

fœniye, chercher partout. Cf. *funiye*.

fœ́na, odeur de moisi (Cossé).

fœp, feupe, friperie, guenilles.

fœpe, appeler quelqu'un. Cf. *fyœpe*.

fœ́pi(*r*), feupir, chiffonner, salir; — *s fœpir*, se faner, flétrir. Cf. *fyœ́pi*(*r*).

fœpri, f., friperie, amas de mauvais linge.

fœ́pye, r., fripier, fripière. Cf. *rėfœ́pye*.

fœ̀r, paille d'avoine.

fœrke, furetier, touche-à-tout; — voleur (chat).

fœ̀rti, m., chambre de ferme qui contient le four (Mayenne).

fœ̀rtone, fureter, rechercher avec soin (Bierné).

fœ̀ryœ́, furieux, grand, fort : *s t ãfã la e bẽ fœ̀ryœ́ pu sõn ãj*; — vif, actif (Ernée).

fœ̀ryœ́zmã, tout à fait.

fǿs, fosse.

fǿ sa̜ové, feu sauvage (Saint-Céneré), gale ; à Saint-Céneré, il y a une fontaine dont les eaux, dit la légende, préviennent ou guérissent le feu sauvage ; à la Dorée on dit *fǿ sèk* ; pour le guérir, on va, à jeun, trouver le sorcier avant le lever du soleil. Ce sorcier tourne le doigt trois fois autour de l'endroit malade en marmottant des prières ; au bout de trois séances matinales, le feu sec est guéri (L. D.).

fǿse, fossé (Landivy). Cf. *fuse*.

fœseye, fossoyer, creuser un fossé.

fœswe, houe, instrument pour bêcher les mottes (Landivy). Cf. *foswe(r)*.

fœsya̜o, instrument aratoire servant à enlever les herbes.

fœv, fève, haricot : *done œ̃ pwa pur avè œ̃n fœv*, donner peu pour récolter beaucoup.

fœva, tige desséchée du haricot et de la fève.

fœyar, feuillard, branche d'arbre garnie de ses feuilles. Aux processions du Sacre, à Laval, on plante des feuillards dans toutes les rues où doit passer le Saint Sacrement. Cf. *fuyar*.

fœyi(r), feuillir, pousser des feuilles, se couvrir de feuilles.

fè, f., fei, foi : *par ma fè* ; — *ma fè ver*, ma foi oui (Landivy) ; — fois : *y a dé fè, dé fè, d a̜okœn fè, par lé fè, par dé fè*, parfois ; — *vyœ tu ba̜er œn fè ?* Cf. *fa*.

fè, hêtre ; — Le Fay, Les Fays, nom de lieu.

fè, m., fait : *dè fè*, au fait ; — linge de corps, mobilier, effets ; — bien, propriété, avoir : *iz ō mãje lœ fè, i n lœ rest kè lz yœ pur plœre* ; — *avwér sō fè*, avoir ce dont on a besoin ; — quelque chose : *vyẽ dō j va t done du bō fè* ou *du ba̜o fè*, dit-on à un enfant pour le faire venir quand il n'en a nulle envie. Cf. *kè*, *kà* ; — travail : *fér sō fè*, faire son travail ; *ét d œ̃ pti*

fè, être peu habile ; — *pràr fè dè*, observer, remarquer.

fè : *si fè*, *nõ fè*, si, non pas.

fè : *s fèt i ? fèt i ?*, plaît-il ?

febyés, faiblesse.

febyi(r), faiblir.

féjas (*pẽ*), pain peu cuit et pâteux.

féje, figer.

fèk̬ạo, faite, faîtage, enfaîteau.

Féli, Félicité.

fène, fatiguer, forcer (un lièvre).

fène, faible, chétif, malheureux, à qui rien ne réussit ; — fatigué ; — fâché, contrarié (Pail).

féniyar, trop légère (terre) (Saint-Pierre-des-Landes).

fèn̬, foutelaie, lieu planté de fouteaux ou hêtres.

fén̬ã, fainéant : *fén̬ã kom ã prèt*, *kom an kulœvr*.

fén̬ãs, fainéantise.

fén̬ãti(r), fainéanter.

fén̬ãtiz, fainéantise.

fén̬ãtize, fainéanter.

fén̬mã, feinte, prétexte.

fén̬e, feindre.

fèr, foire. Cf. *fọer*.

fér, faire : *fér aprè*, s'occuper de, soigner : *fér aprè l bestyal* ; — *s é lè k e carje d fér apre lz éfã*. Voir *ãvirõ*, *dvã* ; — *fér sé ɛẽ*, faire ses chiens, faire faillite ; *fér trwa rèlvé*, s'enivrer trois fois après avoir dormi trois fois ; *ale s fer fér*, être congédié ; *fér viséj*, faire face ; — *s è mal fè*, *s e pwẽ bẽ fè*, c'est mal ; — *a ké fer*, *e k fer*, pourquoi ?

férẽ, fait-rien, fainéant.

fergõ, évaporé, hors de soi (Craon).

ferm, ferme, fermage, payer sa ferme, payer son fermage ; — partie de la charpente.

fermã, m. pl., ferrements, instruments aratoires.

fèrye, personne qui fréquente les foires.

fèse, fesser, battre ; — ruer ; — travailler dur ; — frapper : *fèse œ̃ ku d markạo* (Montjean) ; — chasser (les poules) (Montaudin).

feswe, petite houe. Cf. *fœswe*.

fèti, faitis, gentil, joli.

fétis, fabriqué. Cf. *ajè*.

fèv, haricot (Château-Gontier). On distingue les fèves bassettes (haricots nains) et les fèves à rame. Cf. *fœv*.

fézã, facile : *el e bẽ fézãt*, elle est facile à vivre, accommodante, elle a bon caractère ; — courageux : *bẽ fézã*, qui aime le travail.

fèzãd, faisandes, f. pl., redevances.

fèzãs, action de faire.

fẽ, fin, adv., fini, entier, entièrement, tout à fait, absolument : *l fẽ bu d la kord*; — *l fẽ hạo*; — *tu fẽ sœ*; — *tu fẽ pyẽ*; — *fẽ hạo*. Cf. *fini*.

fẽ, f., fin : *a sèl fẽ kè*, à celle fin que, afin que ; *a la fẽ ke*, afin que ; *fẽ final*, enfin, pour en finir ; *lè fẽ finạo*, l'extrémité supérieure.

fẽ, m. pl., confins, limite.

fẽ, fein, foin : *hardi, le gã, taɛõ d but tu l fẽ ã butyạo avã la pyé*.

fẽdr (*s*), se feindre : *n pa s fẽdr dè*, ne pas se gêner de, ne pas se cacher pour.

fẽfrè, entièrement, tout à fait.

fẽgas, *fẽgav*, fringale, faim canine.

fẽne, faner.

fẽt, foi (comme affirmation) : *ma fẽt*; *ma fẽt vèr* ; *ã bon fẽt*.

fẽtiz, dissimulation, Le D., p. 108.

fẽval, faimvalle, fringale.

fẽvalye, qui a la fringale.

fi, fil; *fi d si*, fil de scie, trait de scie.

fi, foi : *par ma fi*, par ma foi, j'en donne ma parole; *i ŋ a pa d fi ã li*. Cf. *fe*, *fẽt*.

fibi, perdu, mort ; — berné.

fiɛe, ficher, donner.

fiɛumã, beaucoup, à l'excès.

fidfere, entourer d'un fil de fer (les sabots) pour les empêcher de se fendre au cou de pied.

fi d gars, *fi d pusye*, *fi d putẽ*, fils de garse, fils de

pucier, fils de putain (injure) ; — interjection exprimant la surprise.

fifi, vidangeur, gadouard (terme injurieux).

figœre, figurer.

fik (*par ma*), par ma foi. Cf. *fẽt*.

fil : *ave l fil*, avoir le fil, avoir de l'adresse pour faire ses affaires ; — maladie du pied des bêtes à cornes, que l'on guérit de la façon suivante. On conduit l'animal le matin avant le soleil levant dans une prairie. On découpe la motte de terre sur laquelle le pied malade est posé ; il faut que l'animal ne soulève pas le pied, sans quoi l'opération est à recommencer. On suspend cette motte de terre dans l'étable au-dessus de l'animal, et quand elle est sèche, le fil a disparu (L. D.).

filaryáo, mince, élancé.

fil ã tre, fil en trois, eau-de-vie.

file, filer, vêler.

filè, filet, ganse, cordon.

filomi, f., physionomie.

filoke, filotier, marchand de fil.

filote, commencer à filer ; — faire peu de travail en filant.

filu, filou, enjôleur de filles ; — hypocrite.

filuze, flatter (Mayenne) ; — voler.

fimã, m., confiance.

finabyèmã, finalement.

finar, fin, finaud.

finarde, finasser.

fine, finer, finir, terminer, cesser.

finézõ, fin.

fini, fini, tout à fait ; — *s e fini báo* ; *fini bẽ*, très bien.

finik, peureux, se dit des chevaux (Montjean). Cf. *funik*.

finimã, complètement.

finisyõ, terminaison, fin.

finito d kõt, finito de compte, en fin de compte.

fiñole, amadouer ; — faire des fioritures.

fiñolmã, fignolement, fioriture dans le chant.

fiskal, fiscal, d'un prix

élevé ; — de bonne qualité, convenable (Pail).

fisle, ficelé, bien mis, bien paré.

fistur, enjolivement, ornement (Pail).

fisture, enjoliver, orner.

fiyó, *fiyol*, filleul.

fl-. Voyez *fy-*.

flãe, f., partie creusée dans une surface plane (Pail).

flak, f., sabot dont le dessous a été rendu plat par l'usure et dans lequel on ne distingue plus le talon.

flaka, flaque d'eau.

flak(*r*), faible, chétif (Pail). Cf. *flẽ*.

flamasõ, *flamèsõ*, francmaçon : *iz õ kòr préee kõt lé flamasõ*.

flame, baver.

flamrõ, flameron, fumeron. Cf. *flãbrõ*.

fląo, fléau. Cf. *fyąo*.

fląop, redingote ; — soutane.

fląopar, qui porte une *flóp*.

fląope, v., battre, frapper avec un morceau de bois (mot noble).

fląopé, f., grêle de coups.

flãbeye, nettoyer les étables (La Dorée). Cf.

flœm, fleume, pâleur livide ; — flegme, paresse, manque d'énergie.

flœmatik, paresseux.

flœrõ, frêlon.

flèr, *flœr*, f. pl., tiges de légumes qui se développent en terre (Pail).

fleyąo, fléau ; — paresseux, qui se conduit mal.

flẽ, faible, chétif (Pail).

flip, boisson faite avec du cidre, du sucre et de l'eau-de-vie chauffés ensemble.

flipe, effiloché.

floge, *floke*, floquer, résonner comme un liquide agité dans un vase clos ; — aller au gré du vent ; — floconner.

flok, flocon.

flore, *flori*, fleurir.

floret, fleurette.

flõ, flan, sorte d'œufs au lait ; — enflure du pis des vaches (Pail).

flum, f., humeur coulante.

flumatik, flegmatique, pa-

resseux. Cf. *flœmatik.*

flutaye, jouer de la flûte.

fluret, fleurette. Cf. *fyœret.*

fluri(r), fleurir. Cf. *flori.*

fòl, avoine : *buyi d fol*, bouillie de farine d'avoine.

fòlạo, folâtre.

fòlạode, dire des folies, folâtrer.

folèye, *folweye*, devenir fou, dire des folies, se livrer à la folie ou au désordre. Cf. *afole.*

foliɛone, dire des folies, faire des actions folâtres.

for, fort, important : *for dė mõd*, en nombre : *j sòm pwẽ asé for dė mõd pur bat anẅi.*

forane : un animal domestique *forane* est une jeune bête à sa seconde année.

forbãse, gronder ; — nettoyer, fourbir. Cf. *furbãse.*

forɛ, force.

forgan, bouche, visage, gueule. Cf. *fėrgan.*

formaj, *forméj*, fromage.

formasyẽ, pharmacien.

formã, forment, presque, à peu près ; — sans doute : *formã bẽ k wi.*

formi, m., fourmi. Cf. *frémi*, *fromi*, *frumi.*

for navyạo, Bryonia dioica dont le tubercule est quelquefois employé dans l'art vétérinaire. Cf. *bugr.*

fors : *dė fors*, de mauvais gré : *i n mė kạozã pu kė d fors.*

forsabyėmã, forçablement, peut-être ; — en tout cas, forcément.

forsi(r), forcer ; — enforcir, prendre des forces, de la vigueur.

fortœ̃n, fortune.

foryer, terrain entre le pied d'une haie et la partie d'un champ mise en culture. Cf. *ɛẽtr*, *furyér* ; — sillon perpendiculaire aux autres sillons le long des haies. Cf. *ɛãsyer.*

forza, fresaie, chouette. Cf. *fėrza.*

foséyœ, fossoyeur.

foswer, fossoir, petite houe (Ernée). Cf. *feswer*, *fuswer.*

fòyar, foyard, hêtre.

fõ, profond.

fõ, bas : *st ari la n e pwẽ kor mạovẽ, mẽ l fõ du pré n vạo rẽ* (Montaudin) ; — *ã fõ d kãpaṉ*, un endroit retiré, un trou.

fõbreye, nettoyer les écuries ou les étables (Craonnais).

fõdla, pièce de terre dont on a arraché les genêts et les ajoncs qu'on a recouverts de mottes de terre et auxquels on a ensuite mis le feu.

fõdlé, f., action de brûler les genêts et les ajoncs que l'on a arrachés dans un champ avec les mottes de terre pendantes aux racines.

fõdle, v., bêcher de manière à enfouir en terre les herbes ; — écobuer, peler la terre, brûler les mottes ainsi obtenues et en répandre la cendre sur le sol. Cf. *béee a mot* (Landivy).

fõdre, fondrer, crouler, s'effondrer.

fõdriyõ, fondrillon, effondrilles, ce qui reste de grossier au fond d'un vase ; — noyau d'un peloton (Craon).

fõm, femme.

fõṉe (*sè*), bouder (Pail).

fõsé, f., lieu bas, vallon (Pail).

fõse, foncer, courir sus, fondre sur.

fõsyer, foncière, endroit le plus profond d'un étang (Ernée).

frā, fraîchement, nouvellement.

frāe, sardine fraîche.

frag, mauvais couteau, mauvais outil ; — propre à rien.

fragmyotéj, broutilles.

frakasur, fracture, membre brisé.

frālõ, frêlon (Pail).

franel, flanelle.

frarāe, *frarāj*, frèrage, partage d'un bien, d'une succession entre frères. Cf. *fyarae*.

fraraje, partager une succession entre frères.

fratrès, perruquier de campagne.

frāz, fraise.

frāzi, m., machefer, poussière ou cendre de charbon minéral.

frãzye, fraisier : *dz orti, sa trén kom de frãzye.*

frã, franc, brave ; — fanfaron.

frà : *jwe a la tèk ó frà*, jouer à la balle au barreau (Ernée) ; à Landivy, ce jeu se jouait surtout à Carnaval, le dimanche et le mardi gras.

frãbė, mauvais couteau. Cf. *frag*, *armel*.

frãbeye, *frẽbweye*, nettoyer des étables ou écuries, faire ou renouveler la litière des bestiaux (Mayenne).

frãei, m., morceau de viande pris dans les côtes d'un animal ; — f., jeu de saute mouton.

frãduye, frandouiller, secouer un vase plein ; — agiter un objet dans sa main.

frãje, franger, briser (Craon), couper.

frãje, nom d'une espèce de pomme des environs de Laval.

frãsė, français, loyal ; — bon vivant.

frènėl, flanelle (Landivy).

frœl, tige de légume. Cf. *frœl*.

frœ́le, frôler ; *frœ́le du pyé*, traîner le pied.

frœ́lmã, frôlement.

frœlone, rôder, épier (Château-Gontier).

frœ́lõ, frêlon.

frė, petit barrage fait avec des pierres, dans une rivière, et dans lequel on laisse une brèche pour y placer une nasse destinée à la pêche du poisson.

fre, f., froid : *v n ét ger abriye — u ! jė n krẽ pwẽ la fre* ; — au figuré : *i n a pwẽ fre óz yé kãt il a l né dà la brez*, dit-on, à Landivy, de quelqu'un de décidé.

fre, a., froid ; — *tu fẽ fre*, tout à fait.

frèe, *frœe*, friche, jachère ; La Fresche nom d'une ferme de la Selle Craonnaise ; — sardine fraîche. Cf. *frãe*.

frédur, froidure.

fréduryė, qui donne du froid.

fréfiye, frémir, se dit des

liquides qui commencent à bouillir.

frèl, tige de la pomme de terre et des plantes grimpantes herbacées. Cf. *fler*.

frele, fêler; — frôler. Cf. *frœle*.

frémi, m., fourmi. Cf. *formi*, *fromi*.

frénel, frênelle, plante très commune dans les prés, Heracleum sphondylium.

frès, herse. Cf. *fèrwes*.

frèse, étendre les gerbes en airée; — herser (Saint-Thomas). Cf. *fèrwese*.

frèsel, vase de terre cuite ou de fer blanc servant à faire égoutter le lait employé à faire des fromages et donnant en même temps la forme à ces derniers (Craonnais). Cf. *fèrwesel*.

frétiyote, frétiller.

fréyer, petit passage ou sentier au milieu d'un bois ou une forêt, et garni de branches d'arbres qui le rendent difficile à parcourir.

fréziye, trembler, grelotter.

frẽgal, action de courir à toutes jambes et avec bruit (Pail).

frẽge, s'habiller avec recherche, faire le fringant.

frẽget : *ã frẽget*, en goguette. Cf. *gẽget*.

frẽkaye, faire du bruit, surtout en remuant des pièces de métal, clincailler.

fri, fruit. Cf. *fru*.

frieki, frichti, ragoût.

frigale, gratter.

frigus, *frigüsé*, f., fricassée.

frikase dz œ́, faire une omelette.

frikè, m., écumoire (Château-Gontier).

frikó, fricot, friandise; — friand (en parlant d'un chat).

frikoke, fricotier, qui aime les friandises.

frilu, frileux (Ernée).

frim, f., frimas.

frimase, se couvrir de frimas.

frime : *i frim*, il se forme du brouillard (Pail); — il tombe du givre (Ernée).

frip, f., vêtement usé,

frangé; — petit mets sucré, confiture, ce qui se mange avec le pain (Landivy).

fripone, bien manger (Pail).

fripoṇe, gourmand, licheur, fripon, filou.

friponri, friponnerie, gourmandise; — friandise, pâtisserie.

fritèj, fruitage, fruits.

frityạo, sorte de beignet (Pail).

frize, friser : friser la boisson des chevaux, c'est leur mettre un peu de son de froment à la surface.

froma, fil de fer qu'on enfonce dans le groin d'un porc.

fromajé, f., fromage blanc écrasé et salé (Pail).

fromèj, fromage.

fromi, frumi, m., fourmi : *de grü fromi*.

fromin, lacet de soulier. Cf. *fèrmin, furmin*.

fromine, lacer (des souliers).

frōbeye, enlever le fumier, nettoyer les étables; — chasser (Ampoigné). Cf. *frābeye*.

frōsur, f., froncis.

fru, frut, décidé, robuste; — rapide, empressé : *l ḉā Józé kāt il a d la bèt, il e fru kom ā̀ gab*; — grand mangeur et peu difficile.

frū, fruit. Cf. *fri*.

frum, frime, faux semblant.

frumā, rapidement. Cf. *efrimā*.

fruskē, brassière.

frutej, fruitage. Cf. *fritej*.

frumaj, fromage.

fruye, péter.

frwedœr, froidure, froid.

frwedurœ, froidureux, frileux; — qui amène la froidure.

frwese, étendre le grain pour le battre. Cf. *frese*.

frwet, herse.

frwete, herser.

frẅite, bien planté d'arbres fruitiers.

frẅitèj, fruitage, abondance de fruits. Cf. *fritej*.

frẅitéje, lieu bien planté d'arbres fruitiers.

fū, fils.

fu e far, fu e fert, le con-

tenant et le contenu.

fujer, fougère. Cf. *brikan.*

fumèryạo, mauvais lampion ; — morceau de charbon de bois à demi consumé qui fume lorsqu'on le remet au feu ; — fourneau dans les champs ; — éclair.

fumœ́, morose, sombre ; — fumeur.

fumé, m., lard fumé.

fume, fumer, avoir du dépit, de la colère.

fumel, femme, surtout jeune fille.

fumeye, femellier, qui court les filles.

fumtèr, fumeterre, Fumaria officinalis.

funik, sauvage (Montsurs) : *mé pti gorẽ, i sõ si funik k õn a bẽ d la pen a lẓ amãdẅir.*

furnaye, rechercher avec bruit (Bierné).

furyœ́, furieux, gros, gras, fort, bien venu. Cf. *fœryœ.*

futã, futaie : *Sẽ Mã su la futã*, Saint Mars sur la futaie.

fūtã, ennuyeux.

fūte, ennuyer : *j se bẽ fūte d li* ; — fatiguer : *sa fūt dè beɛe du matẽn ó ser* ; — *j se si bugrèmã fūte k lé ḳés m ã ɛœyã* ; — *sè fūte*, se fatiguer, se rassasier. Cf. *émeye.*

fūte, qui a goût de fût.

futrạo, fûtereau, bateau.

fuẓé : *dir sa fuẓé*, dire sa fusée, dire tout ce qu'on sait, rapporter (sur quelqu'un).

fu, n., hêtre ; Le Fou, hameau de Champfremont ; — a., enragé (en parlant d'un chien) ; — *il i fè fu*, il n'y fait pas bon, dit-on en parlant d'un homme en colère.

fuɛ, f., instrument servant à émonder les arbres. Cf. *sersyạo.*

fudr, maladie du blé par laquelle les grains sont réduits en poussière noire comme du charbon. Cf. *fwedr.*

fugẽne, fouiller partout. Cf. *funiye*, *furgone.*

fuj, fougère (Craon).

fúje, fouiller en terre avec le boutoir ou le groin : *vey vu kmã k le tạop e le gorẽ õ fuje par la pré* ; — fureter ;

— foncer : *fõjè dsu*.

fujròl, fougerolle, Polypodium vulgare (Ernée); — Fougerolles, nom de lieu.

fujyer, fougère.

fukad, mauvaise humeur, bouderie.

fukadœ́, sujet à avoir des fougades.

fukade, agir par toquades et hors du sens ordinaire; — bouder.

fukadriye, mari qui fait dans le ménage des travaux relevant de la femme. Cf. *manèt*.

fukảo, *futyảo*, hêtre (Vautorte); — Le Fouteau, nom de lieu.

fukara, turbulent, écervelé.

fukè, fouquet, écureuil; ce mot est peu usité dans le Bas-Maine, on ne l'emploie guère que dans un petit nombre de communes de la Mayenne, limitrophes de la Sarthe, où il est bien connu.

ful, foules, traverses reliant les marches aux lissures et aux abricoteaux au moyen de cordes.

fulaj, feuilles et débris de paille que l'on met à pourrir dans les étrages, près des bâtiments.

fuleye, devenir fou.

fulwer, moulin à pommes (Ernée, Landivy). Il se compose d'une grande auge circulaire en granit dans laquelle on met les pommes, et d'une roue énorme en cormier ou en pommier qui tourne verticalement dans cette auge et écrase les fruits. Cette roue est mise en mouvement par un levier horizontal mû par un cheval. Voir *mular*, *brãl*.

fum, femme. Cf. *fõm*.

funik, ombrageux. Cf. *funik*.

funiyar, celui qui va furetant partout en mettant tout en désordre.

funiye, chercher, fureter, en déplaçant maladroitement les objets.

funiyu, qui fait des recherches en brouillant tout.

fupi(r), chiffonner, friper. Cf. *fœpir*.

fupiye, être lent.

furbatur, fourbure, courbature.

furbãse, gronder; — nettoyer, remuer, ranger, frotter la batterie de cuisine; — faire l'office de la femme de ménage.

furbãsèj, nettoyage.

furbãsone, fourbir à grand bruit.

furbãsri, f., nettoyage, particulièrement des ustensiles de cuisine.

furbãsye, qui fourbance.

furbi : *sõ furbi*, ce qui lui appartient; *du furbi*, de drôles d'affaires. Cf. *fwerbi*.

furbi(r), battre, trapper; — nettoyer.

furbisaj, fourbissure, nettoyage.

furbisye, chat ou chien qui fourbit les plats en les léchant.

fureè fère, fourche ferrée, Centaurea nigra (Château-Gontier). Cf. *erb fureu*.

fureè, fourchet, fourchure, endroit où une chose commence à se fourcher; se dit des branches ou des jambes.

furee, fourchu, qui se fourche.

fureé, fourchée, f., ce qu'on peut prendre en une seule fois avec une fourche; — *fureè*, m., manche de la charrue (Andouillé).

fureel, enfourchure. Cf. *furee*.

furej, *furéŋ* f. (Pail), fourrage.

furgan, bouche, visage, gueule; — pharynx (Pail).

furgane, fureter, bouleverser tout.

furgaŋe, turbulent, en parlant d'un animal, d'un petit cochon par exemple; — voleur (en parlant d'un chat).

furgèn, poussière dans les yeux.

furgonœ, qui ne cesse de fourgonner.

furgone, fourgonner, remuer sans cesse; se dit surtout des enfants qui ne veulent pas se tenir sur les genoux de quelqu'un ou rester tranquilles.

furgotœ, qui fourgonne.

furgote, agiter un bâton dans un trou.

furgõ, fourgon, qui remue sans cesse : *il è kom ã furgõ; pti furgõ !*

furm, forme, fosse à fumier, tas de fumier ; forme ; — frimas. Cf. *frim*.

furmãє, flammèche : *y a a krẽd kè le furmãє n méjẽ l fáe*.

furmã, froment.

furmãtal, productif en froment (Pail).

furmèj, fromage (Bais).

furméje, m., fromager, claie à faire sécher les fromages ; — f., espèce de fromage. Cf. *fromajé*.

furmyạo, petit tas d'herbe sèche auquel on met le feu lorsqu'on écobue (Pail).

furnèle, fouiller.

furni, fournil, petite pièce où l'on boulange et où est le four (Bierné).

furnigáode, fournigoter, chercher, fureter, remuer avec un bâton.

furnikote, fouiller, chercher.

furniy, f., fournille, fagot de menues branches pour chauffer le four.

furniye, fouiller, chercher (Olivet).

furó, fourreau, morceau de bois qui maintient l'écartement des traits d'un cheval.

fursel, f., fourcelle, estomac, poitrine.

furyér, fourière, terrain compris entre le pied de la haie et la partie cultivée d'un champ ; — nom d'une ferme de La Selle Craonnaise.

fus, fosse ; Le D., p. 104.

fusa, *fuse*, fossé, fosse.

fuseye, fossoyer, faire un fossé au pied de la haie pour la reformer (Saint-Thomas).

fuswe(r), fossoir, grande houe dont on se sert pour écobuer. Cf. *tap*.

fusye, fossoyeur.

futèryạo, dispute, tapage, combat ; — foutereau, jeu de cartes.

futik, locution qui équivaut à : ce ne sera pas ; tu me

la donnes belle; va-t-en voir s'ils viennent, Jean.

futike, travailler à la hâte, faire une chose sans soin.

futimas, f. pl., niaiseries, cancans absurdes; — s., fouillis; — mouvement que l'on se donne pour rien (Pail).

futimase, *futinase* (Saint-Aubin-du-Désert), faire peu de travail et le mal faire, mettre en désordre; — s'occuper de riens, dire des niaiseries : *k futimas t i la*.

futimasye, qui *futimas*.

futinet : *yœ́ a la futinet*, yeux malins.

fut(*r*), lancer, jeter; — donner; — battre, frapper : *fut par la gul*, giffler; *i yi futi ó œ̃ gru bwa*; — *s fut su la gœl*, se battre; — *s fut la gœl a ba*, tomber.

futrase, chercher çà et là en mettant le désordre; — s'occuper de niaiseries; — battre, frapper; — dire *futr* à tous les mots.

futrasé, f., action de fouetter, de fesser.

futu (*pa*), pas capable : *tu nn è smã pa futu*, tu en es incapable.

fuy, petite paille dont les oiseaux garnissent le fond de leur nid.

fuyar, feuillard, branche d'arbre coupée et encore garnie de feuilles. A la Fête-Dieu, à Laval, les maisons sont bordées de fouillards sur le parcours de la procession.

fuyé, f., feuillée, lieu garni de branches bien couvertes de feuilles.

fuye, m., foyer.

fuyer, f., petite saillie en brique qui dans les cheminées de campagne remplace la plaque du fond.

fuyi, fouillis, bois rempli de broussailles.

fuyi(*r*), pousser des feuilles, se couvrir de feuilles.

fuyu, *fuyu*, feuillu; Saint-Germain-le-Fouilloux est une commune de l'arrondissement de Laval.

fuziye, griller dans les cendres. Cf. *fwatrone*, *fwézone*.

fwas, f., brioche ; — pâté aux fruits ; — pot de cidre.

fwasœ, *fwase*, boiseux, ligneux, en parlant d'un navet.

fwase, prendre le tissu du bois, devenir boiseux ou ligneux.

fwatrone, faire cuire des châtaignes ou des pommes de terre dans les cendres.

fway, nom d'un jeu de cartes.

fwayr, foire. Cf. *fạer*.

fwayu, fouailleur, débauché.

fwazi(l), fraisil, poussière de limaille de fer; — poussière de charbon. Cf. *frāzi*.

fwaziyone, tisonner (Bais).

fwe, foi. Cf. *fa*.

fwé, fouée, f., bon feu clair et pétillant mais de peu de durée ; — bonne brassée de bois pour mettre dans le feu. — *fwé d vœy*, chaleur très forte que ressentent subitement les femmes au commencement de l'âge critique.

fwe du ea, m. On appelle ainsi, dans le pays d'Ernée, la troupe de jeunes gens et de jeunes filles qui, après avoir fleuri le lit de la fiancée le dimanche qui précède la noce, se rendent le dimanche qui suit la noce à la ferme des époux où ils se livrent à des danses et à d'autres jeux entremêlés de libations. (G.). Cf. *fyœri d li*.

fwedr, maladie des épis de blé, qui les convertit en poussière noire; on confond sous le nom de *fwedr* la Tilletia caries et l'Ustilago segetum. Cf. *fudr*.

fwedre (blé), atteint par la carie.

fwer, foire, diarrhée ; — foire, marché.

fwerœ, qui va à la foire.

fwere, foirer, aller à la foire ; — rester en affront.

fwèré, f., fiente, excrément.

fwerone du né, faire la moue.

fwerye, forain : *jē m défi k la fwer dē l Ajœ̄in sra kōsékāt ; y a dèja bē de fwerye d arive* ; — qui revient de la foire.

fwesel, f., moule à fromage (Saint-Aubin-du-Désert). Cf. *frèsel*.

fwézi, fusil à aiguiser ; — marteau tout en fer dont le manche sert à redresser le fil de la faux (Saint-Aubin-du-Désert).

fwézone, faire cuire des châtaignes sous la cendre.

fwezõ, foison ; Le D., p. 36.

fwin (*ma*), ma foi ! Cf. *fèt*.

fwinar, *fwinasye*, qui fouine.

fwinase, se remuer beaucoup pour ne rien faire, se remuer en vain : *i fwinas l uvraj* (Saint-Aubin-du-Désert).

fwine, fouiner, faire le dégoûté ; — fouir, chercher en remuant et bouleversant tout, de même qu'une fouine remue la terre ; — priser ; — *fwine du né*, grimacer ; céder lâchement.

fwinœ, qui fait le dégoûté.

fwi(*r*), fuir.

fwerbi, fourbis, ouvrage, travail à entreprendre : *õn ém bẽn a fini tu sõ fwerbi avã kè d dormi*. Cf. *furbi*.

fyãe, flache, mou.

fyaeœ, flacheux, qui a du flache.

fyãkåo, flétri.

fyãkåodi, flétrir, faner.

fyanu, flatteur. Cf. *fyatu*.

fyå(*o*), fléau pour battre le grain.

fyåole, v. battre au fléau.

fyåolé, f., battage du grain au fléau ; — raclée.

fyåope, flauper, frapper, battre.

fyåopé, f., raclée.

fyarãe, *fyarãj* (Saint-Aubin-du-Désert), frèrage, communauté. Les frèrages étaient des terres communes à plusieurs, des biens possédés par une communauté d'individus ou partagés entre plusieurs personnes d'une souche commune : *fyarãe* signifiait seulement, à l'origine, la communauté entre frères ; — comme de cette communauté naissaient force chicanes on a étendu le sens du mot qui signifie encore

chicanes entre plusieurs personnes antérieurement unies (Pail) : *i sõ ā fyarac*.

fyari, f., frarie, festin.

fyāte, flatter, dénoncer quelqu'un en trouvant moyen de se faire valoir. A Cossé on chante au dénonciateur :

fyat merd,
fyat merd,
ā vyœ̇ tu œn bœ̇ré?

Cf. *ɛimuvel*.

fyātri(r), flétrir.

fyatu, flatteur, dénonciateur.

fyā, fient, fiente, fumier, ordure : *u! kœ̇ li k è sal, s è kom œ̇ fyā* ; — flanc.

fyāb, flambe, flamme (du feu).

fyābar, flambart, feu follet (Bonchamps). On dit dans la Mayenne que les feux follets sont des lutins, des fées malfaisantes qui poursuivent les passants et les font tomber dans des mares.

fyābā, flambant, tout neuf.

fyābé, f., flambée, flamme, bon feu clair et pétillant.

fyābe, flamber, passer sur la flamme.

fyābeye, *fyābweye*, faire la litière des bestiaux. Cf. *fābreye* ; — chasser, renvoyer avec humeur.

fyābrō, fumeron, morceau de charbon qui fume.

fyāɛe, flancher, faiblir, s'attrister (Pail).

fyāɛi(r), plier le jarret : *n fyāɛi pa, mąodi!* ; — reculer par poltronnerie.

fyādrē, *in*, flandrin, -e, fiancé, -e, amant, -e.

fyākeye, flanquer.

fyās, confiance.

fyœ̇, fils.

fyœpe, appeler. Cf. *fœpe*.

fyœ̇pi, qui a la figure fanée.

fyœ̇pi(r), friper.

fyœpri, friperie. Cf. *fœpri*.

fyœpye, fripier. Cf. *fœpye*.

fyœ̇r, fleur : *fyœ̇r d orāj*, fleur d'oranger ; — flair ; — farine (Pail).

fyœre, flairer ; — fleurir ; — former des *fyœret*.

fyœret, fleur, fleurette cueillie : *lé fyœret du sakr* ; —

miettes de marc qui viennent avec le cidre quand le tonneau est presque vide.

fyœri d li, fleurie de lit, bouquets et fleurs servant à orner le lit de la fiancée. Ces bouquets, dans plusieurs paroisses, sont apportés, le dimanche qui précède le mariage, par les garçons et les jeunes filles du voisinage. (G.). Cf. *fwe du ɛa*.

fyœri(r), fleurir.

fyœrisõ, fleurisson, bouquet que l'on met sur la voiture chargée du trousseau de la fiancée.

fyœ́t(r), fleute, flûte.

fyœtri(r), flétrir.

fyœtrisœr, flétrissure.

fyœv(r), fièvre, primevère. On dit aussi *fyœv ɛạod* ; — fièvre : *fyœv mutœz*, muqueuse ; *fyœv tifoli*, *trifoli*, typhoïde ; *le grã fyœv*, les fièvres intermittentes.

fyé, fois.

fyèby, flaible, faible.

fyébyes, flaiblesse, faiblesse.

fyelœ́, flatteur, hypocrite.

fyele, se dit du grain malade qui penche sur sa tige.

fyépi(r), flétrir, faner, sécher en parlant des fleurs, chiffonner en parlant du linge.

fyépisur, flétrissure.

fyérãs, personne fière (Saint-Thomas) : *tyẽ vyẽ dõ vã la ptit fyérãs*.

fyerté, fierté. Quand on fait une réparation et qu'elle est urgente, on dit : *s n e pa par fyerté*, ce n'est pas par fierté : *s n e pa par fyerté si j e ajte œ̃ ɛapyạo nœ́*.

fyole, aller chercher avec une fiole de l'eau-de-vie chez le débitant ; — boire.

fyone, flonner, embellir ; — effrayer, faire perdre la tête. Cf. *afyone* ; — irriter ; — bouder.

fyõ, bonne façon, bonne grâce.

fyum, flume, glaire, écume qui vient à la bouche d'un malade.

fyūtœ́, flûteur, ivrogne.

fyūte, flûter, v., boire à longs traits, avec passion.

fyūté, f., action de *fyūte*.

ğā, gars, garçon, désigne, outre les enfants, tous les hommes qui ne sont pas chefs d'exploitation ou patrons; — *pti ğā*, enfant; *mõ ğā*, mon fils, mon ami; — *vyœ ğā*, vieux garçon. On ne nomme pas un jeune homme sans faire précéder son nom du mot *ğā* : *l ğā Pyer*. Pour héler une bande de jeunes gens on crie *hé le ğā!*.

ğā, gast, lande, lieu inculte; — Le Gast, nom de lieu. A Laval, la place du Gast était autrefois un lieu inculte où les teinturiers étendaient leurs fils pour les sécher. Aujourd'hui, c'est une place irrégulière qui sert de marché et qui est entourée de beaux hôtels. On dit *lė ğā, la sosyeté du ğā* pour désigner le grand monde de Laval. Cf. *ɛā d fœer*.

ğab, gabe, moquerie, raillerie.

ğabe (*sė*), se gaber, se railler.

gabi, f., méchante langue.

gaᵇji, f., tapage, dispute (Château-Gontier); — tromperie : *y a d la ğabji la dsu*, il y a anguille sous roche.

ğab(*l*), diable : *ğab m āpu, m ēpu*; — *vó mya tüe l ğab kė l ğab vu tuj*; — *pœt ō pyœmeœ ğab ki n a pœē d pė?*; — *el e fin e mœaz kom l armél ó ğab*; — *kòm si l ğab*(*y*), extrême-

ment, beaucoup : *sa m ruɛè kom si l gaby*; *kèrye kom si l gaby*; — *sa va l gab a la dvalé.*

gable, perdu, pris.

gabló, javelle de blé, de sarrasin ou d'herbe mise debout pour la faire sécher (Pail). Cf. *javló.*

gablu, gabeleur, employé de la gabelle, employé de l'octroi.

gabuze, gabuser, tromper, railler.

gabyone, empaqueter, ficeler.

gãɛeye, gâcher.

gãɛi(r), écraser, contusionner.

gad, *gadaj*, auge circulaire dans laquelle roule une meule de pierre pour piler les pommes ou les poires dans la fabrication du cidre.

gadel, fruit du groseiller à grappes (Pail). Cf. *kastiy.*

gadelye, groseiller à grappes.

gadu, mauvais pas, lieu rempli d'eau et de boue ; *tõbe dã la gadu*, être dans une mauvaise passe.

gaj, m. s., gages. Cf. *gej.*

gajay, gageaille, gageure, pari.

gaje (sè), se gager, se louer comme domestique.

gãl, gale, hâle.

galaf(r), goulu.

gãle, hâler, flétrir ; — se fendiller, travailler (Cossé) ; — *sè gãle*, se couvrir de gerçures ; — se couvrir de gale.

galern, galerne, nord-ouest : *l vã vyẽ d galern* (Saint-Aubin-du-Désert).

galet, galette, pâte composée de farine de blé noir, d'eau et de lait, que l'on étend sur une *galtwer* frottée de beurre fondu et que l'on fait cuire comme les crêpes. On la mange beurrée ou dans du lait. C'était, avec le lard, il y a soixante ans, la nourriture habituelle des paysans du Bas Maine. Outre la galette de sarrasin (*karạo*) il y a encore la galette de froment que l'on donne aux enfants pour les régaler, et la galette de sarrasin mélangé d'un peu de fro-

ment ; — sorte de gâteau que dans quelques communes du nord du département on offre chaque dimanche avec le pain bénit au maire, au curé, à l'instituteur et à l'institutrice. (C.).

galibote, marcher dans la boue (Bais).

galiεõ, petite galette faite avec le reste de la pâte ; — petite *galtwer*.

galifr, goinfre.

galifre, manger avec gloutonnerie.

galin, jeu de bouchon (Mayenne). Cf. *galoε*.

gali(r) (*sè*), avoir des vides entre les douves (en parlant d'un tonneau).

galo (*dè*), de travers, contrairement au vrai sens.

galó, petite croûte qui se forme sur une blessure ; — raccord de tuyaux.

galoε, galoche, morceau de bois tourné remplaçant un bouchon ; — jeu de bouchon ; — *tut a la galoε*, pêle-mêle.

galoεe, jouer à la galoche, toucher la galoche ; — agacer, tracasser.

galoεé, f., ce que l'on met au jeu, à la galoche.

galope, galoper, poursuivre, chasser : *i m galopi pu d an lyé lè*. — *va dõ galope le pul ki sõ dà l jardrẽ* ; — réprimander.

galopé (*a la*), à la hâte.

galõ, croûte galeuse qui se produit sur les blessures. Cf. *galó* : *vyé tu bẽ n pa araεe te galõ, tu va fèr ãvlime tõ bobó*.

galte, se tordre dans l'agonie, s'agiter convulsivement : *la puv ptit bẽt n te pwẽ ttafė mort, a galte, a galte ó se ptit pat* ; — *galtè t i à kạozã !*.

galtwer, *galtyer*, plateau de fonte ou de fer muni d'un anneau qu'on pose sur un trépied et sur lequel on étend la pâte des galettes de sarrasin pour la faire cuire ; on le nomme aussi *tyœl* ; — pelle pour retourner la galette sur la tuile (Landivy).

galune, galonné.

galvą̃odœ, vagabond, maraudeur.

galvą̃ode, vagabonder.

galvœ̃ɛe, courir par monts et par vaux.

gam, f., colère : *kã il e dã se gam, i n i fè pwẽ bõ.*

gamaɛ, gamache, mauvaise chaussure.

game, rager, bougonner, parler entre ses dents.

gan, glane.

ganaf, gourmand (Landivy). Cf. *galaf(r)*.

gane, mouiller. Cf. *gene.*

gani(f), canif.

ganuy, eau sale, troublée.

ganuye, troubler l'eau.

gą̃o, gaut, bois ; — Le Gault, nom de lieu.

gą̃obuze, agacer, irriter (Pail).

gą̃od, gaude, Reseda luteola.

gą̃odasri, f., gaudasserie, gaudriole, plaisanterie.

gą̃odi(r) (*s*), se gaudir, se réjouir.

gą̃odisœ, homme réjoui, plaisant.

gą̃odyamu, gaudeamus, m. pl., paroles légères, de peu de valeur (Pail).

gą̃ogą̃o, cheval (mot enfantin).

gą̃ole, gauler, frapper à coups de gaule.

gą̃oleye, agiter avec une gaule ; — battre.

gą̃olur, lourdaud.

gą̃olurdiz, balourdise.

gą̃om, guillaume, nom d'une espèce de poire : *le katrè tã de per dè gą̃om*, les quatre-temps de septembre ; — Jeannot, homme simple, niais.

gą̃omẽ, contraire d'*amẽ.*

gą̃ope, courir les filles ; — courir à droite et à gauche ; — aller à son plaisir.

gą̃ople, aller çà et là, passer d'une chose à une autre, perdre son temps ; — faire le plus pressé au plus vite.

gą̃os, gausse, mensonge joyeux, moquerie, plaisanterie.

gą̃ose, avaler.

gą̃osè, m., partie de filasse travaillée à part et servant à faire la poupée.

gáozā, ennuyeux, contrariant : *s et i gáozā pur nu!*

gáoze, gauser, agacer, contrarier; — *s gáoze*, se rengorger (Ernée).

gapē, Genista Anglica.

gapiye, gaspiller (Ernée); — grapiller.

gapiyō, petit morceau, miette.

gapi(r) (*sè*), se tapir, se cacher.

gār, bigarré, de couleur blanche et noire, ou rouge et blanche, etc. Nos paysans désignent sous ce nom leurs bœufs ou leurs vaches qui ont la robe bigarrée; — *yœ gār*, yeux gris bleu, gris faïence.

gār (*pul*), poule gare, femme stérile : *i n ō pwē d efā, mèz ō n sé pa si l kó e byā u si la pul é gār.*

garan, garenne.

garata, galetas, grenier.

garāti(r) : *jè t garāti d œn euz*, je t'assure.

gardatèr, *gardyatèr*, bon gardien.

garde, garder, regarder, examiner.

gardé, f., la valeur d'un liard; — mesure de capacité autrefois en usage à Laval : *œn gardé d lè.*

gārè, bigarré. Cf. *gār*.

garè, garet, fusain, Evonymus Europaeus. Cf. *bwa*, *bóne kare*.

gareye, se dit du temps quand il se fait des déchirures dans un ciel jusque là couvert; — *sè gareye*, grisonner.

gareye, gros étui à aiguilles de l'ancien temps.

gari(r), guérir : *s e l gā Sinā lè rbutu ki l a gari*; *i yi a rmi l estuma k il avè a ba.*

gariy, f., étui à aiguilles (Courcebœufs).

garizō, guérison : *i n óra pwē garizō, kar il e ā kèrvézō.*

garnizō, pou, vermine.

garó, bois court que l'on passe dans une corde pour la serrer, levier; — bâton que les petits voleurs jettent dans les arbres pour faire tomber les fruits; — petit pain blanc (Ernée). Cf. *bajè*.

garote, lier solidement en

se servant de garrots ou leviers pour tirer sur la corde (Ernée).

gars, garce, jeune fille au-dessus de 12 ans; se prenait encore en bonne part dans le nord-ouest du département il y a quelques années.

garsay, f. sg., garçaille, petit enfant; — m. pl., bande de petits enfants, garçons ou filles; — a., jeune de caractère : *è tu pa mẽ garsay!*

garset, jeune fille (Ernée, Landivy). Dans le Maine et l'Anjou on appelle garcettes les petites filles au-dessous de 12 à 13 ans; — jeu du galet.

garu, m., personne sale et mal vêtue.

garulè, jeu de balle. Cf. *gérulè*.

garuye, barboter dans l'eau sale.

garwaj, *garwéj*, désordre, tapage, dispute; — *ét ã garwej*, être en garrouage, être égaré (Bais); *reste ã garwaj*, rester on ne sait où, courir le guilledou (Pail).

garyạo, pain de sarrasin (Mayenne); — évier.

garyạo, bigarré; ne s'applique qu'aux animaux mâles : *œ̃ bœ́ garyạo*.

gas, glace.

gase, glacer.

gasõ, glaçon.

gaspi, gaspillage.

gasyạo, poirier ou pommier sauvage. Cf. *agrasyạo*.

gãte, gâter, répandre, couler : *lè lè gãt dã la huj*; — *gãte d l yạo*, gâter de l'eau, uriner.

gãtin, lande, lieu inculte; — Gastines, nom de lieu; — petit pain fabriqué à Mayenne.

gãtwe(r), partie du barrage d'un étang par où s'écoule le trop plein.

gavạo, homme sans honneur, qui mène une vie déréglée.

gavạode, vivre dans la débauche.

gavinol, légère ivresse : *étr ã gavinol*.

gaziyone, gazouiller.

gavyó, gosier.

gazane, *gazene*, *gazone*, tresser.

gazen (Ernée), *gazen* (Laval), *gazin* (Andouillé, Pail), *gazon* (Montjean), tresse, natte. A Andouillé, *gazin* désignait la petite queue de cheveux liée sur le dos que les hommes portaient autrefois.

gã, gant, digitale (plante). Cf. *petèryão*, *tòkar*; — *gã berje*, digitale; *gã d nut Dam*, ancolie, Aquilegia vulgaris.

gă, en, y en, lui en : *dmãd gã*; *don gă œn bon ekŭele*; — il y en, il n'y en : *găn a kor dés trwa*; *gă n a pu.*

gă, f., gland; — *rosinol a gă*, pourceau.

găbéye, gambiller, étendre les jambes.

găbrejœ, flâneur, ricaneur.

găe, f. s., feuilles de Molinia caerulea dont on remplit les paillasses; — feuilles de Sparganium dont on fait des *paron*; — *pètit găe*, feuilles de Carex, surtout de Carex riparia, dont les jardiniers se servent pour lier la chicorée (Château-Gontier). Le mot *găe* passe pour être plus français que *gẽe*. Cf. *gẽe*.

gădā, f., gland de chêne.

gădāje, très mouillé, traversé de pluie et couvert de boue.

gădèlé, f., digitale (Pail). Voir *gã*.

găde, v. glander, récolter le gland; — *gădé*, f., récolte du gland.

gădiyœ, difficile à faire, où l'on peut être facilement trompé : *s d kè bẽ gădiyœ kè d lave se ver la*; — *lé jval s et ăn mareădiz bẽ gădiyœz*.

gădiye, gandiller, se remuer, s'agiter.

gădolœ, qui peut se courber.

gădole, gondoler, gaucher, courber, recourber.

gădr, glande.

gădriyœ, chatouilleux, qui danse, qui cherche à mordre sans provocation (cheval).

gãdwere, soigner un malade. Cf. *gõdãje*.

gãlœ : chanter la *gãlœ*, courir la *gãlœ*, vieil usage qui existait encore à Laval il y a quelques années. La veille du jour de l'an les enfants vont de porte en porte chanter *la gãlœ*, c'est-à-dire une ou deux chansons, toujours les mêmes, qui se terminent par ce cri : *gãlœ*, *gãlœ par lè pti krœ́*. On leur donne des noix, des pommes, des sous. Cf. *yãlœ*. Le Doyen écrit, p. 113 : « environ la Guy lan leu. »

gãn̰e, gagner.

gãs, graminée dont on remplit les paillasses. Cf. *gãɛ*.

gãveste (*sè*), flâner d'un air délibéré et dégagé : *mõn òm se gãvest pàdà kè j m éɛin̰ apré lè kèn̰áo*.

gèdu, gadoue, femme de mauvaise vie.

gèna, m., guenille, vêtement sale et usé; — enfant, garçaille.

gènel, petite allée. Cf. *vènel*.

gèni, m., canif (Pail).

gèniyõ, guenille.

gèniyu, chiffonnier.

gènẅet, f., petite ruelle; — celui qui avertit, qui signale (Bierné).

gèrbuyé, f., mauvaise affaire, dispute, rixe.

gèrɛi(*r*), broyer.

gèrdi, garni. Cf. *gèrti*, *gèrzi*.

gèrdine, grediner, trembler (de froid) (Pail).

gèrgu, action de grommeler entre les dents.

gèrguse, produire un son semblable à l'eau qui commence à bouillir.

gèrje, écraser. Cf. *grœ́je*, *grüje*.

gèrl, grêle, tamis à grands trous, dont on se sert pour nettoyer le grain.

gèrlœ́, grêleur, qui passe le grain au tamis.

gèrle, grêler, nettoyer le grain à la grêle; — faire griller des marrons dans une *gèrlwer*.

Aussi viendront de Quelaines
En grand nombre les fouassiers;

Peuton donra des châtaignes
Pour grêler à pleins paniers.
(Noël du comté de Laval.)

— marquer de petite vérole; — *il e gèrle kom la Holād*, il est ruiné.

gèrlè, grêlet, enfant chétif: *ké gèrlè, ké pti megrèdó*.

gèrló, grelot; — personne qui parle beaucoup; — Silene inflata.

gèrloker, grelottière, collier de grelots.

gèrlote, grelotter.

gèrlueõ, greluchon, libertin.

gèrlwer, poêle percée de trous très rapprochés et dans laquelle on fait rôtir les marrons.

gèrmi(r), gremir, écraser, briser, émietter : *j alõ nu met tèrtu d resyé a gèrmi nu pum*; — *du pẽ gèrmi dã du lè*; — contusionner : *s soldar é tu gèrmi*; — *tu m gèrmi l pye*.

gèrmiy, f. pl., gremilles, miettes, menus objets.

gèrmiyé, f., Lemna, plante aquatique commune sur les mares (Pail). Cf. *lègé*.

gèrmiye, gremiller, émietter. Cf. *gèrmi(r)*.

gèrmiyõ, *gèrmyó*, gremillon, miettes, petits fragments.

gèrn, crible (Landivy). Cf. *gèrl*.

gèrnae, f., mauvais lit.

gèrnaçe, grenadier.

gèrnáo, sabots.

gèrnāzel, grenoiselle, grenouille; — frai de grenouille que l'on s'imagine entendre chanter le soir. Cf. *rènāzel*.

gèrne, grainer; — nettoyer avec une *gèrn* (Landivy).

gèrnete, graineter, jeter du grain dans les sillons.

gèrntye, *gèrnotye*, grainetier.

gèrnotu, grenotu, pierreux.

gèrnoy, grenoille, grenouille.

gèrnue, petite guenon.

gèrnuyé, n. f., œufs de grenouilles.

gèrnyáo, graines des pois et haricots (Pail).

gèrve, grenier.

gèrti (de puces ou de

poux), mangé de vermine. Cf. *gèrdi*, *kèrti*.

gèrwa, *gèrwe*, grois, grain de sable, gros sable, terre chaude mêlée de pierre ; — neige à demi fondue puis congelée ; — motte de terre gelée.

gèrwazel, *gèrwazey*, groiselle, groseille à maquereau ; — grenouille.

gèrwazéye, groiseiller, groseillier.

gèrwé, grouée, action de la gelée qui raidit le linge mouillé.

gèrwe, grouer, geler à glace, durcir, hâler par la gelée : *la ter*, *lè lẽj e gèrwe* ; — *puv pti gã! il a sa margulet tut gèrwe par la frè*.

gèrweṇe, groigner, grogner (Saint-Thomas).

gèrwét, girouette ; — grouette, terre dure et pierreuse qui s'échauffe facilement (Pail).

gèrwetœ́, de la nature de la *gèrwet*.

gèrwézéye, groseillier.

gèrwẽ, grouin.

gèrwą̈(o), gruau, écorce d'avoine écrasée (Saint-Thomas) ; — *buyi dè gèrwa*, bouillie d'avoine.

gerwel, vieille machine.

gèryoeu, pierreux.

gèrzi, couvert, plein de : *l ãt e tu gèrzi d pum*. Cf. *gœrdi*.

gèrzi, grésil.

gèrziye, grésiller, chanter comme le grillon ou le beurre dans la poêle ; — chatouiller ; — tomber du grésil.

gèrziyõ, grésillon, grillon ; — enfant chétif.

gèrzole, *gèrzote*, agiter doucement ; — *gèrzole d fre*, trembler de froid (Château-Gontier).

gœ, gueux, a. : *gœ kom la dolèt*, gueux comme la dolette; proverbe très répandu dans l'arrondissement de la Mayenne ; — petit pot avec un long manche, pour puiser l'eau de lessive. Cf. *ewã*, *vuyet* ; — chaume pour couvrir les maisons (Landivy). Cf. *gé*.

gœ, Dieu : *s et i gœ permi ?*, *s et i gœ posiby ?*

gœ, eux : *j m à va ó gœ*; — *par ki k s et i ? s e pa par gœ*; — *kätè gœ*, avec eux; — à eux, leur : *don gœ*; — *nõ gœ dira bẽ lé fè*.

gœlri, f., long bavardage.

gœlte, faire bonne chère; — causer beaucoup.

gœlté, f., gueulée, ce qui peut tenir dans la gueule.

gœltõ, gueuleton, grand repas; — bavardage.

gœltri, f., action de gueuleter.

gœme, avaler sans goûter, humer.

gœrb, glandes, humeurs.

gœri, guérir.

gœv(r), lièvre : *s et ã gru gœv, k e vnu bute dà mõ pyõ*.

gœzi(r), gueusir, être ruiné, devenir gueux.

gœ̈zote, trembler (de froid, de peur). Cf. *gèrzole*.

gé, m., botte de paille de seigle non froissé destinée à faire les couvertures en chaume (Pail). Cf. *gœ*.

gé, les lui (Pail) : *don gé*.

gèee, marcher dans la boue qui s'attache aux pieds. Cf. *peee*.

gèd, f., bouillie de sarrazin ou de froment; — eau boueuse (Pail) : *muye kom œn gèd*.

gède, a., mouillé; — rassasié.

gede, mouiller jusqu'aux os; — rassasier; — *sè gede*, se mouiller.

gédé, f., grande averse de pluie.

gédiyé, f. : *ale a la gédiyé*, aller en sautillant.

gej, m. s., gages, ce que gagne par an un domestique : *i gèn a st œr ã bõ gej*.

gèje, gager, prendre à gages. Cf. *gaje*.

gel, elles (tonique) : *ez i vnã bẽ, gel !*

gélãd, poterie grossière provenant de Guérande (Loire-Inférieure) : *pó d gélãd*; *butey dè gélãd*; *œn ékwel ã gélãd*.

gémãte (*sè*), se gaimenter, se plaindre, s'inquiéter (de). Cf. *sè gèrmãte*.

gen, glane (Landivy) : *avã dė kmãse la mzuré, j alõ lve dœ busyạo, l œ̃ pur la gen u gã sakrist, l ut pur lė tạopye*; — *œn gen dė jnė*, un fagot de genêt. Cf. *glan*.

génạod, grenouille.

gènœ́, glaneur.

gene, salir, friper; — mouiller (Craonnais); — *sė gene*, se mouiller.

gene, glaner.

gènri, f., action de glaner.

gène, gaigner, gagner; *gène l aven*, se dit d'un cheval qui se roule dans les champs (La Dorée).

gépẽ, n., guêpin, petit essaim d'abeilles; — a., fin, rusé; — hargneux; — qui a des belles manières; — qui est bien vêtu.

gér (*la grã*), la grand guerre, la guerre de Vendée.

ger (*pa*), pas guère, pas beaucoup, peu.

gér, lierre.

gérãbœ́ (*a la*), à la culbute, en désordre. Cf. *rõdeue*.

gérė, guéret, labour de déchaumage; premier labour; — fusain. Cf. *garė*.

gérete, faire le labour de déchaumage (Landivy).

gèreye, guerroyer.

géri(r), guérir : *géri(r) du lur*, guérir du lourd, instruire quelqu'un; — *géri du lur*, spirituel, ingénieux. Cf. *garir*.

gèrmãte (*sė*), se plaindre, s'inquiéter. Cf. *gémãte*.

gerpir, guerpir, déguerpir, déménager, quitter.

gerpismã, guerpissement, déguerpissement, action de déménager, de quitter.

gerse, mouiller.

gersèt, chose mouillée.

geru, couvert de lierre. Cf. *brutu*.

géru, garou.

gérulė, jeu de balle. Cf. *garulė*.

géruse, *géruye*, courir le garou, vagabonder (Ernée).

gérwaj (*ã*), égaré. Cf. *garwéj*.

gèt, diète, abstinence; — liette, tiroir de la table à manger, tiroir de l'armoire

dans lequel on renferme l'argent et les objets précieux.

gètœ (*mãsõj*), mensonge fait pour s'amuser.

gète, guetter, regarder, observer : *gèt dõ la pyé ki ea*; — *s gète*, se guetter, faire attention : *gèt vu bẽ, i va pase par la*; — prendre garde : *fão s gète dè mne du bru*.

gètrõ, Ruscus aculeatus, qui sert à ramoner les cheminées; — guêtre courte que les paysans portent pardessus les sabots et qui remplace le bas.

gèvr, lièvre. Cf. *gœvr*.

geye, aller à l'eau (Saint-Aubin-du-Désert) : *j é geye dã la rivyér*; — laver légèrement, mouiller. Cf. *égeye*.

géyõ, m. pl., cheveux crêpés, frisés; — a., qui a les cheveux ou le poil frisé.

gẽ, gain, regain (de foin).

gẽblè, guimbelet, petite vrille. Cf. *jẽble*.

gẽe, f., feuilles de Molinia caerulea. Cf. *gãe*.

gẽfr, goinfre.

gẽgèt (*ã*), en goguette.

gène, glaner.

gẽne, gagner.

gẽp, guêpe.

gẽpl, guimpe.

gi, y : *gi al vu?* — lui : *j gi di*.

gibé, *gibó*, guibet, cousin (petit insecte).

gieõ, guichon, grande cuiller en bois servant à transvaser l'eau (Pail).

gida, qui aime à jouer (Landivy).

gidase, aimer à jouer.

gildrõ, guilledou : *kur lè gildrõ*. Cf. *garwaj*.

gile, guiler, tromper; — tomber à verse.

gĩlé, giboulée, averse. Cf. *jilé*.

gilmet, f., petit paquet d'avoine avec sa paille, lié par la tête, et qu'on laisse debout dans le champ pour sécher (Pail). Cf. *gabló*.

gimjersõ, *gimsõ*, petit clou à tête plate appelé semence.

gin, guigne, cerise sauvage. On distingue deux sortes de guignes, les rouges et les noires.

giṉola, vexant (Château-Gontier). Cf. *giṉonã*.

ginolė, liqueur de guignes.

giṉe, cerisier (Saint-Thomas).

giṉet, perche terminée en fourche qui sert à retenir le bout de la barrière opposé au *pilė* ; à soutenir les cordes à linge, une branche, etc. ; — *a giṉet*, à guignette, à tâtons. Cf. *venigut*.

giṉonã, vexant. Cf. *maronã*.

gipė, cousin, petite mouche. Cf. *gibė*.

gipéyõ, goupillon (Pail).

gipõ, têtes défleuries de la bardane, capitules de Bidens, de Galium, etc. Cf. *gripõ* ; — espèce de pinceau servant aux maçons à blanchir à la chaux.

giyoϵ, guillotine.

gl-. Voyez *ǧ-*.

glan, glane, quête de grains, faite de ferme en ferme par les sacristains ou bedeaux, après la moisson faite et battue. Dans presque toutes les communes du Bas-Maine il y a la glane pour M. le Curé et la glane pour le sacristain ou le chantre de la paroisse. Tous les propriétaires et fermiers s'empressent de donner la glane.

Quant à la glane ordinaire, dans les champs, elle est faite par les pauvres de la paroisse. Voir *gen*.

glạope, faire mal son ouvrage (Mayenne).

glatrõ, gratteron, Galium. Cf. *gipõ*.

glãde, se dit des porcs qui cherchent le gland. Voir *ǧã* ; — avoir des glandes au cou (Bierné).

glãd(r), glande, ganglion lymphatique, gonflé, hypertrophié.

glœ, *glė*, glui, paille de seigle longue qui sert à couvrir les maisons. Cf. *ǧé*, *glüi*.

gloryu, glorieux.

glóẓe, glacer, refroidir (Mayenne).

*gluglugl*u, cri pour appeler les dindons.

glüi, glui, chaume, paille. Cf. *glė*.

gó (*ét dé*), être de go, être préparé pour une chose : *kã i srõ d gó, jè kmàsrõ*.

gobatr, battre des graines à moitié ou mal.

gobay (*a la*), à la gobaille, à la volée (Ahuillé). Cf. *rikavet*.

gobe, gober, être battu : *si tu kõtinu, tu va gobe*.

gobė, façon de pêcher à la ligne.

goberjœ, qui se goberge.

gobète, pêcher au gobet.

gobinay. A Cossé on crie au baptême : *a la gobinay, de kó e de kay*, et on jette des dragées et des sous mélangés. Cf. *gobay*.

goblė, *goblē*, esprit follet, lutin, qui s'amuse avec les chevaux la nuit. Quand un cheval a au matin les poils de la queue et de la crinière mêlés d'une manière inextricable, on dit : *l goblē e pase par la* (L. D.).

gob prœn, gobe-prune, couturier, tailleur (terme injurieux).

gobuze, détruire ; — agacer.

gobyão, bouchée, gorgée.

godãdar, godendart, grosse scie à deux manches courts et droits dont on se sert pour scier les pierres de tuffau.

godė, godet, vase en bois que l'on place sur un seau d'eau pour boire ou se laver (Bierné) ; — vase à boire.

J'en ai prins plein mon godet.
(Pastorale 131.)

godēday, ripaille.

godēdaye, faire ripaille.

godi, godron, pli au bas d'une robe.

godieõ, godiche, niais, drôle.

godineye, godinelier, fabricant de seaux.

godinmã, bellement, doucement.

godivere, hâbler, mentir par vanité (Pail).

godrõ, goudron.

gog, f. pl., gogues, raillerie, plaisanterie ; — jeu d'enfant, pierrette, marelle (Bais).

gogaye, faire bonne chère.

goge, mouiller. Cf. *goye*.

gogiy, plaisanterie.

gogõ, apprivoisé, animal familier avec les personnes qui le soignent (Pail).

golye, violier, giroflée jaune.

goye, mouiller, crotter.

gor, gore, truie. Cf. *trã*, *tre*.

gordweye, gordoyer, rudoyer.

gore, goret, jeune porc.

góre, croupir, être stagnant (Pail); — raccommoder grossièrement du linge; — enlever les ovaires à une truie.

gorẽ, *in*, gorin, gorine, jeune porc, petite truie. On fait toujours précéder le mot *gorẽ* de la formule de politesse *ã vu respektã*.

gorgan, gourgane, fève de marais, Faba vulgaris.

gorine, mettre bas (en parlant des truies).

gorj, gorge, fanon.

gorj ruj, f., gorge-rouge, rouge-gorge. Un jour le rouge-gorge descendit le feu du ciel, mais comme il s'était brûlé les plumes en allant le chercher, il demanda aux autres oiseaux de le vêtir. Chaque oiseau lui donna une de ses plumes. Il n'y eut que le chouan à refuser. Auparavant le chouan était le plus bel oiseau de la terre; pour sa punition, il devint le plus laid (Saint-Berthevin).

gorje, gorger, faire gonfler du bois en le mouillant (se dit surtout des tonneaux).

gorjer, morceau de viande de porc pris sous la gorge et avec la langue, et que l'on fait très souvent fumer. Cf. *lãgé*.

gormã, gourmand.

gormãdiz, gourmandise.

górur, couture qui reste après que la truie a été *góre*; — *s è fè kom œn górur dê trè*, dit-on d'une couture grossièrement faite (La Dorée).

gose, heurter, cosser, se dit surtout des bêtes à cornes (Courceboeufs). Cf. *bœke*.

gosek, à demi sec (linge) (Pail).

gosroner, gosronnière (truie). Arch. de la May. B 3118, fol. 72 v°.

gosyáo, vase de bois pour mettre la pierre à aiguiser du faucheur. Cf. *pœrye*.

Gotõ, *Got*, Marguerite (Montaudin).

gòye, mouiller. Cf. *gòge*. .

gòzã, ennuyeux. Cf. *gáozã*.

gõdãje, soigner un malade (Pail). Cf. *gãdwere*.

gõdolœ́, sujet à se gondoler.

gra, gras : *ò y ali tu d mém, mè pur sœr k i n i fesè pwè grà*.

grabó, querelle, discussion orageuse ; — petit avoir : *mãje sõ grabó*.

graboj, mauvaise boisson.

grabot, graine de chanvre vert.

grabote, gratter la terre avec un outil ou avec les doigts ; — jouer avec la boue ; — farfouiller, remuer ; — grapiller, chercher à gagner sur de petites choses.

grabue, grabuge, querelle : *eree grabue*.

grãbuy, eau bourbeuse.

grabuye, remuer de l'eau vaseuse.

grabyáo, gravier. Cf. *gravyáo*.

grad, grade (est toujours féminin).

gradẅir, enduire un mur (Evron). Cf. *règradẅir*.

grafine, égratigner.

grafinœr, égratignure.

grafine, égratigner.

grãkè, *pẽ grãkè*, pain gras cuit.

gramadẅir, enduire (un mur) (Evron). Cf. *règramadẅir*.

gramwer, grimoire, livre que possèdent, dit-on, les prêtres et grâce auquel ils peuvent s'entretenir avec le diable.

grãp, femme de mauvaise vie ; — personne avare.

grapi(r) (*sè*), se grapir, s'abriter.

grapiy, action de grappiller, de saisir, jeter des objets *a la grapiy*, à la volée, au

milieu d'une foule qui se bouscule pour les attraper, par exemple des dragées de baptême.

grapiyet, poignée d'objets lancés en l'air; *a la grapiyet*, à la volée, à qui en attrapera. Cf. *gobay*.

grapiyone, grappiller, cueillir les épis de blé ou les fruits qui restent après la récolte faite par les métayers.

grapye, ce qui reste après le vannage du grain.

grasyąo, pommier ou poirier sauvage. Cf. *agrasyąo*.

grãsyœ, gracieux, grassouillet : *nu gorẽ n sõ pwẽ gru, mé i sõ bẽ grãsyœ*; — qui fume bien la terre : *l fumye e kor s k i y a d pu grãsyœ*.

grãsyœzté, f., gracieuseté, embonpoint.

grat, f., gale, m.; — démon, diable.

Gratąo, Gratyąo, Gratteau démon, diable (Château-Gontier) : *t ira vé Gratyąo*.

gratẽ, gratin, reste de la bouillie des enfants; — *il èm bẽ l gratẽ*, dit-on de celui qui a beaucoup d'enfants (Mayenne).

gratin, f., gale.

gratiɲe, égratigner.

grat su tu, gratte-sur-tout, avare.

grav, grave, gravier. Cf. *gravyąo*.

gravèle, *gravle*, marqué de petite vérole; — décrépit.

grave, graver, écorcher en particulier avec des grains de sable introduits dans les souliers ; — marquer de petite vérole.

gravuye, gratter, s'agiter, se dit, en particulier, d'un animal enfermé vivant dans un sac; — agiter l'eau avec la vase ou le graviau, gratter la terre; — chatouiller, se dit particulièrement des insectes qui courent sur la peau (Château-Gontier).

gravyąo, gros sable mêlé de petits cailloux. Cf. *grabyąo*.

grayonéj, goût de graillon.

grayõ, a., sale.

grã, grand, grande; *la*

grà bét, grande bête, personne imaginaire dont on effraie les enfants (Pail); — *grà dè*, beaucoup de : *il a grà d purō su lu l kòr*; — *j n avō jwe grà d pré*; — *gràvnu*, beaucoup. Voir *vènu*.

grãє, grange.

grãd er, promptement.

grãmã, grandement : *il a grãmã ove kà fér*; Le D., p. 104.

grãmér, grammaire.

grãp, grampe, crampe.

grè-. Voir *gèr-*.

grœje, gruger, écraser.

grœmyạo, grumeau.

grèhaṷ, montée rapide. Cf. *rokay*, *rokè*.

grèl, f., crible. Cf. *gèrl*.

grèle, griller, faire rôtir; — cribler.

grèlé, f., quantité de châtaignes que l'on met à griller.

grés, graisse, engrais, engraissement : *nut mètr e tt a fe kuryœ pur la grés*, notre maître prend grand soin de mettre de l'engrais.

grèse, graisser; — flatter; — mettre de l'engrais sur : *j grèsō dur nut pré*.

grèsè, rainette, petite grenouille que l'on trouve dans les buissons et qui va rarement à l'eau; — morceau de lard, ou de pain enduit de graisse servant à graisser la tuile à galette.

grésèt, brosse de chiendent ou de bruyère dont les tisserands se servent pour étendre la colle sur les pièces de coutil, de toile ou de calicot lorsqu'elles sont au métier.

grésu, graisseux, gras, plein de graisse; — flatteur, patelin.

grèt, f., parcelles de ligneux attachées aux fibres textiles du lin ou du chanvre; — — très petite épingle qui sert à attacher ensemble des papiers.

gréye, gréé : *tè vla bē grèye*, il ne te manque rien (Château-Gontier).

grē, granit : *pyèr dè grē*; — froment; le mot *byé*, blé désigne exclusivement le

seigle; — *grẽ d ān*, centaurée noire; — *grẽ d orj*, bouton d'échauffement qui se forme sur les paupières.

grẽɛ, maussade (Montaudin). Cf. *grimą̇o*.

grẽɛœ̇, qui se grippe.

grẽɛe, se gripper.

grẽgnote, grignoter.

grẽgote, gringoter, chanter :

> Et Dieu Salvateur bénira
> Qui devot cils gringotera.
>
> ms. 11.

grẽpė, monticule (Evron).

gri, m., griffe (Pail).

gribiɛ, personne aigre et querelleuse.

gribote, miette de pain délayée.

gribuyar, qui fait du gribouillage.

gribuye, troubler l'eau.

gribuyé, f., chose emmêlée; — querelle.

griɛdā, morceau de fer ou de bois dans lequel on met la chandelle de résine. Voir *begą̇o*. Cf. *griɛwe*.

griɛœ̇, qui grince des dents.

griɛe, grincer des dents.

griɛé, grimace : *kœ̇ vilen griɛé i fė!* Cf. *dégriɛé*.

griɛmidi, femme grimacière, acariâtre.

griɛone, froisser, chiffonner (Landivy).

griɛu, qui grince des dents, grincheux.

griɛwe(r), squelette d'une mâchoire garnie de ses dents (Pail); — instrument qui porte l'oribus.

grife (*sė*), s'agriffer.

grimą̇o, grimaud, grognon (Couptrain). Cf. *grẽɛ*.

grimą̇odaj, *grimą̇odri*, mauvaise humeur.

grimą̇ode, montrer de la mauvaise humeur, gronder.

grime, griffer (Pail).

grimlœ̇, *grimlu*, composé de grumeaux, grumeleux; — ridé.

grimlot, f., assemblage de grumeaux.

grimlotu, en grumeaux.

grimonœ̇, qui grimonne.

grimone, maugréer (Pail).

grin̥, *grin̥et*, f., pain croustillant, croûte de pain.

griṉe, grimper ; — grignoter.

griṉo, *griṉõ*, croûte de pain ; — homme difficile.

griṉone, être grognon.

grip, f., lieu élevé ; — jeter une chose *a la grip*, c'est la jeter en spécifiant qu'elle appartiendra au premier qui pourra la saisir ; — araignée, instrument en fer. Cf. *èrèṉ* ; — capitule des Bidens et des Lappa (Pail). Cf. *gripõ*.

gripe, gripper, prendre par ruse ou par force, attraper ; — se dit des roues d'une voiture qui ne tournent pas faute d'huile ; — *sè gripe*, se prendre corps à corps.

gripi, f., femme hargneuse ; — voleuse.

gripõ, capitule des Bidens et des Lappa, qui s'agrippe aux habits par les piquants dont il est muni. Quand on bat à la machine, les garçons cueillent ces capitules pour les mettre dans la chevelure des filles, et les filles s'efforcent de les placer dans la barbe des hommes. Cf. *gipõ*.

gripyõ, goupillon. Cf. *gipéyõ*.

grise, grincer.

grivole, grivolé, tacheté.

griyó, odeur de linge brûlé : *sa sã l griyó*.

griȥõ, son tenant le milieu entre le son proprement dit et la farine.

gró, gelée ; — groe, terre pierreuse ou durcie par la gelée.

groaȥel, grenouille (Château-Gontier). Cf. *gèrwaȥel*.

groi, durci par le fer, la sécheresse ou le froid (Craonnais).

groṉase, gronder, grogner, murmurer.

grol, f., grole, corbeau : *y avè tã d grol apre nó smãs kè l ɛà nn été tu fẽ nér* ; — râle ; — savate ; sabot fendu.

grole, marcher en se traînant, fainéanter ; — croasser comme le corbeau ; — râler (comme un mourant) ; — crier (en parlant de la truie) : *la tré grol sé pursyáo*,

la truie appelle ses pourceaux.

grolè, râle (de la mort) : *i n a pu kè l grolè.*

grolmã, gros râle dans la gorge.

grom, gourme : *nut jumã a la grom* (La Dorée).

grósi(r), baisser, diminuer (en parlant de la vue).

grós tét, grosse tête : *ki t di grós tét ?* Qui te dit grosse tête ? Qui te dit le contraire ? Qui te contrarie ?

grõdwer, f. pl., moustaches du chat, et, par extension, de l'homme.

gruãj, a., sec, sablonneux ; — m., grumeau.

gruje, broyer, écraser avec les dents ; — meurtrir : *œ̃ brã gruje* ; — ruiner.

grujwer, f. pl., dents molaires des chevaux.

grũ, f., glace, gelée : *i fè d la grũ*, il glace. Cf. *gró.*

gru, m., coques de sarrasin. Cf. *grusè.*

gru, s, gros, grosse.

gruje, gruger, broyer, écraser : *lè jvọo gruj sõn aven* ; — meurtrir ; — éprouver, souffrir : *è nn a t è gruje d la mizer !* ; *tu nn a pa kòr ase gruje* ; — supporter (ses peines).

grule, grouiller, bouger.

grumyone, murmurer.

gruse, grousser, gronder, (comme un chien), grommeler. Cf. *gèrguse.*

grusè, son, coque (du blé noir). Cf. *gru.*

grusir, grossir.

grusye, fort, robuste : *u nut jœn métres, kom vz ét dèvnu fèryœz e grusyer d pi k j õ yu l pyezi d vu vé* ; — en gros : *œ̃ mareã grusye.*

grusyerté, f., grossièreté.

gruzey, groseille à maquereau. Voir *kastiy.*

grwa, m. pl., petits grains de sable.

grwazel, groseille. Cf. *gèrwazel.*

griyole, remuer, grouiller.

gu, eu (après une voyelle).

guglé, f., averse.

Gugu, Auguste.

gur, liure, grosse corde.

Gust, Auguste.

Gustē, *in*, Augustin, Augustine.

gū, goût, dans les expressions : *pwē à gū*, *mal à gū*, indisposé ; — *ét dė mwa gū*, être de mauvaise humeur.

gu, *gust*, Dieu, dans les jurons : *nõ dė gu*, *nõ dė gust*.

gublē, revenant, spectre. Cf. *goblē*.

guj, grosse fille.

gul, gueule, bouche, visage ;

> Queque infernau ferment luy [souffle
> Ce que sa goule a lasché là.
> ms. 22

fér bē d la gul, *jwe d la gul*, parler beaucoup ; — *gul dė gèrye*, engrangeoir ; — *j tė va fut par la gul*, je vais te giffler ; — *gul dė sēj*, laideron ; — *gul d or*, espèce de poires ; — *gul dė viper*, mauvaise langue ; — *gul dė bwa*, personne qui ne dit rien ; on dit d'un fricot appétissant : *œn gul* (*œn pèk*) *dė bwa à màjrė* ; — *i n a smà pa tòr la gul*, il n'a pas eu d'agonie ; — *i s pyenà la gul pyen* (proverbe) ; — *n uvèr pwē la gul tró grã*, ne demande pas trop.

gulafr, gourmand.

gulé, f., bouchée ; — *per de trez a la gulé*, très petite poire autrefois récoltée à La Dorée ; — *tut bèrbi ki bèl pèr œn gulé* (proverbe).

gulė, goulet, ouverture faite dans les charpentes ; — goulot (de bouteille) ; — brèche dans une haie, fermée par une barrière ; — petite barrière (Izé).

guleyā, *t*, que l'on embrasse avec plaisir : *s et œn fumel bē guleyāt* ; — agréable au goût.

guleyœ́, qui aime à embrasser.

guleye, être gourmand ; — baiser, embrasser ; — avoir des agréments, être appétissant ; — *sė guleye*, s'embrasser.

gulifar, *gulifr*, gourmand, goinfre.

gulifre, manger avec gourmandise.

gulifye, avaler (Mayenne).

gulin, f., visage; — coiffure en forme de serre-tête (Montaudin).

guline, embrasser, baiser sur les joues.

gulipạode, manger gloutonnement, malproprement.

gulipat, *gulipya*, gourmand, -e.

guló, gros sabot très couvert et sans bride de cuir.

gulu, m., fatigue douloureuse que l'on ressent dans les poignets et les muscles du bras : *j vyẽ du dwe, j e tà tape d ku d batwe k j ènn e l gulu.*

gulu, glouton.

gupiyạo, garnement; — *fér se gupiyạo*, bouder dans un coin (Ernée) : *va tu kmãse a fér te gupiyạo.*

gur, *d*, gourd, engourdi par le froid, humide, peu coulant : *lé mẽ gurd, du byé gur, du lẽj gur*; — *nut méka-nik e si telmã gurd*; — épais, lourd, embarrassé; — difficile : *kót gurd a mõte*; — *tèni d gur*, tenir de gourd, tenir de court, tenir sévèrement.

guraye, quereller.

gurdi(r), gourdir, se resserrer; — froidir, refroidir.

gure, gourer, duper : *j se bẽ gure avek lè jvạo k j e ajte a la fạer.*

gurfule, *gurfwale*, gourfouler, presser, gêner; — *sè gurfule*, se donner trop de mal.

gurguse, gourgousser, gronder sourdement comme une marmite qui bout; — glousser; — se gargariser; — murmurer entre les dents.

gurgusmã, bruit sourd produit dans le lointain; — bruit produit par des flatuosités dans les intestins; — bruit que l'on fait en murmurant entre les dents.

gurmaye, gourmander, gronder, réprimander (Olivet).

gurmule, murmurer.

gurnã, gournail, sorte de godille, rame armée d'une palette et placée sur un des côtés du bateau avec laquelle on pousse et on dirige à la fois.

gurnaee, jouer du *gurnā*; — ronger son frein.

gurnaye, manger goulûment; — ronger, broyer difficilement les aliments faute de dents; — conduire un bateau avec le *gurnā*; — gronder, réprimander. Cf. *gurmaye*.

gurnayri, f., ripaille.

gursi(r), étreindre : *j l e gursi kōtrè l mur* (Ahuillé).

gurveye, *gurvēye*, serrer par la ceinture; — refouler, étouffer, étreindre : *la kolik mè gurvey lè vātr* (Cossé); — surcharger d'ouvrage.

gusō, gousset.

guspē, goussepain, gardeur de chèvres (Mayenne), petit berger (Andouillé); — galopin.

guspine, *guspiye*, gaspiller; — joûter, jouer des mains, jouer en se battant, surtout entre garçon et fille; — vagabonder, jouer de mauvais tours.

gut, goutte, eau-de-vie : *fér dè la gūt*; — au pluriel : goutte (maladie); — *a vé ni gut*, *a ni gut* (Ernée), à tâtons.

guti(r), goûter : *vyé tu yi guti?*

gūtu, savoureux, qui a bon goût.

guvè, gouvet, pelle ayant la forme d'une cuiller.

guy (*a la*), à la galopée.

guyāfr, goulu, vorace.

guyāfrèri, f., gourmandise.

guziye, couper en petits morceaux malproprement.

guzye, gosier.

gwake, crier (Bierné). Cf. *kwake*.

gwane, pêcher à la main.

gwapiy, coquille de menuisier; — petite parcelle d'un objet; — fillette maussade; — oiseau ou enfant maraudeur.

gway, f. pl., contes, drôleries.

gwayœr, qui raconte des drôleries.

gwaye, gouailler, raconter des drôleries; — tromper.

gwayri, gouailleries, plaisanteries.

gwaz, goise, gouaillerie, plaisanterie.

gwaze, gouailler, railler ; — dégoiser, parler, jaser.

gwe, goujon ordinaire ; — vairon (Pail) ; — gouet, espèce de grosse serpe de bûcheron ; — petit couteau sans ressort ; — Dieu : *nõ dè gwe* (juron).

gwèn, cavité sous les racines des arbres au bord de l'eau.

gwène, chercher et prendre le poisson avec la main sous les pierres d'une rivière et aussi sous les racines d'arbres au bord de l'eau. Cf. *gwine*.

gwep, gouape, mauvais sujet.

gwepœ́, *z*, gouapeur, -se, qui mène une vie déréglée.

gwẽse, crier : *i gwẽse kom œ̃ rikar ókœ õn érae lé pyœm*.

gwine, chercher à prendre du poisson avec les mains dans les trous ou sous les pierres. Cf. *gwene*.

gwiṇe, crier. Cf. *kwiṇe*.

gy-. Voyez *g-*.

ha, haie.

habi(r), hâbler (Ernée).

haɛ, enclave d'un champ dans un autre; — La Hache, nom propre de champ.

haɛèryo̧o, hachereau, hachette.

haɛė, hachet, terme de tissage, cadre divisé en échelons dans lesquels s'adaptent sur une broche les crenelles pour l'ourdissage ; — petite barrière mobile ; — ridelle d'une charrette.

haɛó, hachot, couperet (Saint-Thomas).

hāī, *haidī*, *haidū*, interjection pour faire avancer un cheval.

haj, hache.

haje, hacher, briser ; — faire une haie.

haklé, f. pl., grande quantité : *il atrim ɛá nu dé haklé d mõd.*

hakméséj, f. pl., choses diverses, débris (Ernée) : *iz ō truve ɛá li apré sa mor ā tā dè hakméséj* ; — *j avō fè le nus a nut fiy ó dé ta dè hakméséj k j avō tire d nut ɛarn̨e.*

hakte, hoqueter, crier en pleurant ; — bégayer.

haktone, parler avec difficulté, bégayer, hésiter en parlant. Cf. *hoktone* ; — faire de grands efforts pour faire quelque chose.

haktō, bègue. Cf. *hoktō*.

hal, m., sécheresse.

halbi, cidre de poires et de pommes mélangées (Saint-Aubin-du-Désert). Cf. *bubik*.

halbrãje, secouer en tous sens, à tout rompre.

halė, haleine, souffle : *l pu̇vr òm, i n a pu rẽ k lė halė.*

halé, f., presse, foule (Craon) : *s ètė ɛœ̇ nu œn halé*; — espace de temps.

hāle, hêler, appeler de loin à haute voix; — faire sécher; — sécher : *sa ḵ a hale.*

hale, a., à moitié sec (linge).

haligote, haligoter, mettre en fagots.

halītr, halitre; *vã halītr*, vent desséchant; *tã kalītr*, temps venteux; *i fė du halītr*; — homme de rien.

halitre, rendre sensible par l'effet du frottement des habits ou de la sécheresse (Pail).

halize, haleter.

haló, halot, soufflet.

haloɛe, osciller.

halopẽ, galopin.

halòte, haloter, haleter, souffler.

halwer, f., haloire, planche pour mettre le pain; — bâton en travers de la cheminée, auquel on attache les jambons et les andouilles que l'on veut fumer; — bâton quelconque : *i li futi œ̃ ku d sõ halwer.*

han, s., pantalon. Cf. *hen.*

> Mei je pris ma hanne et m'en [fus d'o lei
> Dedans nout' établ', derrière le [rabbai
> J'entends le coucou maî, maî.
> (Chanson.)

pl., vêtements en général.

hanaɛ, branche d'arbre coupée et destinée au feu. Cf. *hanòɛ.*

hanœ, m., centaurée noire. Cf. *henõ.*

hane, ahanner; — *sė hane*, prendre sa culotte, se culotter.

hanisel, mauvais habits usés.

hankẽ, turbulent : *vyœ̇ tu bẽ tė tni trãkil, sakre pti hankẽ.* Voir *ɛasankẽ.*

hankine, donner des coups de rein, s'épuiser en vains efforts; — boîter, marcher difficilement : *i hankine ã*

mõtã l rokė, e sufye kom ã̆ jã. Cf. *bante, benkine.*

banoe, f., bois coupé régulièrement pour le feu ; — rondin pour faire le charbon ; — pieu.

bante, geindre de fatigue.

banœe, petit vêtement d'enfant (Ernée) : *j vudrė k õ m doni ó mẽ mé bard e lė banœė a mõ pti gã.*

bạ́o, haut : *ãtãd bạ́o*, entendre haut, être sourd ; *ã bạ́o*, à haute voix ; — petit corset d'enfant : *mé kėụạ́o n pórtã pu d kamizol, i n õ k ã̆ pti bạ́o d bazẽ sã mãe* ; — région du Nord, la Normandie : *l vã vyẽ du bạ́o*; *il e vnu du bạ́o ó dé gã erbaje*; — levant. Le dimanche des Rameaux si le vent vient du haut il est dans le boisseau, c'est-à-dire il y aura du grain (Origné) (Dr. L.)

bạ́okule, auculer, pousser, chasser.

bạ́o mal, haut mal, épilepsie ; — *tõbe du bạ́o mal*, avoir des attaques d'épilepsie.

bạ́omure, flâner (La Dorée).

bạ́os, hausse, planche que l'on met au-dessus des *bėd* de la charrette. Cf. *porbạ́o.*

bạ́otœ́r, partie du jour où le soleil est déjà élevé sur l'horizon. Voir *bas œ́r.*

bạ́otœral, *bạ́otœrye*, haute heurier, qui se lève tard.

bạ́oteye (*sė*), se hausser, s'éclaircir : *l tã va sė bạ́oteye.*

bạ́otur, hauture, grandeur, espèce : *pul dė la grã bạ́otur, dė la ptit bạ́otur.* Cf. *otur.*

bạ́otur (*il ė*), il est haute heure (La Dorée).

bẵp, prise, capture ; — bénéfice ; — part, portion (se dit par dérision) : *vla t i pa œn bel bẵp !*

har, hart, lien d'osier ou de bois flexible dont on lie les fagots : *i va kom s il avė lė har a la pat*; — congre. Le Doyen, p. 270, dit « hal ».

haras, grande caisse à claire-voie ; — grêloire

(Gorron); — harace, panier à larges mailles.

harase, grêler des marrons (Gorron).

harasé, f., contenu d'une poêle percée de trous.

haraswer, f., grêloire à châtaignes.

hard, f. pl., vêtements : *il tè puye ó se hard dé dimãe.*

hardèlé, f., hardelée, charge, fardeau.

harde : œuf *harde*, à coquille molle ou dont la coquille est remplacée par une membrane (Pail).

hardi, interjection pour encourager; — presque, à peu près, à peine.

hardimã, hardiment, assez : *sa fra hardimã*, cela suffira amplement. Cf. *bravmã.*

hardye, *harǵe*, m., fiche de fer à crochets servant à attacher les pièces d'une charrue.

hardyér, *harǵer*, hardière, grosse corde, câble.

haré, f., ondée : *œn haré d pyé*; — volée (d'oiseaux).

harǵés, hardiesse.

harikoḳe, haricotier, qui prend dur à faire quelque chose; — chicanier; — marchand qui ne fait que des affaires minimes; — voiturier qui n'a que de mauvais chevaux; — petit soulier.

harikote, haricoter, disputer, tricher, tergiverser; — faire plusieurs métiers sans gagner grand'chose; — prendre dur à faire quelque chose. Cf. *haktone.*

harinye, a., se dit d'un cheval qui recherche les juments (Pail).

harna, *harnè*, harnais, attelage. Cf. *hernè.*

harnaye, être encore mauvais, tarder à se mettre au beau (en parlant du temps).

harṇ, a., hargneux. Cf. *herṇ*; — bouton galeux, déchirure à la peau près des ongles des mains.

harṇèmã, temps désagréable.

harṇèri, f., contrariété.

harṇe (*sè*), être de mau-

vaise humeur; — se disputer.

harɲi, hargneux.

harpay, f., harpaille, voleur.

harpètay, menu peuple, populace.

harpiy, harpie, femme acariâtre, ennuyeuse.

harpiye, agacer.

harselri, f., action de harceler, de persécuter.

harwa, f., femme à l'air commun, effronté, insolent. Cf. *arwa*.

haryã (*et dã lè*), être dans l'embarras, dans le désordre.

hãt, m., lard rôti, l'échine ou les côtes du porc tenues au saloir pendant quinze jours, puis rôties; — côtes du lièvre.

hati, m., côte de porc (Bierné).

hãtivyạo, m., galette cuite au four.

havé, f., havée, plein les deux mains.

havė, m., havet, croc, crochet pour attiser le feu.

have, haver, arracher avec le *havė*.

hayi(*r*), haïr. Cf. *heyir*.

haz, ridelle de voiture; — barrière d'un champ. Cf. *hez*.

hène (*sè*), se culotter (La Dorée).

hœɛɛ, appeler :

> Eh dea gars quand vous tant [heuchiez.
>
> ms. 22

Cf. *huɛɛ*.

hœd, f., lien qu'on met aux animaux. Cf. *ãhœ̇d*.

hœdẽ, ajonc. Cf. *hédẽ*, *hudẽ*.

hœn, f. pl., goutte ou sciatique.

hœnoɛ, vieille souche de bois, quartier d'émousse, trique prise sur une souche (Saint-Aubin-du-Désert).

hœr, m., heurt, malaise.

hœrdri, meurtri (Ahuillé).

hœrdri(*r*), heurdrir, moisir, se dit surtout du linge qui se tache pour être trop longtemps humide.

hœrdrisur, f., moisissure noire.

hœrle, hurler.

Bast ne fault heurler pour si poy.
ms. 22

hœz, jambe (Landivy).

hœze, boiteux (Landivy). Ce mot est très rare.

hœzle : *j se tu hœzle*, je suis tout frissonnant, sans force ni courage (Ernée). Cf. *hidu*.

hœzyo̦o, houseaux, guêtres. Cf. *huzyo̦o*.

hė : *j i me lė hė d nut métr*, je réserve le consentement de mon maître ; phrase dite par le fermier à colonie partiaire qui conclut un marché sur une foire.

Plaisamment et de bon hait.
ms. 39

— échalier ; — petite barrière mobile. Cf. *hek*.

hėe, *hėd*, ridelles, montants latéraux à claire-voie de la charrette. Cf. *héz*.

hédẽ, ajonc épineux. Cf. *hœdẽ*, *hudẽ*, *jã*.

Les morfondus d'Anthenoise
Et leurs plus proches veisins
Viendront sans débat ou noise
Chantant Nau par les chemins
Portant fougère et hedins
Tout à leur aise,
Pour faire un biau lit tout neuf
Où coucher l'âne et le bœuf.

(Noël du comté de Laval.)

hégrõ, héron.

héir, haïr. Cf. *heyir*.

héje, hâcher, briser, déchirer. Cf. *haje*.

hek, m., hec, partie de la barrière qui s'ouvre le plus habituellement ; petite barrière contiguë à une plus grande et qui sert de passage aux piétons ; — échalier ; — demi-porte ; — la planchette où l'on met les galettes.

hekė, héquet, petite porte.

hélã, hélas ! pour marquer la surprise, la joie, la douleur : *hélã s et i smã vrã ?* ; *hélã, j se ti bẽn éz !* ; *hélã tu m fė grã mo̦o !*.

helkẽ, hellequin, qui veut trop faire pour sa force.

helkine, essayer de faire une chose dont on est incapable. Cf. *hankine*.

hen, f., pantalon (Ambrières, Montjean, Landi-

vy) : *e port la ben*, se dit d'une femme qui mène son mari ; — douleurs dans les petites articulations chez les enfants que l'on dit être noués; pour les guérir, à Ernée, on a recours aux rebouteurs sorciers qui font des incisions dans la peau au niveau des parties malades.

bene, ahanner ; — *sè bene*, mettre son pantalon.

benė, m., grande centaurée (Saint-Thomas). Cf. *benō*.

benkine, faire péniblement son ouvrage ; — donner des coups de rein.

benō, Centaurea jacea.

bérasye, pauvre hère.

bèrã, hareng.

berdriye, sorte de choux.

béré, f., airée : *ān a kor ayn bon béré d karḁo a batr* (Landivy). Cf. *éré*.

berk, sorte de râteau droit (Pail). Cf. *ratlėt* ; — petite barrière. Cf. *bek*.

berkėçe, vaurien.

berkèle, flâner ; — avoir de la peine à réussir.

bèrkèye, herquellier (Arch. de la May. B, 2824, fol. 12 v°), vaurien, va-nu-pieds : *j se bēn uraẓ kā mō bèrkèye n e puė la*. Cf. *arkeye*.

Tous viendront vers la vesprée
Se plaignant qu'outre leur gré
Les herqueliers d'Argentré
  Par leur bourgade
Ont allongé les chemins
C'est pour mieux vendre leurs vins.
  (Noël du comté de Laval.)

berna, harnais (La Dorée).

bernaye, se rembrunir (en parlant du temps) : *l tã s e mi a bernaye dpi yer ó swer*. Cf. *barnaye*.

bernė, harnais : *lė bernė*, l'attelage, les chevaux.

berṉ, hargneux. Cf. *barṉ*.

berṉėmã, temps désagréable. Cf. *barṉėmã*.

berṉėri, f., contrariété. Cf. *barṉėri*.

berṉe, *sė berṉe*, être de mauvaise humeur. Cf. *barṉe*.

berṉu, hargneux.

berpay, canaille. Cf. *barpay*.

berpėtay, marmaille ; — canaille. Cf. *erspėtay*.

bersėle, harceler.

hersèlye, coureur, vagabond. Cf. *herkèlye*.

herse, herser, travailler avec la herse; — se frotter le dos dans ses vêtements par suite de démangeaisons : *a fors dė herse, il éϵir tut se ϵmẽz*; — violer (une femme).

hersel, f. pl., corsage, veste, pardessus (Bais, Saint-Germain-le-Fouilloux) : *va puye te hersel*.

hersèr, hiersoir, hier.

hersye, herser. Cf. *ϵãbye*.

hersye, m., homme de peu de valeur (Château Gontier).

hétạo, trépied supportant le cuvier à lessive (Château-Gontier).

hètã, amusant, qui plaît.

hete, haiter, plaire, réjouir (Pail, Landivy) : *fạo dir si sa vu hèt*; *sa nė hèt pa*, ça ne convient pas. Le Doyen emploie, p. 258 « haytié » joyeux.

heyé, f., clôture d'épines (Saint-Aubin-du-Désert).

heye, faire la haie d'un champ; — boucher une trouée avec des épines : *il a heye la breϵ*. Cf. *étupe*.

heyi(r), haïr.

héz, haise, ridelle d'une charrette (Andouillé); — barrière mobile, porte en forme de claie ou de grille (Gorron).

hézyạo, petite porte à hauteur d'appui que l'on place devant la porte ordinaire des maisons de ferme. Cf. *kõtwi*; — petite barrière.

hẽ, hameçon : *tu n a rẽ ó bu d tõ hẽ*. Cf. *jẽ*, *ẽ*, *nẽ*.

hẽϵ, haine (Bais).

hẽϵe, haïr.

hẽϵu, haineux.

hẽj, hainge, haine (Pail) : *étr ẽ hẽj*, être en mauvais rapports. Cf. *hẽϵ*.

hẽmãs, immense. Cf. *ẽmãs*.

hẽnoϵ, trique, gros bâton. Cf. *hanòϵ*.

hẽṉe, hennir; — braire. Cf. *wiṉe*.

hidu (*tu*), frissonnant, grelottant. Cf. *hœzle*.

hikė, hoquet. Cf. *jikė*.

hobe, hober, secouer pour

faire tomber des fruits.

hobi, joyeux, triomphant.

hogel, f. pl., mauvaises nippes.

hokėye, rusé, trompeur, voleur ; — marchand de fil.

hokel, f. pl., houseaux ; — meubles ou effets usés et de peu de valeur. Cf. *hogel*.

hoklasri, f., gros ouvrage, ouvrage mal fait, peu soigné.

hoklasye, ouvrier qui hoquelasse.

hoklœ(r), hoqueleur, qui porte les pièces de toile d'un fabricant, d'une maison dans une autre, pour les offrir aux négociants.

hokle, hoqueler, porter des pièces de toile de maison en maison.

hokmase, secouer fortement, ébranler : *kė fut i la a hokmase apre la port dpi œn ér ?*

hoktone, bégayer. Cf. *haktone*.

hoktõ, bègue. Cf. *haktõ*.

hol, f., grand pot en terre (Pail).

hóla, renforce *si*, *vėr* et *nõ* à Laval : *hóla si*, *hóla nõ* ; — *hóla rẽ*, rien du tout.

hóni, moisi (Craonnais) : *du pẽ honi* ; *sãti lė honi*.

hoṇe, hogner, grogner, murmurer.

hóóó, interjection pour arrêter un cheval. Cf. *drrr*.

hope, faire hop ! appeler en criant.

hopė, distance peu grande à parcourir. Cf. *hupė*.

hóriby, horrible.

horn, tête : *t a dõ pu k la mézõ a t eœy su la horn ?*

hórõ, marchand de grains (Ernée).

hose, hocher, remuer.

hòte, qui a le dos rond, les épaules hautes.

hotõ, contenu de la grêle, du van (Château-Gontier).

hõeé, f., panier formé de tiges de Molinia caerulea et qui sert à faire le fromage de lait. Cf. *jõeé*.

hõgrœ, hongreur, vétérinaire campagnard. Cf. *eatru*, *afrãeisœ*, *méjeyœ*.

hõṇe, grogner, murmu-

rer (Pail). Cf. *hoẏe.*

hõtéj, action honteuse.

hõtu, z, honteux, euse.

hubi, hubi, content, joyeux (Saint-Aubin-du-Désert).

hueé, f., portée de voix : *stė mẽzõ et a œn hueé d la myœn*, cette maison est à une portée de voix de la mienne; — *hueė*, m., courte distance à parcourir avant d'arriver au lieu où l'on veut se rendre.

huee, jucher; — boire, humer, gober (un œuf) : *lé pi e lé kóniy nuz õ huee tu nuz œ́*; Le D., p. 20; — appeler à haute voix. Cf. *jupe*; — *sė huee*, se jucher, se percher.

hueė, partie de l'avant-train qui supporte l'age de la charrue; — petit crapaud que l'on entend le soir pendant la belle saison (Ampoigné). Cf. *põhu.*

huewe(r), juchoir.

hudẽ, m. pl., ajoncs épineux, Ulex Europaeus; *pti hudẽ*, Ulex nanus (Château-Gontier).

huj, huche : *pren pike d mé puv pti keẏạo, j n avõ pu dã la huj ni pẽ, ni pãt*. Cf. *juj.*

hukė, hoquet. Cf. *jikė.*

huke, huttier, habitant d'une hutte ou d'une maison de peu d'importance.

hūle, hurler.

hun, maladie, la sciatique ou la goutte qui se traduit par un gonflement des articulations. Cf. *hœn.*

huòóò, interjection pour diriger les chevaux à droite. Cf. *huyòóò*; — *huòóò drrr*, se dit pour faire faire au cheval un tour complet, par exemple au bout d'un champ quand on laboure.

hupe, huper, appeler à haute voix. Cf. *jupe, huee.*

hupė, courte distance : *œ̃ pti hupė d eėmẽ*. Cf. *hueė, hopė.*

hurlubye, paysan coquet; — mauvais sujet.

hurte, heurter.

husė, demi-porte; — lucarne.

hutãje, gronder en bousculant sans cesse; — battre; — taquiner, agacer.

hute, battre.

hutẽ, hutin, dispute, querelle; Le D., p. 45.

hutinœ, querelleur.

hutine, hutiner, quereller.

huye, huer, appeler en criant.

huyòòò, interjection pour diriger un cheval à droite. Cf. *huòòò*.

hu, houx; — *hu frazi*, *hu freyõ*, Ruscus aculeatus. Cf. *gètrõ*.

hubiy, f., houbille, vieux vêtement, guenille (Ernée); — m., voleur de nuit, qui commet ses vols masqué, couvert de peaux de bêtes ou d'un drap blanc (Andouillé), loup-garou; — f., nom des bandes de malfaiteurs qui désolaient surtout les Coevrons et les landes de Rochard : *kuri la hubiy*. Cf. *penet*.

huea(r), louche, personne qui louche. Cf. *kalorų*.

huhute, crier comme un chat-huant; — appeler (quelqu'un) (La Dorée). Cf. *jupe*.

hul, enveloppe épineuse de la châtaigne et du marron. Cf. *boç*; — vase en terre dans lequel on conserve le porc salé. Cf. *huy*; — cavité sous les racines des arbres qui bordent les ruisseaux, et où se cachent les poissons. Cf. *ari*.

hule, enlever l'enveloppe épineuse de la châtaigne; — se cacher sous les houles en parlant des poissons; — pêcher dans les houles; — lancer (un chien.)

hulet, guêtres; — mauvaises chaussures presque sans pieds ou mauvais bas.

hulise, gronder, tracasser (Ernée) : *vu n sese dè hulise vut fiy*.

huló, m., racine. Cf. *hul*.

hulone, boire un houlon; — s'enivrer.

hulote, appeler en criant hou! hou!

hulõ, houlon, tasse contenant une chopine et servant aux cabaretiers à mesurer le cidre; *œ̃n om dè hulõ*, un ivrogne. Cf. *mok*, *bolé*.

Bonne Madeleine, apporte donc
A chacun de nous son houlon.
(Pastorale 54.)

huni(r), moisir (Château-Gontier). Cf. *hóni*.

hura, femme vive et grossière.

hurdase, faire le gros ouvrage d'une maison.

hurdãse, secouer.

hurde, *hurdeye*, hourder, battre, frapper : *s e pa d jœ, tu hurd tró dur*.

huré, f., partie de champ en culture : *œn huré dè jnè, d fromã*.

hurė, petit cheval (Ambrières).

hurẽ, lourdaud.

husa(r), houx.

huse, housser, battre, frapper; — *sè huse*, se hérisser, (en parlant des animaux).

husė, Houssaie, nom de lieu, et nom de famille très commun dans le Bas-Maine.

husin, grosse branche de laurier fleurie de rubans que les conscrits portaient autrefois en guise de drapeau. Cf. *mė*; — queue fournie (La Dorée).

husine, houssiner, ébranler, secouer.

huspuye, houspouiller, piller, marauder.

hust, interjection, fi, fi donc ! ; — *fér la hust a*, faire honte à.

husu, houssu, qui a la tête enfoncée dans les épaules; qui fait le gros dos.

huy, pot de terre pour saler le lard (La Dorée). Cf. *hul*, *hol*.

huyó, personne épaisse et mal mise : *œ̃ gru huyó*.

huze (sè), prendre ses houseaux.

huziye (sè), s'habiller (Bais).

huzyạo, m. pl., houseaux (Bais).

---

i, il, ils, devant une consonne.

ide, aider. Cf. *ẽde*.

ilè, *ilèk*, illec, là, là-bas.

ilok, illoc, là-bas.

imajinãs, imagination.

imœr, humeur.

iméj, image.

iṋáo, agneau : *si jè l kóne! j avõ garde lz iṋáo d ãsàby*.

iṋel, agnelle.

iṋor (*ãn*), en ignore, ignorant : *j ã se àn iṋor*.

iṋõ, oignon.

ipopõd(*r*), hypocondriaque; — paralytique. Voir *ẽpopõdr*.

ir, ire, colère; — *ãn ir*, en colère.

iréṋ, araignée en ter.

isi, ici, ci : *dà s tà isi*.

isit, ici (à la fin des phrases ou devant une voyelle) : *vèn vu par isit?*

itani, litanie.

itã, autant.

itropizi, hydropisie.

itropik, hydropique.

itu, itout, aussi (Mayenne). Cf. *etu*.

ityœ (*tut*), tel quel (Pail).

ivernéj, fourrage que l'on doit donner aux bestiaux pendant l'hiver (Pail).

ja, déjà ; — *reste a ja*, rester court.

jā, jars, m., oie mâle ; — Chrysanthemum leucanthemum (Saint-Aubin-du-Désert).

ja, jeu (Saint-Thomas).

jabotaye, jaboter.

jabotœ, qui jabote.

jabote, faire de longues remontrances (Château-Gontier).

jabotmã, *jabotri*, jabotement, jaboterie, action de jaboter.

jabye, v., jabler, donner des coups de fouet dans les jambes.

jabyé, f., jablée, action de donner des coups.

jad, f., plat. Cf. *jed*.

jafye, m., mauvaises herbes.

jafye, rejaillir.

jaġase, jacasser.

jaġó, m., partie de la plume d'oie mise au rebut lorsqu'on fait un lit de plumes.

jaġó, a., bavard.

jaġote, parler trop ; — faire de longues remontrances. Cf. *jabote*.

jaġroɳe, grogner en dessous.

jaġuye, agiter les jambes dans le vide. Cf. *jiġuye*.

jak, jacques, bâton ; — jars (Montjean).

jakạ́(o), paille de sarrazin (Ernée).

jakdal, prétentieux, pédant.

jakó, pommes de Made-

leine cuites à l'eau et mises dans du lait ; — geai (Montourtier).

jal, f. pl., engelure.

jāl, f., grand pot de terre (Pail). Cf. *bòl*, *bul* ; — mesure de champs et de liquides (Craonnais).

jalœ, qui a des engelures.

jale, taller (Saint-Pierre-des-Landes).

jalmas, f., excroissance noueuse d'un arbre (Craonnais).

jaló, cuvier.

jalte, se battre pour s'amuser. Cf. *kroee*.

jamẹē, *iamē*, jamais : *trā iur apre jamē*, au grand jamais.

janèt (Voutré), *janot*, Conopodium denudatum.

jąoj, jauge, fer que l'on enfonce dans les trous de l'age d'une charrue et qui sert à tenir le régulateur.

jąokon, Lolius temulentus (Vaiges).

jąokule, jeter à terre, renverser (Pail).

jąokur, inégal, quand deux parties d'un objet ne sont pas de même longueur.

jąonąo, souci d'eau, bouton d'or et en général les fleurs jaunes des champs.

jąopi, avoine à chapelets Arrhenatrum bulbosum (Landivy).

jąopitre, jouer (Château-Gontier).

jąore, être étendu paresseusement. Cf. *jóre*.

japiyœ, jappeur, criailleur.

iar, m., écaille du poisson ; — pellicule ; — pierre qui recouvre la pierre calcaire ; — bas-fonds, bancs de sable d'une rivière.

jarb, gerbe : faire la gerbe c'est battre la dernière gerbe. Cette cérémonie se terminait autrefois par un bon souper ; faire la gerbe signifie encore prendre ce repas.

jarbe, gerber, foisonner en gerbe.

jarbèle, gerbeler, prendre la forme de la gerbe ; — foisonner en gerbe.

jarde, avoir une dartre.

jardrẽ, jardin; Le D., p. 203. Voir *égrœ̃*.

jardrinạo, qui aime à jardiner.

jardrine, jardiner.

jardrinéj, jardinage.

jardrine, jardinier.

jardyạo, les Ervum (Pail).

jarke, m., jarretier, jarretière. Cf. *li*.

jarm, germe.

jarmã, *jarmẽ*, germain : *j se sõ kuzẽ èrmœ̈e d jarmẽ*.

jaros, Lathyrus pratensis.

iarme, germer.

jars, f., petite brebis.

jarse, gercer.

jarsur, gerçure.

jartèle, jarreter, mettre des jarretières; — chasser (le bétail). Cf. *fèrtupe*.

jarte, jarreter, mettre des jarretières; — frapper avec une baguette flexible qui fait jarretière autour des jambes.

jarzyạ(o), les Ervum (Landivy). Cf. *jerzyạo*.

jaspine, jaspiner, tourmenter, taquiner, gronder.

javéyõ, folle avoine, Avena elatior; — petite javelle.

javinar, querelleur, qui se plaint sans cesse, qui triche au jeu (Château-Gontier). Cf. *ɛavinar*.

javine, chercher dispute, se plaindre sans cesse, tricher (Château-Gontier).

javle, mûrir après avoir été cueilli : *mét dé mél a javle*.

javlé, f., monceau, quantité.

javló, petite javelle.

javlote, réunir plusieurs javelles pour former des gerbes (Pail).

jayu, vidangeur. Cf. *fifi*.

jã, m., janc, ajonc épineux (Landivy). Cf. *hédẽ*, *jèğẽ*, *jeyõ* : *i n vyẽ kè d mwa jã, la pyer ét a fyœr dè tér*; — *mékanik a jã*, *kup jã*, coupe-ajonc; — f., personne : *il é si bòn jã*; *s ét œn jã bẽ émaby*; *s ete, j m ã défi, œn jã grusyer e trapu, ruj dè jvœ e d vizéj*; — au pluriel, parents : *sõn um li a fe tã d mizer k al e rturne ɛœ̈ se jã*; — *le bon jã*, les pauvres.

jãb dè bik, jambe de bique, petit rondin (Laval).

jãbè, douleur dans les jambes, contractée, par exemple, à force de danser; — maladie des pattes chez les volailles.

jãbet, croc-en-jambes : *fér la jãbet*, donner un croc-en-jambes; — petit couteau à lame ronde et sans tranchant, que l'on donne aux enfants. Cf. *armel*.

jãbeye, jambayer, jouer des jambes.

jãbonè, jambonneau.

Jã Déeã, Jean Deschamps, personnification du paysan; Jacques Bonhomme.

Il était une bique
Qu'avait le couet blanc
Ell' passa dans les choux
Les choux à Jean Deschamps.
(Chanson des environs d'Ernée.)

Jã Dusáo, Jean-Dusceau, annulaire, quatrième doigt de la main.

jãkule, janculer, remuer sans cesse, ne pas tenir en place (Ernée). Cf. *jõkule*.

jã potéj, Jean-Potaige, homme qui se mêle de tout.

jã subu, Jean-Surbout, petit meuble étroit qui sert aux domestiques de ferme pour serrer leur linge.

jãtif (*li*), lit garni.

jè, je, nous : *jè n la z-avõ pwẽ truve*, nous ne l'avons pas trouvée.

jẽgẽ, ajonc épineux (Ambrières, Gorron). Cf. *hédẽ*.

jèlạode, *jlạode*, v., geler un peu (Craon).

jèlạodé, f., petite gelée.

jèlyot, poche d'habit (Landivy).

jèmẽ, *jmẽ*, jamais (Saint-Thomas).

jènã, *jnã*, genêt (Saint-Thomas). Les sorciers coupent une branche de genêt qu'ils suspendent chez eux et, à mesure que cette branche se dessèche, la maladie traitée disparaît. A la Dorée, pour faire cesser la fièvre, on suspendait un balai de genêt dans la Chapelle au Gobet en Déser-

tines; quand le balai était sec, la fièvre avait disparu; — Le Genest, nom de lieu : *ét du jnė*, être paillard.

jėnėbr, genevrier (Pail).

jėnif, jnif (bwa), bois fendu d'où s'écoule un liquide noirâtre (Château-Gontier).

jėniye, remuer : *kė te dõ, tu jniy tuju.*

Jėnó, Jean.

jėnu (Pail), *jėnus*, *jėnuz*, f., soupirail, trou dans une muraille, œil de bœuf. Cf. *jónu.*

jėnwe, genou.

jėnyœv, genévrier (Landivy).

jėtwer, goupillon. Cf. *gipeyõ.*

jėzyer, f., alluvion, couche de terre.

jœ́, jeu : *prãr ã sõ bõ jœ́*, prendre en affection; — *prãd kœ́k euz a jœ́ d ea*, prendre mal une plaisanterie (La Dorée).

jœe, jouer.

jœjmã, jugement.

jœle, tomber, glisser, se dit de quelque chose qui n'est pas consistant, comme le beurre, la terre, etc. (Craonnais).

Jœ̀lyo, *Jœ̀yo*, Juliot, Jules, Julien.

jœni(r), rajeunir.

jœ́re, jurer.

jœ̃, ajoncs. Cf. *jã*, *jõ*.

jœ̃n, jeûne.

jœ̃ne, jeûner.

jė, m., pierre argileuse, peu compacte qui tombe en écailles.

jean, géante.

jed, f., gède, espèce de panier de paille long ou rond donnant la forme au pain et servant à porter la pâte au four; — plat en bois dans lequel on travaille le beurre (Ernée).

jehėn, gêne, souffrance (Pail).

jehėne, geindre, se plaindre, souffrir.

jejye, gésier (Pail). Cf. *jijye*.

jėlīn, petite poule.

jem, f., gème, poix noire des cordonniers.

jénãs, souffrance, gêne, contrainte, situation pé-

nible, état voisin de la pauvreté; tout ce qui est incommode.

jénot, jeannote, Conopodium denudatum. Cf. *janot*, *jwanet*.

jéṇar, geignard, qui ne souffre guère et se plaint sans cesse.

jerbye, Lychnis githago, nielle des blés.

jerbyér, f., grande fenêtre pratiquée dans le mur de façade d'un grenier et par laquelle on fait passer les gerbes, le foin, la paille, etc.

jerdē, jardin.

jerdine, jardiner.

jerdinéj, jardinage.

jerdiṇe, jardinier.

jerdrē, jardin. Cf. *jardrē*.

jerġone, jargonner.

jerġō, jargon, toute langue ou patois inconnu.

jérofyé, giroflée, plante.

jerzyáo, m., Vicia sativa (Vaiges). Cf. *vestrō*; — les Ervum (Château-Gontier).

jeyā, *jeyē*, *jeyō*, ajonc (Gorron). Cf. *hédē*.

jeyœ́, joyeux.

jézin, gésine, enfantement.

jē, hameçon. Cf. *hē*; — jus de fumier. Cf. *jwē*, *jēġurė*.

jēbèrtœ́, z, grouillant, remuant : *j n ém pwē a fér apre lz ékèrbie, s e tró jēbertœ́*.

jēbèrte, gimberter, se dit d'un cheval qui court en dansant.

jēblė, petit foret avec lequel on perce un tonneau.

jēġ, f., jeu de mains; — gaieté, joie traduite par des bonds et des sauts.

jēġe, gambader comme un poulain échappé; — jouer.

jēġė, qui aime à jouer.

jēġet, joie, gambade, jeu de mains : *ét ā jēġet*. Cf. *ġēġet*.

jēġorė, *jēġurė*, purin. Cf. *jwē*; — salive.

jējē, homme de peu de valeur, qui ne sait que faire, qui n'avance à rien.

jējol, état d'ivresse.

jējole, *jējwole* (Ahuillé), flageoler, trembler des jambes, surtout par suite d'ivresse; — jouer, se disjoindre.

jẽmẽ, jamais. Cf. *jèmẽ*.

jẽr, geindre.

jẽse, geindre.

jẽsmã, plainte.

ji, jit, jet, rejeton, scion, pousse d'un arbre ; — timon ; — œufs de mouches sur la viande.

Jibrė, Guibray.

jibulet, f., petite giboulée.

jibwen, pl., terme vague pour éluder une question : *a ka vu servira sa ? — a fér dé jibwen* ; — *k a tu la ? — de jibwen pur t ãfile le trip* (Château-Gontier).

jif, giffle, soufflet.

jife, giffler, souffleter.

jige, giguer, remuer des jambes. Cf. *jẽge*.

jigó, m., jambe.

jigolte, gigoter, remuer les jambes (Bierné).

jiguyar, celui qui remue les jambes (Bierné).

jiguye, gigoter (Château-Gontier).

jiguyet, nom d'une chanson à danser dont le refrain est *jiguyet ã hạo, jiguyet ã bã*.

jijye, gésier. Cf. *jéjye*.

jikė, hoquet. Cf. *hikė, lukė*.

jikte, hoqueter, avoir le hoquet.

jīlạo, appareil lançant l'eau ; — gouttière.

jīlé, f., filet d'eau.

jīle, jaillir avec force (Andouillé) ; — répandre du jus, par exemple, une pomme, une mouche écrasée ; — lancer un jet d'eau.

jilė, gilet à manches ; — veste.

jilèté, gilettée : *prãr œn jilèté*, faire un bon dîner (Craon).

jilwer, clifoire, petite seringue que les enfants font avec un bâton de sureau, à Château-Gontier ; avec la tige de l'angélique sauvage, à La Dorée. Cf. *kanjilwer*.

jiṇevr, genièvre.

jipõ, jupon, pourpoint.

jirole (*sė*), se rouler (sur le gazon, sur la paille).

jirone, prendre sur ses genoux et caresser (Bierné).

jironé, f., gironnée, ce que peut contenir un tablier.

jironèt, f., bergeronnette (Courceboeufs).

jirwete, girouetter, tourner comme une girouette.

jizye, gésier. Cf. *jijye*, *jejve*.

jk a s kè, jusqu'à ce que.

jlif, *jnif*, glacial ; — bois *jlif*, *jnif*, ou pierre *jlif*, *jniv*, bois ou pierre fendus par la gelée ; *dã jniv*, dent cariée.

jó, f., joue.

job, niais ; — incrédule.

jobard, joubarbe, Sempervivum tectorum. Cette plante est souvent plantée sur les maisons parce qu'elle préserve, dit-on, des mauvais sorts.

jobe, s'assoupir en remuant la tête (Ernée).

jobló, *jobyó*, jobelot, niais, jobard.

joee (*sè*), se jocher, se jucher.

jòd, f., soupe de citrouille assaisonnée d'herbes (Château-Gontier). Cf. *jot*.

jodel, joudelle, sorte de poule d'eau. Cf. *judel*.

jogan, mauvaise et vilaine coiffure de femme ; — sotte.

jognarde, goguenarder.

jogre, croupir (Château-Gontier).

jok, joc, juchoir, perchoir. Cf. *juk*.

jókulœ, facétieux, railleur.

jókule, joculer, dire des fadaises, plaisanter, se moquer ; — remuer (dans le lit ou sur une chaise) ; — renverser dans tous les sens.

jolu, f., radicelle de plante.

jónu, jour de cave, trou dans un mur (Pail). Cf. *jènu*.

jor, jour.

jóre, rester étendu : *il e la a jóre kom ã vyą(o)* ; — perdre son temps en niaiseries : *pur jóre*, pour rire ; — songer sans penser à rien de précis. Cf. *kóme*.

jorgen, espèce de bonnet. Cf. *jogan*.

jostis, justice.

jot, jote, bette ; — soupe de citrouille. Cf. *jòd*.

jotèryąo, amygdalite.

Józé, *Józõ*, *Józet*, Joseph, Joséphine.

jõ, ajonc épineux. Cf. *jã*.

jõeé, f., panier ou clisse tressé avec la tige de la Molinia caerulae (Château-Gontier) dans lequel on fait le fromage de lait.

jõkule; — *sè jõkule*, s'agiter : *y a de vee ki n fõ kè d jõkule kãt õ le tir* (La Dorée). Cf. *jãkule*.

jtã hậo, cri pour diriger à droite un attelage de bœufs.

ju, jus, sur, dessus, à bas, en bas.

ju (*a*), hermétiquement.

judel, poule d'eau. Cf. *jòdel*.

judẽ, ajonc, genêt épineux. Cf. *hudẽ*.

juf, huppe (des oiseaux) (Château-Gontier). Cf. *juf*.

jufe, huppé : *pul jufe*; — bouffant, relevé (se dit des robes ou des cheveux).

juğẽ, ajonc. Cf. *jèğẽ*; — Julien.

juj, huche, pétrin, coffre. Cf. *huj*, *mè*.

jujœ, jugeur ; — *jujœ d yậo*, charlatan ayant la prétention de deviner la nature des maladies par la seule inspection de l'urine et sans voir les malades.

juje, stupéfait ; — abattu par la peine.

jule, gratter.

Julyó, *Julyot*, *Juye*, *Juyot*, Julien, Julienne. Cf. *Jèlyo*.

jumlas, gymnastique.

jumyậod, jumelle : *dœ tór jumyậod* (Saint-Berthevin).

jup, huppe (oiseau).

jupœ, celui qui crie, qui appelle à haute voix.

jupe, appeler en criant. Cf. *hupe*, *wele*.

jupe, huppé.

jupé, f., cri pour appeler quelqu'un : *fér œn jupé*; — *jupè*, m., distance à laquelle un cri peut être entendu. Cf. *hupè*.

jupitar, *jupiter*, enfant turbulent, méchant. Voir *kupidõ*; — *tru d jupiter*, assemblage de deux morceaux de bois au moyen d'une clef en bois qui serre davantage à mesure qu'elle s'enfonce.

juris, juriste, homme de loi ; — jureur : *mõn um e*

koler ä ptieuz, mé i n e pwē jurist.

jurri, f., habitude de jurer.

juru, jureur, prêtre qui avait prêté serment à la constitution civile du clergé; — qui a l'habitude de jurer.

just, juste : *kom dè just*, comme il est juste : *j à erō nut par, kom dè just*; — *just kom la kẃ d ä̃n pī*, juste comme la queue d'une pie, se dit ironiquement à une personne qui prétend qu'une chose est droite lorsqu'elle ne l'est pas.

jūte, rendre du jus en parlant d'un morceau de viande rôti ou d'un fruit; — se percher, se coucher.

juyē, m. pl., ajoncs.

ju, jour, certaine mesure de terre : autant que deux bœufs peuvent labourer un jour d'été; — perchoir. Cf. *juk*.

juœ, jucher, monter au perchoir (Pail). Cf. *juke*.

juœwe(r), juchoir.

juf, huppe des oiseaux (Landivy). Cf. *juf*.

jufle, huppé, oiseau portant une huppe. Cf. *jupe*.

jufu, jouflu.

juk, m., perchoir, lieu où les poules couchent (Landivy, Gorron). Cf. *jok*.

juke, monter au perchoir. Cf. *juœ*, *jūte*.

jupiy, f., Arrhenatrum bulbosum.

jur, jour, journal (de terre); — *ju(r) su smèn*, jour sur semaine, chaque jour de la semaine, sauf le dimanche et les jours de fête. On dit dans le même sens : *ä̃ tu le jur*; — *et à se tu le jur*, être revêtu de ses habits de tous les jours, par opposition à être en dimanche.

juri, f., jeu, jeu de mains.

jurnalyer, journalière, herse formée de deux parties articulées, employée pour onduler les billons (Landivy).

jurnäo, journal, mesure de terre valant : à Laval, Craon, Château-Gontier, 52 ares 72; à Mayenne,

Landivy, 48 ares; à Ernée, Lassay, 40 ares 83.

jürnaye, *r*, journalier, -ère, qui est sujet à changer; qui a la physionomie changeante, suivant les impressions; — homme qui se loue à la journée. Cf. *alwe*.

jval, cheval; — *jval d espaŋ*; — *jval d or*, Cetonia aurata; — *jval gri* (espèces de cétoines); — chevanne. Cf. *jvèrŋ*.

jvale, faire des ordures de tous côtés comme le cheval.

jvạo, cheval : *jvạo d espaŋ*; *jvạo d or*; *jvạo gri*; — au pluriel on dit plutôt *jval* que *jvạo*; — *vyœ jva*, *gru jva* est, à Landivy, une injure.

jvaye : *jvaye d lẽ*, *jvaye d ɛãbr*, chevalier de lin ou de chanvre. On appelle ainsi une petite portion de lin ou de chanvre étendue sur un pré pour le rouissage (Craonnais).

jvœ, *jvœl*, cheveu : *il a du tupè, mé gér dè ivœ*, expression proverbiale à Landivy; quand une personne emploie fréquemment la locution « si je veux », on dit : *si jvœ, sa n fè pa œn fort peruk* (L. D.).

jvel, *jvè*, frange de la nappe.

jvèrn, *jvèrŋ*, *jvèrŋạo*, chevenne, poisson blanc d'eau douce.

jvir : *sè jvir de*, jouir de sa chevance, de son bien; — venir à bout : *j puvyô pu muz ã jvi(r)*.

jviye, mettre en cheville ou en tête devant des chevaux ou des bœufs un cheval bien dressé.

Jvolyer, Chiffolière, ancien nom de la Place de la Mairie à Laval.

jwa, *jwè*, assez, suffisamment, s'emploie toujours avec une négation : *sa n fe jwa*; *i n y ãn a jwè* (Gorron, Izé).

Je ne me trouvais jouai forte pour une telle entreprise.

(Dict. Lavallois.)

jwanè, précoce; — *per dè*

jwanèt, espèce de poires mûres en août.

jwanet, Conopodium denudatum, petit tubercule bon à manger que l'on trouve auprès des haies (Pail). Cf. *janot*, *jenot*; — petites pommes de terre précoces dont le fond des yeux est coloré en bleu violacé; — pomme de terre en général; — menthe; pimprenelle (Craonnais). Cf. *anet*.

jwas, f., mauvais joueur, qui ne sait pas jouer.

jwase, folâtrer (Château-Gontier).

jwasri, folâtrerie.

jwasyạo, celui qui aime à jouer.

jwẽdã, joignant.

jwẽr, joindre.

jwẽté, f., plein les deux mains réunies.

jwẽte, unir, réunir.

jwẽtr, charpentier ou menuisier s'occupant des travaux que nécessitent les moulins (Pail).

Jwi. Juif.

jwīne, s'amuser à des riens.

jẅerụ, chevenne, poisson blanc de rivière. Cf. *jverụ*.

jẅẽ, purin des fumiers et des étables (Montsurs, Evron, Sainte-Suzanne, Landivy). Cf. *jẽguré*.

jẅifte, joûter, lutter; — jubiler (Saint-Thomas).

jẅilė, juillet.

Jẅiṇe, Juvigné.

jẅi(r) (*sė*) : se chevir de, maîtriser (Ernée). Cf. *cèvir*.

jẅiy, cheville.

Jẅiyardri, Chevillarderie (Ernée).

jyã, ajonc épineux.

jyète, jeter.

jyœ, jeu.

jyõ, ajoncs épineux (Mayenne). Cf. *jyã*, *jã*.

---

k

kà, quoi. Cf. *kè* : *dè kà*, quelque chose; quoi? : *ave d kà*, avoir de l'argent; — *bạo kà*, bel objet quelconque. Cf. *fè*.

k̬ã, clef; — petite barrière du jardin de la ferme, faite de branchages ou de rameaux d'osier entrelacés.

kabã, cabas, sorte de panier en paille (Château-Gontier); — *sone l kabã*, sonner le fêlé. Cf. *kabrè*.

kabajèti, *kabajiti*, mauvais petit bâtiment, ou petite pièce d'une maison où l'on dépose un peu en désordre toute espèce d'objets; — mauvais meuble.

kabalu, cabaleur, qui cabale.

kabaṉe, cabanier, bohémien, qui voyage dans une roulotte. Cf. *kãbuzye*.

k̬abạo, *k̬abó*, clabaud, petit chien.

k̬abạode, clabauder, aboyer.

kabas, bavarde.

kabase, bavarder.

kabasõ, mauvais chaudron; — bavard; — objet délabré en général : *œ̃ grã kabasõ d mézõ*; — *œ̃ grã kabasõ d vwetur*.

kabasri, f., bavardage, discours long et diffus.

kabasu, qui parle sans cesse.

kabasye, *-r*, bavard, -e.

kabèrṉạo, réduit obscur dans une maison.

kabijiti, petit réduit. Cf. *kabajiti*.

kabinė, cabinet, armoire à un seul battant, où l'on met le linge et les vêtements. On dit aussi : *kabinė jà subu*.

kabistyą̇o, meuble vermoulu. Cf. *kabòsyą̇o*.

kabiy, maisonnette.

kābl, individu gros et grand (Pail) : *œ̃ grό kābl*.

kabό, cabot, ancienne mesure de grains en Normandie. On dit dans le Bas-Maine : *il a la tėt grus kom œ̃ kabό*. Cf. *ɛabό*.

ḳabό, flaque d'eau, ornière (Craon).

kaboɛ, clou servant à ferrer les chevaux (Izé); — sorte de clou à sabot; — têtard de grenouille (Landivy). Cf. *ḳœ́ d pwel*. Cf. *kabos*.

kabòɛe, marteler.

kaborn̥, borgne. Cf. *kalorn̥*.

kabòs, endroit bossué ; — tumeur à la tête par suite d'une chute, contusion ; — caboche, tête dure ; Le D., p. 141 ; — clou à grosse tête.

kabòse, cabocer, bossuer ; — malmener.

kabòsyą̇o, objet *kabòse*, meuble vermoulu.

kabòsur, protubérance, bosselure : *œ̃ ɛą̇odrō pyē d kabòsur*.

ḳabote, aller à travers les ornières.

kabra, *kabre* (*sone lė*), sonner le fêlé (vase, assiette, sabot, mauvais tambour).

kabuẓe, cabuser, tromper, abuser.

kabusyą̇o, vieux chaudron, vieux vase servant de débarras. Cf. *kabasō*.

kabwaye, souliers lourds et pesants.

kabye, cabler, abattre les sillons d'un champ après le passage de la charrue. Cf. *ɛabye*.

kaɛin̥ar, chicaneur.

kaɛin̥e, chicaner.

kaɛmuḳe, qui fait tout en cachette, même les choses les plus innocentes, cachottier.

kaɛmut, f., secret, cachotterie : *ale a la kaɛmut*, aller sournoisement.

kaɛmute (*sè*), se cacher.

kadābr (*g̣rā*), grand cadavre, individu de haute taille.

kaden, chaîne de fer avec laquelle on attachait autrefois les forçats : *vyẽ dō vé, vla la kaden ki pas, i mōtā Bạovè*.

kadol, mare isolée dans la campagne (Château-Gontier).

kadr, cadre, gravure encadrée, tableau.

kadret, quadrette, jeu de cartes qui se joue à quatre.

k̬af (*pér dè*), paire de sabots que les femmes mettent par-dessus leurs souliers; — mauvaise chaussure.

kafar, cafard, gros garçon.

kafèt, f., mauvais café.

kafi, bouffi, enflé.

kafk̬er, cafetière, femme qui tient un café.

k̬afte, claveter, remuer la clef d'une porte pour indiquer qu'on désire entrer.

kafyer, cafetière.

kafyeré, f., ce que contient une cafetière.

kag̣nā, cadenas (Pail).

kag̣nase, cadenasser.

kag̣u, objet sans valeur.

kahotu, cahoteux, qui cause des cahots. Un chemin cahoteux est un chemin rempli de pierres dans lequel les voitures éprouvent des cahots.

kajé, f., oiseaux mis dans une cage, cage pleine.

kajibi, *kajibiti*, petit réduit (Landivy). Cf. *kabajiti*, *kajubi*.

kajolmā, cajolement, cajolerie.

kajot, *kajrot*, f., fromage non délayé dans du lait et sortant de la forme.

kajubi, petite loge, mauvais hangar, mauvais meubles. Cf. *kajibi*.

kajut, cabane. Cf. *kahut*.

kak, mou : *lẽj kak*, linge mal empesé (Saint-Aubin-du-Désert).

kak, f. pl., dents (terme enfantin).

ḳak, claque, nature molle.

kakayol, f., contusion. Cf. *kokmél*.

kakọde, bavarder. Cf. *kakaye*, *kabase*.

kakọodé, f., grande quantité (Saint-Aubin-du-Désert) : *œn kakọodé d buyō*.

kakarde, jacasser (surtout en parlant des pies ou des oies).

kākaye, *kākeye*, crier comme la poule, la perdrix ou l'oie; — bavarder en élevant la voix et en riant aux éclats.

kakĕtwer, caquetoire, larynx.

ḳake, claquer.

kakéẓe, caqueter, bavarder, babiller.

kakin, f. pl., dents (terme enfantin). Voir *kak*, *kakó*.

kakó, m., dent canine; — œuf; — noix; — caquet; — hoquet; — petit soulier (terme enfantin); — vase de terre ou de bois.

kakoḳe, bègue.

kakòs, bègue, qui parle avec difficulté.

kakòse, bégayer. Cf. *bak-tone*.

kakòsmā, action de cacosser, bégayement, ânonnement.

kakosyọo, vase de terre ou de bois. Cf. *kakó*, *kosyọo*.

kakòt, noisette; — dent (terme enfantin). Voir *kak*, *kakó*, *kakin*.

kakote, caqueter, bavarder; — avoir le hoquet; — bégayer. Cf. *kakòse*.

kakòtmā, bégaiement.

kakus, piquette.

kakuse, chuchoter. Cf. *més*.

kakusri, f. pl., causeries à voix basse.

kal, f., gros morceau (de pain). Cf. *kaló*.

kalabr (*kuri la*), courir la calabre, courir au loin; — *il et a la kalabr*, il est débraillé.

kalābr, f., ardoise ou pierre plate de grande dimension (Pail). Cf. *ornó*; — grosse perche qui dans les moulins à vent sert à mouvoir le toit roulant. Cf.

egïviy; — m., cadavre, corps : *kœ kalābr dĕ jvạo*, dit-on d'un grand cheval vigoureux; *jè n sè pu k fer a mō puv kalābr.*

kalạo, a., qui a les genoux en dehors.

kalar, a., qui *kal.*

kalăburdèn, calembredaine, bourde, vain propos.

kalādr, f., bouvreuil.

kalbas, niais, imbécile ; — *vād la kalbas*, livrer un secret.

kalbast(*r*) (*tréne la*), mener une vie débauchée, courir les filles.

kale, caler, assujettir ; — — hésiter, céder, reculer devant un défi, une proposition, faiblir devant une menace.

kale, riche, heureux, qui ne manque de rien.

kalèstrad (*kuri la*), vagabonder, vivre en aventurier. Cf. *kalabr*, *kalistrad.*

kalē, callin (Archives de la Mayenne, B. 2825, fol. 28 v°).

kalibari, charivari.

kalibèrdyạo (*a*), à califourchon.

kaliburnė, ruche d'abeilles.

kalifureė, m., culbute.

kaline (*s*), se câliner, se ménager, prendre un soin excessif de sa personne, de sa santé.

kalistrad (*kuri la*), courir le guilledou, fréquenter (la nuit surtout) des lieux suspects.

kaló, m., cale, gros morceau de pain ou de viande ; — paquet (de cartes) : *fér lè kaló*, faire le paquet, préparer les cartes, tricher au jeu ; *fér sō kaló*, s'arranger pour avoir la meilleure part; s'enrichir (Landivy); — paille de sarrasin (Montaudin). Cf. *jakạo* ; — pommé, sorte de marmelade de pomme très cuite. Cf. *kèló.*

kalòmni, camomille, Anthemis nobilis. Cf. *kaminèt.*

kalonye, canonnier.

kalorė, chapeau.

kalorṇ, calorgne, borgne ; — louche. Cf. *kaborṇ.*

kalorṇạo, chapeau.

kalu, caleur, qui a l'habitude de céder, de reculer.

kaluɛ, louche.

kaluré, m., *kaluret*, f., calotte, coiffure.

kalvèŋe, celui qui aide un ouvrier, par exemple un maçon (Saint-Aubin-du-Désert).

kaminèt, camomille.

kamiŋō, petite épingle. Godbert a entendu employer ce mot par des femmes qui avaient habité la Sarthe.

kamiyạo, fainéant. Cf. *miyạo*.

kamiyạodri, f., réunion de fainéants.

kamlòt, f., marchandise, surtout draperie; — complot.

kamlòte, porter la balle sur le dos comme font les colporteurs; — comploter, se parler à voix basse.

kamlotye, marchand de drap ou de toile.

kamufy, chandelle.

kamyòné, f., ce que peut contenir un camion.

kan, f., canne, tube en fer-blanc servant à prendre un peu de cidre ou de vin dans une barrique par la bonde (Château-Gontier); — femelle du canard : *fér la kan*, faire le plongeon.

kanapsa, *kanaspa*, vieux meuble usé.

kanar, petit canal dans une prairie, petit ruisseau, rigole.

kanardye, marchand ambulant qui vend des chansons et des complaintes ; — canal, petit fossé plein d'eau.

kanė, petit canard ; — tube en fer-blanc pour puiser le cidre par la bonde. Cf. *kan*.

kane, canner du vin ou du cidre dans une barrique c'est en tirer une petite quantité par la bonde avec une *kan*.

kanet, bille à jouer. Le mot *biy* est inconnu. Voir *kó*; — petite bobine ; — *kanet dė ɛen*, galle des feuilles de chêne.

kāni, petit canard, terme

d'affection ; — chien (terme de mépris) : *kœ̄ vilē kāni* ; — au figuré (injure) : *vyœ̄ kāni* (Ernée).

kanifureè (*fér lè*), faire la culbute. Cf. *kalifureè*.

kānige, parler du nez.

kanik, lait avec sel et poivre.

kanivyåo, rigole, petit conduit en terre ou en pierre pour diriger les eaux.

kåniye, produire du bruit en respirant difficilement par le nez. Voir *kanige*.

kāniyé, f., Lemna (plante).

kan jilwèr, clifoire, petite seringue en sureau ou en angélique sauvage (La Dorée) que font les enfants pour lancer de l'eau.

kanó, mesure de capacité pour les grains, le cinquième de l'hectolitre (Ernée). C'est la même mesure que le boisseau de Laval.

kan petwer, canne pétoire, canonnière, petit bâton de sureau ou d'églantier dont la moelle a été enlevée et avec lequel les enfants lancent par le moyen d'un piston de petites balles de papier, de filasse, etc.

kanpē, calepin.

kansō, caleçon.

kanté, f., Lemna, lentille d'eau, plante aquatique qui souvent couvre entièrement les sources d'eau vive et que les canards recherchent. Cf. *kaniyé*.

kante, marcher comme une cane, en se balançant, (se dit d'une femme).

kanar, *kanó*, cagneux, qui a les genoux, les jambes tournées en dedans.

kåodlé, *kódlé*, f., fromage non séché, détrempé avec du lait ou de la crème.

kåofé, *kófé*, f., consoude, Symphytum officinale (Pail).

kåokåo, cri pour appeler les cochons ; — petits cochons.

kåol, eau-de-vie de cidre ; — mauvaise boisson. Cf. *tyåol*.

kåolé, f., soupe ; — *kåolé dāfā*, trâlée d'enfants.

kåole, quêter.

kạoz, cause : *j à sé t i la káoz, ma?* Est-ce de ma faute, à moi?

káozãs, causance. question, parlance (Montaudin, Landivy) : *i nn é kạozãs par eá mu.*

kạoze, *ḵạoze*, causer d'affaires : *i truvi ó ki kạoze*, il trouva son maître.

kạozmã, causement, conversation.

kapaby, capable.

kapel, chapeau (G.).

kapiñe, capigner, se battre, se disputer, polissonner comme un écolier.

kapitulu, capiteux.

kapó, capot, cape, pèlerine autrefois en usage dans les campagnes. Pour aller aux enterrements, les femmes mettaient leurs capots.

kapriyòl, cabriole.

kapuє, capuche, capuchon.

kãpyạo, copeau. Cf. *kwapyạo*.

kar, m., cerf; — f., chair : *ét ã bon kar*, avoir bonne mine.

karabẽ, carabin, sarrazin, blé noir : *stè fiy a pase dã l karabẽ*, elle a jeté son bonnet par-dessus les moulins; *karabẽ tatar* ou *tartar*, Polygonum tataricum;

> Montjean voisin de Bretaigne
> Portera pour son butin
> Une galette d'aveine
> A demi de carabin.
>
> (Noël du comté de Laval.)

paysan qui sème et récolte le blé noir. Cf. *karạo*.

karabiñe, carabinier, homme habitant le pays où l'on cultive le carabin.

karabine, faible, qui n'a plus guère de force, qui est en mauvais état.

karak, gosier de l'oie.

karake, crier (en parlant de l'oie).

karakter, caractère, constitution.

karạ(o), sarrazin (Ernée, Landivy) : *pẽ d kará*; — bouillie de sarrazin; — planche de bois.

karase, parler beaucoup.

karãbolad, carambolade, plaisanterie.

karãbole, caramboler, plaisanter.

karãeó, baquet, petite auge.

karbèyạo, m., enfant qui marche les jambes écartées.

karbeye, écarter (les jambes). Cf. *ékarbeye*.

kare, a. : *ét kare*, être premier à jouer (au brelan).

kare (*sè*), se carrer, mettre un enjeu au brelan.

karé, f., endroit : *y a de karé u k n õ n kạoz pa kom sa*; — *l byè n a puse k par karé dã stè eã*.

kareyœ́, *kareyu*, carrier.

karfœ̀y, cerfeuil.

kari, f., carrée de lit.

karimòni, cérémonie. Voir *kérémoni*.

kariyõ, grosse pierre, grosse motte de terre (Pail).

karkã, bête maigre et mal faite : *meg kom œ̃ karkã*.

karke, quartier.

karku(*l*), calcul.

karmènol, carmagnole, habit rond.

karn, chair, viande; — charogne, expression injurieuse.

karnyạo, cerneau.

karòke, *-r*, carottier, -ère, qui est habitué à dire des mensonges.

karòs, m., carrosse, petite case en bois dans laquelle la femme se met à genoux pour laver le linge.

karòt, carotte, mensonge, conte; — *pé d karot*, poil de carotte, cheveux rouges.

karotu, *z*, carotteur, qui est habitué à dire des mensonges.

karpyạo, carpeau, carpillon.

> J' faisons des sauts comme des [carpiaux.
> (Ronde.)

kartạo, quartaut, petit tonneau.

kart a taba, carte à tabac, bureau ou débit de tabac : *si j puvyõ opténi la kart a taba*.

karté, clarté.

kartel, f., morceau, tranche; — jumelle (fille).

kartele, tailler en quartelles, couper; — mettre en planches.

kartẹye, disposer des planches les unes sur les autres dans deux sens différents ou en les séparant par de petits morceaux de bois, afin que l'air puisse circuler entre chaque rang et sécher le bois; — faire passer les roues d'une voiture en dehors des ornières; — monter une côte en lacets, d'où, au figuré, prendre des biais; — plier le linge en quatre, à grands plis, quand on doit l'étendre une seconde fois (Ernée); — fendre.

karuɛ, maison (Ambrières).

karwė, carroi; — carrefour, chemin.

karyạo, carreau, planche d'une certaine épaisseur : *du karyạo d ɛatẹne*; — madriers de bois placés à l'intérieur du pressoir et qui servent à la pression.

karyạote, faire ou tisser des carreaux, de petits dessins carrés dans une pièce d'étoffe.

karyọ ruza, caillot-rosat, nom d'une poire un peu pierreuse qui a un certain goût de rose.

kàs, boîte, caisse, tiroir; — grand plat servant de lèchefrite.

kasbuyõ, casse-bouillon, personne hardie.

kasėryạo, chemin en mauvais état.

kasė, casset, étui à aiguilles.

kase, casser, déchirer, user : *t a kor kase ta kulòt*.

kasėr, cassure, déchirure (Saint-Thomas).

kasẽ, godet (Pail).

kasi, cassis : *kasi d pyer*, monceau d'objets brisés.

kasin, cassine, petite maison, petite case; — La Cassine, nom de lieu.

kaskrut, casse-croûte, faiseur de mariages, entremetteur.

kasmuzyạo, casse-museau, sorte d'échaudé.

kasó, couteau à châtrer.

kasòte, casser menu.

kasõ d sukr, morceau de sucre. Cf. *pyer*.

kastiy, groseille à grappes; le mot groseille désigne exclusivement la groseille à maquereaux; — au figuré, noise, altercation, querelle, dispute : *ɛɛrɛɛ kastiy*; — castine, pierre calcaire, d'un gris blanchâtre, qui, mêlée avec le minerai de fer, en facilite la fusion.

kastiye, groseillier à grappes.

kastònad, cassonade.

kastorin, chambre de sûreté.

kastròl, casserole.

kastu, *kastuy*, chambre de sûreté, violon : *met ã kastu*, *ó kastu*. Cf. *kastorin*.

kaswé, f. pl., les deux côtés d'une charrette (Saint-Pierre-des-Landes). Cf. *ridel*, *hèz*.

kasyạo, casseau, caisse de blanchisseuse (Pail). Cf. *karòs*.

katakwè, m., queue.

katạo, femme de mauvaises mœurs, catin; — poupée en mauvais état (Craonnais).

katapyãm, cataplasme.

kataru, fragile, difficile à conserver. Cf. *katerœ*.

katéɛèm, *kateɛim*, *kateɛis*, catéchisme.

katér, m., catarrhe; — maladie quelconque; — convulsions des enfants (Montourtier). Cf. *mạo d elã*.

katerœ, *kateru*, fragile, difficile à conserver; — dangereux, aléatoire : *le jval s ét œn marɛãdiz bẽ katerœz*. Cf. *gãdiyœ*.

katèye, côtoyer.

katẽ, catin, poupée.

katine, soigner attentivement et délicatement (quelqu'un); — *sè katine*, se blottir.

kati(r), quatir, caresser, traiter avec grand soin; — *sè kati(r)*, se presser contre quelqu'un ou quelque chose avec l'intention de se cacher ou de s'abriter.

katlan, *katlen*, *katòlèn*, gilet tricoté que les paysans mettent pour se préserver du froid (Montaudin); — couverture de lit en laine

(Montourtier, Ernée, Landivy).

kató, fille de mauvaise vie : *e fè la kató*; — vieille femme laide et mal vêtue.

katrè tà dé pèr dè Dyáom, quatre-temps d'automne.

katu, tout objet dont on ne peut se rappeler le nom.

k a tu la, sobriquet donné aux employés de l'octroi qui souvent demandent : qu'as-tu là ?

katurnwer, échalier à gauche. Voir *kayet*.

kav, cave, trou fait en terre, fosse; — endroit profond dans un cours d'eau; — Les Caves, nom de lieu.

ḵava, m., suie durcie.

kavalri, cavalerie, l'ensemble des chevaux d'une ferme.

kave, dupe, attrapé, enfoncé.

ḵavé, f., vipérine, Echium vulgare.

ḵave, claver, verrouiller.

ḵavlé, clavelée ; — vipérine.

ḵavrœ, m., tarière (Landivy).

kay, caille, de couleur pie.

kay, f. pl., caillebottes, lait caillé coupé par morceaux, que l'on sert dans du lait doux, et saupoudré de sucre.

kaybòte, commencer à cailler.

kaye, pommelé : *œ̃ syel kaye*.

kayèt, f., caille-lait, Galium cruciatum; — herbe drue et fournie que l'on trouve dans les prés (Medicago lupulina); — échalier à droite.

kay lè, caille-lait, Gallium cruciatum et espèces voisines.

kayó, caillou; — reste de bouillie attachée au fond du poêlon ; — caille-lait.

kayòtẽ, fromage blanc.

kayr, cuire. Cf. *ḵer*.

kayũ, caillou, callosité des mains et des pieds ; — faïence fabriquée à Saint-Denis-d'Orques (Sarthe).

kazak, oie femelle.

kazimã, quasiment, presque, à peu près.

k̬ã, clan, petite porte à claire-voie pour le passage des hommes et des animaux mais non des voitures; — contr'huis. Cf. *kõtrüi*.

kabẽ, combien : *kãbẽ k s ét i?* Cf. *kõbẽ*.

kãbrã, cahot d'une voiture (Pail).

kãbuz, cambuse, roulotte, voiture de saltimbanque; — chaumière.

kãbuzye, cambusier; — habitant d'une roulotte.

kãbwé, m., cambouis (Saint-Thomas).

kãɛ, Festuca caerulea. Cf. *g̃ɛɛ*.

k̬ãɛ, clenche, f., espèce de loquet qu'on ouvre en appuyant le pouce sur la partie extérieure. Cf. *pusye*; — verrou de bois; — crochet de fer pour attacher le seau au bout de la corde à puits.

k̬ãɛè, clencher, fermer une porte en dedans avec un verrou de bois.

k̬ãɛè, petit verrou.

kãfwin, f., chaumière (Gorron, Bais).

kãgren, gangrène.

kãgrenu, dont les blessures se gangrènent facilement.

kãk̬ala, quante y a là ?, question que l'on pose quand on joue à faire deviner combien on tient d'objets dans la main fermée.

kãkr, cancre, dur, intense, vif : *œ̃ fre kãkr*.

k̬ãp, femme qui boite.

kãpan, f., campane, clochette que l'on met au cou des chevaux (Jublains).

k̬ãpe, boiter.

k̬ãpẽ, in, clampin, boiteux, clopin, éclopé; — musard, fainéant, paresseux.

kãpẽn, campagne.

k̬ãpine, boiter, clampiner : *i s n alẽ k̬àpẽ k̬ãpinã*; — au figuré, travailler lentement, avec indolence.

kãpir, f., pomme de terre.

kãtè, avec; — *s kuɛɛ kãt le pul*, se coucher de bonne heure. Cf. *kõtè*, *ó*.

Si v' voulez venir quante nous.
(Pastorale 6.)

kàte, chanter, braire ; — *s kâte*, se pencher. Cf. *akāte*.

kàt e kà, du même coup, en même temps ; — au fur et à mesure.

kè, explétif, après *sa*. (Voir *sak*) ; — après *kà*, *kè* : *a kè k tu pās*; — après *dō* : *la panré dō kè j y à doni la meké* ; — comment : *kè j puvō ti nàpéce sa?* ; — *k è m di*, *k è m a di*, à ce qu'elle me dit, me dit-elle.

kèlạo, *kèló*, gratin de la bouillie (Landivy) ; — pommé (Château-Gontier). Cf. *kaló*.

kènā, quenas, petit enfant.

kènạo, penaud ébahi.

kènay, *knay*, pl., quenailles, enfants. Cf. *garsay* ; — tenailles.

kènayō, enfant.

kène, enfants.

Mere o syens qu'nez.
ms. 16

kèné, caneton, jeune canard.

kènèl, *knel*, quenelle, fausset (Saint-Thomas) ; — chantepleure (Château-Gontier).

kènèt, jeune cane ; — écuelle (Ernée).

kèni, canif. Cf. *ǵeni*.

kènikè, fromage à la crème, lait battu (Pail).

kèniyé, f., grande bande (d'enfants) (Pail) ; — Lemna. Cf. *kaniyé*.

kènó (*reste a*), rester coi.

kènó, mesure de capacité de 25 litres ; — son contenu (Saint-Aubin-Fosse-Louvain).

kènol, quenolle, pomme d'Adam (Pail). Cf. *ċènol*.

kènot, dent d'enfant. Cf. *kakó*.

kènoy, quenouille ; — colonne qui supporte la carrée des anciens lits.

kènoyé, quenouillée, quenouille ; — arbre fruitier taillé en pyramide.

kènō, canon.

kènsō, caleçon ; — cresson.

kènue, lucarne.

kèrœr, crieur.

kèrele, gronder, réprimander. Cf. *dispœte*.

kèrkẽ, chrétien.

kèrmayer, crémaillère.

kèrmayone, crémaillonner, remuer la crémaillère; — secouer fortement (une porte pour se la faire ouvrir) (Mayenne).

kèrmayõ, crémaillon, petit enfant.

kèrnel, crenelle, robinet en bois; — crenelle, cylindre en bois évidé sur lequel on enroule le fil ou le coton. Voir *ɛãtlè*.

kèrnele, creneller, faire un bruit comme la crenelle qui tourne : *mue dõ tõ né*; *vla œn dèmyœr k tu kèrnel*.

kèrnáo, créneau; — partie réservée aux veaux de lait dans l'étable (Château-Gontier); — vieux vase brisé.

kèrpyáo, le plus petit oiseau d'une couvée : *ta, mõ gã, tu va ave l kèrpyáo, pas kè tu n a pa mõte dã l ãb, ma j va ave l pu dru* (Montaudin); — enfant chétif. Cf. *kerp*, *mizreu*.

kèrsel, crecelle, clisse servant à faire égoutter les fromages.

kèrsi(r), presser, serrer (quelqu'un); — se resserrer, se ratatiner, geler; — crever, mourir.

kèrsõ, cresson.

kèrte (s), se creter, s'habiller avec recherche; — se pavaner (Pail).

kèrte, bien campé; — propre, bien vêtu : *et è bẽ kèrté!* (Cossé).

kèrti, couvert de vermine (Cossé). Cf. *gèrti*.

kèrtyẽ, chrétien. Cf. *kèrkẽ*.

kèrvasõ, crevasson, animal qui dépérit. Cf. *kèrvó*.

kèrvat, cravate.

kèrve, crever.

kèrvézõ, crevaison, mort (d'un animal) : *il a opere sa kèrvézõ*.

kèrvó, crevot, gourmand; — crevasson.

kèrweyer, crouière, piegrièche. Cf. *pi krweyer*.

kèrïva, cruau, sorte de lande (Landivy).

kèryatur, créature, jeune fille, souvent pris en mauvaise part.

kèryā, glissant.

kèrye, pleurer en criant; — glisser.

kèryu, crieur, criard.

kèrziyone, grésillonner.

kètẽ, fromage puant.

kètone, quetonner, bégayer. Cf. *aktone*; — marcher à petits pas.

kètõ, bègue (Pail).

kètu, f., cuiller (Ernée).

kètu, quetou, pommé, marmelade de pommes (Château-Gontier). Cf. *kèlạo*.

kèyạo, grattin de la bouillie (Landivy). Cf. *kèlạo*.

kœ̄, *ḳœ̄* : *ḳœ̄ d alen*, queue d'alène, mésange à longue queue (Montenay); — *ḳœ̄ d pwāl*, mésange à longue queue; — bergeronnette (Saint-Thomas); — têtard de grenouille (La Dorée). Cf. *kaboe*; — *ḳœ̄ dè rnar*, Achillea millefolium (La Dorée); — *fèr la ḳœ̄*, dérober.

ḳœ̄, clos (Saint-Pierre-des-Landes).

ḳœ̀, f., clé (La Dorée).

ḳœ̄, quel, quelle : *ḳœ̄ matẽ!* pas possible ! ; — coup.

kœde, couvrir (en parlant du mâle) : *s ét ǣ mwā jā, j é yu bạo l mét su la piròt, i n vyœ̄ pwẽ kœde.*

ḳœ̄dr, *kœ̄dr*, f., coudrier, coudre, noisetier (Larchamp). La baguette divinatoire pour découvrir les sources et les trésors est en coudrier. Elle a la forme d'un V; les deux branches ont une longueur d'environ 15 centimètres. Pour s'en servir, on place à chaque bout de la fourche l'index de chaque main et on la tient suspendue de façon que le nœud soit dirigé en bas. Le nœud est attiré vers le point où est la source ou le trésor comme le fer est attiré par l'aimant (Dr. L.).

kœk, queuque, quelque : *kœkǣ*, quelqu'un, quelques-

uns; *kœk euz*, *kœk ptit eüz*, quelque chose; *kœk fè*, quelquefois.

kœka, m., noix (Pail).

kœk̬ào, *kœtyào*, cloteau, morceau de jardin, petit enclos auprès d'une maison; — Le Cloteau, nom de lieu.

kœlè, petit agneau (Saint-Aubin-du-Désert).

kœn, canne, bâton; — cane (femelle du canard).

k̬œ́r, cœur : *dóne du k̬œ́r*, donner du courage.

k̬œré, curé.

kœréj, curage, Polygonum persicaria ou hydropiper.

k̬œru, cœuru, qui a du cœur au travail : *i n e jwe k̬œru ó traval*.

kœryœ́, *k̬œryœ́*, curieux, soigneux, amateur : *kœryœ́ pur lè bestyal*; *il e kœryœ́ d pyāte du bwa su le hā*.

kœryózité, curiosité, spectable forain.

kœse, se plaindre, gémir. Cf. *kuse*.

k̬œsè, petit verger (Villaines-la-Juhel).

k̬œsõ, tierçon, mesure pour liquides.

kœt : *kœt euz*, quelque chose; *kœt fè*, quelquefois.

k̬œ́t, côte (Montaudin) : *k̬œ́t a k̬œ́t*, côte à côte : *i mareẽ k̬œ́t a k̬œ́t kom dœ́ bœ́ lye*; — couette : *k̬œ́t pwẽt*, courtepointe.

k̬œtà, *k̬œte*, côté : *i va d k̬œte kom œ̃ eyẽ ki va a vépr*.

k̬œ́ti, coutil.

k̬œve, fermer à clé (Saint-Thomas). Cf. *k̬ave*.

kœvrõ, chevron.

kœyè, f., cuiller.

kœyri, f., cueillette, récolte.

kœyu, cueilleur.

kœzẽ, cousin.

kœzine, cousiner.

k̬œ́zri, f., closerie, petite exploitation rurale, qui ne possède pas de bœufs, mais simplement des vaches.

k̬œ́zyào, closeau, clos, petit verger ou champ attenant à la maison. Cf. *k̬œsè*.

k̬œ́zye, closier, celui qui fait valoir une closerie; — garde, gardien.

kė, quei, quoi : *kė k t à di?*; *kė k s ė dõ k sa?*

> Margot, si tu voulas m'emer
> J'ai cinq arpents de terre
> Et un biau lit dans quei coucher
> De droguet d'Angleterre.
>
> (Ronde.)

quelque chose : *œ̃ pti kė*, un peu, guère ; — *œ̃ vyá kė*, une vieillerie; — *œ̃ bõ kė, dė kė bõ*. Cf. *kȧ, fė, dėkė*.

k̯e, -t, cuit, -e.

k̯é, m., cuir.

k̯é, f., clef. Cf. *k̯œ̀*.

k̯ė, clos (Montaudin). Cf. *k̯á*.

k̯é k̯é, cri pour appeler les porcs.

kėɛe, cacher.

k̯èd, tiède.

k̯édi(r), tiédir.

kėj, cage.

kémã, quémandeur, mendiant.

kémã, comment.

kėmãde, gueuser, mendier.

kémãse, commencer. Cf. *kmãse*.

kémod, commode. Cf. *kmòd*.

kėne, se plaindre, geindre.

keṷạ́o, queniau, enfant : *el tė la ó tu se keṷạ́o*; — *é tu pa mẽ keṷạ́o!*

kėṷar, petit fourneau en fonte (Villaines-la-Juhel).

kėṷarde, se livrer à la paresse. Cf. *akaṷarde*.

kėṷardye, paresseux, vaurien.

kėṷã, fainéant, paresseux.

k̯er, a., clair : *tut a k̯e(r)*, clairement; *bẽn a k̯er*, distinctement.

k̯èr, m., clair, sonnette ou grelot attaché au cou des bêtes qu'on met à paître dans les bois; — bouillon de la soupe (Ambrières, Saint-Aubin).

k̯er, ker, cuire. Dicton : *l jur k õ kre k̯er, l fur ɛe*, le jour qu'on croit cuire, le four chet (arrondissement de Laval) ; — quérir, chercher.

kėrạ́opé, f., chose gâtée, viande corrompue (Saint-Thomas).

ḳerbasẽ, clairbassin, vase de nuit plat à l'usage des personnes alitées.

kéré, f., mauvaise viande; — état maladif de l'homme ou de l'animal; — enfant ou animal malingre : *kœ̃ puv ptit kéré*; *vut sqkré kéré d vaϵ*.

kérémoni, *kérimoni*, f. Les prêtres seuls pouvaient lancer la *kérémoni* contre quelqu'un. Celui-ci, alors, pendant le jour était transformé en crottin ou en bouse; mais le soir, au pardon sonnant, il se changeait en mouton, en bouc, en poulain, parfois en porc et ne quittait cette forme que le lendemain matin au son de l'Angélus. Les gens atteints par la *kérémoni* souffraient beaucoup et poussaient des plaintes effroyables. Ils fréquentaient surtout les cimetières, les carrefours où étaient placées des croix ou des statuettes, les abords des églises et des chapelles. Ils couraient comme le vent et étaient invulnérables, sauf au front. Si, en les frappant au front, on faisait jaillir une goutte de sang, ils redevenaient hommes aussitôt (Pi.); — *kuri la kérémoni*, courir le garou; — monitoire, remontrance publique.

ḳerone, claironner, sonner; — faire du bruit avec un vase de métal; — espionner : *i sõ tuju la a ḳerone s k õ di* (Bais).

ḳerõ, clairon; — sonnette; — espion.

ḳerp, f., le plus petit oiseau d'une couvée; — enfant chétif. Cf. *kèrpyạo*.

ḳerpu, qui a les angles aigus.

ḳerpwẽ, tiers-point pour affûter les scies.

ḳers, f., tierce, fût contenant une barrique et demie : *t a la œn bon ḳers, kar el ϵt ãn ãgrẽ d yạo d vi*.

ḳerté, clairté, clarté.

kèru (*bye*), blé mal nourri (Château-Gontier).

ḳes, cuisse.

ḳèsõ, épizootie.

kèst, f., diarrhée.

kesté, f., grande peur.

kèsyer, cuissière, bande de pantalon.

k̬èt, cuisse; — *kè la k̬èt*, surnom d'une auberge de Landivy. Cf. *k̬ès*.

kèt, pas : *j n àtà kèt*, je n'entends pas (Saint-Pierre-des-Landes, Mayenne).

kète, quèter, mendier.

kèti(*f*), chétif, faible (G.).

kètye, quêtier, homme qui se mêle de tout et notamment de s'entremettre pour des mariages. Cf. *kolibar*.

k̬evè, que vois-je! tiens! pas possible! (Craon).

kèyã, fainéant; — poltron.

kèyi, cueilli, ratatiné, ramassé non mûr (fruit).

kèyi(*r*), cueillir, arracher (le lin ou le chanvre mûr).

kéyó, m., gratin de la bouillie, bouillie.

kèyri, f., cueillette du lin.

k̬ẽ, *k̬èn*, tien, tienne.

k̬ẽbõ, tiensbon, farine de fèves (Château-Gontier).

k̬ẽee, clencher, fermer (la porte).

k̬ẽdr, tiendre, tenir : *jè n k̬ẽ pa d li*, je ne dépens pas de lui.

k̬ẽk̬ạo, quinteau, blé noir dressé en petites pyramides; — gerbes mises en croix par 13 (Gorron, Ampoigné) ou amoncelées par 5 (Landivy).

kẽkayœ̃, quincailler. Cf. *trẽkaye*.

k̬ẽn, cane.

kẽnsõ, caleçon. Cf. *kansõ*.

kẽt, quinte, accès (en général); — caprice.

ki, qui; — *ki ki*, qui est-ce qui, qui est-ce qui : *ki ki t a di sa?*; — *ki s àtà*, qui s'entend, c'est-à-dire, je veux dire; — *a ki srõ le pu byạo*, à qui seront les plus beaux, les plus beaux du monde; — explétif après *sa* : *sa k̬ é bạo*. Cf. *kè*.

kiki, porc (terme enfantin).

kinaba, salutation, révérence.

kinạode, quinauder, jouer un tour, une malice à quelqu'un.

kinsõ, petit clou à tête plate (Château-Gontier). Cf. *gimjersõ*.

kiṉ, f., guignon, gros morceau de pain.

kiṉe, pencher d'un côté.

kiṉõ, gros morceau de pain (Landivy). Cf. *kaló*, *ɛiṉõ*; — tas de gerbes terminé en pointe, dans un champ (Villaines-la-Juhel).

ḵis, clayon, éclisse, lanière de bois mince pour faire des paniers (Saint-Aubin-du-Désert).

ḵise, éclisser, garnir d'éclisses un panier.

ḵistèr, clystère.

kīt, guet : *fér lè kīt* (Pail).

kitãs, verre de vin ou d'eau-de-vie donné par le marchand au client après le marché fait. Dans les campagnes de la Mayenne et à Laval, le verre d'eau-de-vie est souvent réclamé par l'acheteur campagnard au marchand de nouveautés qui vient de lui vendre quelque étoffe.

kite, quitter, sortir.

kl-. Voyez *ḵ*.

klẽkay, clincaille, quincaillerie ; — pièce de monnaie.

klẽkaye, clincailler, quincailler.

kliɛ, *klis*, dévoiement, diarrhée. Cf. *kest*.

klok, cloche, ampoule.

kloke, glousser.

klopar, boiteux. Cf. *ḵoɛar*.

klǫpe, clopiner, clocher, boiter.

klose, glousser, se dit des poules qui appellent leurs petits (Bierné).

klu, clos de vigne (Bierné); Le D., p. 204.

kmã, *kmã kė*, comment : *kmã k tu t apél dõ tẹ̀*, comment t'appelles-tu donc toi ? ; *kmã kė v vẓ aplé dõ vu*, comment vous appelez-vous donc vous ? Cf. *kémã*.

kmãdœ̄, quémandeur, mendiant. Cf. *kémã* ; — qui commande.

kmãde, commander : *sã vu kmãde*, *sã v kmãde*, formule de politesse. Cf. *kémãde*.

kmãdmã, commandement.

kmãse, commencer. Cf. *ké-mãse*.

kmãsmã, commencement.

kmod, commode. Cf. *ké-mod*.

kmodité, s., commodité; — pl., lieux d'aisance.

kó, coup, terme de jeu de canette; *kó ɛap* : si la canette échappe à celui qui joue et s'il peut dire *kó ɛap* ou *kod ɛap* avant les autres joueurs, il a le droit de recommencer; *kó tãɛ*; *kó fors*; *kó groṇ*; *kó ẓoṇ*; *kot tu*, enlever les obstacles qui empêchent de couler les billes au jeu de *bèd* (Landivy); — coq : *kó byã*, homme impuissant. Voir *gãr*; — *kó fœyu*, mets imaginaire. On dit aux enfants qui ne veulent pas manger : *j va t dune de kó fœyu, de papiyõ ruti e de rẽ tu nœ*; — corps.

ḱó, interjection de surprise : *ḱó, tu m bèrn*; — cri du bouvier pour appeler ses animaux (Andouillé); *ḱó, ḱó*, se dit à une vache pour lui faire rebrousser chemin. Cf. *su*.

ḱó, clos, petite barrière; — enclos dans une étable à brebis (Pail); — petit coin.

ḱó, a., clos; — éclos.

kòban, femme lente et ennuyeuse.

kobèɛ, bident recourbé pour travailler la terre, jardinière; — quelquefois petite bêche.

kobèɛe, travailler la terre avec la cobêche; — bêcher une seconde fois superficiellement (Villaines-la-Juhel).

kobinet, petite *kobèɛ*.

koɛ, f., entaille, en particulier marque que l'on fait sur une taille pour tenir le compte du pain; — truie (Landivy).

ḱòɛ, cloche.

ḱoɛar, clochard, boiteux.

koɛe, cocher, faire une coche, un entaille sur un morceau de bois.

ḱòɛe, n., clocher.

ḱoɛe, v. boiter.

koɛè, cochet, salsifis des

prés (Tragopogon pratensis) (Andouillé); — rhinanthe, crête de coq; — chaume mélangé de trèfle restant dans les champs après la moisson (Landivy).

kòɛèn, m. cochêne, boule de neige; Viburnum opulus (Vaiges).

ḵoɛet, clochette; — clochette (Galanthus nivalis). Cf. *poriyõ d ɛãdlœr*, *ɛãdluret*.

kòɛlė, cochelet, Melampyrum pratense (Château-Gontier).

koɛlẽ, cochelin, nom que l'on donne dans le nord du département au cadeau fait aux nouveaux mariés par ceux qu'ils ont invités à leur noce; dans le sud, ce mot désigne aussi les cadeaux faits au filleul par ses parrain et marraine.

kòɛnay, piloselle, Hieracium pilosella (Gorron).

kòɛònay, cochonnaille, chair de porc préparée et vendue par le charcutier.

koɛònik, malpropre, sale.

kó fœyu, coq feuillu (mets imaginaire).

kofe, frapper.

kofẽ, cofin, étui plein d'eau où est la pierre à aiguiser du faucheur (Pail). Cf. *kosyạo*.

kofi(r), rendre difforme; — écraser, froisser, friper : *el a tu kofi sa rob*; — bossuer (Saint-Aubin-du-Désert) : *tõ bạo ɛapyá e tu kofi*.

kofisœr, chiffonnage en parlant du linge, bosse, creux fait à un vase, à un plat en métal.

kofismã, action de *kofi*.

kofrareɛœr, cofrarecheurs (Arch. de la Mayenne, B 3118, fol. 75 v°). Voir *frarãɛ*.

kofrèɛœr, cofrescheur (Arch. de la Mayenne, B 3118, fol. 89 v°).

kofye, coffier, écraser, froisser. Cf. *kofir*.

kofyėj, action de *kofi(r)*.

kognar, *kognó*, ventre.

koje, forcer, faire consentir (Ernée, Montaudin) : *mõ pér n vyœ pwẽ kė j mė marij*,

me j sorõ bẽ l koje; — *s koje*, se résigner par nécessité : *i n pá s koje a mari*.

kòk, toc.

kok : *kok a l evã*, coque à l'évent, femme évaporée ; — *avé ẽ pá d kok a l evã*, avoir une pointe d'ivresse.

kokạ́(o), coqueau, noyau (Saint-Aubin-Fosse-Louvain).

koka(r), vieillard qui fait le galant, le conteur de sornettes, niais ; — œuf (terme enfantin) ; — grain mal venu dans lequel il n'y a que du son, de la coque.

kokarde, crier comme un coq.

kokase, dire des choses plaisantes, ridicules, cocasses.

kokasri, f. pl., choses cocasses, ridicules.

kokasye, marchand d'œufs, de volailles et de gibier. Cf. *kokonye*.

kokãtr : *vwe kokãtr*, voix de fausset.

kokatye, marchand d'œufs. Cf. *kokotye*.

kokãtẽ, *kokãtin*, cotentin, cotentine.

koke, heurter (Montjean) : *i s sõ koke tu dá*; — faire coc comme un objet qu'on heurte.

ḳòke, closser, glousser, se dit d'une poule qui couve ou qui appelle ses petits.

kokiy, copeaux sortis du rabot.

kokiyar, marchand d'œufs, de volailles (Château-Gontier). Cf. *kokonye*, *kokatye*, *kokotye*.

kokinéj, m., coquinerie.

kokmél, légère tumeur à la tête causée par un coup ; — champignon comestible.

kokonye, coconnier, marchand d'œufs, de volailles et de gibier qui parcourt les fermes et les villages pour s'approvisionner de ces marchandises.

kòkòt, poule (mot d'enfant) ; — mal d'yeux.

kokotye, marchand d'œufs, de volailles, de gibier. Cf. *kokatye*, *kokonye* ; — coquetier.

koksigrol, Physalis Alkekengi : *mãje de koksigrol e de papiyõ róti*, vivre d'amour et d'eau claire; — bagatelle (Mayenne).

koksigru, f., bugrane puante; — plaisanterie qu'on fait pour répondre à une question indiscrète.

koktyạo, noyau. Cf. *koḳạo*.

ḳóku, petit oiseau pondu ou éclos le dernier de sa couvée. Cf. *kotivạo*.

kòku, coucou (oiseau)

A la Mi-Mars
L' cocou s' cach' dans l's épinards

A la Malquesse
Cocou est mort s'i n' prêche.

(Pi.); — coucou, Primula officinalis, plante très commune dans les arrondissements de Laval et de Château-Gontier; elle est peu répandue dans l'arrondissement de Mayenne. Les enfants en font des balles à jouer en réunissant les fleurs au moyen d'un gros fil; — vieux garçon coureur (injure).

kokwạo, dernier né, en parlant des petits oiseaux ou des enfants (Mayenne). Cf. *bwèẓó*, *ḳóku*.

kòl, colle, long morceau de bois rond ou longue perche dont on se sert pour serrer la vis d'un pressoir à cidre.

kolã, corbeau; — colas, hébété : *il e la kom œ̃ kolã* (Château-Gontier).

kòlãj, collège.

kòle, coller, tromper, attraper.

kòlére, colérer, se mettre en colère.

Kolẽ, Colin, Nicolas.

kolẽ fumél, Colin-femelle, petit garçon qui aime les jeux de petite fille; homme qui se livre à des travaux de femme. Cf. *manet*.

kòlẽ tãpõ, Colin-tampon, homme qui touche à tout, qui s'occupe de la cuisine et des détails du ménage.

kolfiɛet, f., culbute. Cf. *kupersé*.

kolibar, celui qui se mêle

de mariages (Ernée, Landivy.) Cf. *kètye*.

kòlidor, corridor.

kolmà, paresseux.

koloni parsyer, colonie partiaire, exploitation par un colon partiaire. Le propriétaire et le colon partagent tous les produits de la terre. Le propriétaire fournit le bois pour la réparation des instruments agricoles et entretient les bâtiments.

kòlõ, colon, fermier à colonie partiaire, à moitié.

kólpẽ, qu'o le pain, ce qui se mange avec le pain (beurre, lard, fruits, etc.). D'après les usages ruraux de Laval et de Mayenne, le fermier ne doit que tremper la soupe aux ouvriers de tous états employés aux réparations et aux constructions de la ferme et ne leur fournit pas le *kólpẽ*.

kolrète (*sè*), prendre sa collerette.

kòm, comme, que : *j se ósi bẽ fér kòm vu ; jè n se pwẽ ósi grã kom li* ; — *kòm tu*, extrêmement, tout à fait : *il e miṇò kòm tu* ; — *kòm ã kœ́r*, de tout cœur.

kóm, courbé irrégulièrement (Saint-Aubin-du-Désert) ; — *ǣ fer kóm*.

kòmã, command, commandement.

komãswe(r), commençoir (terme de tissage), bois et cordes reliant le commencement de la chaîne à la drapoire.

kóme, songer, sans penser à rien de précis.

komédyẽ, comédien, saltimbanque quel qu'il soit.

komers, commerce, occupation, dans un sens péjoratif : *ké sapristi d komers fét i ã bṇo* ; — *komers ó ea*, commerce aux chats, explosion d'étincelles dans le feu. Cf. *bèvet*.

kòmisyõ, commission, convenance ; — affaire quelconque, emplettes, qu'on fait pour autrui ou pour soi-même : *j va ale ã vil anẅi pur fér tut me kòmisyõ*.

kòmun, terrain commun.

komunyạo, m. pl., terrain appartenant à la commune.

kón, corne (d'un animal);

Le ptit lumas li a montré les cônes
Monsieu Berton a r'culé pus d'eune
[aune.
(Ronde populaire.)

il a de kón dė ϵyẽ, sa n depas pwẽ l pė (Landivy); — *kón dė sėr*, Plantago coronopus; — instrument à vent. A Thévalles, près Laval, on fabrique des trompes en terre cuite qui rendent un son rauque et qu'on appelle *kón dė Téval*. Ces cornes servent dans les fermes pour appeler à la soupe les cultivateurs qui sont aux champs.

kónar, qui a des cornes; — cerf-volant, gros insecte volant muni de deux pinces; — cornard.

kónbruϵϵ, gratter avec la corne.

kóné, f., plein une corne.

kónė, cornet; — gorge, gosier, larynx, surtout en parlant des oiseaux : *l kóne d l we*, *d la kan*; — cou; —

Il était une bique
Qu'avait le cônet blanc.
(Ronde.)

petit pain blanc sans levain, à six cornes (Gorron), à quatre cornes (Saint-Denis de Gastines). C'est le régal des fermiers aux foires; — Ranunculus acris (Andouillé). Cf. *kónw̆ạo*.

kóne, parler dans un cornet; — sonner de la corne; — frapper de la corne.

kóniϵė, larynx des oiseaux; — cornet.

kónifiϵ, saut périlleux.

kóniy, *kóniyó*, jacinthe sauvage, Agraphis nutans (Larchamp). Cf. *marmitõ*, *puput*; — *kóniy*, corneille.

konsõ, cresson.

kónu, cornu.

kónw̆ạo, *kónyạo*, gâteau de pâte jetée dans l'eau bouillante, fabriqué dans les environs de Gorron; le *kónyạo* se nomme également *kónė* et *travwe*. Ce gâteau est fait avec de la farine d'avoine, de l'eau, du sel, et aussi quelquefois du beurre et des

œufs; ce gâteau, d'une pâte très serrée et très blanche, est à peu près grand comme la main; il est formé de 5 à 6 cornes entrecroisées; il se fabrique dans les environs de Gorron. Il est plus connu dans l'arrondissement de Mayenne qu'à Laval : on ne le voit guère dans cette ville qu'à la foire de l'Angevine;

Puis Bonchamps et sa sequelle
Au lieu d'un large gâteau
Porteront à la pucelle
Chacun un grand cônuau
De froment et de blé nouveau
Mêlé d'épice
Pour manger au beurre frais
Que donront les Louvernais.
(Noël du comté de Laval.)

miche de Noël. Cf. *ɛãtnė*; se dit aussi de l'homme qui donne cette miche (Mayenne et environs); — Ranunculus acris (Vaiges).

kónyą̇o, clochettes, Aquilegia vulgaris (Château-Gontier); Ranunculus arvensis (Vaiges); — larynx des oiseaux.

kónyer, cornière, coin d'un champ, d'un drap.

kòn̥mã, cognement, coups.

kopė, le gros intestin, le boyau supérieur des ruminants.

kope, couper.

kopéréj (*ét du*), être du baptême.

kópi, coq qui a été couvé par une pie.

kopi, m. salive (Landivy) : *i n a pwẽ d ɛàs à tu, i s neyrė dã sõ kopi.*

k̜opine, clopiner.

kopinet, grivoiseries (Ballée).

kopya, crachat.

kopyœ́, copieur, qui copie, qui imite les gestes et les façons des autres.

kor, encore : *ã vul vu kor?*

kor, courir. Cf. *kur*.

kórã, courroie. Cf. *kõrwe*, *kórwa*.

korã, courant.

korbèle, commencer à sécher (en parlant des arbres et surtout des chênes) : *sė pti ɛenó fra vàk̜é bẽ la fõksyõ, bẽ k i sey tu korbèle*; —

j si korbèlé kom œ̃ vyœ arbr.

korbẽ, corbin, corbeau (Andouillé).

korbyạo, corbeau ; — branche de bois sèche ou morte dans un arbre (Montourtier); — entablement de la cheminée.

kord, corde, mesure de bois valant trois stères; — *bwa d kord.*

kordwaṉe, cordouanier, cordonnier.

kordyœ̃zmã, cordialement.

koré, f., corée, poumons et cœur, fressure des animaux.

kórè, terre argileuse (Pail); — courroie.

koréj, courage.

kori(r), courir.

korm, corme, fruit du Sorbus domestica.

korme, boisson fermentée faite avec des cormes ou sorbes. Voir *pume*, *srisle.*

kormye, cormier, Sorbus domestica.

korn, cornière, angle; — *la korn d œ̃ bwa* (Pail); — callosité.

kornaye, frapper des cornes contre quelque chose.

korne, presser.

kòrnie, corniche, Agraphis nutans. Cf. *kóniy.*

ḵorõ, dernier né d'une couvée. Cf. *kokẅạo.*

korporãs, corpulence.

korpore : *ét bẽ, mal korpore*, être bien, mal bâti.

korsi(r), durcir, se dessécher, se racornir : *de frẅi korsi, d la vyãd korsi.*

korsu, corpulent.

korvase, faire des corvées.

korvasye, r, homme ou femme de journée.

korveyœ, qui fait des corvées.

kórwa, courroie.

korweye, corroyer, battre.

kos, f., schiste (Château-Gontier). Cf. *kost.*

kose, écosser.

kosẽ, coussin. Cf. *kwesẽ.*

kosi, *kosa*, couci-couça.

kosõ, *kosrõ*, charançon du blé (Villaines-la-Juhel).

kost, schiste. Cf. *arjalét.* Cf. *kos.*

kosu, richement vêtu.

kosumã, richement.

kosyą́(o), petite auge dans laquelle on donne la nourriture aux bestiaux; — le vase de bois que les faucheurs portent attaché à la ceinture et dans lequel ils mettent à tremper la pierre à aiguiser (Pail). Cf. *kofē*, *koye*, *pœrye*; — seille pour traire les vaches.

kòt, cotte, jupe.

> Ma belle veste de futaine
> Que le tailloux me faisit
> D'une veille cotte à Madeleine.
> (Pastorale 36.)

kotatibi, écot, quote-part.

kòtė, avec (Craon); — *kòtė li*, avec lui. Cf. *kōtė*.

kótœ́, qui a des côtes, un pays côteux.

ķote (sė), se blottir : *s ķote dān œ̄ kwē*.

kotézō, assolement.

koti(r), jaillir, bondir : *tu m fė koti d la borb amō le jāb*; — *veyō vé s i va nu koti œ̄ ǵėvr dė stė brus la*; — franchir : *fódra prār a détr e koti l bizku*.

kotisœr, éclaboussure de boue; — éclat (de pierre); — étincelle.

kótr, coutre de charrue.

kotri (et), être cotterie, vivre intimement ensemble.

ķoture, clore, fermer par un mur, une haie.

ķotyą́o, closeau.

kotye, qui a un côté difforme, de travers; qui a la taille mal faite.

koẅą́o, dernier né d'une couvée. Cf. *kokẅą́o*; — paresseux.

koyą́ode, placer des coyaux sur la partie inférieure des chevrons et sur la saillie de l'entablement pour fermer l'avance de l'égout d'un toit.

koye, collier; — coyer, vase où se met la pierre du faucheur. Cf. *kuye*, *kweye*.

kózak, cosaque, moyette (Gorron, Landivy), deux ou trois gerbes de blé recouvertes en toit par une dernière liée par le haut.

kozake, mettre le grain en cosaque (Saint-Aubin-Fosse-Louvain).

kōba, combat, tourment,

peine : *j e bē du kōba pur élve me sē keṉáo dpi k mōn óm e mor*. Voir *dœ́*.

kōbat(r) (*sè*), s'agiter, se remuer beaucoup.

kōbē, combien : *kōbē k i y a*.

kōfé, f., Symphytum officinale (Andouillé). Cf. *kōsud*.

kōfuzyō, confusion, envahissement, entassement : *y a dè pum st ane k s ā ét œ̄n kōfuzyō*.

kōkrir (*sè*), se concrir, s'engendrer, se former dans la terre.

kōn, corne.

kōniy, corneille. Cf. *kóniy*.

kōpaṉé, *kōpaṉi*, compagnie. Cf. *kōpèṉi*.

kōparaje, comparager, comparer.

kōparwe(r), comparer.

kōpèṉ, compagne.

kōpèṉi, compagnie : *ét dè kōpèṉi*, être de compagnie, aimer la société, le plaisir. On salue un groupe de personnes en disant : *Bōjur la kōpèṉi*, *salu kōpèṉi*; ou bien en désignant nominativement quelques personnes : *Salu, Pyer, Rnó e la kōpèṉi*. On ne souhaite le bonjour qu'après avoir échangé deux ou trois phrases banales, le plus souvent sur la température et les récoltes.

kōpèṉō, compagnon.

kōpiṉi, compagnie, assemblée. Cf. *kōpèṉi*.

kōpó, compôt, repos : *il è d kōpó*; — arrangement, convention (Bierné).

kōpōj, contrit.

kōpōje (*sè*), se repentir.

kōprār, comprendre.

kōprènwer, intelligence : *s ét œ̄n ēnosā, i n a pwē d kōprènwer*.

kōpyemā, compliment.

Je vous fais compiément ma fei !
Sur ce bel effant et sa mère.
(Pastorale 179.)

kōrā, courroie (Landivy).

kōrè, m., terre glaise (Ernée, Pail).

kōreyœ́, corroyeur.

kōreye, corroyer; — enduire avec du *kōrè*; — travailler péniblement la terre;

— aiguiser avec le marteau et l'enclume une faux, une faucille; — battre quelqu'un.

kōrwe, courroie; — terre glaise. Cf. *kōrā*.

kōsā, consent, consentant.

kōsé, conseil.

kōsékā, conséquent, considérable : *ā̃n mēzō kōsekāt*.

kōsémā, censément, par supposition; — à peu près.

kōsist; — *ā kōsist*, en consiste, par ma foi! en conscience! : *je n lè fre ā kōsistè pwē*. Cf. *kōstibi*.

kōsolœ, consoleur, consolateur.

kōsolmā, consolement, consolation.

kōstibi (*ā*), *kōstibinol* (*ā*), *kōstibinolè* (*ā*), en conscience.

kōsult, consulte, consultation.

kōsud, f., Symphytum officinale. Cf. *kōfé*.

kōt, contre; — *frote sō pē d kōt*(*r*) (la viande), manger beaucoup de pain et peu de viande; — souvent confondu avec *kātè*. Cf. *akōtè*.

kōtā, a., content, rassasié : *vul vu kor d riy? mersi j si kōtā*; — n., suffisance : *j avō bu mut kōtā*. Pour montrer à son hôte qu'il est content, un paysan mayennais laisse toujours un petit reste dans le plat : *kāt la kōpani et ónet, il ā restè tujur*.

kōtāpyèmā, contemplement, contemplation.

kōtāte, contenter, rassasier : *il a la fèval, rē n pœ l kōtāte*.

kōtè, près de (Pail); — avec : *va kōtè li*. Cf. *kātè*.

kōte; — *sā kōte kè*, sans compter que, car : *j ire dmē ā vil, sā kōte k j e bē dé komisyō a fér*; — *k jè n tè rtruv pwē ó mut fiy, safrè mwa gā, sā kōte kè j tè futre par la gul*.

kōté, comptée, compte. Cf. *bonya*. Préliminaire de tous les jeux d'enfants pour savoir qui sera le chat. Les enfants formant le rond, celui qui fait la *kōté* se met au milieu et met successive-

ment la main sur chaque enfant en prononçant une syllabe de certaines formules. Le dernier mot de la formule désigne le chat ou sert à éliminer successivement tous les joueurs jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le chat. Voici quatre formules :

1. Une poule sur un mur — Qui picote du pain dur — Picoti, picota lève la queue — Et puis t'en va.

2. Petit ciseau d'or et d'argent — Ta mère t'appelle au bout du champ — Pour y manger du lait caillé — Que les souris ont barbotté — Va t'en, ta mère t'attend.

3. Jeannette, tripette, la jambette de bois — Ta mère t'appelle, tu n'y réponds pas — Tu trempes la soupe, tu manges tous les choux — Tu tires les vaches, et tu bois le lait doux.

4. Prêchi, prêcha, ma chemise entre mes bras — Moi je prêche; voilà comme je prêche — J'ai descendu par la cheminée — J'ai vu la mort qui fricassait des pois — J'y en ai demandé une poignée — J'y ai tout fiché au nez — Je pris mon petit sabot pointu — J'y ai tout fiché au cul.

kõtinu (*ó*), à proportion : *j n avò pwẽ yu d grẽ ó kòtinu dè s kè j avyò d pay*; — *l mulẽ n mare k ó kòtinu k y a l yáo dã laz étã*.

kõtinwãs, continuation.

kõtr, m., contraire.

kõtralye, contralier, contrarier.

kõtrèkœr, contre-cœur, plaque de fonte ou grande pierre plate verticale qui forme le fond du foyer.

kõtrèmã (*si*), excessivement, beaucoup (Landivy) : *s été si kõtrèmã háo*; — *j biskè si kõtrèmã dur*.

kõtrèpètas (*a la*), à contre-pied; — *kõtrèpètas*, celui qui fait son travail à rebours.

kõtrèvi, contre-huis.

kõtrèvir (*a la*), contrairement à la vire, à la bonne manière de faire; — à rebours.

kõtrèɳmã, contraignement, contrainte.

kõtri, f., conterie, conte, radotage.

kõtru, *kõt(r)wi*, contr'-huis, moitié de porte adossée à une porte entière, à l'extérieur d'une maison de ferme. Cf. *kõtrèvi*.

kõtwer, m., comptoir, buffet avec tiroirs.

kõtwer, f., bavarde (Larchamp).

kõvéyœ, convoyeur, voiturier; se dit particulièrement des voituriers chargés du transport des prisonniers.

kõvnãs, convenance, convention : *t a mãke a nó kõvnãs, mõ gã*; — *s et i bẽ la nó kõvnãs ? fạo bẽ nz ãtãd pur n pa rvèni su le bœ̀ d deryér*.

kõzvè(r), concevoir.

kraɛoke, crachotier, cracheur.

kraɛotri, crachoterie, crachotement.

kraɛwe, crachoir, mouchoir de poche.

krak, petit crapaud; — fusil.

krake, craquer, allumer ou frotter (une allumette).

krakõ, tisserand.

krakwe, mauvais fusil.

kramaye, égratigner fortement, couper avec des griffes.

kramwezi, cramoisi, homme ou femme ivrogne, à trogne rouge.

krãne, faire le crâne, faire parade de bravoure et d'audace.

krạode, escalader, monter.

krãp, femme ou fille dissolue.

krapạ(o), crapaud; — *krapạo pile, ki rprã s k il a done*, dit-on aux enfants qui reprennent les présents qu'ils ont faits; — *pike l krapạ*, mettre le bout du manche d'une fourche à terre pour soulever la fourchée (Landivy, Ernée); — *krapạo d ɛéru*, partie de la charrue qui supporte la perche; — crapaud (injure).

krapase, frapper.

krãpi(r) (sè), se blottir, s'effacer contre un mur, un objet.

krapyạo, crapaud. Si vous

blessez un crapaud sans le tuer raide, il reviendra la nuit, montera sur votre poitrine et vous étouffera. Et même, tout crapaud qui pourrait pendant le sommeil se poser sur votre poitrine vous ferait mourir étouffé (Dr L.). *Si vz avé mąo óz yœ́, ale l matē a la ruzé, v truvre œ̄ krapyąo māl, sa k a lz yœ́ ruj, vu l prāré, vu l fré ķér dā l fur, vu l pilre, vu l metre dā dœ́ de d vē byā, vu v frotre lz yœ́ otu, v bere l rest e vu sre gari.*

kras, f., mauvais procédé.

krasu, crasseux; — lapin de garenne (Le Genest) : *y ān a t i kor de krasu ki vnā māje nó ɛu.*

krasye, m., crasse, poussière, ordure.

krasyer, crassière, ligne de partage des couches de terrain dans le sens de la stratification.

krayar, d, braillard, -e.

krāye, brailler : *kā k al a la Mari k a krā? al a k al a ɛœ dā la bó* (Villaines).

krayri, f., cri poussé avec force.

krazine, s'endormir sur les tisons (Château-Gontier).

krāpe (sè), se cramponner. Cf. *akrāpe (s)*.

krè-. Voir *kèr-*.

krœ́, creux, trou.

krœɛe, accrocher, placer dans un lieu élevé, grimper, se percher. Cf. *kruɛe*.

krœ́zé, croisée, fenêtre (Montourtier).

krœzyąo, fruit dont on a enlevé la partie gâtée.

krė, f., croix; — crête; — crue, croissance; — croûte sur la tête des enfants (Cossé). Cf. *āfātē*.

kréaby, croyable. Cf. *kreyaby*.

krèɛ, crachat.

kréɛ, crêche (peu usité). Cf. *mājwer*.

krèɛe, cracher.

krèle, quereller, réprimander.

kreụu, craintif.

kréō, crayon.

krépisej, crépi, enduit fait sur un mur avec du mortier.

krèplu, crèpelu, frisé.

krèplur, crèpelure, état des cheveux crêpés.

krer, croire : *i kreyi àtàd du bru; i kreyà tu s kè le kure lé dizã.*

krésã, croissant de la lune, nouvelle lune.

kresãs, croissance.

kresu, crû, grandi (Château-Gontier).

krèsye, m., balayure, poussière, ordure. Cf. *krasye.*

krétr, croître.

krevat, cravate.

kreyaby, croyable.

kréyã, crédule.

kreye, créer.

krẽd dè (*sè*), se craindre de, respecter, avoir de la vénération pour.

krẽt; — *ét à krẽt dè*, être en crainte de, respecter; — *j n e pwè krẽtè d sa*, je ne crains pas cela; — *étè d krẽt*, risquer de se détériorer : *si le tà e mwa, j prãre ma bluz griz, e n é pwè d krẽt.*

krī, crêpe de deuil.

kriɛe, grincer des dents. Cf. *griɛe.*

krik, m., houe (Château-Gontier).

krin̮as, chevelure, crinière. Cf. *tin̮as.*

kri(*r*), quérir, chercher : *va dò kri le vaɛ dà la pré.*

krisifi, crucifix.

kriyatœ́, créateur.

kriyatur, créature.

kró, crochet : *j é œ̃ bõ kró pur ale sere de nuziy, pur ale ó nuziy*; — houe à dents; — avare.

kroɛ, croche, recourbé : *lè ɛmẽ é bẽ kroɛ j óryò miyé tã d ale par la radres.*

kròɛdè (*a*), à croche-doigt, usage qui consiste à s'entrelacer le même doigt d'une main à la façon de nos amoureux de la Mayenne, ou lorsqu'on conclut un engagement.

kroɛpyé (*a*), à cloche-pied.

kroɛe, crocher, passer le pied entre les jambes de l'adversaire pour le faire tomber, donner un croc-en-jambe ; — saisir quelqu'un

en se battant avec lui : *i l kroɛi e l futi adã*; — lutter : *ki kroɛ ó la besõ kroɛ ó sõ mèt.*

kròɛibar, -d, boiteux.

kròɛibarde, boiter.

kroɛi(r), courber, replier par un bout; — *s kroɛi*, se gauchir.

kroɛté, f., trochet, grappe (de castilles, de cerises).

kroɛüe, rendre crochu.

kroke, travailler la terre avec le croc; — donner un croc-en-jambe.

kroker, krokwer, instrument de culture à deux ou trois dents pour bêcher les pommes de terre (Andouillé), ou pour briser les mottes (Ernée); — râteau de fer à quatre dents plates.

krokte, travailler la terre avec le croc.

krol, f., écuelle du chien (Ernée).

krole, crouler, tomber.

króŋe, crônier, équarisseur.

krop, f., croupe.

kropè, petit morceau; — excrément des enfants dans le langage maternel : *vyẽ fér tõ kropè*; — petit enfant : *mõ pti kropè.*

kròpiɛõ, petit enfant; — nabot.

kropi(r) (sè), s'accroupir.

kropyer, croupière : *tu sra bẽ malẽ si tu li pas la kropyer.*

kroptõ (a), à cropetons.

kropyõ, croupion.

krotõ, objet malpropre : *il e fè kom œ̃ krotõ*; — fille de mauvaise vie.

kròtu, z, crotté, sale.

kroziy, copeau sorti du rabot. Cf. *kokiy, kruziy.*

kru, peu meuble (terre).

kruɛe, crucher, monter sur, grimper (Château-Gontier) : *il e kruɛe su œn ɛer*; — accrocher, placer en lieu élevé : *ma tek k̬ é kruɛe su l balè.* Cf. *krœɛe*; — croître en hauteur.

kruɛwer, cruchoir, juchoir : *nó pul sõ su l kruɛwer*; — par plaisanterie, la chaire à prêcher : *kã j veyõ mõsyœ̃ l abe mõte dã l kruɛwer.* Cf. *tœbèrya.*

kruo : *jwe a kruo*, jouer à cache-cache, à cligne-musette, en changeant souvent de place et en criant *kruo!*

kru(t) : *jwe a krut*, jouer à cache-cache.

krukáo, morceau de pain, croûton ; se dit spécialement du morceau de pain qu'on offre, à l'église, à la personne qui devra donner le pain bénit le dimanche suivant.

krustiye, rissoler.

krustõ, croûton.

kruye, fermer au verrou.

kruyè, barre de bois fermant la porte en dedans ; — verrou (Mayenne).

kruyete, secouer le verrou.

kruziy, f. pl., restes, retailles : *s marcã la n don pwẽ se kruziy*, ce marchand-là vend cher (Montjean); — coquilles de bois, frisures.

krwe, croix ; croix blanche ou rouge, Julienne blanche ou rouge, plante de la famille crucifère ; — *krwe d Jerusalem*, coquelourde, Lychnis.

ku, cul : *i n kõprà ni du ku ni d la tét* ; — *lve l ku*, lancer une ruade ; — *sèkwe l ku*, battre ; — *tõbe par le ku d la eart*, faire faillite.

ku furee (*fér lè*), faire le cul-fourché, faire l'arbre fourchu, le chêne planté (jeu).

kufurcé, f., perce-oreille (La Dorée). Cf. *kurfureé*.

kujòne, choyer à l'excès.

kujõ, enfant choyé (Pail).

kulè, derrière mobile d'une voiture.

kuló, lange, braie ou couche dont on se sert pour envelopper le derrière des petits enfants : *tu vyœ káoze*, *te kuló sõ kor a la hã*, dit-on à un enfant mal élevé qui veut prendre part à la conversation ; — dernier né.

kulot, culotte, semonce, réprimande, reproche.

kulote, culotter, gronder, réprimander.

kulpèt, culbute.

kuniyar, qui tourne, qui hésite.

kuniye, hésiter.

kupè, sommet pointu ; —

chignon en pointe (Saint-Aubin-du-Désert).

kupersé (*fér la*), faire le chêne planté, mettre la tête en bas et les pieds en haut. Cf. *kufuree*; — faire la culbute, se laisser tomber sur le dos en plantant le chêne fourchu (Landivy).

kupidõ, cupidon, enfant malpropre : *j si fèt kom œ̃ vyœ́ kupidõ*; *tè vla fè kom œ̃ kupidõ*.

kuprõ, cuperon, faîte d'une meule de foin ou de paille (Saint-Aubin-du-Désert).

kuraj, curage, Polygonum hydropiper (Vaiges), Polygonum persicaria (Andouillé).

kurèt, f., petite pelle plate pour ôter la terre qui a adhéré au versoir de la charrue.

kuró. Au jeu de cache-cache, celui qui a fini de se cacher avertit le chat en criant *kuró*. Cf. *kruo*.

kuryœ́, soigneux, amateur. Cf. *kœryœ́*.

kuryœ́sté, curiosité.

kusar, *-d*, qui se plaint sans cesse.

kusarde, *kuse*, se plaindre, gémir; — *ét kuse*, avoir perdu sa fortune; — *kuse su la bzoṉ*, bouder sur la besogne.

kusek (*vide a*), vider complètement (un verre).

kusó, qui aime à se plaindre.

kusoke, qui se plaint sans cesse.

kusote, cussotter, se plaindre sans cesse.

kusotri, plainte. Cf. *kusri*.

kusri, f., plainte, gémissement.

kusu, *-z*, plaignard, larmoyant; — paresseux.

kut, *kut kae*, cache-cache, cri poussé par ceux qui sont cachés pour avertir qu'on peut les chercher; — *jwe a kut*, jouer à cache-cache : celui qui cherche les autres doit, quand il les a trouvés, courir et arriver avant eux au but qu'il touche en disant *kut*. Cf. *viz*, *kuró*.

kute (*se*), se cacher (Château-Gontier).

kuteru, -*z̧*, cul-terreux, -se, paysan qui a des propriétés; fille qui a plusieurs terres en dot.

kutyáo, closeau. Cf. *k̬œz̧yáo*.

ku : *fér le sã ku*, faire les cent coups, faire le diable à quatre; — *a tu ku*, à tout coup, assurément, pourtant : *j z̧vé bẽ z krer, me si pæ d pay kom j avõ, a tu ku jè n puvõ pa espere d grẽ*; — *su l ku d midi*, à midi précis; — *dè s ku la*, cette fois-ci par exemple; — *du ku a l œ́r*, subitement; — *ạ́o ku*, aussitôt : *i s aroei dsu ạ́o ku*; — *ku d tã*, événement imprévu, occasion. Cf. *ko*.

kū, queue : *kū dè rnar*, queue de renard, grande pâquerette (Leucanthemum vulgare) (Ernée); Lythrum salicaria; Achillea millefolium (Landivy); — *kū ruj*, fauvette à queue rouge. Cf. *k̬œ́*.

k̬u, clou.

k̬u, clos, fermé, bouché.

kubyet (*a*), à califourchon : *prãr a sa kubyet*, prendre sur le dos les jambes autour du cou.

kuєé, f., coucher.

kudjạ́o, couteau.

kudr, coudre, coudrier, noisetier. Cf. *kœ́dr*.

kudre, a.; se dit du bois à demi sec.

kuk̬ạ́o, couteau. Cf. *kudjạ́o*.

kuke, crier. Cf. *kwike*.

kuk̬e, côtier, -ère, qui a la taille mal faite, qui a une côte de travers : *œn fam kuk̬er e bosé*.

kukfè, quelquefois. Cf. *kœ́kfè*.

kuku, Oxalis acetosa (Landivy).

kulœre, colorer.

kule, couler, conter (des bourdes, des menteries); — *kule la bùé*, couler la lessive. Cf. *vuye*. — *s kūle*, se mouiller les pieds de rosée; — *s kule*, se fourrer.

kulé, coulée, petit vallon; — *kulé*, rosée : *ya d la kūlé par su la pré*. Cf. *srẽ*.

kulè, passage dans une haie. Cf. *mus*.

kulèr, poignée de chanvre préparée.

kuli, m., bouillie faite avec de l'eau et du gruau, et que l'on mange avec du lait froid.

kuline (*sè*), marcher en se rasant (Landivy). Cf. *bèfe*.

kulipu : mouillé et crotté comme un *kulipu*.

kulis, mèche d'un fouet. Cf. *tuɛ*.

kulwe, m., tamis pour passer le lait; — corridor, couloir.

kulwer, f., passoire.

kumã, comment. Voir *kemã*, *kmã*.

kupaye, *kupiye*, couper malproprement, maladroitement.

kupèlyer : *la kupèlyer d ã fya*, la partie qui réunit le *mãtẽ* et la *verj*.

kupe, très (Landivy) : *il e kupe ba*. Cf. *tuné*, *vènu*.

kupej, coupage, grain, généralement seigle, coupé en vert pour la nourriture des bestiaux.

kupel, coupelle, branches d'un arbre, au-dessus du tronc.

kuple, coupler, atteler (deux chevaux).

kuplé, f., couplée, assemblage.

kupyą̃o, *kupyó*, morceau de pain; — bourre de chanvre (Gorron), filasse moins fine et moins longue que le brin. Cf. *pupyą̃o*.

kupyer, partie d'un fléau (Landivy). Cf. *kupèlyer*.

kur, m., sillon qui se confond dans un autre sillon et qui ne traverse pas le champ d'un bout à l'autre (Pail). Cf. *kurt*.

kūr, courre, courir : *va tu pwẽ kūr kom sa*. Cf. *kor*.

kurapye, court-à-pied, homme qui marche très vite, qui court en marchant.

kura(*r*), porc de 3 mois à 1 an.

kurasye, *-r*, libertin, coureur, femme dissolue.

kuratye, petit marchand allant acheter à domicile pour revendre.

kuray, f., s., intestins et fressure des animaux.

kurbase, courbasser, courbaturer.

kurbètõ, courbeton, flèche de bois adaptée au joug avec l'*ōbye* pour relier les bœufs à la charrue.

kurœ, coureur, mendiant, (Izé).

kuré, f., cœur et poumons d'un animal de boucherie. Cf. *kuray*.

kurfureé, f., perce-oreille (Cossé). Cf. *kufureé*.

kurj, *kurjè*, courge, lanière de fouet ; — *kurj dè eminé* (Arch. départ. de la Mayenne, B 1687, année 1754).

kurjõ, bout de courroie, petit cordon de montre, cordon de cuir servant à garnir les cannes, les parapluies ; — bâton muni d'une boucle de cuir que portent les marchands de bestiaux dans les foires (Bierné).

kursèri : *tni kursèri a*, tenir tête, conversation, compagnie.

kurse, courser, poursuivre : *i m kursi pàdã pu d ã kar d œr.*

kursõ, bout de sillon au coin d'un champ où la charrue n'a pu passer et que l'on bêche à la pelle. Cf. *kur*.

kursyer, cour ou terrain non cultivé dépendant d'une habitation rurale ; — *mét la pay en kursyer*, pour la faire pourrir pendant l'hiver (Pail); — litière pour les bestiaux (Pail). Cf. *alker*, *lker*.

kurt, f., courte, sillon (Mayenne). Cf. *kur*.

kurti, courtil, petit jardin, petit verger attenant à l'habitation rustique (Ernée) ; — terrain vague devant une ferme ; — chambre de ferme où est situé le four (Mayenne) ; — Le Courtil, nom de lieu.

kurtin, courtine, rideau de lit ; — *fér kurtin*, faire la sieste ; se dit aussi d'une femme qui relève ses jupons

pour se chauffer les jambes au feu.

kurtine l fœ, rechercher le coin du feu (Pail).

kurtiyri, f., courtillerie, petit bordage.

kurtõ, chaîne qui relie l'age de la charrue à l'avant-train (Landivy).

kurvasyõ, f., corvée.

Kürvœy, Courbeveille.

kūt, côte, côté ; — penchant d'un terrain.

kutãs, f., prix, dépense.

kute, *kutà*, côté.

> Et avant d'être à Bethléem
> De l'autr' coûté d' Jérusalem.
> (Pastorale 102.)

kuté, f., moitié d'un porc.

k̬ute, clouer.

kūtézõ, f., coutaison, coût; — assolement. Cf. *kotézõ*.

kutèj, coûtage, coût, dépense.

kutlet, côtelette.

kutis, f., cordon ou lacet en cuir servant à attacher de gros souliers, ou les deux parties des fléaux à battre les grains. Cf. *kupyer*.

kutmã, coût, dépense.

kutr, coudre : *fót i kmãse a kütr la rob?*

kuture, couturer, marquer (en parlant de la petite vérole).

kuturet, mauvaise couturière. Cf. *kuziyõ*.

kuturyer, couturière, coccinelle.

kütyạo, coteau; — couteau. Cf. *kuk̬ạo*.

kutye, côtier.

k̬utye, cloutier, qui fabrique des clous.

kutyér, côtière, partie du pignon qui se termine en pointe et qui supporte la charpente du toit ; — plaquette de bois attachée au trait, pour protéger les côtes d'un cheval.

kuvé, m., chaufferette en terre cuite. Cf. *pòtin*.

kuvert, couverture.

kuvwer, couveuse.

kuyạo, coyer, pièce de charpente qui porte sur l'extrémité inférieure des chevrons et sur la saillie de l'entablement pour former

l'avance de l'égout du toit ou le *balė*.

kuyądode, mettre des *kuyąo* à un toit.

kuye, couiller, paysan : *ã kuye d pęzã* ; — coyer.

kuzẽ d l ãjẅin, cousin de l'Angevine, paysan qui revient de la foire dite l'Angevine, à Laval.

kuzi, se dit de celui qui est découvert au jeu de cache-cache.

kuzin, écorchure à la cheville du pied.

kuzine (*sė*), se frotter les jambes l'une contre l'autre en marchant ; — s'écorcher les chevilles de pied par le frottement, dans la marche.

kuziyõ, m., mauvaise couturière.

kuzote, coudre tant bien que mal.

kuzotri, f., bonne ou mauvaise couture faite par une apprentie.

kuzri, closerie, ferme d'une contenance inférieure à 15 hectares, où l'on n'élève pas de bœufs. La ferme où on élève des bœufs s'appelle une métairie. Cf. *kœzri*.

kuzu, couseur, tailleur (Izé).

kuzyąo, closeau.

kuzye, closier, fermier d'une closerie.

kwã, s. f., corneille.

kwabi, mort : *il e kwabi, i n mãjra pu d pẽ*. Cf. *kwapi*.

kwãke, crier fortement.

kwak sa, quoique ça, néanmoins.

kwãm, f., crottin de cheval (Izé).

kwan, couanne, crottin de cheval (Olivet) : *me ġarsay sòt a sere de kwan su l ġrã cmẽ* ; — *fisle kom ã pakė d kwan*, mal vêtu.

kwane, *kwene*, faire du crottin en parlant du cheval.

kwąo, : *reste kwąo*, rester coi, être stupéfait (Saint-Thomas).

kwapel, f., espèce de pissenlit ; — long copeau.

kwapėle, faire du copeau.

kwapi, mort. Cf. *kwabi*.

kwapiy, f., petit copeau.

kwāpyạ́o, copeau : *i n e pwœ̄ sorti d kwāpyạ́o*, dit-on d'une fille de mœurs légères qui n'a pas eu d'enfant.

kwar, queue courte, par exemple celle du lapin (Craonnais). Cf. *bustrō̃*.

kwardèri, couarderie, couardise, poltronnerie, timidité, lâcheté.

kway, f., essuie-mains ; — couche de petit enfant; — pl., guenilles : *rasere se kway*, ramasser ses vêtements; — saleté collée au poil ou à la laine des animaux ; — amas de boue au bas d'un pantalon (Montaudin).

kwayạ́(o), pièce de charpente (Landivy). Cf. *kuyạ́o*.

kwāye (*sè*), *kwayone* (*sè*), se crotter ; — *fér kwāye sa kœ́*, battre de la queue (Saint-Aubin-du-Désert).

kwayō̃, mauvaise laine des brebis ; — robe crottée.

kwœ̄, coin. Cf. *kwē̃*.

kwe, couet, m., petite queue, mèche de poil ou de cheveux : *kwe d pè*, mèche de poil, de cheveux; — partie de la filasse qui sert à faire la poignée ; — écheveau de coton employé par les tisserands (Andouillé).

kwe, crier.

kwe, *-t*, qui a la queue très courte ou qui n'a pas de queue.

kwéfe, coiffer, battre.

kwem, poltron, couard, lâche.

kwen, peau du porc ; — peau : *il a la kwen dur*, il ne cède pas facilement; — *il a la kwen ruj*, il est un peu ivre ; — crottin de cheval; — un *fœ d kwen*, c'est une colère sans motif et sans effet ; — au fig., personne très grosse, sotte ou mal habillée.

kwer (*reste*), rester coi.

kwerạ́o, *kweras*, malpropre, paresseux (Ernée).

kwere, négliger ses affaires par indolence ou paresse (Olivet).

kwèsē̃, coëssin, coussin.

kwesi, toile qui recouvre la couette.

kwèt, f., matelas de plume; — lacet de soulier (Andouillé); — traverse de charrette (Landivy).

kwete, remuer la queue; — se sauver à toute vitesse en remuant la queue (Pail).

kweti, coutil, toile qui recouvre la couette.

kweyą(o), coyer. Cf. *kuyąo*.

kweye, coyer (Landivy). Cf. *kuye*.

kwẽ; — *d kwẽ*, de côté; — *rgarde d kwẽ*, regarder en dessous; — *d bik ã kwẽ*, de bais, en biais.

kwẽ d bœr, motte de beurre (Mayenne, Evron).

kwẽse, crier, piauler.

kwi, couvé : *œ kwi*, œuf gâté (Craonnais).

kwik (*fér*), mourir : *u le byœ́, kã j le tnè su mõ jnoy, s é mè ki lœ fesè bẽ fér kwik* (mot d'un vieux chouan).

kwike, *kwike*, crier comme une souris.

kwine, tourner (en parlant du lait).

kwine, crier, piauler.

kwipe, faire tout à coup *kwip* avec les lèvres auprès de quelqu'un pour lui faire peur.

kwiste, jeter de petits cris comme les jeunes lapins, les jeunes porcs. Cf. *kẅiste*.

kẅẽ, *kẅin*, boiteux, -se (Pail).

kẅike, pousser un petit cri; se dit des oiseaux et des souris.

kẅine, boiter.

kẅis, f., fournée (de pain) (Pail.)

kẅiste, pousser de petits cris : *lé suri kẅistã*.

kẅite, pousser un petit cri comme un oiseau; — se plaindre.

kẅiyi, cueillette, récolte.

kẅizœ́, cuiseur, qui cuit ou fait cuire.

kẅiziner, cuisinière, petit cercle de fer que les ménagères suspendent à la crémaillère et sur lequel on pose la poêle.

ky-. Voir *k-*.

l

la, *laz*, elle : *uyu k al é la?* où est-ce qu'elle est, elle ; — *fa̧o laz amne*, il faut l'amener ; — *s et i pur la?*, est-ce pour elle ?

laburœ́, laboureur.

laga, flaque d'eau. Cf. *laka*, *aka*.

lagr, a., se dit des mains gercées (Bierné).

lagwase, laver dans l'eau sale, dans la lavasse.

laka, m., *lakasé*, f., amas d'eau, flaque : *j é mi l pye dā̃n œ̃ laka* ; — *dpẅi l avèrs y a œn lakasé dvā̃ la pórt d nut mézō̃* ; — *a grā̃ laka*, à verse (Ahuillé).

lakœ́, *lakœl*, laquelle : *lakœ́ s et i?* ; *lakœl al vu prā̃r?*

lalē̃, là-bas : *l véy vu la lē̃ ki mus a traver la hā̃.*

lam, assemblage de broches entre lesquelles sont passés les fils de la chaîne. Cf. *pèn̯*.

lamā̃tmā̃, lamentement, lamentation.

la̧odé, f., volée de coups. Cf. *vèrdé*.

la̧ode, battre, frapper (Montaudin).

la̧omē̃, lambin ; — dissimulé.

la̧opar, lourdaud (Hercé).

lapa̧ode, laper.

lapa̧odé, f., action de laper. Cf. *lipa̧odé*.

lapèrya̧o, lapereau (Château-Gontier).

lapé, f., lampée, gorgée.

lapide, lapider, ennuyer à force d'instance.

lardye, *larġe*, lardier, petit baril dans lequel on conserve la viande de porc salée. Cf. *carġe*.

lari, larris, lande.

larlet, bavarde.

larm (*ā*), goutte à goutte.

laru, larues, fils entre lesquels passent les fils de la trame.

lāse, fatigué, épuisé : *œ̃n tér lāse*, une terre lassée.

lastik, élastique (de bretelle), gomme élastique. Cf. *alastik*.

lasu, lassus, là-dessus.

lasyœ̃n, celle.

lat, latte, bâton; insigne du bedeau (Andouillé).

lāt (*rir ó*), rire aux larmes, rire à gorge déployée.

latiṇe, latinier, élève qui apprend le latin.

Lavạ̈(*o*), Laval.

lavādye, lavandier, homme chargé de laver les toiles neuves et de les étendre sur le pré pour les faire blanchir. Autrefois, les lavandiers formaient à Laval une corporation.

lavœr, lavure (Pail).

lavotri, f., petite lessive.

lavri, f., action de laver; — paquet de linge à laver ou qu'on vient de laver : *œ̃n ptit lavri*.

lavure, laver dans l'eau sale (Château-Gontier).

lavwre, lavoir; — linge pour laver la vaisselle.

leyet, layette; — tiroir d'armoire. Cf. *lyet*, *yet*, *ġet*.

lābalè, faiseur de haies et de fossés, venu de Lamballe (Craonnais).

lāburd, mensonge, bourde.

lāburde, frapper, battre.

lābuz, limace. Cf. *lāġust*.

lād, lente, œuf de poux dans les cheveux.

lādè, couvert de landes.

lādē, ajonc. Cf. *hédē*.

lādō, très lent.

lādō, *lādrō*, landon, morceau de bois que l'on attache au cou des animaux pour les empêcher de sauter dans

les champs voisins; — bride, licol (Pail).

lãdrẽ, flandrin.

Lãdvi, Landivy. Les conscrits de Saint-Mars livrant bataille à ceux de Landivy se crient les uns aux autres : *il é d Lãdvi, fu yi*; *il é d Sẽ Mã, fu pã*.

lãdye, habitant des landes, mot usité dans les communes de l'arrondissement de Mayenne où il y a de grandes landes; — landier, chenêt (Landivy).

lãfœr, lin en poupées prêt à être filé; — jardin dans lequel on cultivait le lin, le chanvre.

lãfœsye, lanfeussier (Arch. de la May. B 3118, fol. 96 v°), ouvrier qui travaille le lin (Craonnais).

lãfė(y), lanfeis, lin en filasse (Craonnais); — *jardrẽ ó lãfė*, jardin dans lequel on cultivait le lin, le chanvre; — étoffe fine de chanvre (Craonnais).

lãfrine, *lãfrone*, lambiner (Villaines); — mal laver le linge (Bais); — se pourlécher.

lãg dė bœ́, Cirsium Anglicum; — *lãg dė piver*, Scorzonera humilis; — *lãg fort*, mauvaise langue, bavard.

lãga, m., gelée de prunes (Saint-Aubin-du-Désert).

lãge, landier, grand chenêt de cuisine; — partie de la gorge du porc, langue de porc. Cf. *gorjer*; — jambon fumé; — habitant d'une lande. Cf. *lãdye*.

lãgejye, langagier, bavard, mauvaise langue (Pail).

lãgeye, langayer, tirer la langue d'un porc pour voir s'il est *mezyạo*, ladre.

lãgeyu, qui *lãgey* les cochons.

lãgisyõ, langueur.

lãgret, languette (d'un fusil).

lãgrone, se mouiller hors de propos; — laver dans l'eau sale (Château-Gontier et environs).

lãgrose, lanterner.

lãgure (*sė*), langourer, exprimer sa langueur.

lāg̃ust, langouste; — limace jaune (Bais, Bazougers). Cf. *loe*.

lājœl, m., lange, drap. Cf. *ājœl*.

lāler, cancan (Ernée).

lāpar, lampart, langue (des reptiles). Cf. *pikrō*.

lāpē, lopin, reste, morceau (Ambrières).

lāpine, patauger; — laver du linge à grande eau (Ernée).

lāpr, lampe.

lāprèné, f., grande quantité.

lās, anse. Cf. *nās*.

lāse, lancé, un peu pris de boisson.

lātiverne, lanterner, montrer de l'irrésolution, perdre son temps à des riens.

lātye, lent.

lèkœ̄, *lèkœl*, lequel.

lèsyœ̄, celui.

lève, *lve*, lever, corriger, punir, battre; — duper, attraper : *tè vla bē lve*, te voilà bien attrapé; *s é sa ki t lev*, c'est ça qui t'attrape.

lèvé, levée, pousse (terme d'agriculture).

lèvye, lourdaud.

lœ́, loup.

lœ̀, lit (Landivy).

lœdi, lundi (Bais).

lœ̀n, *lœ̃n*, lune.

lœ̀nèt, *lœ̃net*, lunette.

lœ́(z), leur, *lœ́ jvạo*, leur cheval, leurs chevaux; — *lœ́z éz*, leurs aises; — *j lœ́z é di*, je leur ai dit; — *j lœ́ fré kōprār*, je leur ferai comprendre.

le, loi;

> Si vient nous bailler sa ley
> (Pastorale 8.)

lit; — legs, sorte d'obligation magique. A Torcé en Charnie, la Dame de Bouillé, personnage légendaire, a établi plusieurs *lé* qu'observent encore aujourd'hui les fermiers : 1° laisser un coin d'un champ de la Moriniere sans le charruer; 2° avoir un bouc à suivre le bétail; 3° offrir le pain béni à Sainte-Suzanne, le jour de la Pentecôte, et amener avec

eux un chien. (Dagnet, *Histoires et légendes des Coëvrons*, p. 164.)

lè : *d lõ é d lè*, de long et de lé, en longueur et en largeur.

lè, lei, elle : *s ét i tè u lè?*, est-ce toi ou elle ?; *el a du mwa mạo amõ lè*, elle a du mauvais mal sur elle. Cf. *la*.

La prime nuitée qu'ové lei j' cou-
[chai,
E m'happit la goule ové ses cinq
[deits
Mei je pris ma hanne et m'en fus
[d'o lei.
(Chanson.)

lè batu, lait battu, sorte de fromage à la crème peu consistant.

lèɛ, bois fourchu ou mâchoire de porc qui se met devant le trou de la cuve à lessive pour empêcher le linge de le boucher (Ernée, Landivy); — coup, claque, chose désagréable : *atrape œn lèɛ*; — tranche très mince; — lécherie, friandise.

léɛar, léchard, friand, gourmand.

léɛɛ, boire, licher; — battre, frapper. Cf. *liɛɛ*.

léɛet, lichette (de pain, de viande).

léɛote, lécher sans relâche.

léɛri, lècherie, friandise.

léɛu, licheur, gourmand, flatteur.

lèdãj, laidange, injure, sottise.

lèdãje, injurier.

lèdẽ, homme très laid. Il existait jadis à Laval, sous l'inspiration de quelques farceurs, une confrérie des gens de la ville les plus renommés par leur laideur. Cette confrérie avait pour patron saint Laidin, dont elle célébrait chaque année la fête. On choisissait le personnage le plus laid de la ville et on le portait, le soir, à la lueur des flambeaux, sur les épaules de quatre hommes, dans les rues de la ville. Il avait la figure toute barbouillée de suie. Il était accompagné par

un grand nombre de *lédẽ*. Le cortège s'arrêtait devant les maisons des *lédẽ* qui ne voulaient pas participer à cette mascarade, et souvent on forçait les passants à embrasser le héros de la fête, ce qui provoquait des rires et des huées. Il y avait eu à Laval un commissaire de police, nommé Odin, et qui n'avait pas su se faire aimer des habitants. Le soir de la fête de saint Laidin, on criait partout une chanson dont voici quelques paroles :

Saint Odin, saint Odin,
Prends garde à saint Laidin.

L'autorité s'émut et prit des mesures pour faire cesser cet usage qui avait été mainte et mainte fois la cause de désordres (G.).

lèdi(r), enlaidir.

lè d la bon Vyerj, lait de la bonne Vierge, fleur du chèvrefeuille (environs de Laval).

lèdri, f., laideur.

lèdrõ, délaissé on ne sait pour quelle raison.

lèdur, laidure, laideur.

lèger, coiffe en toile grise, anciennement portée par les femmes (Andouillé). Cf. *lètyer*.

lègum, f., légume, légumes.

lekœ̃, lekœl, lesquels, lesquelles.

lèl, aile.

lèn, nielle (Andouillé). Cf. *poté, alén*.

lène, s'essouffler facilement : *œ̃ jva ki lèn*.

lèr, lire.

lesi(f), m., lessif, eau chaude que l'on verse sur le linge ; — action de lessiver, de couler la lessive ; — linge qui doit être mis à la lessive; mettre à la lessive pendant les trois jours de Ténèbres porte malheur : on meurt dans l'année. (Dr. L.).

lesyœ̃, ceux, *lesyœ̃n*, celles : *le syœ̃ ki vulã, k i s avãsjã*, que ceux qui veulent s'avancent; — *le syœ̃ du Yu*, ceux

du Houx, les habitants du Houx.

létani, litanie.

letiɛ, *letis*, letice, hermine (Pail).

létomi, personne faible ou vieille remuant difficilement (Pail). Cf. *atomi*, *lotomi*.

lètõ, laiton, petit cochon dans sa première année; — sève blanche qui sort du laiteron, du pissenlit, de la chicorée.

létrõ, laiteron (Sonchus oleraceus).

lètu, couvert de lait; — qui aime le lait; — laitier.

lètyer, laitière, coiffe plate de paysanne retombant des deux côtés de la tête, que ne portent plus maintenant que les très vieilles femmes (Mayenne).

leyar, peuplier (Château-Gontier).

léz, laize, largeur d'une étoffe.

lezẽ, qui lésine, lésineur.

lézu, lu.

lẽ, lein, loin : *i dmœrà bẽ lẽ d isit*; *y a pwẽ kor si mal lẽ d isi a yale ɛé yœ́*; — *bé lẽ*, bien loin (Landivy).

lẽgé, f., Lemna qu'on trouve dans les mares (Pail). Cf. *gẽrmiyé*, *kanté*.

lẽn, laine.

lẽtẽ, lointain.

li, f., lie, câble.

li, m., lisière d'une étoffe : *ɛạosõ d li*; — *l li n vạo jamẽ l drã*, il vaut mieux s'adresser au bon Dieu qu'à ses saints; — jarretière; — lit : *reste su l li*, être alité. Cf. *lœ̀*.

li, lui.

libwen, liboines, coquecigrues, s'emploie pour éluder une question : *k s ét i k sa?*; *k s ét i ki y a la ddã?* — *de libwen*, *pur fut dã la gul óz ãpen* (Montourtier).

liɛ, f., petit morceau de pain, de fromage, etc.

liɛar, gourmand, friand; — gluant.

liɛœ́, *liɛu*, licheur, gourmand, friand (Izé).

liɛe, lécher; — licher, boire ou manger aux frais d'autrui; — blesser : *tu va*

t fér liee; — jouer un tour à : *t a été bè liee*; — être visqueux, filer.

lĩeé, f., tache de boue, de graisse; — lichée, lippée.

lieri, action de lécher; — friandises.

liewer, f., limace. Cf. *loe*; — léchoire, gourmande, friande (Izé); — m., terme de tissage, morceau de bois servant à frotter le tissu pour le lisser.

li d bye, lie de blé, excréments humains. Au premier avril, dans le sud du département, on envoie souvent les gens crédules acheter de la *li d bye* chez l'épicier ou le pharmacien.

ligó, celui qui tourmente.

ligòe, limace (Saint-Aubin-du-Désert, Pail). Cf. *loe*.

ligrasœ́, brumeux. Cf. *likrasœ́*.

ligue, *liguj*, f., grand et long couteau, sabre, épée; — mauvais couteau.

liguje, couper (la viande); — couper (de l'étoffe de travers); — tourmenter en paroles.

lije, léger : *grusye d kór é lije d éspri*, de forte corpulence et d'esprit subtil.

likaye, rôdeur.

liker, litière. Cf. *alker*.

likrasœ́, brumeux, humide (en parlant du temps).

limase, brûler lentement, à petit feu (Pail).

limãd, f., longue pièce de bois scié, dont les extrémités sont à peu près carrées (Pail).

lime, ennuyer; — faire semblant de pleurer.

liméro, numéro.

limõ, timon; — brancard : *jváo d limõ*.

limuzin, limousine, grand manteau de roulier.

linèt, linette, graine de lin (Ernée).

linó, m., linotte, léger, sans jugement.

liyasœ́, ligneux.

liye, être filandreux, filer comme des confitures. Cf. *liee*.

liyi, lignée, race.

lip : *fér la lip*, faire la lippe, allonger les lèvres; — bouder; — *bale la lip*, être tout honteux.

lipąodé, f., action de laper (Hercé).

lipar, lippu.

liret, f., langue vive.

liró, mauvais couteau.

lirote, couper avec un *liró*.

lirõ, liron, loir.

lis, lice, haie vive formée d'épines sans talus : *œn lis d epin*; — f. pl., assemblage de fils dans lesquels sont passés les fils de la chaîne.

lisœ̂ʒ, lisseuse, ouvrière qui fait les lissures ou les lisses (terme de tissage).

lise, tailler les épines formant haie vive (Pail); — rempailler.

lisõ (terme de tissage), fils servant à faire les lissures ou lisses.

list, élite; — clôture faite par une haie vive. Cf. *lis*.

lisur, f. pl. (terme de tissage), assemblage de lissons dans lesquels sont passés les fils de la chaîne.

litra, litière (Craonnais).

litrąo, petit garçon qui porte le linge à la lessive; — personne de peu de valeur, de mauvaise réputation, promenant son ennui de côté et d'autre, et cherchant les aventures; fainéant.

litrasœ̂, a., humide, sombre, en parlant du temps. Cf. *likrasœ̂*.

livar, lourd (en parlant des instruments agricoles).

livarde, boire malproprement.

livèe, ache (Pail).

liv(r), paroissien, livre de prières; dans nos campagnes, le paysan qui veut acheter un paroissien demande toujours au libraire un livre; — livre : *il é bẽ savã, i li dã lé gru liv*.

livre dè (sè), se livrer de, prendre livraison de.

livré, f., ray-grass.

liv(r) grã pwa, livre grand poids, 750 grammes (Ernée).

lizar, lizard, lézard. Le lézard vert n'existe pas dans les cantons de Gorron et de Landivy (L. D.). Cf. *évèyet*.

lizote, lire mal ou difficilement.

lobar, chiffon qu'on donne aux enfants pour les faire dormir quand on les a sevrés; — celui qui *lob*; — jobard.

lobase, *lobe*, lobasser, lober, laisser aller la tête en sommeillant; — *lòbe*, ouvrir la bouche, bâiller aux corneilles (Ernée); — se dit des enfants qui sucent leurs doigts ou des morceaux de linge, ou qui font un mouvement de lèvre comme pour sucer le bout de leur langue. Cf. *myone*; — rester sans bouger.

loc, loche, limace, ordinairement de teinte rougeâtre : *il é grã kòm œn lòc*.

locœ́, plein de loches (terrain).

logè, matelas.

loj, loge, petit bâtiment recouvert de chaume, servant habituellement à déposer les instruments d'agriculture; — cabane de sabotier.

lojè, appentis servant à abriter les charrettes et les instruments aratoires.

lojet, logette, piège fait avec des petites baguettes de bois pour prendre les oiseaux; — espèce de cage ouverte en dessous servant au même usage.

lòji, logis, maison de maître.

lokbane; se dit d'une porte qui bat au vent.

loke, branler, remuer à la façon des objets mal assemblés, mal fixés (Pail).

lokè, loquet, clef, passepartout; — hoquet. Cf. *lukè*.

loket, f., lopin, lopin de terre.

lokri, f., Senecio Jacobaea (herbe).

loktase, *lokte*, loqueter, heurter à une porte en agitant le loquet Cf. *kruyte*.

lòló, robe (terme enfantin).

lopè. Cf. *hopè*; — lopin.

lopẽ, fortune, avoir; — lopin de terre, petite pièce de terre; — guenille, morceau d'étoffe.

Ramassant toutes les crottes
Au bas de leurs vêtements
Pour servir de passements
A leurs chemises
Qu'on voit pendre à grands lopins
Par dessous leurs casaquins.
(Noël du comté de Laval.)

loridè, index. Cf. *lõjó*.

lorikar, loricart, vieux coureur; — personne ridicule.

loripyạo, oreillons. Cf. *oripyạo*.

loryœ(l), loriot.

los, losse, instrumentde tonnellerie.

lostr, rustre, mauvais sujet : *il é bẽ mi, mé ã kõsist i nn a pa mẽ l ér d œ̃ lostr*; — *sakre lostr* (injure).

lotomi, f., personne faible ou très vieille et remuant difcilement (Pail). Cf. *létomi*.

lotoni, f., maladie de langueur, atonie : *ét tuju ã lotoni*, manquer de force; — enfant qui ne profite pas.

lotõ, rachitique, maladif.

lõ (*tut ó*), jusqu'à la fin; — *lé nẅi ó lõ*, le long des nuits.

lõgœr, langueur.

lõgri, f., longueur.

lõjèr, f., longère, étendue de terrain pris en longueur : *il a vãdu œn lõjèr dã sà pré, sa la dépar bẽ*.

lõji, m., longueur (Montaudin); — doigt du milieu. Voici les noms des doigts : *pusó, liepó, lõji, malasi, é lè pti dè du paradi*.

lõji, longis, lent : *s gã lã ét i lõji! i n abuti pwẽ a sa bzoṇ*.

lõjó, index.

lubi, f., désordre, confusion.

lubin, truie maigre qui a eu des petits : *œn mér lubin*.

lubr, lubre, pesant, lourd; — malpropre (Pail).

lugrone, travailler sans voir clair.

lugrõ, porte-chandelle de résine qui se place dans la cheminée (Montourtier); — petite lumière.

lugub(r), lourd, pesant; — *jvạo lugubr*, cheval lugubre, cheval lourd.

lukarne, regarder.

lukė, hoquet. Cf. *jikė*, *kakó*.

lukėn, lucarne (Pail).

lukrẽ, chandelle de résine (Izé). Cf. *oribu*.

luma, limas : *prése kom ā̃ luma ki va ó fréz*;

Le p'tit lumas lui a montré les [cònes
Monsieur Berton a r'culé pus [d'eune aune,
En s'écriant : ô mes amis!
Un p'tit lumas qui vient m'ôter la [vie.
(Chanson.)

fainéant : *kǽ luma! i n abut a rẽ*.

lumel, lumelle, lame, mauvais couteau.

luméro, numéro.

luminõ, lumignon, chandelle qui éclaire mal.

lunó, linot, auquel on apprend à parler comme au geai, à la pie : *kǽ bėt ral kė mõ lunó, i parl kom œn persón naturel*.

lur, f., reproche, plaisanterie souvent répétée (Pail).

lurasye, *lurœ́*, qui gronde, raille ou se plaint toujours de la même façon.

lure, gronder, se plaindre, railler.

luroke, rabâcheur.

lurote, gronder, se plaindre sans cesse de la même manière.

lurü, qui répète sans cesse la même chose, qui gronde de la même manière. Cf. *lurasye*, *luroke*.

lusėrn, lucerne, feu follet, petite clarté. Cf. *ékeru*, *fyā̃bar*.

lustukru, innocent, crédule.

lu, leur (Montaudin). Cf. *lǽ*.

lu, pou (Laval).

lu ǵéru, loup-garou.

lulu, étourdi, brutal.

lupasye, homme épais, grossier (Craonnais).

lupœ́, ouvrier fainéant (Cossé).

lupe, attraper (Pail).

lupye, homme épais, grossier (Mayenne).

lur, m., coup ; — colère : *l lur mè mõt* ; *fér œ̃ ku d lur* ; — *ãlve l lur* aux bêtes à cornes, leur faire subir l'opération du trépan ; — *s done œ̃ ku d lur*, se donner en marchant un coup de sabot dans la cheville d'un pied ; — *sa va li tire l lur dè la tét*, dit-on de quelqu'un qui saigne du nez.

lur, brutal, lourdaud ; — nigaud.

lurdèri, lourderie, brutalité.

lurdeyœ́, *z*, lourd, lourde.

lurdeye, faire des folies, agir étourdiment.

lurdibu, lourdaud, maladroit.

lurdiz, lourdise, sottise, bourde ; — brutalité.

lurdwer, femme lourde, grossière, mal élevée.

lurdye, lourdier, lourdaud, brutal.

lutoni, maladie de langueur.

lutõ, enfant rachitique.

lurtwe(r), *lurtye*, lourdaud, brutal. Cf. *lurdwer*, *lurdye*.

luvar, qui se jette avidement sur la nourriture (animal) ; — brutal.

luvet, louvette, tique, insecte qui se fixe sur la peau des chiens et de quelques autres animaux.

luyœl, loyal.

luye, loyer.

lwabr, *lwèbr*, gazon levé, à la pelle (Craonnais). Cf. *byet*.

lwabre, garnir un tas de bois pour faire du charbon.

lwaje, louager, locataire.

lwaje, louager, louer, prendre en loyer.

lwapr, f. pl., touffes d'herbe que l'on enlève avec la motte de terre (Château-Gontier). Cf. *lwabr*.

lwayómã, loyalement.

lwéj, petit loyer, maison avec un petit jardin.

lwizé, *lwizyó*, *lwizet*, louiset, louisiot, louisette, celui ou celle qui ne veut pas reconnaître le Concordat. Cf. *égliz*.

lẅè, lẅèt, petite lucarne ordinairement fermée d'un morceau de verre (Pail).

lẅir, luire, faire reluire : *lẅir lé sœye*.

lẅiẓarne, lẅiẓerne, luisarner, luire par intervalles.

lẅiẓé, les Ervum (Château-Gontier).

lẅiẓern, luzerne; — lueur pâle (Pail).

lẅiẓeye, faire reluire.

lyardé, f., liardée, valeur d'un liard; — mesure de capacité autrefois en usage à Laval.

lyā, lien de gerbe ou de fagot (Bais); — liseron (Hercé).

lyā, a., bien délayé.

lyœv(r), lièvre (Landivy, Pail). Si un lièvre se réfugie dans une maison, c'est signe de malheur (Dr. L.); — *lyœv dė lād*, célibataire non établi. Un *lyœv de lād* ne peut être curateur (Landivy).

lyœvres, hase, femelle de lièvre.

lyé, f. (terme de tissage), baguettes de bois sur lesquelles sont fixées les lissures.

lyèe, couteau de tisserand.

liéj, m., chèvrefeuille.

lyèr, liure, grosse corde (Izé). Cf. *lyur*.

lyet, layette, tiroir d'un bahut ou d'une table; — en particulier tiroir placé à l'intérieur des grandes armoires de fermes, dans lequel les cultivateurs serrent leur argent et leurs objets précieux.

lyorn, liseron.

lyot, voleur de nuit couvert d'un drap blanc et secouant des chaînes (Andouillé). Cf. *bubiy*.

lyur, liure, grosse corde servant à serrer les charretées de paille, de foin, etc. (Landivy).

lyure, serrer à l'aide de la liure et d'un moulinet : *lyure œn ɛarté d fē* (Landivy).

lẓ, les : *tu va vāḳe lẓ apèrcyœvr*.

mà, moi.

mā, mail, gros maillet avec lequel on enfonce les coins pour fendre du bois : *s mā é bẽ bzā*.

ma ɛat, ma chatte, exclamation ironique qui équivaut à : Je t'en souhaite, tu peux y compter.

māɛ dè fer, f., mâchefer.

maɛè, m., mâchoire inférieure, menton.

maɛɛ, rompu de fatigue.

maɛló, m., *maɛlot*, f., macelotte, bâton terminé en massue. Cf. *marot*.

magaló, individu mal vêtu; — vaurien (Pail).

magdal, mauvaise chance (Ernée). Cf. *dag*, *maldag*.

magnè, menton (Mayenne). Cf. *mañè*.

māgone, mâchonner (Neau); — maugréer, gronder (Craonnais), bougonner.

magos, f., magot, bourse, somme d'argent.

magr, taquin (Château-Gontier).

magrabó, homme sale, déguenillé.

magrol, mauvais; se dit des instruments, des voitures, des chaussures en mauvais état; — (injure).

magrolè, mauvais lard (Saint-Germain-le-Fouilloux).

magus, magot, bourse où l'on serre l'argent (Pail). Cf. *magos*.

mahão, mahaut, lépreux (injure).

mahœtr, lourd, maladroit, désagréable.

mahone, mâchonner, mal prononcer, bredouiller.

mahõ, personne parlant peu distinctement; — mâchoire grosse et proéminente (Pail); — a., lourd et grossier : *œ jvão mahõ*.

major, partie de la charrue qui supporte le *krapão*. Cf. *plumā*.

makabr, maladroit; — gros, lourd : *vut jvão é tró makab pur bē kur* (Montaudin); — difficile à manier; — étonnant, extraordinaire.

makabule, délabrer, meurtrir; — maculer (Mayenne).

Makœ, Matthieu.

makl, macle, maille de bas.

makó, bourse, magot, amas d'argent.

makr, macle, châtaigne d'eau. Le fruit de la macle, cuit à l'eau, est le régal des gamins du Bas-Maine; à Château-Gontier, on vend des macles à la Saint-Fiacre; — *s é du sukr a prād, s é dé makr a rād*, dit-on de l'enfantement.

> Les tyrans en troupe grande
> De Sacé feront leur tour
> Qui donneront tous de bande
> De leurs macres tour à tour.
>
> (Noël du comté de Laval.)

makre, crevasser; quand l'eau tombe par fortes averses après quelque temps de sécheresse, on dit que la terre est *makre*.

mal (*pwē si*), point si mal, assez : *pwē si mal lē*, *pwē kor si mal lē*, assez loin.

mal : *eé d œ mal*, *du mal* (La Dorée); *du hão mal*, *d mal* (Pail), être épileptique.

māl, fumier de ferme (Ambrières). Cf. *mālė*, *mālē*.

maladi, maladif.

maladrė, maladroit : *il é si maladrė d sé pat*, *ki n pœ tuee a rē sā l mise*.

malãokœrœ, *malãokœryœ*, *malākœryœ*, dégoûté, qui n'a pas d'appétit, qui a facilement mal au cœur; — lâche, poltron.

malădură, malendurant, peu endurant.

malăgrẽ, malengroin, mauvaise humeur.

malăgu, malengous, indisposé : *j sé malăgu*.

malătrẽ, mal en train, souffrant.

maleăs, malechance, mauvaise chance.

maleăsu, *z*, malchanceux.

Je n sé t i pas ben malchançouse.
(Pastorale, 114.)

maldag, mauvaise chance (Ernée) : *il é dă la maldag*; *il a yu la maldag*.

mal dė lă, *mal d elă*, *mal dė Sẽ Malo*, tranchée, convulsion chez les enfants. A Entramnes, près de Laval, il existe une chapelle nommée la chapelle de la Clémencerie. On y vient en pèlerinage prier pour les enfants atteints de ce mal. On y dépose des écheveaux de fil qui ont ceint les enfants atteints. La croyance est que si l'on y vient pour des garçons, le fil doit avoir été filé par des garçons, et le contraire pour des filles.

mālė, fumier (Ernée). Cf. *mālẽ*.

maléză, malaisé, difficile : *s é d ka bẽ maléză a fér*.

mālẽ, fumier d'animaux. Cf. *māl*, *māli*, *māni*.

malẽ, *en*, *in*, malin, -e, difficile à faire : *s é pa bẽ malẽ*; — malfaisant, -e.

malẽgrœ, malingre, chétif.

malfétur, malfaiture, ouvrage mal fait, sans soin et sans goût.

māli, m., fumier (Saint-Pierre-des-Landes). Cf. *mālė*.

malkes, Marsèche, Annonciation (25 mars). Cf. *marees*.

malmă, malement, mal, difficilement : *sa va malmă ove stė pyé la*; — presque, à peu près : *sa péz malmă di sė livr*, *j m ă défi*.

malónesté, malhonnêteté.

malónét, malhonnête, peu honnête.

malpoli, impoli.

malurœ, malheureux.

malye, a., malier, lourd, pesant, maladroit.

mane, maner, rester; mot employé par les enfants en jouant aux billes, quand la bille du joueur reste dans le carré où sont placées les mises de chaque joueur.

maner, manière; — prune de Damas noire (Pail).

manet, Manette, Marie; — homme s'occupant de travaux de femme.

manik, machine mise en mouvement avec la main.

māni(l), fumier, engrais (Craon); — f. pl., débris que l'on met à pourrir dans les étrages. Cf. *fulaj*.

manimā, m. pl., endroit du corps d'un animal que les acheteurs tâtent ou manient, pour s'assurer de son état : *s bœ a d bō manimā* (Pail).

manė, m., menton, mâchoire inférieure : *i l bri par lė manė*. Cf. *magnė*.

maner, manière; — *ȧ*, *par maner dė rē*, sans faire semblant de rien. Cf. *maner*.

mạo, mau, mal;

Ah devallons sur l'herbette,
Le soleil nous fait mau.
(Chanson.)

mạodi, maudit, interjection exprimant le désappointement : *safrė mạodi!*

mạo d kór, diarrhée. Cf. *kest*.

mạofė, maufait, mal fait.

mạofinye, mal finir, mourir (Château-Gontier).

mạogėrne, maugrené, détesté;

Ces mauguernets d' goujats
N'veiant i pas ben qu' tu radotes!
(Pastorale 59.)

— qui fait des imprécations.

mạograbē, *mạograbó*, maugrabin, maugrabot, homme sale, déguenillé.

mạogre, malgré.

mạogriv, n. f., mauvis; le mauvis annonce l'eau quand il crie beaucoup (Ernée).

mạoj, mauge, lourdaud, maladroit (personnes); lourd, peu maniable (choses); — faible (Izé); — brutal (Ahuillé).

mạojmā, gauchement.

mạokœrœ, qui a facilement mal au cœur; — écœurant.

mạopitœ, malpiteux, digne de pitié; — impitoyable, crue.

mạovestyé, mauvaistié, méchanceté.

mạovézmã, mauvaisement, méchamment; — difficilement : *sa sra t i prè d isi œn œ̀r? — mạovézmà.*

mạovir, f., mauvis (Hercé, Landivy).

mara, marais. Cf. *marwa*.

marabiy, f. pl., marabilles, chiffons, objets de peu de valeur (Laval) : *y a dã sõ gèrnye œ̃ tã d marabiy*; — vieux meubles (La Dorée). Cf. *robẽ*.

mareɛ, f. pl., terme de tissage, pédales placées dans le cercueil et servant à faire baisser et hausser les lissures.

mareɛã, marché. On trouve chez Le Doyen, p. 6 : marchail.

mareɛãde (*sè*), marchander, faire le commerce : *i s mareɛãd dè vaɛ.*

mareɛãdiz, marchandise, denrées; — bétail : *vz ave estime la kavalri e tut la mareɛãdiz, i n rest pu k a yestime nó gòrẽ e la bèrbi*; — *j sòm bẽ ã marcàdiz*; — *la marcàdiz a bẽ ròkmãte a la fwèr d anwi*; — *vyœ tu bẽ n pa fér galópe la mareɛãdiz kom sa*; *pãse la mareɛãdiz.*

mareɛãs (La Dorée), *mareɛes*, *mareɛèz*, Marsèche, Annonciation (25 mars). Chez Le Doyen, p. 183 : Marchaisse : *a la Mareɛãs, l kuku é mor s i n prãɛ*; *praɛ u nõ, il é dã l busõ.* Cf. *malkes*.

mareɛi, marché. Il y avait à Laval la rue du Marchis.

mardel, mardelle, sorte de tourbière recouverte d'herbes. Cf. *biṇõ*, *molè*, *molyer*.

mãré, f., flaque d'eau ou de toute espèce de liquide répandu.

mãre, recouvert d'eau.

marékaṇœ, marécageux.

marén, marraine. Si la marraine porte l'enfant sur son bras pour le mener baptiser, l'enfant chantera bien;

— femme : *s é tu d mém œn bél marén.*

mareye, patrouiller. Cf. *maruye.*

marègot, maringote, espèce de charrette plus légère qu'une charrette ordinaire.

margan, gadoue, matières fécales de l'homme que l'on a tirées des lieux d'aisance; — poudrette. Pour guérir la vigne de la *malèr*, il faut mettre chaque année au pied trois pelletées de *margan.*

margạode, margauder, aller à la maraude; — courir après les femmes.

margènạo, sale, malpropre.

margèn, *margèn̦*, f. s., excréments; — lieu fangeux; — méridienne. Cf. *meryené.*

margotẽ, m., belette (Larchamp, Pail).

margre, malgré.

margulet, *margulin*, bandeau sur la figure : *el a grã mạo ó dã, j yi é mi œn margulet* (Cossé); — bouche de l'enfant : *a t é œn joli ptit margulet*; — *j vat fut par la margulet*; — brides d'un bonnet de femme.

marguline, aller vendre de bourg en bourg; surtout en parlant des femmes qui vendent des mouchoirs.

marguyas, f., endroit mouillé, boueux.

marguye, margouiller, agiter l'eau et la boue (Pail).

mari bõ bek, Marie-bonbec, babillarde, bavarde.

marieẹạo, *mariee*, maréchal ferrant.

marieẹạode, forger; — faire du bruit en frappant.

marikạode, ranger, entasser des objets dans un certain ordre (Pail).

maritej, maritage.

Pour le debvoir de maritaige
N'est temps meilleur que de Noël.
ms. 23

markạo, marteau.

marku, marcou, chat mâle. Cf. *rãdu.*

marmayė, petit enfant.

marmitõ, marmiton, Agraphis nutans. Cf. *kóniy*, *puput.*

marmufye, v., gifler, souffleter.

marmúfyé, f., gifle.

marmuze, marmouser, marmotter.

marmuzė, *marmuzẽ*, marmouset, enfant chétif.

marmyone, murmurer, grommeler.

marni, fumier. Cf. *mani*.

marónã, regrettable : *s ė bẽ marónã*.

marone, regretter, bisquer.

marot, clou; — masserotte, bâton de néflier, terminé en massue et suspendu au poignet par une courroie, que portaient autrefois les paysans; la *marot* est contemporaine des *trikuz*.

marpạo, marpaud, voleur, vaurien.

marsạol, marsaule (Ernée), Salix capraea.

marsèɛ, Marsèche, fête de l'Annonciation de la Sainte Vierge. Cf. *mareez*, *malkes*; — menus grains.

martya, marteau (La Dorée). Cf. *markạo*.

marut, f., camomille puante (Anthemis cotula); — mille-feuilles (Achillea millefolium).

maruyaj, terre mouillée dans laquelle on patauge.

maruyė, petite mare : *s é pwẽ œ̃n étã, s ét œ̃ maruyė*.

maruye, patrouiller, remuer de l'eau sale. Cf. *marguye*.

maruyet, petite mare (La Dorée).

marwa, marais, eau croupissante. Cf. *mara*.

marya, mariage ridicule (Pail). Cf. *mėrya*.

maryej, mariage : *k és kė l maryej ? s ét œ̃ sakrėmã ki fé prãrė l pueõ é l batõ pur fér abeye lé eyẽ dã lé vilej*; — *a kœl aj fạot i s marye ? l pu tœ́ posiby pur u pwẽ perd l okazyõ* (Catéchisme travesti); — *maryej a la modė d la Gere, bėni su l hạo d la hã é marye dã l fõ du fœse* (Hercé). — Le jeune homme qui désire épouser une jeune fille lui fait la cour pendant un temps variable; c'est ce qu'on appelle *fér l amur*.

Après ce stage, on réunit la famille pour faire les *promes* ou *akordo*. On achète *la brid* et *l liku*. Puis le mariage a lieu. La mariée est précédée de joueurs de violon, de clarinette ou d'accordéon. Les jeunes gens du pays dressent sur le passage des barricades formées de cordes enrubannées auxquelles l'ouvrière de la mariée attache des épingles, et tirent des coups de fusil à l'arrivée de la noce. Les gens de la noce leur versent de l'eau-de-vie. Ces usages sont en voie de disparition. (L. D.) S'il pleut le jour du mariage, la mariée aura toujours mauvais temps pour laver sa buée (La Dorée); elle aimera bien le gratin (Hercé). Quand un veuf se remarie et que son fils est d'âge à jouer du violon à la noce, on dit : *i lim lé kòn a sò pér.*

maryen, f., petites mouches volant sans cesse qui se réunissent vers la fin de l'automne (Pail). Cf. *gibè.*

maryené, f., méridienne, sieste, repos que les paysans ont coutume de prendre après leur repas de midi; — partie de l'après-midi comprise entre midi et quatre heures (Izé).

maryene, faire la méridienne, dormir après le repas de midi.

maryĕté, f., collation, repas entre le dîner et le souper. Cf. *méryen.*

maryĕte, v., collationner.

maryonet, marionnette, bergeronnette (Ampoigné).

marzel, partie marécageuse d'un champ. Cf. *mardel*; — auge en pierre où l'on abreuve le bétail (Ernée, Landivy).

mas, bouillie de sarrazin (Villaines-la-Juhel) ; — *pa dé mas*, guère : *sa n va pa dé mas*, ça ne va pas bien.

masakr, grand, fort, gros, gras : *mal cyáo e dĕvnu fèryá, il é tut a fè masakr.*

masle, m., *maslé*, f., tro-

chet, amas de fruits sur une petite branche.

masonė (Ernée), *masõ* (La Dorée), sittelle torche-pot.

mastą̄o, mastoc, qui a l'esprit lourd et épais.

ma(*t*), mat, flétri, desséché ; — mou, lâche.

mat, f., chose lassante (Saint-Aubin-du-Désert).

matagó, jeu d'enfants.

māte, mater, lasser (Mayenne) ; — *māte œn barik*, la lever sur un bout.

matèr, matière.

matérą̄o, matériaux.

matẽ (*a*), ce matin.

mātẽ, terme de tissage, bois fixé à l'orillon et placé entre les dents du rouet de la pivoire ; il sert à tirer les échantées ; — partie du fléau.

mātigó (exclamation de surprise) : Ah vraiment ! Est-ce possible ?

matinœ, *matinu*, *matinye*, matinal.

mati(*r*), matir, se faner, se flétrir.

matiyõ, maquignon.

matra, matras, matelas.

matrase, matelasser.

mavrė, vraiment (Champéon). Cf. *parė*.

maye, *-r*, lourd, grossier.

mayet, maillette, clou que l'on met sous les sabots (Landivy).

mayó, maillot, maillet de bois.

mayoe, maillet ; — clou à grosse tête pour les souliers ; — tête ; — personne peu intelligente et qui comprend difficilement.

mayotẽ, jeunes gens qui s'en vont, le 1er mai, à la rosée du matin, le panier au bras, chanter à la porte des fermes la chanson traditionnelle où ils demandent des œufs et font des vœux pour la prospérité de ceux qui leur en donnent (Craon) ; — œufs du mois de mai.

mayte, mailleté, tacheté, marqué de taches de rousseur.

mayte, mettre des maillettes (Landivy).

māzet (interjection mar-

quant la surprise, l'admiration).

mazigó (interjection de surprise). Cf. *mātigó*.

mā, turc, ver blanc des guérets.

mācet dè la Vyerj, Convolvulus saepium (Château-Gontier).

mādal, f., grand soufflet. Cf. *mènue*.

mādé, f., caprice.

mādefi, i., m'en défie, probablement, sans doute (Landivy) : *ò va ale a Gòrò mādefi?*

mādmā, mandement, invitation, convocation : *fó li āvéye æ̃ mādmā a vnir isit.*

māgone, mâchonner (Neau); — bredouiller (Pail); — maugréer.

māgō, mangon, personne parlant peu distinctement (Pail). Cf. *mahō*.

māje, quereller sans cesse.

mājonri, f., dispute.

mājri, f., action de manger, repas; — ration donnée au bétail.

mājye, manger. Quand on voit manger goulument on dit : *aval Giyó, y ān a dā l pó* (Hercé).

māk, espace recouvert d'herbe laissé par la maladresse du conducteur de la charrue; — défectuosité, erreur (Pail); — *dè māk*, manquant : *j ā truvi kœk æ̃ d māk*; — *sā māk*, sans manquer, sans faute.

makáo, manteau.

māke, peut-être. Cf. *vāke*.

māket, femme qui n'a qu'un sein; — vache qui ne donne pas de lait par un ou plusieurs trayons (Pail).

māsu, *z*, malpropre dans ses vêtements ou sa tenue; — qui dit des mots grossiers et à double entente; — qui mène une vie dissolue; — personne d'une avarice sordide. C'est une injure grossière.

māt, grande couverture de lit en laine.

mātē, mancheron de la charrue (Pail); — manche de fléau.

mātiri, menterie.

mãtisã, mentant; on dit de même : *i mãtisã*, ils mentent (Château-Gontier).

mãtonè, mentonet, sorte de garde de serrure; — manteau de cheminée.

mãtri, f. pl., mensonges.

mãtu, -*z*, menteur, euse : *l gã mãtu*, surnom de Jean Chouan.

mèlè, a., mince, frêle.

mèlõ, tête mal conformée.

mèmé, grand'mère (Ernée).

mèmẽ, maman.

mènœ̃ d lu, meneurs de loups, gens qui, dit-on, vivaient dans des endroits écartés au milieu d'une bande de loups, et qui dressaient ces loups à piller les environs.

Si un passant était suivi par un de ces loups, il devait prendre ses jambes à son cou et courir à sa demeure en prenant garde de tomber. Une fois arrivé, il lui fallait donner au loup un chantiau de pain pour lui et une miche de douze livres pour son maître. Quiconque aurait essayé de se soustraire à cette taxe eût été dévoré dans l'année par les loups (Nuillé).

mènej, ménage.

mènet, menotte, petite main.

mène du bru, faire du bruit.

mènó, m., menotte, main d'enfant.

Mènõ, Manon, Marie (Montaudin).

mènu grẽ, m. pl., récoltes secondaires.

mènuє, grand soufflet.

mènusẽ, m. pl., petites particules (Landivy).

mènu d ra, meneur de rats, homme qui a le pouvoir de faire fuir les rats ou d'en envoyer là où il lui plaît. Aussi faut-il avoir soin de ne point refuser l'aumône ou dire des sottises aux gens mal vêtus qui viennent aux portes, de crainte qu'ils ne fassent arriver les rats. Quand les rats sont ainsi venus par

sorcellerie, les chats n'y touchent pas et il est impossible de s'en débarrasser si le sort n'est pas levé (L. D.).

mènwe(r), manoir.

mènüè, menuet, menu.

mènüèiz, f., travaux de menuiserie.

mèrya, mariage ridicule (Pail). Cf. *marya*.

mèzã, grossier, rustique, paysan.

mèzuré, f., mesurage. Dans les fermes à colonie partiaire, le propriétaire assiste à la mesurée des grains.

mœgle, mugir, beugler.

mœlõ, meulon, meule de paille ou de foin.

mœmã, moment.

mœne, beugler (Saint-Thomas).

mœɣe, meunier.

mœ́r, mûr, e : *nut furmà é mœ́r st ane bẽ pu tu k l ané derɣer*.

mœ̀r, meur, mur, muraille : *l mœ̀r é mutüèl*; — f., mûre.

mœr dè fẽ, meurt de faim, qui a une faim excessive.

mœ́ri(r), mûrir.

mœtüèl, mutuel, mitoyen.

mœ̀yotẽ, ceux qui vont chercher les œufs de mai. Cf. *mayotẽ*.

mœ̃ne, beugler.

mè, moi : *vèn vu ó mè ?*

mẽ, m., mai, arbrisseau orné de fleurs et de rubans que l'on plante dans les rues sur le passage d'une noce pour faire honneur aux mariés à leur retour de l'église, usage très ancien, disparu à Laval depuis une cinquantaine d'années; — arbre orné de rubans que portent les conscrits en guise de drapeau. Cf. *husin*; — f., maie, pétrin, huche où on pétrit le pain et où on le serre quand il est cuit.

mèɛ (ét dè), être d'accord, complices, s'entendre : *i sõ d mèɛ ãsàby*; — *sriz dè mèɛ*, cerises domèches. Le sentiment populaire divise en deux le mot *dèmèɛ*.

méɛã, méchant, fin, dé-

lié (pris en bonne part : *mõsyœ l avóka j yi é di kè vz ètyé ã̃ ıım fẽ é méeã é kè vz alyé bẽ l metr ó drè*; — *i n é pwẽ ase méeã pu s défãdr*; — espiègle : *ét i méeã sè pti gã la*; — mauvais (Montaudin) : *tõ halbi n é pwẽ si méeã*.

méeéyœ(r), mégeyeur, affranchisseur, châtreur. Cf. *méjéyœ*.

médal, médaille.

médyone, manger à dix heures du matin (Ambrières). Cf. *dizœre*.

médyõ, repas de dix heures.

méènã, moyennant, au moyen de.

méẽ, moyen : *il a bẽ l méẽ ! il é si tèlmã rie*.

méfèzã, malfaisant (Courcebœufs).

méfyabl, à qui l'on ne peut se fier.

mèg, m., lait maigre, petit lait.

mèg(r), maigre, froid : *tã, vã mègr*.

megrạo, maigre : *ét i megrạo s puv ptit éfã la*.

megrèdó, maigredos, maigrichon.

mègrè, maigret, pain long, peu épais et presque tout en croûte, pesant une demi-livre.

méhèṇe, méhaigner, estropier, mutiler, rendre impotent.

méjéyœ(r), mégeyeur, rebouteur, vétérinaire (Château-Gontier). Cf. *afrãeisœ*.

mékanik, a., chétif, usé, amaigri (Pail).

mékanik, *mékènik*, mécanique, machine à battre mue par des chevaux ; — *mékanik a jã*, coupe-ajonc.

mè kè, mais que, dès que, quand, lorsque : *mè k j aljõ ã vil, j portrõ a mıt métr sa par dè mijó*; Le D., p. 195.

mékèrdi, mercredi.

méke, m., métier : *y a pwẽ dè pti mékè ki n fèj viv sõn ıım*; — *d ké méke k il é ?*; — *duz méke, tréz mizér*;

La fill' du roi d'Espagne
Vive l'amour !
Veut apprendre un méquier
Vive l' laurier !

L' méquier qu'all' veut apprendre
Vive l'amour!
C'est la buée à laver
Vive l' laurier!
(Chanson.)

moyen, possibilité; — instrument, outil; — *bẽ d méke!*, c'est bien le moins, je l'espère : *vu sré bẽtá géri — bẽ d méke*; — *bẽ d méke kė*, plaise à Dieu que; — *pa d méke*, je le crains : *i va cœ d la pyé — pa d méke!*

méké, f., moitié : *ya pa méké d diferãs.*

mèl, m., merle : *ãtãd vu cãte lé mèl é lé rikar?*. On distingue deux espèces de *mèl*, le *mèl busoye*, et le *mèl terye*; — f., nèfle;

Ahuillé suivant ses rôles
Apportera de bon hait
Un présent de mêles molles
Pour présenter à Naulet.
(Noël du comté de Laval.)

ó l tã é la pay lé mèl mœris (proverbe); — *mel*, m., petit lait (Pail); — f., boutonnière (Pail).

mèlas, f., céréales dont on a mélangé la semence; le froment et l'avoine sont le plus souvent employés avec l'orge. Cf. *méléar*.

mélãkolyœ, mélancolique.

mèlœz, mêleuse, femelle du merle

En février
Tout' bonn' mêleus' doit couver.

mèlé, f., mélange de paille et de foin que l'on fait manger aux bestiaux et aux chevaux.

mèle, indécis, perplexe.

méléar, mélange de blé et d'avoine (Château-Gontier).

méleyar, méteil (La Dorée). Cf. *mété*.

méleye, mêler, mélanger, embrouiller : *j é kazimã ãvi d méleye mut tréfy avek mut pay pur dóne ó bestyal*; — *ō n i pœ rẽ kõprãr, i méléyã tu.*

mèleyé, f., mélange, embrouillement.

mèliçote, mêler, brouiller.

mèli-mèla, pêle-mêle, confusément.

meltone, bégayer.

meltõ, qui bégaye.

mélye, meslier, néflier : *œ̃ batõ d mélye*. Pendant la première nuit de mai, les sorciers ont le pouvoir de rompre, d'un signe, la tête de tous les mesliers. La baguette des sorciers est faite d'une branche de néflier coupée dans la nuit de la Saint-Jean aux premiers rayons du soleil; — Le Meslier, Les Mesliers, nom de lieu. Voir *mirode*.

mém : *a mém lè*, à même elle, à ses dépens.

men, mine.

Mèn, Mayenne (ville);

Je sommes tous de la gent
Des environs de la ville de Mayne
Quand viendra le jugement
Piacez-nous dans voutre domaine.
(Pastorale 194.)

— poignée, plein la main.

ménajer, ménagère, épouse.

ménœ (Landivy), *ménė*, minuit. Cf. *mẽnüi*.

méneje, ménager.

méneje, n., ménager, qui dépense peu.

ménejmã, ménagement, égards.

mèni(l), château, grande habitation; — maison ordinaire, ferme; — Le Mesnil, nom de lieu.

mèni helkẽ, chasse fantastique. Cf. *ɛasartu*.

mèntõ, frêlon (Château-Gontier).

ménüi, minuit.

ménye, m. pl., mesniers, enfants : *vœn dõ vé mé ménye* (Desertines).

mén̤á(o), *mén̤el*; — habitant -e de Mayenne, Mayennais; — manceau, mancelle : *bét kom œ̃ Bèrtõ, fẽ kom œ̃ Normã, tétu kom œ̃ Mén̤a*; — au pluriel, enfants : *jamẽ mé mén̤áo nė rturnrõ ɛé tã.*

mén̤er, manière.

mén̤é, mesniée, f., enfants, marmaille : *e trén apré la tut sa mén̤é.*

mén̤ẽ, jeune enfant (Ambrières).

mén̤i, f., mesnie, famille, lignée, compagnie. Le D., p. 244.

méprisœ, mépriseur, contempteur, critique.

mér, f., mère; — dépôt du cidre, du vin et du vinaigre; — matière qui fait tourner le vin ou le cidre en vinaigre (Micoderma aceti); — enveloppe du fœtus.

merdu, enfant, personne faible.

mergene, v., méridienner, faire la sieste.

mergené, f., méridienne, sieste dans l'après-midi.

meri, m., paille de blé noir qui sert de litière (Landivy).

merjol, *merjõ*, fruit à garder. Cf. *mijó*.

merjole, mûrir en parlant des fruits ramassés.

mèrju : *dé pèrè d mèrjü*, des poires de conserve (Craon). Cf. *mijó*.

merk, marque, borne de pierre.

merke, marquer : *ae vu bẽ merke lz ȧdrė par uyu nal mét zya fér pase sõ kanar*; — *sa ḳ é merke su l jornal*.

merke, ladre, lépreux.

merlu, morue.

mérri, mairie.

mersi : *gé mersi e la vut*, Dieu merci et la vôtre, grâce à Dieu et à vous.

mersri : *il a plu dȧ la mersri*, leurs affaires vont mal.

mersye, mercier, remercier.

merveyaby, merveilleux.

merveyabyėmã, merveilleusement.

méryané, sieste : *fér méryané*. Cf. *maryené*.

méryą̇o, refus de mariage (Ernée).

méryeu, après-midi; — méridienne, sommeil après le repas de midi. Cf. *mergené*.

méryene, mérienner, faire la méridienne.

meryẽ, merrain.

més, messe : *ét(r) a bas més*, être à basse messe, avoir l'oreille basse, être embarrassé, ne savoir que répondre; — *dir sa més bas*, parler à voix basse; parler à voix basse devant un paysan est une des injures les plus grossières qu'on puisse lui

faire; — *dir la més é la repõd*, parler seul; — *lè emẽ é d la més*, dit-on de ceux qui arrivent en retard à la messe (Hercé); — *més kète*, messe quêtée. Dans le sud du département, quand on veut faire dire une messe à l'intention d'une personne chère, par esprit d'humilité on en va quêter le prix; — *més d arè*, messe d'arrêt, messe que le paysan fait célébrer pour retrouver un animal domestique qu'il a perdu (Craonnais).

mès, lice, femelle du chien (Pail); — femme lascive.

mése, qui a assisté à la messe.

méseyaby, mésseyant, malséant, contraire à la bienséance.

mési méla, moyennement.

mesoɳe, moissonneur.

mésõ, moisson, action de récolter, temps de la moisson.

mesweye, entendre la messe.

mesẅi, meshui, aujourd'hui, désormais : *i vẽdra mesẅi*.

mété, méteil. Cf. *méleyar*.

métèri, f., amas de vieux chiffons; — métairie, ferme d'une contenance supérieure à 15 hectares et où l'on élève des bœufs. Voir *biktri*, *ķáẓri*.

méteye, *r*, métayer, ère, fermier à colonie partiaire.

métiv, service de quatre mois en campagne, de la Saint-Jean à la Saint-Martin (Château-Gontier); — moitié ou part dans la récolte; — part que l'enfant majeur qui vit avec ses parents sur une ferme a droit de réclamer pour son travail. Il ne peut demander qu'une année. Cf. *mwetiv*.

métivye, métivier, domestique de quatre mois, gagé de la Saint-Jean à la Saint-Martin; — journalier qui travaille pendant la récolte et qui est payé en nature sur la récolte.

métr (*mt*), *mt métrés*, maître, maîtresse, appella-

tion que les fermiers ou les colons donnent à leurs propriétaires; — *ét lè métr*, avoir le dessus : *le vla ki s batã, s é l grã k é l métr.*

metrè ddã, mettre dedans, mettre en prison; — tromper, attraper.

métre, maîtré : *ét bẽ métre*, avoir un bon maître.

métreye, maîtriser, impatienter, faire souffrir au point d'empêcher quelqu'un de s'occuper de toute autre chose (Bais).

mèy, petit lait (Saint-Aubin-du-Désert. Cf. *meg*, *mel*.

méyœ, milieu.

méyẽ, moyen, ressources : *i n avõ pwẽ s méyẽ la*; *ya pa d méyẽ d muz ã tire*; *il a bão méyẽ, bõ méyẽ*, il est riche.

méyotẽ, œufs du mois de mai. Cf. *mayotẽ*.

mézag, mésange (Montourtier). Cf. *mézig*.

mézel, mésel, lépreux.

mézelri, mesellerie, lèpre, ladrerie, espèce de scrofule chez le porc.

mézelté, f., méselleté, lèpre du porc.

mézig, mésigue, mésange. Cf. *kæ*.

mézlẽ, méselin, chétif, maigre, faible.

mézone, maisonner, bâtir des maisons.

mézoye, maisonnier, propriétaire de maisons; — domestique habitant la maison de son maître; — habitant d'une maison dont il ne dépend pas de terre.

mézõ, maison. Dans nos fermes, la maison est la pièce principale où est le lit du fermier et de la fermière, le foyer et la table à manger. Cf. *mẽzõ*.

mezyão, mésel, lépreux; Le D., p. 116; se dit surtout des porcs atteints de mésellerie.

mẽ, moins : *a pu pti mẽ, a tó l mẽ*, à tout le moins, au moins; — mais : *mẽ kè*, aussitôt que : *mẽ k i sej vènu*. Cf. *mè kè*; — plus, tout de même : *i n e mẽ pa si émaby kè sa fam* (Pail).

mẽ, main : *fér sa mẽ*, faire sa main, se garnir la main, faire une bonne prise, un achat avantageux (Pail).

mẽ, ʒ, mis, -e.

mẽdė, vraiment : *mẽdė nõ, mẽdė wi*, mon dieu oui, mon dieu non (Bais).

mẽ d fer, main de fer, instrument en fonte ou en fer servant à enlever de dessus le feu une marmite dont les anses sont brûlantes; — pelle à main.

mẽdr, moindre.

mẽgėrlẽ, mingrelet, maigre et faible. Cf. *méʒlẽ*.

mẽgr, mingre, espiègle; — lait maigre, petit lait (Courceboeufs).

mẽkėrdi, mercredi.

mẽm, même : *s é tu d mẽmė d kė bẽ surpėrnä*.

mẽmmã, mêmement.

mẽ mort, main-morte, main de fer; — jeu. Les enfants chantent :

Main morte
Que Dieu porte
En paradis
Sur un petit cheval gris.

Mẽn, Mayenne.

mẽnœ, mẽnẅi, minuit (Montaudin).

mẽŋe, m. pl., petits enfants (Montaudin). Cf. *knay, ménye*.

mẽse, mincer, hacher, briser, casser (Pail). Cf. *mise*.

mẽsé, f., hachis de choux pour les bestiaux (Gorron); — fines herbes hachées pour un potage : *sup de mẽsé*.

mẽswe(r), lame tranchante pour couper les choux.

mẽʒoŋe, locataire, à la campagne, d'une maison de laquelle il ne dépend aucune terre. Cf. *méʒoŋe*.

mẽʒõ, maison, pièce principale de l'habitation où est le foyer.

mẽtfė, maintes fois.

mi, chat : *s ét œ̃ mét mi*, c'est un maître mit, c'est un fin matois. Voir *mit*.

miϵ, miche, pain blanc : *ϵé yœ i n sė rfusä rẽ, i mäjä d la miϵ a tu lé jur*; — *miϵ a griŋ*, pain fendu; — *miϵ a kòku*, coucou (plante).

miϵᶒo, Michel; — nom

donné au soleil (Andouillé).

micar (*pẽ*), pain michard, miche de 3 à 6 kilogr. ; pain de deuxième qualité, pain blanc : *la grà dam byãc li apòrtè tu lé matẽ ã pẽ micar é daz á frc.*

miɛã, michant, malingre, chétif.

miɛel morẽ, maître Jacques : *s ét ã miɛel morẽ*, il est bon à tout faire.

Miɛet, Michette, Michelle.

Miɛlẽ, Michelin, Michel.

miɛó, petit pain blanc (La Poôté).

Miɛõ, Michelle.

midi : *cakã kònè midi a sa port*, chacun fait ce qu'il peut faire d'après sa fortune.

migãse, maniganser (Gorron).

migèrnõ, baie de l'églantier, gratte-cul.

migõ migèn, couci-couça.

migre, émietter.

migré, f., pain émietté dans du cidre ou du lait.

migrèy, migraine.

migrusé, f., pain cuit avec de l'oseille pour former une sorte de bouillie (Gorron); — soupe avec toute sorte de légumes, où l'on émiette le pain de sarrasin un peu moisi que l'on ne veut pas perdre (Landivy); — mauvaise bouillie, mauvais mélange. Cf. *rikopet.*

migusi, hachis.

mijó, *mijol*, *mijõ*, fruits à couteau cueillis à la main, conservés au fruitier pour y mûrir : *dé pum a mijó — j pòrtrõ d résye a nut métr sa par dè mijó*; — lieu où l'on conserve les fruits (Pail).

mijole, mûrir sur les planches d'un fruitier. Un fruit mijolé est un fruit complètement mûr (Montjean), quelquefois près de pourrir (Izé); — au figuré :

Depuis longtemps je migeolais dans mon esprit le projet de faire un dictionnaire de la langue lavalloise (Dict. Lavallois);

faire cuire à petit feu, mijoter.

mikamã, médicament.

mikamó, *mikmak*, gloria, tasse de café mélangée d'eau-de-vie, mot connu dans le Bas-Maine depuis 1830.

mikạo, reste de quelque chose : *œ̃ mikạo d vẽ, d vyãd.*

milgul, millegoule, grand bavard.

milsuye, *-r*, millesouier, -ère, qui a mille sous à dépenser par jour, environ 18.000 fr. de rente. Millesouier, il y a cinquante ans, éveillait chez nous l'idée d'un homme immensément riche.

milyar, Sparganium ramosum (Vaiges).

min, mine : *il a œn min e dmi kazimã dœ́*, il a mauvaise mine ; — *sã fér minė d rẽ*, sans avoir l'air d'y toucher ; — *dė min*, de mauvaise grâce (Pail). Voir *dėmin.*

minaby, minable, pitoyable.

minaj, droits de minage sur la vente des farines sur les marchés. Les seigneurs forcèrent leurs vassaux à vendre leurs farines dans un certain lieu dit minage. Il y avait des minages en Anjou, à Brissac, Rochefort, etc. ; à Rochefort, le droit de minage était d'une écuellée par setier de farine.

miné, f., minée, mesure de terrain ; — l'étendue de terrain où l'on a semé une mine (78 litres) de seigle ou de froment (Bierné) ; — La Minée, nom de lieu.

minet, minette, lupuline, plante fourragère (Ampoigné) ; — fille fainéante ou dévergondée (Craon) : *kœ grãd minet !*

minõ, minois, visage.

minu, menu, mince.

minusri, minutie.

minar, mignard, enfant gâté, pleurard, difficile à nourrir.

minone, mignonner, mignoter, caresser, dorloter.

minonet, mignonnette, lupuline, plante fourragère ; — Santolina chamœcyparissu (Château-Gontier).

mirak, miracle, merveille.

miramyò, femme mal mise.

miraye, jeter, lancer; — *sè miraye*, se mirer sans cesse dans une glace.

mire, viser, ajuster; — lancer (une pierre) : *mir bẽ pur mét dã l pawe*; — *vyœ tu pa bẽ mire dé pyer?*; — orner, parer; — examiner attentivement des œufs.

miret, petit miroir.

mirlifiee, dessiner, embellir un objet au moyen de hachures bizarres (Saint-Aubin-du-Désert).

mirlifieone, enjoliver, parer. Cf. *mirode*.

mirlifieonmã, ornement, parure.

mirlifieonur, *mirlifieur*, parure, enjolivement.

mirlitõ, m. pl., mirlitons, Scabiosa arvensis (Château-Gontier).

mirlode, miroder (Landivy); pour *mirlode* un bâton de néflier. On choisissait un scion de néflier bien droit; on décrivait sur ce scion avec un couteau une spirale, en entamant la peau jusqu'au bois; on produisait ainsi une cicatrice où le bois devenait plus épais et formait torsade.

mirodœr, f., enjolivement (Pail).

mirode, entailler l'écorce d'un arbre, d'un bâton, de manière à former des dessins (Saint-Aubin-du-Désert); — enjoliver (Laval); — marquer de variole.

mirote (*sè*), regarder dans une glace. Cf. *miraye*.

mirtr, myrte, arbrisseau.

mirwe : *ét ó mirwe*, être sur le point de mourir (Champéon). Cf. *murwe*.

mirwer, miroir.

mise, mincer, hacher : *fót i mise la légum?*; — briser, déchirer, arracher : *léz éfã ô mise tut lé fyœr d nut jardrẽ*; — *il é râtré eé li perdu su é il a tu misé e tu futu par lé krwézé*. Cf. *mẽse*.

misé, f., espèce de hachis fait avec des orties, choux, etc., mélangés de son, que l'on donne aux oies et aux

canards ; — *supè d misé*, soupe faite avec des choux et de l'oseille hachés, julienne.

mistãpo, mistempot : *vãd a la mistãpo*, vendre (des boissons) en cachette.

misti, *mistigri*, objet tout petit (Ampoigné).

miswe, grand couteau qui sert à tailler la soupe ; — par plaisanterie : bouche, dents.

mit, chatte : *ɛạo kóm œn mit*. Lorsque, n'étant pas chanteur, on était obligé de chanter dans un repas ou dans un jeu, on se contentait de dire :

Mit mit mit
La vla dit
Mut, mut, mut
La vla tut.

mitã, mitan, milieu : *il ètè kuɛe adã su l mitã du ɛmẽ* ; *l mitã du jur* ; — *kã trã kẽn võ ó ɛã, la sçõd va ó mitã.*

mitó, miton, chat bien fourré (Craon).

mitònè, mitonnée, panade (Saint-Thomas).

mitone, caresser ; — *mitone déz yœ*, avoir les yeux doux.

mitõ, pl., capitules du trèfle des champs, Trifolium arvense (Château-Gontier).

miyạ(o), qui a mauvaise mine, malpropre, fainéant, vagabond (Ernée), mendiant, voyou : *vyœ tu t kaɛe, sakre grã miyạo d la gard d ãbrwaz Paré*. (Les fainéants et les oisifs avaient l'habitude de se rassembler autour de la statue d'Ambroise Paré, à Laval).

miyạode, vagabonder (Ernée).

miyœ(r), meilleur : *i sãby ét anwi d miyœr imœr.*

mizay, gageure.

mizèrèn, f., enfant malingre. Cf. *kèrpyạo* ; — hargneux.

mizer, misère, peine : *j é bẽ de la mizer aprè le kenạo* ; — *férè d la mizer*, faire de la misère, taquiner, tracasser ; — Sedum acre (plante) ; — Alsines qui viennent dans les moissons (Ballée).

mizgrit, *mizrit*, musa-

raigne; — enfant ou petit animal misérable, chétif, de petite taille et de peu de valeur.

mizrõ, enfant chétif.

mnàtiz (*cerce lé*), chercher les menantises; se dit des jeunes fiancés de la campagne qui vont chez les parents de la future s'assurer s'ils ont le bien qu'ils prétendent posséder. On montre au fiancé le bétail, le linge des armoires, etc. (Ernée).

mnel, ruelle du lit. Cf. *vènel*.

mnike, bénitier.

mnit (*yáo*), eau bénite.

mó, f., moue, grimace.

mó, mort.

mobul, grosseur, tumeur (Bierné).

moє, motte.

moconé, f., morceau (de beurre).

moєõ, grumeau; — gros noyau; — *moєõ d bœr*, motte de beurre; — monceau (de fumier, de foin, de pierres) (Montaudin).

mod (*dè*), de mode, a., recherché dans sa mise; — aimable et amusant en so- — ciété; à bonnes fortunes.

mòd, mode; — *a la mòd k õ di*, « à la mode qu'on dit, » expression qu'emploie le paysan avant de citer un proverbe : *a la mòd k õ di* : *la cáo àrici l pér é ãgazi l fi*; — *a la mòd k õ di* : *ô n pé pwẽ tni lé lãg du mõd*; — *a la mòd k õ di àt tró é jœ y a pa dè mzur*; — *a vut mòd*, comme vous dites; — *a la mòd ó gã Jã*, comme dit le gars Jean.

modœz, *model*, modiste, marchande de modes.

mog, petite tasse; — contenu de la tasse; — coup de poing. Cf. *mok*.

mogane, mal vêtu, mal tourné.

mogé, f., contenu d'un bol (Montourtier).

mogonu, brouillé, confus (Montourtier).

moj, estomac des oiseaux.

mok, moque, tasse vernie à anse et qui sert de verre (Pail, Landivy) : *œn mòk dè*

sitr, dè lè ɛáo. Cf. *moç*. Cf. *hulõ*.

moké, f., ce que peut contenir une moque.

mokmok, tasse de cidre. Cf. *hulõ* (Craon).

mòl, molle; — *pèr mòl*, poire blette.

molar (*pèr dè*), espèce de poires qui deviennent rapidement blettes (Landivy).

molè, bourbier, fondrière.

molèt, tête de l'os de la cuisse du bœuf qui vient s'emboîter dans le bassin.

moligas, *molikar*, *molikœr*, mou, sans courage (Château-Gontier).

molinur, qui est dégoûté.

moli(*r*), remuer, bouger; — céder, lâcher prise.

molu, morue.

molyer, f., fondrière, bourbier; — La Mollière, Les Mollières, nom de lieu.

mómar, qui a l'air idiot.

mómã, maman.

móme, momer, avoir l'air idiot.

mónar, *d*, a., jobard, endormi, lourd.

móné, *mõné*, f., quantité de grain que l'on met en une fois au moulin (Pail).

mónye, *mõnye*, meunier. A l'enterrement d'un meunier trois personnages suivent le convoi : le coq qui chante : *mónye, restitu*; la cane qui dit : *pa prè, pa prè*; la bique qui dit : *jèmẽ, jèmẽ*.

mor, f., mort. On fait la lessive le lendemain de l'enterrement, le plus vite possible, car tant qu'elle n'est pas faite, la mort n'est pas partie de la maison. Huit jours après la mort, se dit la messe de requiem, à la suite de laquelle les gens à l'aise font une donnée de pain. Si le mort est riche, on dit que le curé chante en guise d'oremus : *l mor a bẽ véku, il a lése dz éku* (L. D.)

mor, mors, mordu.

morbyœ́, morbleu.

mordas, morsure de puce.

mordur, morsure (Château-Gontier).

morè, m. pl., morets, myrtille. Cf. *murè*.

morel, f., Solanum nigrum.

morèn, serrure (G.).

morfèdur, refroidissement.

morgale, commencer à sécher; se dit de l'herbe (Izé).

morginò, reste d'une pomme rongée.

morijine, morigéner; — *s mor jine*, être froissé, se froisser.

morikáo, moricaud, cheval noir.

morin, morine, mortalité de bestiaux.

mori(r), mourir.

morise (sè), se tâcher.

mòrjváo, mors-cheval, Ranunculus bulbosus (Château-Gontier).

morke, mortier.

mormone, marmotter (Pail). Cf. *murmyone*.

morsyáo, morceau.

Un petit morciau d' fumé
Que mon cousin m'a donné.
(Pastorale 93.)

mortáo, mortel.

Tout net un gros peché mortau.
ms. 23

mortifimã, mortification.

mortye, cuve en terre dont on se sert pour la lessive.

mortèel (dra), drap mortuaire.

morve, avoir la morve au nez.

morvu, morveux.

morvyá(o), morveau, gros crachat; — morve : *il ave dè morvyáo ó né*. Cf. *cãdel*.

moryáo, moreau, nom propre de cheval noir;

Il faut brider Moriau
Et lui boutre la selle
Lui donner de l'éperon
Jusqu'au lit de la belle.
(Chanson de gerbe.)

cheval quelconque (Andouillé).

moryas, morsure de puce.

mosyõ, demande.

Ma bonne Dame, dites li donc
Pour nous voustre motion
Qu'i nous donne auprès de vous
Une petite piace à tertous.
(Pastorale 192.)

mot, motte, moche : *mot dè bær*. Cf. *kwẽ*.

motiyõ, motillon, petite motte de terre (Pail).

motoné, f., mottonnée, morceau (de beurre).

motõ, grumeau.

motyạo, petite motte.

mõ, c., donc, oui vraiment (Pail); — (interjection exprimant la menace) : *tu va vé, mõ* (Laval).

mõd, gens, on : *l mõd võ vni*; *l mõd n émã ǵér sa*; — parents (Pail) : *el etè ové sõ mõd*. Cf. *jã*.

mõné, f., blé porté au moulin.

mõsyœ́, messieurs : *lé mõsyœ́ prétr*.

mõtargre, monte à regret, nom d'une ancienne rue de Laval, ainsi nommée parce qu'elle conduisait de la prison autrefois située rue de la Paume à la place du Blé, aujourd'hui place du Palais, où se faisaient les exécutions capitales. Cette rue de Montargret prit plus tard le nom de rue du Mûrier; elle a disparu lors de l'ouverture de la rue de l'Hôtel-de-Ville.

mõtèṉ, montagne.

mõtjã, monte-gens, coffre; autrefois, dans nos campagnes, le lit étant suspendu au plafond, il fallait pour y parvenir monter sur le coffre qui était placé au-dessous.

mõtóbã, chaise percée.

mõte su, monter sur, mettre le pied sur : *n mõt pa su ma rob*; *tu mõt sur œn épèǵl*; — *mõte Bạovè*, monter Beauvais, être condamné aux galères. Voir *Bạovè*.

mõtré, f., montrée, état de lieu fait par un expert lors de la sortie d'un fermier.

mõturaj, m., monture.

mõtwe, montoir, pierre ou butte servant au cavalier pour monter à cheval.

mū, f., mue, cage à poule; — poulailler. Cf. *mus*.

muee (*sè*), se cacher, se musser.

muǵr, espiègle, rusé; — entêté.

mukr, mucre, humide, moisi. Cf. *nukr*.

mūl, f., meule de fourrage (Pail); — mule : *tétu kom œn mul d ḑoveru*; — pl., engelures, crevasses au talon.

mular, mulard, lent, fainéant.

mulone, agir lentement, musarder (Pail).

mulote, faire lentement quelque chose. Cf. *lā kom ǣ mulǒ*; — en terme de chasse, se dit du chien qui tombe d'arrêt sur ce qu'il rencontre et en particulier sur les trous de mulots, de taupes, etc.

mulō, meule (de fourrage : *ǣ mulō d fē, d pay*.

mune, meunier.

murè, m., *muret*, f., petit mur.

mus, muce, passage étroit à travers des broussailles, pour les lièvres, les lapins, etc.; on dit au figuré *truve œn mus* pour : se tirer d'un mauvais pas; — lieu où l'on ramasse les oies ou les canes.

muse, rentrer les oies ou les canes; — *s muse*, se glisser comme le gibier qui passe par une muce : *s muse par ǣ pti kré*; Le D., p. 115.

musimula, couci, couça : *kmà k sa va? — àt dé. — e cé vu? — musi mula*.

muskadel, muscatel, excellent cidre (dans le voisinage de la Normandie).

muskadē, muscadin, délicat, faible de santé.

musloté, f., amas (Larchamp).

mustāpo, débit de boisson tenu en fraude de la régie (Neau) : *vād a mustāpó* (Landivy). Cf. *mistāpó*.

muswe, trou par où on peut se *muse*.

mutwel, mitoyen. Cf. *mœtwel*.

muzarde, perdre son temps en bagatelles.

muzardi, musardie, paresse.

muze, muser, agir avec lenteur; — rester inactif.

muzik(l), musique; — instrument de musique (surtout à vent).

muzu, *muzwe*, qui cherche à causer et à s'amuser.

muzyą́(o), m., muselière.

muɛ, mèche, instrument pour faire des trous dans les corps durs.

muɛa, m., mouchure de la chandelle.

muɛ d or, mouche d'or, cétoine dorée (Château-Gontier).

muɛe, moucher, piquer; — battre, frapper; — s'enfuir affolé, se dit des bestiaux piqués des mouches qui courent en désordre : *va dõ vé ó bét, lé vla ki muɛà.* Voir *afyone*; — marcher, travailler rapidement; — *fér muɛe*, faire marcher rapidement.

mũɛè, groupe de ruches à abeilles; — mouchoir de poche : *i pri sõ mũɛè pur s esüe lz yœ́.*

muɛet, mouchette, f., mouchoir attaché sur l'épaule d'un enfant (Bais).

mucwe(r), mouchoir : *muɛwe d puɛét*; — *mucwe d ku*, cravate; — fichu.

mudu, moulu.

mudur, mouture.

mufet, petite huppe formée de brins d'herbe ou de coton.

mufine, mourir, faire mauvaise fin. Cf. *mą́ofinye.*

mufl, visage.

mufyar, gros nez.

mufye, moufler, souffleter.

mufyone, renifler, froncer le nez comme un lapin, remuer les naseaux comme un cheval.

mukl, moule (mollusque).

mul, m., réunion de 24 cercles de barrique ou de tonneau.

mular, m., roue en bois de cormier ou de pommier qui sert à écraser les pommes dans le *fulwer.*

mulé, f., bande, troupe, amas (de poisson).

mulè, m., formule, modèle.

mulej, m., moulin à bras, servant à écraser les fruits ou à hacher les racines destinées aux animaux (Pail).

mulet, molette, tête des os aux articulations, rotule du genou. Cf. *molet.*

muline, moudre du grain; — marcher un peu (se dit du travail).

muliné, m., treuil d'une charrette (Landivy).

mulu, moulue, morue.

muma, maman.

mùmà, maman; — moment.

muŋe, meunier; mounier, Le D., p. 7.

mur, m., mur, muraille; — f., mûre : *vyæ tu sere dé mur.*

muré, pl., Vaccinium myrtillus (Landivy). Cette plante est commune dans le nord du département et rare dans le sud; — mouron (plante); — sg., confitures de mûres; par extension, confitures quelconques (Landivy, Ernée) : *õ fra æn véyé d muré, vyèdr u lè rmuve ?*

murgul, figure, bouche.

murgule, murmurer.

murin, mort des abeilles que l'on fait périr dans la ruche, afin d'enlever le miel ou la cire. Cf. *morin*; — personne malheureuse et misérable.

murine, brûler lentement comme l'amadou, la sciure (Ernée), les petits charbons conservés sous la cendre, etc. Cf. *murone*.

murkane, murmurer.

murle, manger (Ambrières).

murmyone, marmotter (Pail). Cf. *mormone*.

murnify, chiquenaude, soufflet.

murone, brûler lentement. Cf. *murine*.

muronyer, marécage, mare renfermant des têtards.

murõ, salamandre terrestre. Cf. *sur*; — têtard de grenouille déjà gros; — lézard vert; — au figuré, (injure) : *sakre murõ.*

muru, morue. Cf. *mulu*.

murwe, état voisin de la mort : *ét ó murwe, ét dà l murwe.*

murye, mûrier (arbre).

mus, moutard; — lièvre (Hercé).

muset, espèce de pomme

à couteau et à cidre (La Dorée).

musine, plisser le museau (Pail).

mus krapąodin, Peltigera canina (La Dorée). Cf. *erb.*

musrõ, moucheron.

mustè kœ, animal dont la queue a été coupée ras.

mustiy, excrément.

mustrõ, petite queue, d'un lièvre, par exemple. Cf. *bustrõ*; — croupe, derrière : *el é tõbe su sõ mustrõ*; — bouchon.

mut, brebis : *œn mér mut* (La Dorée); — chatte. Cf. *mit*; — *ma mut*, terme d'affection.

mutae, petite fille.

mutardye rõ, Sinapis arvensis (Ballée).

mutarye, Sinapis arvensis; — *mutarye blã*, Sinapis alba (Grez en Bouère).

muton, brebis.

mutone (sè), se pommeler (en parlant du ciel).

mutonri, moutonnerie, bergerie.

muture, moudre.

muvã, actif, remuant.

muve, remuer, mouvoir; — *s muve*, marcher.

muvet, cuillère en bois (Pail).

muyas, f., endroit mouillé.

muyase, humide, pluvieux.

muyasu, plein de boue, couvert de boue. Cf. *patuyu.*

muyœl, moyeu de voiture.

muyotẽ, ceux qui vont chercher les œufs du mois de mai. Cf. *mayotẽ.*

mwa, *mwè*, f. *mwaz*, *mwèz*, mauvais, -e :

> Passez le trot, mauais Basrabas
> ms. 22

u l mwè gã!; *j n avõ k œn mwaz eér a vz œfri pur vz asyète.*

mwan, m., moine, toupie. Le mot toupie est inconnu.

mwan, *mwaṇ*, moisi.

mwãne, mâcher avec difficulté.

mwayte, se dit du chien qui remue la queue.

mwazmã, *mwezmã*, mauvaisement, méchamment; —

difficilement, tout au plus : *j srè mwazmà pre a l ér.*

mwazté, méchanceté.

mweṇáo, moignon; — moineau.

mwer, mûre (Pail). Cf. *mur.*

mwesonet, Medicago maculata.

mweté, moite, humide.

mweti(r), moitir, devenir humide.

mwetiv, service pour 4 mois de l'année. Cf. *métiv.*

mwetté, moiteur, humidité.

mweyene, avoir moyen (Château-Gontier); — travailler.

mwẽdrẽmã, moindrement; — *pa l mwẽdrẽmã*, pas le moins du monde.

myãɛ, mâcher, mâchonner. Cf. *mãgone*; — avaler difficilement (Ampoigné).

myãɛé, f., pâtée pour les chats; — bouchée : *œn myãɛé d pẽ.*

myãɛi, m., restes de viande que l'on a sucés et que l'on dépose sur le bord de l'assiette.

myamya, nourriture des petits enfants.

myáole, miauler, crier en pleurant.

myáolet, hydromel, breuvage fait avec de l'eau et du miel, ou du marc de cidre et de l'eau miellée : *el é bẽt, el é bẽt, el ã tró bu d la myáolet.*

myáolri, cri d'un enfant qui pleure, miaulement.

myáolu, qui parle en miaulant, en traînant ses mots; — affecté (Ernée).

myãde, miauler; se dit des chats et des jeunes veaux. (Hercé).

myœ (*tró*), trop mieux, trop bien.

myœdr, moudre (Pail).

myé, f., pain émietté dans du lait.

myèl, merle (Landivy, Ernée, Villaines-la-Juhel, Montsurs) : *Pãk bó u bã, y a dé pti myèl dã lé bá* (Montourtier).

myelètyáo, petit merle.

myelet, f., hydromel. Cf. *bœɛè*.

myet (*œn*), une miette, un peu : *œn myet miyœ̀*; *sé œn myet tró hą̀o*; — *smã pa œn myet*, pas le moins du monde : *pa smã œn myet ki n é k œn myet*.

myó, m., dernier éclos d'une couvée; — miette : *ã myó*; — pain égrené dans du vin, du cidre, du lait (Pail).

myoɛé, f., pain émietté dans du cidre doux, du lait ou du vin.

myoɛe, réduire en miettes, émietter. Cf. *myote*.

myoɛõ, grumeau, mochon.

myone, mionner, sucer sa langue, remuer la bouche (en parlant des enfants); — parler entre les dents.

myoté, f., pain émietté dans du cidre ou du lait; — rôtie de pain grillé trempée dans du vin ou du cidre.

myote, émietter.

myotõ, grumeau, motton.

myõ, enfant.

myu, mi-août; — *fét dè la myu*, l'Assomption : *a la myu lé muziy õ l ku ru*.

nā, nappe d'eau; — paquet de chiffons liés au bout d'une perche et servant à nettoyer le four (Pail); — personne malpropre ou déguenillée; — sol d'un four. Cf. *nay*.

nabotē, -in, nabot.

nāɛ, attache qui lie une vache à la mangeoire; — collet pour prendre le gibier (Pail).

nāɛeye, parler du nez.

nāɛeyu, qui parle du nez.

nāɛone, parler du nez.

nąer, noir : *rgerde nąer*, regarder de travers.

nafre, nafrer, suffoquer; — *s nafre*, mouiller et se refroidir (Pail).

naft, chaussures usées (Mayenne).

nafwē, taquin.

nāfye, renifler. Cf. *nifye*.

naģe, naquer, prendre avec les dents (en parlant des animaux); — être vexé (en parlant des hommes).

naģė, qui nargue; — hargneux.

naģote, mordiller.

naģ(r), hargneux, rude.

naģzē, ėn, petit être irritable, volontaire, taquin (Mayenne).

nāj, neige.

nakar, naquard, taquin.

nake, bredouiller.

nakė, qui bredouille.

nakrō, piquant de ronce, de rosier, d'épine, arête de poisson; — maussade.

nakte, naqueter, bredouiller.

nanẽ, non. Cf. *nãnẽ*.

nąo, noël; Le D., p. 63.

Chantons Nau ma boun' femme,
Chantons Nau, ta et ma.
Pour une poume, pour une pare,
Pour un pouv' ptit coup à bare,
Chantons Nau ma boun' femme,
Chantons Nau, ta et ma.
(Chanson.)

Laissez paître vos bêtes
Pastouriaus
Par monts et par vaus
Laissez paître vos bêtes
Et venez chanter Nau.
(Chanson.)

Les morfondus d'Anthenoise
Viendront sans débat ou noise,
Chantant Nau par les chemins.
(Noël du comté de Laval.)

Nąolė, Naulet, l'enfant Jésus.

Ahuillé suivant ses roles
Apportera de bon hait
Un présent de mêles molles
Pour présenter à Naulet.
(Noël du comté de Laval.)

nąopin, salope.

nąote, nager : *j vi jė n sé kė d gru ki nąotė dã l yąo*. Cf. *nóte*, *nate*.

nąotwer, radeau de joncs.

nãpẽ, petit chiffon, mouchoir d'enfant; — pl., souliers fins (La Dorée).

napẽ, a., déguenillé; — acariâtre; — tatillon; — gamin.

napiy, f., mouchoir; — souillon; — femme acariâtre; — femme qui ne s'occupe que de vétilles.

napyąo, mouchoir, linge étendu, guenille.

nãre, rusé.

nãré, narrée, conte, plaisanterie, long discours (Château-Gontier).

nagr, maussade.

natœr, nature.

nate, nager : *ãn uvrã la port i l truvirã ki natė dã sõ sã*. Cf. *nąote*.

nãte, nettoyer le four avec un *nã* (Pail).

natiy, pl., les Lemna (Château-Gontier).

natomi, anatomie; — momie; — dépérissement. Cf. *notomi*.

naturel, m. : *aver du na-*

turel, avoir bon cœur (Pail); — a., qui a bon cœur.

naviçone, grommeler entre ses dents (Evron).

navine, bêcher au pied des arbres dans un champ labouré (Vautorte).

navyáo, navet; — *navyáo prõ*, navets précoces (Hercé). Voir *fornavyáo*.

Avec une douzaine de galettes,
Des pommes de terre et des na-
[viaus.
(Pastorale 69.)

nay, f., gaule terminée par un paquet de chiffon, qui sert à nettoyer le four. Cf. *patuy*; — noix.

nayè, nain.

nayõ, mauvais mouchoir, guenille.

nayr, noir. Cf. *naer*.

nayrbi, très noir.

nazê, *en*, petits enfants chétifs auxquels on a laissé trop d'indépendance et qui sont devenus volontaires (Pail). Cf. *nagzê*.

nãzõ, qui parle du nez.

nã, en (entre une voyelle et une consonne) : *fáo nã prãr s tu vyœ*; *va vitmà nã kri*.

nàmne, emmener : *nàmen lè ó ta*.

Nãnet, Anne.

nãnèt, f. pl., personnes qui vont en pèlerinage à Sainte-Anne de Champfrémont (Pré-en-Pail).

nãnẽ, *nãni*, non : *nãni pa*, *nãni fé*.

Nãnó, *Nãnõ*, Anne. Cf. *Nònó*.

nãpèee, empêcher : *kè j puvõ t i nàpèee sa ?*

nã plu, non plus, pas plus.

nãporte, emporter.

nãs, f., anse : *prãrè l panye par la nãs*; — nasse en osier pour prendre le poisson.

nãtiy, lentille.

nãveye, renvoyer.

nè, ni.

nœdu, *nœtu*, nœudu, noueux.

nœn, *nœ̃n*, nulle.

Nœnó, Renée; — Éléonore. Cf. *Nònó*, *Rènot*.

nœ(t), f., nuit.

nœvel, nouvelle.

nœvyạo, nouveau.

nœzã, *nœzu*, n'osant, timide : *di dõ bõjur a mut métrés : il é si télmã nœzã.*

né, nez : *n save uyu done du né*, ne savoir où donner du nez, ne savoir où donner de la tête; — *i vé pu lẽ kė l bu d sõ né.*

ne, f., paquet de chiffons avec lequel les boulangers nettoient leurs fours. Cf. *na*; — personne malpropre ou déguenillée; — nuit (Andouillé).

néãmẽ, néanmoins.

nef, partie du pressoir où on met les fruits à presser.

nèje, nager. Cf. *nạote*.

nèl byãe, feu volant blanc, Lychnis vespertina.

né natif, originaire : *j si né natif d la parwas sẽ Vènrã.*

nér, noir.

Barbe rouge et neirs cheveux
Défie t'en si tu peux.
(Dicton.)

Ces testus te feront galette
De moas blé nayr.
ms. 26

nérbi, très noir. Cf. *nayrbi*.

ner dė bœ, nerf de bœuf, Potentilla reptans et les Ononis (Château-Gontier).

nére, exténué (Ahuillé).

nérė, noireau.

nerfayõ, petit nerf.

nerfrẽ, *en*, animal qui a des douleurs qui l'empêchent de marcher ou le font boiter (Château-Gontier).

néripyạo, de couleur noire.

nérsi(r), noircir.

nérté, noirceur.

nété, prise de tabac (Pail).

néteye, nettoyer.

néteyur, nettoyure, balayure.

néti(r), nettoyer.

nétisaj, nettoyage.

netrase, travailler dans la nuit.

nétuye, *netweye*, nettoyer.

névre, navrer.

nèy, *nœy*, f., neille, manivelle, poignée servant à faire mouvoir un rouage (Landivy) : *la ney du pwir*. Cf. *aney*.

neyar, a., lambin (Lan-

divy). Voir *turneyar*; — chétif (Laval).

néye, noyer.

nèyé, f. pl., longues herbes traînantes qui, par leur extrémité supérieure, surnagent à la surface des eaux, Ranunculus aquatilis ou fluitans. Cf. *mòrjvạo*.

nézmã, arrêt de développement : *étr à nézmã*.

nẽ, hameçon. Cf. *ẽ*; *il e parti ó sé lin é sé nẽ*.

nẽmajine, imaginer.

ni d mél, nid de merles; — secret.

nif, homme ivre (Mayenne).

niftó, minutieux, lent à finir.

niftone, perdre son temps en niaiseries.

niftõ, *on*, qui perd son temps; — peu intelligent; — minutieux.

nify, nifle, mouchoir de poche, mouchoir sale; — paquet de chiffons liés au bout d'une perche avec lesquels les boulangers nettoient leur four; — personne malpropre et déguenillée.

nifyạo, mouchoir de poche. Cf. *nipyạo*.

nif(y)èryạo, petit mouchoir de poche d'enfant.

nifye, nifler, se moucher; se dit surtout des enfants; — renifler, priser (Mayenne) : *mòl su mõ pwẽ kė j tė nify* (défi); — battre.

nifyé, niflée, prise (de tabac).

nifyone, niflonner, renifler; — lambiner.

nifyõ, niflon, mouchoir d'enfant; — mouchoir sale; — homme lambin.

nigạodėj, m., nigauderie.

nigduy, benêt, imbécile; — *s é nigduy, õ n sé s i s é eer u pesõ*; — sale.

nigosyẽ, négociant; — adroit; — ingénieux.

niguje, lanterner, ne pas finir.

nigusye, adroit, particulièrement des mains (Courceboeufs).

nij, niche, espièglerie; —

niche dans un mur; — niche à chien.

nijé, f., nichée.

nije, nicher (en parlant des oiseaux); — faire des niches; — niger, perdre son temps; — se cacher.

nijė, délicat, fragile, minutieux (ne s'emploie qu'au masculin ou au neutre).

nijnij, qui aime à s'amuser, qui s'occupe à des bagatelles.

nijó, nid; — ouvrage minutieux; — fruit à couteau, (surtout poire et pomme) qui peuvent se conserver. Cf. *mijó*.

nijó, a., vétilleux et lambin (homme); — petit et mince (objet).

nijoke, nigeotier, qui s'amuse à des niaiseries. Cf. *nijotœ*.

nijol, fruit à couteau (Pail). Cf. *mijol*.

nijole, mûrir sur la paille (Pail). Cf. *mijole*.

nijosri, niaiserie; — travail soigné et minutieux.

nijotœ, qui s'amuse à des niaiseries. Cf. *nijoke*.

nijote, s'amuser d'un rien; — travailler avec minutie.

nijotri, niaiserie; — travail minutieux.

nijõ, qui s'amuse d'un rien; — qui soigne le détail.

nijri, f. pl., occupations futiles.

nijtõ, qui s'amuse d'un rien. Cf. *nijnij*.

niju, qui s'amuse d'un rien.

nik, nid : *lé vla parti ó nik*.

nikė, m., nique, geste de moquerie.

niu̯ǻo, petit agneau. Cf. *iu̯ǻo*.

nipupu(*t*), huppe (Landivy), qui dit dans son cri : *mõ ni puput*. Cf. *puput*; — houppe d'un bonnet de coton (Château-Gontier).

nipyǻo, mouchoir de poche (Courcebœufs). Cf. *napyǻo*.

nisète, bégayer (Bierné).

nisk, *nisket*, bernique!

nitã, nullement. (G.).

nitu, pas plus, aussi.

nivel, nivelle, poignée qui est sur le manche de la faux (Andouillé).

nivète, nivetter, terme de tissage, frotter le tissu pour lui donner du brillant.

nivètri, f., niaiserie.

nivló, qui travaille lentement, avec minutie.

nivlote, travailler lentement. Cf. *nijote*.

niy, béquille. Cf. *aniy*.

niyu, paresseux.

nn, en (entre deux voyelles). Cf. *ènn*.

nó, f., vallée; — prairie grasse et marécageuse; — La Noë, Les Noës, nom de lieu. Cf. *nu*.

nó, Noël : *cãte nó*, se réjouir. Cf. *nạo*.

nóbyè, noblet, noble. Quand un paysan possède un bœuf entêté, il lui dit *nóbyè* pour le stimuler et le diriger comme il veut; — nom propre de bœuf; — par plaisanterie, on désigne souvent les cochons sous le nom de *nóbyè*.

no(*k*), noc, m., conduit, canal; — petit pont (Izé); — auge à cochon.

noker, f., gouttière.

nolè, Noël, l'enfant Jésus.

Quant et tous saincts chantant [Nolet
Au troys foys sainct enfantelet.
ms. 11

Cf. *nạolè*.

nóna, non.

Nònó, Renée.

norètur, *nortur*, nourriture.

nori, nourri, nourriture des bestiaux : *avè sõ nori*; — *s ét œ̃ bòn àdre k̬ a bè du nori*. Cf. *nuri*.

nori(*r*), nourrir.

norituryạo, nourrisson; — petit cochon qu'on engraisse pour le tuer et le saler : *j avõ st ané œ̃ for norituryạo é j fèrõ d bél riy*.

nos, f. pl., noces, bouillie de farine d'avoine.

nósœ́, noceur, qui fait la noce; — qui fait partie d'une noce. Cf. *avèn̬ạo*.

nosè, revenant, lutin malfaisant qui jetait des sorts

aux bestiaux, nouait les crins des chevaux, etc. : sorcier et nosset (Arch. de la May., B 2825, fol. 79 v°); — innocent, borné; — petit, mince (Pail).

nosyal, m., habit de noce : *ã nosyal*.

nosye, qui fait partie d'une noce. Autrefois, qui préside aux noces.

nóte, nager. Cf. *nạote*.

nótoni, enfant réduit au dernier état de maigreur : *kœ̇ puv ptit, al é kom œn nótoni, õ n li vè kazimã pu k la pyạo é lz ó*.

Notõ, Renée. Cf. *Nònó*.

novèn, neuvaine.

nõ, non : *nõ mè, nõ tè*, non moi, non toi, négation énergique; — *nõ frã*, non pas; — *nõ fè*, non fait, nullement; — *nõ nè*, non pas; — *kė nõ*, certainement non.

nõ, non, l'on; s'emploie pour *nu* dans le nord du département.

nõbr, nombre. Dans certaines parties du département, on compte les gerbes par nombre; à la Poôté, le nombre est de dix gerbes; à Montjean, le nombre est de treize gerbes.

nõbri, nombril. Quand on assiste à un dîner de baptême on dit qu'on va *mãje du nõbri*.

nõ dė dla, nõ dė dla d nõ dė dla (jurons). Voir *gœ, gust*.

nõpã, faible, petit; — expression de dédain pour un jeune gars de 12 à 15 ans qui se croit déjà un homme. (Ernée); — propre à rien.

nõpãs, rachitisme : *ét ã nõpãs*, être en non-panse, être rachitique.

nul, f., nœud de racines qui donne un jet (Château-Gontier).

nun, nulle. Cf. *nœn*.

nunu, mirliton (dans quelques communes limitrophes de la Sarthe); — bagatelle : *sa s é du nunu frikase* (Hercé); — homme qui ne fait rien de sérieux.

nus, terme d'amitié adressé à une petite fille : *vyẽ, ma ptit nus*.

nuzerb, luzerne.

nú, noue, f., petit pré long et en vallée. Cf. *nó*; — Les Noues, nom de lieu.

nu, nous; (ne s'emploie que comme régime). Voir *jè*, *ò*.

nuri, nourri, tout ce qui sert à nourrir les bestiaux (Pail); — quantité de bestiaux qu'on peut nourrir (Craon).

nurismã, nourrissement, nourriture.

nurtur, nourriture (Pail).

nu(r)turyạo, nourrisson; — petit cochon. Cf. *nuritu-ryạo*.

nut(r), nôtre.

nuvyạo, nouveau.

nuvyel, nouvelle.

nuyạo, noyau.

nuyœ́, noueux.

nuye, noyer (arbre). On dit qu'il est dangereux de dormir sous un noyer, et de laisser les racines de noyer s'avancer sous une maison habitée (Dr. L.); si les racines de noyer pénètrent dans l'écurie et les toits à porc, les animaux périssent (L. D.).

nuyer, loutre.

nuyu, noueux.

nuzã, n'osant, timide.

nuzœ́, *z*, craintif, timide, gauche.

nuze, n'oser, craindre.

nuziy, noisettes. Quand il y a de grands *maslè* de nousilles dans les noisetiers, le grain est cher toute l'année (Montourtier).

nuziyar, noisetier; — châtaigne de bonne qualité sans cloison ni pellicule : *nuziyar du Mã*.

nuziye, coudrier.

nuziye, tremblotter, se dit de la chair.

nwa, noël. Cf. *nạo*, *nwel*.

Sainte Catherine fille de roi
Un mois devant Noi.
(Dicton.)

nwạ(o), gros nuage noir.

nwasœ́, *z*, plein, -e de nœuds.

nwayœ́, noueux. Cf. *nuyœ́*.

nwayõ, nœud mal fait; —

vieux chiffon noué et sans valeur.

nwaziy, noisille, noisette.

nwœ, noueur, sorcier qui noue les aiguillettes aux enfants.

nwė, nouet, coin de mouchoir noué où l'on enferme un petit objet; — désordre des cheveux.

nwe, f., noix; — *ale ó nwe* (Landivy), aller aux noisettes; — *nwe d ɛen*, galles de chêne. Cf. *bul*.

nwel, noël.

Nwel ó piyõ
Pãk ó tizõ
Nwel ó krésã
ɛas léz efã

(L'hiver ne sera pas rude);

Nwel ó déku
ramen lé tu

(L'hiver sera rude) (Hercé). A Noël, jadis, des jeunes gens se réunissaient dans une maison riche, tandis qu'une bande d'autres jeunes gens se rendaient à la porte de cette même maison qu'ils trouvaient fermée. Les deux bandes se mettaient alors à chanter des noëls; si ceux du dehors chantaient plus longtemps que ceux du dedans, ils entraient et fêtaient Noël avec les autres, sinon ils restaient à la porte (L. D.).

Pendant que la métayère, les enfants et les domestiques étaient à la messe de minuit, le métayer veillait autrefois dans son étable en récitant le chapelet, pour préserver son bétail des apparitions malfaisantes.

Quand le soleil rayonne à Noël au pied des pommiers, il y aura des pommes (Hercé).

nwerė, noiret, noir.

nweye, v., noyer. Cf. *neye*.

nweyri, noyade.

nüé d Navar, dė kadriy, nuée de Navarre, de quadrille, sorte de nuage. Quand il passe sur le soleil avant onze heures, il doit pleuvoir dans la journée.

nœité, nuitée, nuit : *a la nœité*, à la nuit.

nœizaby, nuisible.

nœizã, nuisant, envie, petit filet de peau qui se détache autour des ongles et qui cause quelque douleur. Dans le haut-Maine, c'est encourir une mauvaise chance que de se couper les nuisants dans les mois dont le nom contient un *r*.

nœizãs, dommage.

ny-. Voir *ṇ-*.

ṇ

ṇa, il n'y a.

ṇáo, *nyáo*, m., l'œuf qu'on met dans le nid pour faire pondre les poules. Cf. *ṇœ*, *anijœ*; — dernier-né d'une couvée.

ṇãs, *nyãs*, négation.

ṇãtu, *z*, fainéant, paresseux (Craon).

ṇœ, *nyœ*, nieu, œuf qu'on laisse dans le nid des poules pour qu'elles reviennent y pondre (Pail). Cf. *ṇáo*, *nyáo*.

ṇœl, arrêt de développement : *ét à ṇœl*.

ṇé, *nyé*, f., niée, nichée : *œn nyé d éfã, dè pti gorẽ*. Cf. *nijé*.

ṇel, *nyel*, nièle, pluie en grosses gouttes espacées; — nielle.

ṇerj, *nyerj*, violacée (peau) : *avé la pyáo ṇerj* (Craon).

o

o, ost, troupeau de bœufs (Château-Gontier).

ó, avec; — *ó li*, avec lui; — *ó lè, ó là*, avec elle; — *d ó*, avec, du parti de : *i sõ d ó mi*; — *par ó*, du côté de : *vyẽ dõ par ó mà*.

ó, c., or; — ou.

ó ã cifr, o en chiffre : il a l'air d'un o en chiffre, d'un zéro, d'un imbécile.

òbe, hober, renverser (Bierné).

óbeyi, obéir.

óbéyisãs; — *fér óbéyisãs*, faire obéissance aux bestiaux, les bien nourrir.

obrẽ, osier jaune pâle ou blanc.

óbye, Salix capraea. Cf. *marsạol*.

óbye, oublier.

ogœ, ô Dieu!, interjection marquant la surprise, la joie, ou la douleur : *ogœ! sa vat i yét bạo!*

ògr, m., orgue : *õn a rtruve l papoke k j avyõ vu dã nut ptit jœnes a l ogrè d Avèuér*; — orge : *fér séz ògr*, réussir.

ókè, avec.

ókœre, répugner.

oklase, porter maladroitement en donnant des secousses; — faire de gros ouvrages, travailler à la corvée; — branler, se disjoindre; se dit d'un assemblage.

okr, ongle.

oklė, hoqueter, roter (Saint-Thomas).

òl, ole, grand pot en grès servant de saloir (Villaines-la-Juhel); — grand pot de terre ou de fonte (Pail). Cf. *bol*, *bul*, *ul*.

olibastrœ, faiseur d'embarras (Laval).

olmõ, par-dessus, au delà : *ale olmõ*.

òm, homme, mari ; — *òm du péyi d amõ*, homme dont il faut se méfier à cause de sa malice et de ses écus ; — *òm d u*, hommes d'août, moissonneurs (Bierné). Cf. *um*.

òmé, hommée, ce qu'un homme peut faucher de foin dans sa journée (33 ares); — journée de fauche (Hercé); — L'Hommée, nom de lieu.

òmyạo, petit homme, homme de basse condition ; — ormeau.

ónesté, honnêteté.

ónét, honnête, suffisant; en quantité suffisante.

ónyer, ornière.

ópupẽ, épine blanche.

orbèle, ombrager : *s é pur lé frazye kom pur ạot euz : si õ zyar k sa fèj bẽ, i n jó pu k sè sè tró orbèle*.

orbet, l'aube, le point du jour : *sè lve dé l orbet*.

orbie : *fér l orbie*, faire difficulté.

orbyạo, *orbyer*, orbière, œillère de la bride du cheval; — bride sans mors; — planche que l'on attache devant les yeux des bestiaux méchants ou vagabonds. Cf. *bonya*.

ordre, mettre en ordre; — *œn jã ordre*, une personne qui a de l'ordre.

oré, f., lisière d'un sillon; — bord d'un lit; — fraction d'une chose quelconque.

oréj, orage, temps lourd. Quand on fait couver les poules, on a soin de placer dans le nid un morceau de fer pour empêcher que les poulets ne soient tués dans l'œuf par l'orage (L. D.).

oréjœ, orageux.

orey; — *fér l orey dè vyạo*, faire l'oreille de veau, faire semblant d'écouter un conseil avec la résolution bien arrêtée de ne pas le suivre; *orey de la brid*, œillère. Cf. *orbyạo*; — *orey dè ra*, myosotis (Château-Gontier).

oréz̧ō, oraison, prière du soir à l'église, salut du Saint-Sacrement; — *oréz̧ō du ru*, oraison du Roux. On appelle ainsi à Laval les prières *O sancta gens fidelium* et *O filii et filiae* que l'on chante le soir au salut pendant toute la semaine de Pâques, parce qu'en revenant de l'église on mangeait un roux.

orfra, fresaie, orfraie.

orġèlis, réglisse (en bâton). Cf. *sukrè nwar*, *merdè d dyab*.

orġiyu, orgueilleux.

óri, Alliaria officinalis.

oribaṇe, *r*, fabricant ou marchand d'oribus.

oribu, m. f., oribus, chandelle de résine fixée au coin de la cheminée au moyen d'une pince en fer ou en bois. Voir *pik*.

oriby, chaud et précoce. Cf. *œribyè*.

orifyāb, oriflamme.

orijinal, *orijinel*, original; — orgueilleux.

orin, orine, origine; — espèce (Ernée) : *dé jval dè la ptit é d la ġrāt orin*.

oripyạo, oreillons (maladie).

oriye, oreiller; — *tét d oriye* (taie d'oreiller).

oriyō, terme de tissage, bois à coulisses fixés au haut du métier et contenant la pivoire.

orjœ, hors jeu, cri du joueur qui se retire momentanément du jeu. Cf. *eski*.

orji; — *fér séz̧ orji*, faire ses orgies, faire ses orges, réussir. Cf. *òġr*.

ork̦ur, urticaire.

órlojye, horloger.

ormwer, armoire : *fó k̦ave l ormwer d pu dé vólé*; — *œn pér d ormwer*, une armoire à deux battants. Cf. *pres*.

ormyạo, ormeau. Cf. *òmyáo*.

orn, f., ornière.

ornaj, m. pl., cornes (Craon). Cf. *horn*.

orṇáo, *orṇyạo*, dalle en ardoise pour couverture ou réparation.

orpol, poltron (Ernée).

orsœl, orceuil, *orsœ*, grande terrine; — cruche; — ustensile; — hache de boucher.

ortay, orteil.

ortyur, urticaire. On dit aussi *fyœvr ortiyœ̃ʒ*. Cf. *orḳur*.

oryer, bord, lisière (surtout d'un bois); — L'Orière, nom de lieu.

oskulte, sculpter.

oskultur, sculpture.

osrœl, hache de boucher. Cf. *orsœl*.

ostine, obstiné.

ostró, *ostó* (*ale a l*), aller en prison (Hercé); — s'enivrer; — se perdre, se détériorer.

ostrogal, ostrogoth, original.

osyœ̃, *ʒ*, ocieux, -se, oisif, -ve (en parlant de la situation) (Pail).

ótā, autant, mieux : *ótā la pé*, autant la paix!, que ce soit fini, donnez-vous la main.

óte, vendre (Mayenne).

otur, hauture, grandeur, espèce (en parlant des poules) : *j n avõ cœ nu k dé pul dè la ptit otur*; — *grā̀t otur*, grande espèce. Cf. *orin*.

otu, entièrement; — avec (à la fin d'une phrase); — *d otu*, avec, ensemble : *l gā Yujén, l gā Pyér é mè d otu*.

óval, f., orvale, mangeoire des chevaux.

ovā, avant : *j finirõ d batr ovā midi*.

ové, avec (devant une consonne).

> La prime nuitée qu'ové lei j'cou-
> [chai.
> (Chanson.)

óvè, *óvẽ*, orvet : *si óvẽ vèyẽ é sur àtàdè pèrsón ó mõdè n vivrẽ*.

ovek, avec.

ovèle (*s*), se tordre, tra-

vailler (en parlant du bois).

oyu, où ?. Cf. *uyu*.

ózyer, osière, osier.

ō

ō, on ; s'emploie très souvent pour *nu*, quelquefois pour *jė*.

ōbrej, ombrage.

ōbreje (*s*), se mettre à l'ombre.

ōbret, f., ombrette, ombrage.

ōbye, m., amblai, anneau fait de branches souples qui sert à retenir le joug au bout du timon. Un *ōbye* se place en avant du joug, un autre en arrière ; — *ale la kón dā l ōbye*, aller en baissant la tête et en regardant sournoisement (La Dorée).

ōbyet, omblette, Euphorbia Silvatica ; — Muscari comosum (Saint-Aubin).

ōdē, andain, l'étendue de pré que fauche un homme à chaque pas qu'il fait. Cf. *ādē*.

ōg, ongle.

ōgā d burden, onguent composé de graisse de cochon mâle et d'écorce de *burden* prise entre l'épiderme et le bois ; cet onguent guérit les coupures (Hercé).

ōglèn : *il é sorti d l Ōglèn*. Il est sorti de l'Onguelaine, se dit des malfaiteurs du pays des Coevrons. L'Onguelaine est un hameau situé sur les versants des Rochards en Sainte-Gemmes-le-Robert, et qui était habité par des affiliés de la Houbille.

ōṇer, ornière.

ōṇō, oignon.

pa, par (devant l'article).

pa, poix (Saint-Thomas).

pa d bœ, pas-de-bœufs, chemin creux découpé en hachures par les pas des bœufs; — franc bord du fossé.

paf, claque : *i m a futu œn paf par la gul.*

pafe, donner un soufflet; — attraper, saisir.

pafi, beau-fils (Bierné).

paġané, f., mets mal apprêté.

pahu, paysan (G.).

pajó, gerbe de blé noir laissée sur l'écot (Ernée, Landivy).

Tels qui font de laids pageots
Feront de vilains quegnots.
(Proverbe.)

pakã, pacant, lourd, grossier.

pakĕnmã, rustiquement, grossièrement.

pakrė, m. s., pâqueret, œufs que les fermiers donnent à leurs propriétaires vers Pâques; — quête que font à domicile vers Pâques, pour leur propre compte, les bedeaux et les sacristains (Pail).

pakre; — *s é li tu pakre*, c'est lui tout craché, tout ressemblant.

pak(t), réunion de certaines poupées de lin ou de chanvre formant un certain volume, pour être livré au commerce.

păl, pâle.

pal, bêche; — *pal dė mulẽ*, vanne d'un étang.

palātr, *palatrā*, plâtre, plâtras, débris de vieux murs (Bierné).

palet, palette, petite pelle en fer pour le feu ou pour tourner la galette. Cf. *paliɛõ*; — vanne d'étang.

paleye, aplanir la terre avec une *pal*.

pali, palis, palissade; — pelle creuse pour charger; — Le Palis, nom de lieu.

paliɛõ, pelle de feu plate. Cf. *palet*.

palise, palisser, palissader.

palm, palme, laurier cerise.

palré, *palté*, pellerée, pelletée.

palurd, palourde, citrouille.

pa mẽ, pas moins, décidément, enfin : *tė vla, pa mẽ*; — pourtant, cependant : *jė n savõ purkė k i tardā tā a vni, jė lz avõ pa mẽ bẽ prévnu*.

pamwezi(r), se pâmer.

pan, panne, *pan dė grés* morceau de graisse.

panaje, pânager, paître; se dit des porcs qui cherchent leur nourriture dans les bois.

panas, f. pl., enfants. Cf. *ponas*.

panikạo, panicaut, Eryngium campestre.

paniy, f., étoffe grossière faite avec des effilures de vieux drap; — effilures de drap. Cf. *peniy*.

panré, pannerée, contenu d'un panier.

panté, contenu d'un panier plein.

panyạo, panneau, sorte de bât (Pail).

pạo, peu (G.); — m., pal, pieu : *amaré dõ œ̃ pạo pur akòte l lòjė*; f., peur (La Poôté).

pạofœ, plante vénéneuse; venanthe à suc jaune (Craonnais).

pạojé, f., poussée brusque; — poignée.

pạoje, bousculer; — battre

brutalement (Craon), fouler à coups de poing.

pạomél, paumelle, orge de printemps.

pạomyạo, paume de la main (Bierné).

pạon, *pạõn*, *pān*, paune, cuve à lessive, le plus souvent en terre.

pạop, *pạopar*, qui bâille aux corneilles.

pạope, regarder d'un air hébété. Cf. *bạobe*.

pạotone, être maladroit de ses mains.

pạotõ, maladroit de ses mains.

pạo(v), pauvre : *pạo pti gã !*

pạovèrtœ́, pauvre, soufreteux.

pạovèrté, pauvreté.

pạozé, pause, repos.

papèryạo, lèvres et mâchoire inférieure de certains animaux : *l papèryạo du koεõ*. Cf. *papó*.

pape, paper, parler, répondre.

papeyõ, papillon.

papine, remuer souvent les lèvres, prier bas en remuant les lèvres (Bais) : *i papin pur pèrye kom œ̃ lapē ki mãj dè ɛu* ; — trépigner (Champéon).

paplạode, cancaner.

paplote, *papote*, tapoter, donner de petits coups avec la main.

papó, lèvres et mâchoire inférieure de certains animaux : *l papó du cè* ; — grosse joue : *k vut fiy a d bõ papó, s ét œ̃ pyézi d la bize* ; — pavot, Papaver Rhaeas.

papoke, papotier, qui a de grosses joues ; — nom que l'on donnait à Laval à une figure grotesque de l'orgue d'Avesnières : *la gul li va kòm ó papoke d Avèṇér*. Le vent sortant des tuyaux faisait mouvoir la bouche qui s'ouvrait et se fermait tour à tour.

par ; — *par apré*, par après, ensuite, puis ; — *par avã*, par avant, avant ; — *par ãtèr*, par entre, entre ; — *par bètiz*, par bêtise, en abondance ; — *par egzãpy !*, ah vraiment ! ; — *par èsi*, ainsi ;

— *par fèt uspre*, exprès, à l'exprès; — *par lé fa*, *par dé fa*, parfois; — *par ó dsu*, par au-dessus, par-dessus; — *par su*, par-dessus; — *par u j se*, d'après ce que je sais.

pār, f., poire. Cf. *per*; — m., enjambée (Pail).

pa ra, *pa vra*, pas vrai? *pa ra*, *ta*? (Montourtier).

paralézi, a., paralysé, paralytique; — f., paralysie.

parapel, parapet (Saint-Thomas).

parãté, parenté, généalogie du Christ que l'on chante aux matines de la fête de Noël dans le diocèse de Laval.

parãtéj, *parãtel*, parenté.

parba, par bas, rez-de-chaussée : *loje dãn œ̃ parba*.

parbyœ́, parbleu.

parɛ, poupées de lin ou de chanvre assemblées. Cf. *pakt*; — filament, et par extension cosse de fève, de pois, etc.

parɛã, parchemin : *s é kuɛe su l parɛã*.

parɛe, fouler, presser; — corriger (un enfant); — *s parɛe*, devenir ligneux; se dit des pois et des haricots que l'on mange avec la cosse; — se faire tout petit pour se mieux cacher.

parɛu. On appelle pois parchus les pois que l'on mange verts et à l'enveloppe desquels il reste quelques filaments, ou dont la cosse est coriace.

pardõ, pardon, angélus.

pa rė, pas vrai? Cf. *pa ra*.

parė, pareil, semblable : *s é bẽ tu du parė ó mėm*; — *s é bẽ parė l ąot*, c'est bien pareil à l'autre.

pare, à l'abri, hors de danger : *mė vla pare*.

pare, décanter, clarifier; — coller (une pièce de toile que l'on passe à la colle avec la paroire); — parer (un coup); — *s pare*, s'éclaircir, en parlant du temps.

paréj, parage.

parel, *parèr*, f., Rumex crispus (La Dorée). Cf. *parez*.

paren, Rumex crispus

(Livré); — collier de jonc pour cheval. Cf. *paron*.

parétr (*sè*), se paraître, se montrer en public.

parez, Rumex crispus.

parfaye, palefrenier.

parfè, parfait, très : *s é parfè bō*.

parfè, parfin : *a la parfè*, enfin.

parfine, *parfini*(*r*), finir, achever.

parfō, profond; Le D., p. 115; — fond.

Au Diantre allez! qu'il vous em-[porte
Au parfond de son nayr taudis.
ms. 22

parge, pardieu!

parhao, par-haut, étage; — *loje dān œ̃ parhao*, loger dans un par-haut, loger à un étage. Voir *parba*.

pari, pas vrai?, n'est-ce pas? On dit dans le même sens *paryō* : *i fè fre anẅi, paryō*.

parlās, parlance, pourparler, question, entretien : *i n a smā pwè été parlāsè d sa ātèr nu*; — bruit public, renommée : *kónès vu l maryéj ki va s fèr? — wi bē, i nn é smā bē parlās*.

parlèmā, parlement, entretien; Le D., p. 193.

parle; — *parle a œn fiy*, faire la cour à une fille; — *s parle*, se parler, affecter un bon langage; — être fiancés. Cf. *ātparle* (*s*).

parleye, *parlweye*, *parliee*, *parlieone*, *parloee*, être affecté en parlant, vouloir employer de grands mots et de belles phrases, et les dire mal.

parlwar, *parlwer*, paroles, conversation.

parlẅize, parler et prononcer avec affectation.

parmi, dans; — *l œ̃ parmi l aot*, l'un dans l'autre.

parne, a.; se dit du linge taché par l'humidité et de la paille noircie après les pluies d'été par la rouille noire, Puccinia des céréales (Hercé).

paron, f., paronne, collier de cheval fait avec le Spar-

ganium ou l'Iris pseudoacorus. Cf. *paren*.

parot, f., copeaux produits par l'action du rabot. Cf. *kokiy*.

parote, enterrer le chaume. Pour *parote* un champ, on enlève le dessus du sillon avec une bêche ou un pic et on rejette la terre dans la raie à droite et à gauche (Courcebœufs).

parpeyõ, papillon.

parpye, lieu réservé dans une étable pour y jeter, de la grange, située à l'étage supérieur, le foin destiné au repas des bestiaux (Montflours). Cf. *abafẽ*.

parsi, persil.

parson, personne.

parsonri, f. s., deux familles exploitant une ferme en société (Craonnais). Cf. *personri*.

parsoŋe, ami intime, compagnon qui habite le même toit que vous.

parsu, pr., par-dessus.

partẽmã, partement, départ. Le Doyen, p. 68.

partéje, partager ; — *i s sõ parteje d ãsãby*, ils se sont séparés.

parti(r), faillir, partager ; — *s parti(r)*, se partir, partir, — *s ã parti(r)*, s'en partir ; partir.

parvãɛ, pervenche.

parvẽni(r) dépendre : *sa parvyẽ* (La Dorée). Cf. *déparvẽni*.

parwa(r), *parwer*, paraître.

parwer, f., brosse en chiendent ou en bruyère dont se servent les tisserands pour étendre la colle sur les pièces d'étoffe au métier ; — instrument long et tranchant attaché par un bout à un billot et qui sert au sabotier pour tailler les sabots.

parwes, paroisse ; souvent pris dans le sens de commune ; — partie du *huɛè* de la charrue donnant la direction de l'*ãj*.

parye, pardieu ! : *parye wi*, *parye nõ*. Cf. *parge*.

parye, parier : *vyé tu parye k i cœra d la pyé d resyé?*

pas, passe, moineau (Izé); — *pas busoṳer*, passe-bussonnière, oiseau qui ressemble au moineau et à la fauvette et qui se tient dans les buissons.

pasœ̃z, ouvrière qui passe les fils de la chaîne dans les lissures et le peigne (terme de tissage).

pase, passer, s'endormir.

pase, passer; — *pase ă rō*, passer au crible; — *s pase avek*, se contenter (d'une chose : *vul vu ma pyạo d bik?* — *mersi jè m pasré bẽ avek mō jile*; — *j n avō k du fru a vz œfri* — *mersi, jè m pasré bẽ avek sa*.

pasé, f., largeur d'un passage (Château-Gontier) : *ṳ a pwẽ d pasé par isit*.

pasè, passe-lacet.

paset (terme de tissage), lame d'acier à crochet servant à passer les fils dans les pues; — passoire. Cf. *parset*.

pāsi, m., reprise à l'aiguille dans une étoffe : *vz avé écire vut ḳulot, vul vu k j i fej œ̃ pāsi?*. Cf. *rèpasi*; — chose filtrée.

paskanad, *paskènad*, Daucus carotta (Château-Gontier). Cf. *paskạod*; — consoude, plante qui croît sur le bord de l'eau.

paskạod, pascaude, carotte sauvage.

paskè, parce que.

paspartu, passe-partout, pioche à deux branches, l'une ronde et tranchante, l'autre plate.

paspye, passe-pied, terre foulée et tassée qui sépare les planches dans un jardin et forme un tout petit sentier.

pasye, m., feuilles et débris végétaux étendus dans les cours ou sur les chemins où ils pourrissent pour faire de l'engrais (Pail). Cf. *fulaj*, *kursyer*.

pat; — *pat dè lu*, patte de loup, Ranunculus bulbosus.

pataɛ, pomme de terre. Cf. *kāpir*, *truf*; — pied mal fait.

patafi, affiche (Montourtier).

patafy, pomme de terre. Cf. *patoe*.

patafyole, battre.

patạo, *d*, pataud, -de, patriote, républicain. Cf. *byœ*; — petit pied (terme enfantin).

patạodri, opinion républicaine.

patarafy, *pataraf*, chute.

patard, pomme de terre de Laval. Cf. *patae*.

pat dè lu, patte de loup, bouton d'or.

patèryạo, digitale. Cf. *peteryạo*.

pātœre, pâturer, toujours employé au lieu de paître.

paté, f., pattée; — enjambée (Saint-Aubin-du-Désert).

pate, patté : *bẽ pate*, *mal pate*, qui a de belles, de vilaines jambes.

patee, *patèn*, pomme de terre. Cf. *patae*.

patẽ, patin, partie inférieure du pied de porc ou de veau : *al avè l patẽ bẽ bã*, elle traînait la patte.

pāti, fouillis.

pātieone, pâtisser, faire de la pâtisserie.

patira, souffre-douleur.

pat kroe, patte-croche, bancal.

patnut, f., patenôtre, Arrhenatherum bulbosum, composé d'une suite de bulbes qui donnent l'apparence d'un chapelet, ou patenôtre; — sillons creusés par le passage répété du bétail.

patoe, pied mal fait; — chandelle de résine ou de suif (Montourtier).

patoear, marmot qui commence à marcher. On dit de celui qui a fait une longue course à pied : *il a été par la vwetur à Patòchar* (Montourtier).

patoee, essayer de marcher, marcher mal; — manier grossièrement.

patõ, *on*, de petite taille : *dé fœv paton*, des haricots nains. Cf. *baset*.

patribu, modèle, patron,

portrait : *s é l vrà patribu a sõ pér.*

patrõ : *s fãee a patrõ*, se fâcher à cause d'une autre personne.

patura, pâturage, mauvais pâturage.

patu, sabots.

patu, pâtour, pâtre.

paturyáo, pâtoureau, pâtre.

Comme j'étais chez mon père
Petit gars pâtouriau
J'allais par la beruère
Faire paître mes igniaus.
Gens de Lignières
Vous ne m'entendez guère,
Gens de Couptrain
Vous ne m'entendez point,
Gens de la Pallu
Vous ne m'entendez plus.
(Chanson.)

patuy, f., patouille, eau boueuse; — morceau d'étoffe emmanché au bout d'une perche, qui sert aux boulangers à nettoyer le four (Landivy). Cf. *nã*; — langue; — femme de mauvaise vie.

patuya, patouillas, bourbier.

patuyaj, action de *patuye*; — bourbe.

patuyar, celui qui patouille.

patuyas, f., bourbier (Pail).

patuye, patauger.

patuyi, bourbier.

patuyu, bourbeux. Cf. *muyasu*.

patwe, bouc : *u fé pa kòti du patwe* (Saint-Aubin-du-Désert); *krepi tè amõ la bã d pu k i t kotij du patwe.*

pãtwer, f., corde pour empêtrer les animaux.

pau(r), d, terme de mépris pour désigner les paysans. Cf. *mèzã*.

pavè, Sparganium; — iris de rivière (Iris pseudo-acorus); — glaïeul (Saint-Thomas).

pavó, Iris pseudo-acorus.

pavur (terme de charpentier), morceau de bois placé au-dessous d'une ouverture.

pavwa, cible : *s é mé k é mi ó mitã du pavwa.*

payè, jonchet; — chalumeau pour boire (Hercé); — meule de paille.

payoné, f., paillon plein de pâte.

payõ, paillot (Saint-Aubin-du-Désert), corbeille pour mettre la pâte, espèce de panier de paille long ou rond, attaché avec de l'osier et servant à porter le pain au four. Cf. *rueó*; — paillasson.

payr, poire.

pãdãse (*sè*), se suspendre.

pãdãsé, *pãdigãsé*, *pãdiyé*, f., objets suspendus en l'air.

pãdiloe, *pãdiyoe*, chose suspendue; — *ét a la pãdilòe*, rester suspendu.

pãker, f., pentière, pente, côte.

pãs, ventre : *krey vu kè j va m kèrve la pãs pur vu*; — corps.

pãsar, pansu.

pãse, panser, donner à manger (aux animaux); — *pãse la mékanik*, passer le blé dans la machine à battre.

pãse (*sè*), se penser : *jè m pãsè é jè m kabasè a ma mém : si tu bè tu l dimãe, i n tè réstra rẽ pu l lãdi*; — *pãse dã*, penser à : *j é pãse laddã.*

pãsé, f., chute sur le ventre : *il a ékriye su la gas e s é futu œn rud pãsé*; — *j vu swet œn bon òné, œn bon pãsé a tu lz éealye* (Hercé); plein le ventre : *j fésyõ anwi lé riy ó lòji, j m ã si futu œn pãsé*; — *œn pãsé d buyi n dur k œn œr é dmi* (La Dorée).

pãsi, pensif.

pãsmã, pensement, souci.

pãsu, f., plante bulbeuse, sorte d'ache (Château-Gontier).

pãsyõ, pension, nourriture des animaux de la ferme : *vla la pãsyõ ki kmãs a mãke*; — *i n a jwe d pãsyõ sur œn si grã tér*. Cf. *nurtur*.

pãt, bande de fer clouée transversalement sur une porte ou une fenêtre pour la soutenir sur le gond; — orgie, débauches : *fér sé pãt*.

pãtalõ, pantalon. Avant la Révolution, on portait des culottes en cadis (dans les villes), ou en flanelle grossière (dans les campagnes); ces culottes étaient attachées

aux chausses par deux bandelettes ornées de deux grosses boules de laine multicolore. La culotte a été remplacée par le pantalon à pont, attaché par un bouton ou une *biyet*, lequel a été porté jusqu'en 1860 et qui depuis a fait place lentement au pantalon à braguette (L. D.)

pãteze, haleter.

pãtkut, Pentecôte; — Orchidée indigène qui fleurit vers la Pentecôte.

pèce, péché; — *s é pèce*, c'est mal; — c'est dommage.

pèlạo, paysan.

pèlạode, *plạode*, pelauder, rosser, battre. Cf. *vlạode*; — baigner à grande eau; — *sè plạode*, s'ébattre dans l'eau.

pèlœ, velu.

pèlė, pelet, brin d'herbe, tige unique; — chose de peu d'importance (Pail).

pèle, peler; — *ale ã fézã min dè ple lz œ*, faire l'innocent; — *pèle la eateu*, recevoir des horions sans y être forcé, par exemple en séparant deux combattants (Landivy).

pèlėj, pelage.

pèlis, *plis*, bande de gazon coupée avec une pelle (Ernée).

Pèló, Pierre.

pèlot, tout objet arrondi.

pènas, pl., enfants (Craon). Cf. *ponas*, *panas*.

pènãsyạo : *sakre vyé pènãsyạo* (injure).

pènėt, homme déguisé en bête ou en fantôme pour faire peur (Craonnais); — fantôme. Cf. *bubiy*.

pènwayér, Lathyrus silvestris, pois fleur sauvage.

pèrnãl, prunelle.

pèrė, proche, auprès de : *don ma la vuyet k é pèrė ta*.

pèrsẽ, reste, petit rien (Landivy).

pèrsi, f., femme de forte corpulence.

pèrsi(r), presser, serrer.

pèrswe(r), pressoir à cidre; — personne qui mange beaucoup de fruits.

pèrtãtay, *pèrtẽtay*, f., sonnerie, collier à grelots (Er-

née); — *é tut la pėrtētay*, et tout le reste; — prétention.

pėrtoeé, f., chaire au roi (jeu).

pėrye, prier.

pėryér, prière.

pėtas, f., femme acariâtre, bavarde, qui fait des embarras; — qui aime à dire des riens, des niaiseries. Cf. *bėrdē, niftõ, pėtõ*.

pėtase, tracasser; — toucher à tout; — parler pour dire des riens; — marcher en frappant des pieds.

pėtasri, tracasserie.

pėtœ̃, ptœ̃, petun, tabac.

pėti, pti; — *œ̃ pti*, un petit peu, un peu, assez bien; — *dãn œ̃ pti*, dans un instant; — *œ̃ pti aprė*, peu après; — *œ̃ pti kė*, un peu; un peu d'argent; — *pti fė, dė pti fė*, qui fait peu de travail.

pėti gró, résidu du deuxième blutage de la farine de sarrazin.

pėti kurtǫ̂o, pti kurtǫ̂o, petit courtaud, petit doigt de la main. Cf. *rikiki*.

pėti pô, petit pot, décilitre (mesure d'alcool).

pėtite, mettre bas (Pail).

pėtit égliz, petite Église, secte des anticoncordataires. Cf. *Lwizė*.

pėtone, avancer peu en besogne (Cossé); — marcher à petits pas; — piétiner sur place. Cf. *turneye*.

pėtõ, homme lent à travailler. Cf. *turneyar*; — petite fille qui fait des embarras; — enfant qui marche à petits pas ou qui remue les pieds.

pėtune, petuner, prendre du tabac.

pėza, pesat, tige des haricots, des pommes de terre, etc. (Saint-Aubin-du-Désert).

pėzé, f., peson (Pail); — poids, résultat, suite d'une affaire : *j se s k ã vǫ̂o la pzé*. Cf. *bzé*.

pǿ, peur (Montaudin).

pǿf, f., peufre, objets détériorés, vieux habits. Cf. *marabiy*.

pǿl, qui se divise facile-

ment, sans consistance : *tér pœl.*

pœli(r), remuer légèrement le matelas d'un lit.

pœpa, papa.

pœpẽ, pépin. Cf. *pupẽ.*

pœpiyér, pépinière.

pœrõ, furoncle. Cf. *purõ.*

pœru, peureux.

pœrye, gros sabot; — récipient en bois ou en corne que le faucheur porte à sa ceinture et où il fait tremper dans du vinaigre sa pierre à aiguiser (Ahuillé).

pœs, pouce (Montaudin).

pœsaye, pœseye, pœjeye, remuer les pouces; — tâter avec le pouce.

pœvrœ, pœvru, peureux : *il é si pœvru k il a pu d sõ õbr.*

pœ̃je, puiser à même. Cf. *pẽje.*

pè, poil, cheveux : *étr œ̃ mwa pè*, être de mauvais poil, avoir les cheveux roux et mauvais caractère; — *dè mwa pè*, de mauvaise humeur; — *pè d karòt*, qui a les cheveux roux. Les *pè d karòt* sont réputés grognons et de mauvais caractère; — *avè du pè dã la mẽ*, avoir un poil dans la main, être fainéant; — pays : *pè d amõ*, Laval et Château-Gontier (pour les habitants de Landivy); — poix : *s é d la pè ki m pés ó dè*; — pis (de la vache). Cf. *pèr.*

pè ba, pays-bas : l'Anjou et les provinces au sud du Maine (pour les habitants du Bas-Maine); le Bas-Maine (pour les habitants du Haut-Maine).

peɛar, rouan, cheval gris et bai; — homme grisonnant (Hercé).

pèɛœ, mouillé; — pêcheur.

pèɛe, marcher dans la boue ou dans l'eau; — toquer. Cf. *œ pèɛe.*

pèɛé, f., becquée.

pèɛe, a.; se dit d'un œuf dont la coquille est percée par le bec du poulet qui va en sortir.

pèɛlẽ, difficile à nourrir (Château-Gontier). Cf. *piɛlẽ.*

pèk, f., bec, bouche; — bec d'un vase; — *grã pèk*, grand cheval.

pekavi, idée saugrenue suivie d'actes peu sensés (Pail) : *i li prã dé pekavi k õ n pœ́ prevwer.*

pèkãs, f., extirpateur articulé, à dents de fer très fortes (Craon). Cf. *pihern.*

pèkãs, a., perçante (voix); — f., femme criarde.

pékãse, répondre, contredire.

pèkãtẽ, âne (Pail).

pèke, becqueter.

pèké, f., becquée.

pékẽkẽ (*étr ã*), être agité, en peine.

pèkmasõ, sittelle. Cf. *masõ.*

pékmã, action de becqueter.

pékó, m., petite *pék*; — tout ce qui peut piquer accidentellement (Landivy); — chicot, branche pointue dans un arbre (Ernée); — tige desséchée (d'ajonc, de blé, de sarrazin); — vieux tronc d'arbre; — chicot de dent.

pekose, *pèkote*, becqueter; — contredire.

pék(*r*), acide, qui resserre les lèvres et les gencives; — aigre, *œn vwe pékr*; — revêche, agressif. Cf. *nagr.*

pékã, m., toute matière molle et sale (boue, excréments) (Landivy).

pèl, poil, cheveu. Cf. *pè.*

péleye, prendre avec la pelle, remuer avec la pelle (Pail).

pẽli-mẽló, *pẽli-mẽla*, pêle-mêle.

peltré, pelletée.

pèlu, poilu. Cf. *peyu*, *plu.*

pèn, f., partie des fils de la chaîne d'une pièce de toile ou de coton que l'on coupe près des lisses. Dans la Mayenne, les femmes se servent de ces bouts de fil pour repriser et pour faire des lavettes à vaisselle; — guenille.

pènase, manger souvent du pain entre les repas. Cf. *pèntose.*

pènay, haillon; — enfant déguenillé.

pènayar, déguenillé.

penayō, penaillon, haillon; — libertin.

penèle (*sè*), se peneler, s'habiller.

pénáe, penaud. Cf. *pénu*.

péne (*sè*), se peiner, s'inquiéter.

pénèle, mal cultiver une terre; — mal réussir.

pèneye, homme qui peine, qui fait mal ses affaires, qui cultive mal une terre.

peniee, battre quelqu'un, le secouer de manière à mettre ses habits en lambeaux (Pail). Cf. *peniye*.

penil, individu qui porte des habits effrangés, déchirés.

peniy, effilochure de laine; — étoffe de *peniy*; — pauvreté : *ét dā la peniy*, être dans la misère. Lorsque le faubourg de N.-D. de Laval fut distrait de la paroisse de la Trinité pour former la paroisse de Notre-Dame, on l'appela dérisoirement, pendant les premières années, la paroisse de la penille, à cause du nombre de pauvres qui y habitent. On disait de même le Sacre de la penille pour la procession de Notre-Dame qui se célèbre le dimanche de l'octave de la Fête-Dieu, à 4 heures du soir.

pèniyar, mal vêtu, qui a des habits qui font la frange; — lambin.

peniye, battre quelqu'un, le secouer de façon à mettre ses habits en lambeaux (Pail).

peniyé, f., tas de haillons (Pail).

penré, f., contenu d'un panier.

penroke, *penrotye*, fabricant de paniers.

penyą(o), couverture de cheval en *pavè* (Landivy).

pénu, penaud (Pail).

péntòse, manger souvent du pain entre les repas (Bais).

pèŋ, m., peigne, chardon (Dipsacus sylvestris); — terme de tissage, assemblage de broches entre lesquelles

sont passés les fils de la chaîne; — f., raclée.

pèņe, peigner, frapper; — *sè pèņe*, se battre.

pèņé, f., coups de poing ou de pied.

peņe, *penye*, panier; — *penye perse*, prodigue.

peppètœ̃, *petpetœ̃*, m., caille.

pér, père, suivi d'un nom de famille ou de terre, désigne le métayer, par opposition aux gars; — employé absolument signifie vieillard : *œ̃ vyœ́ pér*; — *œ̃ pti pér*, un vieillard rabougri et encore alerte.

pèr, pis (de la vache, de la jument ou de la chèvre) : *j krè bẽ k nut jumã va fér œ̃ pulẽ, lé pèr li õ grusi, el a lé pèr ãfye*; — *pèr d œ́r*, paroissien; — unité et, par extension, nombre impair. Un jeu d'enfant est connu sous le nom de *pèr u kupl* (Pail); — poire.

perɛ, flèche de la charrue (Craonnais).

perɛạod, perche (poisson d'eau douce).

perɛạosé, f., taupe-grillon (Château-Gontier).

perɛe, lier les objets entassés dans une charrette afin de pouvoir les conduire d'un lieu à un autre (Pail).

perɛwer, f., gros bâton servant à tourner le moulinet qui doit serrer la corde destinée à percher (Pail). Cf. *tavel*, *garó*; — bâton pour serrer le frein (Château-Gontier).

perdró, perdreaux. Ce mot s'emploie dans le calembour suivant : on dit qu'il y a des perdreaux dans une affaire pour signifier qu'il y aura de la perte.

perdu su, très ivre.

pére, m., poiré, cidre de poire; — sorte de confiture de poires très cuite.

pèreyœ́, carrier.

pèreye, tirer de la pierre d'une carrière.

pèreyer, carrière. Cf. *peryér*.

péri, *t*, mort, détruit.

Périn, Perrine.

périņe, *perinye*, qui s'occupe de niaiseries, de petites

choses : *sõn um s é rẽn ã tu, ãn anijá d pul é ã périnye.*

péri(r) (sè), se blesser grièvement.

péri(r), dépérir.

périsyœ́, malheureux, calamiteux (Louvigné) : *kãt i vyẽ dz ané périsyœ́z.*

perlinej, pèlerinage.

perlivyẽj, petite écorchure au doigt. Cf. *pirlivyẽj.*

permanãs; — *ét ã permanãs*, être en permanence, satisfaire certains besoins naturels en plein air : *j etè ã permanãs dèryér ma hã.*

Peró, Perot, Pierre, Perrette, Perrine.

péronèl (eãte la), être gai.

pérõ (puse ã), chanter à pleins poumons (Saint-Pierre-des-Landes).

persaj, persej, outil pour percer (Landivy).

persèpyer, perce-pierre, Umbilicus pendulinus. Cf. *arõdel.*

persi. On croit que le persil est un poison pour les perroquets; — *persi dé pre*, Peucedanum silaüs (Vaiges).

personri (ét ã), habiter plusieurs familles ensemble. Cf. *parsonri.*

persone, parçonnier, ami intime, compagnon demeurant sous le même toit. Cf. *parsone.*

pertu, pertuis, trou, ouverture; — vanne de moulin, d'écluse. Cf. *pal*; — conduit du pressoir (Château-Gontier).

pertuze, pertuiser, percer.

pertwer, baquet en bois (Château-Gontier).

pertwi, pertuis, trou (G.).

per u nõ, jeu d'enfant. On présente les deux poings fermés; dans l'un il y a un nombre pair d'objets, dans l'autre un nombre impair et on demande : *kmã prã tu? per u nõ?*. Cf. *pèr.*

pèrye, poirier.

peryér, carrière de pierre : *tu kre dõ kè j prã laz arjã dãn œn peryér?* ; — La Perrière, nom de lieu.

pés, poix de cordonnier; — paisse, moineau : *j é tãdu ma lòjet é j é pri kat pés*;

— *ma ptit pés, póv ptit pés*, terme d'affection.

pésar, poisseux; — (jeu). Pour ce jeu, les enfants se servent d'un morceau de cuir rond; ils le mouillent bien et, en mettant le pied dessus, ils le font poisser ou adhérer fortement soit à un morceau de bois, soit même à une pierre. Quand il est bien poissé, ils le retirent avec peine en tirant sur la ficelle et alors ce cuir produit un bruit sec.

pés busoẹer, fauvette qui se tient aux buissons. Cf. *pas busoẹer*.

pèse, poisser, coller avec de la poix, coller en général.

pésõ, f., paisson, pâture; — m., poisson.

pésoẹe, poissonnier.

pestiye, pestiller, serrer, rapprocher du corps.

pésu, poisseux : *n pènas dõ pwẽ tõ korsaj ó té dè pésu*; — cordonnier.

pésyạo, petit moineau.

pétạo (terme injurieux).

Puis de Nuillé les pétauds
Viendront en ordre
Porter au roi souverain
Une bibe de leur pain.

(Noël du comté de Laval.)

petar, Stellaria (Château-Gontier); — *pti petar blã* (Grez en Bouère).

pètaraf, chute. Cf. *pataraf*.

petard, pomme de terre (Montaudin, Villaines-la-Juhel), espèce dite chardonne (Izé). Cf. *pataє*; — explosion de coups de feu.

pétaré, explosion réitérée.

petas, f., chandelle de résine. Cf. *petoє*.

pèt ãkruєє, pet encruché, colique.

pétèrạod, pétrạod, bruyère; — digitale.

pétèryạo, digitale (Château-Gontier). Cf. *pétròl, tòkar, gã*; — étincelle qui jaillit du feu en faisant du bruit (Pail).

péte, peter, très employé, au figuré, dans le sens de détonner, éclater, crever :

àtàd vu lé casá, sa pét du kutè d Bạoyá.

petoe, chandelle de résine; — toute mauvaise chandelle éclairant mal. Cf. *òribu.*

petoeye, bois fendu qui tient la petoche. Cf. *begạo.*

petrã, poitrail (Pail).

pétrạo, pétra, personne qui a les jambes et les pieds longs; — homme gauche, empêtré.

petrak, poitrine : *i n a pwẽ la petrak d fér sa* (Hercé).

petrạod, *pétras*, grosse femme peu agile.

pétrœl, les Galeopsis (Château-Gontier). Cf. *eãbrœl.*

petrin, poitrine (Pail).

pétrol, digitale pourprée ou gant de la Vierge. Les enfants s'amusent à emplir d'air les fleurs de la digitale et à les faire *péte* en les frappant contre la paume de la main. Cf. *pétèryạo, tòkar*; — étincelle qui jaillit du feu en résonnant.

pétrõ Jakè, pétrõ minè, patron Jacquet, patron minet; — *sè lve dè pétrõ Jakè, dè pétrõ minè*, se lever de grand matin.

pétruy, grosse femme mal faite ou grossière. On dit aussi *truy.* Cf. *pétras.*

petwe, patrouillis, flaque d'eau sale, bourbier, malpropreté qu'on fait en patrouillant. Cf. *patwe.*

péyạo, petit chien à long poil; — personne ébourrifée.

peyó, chiffon de laine; — serpolet.

peyõ. Des cheveux *peyõ* sont des cheveux d'un blond jaune; — espèce de chiendent, herbe traînante à racine velue (Pail).

pèyu, poilu; — qui a beaucoup de radicelles.

pézã, paysan : *nuz ạot pézã, j n avõ pwẽ aprẽ a lir dã lé livr.*

pézõ, f., poison.

pẽ a eã, pain à chant, pain à cacheter; — *pẽ ó suri*, fumeterre (Fumaria officinalis); — *pẽ ó kóku*, coucou (plante); —*pẽ ó lyœvr* (Oro-

banche rapum); — *pẽ a la kulœvr, pẽ ó krapḁo* (Euphorbia amygdaloïdes); — *pẽ dė vlẽ*, Chelidonium majus (Château-Gontier). Cf. *ékler*; — *pẽ bu̯yi*, pain bouilli, panade; — *pẽ d ãtigu*, grosse pâtisserie (Gorron, Mayenne).

pẽberló, toton, petite toupie sans ficelle que l'on met en mouvement avec le pouce et l'index. Cf. *pirw̆it*.

pẽgr, avare; — aigrelet (Saint-Aubin-du-Désert) : *vwe pẽgr*; — sérieux pour son âge (Saint-Aubin-du-Désert).

pẽgrõ, m., épine; — dard de la guêpe.

pẽgwẽ, qui aime à barboter dans l'eau.

pẽjœ́, qui aime à barboter; — qui boit l'eau (terre).

pẽje, prendre de l'eau avec la main ou un objet quelconque : on *pẽj* de l'eau dans un seau avec une cuiller; les souliers percés *pẽjã* l'eau; l'éponge *pẽj* l'eau; — introduire sa main dans un pot (Villaines-la-Juhel).

pẽjė, plongeon : *fer œ̃ pẽjė*, se jeter à l'eau ou y tomber.

pẽn, peine; — *ã pẽn*; se dit de celui qui est à l'affût d'histoires à raconter; — *i n é pwẽ ã pẽn dė li*, il n'est pas en peine de lui, il est dégourdi; — *ã pẽn kà fér*, en peine que faire, prêt à jouer de mauvais tours; — indécis.

pẽn̮, peigne.

pẽn̮e, panier.

pẽpėrn̮ḁo, petit enfant.

pẽpėrnel, pimprenelle.

pẽpõ d or, pompon d'or (Ranunculus acris).

pẽs, f., pinson (Ernée). Le pinson dit dans son chant : *mõtré lė ɛmẽ d Sẽ, Sẽ, Sẽ Sẽforyẽ, sitwayẽ, sitwayẽ* (Hercé); — passereau, moineau.

pẽsõ, pinçon, onglée : *u k i fė grã fre, j é l pẽsõ ó dė*.

pẽt, pinte, mesure pour le cidre valant un litre ou deux chopines.

pẽtaye, boire avec excès.

pẽte, pinter, mesurer (Saint-Aubin-du-Désert); — boire.

pi (*é*), et puis, après, ensuite.

pibó, jeu de bouchon (Larchamp). Cf. *galòe*. Au jeu de *pibó*, *tu par la tréné* est le terme par lequel on donne au gagnant tout ce qui se touche; — pivot qui soutient les armures du filet à pêcher. Cf. *ewã*.

pibye, piblet, verge du cochon servant à graisser la galettoire (Craonnais) : *la cạodroné é perdu, vla l pibye dã lé riy*.

pieè, pichet, cruche à grand bec pour verser le cidre; — son contenu.

pieè, celui qui mange peu, ou ne prend que peu des objets qu'on lui offre.

pielẽ, pichelin, difficile en fait de nourriture : *œ̃ jva pi elẽ*. Cf. *afète*; — maladif (enfant) (Craonnais). Cf. *falueè*.

pieline, faire le difficile.

pieote, faire la petite bouche; ne prendre que très peu des objets offerts (Pail).

pieré, *pieté*, f., ce que peut contenir un pichet.

pietó, petit pichet.

pieueut, homme minutieux.

pideyẽ, agaric élevé (champignon) (Livré).

pié, piée (Arch. de la May. B 2829, fol. 8 v°), personne de mauvaises mœurs, de mauvais caractère; — rosse, animal usé ou souffreteux; — *ã pié*, malade. Cf. *piyé*; — enfant chétif.

pif, piffre, glouton.

pife, faquin, qui s'habille avec luxe, qui se pavane (Pail).

pifol, pie grièche.

pigé, mauvaise viande. Cf. *piyé*.

pigle, tannelé, marqué de taches de rousseur. Cf. *tavle*.

pigoee, aiguillonner, piquer.

pigra, m., boue, choses en désordre et malpropres, éparpillées et à demi per-

dues; — *ét ã pigra*, être exposé à se perdre faute de soins.

pigrase, travailler salement; — piétiner dans la boue (Pail). Cf. *pikrase*.

pihern, *pihern*, instrument servant à déraciner les mauvaises herbes, extirpateur; — grand levier à contrepoids pour puiser de l'eau (Craonnais); — râteau en bois pour ramasser le foin ou les céréales dans les champs (Ambrières). Cf. *rabèn*.

pij, f., oie femelle qui n'a pas encore pondu (Pail). Cf. *pir*, *pirèt*, *pirot*.

pije, prendre, saisir; — duper; — battre, rosser.

pijone, *pijote*, pousser sur pied (plante).

pijonyáo, pigeonneau.

> I t' reste cor deux pigeonniaus,
> Des œufs et deux tourteriaus.
> (Pastorale 125.)

pi(k), f., pince qui supporte l'oribus dans la cheminée : *la pi a l oribu*.

pik : prendre une *pik*, boire de façon à être gai, sans aller jusqu'à l'ivresse.

pikal, f., vieux cheval.

pikas, picasse, piquette.

pikas, *pikasri*, taquinerie.

pikase, taquiner.

pikasye, taquin.

pike : *pike l œen*, faire le chêne planté ou la cheminée; — piquer, planter à l'aide d'un piquet : *pike dé œu*; — *s pike*, se planter : *sé jvœ s pikirã tu dré su sa tét*.

piké, pitié : *kœ piké s ét i*, quelle pitié !

pikèt, piquette, boisson faite avec des fruits secs et de l'eau.

pikó, picot, instrument servant à enlever des mauvaises herbes une à une; — pieu, piquet (Saint-Aubin-du-Désert, Château-Gontier).

pikote, marqué de la petite vérole.

pikotẽ, picotin, mesure (d'avoine); — *pikotẽ d kafe*, demi-tasse de café (Mayenne); — Arum ou pied-de-veau (Pail).

pikotur, marque, tache d'une chose picotée.

pikr, chose trop salée, très amère : *sale, amé kėm pikr*.

pikra, d'une humeur difficile ; — qui a la voix aigre (Château-Gontier).

pikrase, manier malproprement. Cf. *pigrase*.

pikrol, f., arête de poisson ; — rougeole.

pikrõ, piqueron, épine (du groseiller), dard (de la guêpe), langue (des reptiles) ; — chéri, préféré.

pikruyer, *pikrweyer*, pie grièche.

pikte, travailler la terre avec un pic ou une pioche ; — agacer.

piktõ, m., piquette.

pikwa, pic, pioche ; — broc à charger la paille.

pikwanė, grand repas de famille (La Dorée). Cf. *dènė*.

pikwezya (*smen dė*), dernière semaine de novembre, pendant laquelle il ne faut pas semer, car les oiseaux mangeraient la semence (L. D.).

pil, f., pile, tronc de chêne creusé dans lequel on met la filasse pour la fouler (Pail); — filasse.

pile, fouler, piler (des pommes); — battre; — marcher sur. Cf. *mõte*.

pilé, f., volée de coups de poing; — quantité de filasse que l'on pile à la fois.

pilė, pilet, pieu, pivot (d'une barrière).

pilfrė, pillage, désordre.

piló, pilot, pilier (de barrière). Cf. *pilė*.

piloe, f., maillet à piler les ajoncs pour la nourriture des chevaux.

pilote, battre, frapper, écraser au pilon.

pilõ, m. pl., gros sabots (Izé). Cf. *bwėtõ*.

pilri, f., action de piler la filasse, réunion de personnes pilant la filasse.

pilmot, pile-mottes, grand rouleau en bois pour écraser les mottes et que traîne un cheval.

pilturtyáo, grand mangeur.

pilurde, défricher la terre.

pilwer, f., piloire, moulin à bras pour écraser les pommes.

pimus, f., personne de petite taille, enfant.

pimwet, pie-mouette ; il y a une trentaine d'années, les mouettes nichaient encore dans les landes marécageuses des cantons de Landivy et de Gorron ; — *pre a pimwet*, mauvais pré plein de sphaignes.

pin : *pin dė pẽ*, pomme de pin ; — *pin dė lyœv*, Orobanche rapum (Landivy).

pīnā, rouleau à battre le blé, dont on se servait après l'abandon des fléaux et avant l'introduction des machines à battre (La Dorée).

pine, tacheté de noir (pourceau). On dit dans les arrondissements de Laval et de Château-Gontier que les porcs viennent au monde *pine* quand la personne qui a conduit la truie au mâle a blasphémé.

pinèke, vase ou baril dans lequel on met des fruits et de l'eau pour faire de la piquette.

pinet, piquette, boisson faite avec des fruits secs ; — *muye kòm œ̃n pinet*, très mouillé ; — oseille. Cf. *vinet*.

pinète (*sė*), se mouiller.

pinètye, m., vase où l'on met les fruits secs et l'eau pour faire la piquette.

pinoe, cheville que l'on met pour retirer le cercle du *jaby* ; — *tire du sitr a la pinoe*. Cf. *kan* ; — blessure faite par un objet pointu.

pintyer, vieille futaille.

pinu, paysan. Cf. *pahu*.

pinyạo, trou fait par une toupie dans une autre toupie.

piŋ, peigne.

piŋak, m., bruit produit par certains cuirs de chaussures ou par un essieu mal graissé. Cf. *piŋolė*.

piŋar, pleureur, plaignant.

piŋarde, pleurnicher.

piŋe, gémir, pleurer en poussant de petits cris modulés ; — grincer : *lé kėŋạo*

pi ŋà, lé sæle piŋà, ia port piŋ; — peigner.

piŋet, f., robinet de tonneau.

piŋó, plaignard.

piŋoɛ, cheville que l'on met pour retirer le cercle du *jaby*. Cf. *pinoc*.

piŋoɛe, piquer, aiguillonner.

piŋote, se plaindre sans cesse : *ki piŋot vivot*.

piŋu, qui pleure sans cesse.

piŋuf, individu gauche, embarrassé (Pail).

pip, pipe, fût d'une contenance de 432 litres (Ambrières);

> S'i chet d'l'iau à la Saint-Phi-
> [lippe,
> I n' faut ni tonniau ni pipe.

quantité de fruits nécessaires pour produire la boisson qui remplirait une pipe. Cette quantité est de cinq hectolitres (La Poôté); — mesure pour la chaux, 4 hectolitres.

pipersé, f., culbute (Pail). Cf. *kupersé*.

pipi, petit oiseau (terme enfantin).

pipitr, pupitre, lutrin.

pir, f., pire, poumons d'un veau; — oie femelle (Château-Gontier).

pir, mauvais, ardent, acharné : *s é kor bẽ pu pir aprè*, c'est encore bien pis après; *il tè ḁosi pirè k lé*, il était aussi acharné, ardent, qu'elle.

pirèt, mère oie.

> L'oie avec son chalumiau
> Huche bien haut : pirette !
> (Noël.)

Cf. *pirot*, pir.

pirli, moineau (La Dorée). Cf. *géré*; — jeu d'enfant. Voir *bãtone*.

pirlipipi, jeu d'enfant.

pirlivyẽj, pire-lui-vienge, mal sans importance, surtout au doigt (Bais). Si un enfant se plaint d'avoir du mal, la mère lui dit, en soufflant sur la partie malade pour la guérir : *s ét æ̃ pirlivyẽj*.

pirmã, pis, plus mal.

piró, t, pirot, -te, oison;

— (cri pour appeler les oies).

Piroee, Puits-Rocher, nom d'un carrefour de Laval, au faubourg Saint-Vénérand.

pirone, lambiner, lanterner.

pirotõ, oison.

pirõ, petit oison (Château-Gontier); — tête (Craon). Cf. *eupirõ*.

pirsi, péché que l'on commet le plus souvent.

pirtu, pertuis.

pirtwẽ, petit bout de quelque chose.

pirtẅize, pertuiser.

pirvir (*a la*), en tournant autour d'un axe vertical. Faire cuire un poulet à la *pirvir*, le faire cuire suspendu à une ficelle qu'on tord entre les doigts de temps en temps.

pirvis, pire-vice, le péché le plus grand.

pirẅit, toton. Cf. *pẽberló*.

pirẅite, crier (comme la perdrix).

piskal, rosse.

piskè, *pisk*, puisque : *pisk i vu l dizã, purkè u vul vu pwẽ lé krér*.

pistòl, pistole, monnaie de compte valant 10 francs, très employée dans les marchés.

pitạo, *d*, pitaud, personne peu fortunée; — enfant de l'hospice élevé dans une ferme; — journalier dans une ferme. Cf. *alwe*.

pitạode, cultiver.

pit pit, interjection pour défier (Olivet).

pitru, lieu mouillé et bourbeux.

pituye, marcher dans le *pitwa*; — s'amuser à barboter dans l'eau et à la faire jaillir.

pitwa, putois; — boue liquide : *maree dã l pitwa*.

pivan, pivoine.

piva(*r*), pivert. Le pivert dit dans son chant : *gar a mõ kuku*, quand il voit l'émouchet; *pyœ*, *pyœ*, *pyœ* quand le temps va changer.

piver gãr, pie épeiche. Cf. *kru*.

pivwer, pivoire, terme de

tissage, morceau de bois rond sur lequel est enroulée la chaîne et garni d'un rouet pour tirer les échantées.

pivye, parties sexuelles du cochon (La Dorée). Cf. *pibye*.

piwe, ramage, gazouillement des oiseaux.

piy, mauvaise herbe, queue de vache, ivraie; — pille, pillage : *sõ grẽ ét a la piy dé pul* (Pail).

piyé, f., personne de mauvaises mœurs, charogne; — cheval ou animal usé, ou souffreteux, rosse (Château-Gontier). Cf. *pié*.

piye (*sè*), se battre (se dit surtout des chiens).

piyurde, travailler la terre.

pl-. Voyez *py-*.

pla, pli, levée au jeu aux cartes (Chateau-Gontier); — terrine en terre cuite (Vautorte).

pla basẽ, plat-bassin, vase de nuit plat. Cf. *kerbasẽ*.

plakèryạo, petits nuages (Bierné).

plani(*r*), aplanir.

plas, bande de gazon coupée avec une pelle, dont on se sert pour faire les haies. Cf. *plis*.

plasej, m., place qu'occupe un cheval à l'écurie d'une auberge et pour laquelle le paysan paye deux sous; — droit perçu sur un marché par tête de bétail ou place de boutique ambulante.

platèn, plataine, plaque; — plat.

plătré, f., contenu d'un plat.

platyạo, plateau.

plã d byã, espèce de poires à cidre, de couleur blanche (La Dorée).

plœmver, primevère.

plœrnieu, pleurnicheur.

plè, brin d'herbe (Montaudin).

plèsi, plessis, parc; — maison de campagne. Un grand nombre de maisons et de fermes portent ce nom dans la Mayenne : Le Plessis, Les Plessis.

plezãs, plaisance, joie, plaisir.

plẽ d sup, plein de soupe, personne corpulente qui ne songe qu'à son ventre et qui a une mauvaise conduite.

plis, clôture en haie de pied, formée d'épines entrelacées. Cf. *pyes*.

pliyõ d fao, cercle d'osier adapté au manche de la faux.

plogase, prendre maladroitement avec des mains sales.

ploge, prendre à poignée, manier malproprement (Ahuillé) : *n plog dõ pã l pẽ*. Cf. *pokrase*.

plore, pleurer.

plu, poilu (Pail).

pluete, éplucher.

plumã, plumail, aile d'oie servant de plumeau ; — partie de la charrue qui supporte le *krapao*. Cf. *pyœmã*.

plurye, pluriel.

pluvine, pleuvoir.

pó, pot, petit trou fait dans la terre, par exemple par les enfants pour certains jeux de billes et de balles : *i krœzi ã tér œ̃ pti pó pur i mét sõ trézor* ; — mesure de liquide valant deux pintes ; — *pti pó*, mesure d'eau-de-vie plus grande que la *dèmwezel*.

poe, f., sac. Le mot sac est inusité dans la Mayenne pour désigner un sac à grain. Cf. *pue*.

poear, m., tache d'encre ; — ivrogne.

poeé, f., ce que contient un sac.

poeoné, f., ce que contient une poche.

poeõ, m., poche.

poete, emporter dans sa poche quelques bribes d'un festin où l'on est invité : *mãje tu s kè v vudré mè n poeté pwẽ*.

poetonye, *poetye*, *poeye*, celui qui, dans un moulin, transporte les sacs de farine à domicile. Voir *poe*.

poetõ, petit sac, petite poche ; — estomac des volailles.

podagr, maladroit de ses mains.

pog, poignée ; — grosse main. Cf. *pokr*.

pogane, manipuler (Château-Gontier); — *sè pogane*, se soigner, se droguer.

pogané, f., médecine composée; — mauvaise soupe; — (injure correspondant à animal).

pogase, prendre maladroitement avec des mains sales.

pogiε, *pogiy*, main. Cf. *pok(r)*.

pogiεar, *pogiyar*, qui touche à toute sorte de choses.

poglasœ, qui aime à caresser (Bierné).

pogle, manier en tout sens; — fatiguer à force de caresses : un enfant *pogl* un chat (Craon). Cf. *ploge*.

pograse, manier avec des mains sales.

pogrine, toucher malproprement un objet avec des *pokr*, manipuler quelque chose de sale.

pókáo, m., tache d'encre. Cf. *poεar*; — celui qui travaille maladroitement des mains ou qui a quelque infirmité aux mains.

pokáo, petite excavation creusée par le pas d'un animal, ornière (arrondissement de Mayenne) : *ru a pokáo*, roue de moulin.

pokar, *d*, maladroit, -e, de ses mains.

poké, manchot; infirme des mains par nature ou accidentellement, par exemple par suite d'un engourdissement produit par le froid. On dit aussi *ave la mẽ poket*.

poke, jeter un objet droit au but, jeter à la figure; — placer par ruse un objet dont on veut se débarrasser; en argot : coller un rossignol; — égratigner.

pokel, f., petite main.

pok(r), égratignure; — grosse main rouge, sale ou très lourde : *n vyẽ pa m tuce ó te sakré grà pokr*. Cf. *pog*.

pokra, m., boue grasse.

pokrase, récurer les pots; — manipuler quelque saleté, de la boue grasse; — toucher malproprement un objet; — mal travailler : *s ét i pokrase*.

pokrasu, qui touche à tout avec des mains sales.

pokrasye, celui qui *pokras*.

pokre, égratigner.

poktõ, manchot; — maladroit de ses mains. Cf. *pokė*.

poligase, caresser (Bierné).

pomase; se dit du cidre qui ne dépose pas.

pomonik, poitrinaire.

pòmyạo, pommeau, mollet : *õ va li mét lé muc ó pòmyạo*.

ponas, f., ovaire des femelles d'oiseaux; se dit surtout de l'oie et de la poule; — f. pl., enfants. Cf. *panas*.

ponœ̀z, pondeuse.

póne, pondre, enfanter.

poné, f., ponnée, enfants (terme de mépris).

pónu, pondu, mis au monde : *él a pónu dœz éfã d œ̃ ku*.

ponwer, f., oviducte des oiseaux : *ave la ponwer a ba*; — paille ou foin faisant le fond du nid où couve la poule. Cf. *ponas*.

poṇafre, salir à force de toucher.

poṇase, saisir et manier malproprement un objet. Cf. *pokrase*, *pogriṇe*.

poṇote, prendre maladroitement avec les mains.

póṇõ, pl., petits enfants.

popot, panade : *jė kmãs a mãje d la popot*.

por, pour : *por a préz̧ã*, pour le moment.

pòr, port, petit chemin qui aboutit à un champ (Landivy).

póré, f., porée, poireau; — rapport désavantageux sur quelqu'un : *j va fér ta póré*; *fér sa póré kõt kœkœ̃*.

porhạo, m. pl., planches que l'on met au-dessus des ridelles d'une charrette (Château-Gontier). Cf. *hạos*.

póriyõ, *póryõ*, *porjõ*, porion, narcisse jaune des prés : *póriyõ d ɛãdlœr*, Galanthus nivalis; — derrière : *j tė va skwe l póriyõ*.

porsèlin, porcelaine.

portal, portail, pl. *portạo*.

port ã mél, chaire au roi (jeu). Cf. *pėrtoeé*.

portėpik, porc-épic.

portinào, vanne de moulin.

posõ, posson, farine grossière pour les animaux.

poste, courir la poste (Pail).

posti, montant de porte; — porte.

posyạo, tache d'encre.

pot, f., petit trou en terre: jouer à la *pot*; — grande terrine pour mettre le lait (Izé); — chaufferette en terre. Cf. *potin*.

potakol, pot-à-colle, peintre en bâtiments (expression injurieuse); — ébéniste.

potạo, crapaud.

potase, faire de mauvais travail.

potasri, f., assemblage de pots de terre, fêlés ou écornés, ou de peu de valeur.

potaye, aimer à boire.

potãsine, cuisiner maladroitement.

pote, coasser (comme le crapaud). Cf. *pute*.

poté : *poté byãc*, Lychnis dioica (Landivy). Cf. *gèrló*; — *poté nér*, potée noire, le fruit et les graines de la nielle, Lychnis githago; — *poté ruj*, Lychnis githago (Landivy).

potéj, potage.

potin, f., chaufferette en terre cuite et percée de trous.

potine, se chauffer les pieds sur une potine.

potiròné, f., soupe de potiron.

potirõ, *poturõ*, potiron; — gros champignon en général.

potrã, poitrail. Cf. *petrã*.

potrin, poitrine.

potuló, *poturó*, tout ou rien.

potvẽ (*eu*), chou poitevin.

potyạ(*o*), petit amas d'eau dans une ornière, empreinte des pas des animaux; — vase à boire.

pòye, payer; — *puye*, vêtir. Cf. *puye*.

pozikãté, f., drogue, mauvaise cuisine; — commérage : *à vla ẽ tã d pozikãté!*.

põhu, petit crapaud qui chante les soirs d'été. Cf. *bucè*.

põṇé, poignée.

põsyạo, ponceau, Papaver rhoeas (Saint-Thomas).

prã, proie, charogne; — mauvaise viande (Hercé). Cf. *bieay*, *kéré*; — bête usée, rosse hors de service; — femme de mauvaise vie; — *ét prã*, avoir un malaise général.

praklé, f., grosse tache. Cf. *pyakré*.

prames, promesse.

prametr, promettre.

pratik, personne de mauvaises mœurs; — pl., pourboire, pot-de-vin.

pratisyẽ, praticien, celui qui ne laisse rien perdre, qui tire parti de tout (Pail).

prãd, *prãr*, prendre; — *prãr mór*, mourir; — *prãr œ̃ yœ̣vr ó sõ du tãbur*, essayer en vain d'arrêter quelqu'un; — *prãrė d bạo*, prendre par la douceur; — *prãd dur*, faire un effort violent, se fatiguer.

prėmye, premier; — *prėmye d l ã*, jour de l'an. La formule des souhaits du jour de l'an est à Montjean : *jė v swet œn bon ãné, œn bon sãté, e l Paradi a la fẽ d vó jur e k sė n sej pwẽ d si té*; — *prėmye kė*, premier que, avant que : *prėmye kė d y ale, fó fini tõn uvréj*.

prėmyer (*d*), de première, très bien : *sa va d prėmyer*; — *s é ramare d prėmyer*.

prœ, poiré; — pré (La Dorée). Cf. *pre*.

prœnėl, prunelle.

prœv, preuve : *tu n mė y a pwẽ vu, prœv dõ kė jė ṇ eté pwẽ*, tu ne m'y as pas vu pour la bonne raison que je n'y étais pas.

prœvaby, prouvable.

prœve, prouver.

prœ̃n, prune; — *prœ̃nė d pė d lyœv*, prune de chien. Cf. *dama*; — *ãveye lé pu fu ó prœ̃n*, envoyer les plus bêtes faire une commission désagréable (Château-Gontier).

prœ̃nėye, prunelier, prunier sauvage.

prœ̃ṇe, prunier.

pre, m., poiré, cidre de poires; — pré.

pré, f., prée, prairie : *pré d ari*, pré sec (Saint-Thomas); — La Prée, nom de lieu.

prè, près : *pa prè*, approchant pas : *j n avõ pa prè tã d grè k l à derne*; — pas tout de suite; — *prè u pœ*, environ : *i n ã truvirà prè u pæ ãn swesãtẽn*.

prè, prèt : *s é tu d süit prè*, ça ne traîne pas.

prééœ, prédicateur.

préemã, prêchement, sermon.

prééri, mauvais sermon, ennuyeux.

préewe, prêchoir, chaire à prècher (Craon).

préparativ, préparatif.

pres (*pér dè*), armoire.

prése, presser, être pressé, se dépêcher.

présimi, précipité, prochain.

prèt, f. pl., osier préparé. Cf. *aprèt*.

prétr, prêtre : *lé mõsyœ prétr*; — *fáo lu li dir kom a ẽ prétr nuvya* (Landivy).

preye, prier.

prèzà (*dè*), à présent, maintenant.

prẽ, *z*, pris, prise.

prẽdr, prendre.

prẽz, enclos pris sur une lande; — prise de tabac.

prẽze, priser. Cf. *nifye*.

primã, m. pl., priements, prières, invitations : *vu fáo dõ bẽ dé primã*.

priye a kœkœ̃, prier à quelqu'un, prier quelqu'un.

prizé, f., prisée, estimation du bétail d'une ferme; — ensemble des animaux d'une ferme.

probiter, presbytère (Courcebœufs). Cf. *purbitr*.

profè, préfet.

proklama, proclamat, procès-verbal d'enchères ou cahier de charges.

prokul, *prokulasyõ*, *prokur*, procuration.

promènmã, promenade.

propu, propos : *s n é pwẽ a propu d sa*, répond le campagnard bien appris auquel on fait un cadeau pour le remercier d'un service rendu.

propuze, proposer.

prózerpin, Proserpine, furie, femme acariâtre : *èl tè kom œn Prózerpin* (Laval).

prru, *pruerrr*, cri du bouvier pour ramener les bœufs à droite.

prusyẽ, cul, derrière. Ce mot, employé dans ce sens, date de la première invasion des Prussiens en France.

pru, prou, beaucoup ; Le D., p. 254.

pruɛ, proche.

pruɛénmã, prochainement.

pruɛẽ, prochain.

prufi, profit.

prufite, profiter, grandir, grossir : *vut gã a bẽ prufite st ané*.

prumes, accordailles.

prumne (*sè*), se promener.

pruverb, proverbe.

pu, pue, terme de tissage, espace compris entre deux broches du peigne.

pu, plus ; — *pu suvà !*, ah bien oui ! ; — *s tè kor bẽ pu pir aprè* ; — *kom n avè pa pu*, le mieux du monde ; — *œ̃ pti kè d pu, iz erẽ parti tu d mém*, un peu plus, pour un peu, ils seraient partis quand même ; — *tã pu k ènn a, tã myœ̀ k sa fè*.

pumã, plumail, plumeau (Montaudin). Cf. *pyœmã*.

punè ; se dit aux bœufs attelés à la charrue pour les faire tourner ou revenir sur leurs pas.

pupu, *puput*, huppe (oiseau dont le nid fait de crotin sent très mauvais comme l'oiseau lui-même). Autant de coups chante la pupute, autant de francs vaudra le boisseau de froment (Pi.) ; — houppe d'un bonnet de coton ; — jacinthe sauvage (Château-Gontier). Cf. *kóniy*, *marmitõ*.

purœ̀zi, *purézi*, pleurésie.

purone, couvert de boutons.

purõ, pustule, bouton : *al a la gul pyen dè purõ, s é pwẽ œn fumél guléyãt a bize*.

pusin, plaisanterie (Château-Gontier).

pustõ, puceron (Château-Gontier).

pusye, *r*, qui a beaucoup de puces.

pusye, *r*, personne couverte de puces ; — pauvre ; — dépravé, corrompu ; — *fi d pusye* (injure) ; — *kæ fi d pusye* (exclamation de surprise).

pŭt (interjection signifiant ce n'est rien).

putè : *byàc putè*, Viburnum opulus (Grazay) ; — *fi d putē* (exclamation de surprise).

pu, pour (devant l'article l').

pu, peu.

pū, m., pous, bale, déchet du battage des blés : *y a kór du pū dà nut grè*. Cf. *épigó* ; — coque du sarrasin (Landivy) ; — roitelet ; — f., peur : *a tu pu d cé?*

puc, poche ; — sac (de blé).

puɛé, pochée, plein un sac : *œn puɛé d byà* ; — *kri lé puɛé*. Voir *cèmè*.

puɛet, pochette, poche.

Je tombis sur ma pouchette
Et j' gremis tous mes pruniaus.
(Chanson.)

puɛeté, f., contenu d'une poche d'habit (La Dorée).

puɛoné, f., ce que contient un sac.

puɛō, poche, sac ; — enveloppe d'un doigt malade (La Dorée). Cf. *dèyó*.

puɛtō, pocheton, petit sac, petite poche.

pudr, poutre.

pudret, endroit où les perdrix se sont saupoudrées de poussière.

puf, mou, blafard, lymphatique : *cer puf*.

pufalye, gros, gras (La Chapelle-au-Riboul).

pufi(r), enduire de mortier ; — enfler.

pufisur, enduit en mortier.

pufri(r), faire un mélange de foin et de terre pour enduire les murs.

pufyas, grosse, grossière.

pujole, cajoler, pouponner (Pail).

pul, poule. Les poules qui viennent de pondre disent dans leur chant : *kèti*, *kèta*,

j erœ dé sulye a Pāk. On a soin de ne jamais mettre un nombre pair d'œufs sous une poule, autrement la couvée ne réussirait pas. Quand les poules restent dehors sous la pluie, c'est que la pluie doit continuer (L. D.).

pulavé, f. pl., bouillie de gruau (Pail). Cf. *nos*.

pulay, volaille.

pulen, pouliche.

pulet, ampoule (aux mains, aux pieds); — javelle de sarrasin mise debout pour sécher.

pulē, jeu d'enfant; — sorte d'échelle pour descendre les tonneaux à la cave.

pul gras, Chenopodium.

pulin, *puloe*, pouliche : *j é kazimā pu d la puloe, el é si finik é si alēgr k el pœ byése l bitru ā lvā l ku.*

pulves, petite ampoule.

pulvese, se couvrir de cloches, d'ampoules (Pail).

pulye, poulier, poulailler (communes limitrophes de la Normandie).

pum, pomme : *pum d orāj*, orange. Les années de frimas sont bonnes pour les pommes (L. D.). Parmi les pommes à cidre, on distingue les *pum d égr* et les *pum dė du*.

pume, cidre de pommes; — confitures faites de pommes et de cidre doux, très cuites. Voir *srizle*.

pumonik, pourri : *bwa pumonik*, bois qui brûle mal (Château-Gontier).

pupa, papa; — poupard, adolescent (Montourtier).

pupėye, *pupėge*, ouvrier qui travaille le lin, la filasse. A la procession de la Fête-Dieu, à Laval, les poupeliers allaient en tête des corps de métiers, précédés de leurs violons qui jouaient un air connu, toujours le même; — marchand de filasse. Cf. *filasye*, *lāfœsye*.

pupé, poupée, paquet de filasse prêt à être filé; — *pupé d la Vyerj*, *pupé*, Eriophorum latifolium.

pupe du bek, pouper du bec, faire la moue.

pupè, pépin.

pupi, pépie.

pupin, poupine, poupée; — pupille de l'œil; — enveloppe d'un doigt malade. Cf. *dégáo*, *pucö*.

pupine, pouponner, soigner un enfant; — *pupine du deryér*, se tourner, se tortiller avec affectation; — *pupine du bek*, faire le cul de poule.

pupinet, pupille (de l'œil).

pupiner, pépinière; — milieu d'un fruit où se trouvent les pépins (Izé); — La Poupinière, nom de lieu.

pupitr, pupitre, lutrin; — gros livre.

pupiye, remuer les paupières (Pail).

puplasœ, a.; se dit d'une étoffe qui se détrame.

puplase, se détramer (Château-Gontier).

puplin, popeline (La Dorée); — poupée.

pupline, caresser.

pupone, dorloter un enfant; — être enceinte.

pupyáo, m., poupée, déchets du lin, filasse. Cf. *kupyáo*.

pupyáo, a.; se dit des chats qui se laissent continuellement manier par les enfants.

pupyone du bek, avancer les lèvres en cul de poule. Cf. *pupine*.

pur, pour; — *pur kè*, *pur ka*, pourquoi?; — *pur lor*, pour le moment; — *pur pa kè*, pour que... ne... pas; — *pur mẽ kè d rẽ*, pour moins que rien, pour un rien; — *pur bẽ sur*, sûrement; — *pur dè bõ*, sérieusement : *s ét i pur dè bõ?*; — *pur dè sur*, assurément.

purbitr, presbytère.

puræ, peureux.

puré, f., poreau. Cf. *póré*.

purfesi, prophétie.

> Si c'est c'ti là qu'on prédit
> Dans une veille pourphétie.
> (Pastorale 12.)

purfil, profil.

purfu, Cornus sanguinea (Vaiges). Cf. *piéfu*.

purgal, culbute, presse.

purgale, culbuter, presser, poursuivre.

puri, celui qui reste dessous à la fin d'un jeu; — jouer à *puri*, jouer à la tape.

puri, très : *il é puri riɛ*.

puriɛinel, polichinelle.

purisur, pourriture.

puriyõ, porion; — derrière, fesses.

purjè, pourget, hangar (Courcebœufs).

purjine, engendrer.

purjiné, *purjiṉé*, enfants; — portée (de chiens, de chats, etc.) : *nut ɛat nuz a fè œn purjiné d ɛatõ*.

purkè, pourquoi : *purkè k s et i*, pourquoi est-ce?

purmènad, promenade.

purmène, promener; — se moquer de; — *s purmène*, se promener.

purmènwer, promenade; — châssis de bois élevé sur 4 pieds dans lequel se meut un petit cadre qui entoure la taille d'un enfant et dont on se sert pour apprendre à marcher.

purpó, propos.

purpuze, proposer.

pursèlẽn, *pursèlin*, porcelaine.

pursésyõ, procession.

pursyal, m. s., porcs. Voir *bestyal*.

pursyą́(o), pourceau, porc; *marɛã d pursyá*, taupe-grillon, qui lorsqu'elle va dans les soues fait périr, dit-on, les pourceaux; — *pti pursyá*, espèce de poires bonnes à manger (La Dorée).

pursyœt, poursuite.

pursẅir, poursuivre.

puryœ́, thym sauvage (Villaines-la-Juhel); — bois pourri (Saint-Thomas).

puryer, poussière.

puryó, herbe aux puces, Mentha pulegium. Cf. *puyó*.

pusaɛe, tousser (Château-Gontier).

pusarde, pousser brutalement ou souvent.

pusè, pouce.

pusé, poussée, respiration difficile, asthme.

puseye, meurtrir avec le pouce.

pusiyer, Poussinière, constellation des pléiades.

pusitrol : *fé kòm ä pusitrol*, fait comme un masque.

pusye, espèce de loquet que l'on fait mouvoir avec le pouce (Pail). Cf. *kàe* ; — menu charbon ; — mauvais lit.

pusyeru, poussiéreux.

put, m., petit hibou ; — trompe faite avec de jeunes écorces de châtaignier. Cf. *püet* ; — pet.

putḁo, crapaud.

pute, coasser (se dit du crapaud).

putyḁo, poteau.

puvė(r) : *kōbē ā pœt i*, combien en contient-il ? ; — *kōbē yi pœt i*, combien y est-il contenu ? ; — *sa n yi pura jamē tu*, on ne pourra jamais tout y mettre.

puv(r), pauvre. Cf. *pḁov*.

puvrėmā, pauvrement.

puvrėté, pauvreté.

puvrœ, *puvru*, peureux.

puyar, qui a des poux ; — gueux (La Dorée) ; — avare.

puyé, f., repas copieux (Pail).

puye, revêtir ; — manger beaucoup (Pail) ; — *s puye*, se vêtir : *s puye dä la pyḁo d ä̃n ḁot*.

puymā, vêtement complet.

puyó, pouliot, dont l'odeur chasse les puces (Château-Gontier) ; — brassière d'enfant (Bais) ; — linge ou flanelle dont on enveloppe les nouveau-nés (Ambrières) ; — gilet de laine (Pail) ; — être faible et chétif.

puyu, pouilleux.

puze, poser.

pwa, peu ; — pou. Cf. *pwœ*.

pwa, haricots (Landivy, Gorron) ; — *pti pwa*, pois ; *pwa byā*, pois blancs, pois (Mayenne) ; — *pwa gar*, pois gares, haricots (Mayenne) ; — *pwa d mė*, pois de mai, haricots (Gorron, Ernée, Landivy) ; — *pwa d mer*, haricots (Saint-Aubin). Les sorciers prennent un pois,

s'en servent pour contourner chaque verrue, comptent le nombre des verrues, mettent dans la main du patient un nombre de pois égal à celui des verrues et ordonnent au patient de les jeter dans le feu. Si le malade a foi dans ces manœuvres, les verrues tombent d'elles-mêmes au bout de peu de temps. (Dr L.).

pwagiy, mains. Cf. *pog*.

pwakr, pouacre, malpropre; — économe; — avare (Sainte-Suzanne). Cf. *pyakr*.

pwalu, poilu; — malpropre.

pwan, *pwen*, peine.

pwạoṇõ, petits enfants.

pwæ, *pwe*, m., pou : *l é kom lé pwe apré ǣn jã, tu n lãɛ pwẽ*; — *diyes ire diyes ila, j sà ǣ pwe ki m mor la*; *si j l atrap il ã murra*; — f., poix; — *pti pwe*, roitelet. Cf. *beriɛè*.

pwǣ, point.

pwele, couvrir de taches irrégulières, s'étendre irrégulièrement : *l blœ a pwele*; — *lẽj pwele*, linge mal lavé, taché par l'humidité.

pwer, pouvoir : *i n pwã pa peye lǽ ferm*.

pwes, poix. Cf. *pes*.

pwevr, grain de plomb.

pwevre, tirer quelques grains de plomb sur quelqu'un.

pwézõ, f., poison; — personne nuisible : *s ét œn pwézõ k ǣ um kóm sã*.

pwẽ, point, beaucoup plus employé que *pã* pas; — *pwẽn ã tu*, point du tout; — *kom pwẽ*, comme on n'en voit point.

pwẽ fẽ, point-fin, peu intelligent : *espes dè pwẽfẽ!*

pwẽṇé, poignée.

pwẽsõ, poinçon, fût d'une contenance de 220 litres.

pwi, puits.

pẅase, dire des injures.

pẅasẽ, fromage qui sent mauvais; — homme qui fait l'important, le puant, par l'importance qu'il veut se donner : *s ét ǣ pẅasẽ é ǣn ãbal*.

pẅa, puant, avare; — homme dangereux (La Dorée).

pẅe, m., petite cheville de bois qui sert à boucher un trou fait à une barrique pour goûter la boisson.

pẅe, qui sent mauvais (G.).

pẅet, puette, sifflet fait avec la peau d'une jeune branche; — tuyau; — petite cheville de bois. Cf. *pẅe*; — nez; — étincelle. Cf. *bẅet*.

pẅete, greffer (le châtaignier).

pẅir, puits (Landivy).

pẅizó, abreuvoir.

pya, *t*, plat, plate.

pyà, pied (Montjean).

pyãɛe, mâcher lentement.

pyaf, f., luxe vulgaire et vaniteux.

pyafœ̀, glorieux, vaniteux.

pyafe (*sè*), se parer.

Et pendant qu'il va se piaffer
Entrons tretous nous chauffer.
(Pastorale 45.)

pyakré, placrée, plaque faisant tache.

pyakre, placrer, lancer quelque chose qui s'étale en s'écrasant, par exemple sur un mur : *j li é pyakre ạn baz dè vac su la gul*; — placarder.

pyą́(*o*), peau ;

Mes jambes ne pouvant marcher,
Voyez comme la piau me dé-
[goutte.
(Pastorale 164.)

se dit des jeunes oiseaux, surtout des jeunes pies qui jettent un petit cri : *kom ɛãt la pi, ɛãt lè pyạ́o* (proverbe).

pyạ́ole, piauler, crier.

pyạ́ol, *pyạ́olu*, qui se plaint toujours.

Pyar, Pierre.

pyas, place ; — sol d'un appartement : *ramar dõ l swi bẽn adè a traver la pyas*; — haie d'épines entrelacées; — bande de gazon coupée avec une pelle.

pyase, placer.

pyatạ́om, plat, où il y a beaucoup d'eau (cidre).

pyayar, *d*, *pyayu*, *z*, qui piaille sans cesse.

pyaye, piailler, demander avec insistance, avec importunité.

pyã, plan; — plant.

pyãϵ, planche, large sillon; — mauvaise boisson.

pyãϵe, plancher; — plafond; — grenier à grain; — *mõte dã l pyãϵe*, coiffer sainte Catherine, rester fille (Ernée).

pyãϵe (Pail), *pyãse*, pleurer, gémir.

pyãte, planter; — *pyãte sõ pyœ́*, se dit du domestique qui changeant de maître va le mardi gras dîner chez son nouveau maître (La Dorée).

pyãtẽ, plantain, Plantago major.

pyœm, *pyœ̃m*, plume.

pyœmã, plumail, formé d'ordinaire d'une aile d'oie ou de poule.

pyœmaj, plumage.

pyœmarde, nettoyer avec un plumeau.

pyœme, plumer; — peler : *j va t pyœme ta pũm*; — écorcer; — battre.

pyœmé, f., volée de coups; — ce qu'on peut prendre d'encre avec une plume; — plommée, balance romaine.

pyœmė, plumet.

pyœmvėr, primevère.

pyœr, pleurs.

pyœrar, pleureur.

pyœrœ́, pleureur; — peureux.

pyœre, pleurer.

pyœrézi, pleurésie.

pyœvase, pleuvoir légèrement.

pyœve(r), pleuvoir : *il a kmãse a pyœve ó prėmye ϵãtyáo d la lœn, ã vla pur lõtã*; — *i pyœ kom vėϵ ki pis* (Hercé); — *s é tė ki bav é tu di k i pyœ*, tu radotes.

pyœvine, pleuvoir un peu, mot assez rare dans le Bas-Maine.

pyé, pluie : *vla l tã ki harnay, i va ϵe d la pyé d résyé*; *i ϵœ d la pyé*, il pleut; — *s é d la pyé*, dit-on d'une boisson plate. La pluie est proche lorsque les mouches qui blutent se laissent tomber à terre.

pyé : *a pyé dré*, à pied droit : *mõte a pyé dré* monter à pic; — *reste pyé ka*, ne pas bouger, s'arrêter (Pail); — *fér dé pyé*, faire des pieds, accoucher; — *ĩ bo̧o pyé d ċèn*, un beau chêne.

pye, pleuvoir; — plier.

pyé d bik, pied de bique, morceau de bois de chauffage rond et peu gros, généralement à deux branches. Voir *bik*; — *pyé d lu*, frénelle, Heracleum sphondylium; *pyé d pulė*, Ranunculus bulbosus; — *pyé fu* (bois de chien, Cornus sanguinea); — *pyé kó* (Pail, Ballée), *pyé kur*, Ranunculus repens; — *pyé pu*, pourpier.

pyemõ, m., pierre pour aiguiser la faux (Bierné).

pyer : *pyer ċo̧ofo̧od*, pierre chaufaude, pierre à chaux, pierre à bâtir; — *pyer fred*, schiste argilleux; — *pyer dė grè*, granit; — *pyer dė sukr*, morceau de sucre.

pyerasœ, pierrasseux, pierreux (Saint-Pierre-des-Landes).

pyeret, petite pierre; — jeu de petites filles, connu d'ordinaire sous le nom de marelle. Dans la Mayenne, ce jeu se nomme aussi le jeu de la garcette ou le chemin du Paradis.

Pyeró, Pierrot, Pierre.

pyeru, pierreux : *s é pyeru ċa nu mé sa gėrn tu d mém bẽ*.

pyes, coup donné ou reçu; — champ de terre labourable; — plesse, clôture en épines entrelacées (Ernée); — La Pièce, La Plesse, nom de lieu.

pyesa(r), m., branche ou arbuste destiné à être courbé pour clore les haies; — clôture formée de branches courbées et entrelacées (Pail).

pyesãt, pied-sente, petit sentier.

pyése, plier, courber; — battre, frapper; — faire une plesse; — *s pyése*, se baisser (Ernée).

pyeseye, plessayer, rabattre les branches restées après

une coupe de bois sur une haie (Saint-Thomas).

pyete, piétiner.

pyetr, boiteux (Pail).

pyetrase, boiter.

pyetri, foulé aux pieds.

pyeye (*s*), se ployer (La Dorée).

pyezãs, plaisance.

pyézi, plaisir.

pyẽ, plein : *tu fẽ pyẽ*; *s é tu pyẽ bạo*; — *tu fẽ k ã pyẽ*, tout plein.

pyẽ, grande cuve dans la quelle les tanneurs font tremper les peaux.

pyo, a., ivre (G.).

pyó, cidre (La Dorée); — boisson, Le D., p. 120.

pyoke, ploquer, bloquer, jeter (en visant) un objet dans un trou (Pail).

pyome, peler un fruit (Château-Gontier). Cf. *pyœme*.

pyòmvèr, primevère.

pyón, pione, pivoine.

pyonœ, pionneur, rude travailleur.

pyone, enivrer; — attacher un *pyõ* à la patte des poules, à une faux, à un sabot; — travailler dur.

pyote, pioter, enivrer (Pail); — *s pyote*, s'enivrer (La Dorée).

pyõ, plomb; — espèce de chiendent; — jeune pousse de choux que l'on mange en vert avant que les fleurs ne soient développées; — petit bout d'une tige de ronce que l'on plie et qu'on attache aux pattes des poules pour les empêcher de gratter; — baguette pliée que les faucheurs adaptent à leur faux pour faire plus facilement les *ãdẽ* (Pail); — hart de chêne que l'on courbait autour du col du sabot (pour l'empêcher de fendre) et que l'on fixait avec une cheville en bois dans une cavité creusée de chaque côté du sabot (La Dorée).

pyõ, a., pion, ivre.

pyu, plus (forme rare). Cf. *pu*.

pyu, jeunes pies; — jeunes animaux. Cf. *pyạo*.

r

rā̊, raie, ligne ; — rigole entre deux sillons (Pail).

ra, ras : *ó ra d mà*, tout contre moi.

rabā, m. pl., rabâchages.

rabāɛ, *rabaɛœ́*, qui fait du bruit, qui ne fait que monter et descendre.

rabāɛmā, m., rabâcherie, rabâchage.

rabāḵe, rabatier, qui dit toujours même chose.

rabalè, petit auvent, petit toit placé au-dessus d'escaliers, de paliers ou de boutiques en plein vent (Pail). Cf. *balè*.

raban, grand râteau pour le foin (Montjean). Cf. *rabèn*.

rabase, rabâcher (Pail); — rêvasser.

rabātar, *rabātœ́*, qui parle à tort et à travers, qui rabâche. Cf. *rabāḵe*.

rabāte, se répéter souvent, rabâcher ; — gronder continuellement.

rabātri, conversation stupide ; — gronderie continuelle; — objet de nulle valeur.

rabèẓó, petit homme.

rabœlote, remettre en tas.

rabœtlé, f., grande quantité ou désordre (Saint-Aubin-du-Désert).

rabè, rabat (?). La version de la même chanson recueillie dans l'Ille-et-Vilaine porte *frābè*.

E' j' m'en fus d'o lei
Dedans nout' étable, derrière le [rabai.
(Chanson.)

rabèn, large râteau à dents en fer flexibles. Cf. *raban*.

rabin, f., ravin; — lande remplie de cailloux blancs roulés (Ernée); — La Rabine, Les Rabines, nom de lieu.

rabistokaj, raccommodage grossier.

rabistoke, raccommoder grossièrement.

rabiyœ, vétérinaire, rebouteur.

rabiye, rhabiller, raccommoder (une porte, une haie, une hanne, etc.) : *rabiye lé ɛ̣ǫs*; — remettre (un membre cassé).

rabló, rat (terme d'amitié s'appliquant aux enfants) : *mõ pti rabló* (Montjean).

rabó, battant de baratte. Cf. *ribó*.

rabó, *t*, a., difficile, d'un caractère hargneux, raboteux.

rabobine, rabobeliner, rapetasser grossièrement.

rabotu, raboteux.

rabute, rabouter, mettre bout à bout; — refaire un bout.

rabuyer, terrier où la hase dépose ses petits.

rabwène, *rabwine*, rabâcher, radoter; — rapetasser grossièrement; — lambiner.

rabwenmã, *rabwenri*, raccommodage; — rabâchage.

rabyon, purée de châtaignes. Cf. *mètèri*.

rãɛ, rache, gale, teigne des enfants : *vut pèti a la rãɛ dã la tèt* Cf. *krè*, *mal dè lã*.

rãɛ, a., rêche, rude au goût, au toucher.

rãɛe, raché, qui dépérit, se dessèche.

raɛin, racine.

rad, f., morceau de bois qui sert à rejeter le grain qui dépasse le bord du boisseau; — *èt ã rad*, être en rade, courir les cabarets (Pail). Cf. *dèvarinad*.

radabone, repriser grossièrement.

radèrs, f., radresse, chemin le plus court, la bonne direction (Evron) : *ale a la radèrs, kõnèt dé radèrs*. Cf. *travers*.

rade, rader, racler avec une *rad*.

radrese (sè), se radresser, se remettre dans le chemin le plus court.

raduy, f., mauvais outil hors de service ; — qui radote.

raduyaj, rabâchage. Cf. *rabâtri*.

raduye, mal tirer (à la chasse) ; — rabâcher. Cf. *rabâte*.

rafale : un feu *rafale*, c'est un feu qui ne peut s'allumer ; — *a t i l er rafale*, a-t-il l'air misérable.

rafètye, réparer, raccommoder.

rafinoee, *rafiñole*, faire avec grand soin un travail.

rafiñolée, qui apporte une attention délicate à son travail.

rafiñolmã, grand soin apporté à un travail.

rafiñote, enjoliver.

rafistoke, rafistoler.

rafl, rafle, gale des enfants. Cf. *rifl*.

rafu, bouleversement, tintamarre.

rafutr, ramener à une position plus mauvaise (Pail) : *stè pert va l rafutr*.

rafwẽ, rebut des herbages ; — mauvaise odeur. Cf. *rẽfwẽ*.

rafye, repousser sur pied, resemer (Pail, Saint-Germain-le-Fouilloux). Cf. *tale*, *drajone*.

raç, f. pl., moutons (Bais) : *garde lé raç*.

raça, m., eau bourbeuse ; — inondation.

raçan, mauvais fruit, avorton ; — personne petite et faible.

raçdoee, rabâcher ; — raccommoder (du linge) (Montourtier).

raçatone, chercher à tâtons dans un coin. Cf. *roçatone*.

raçatõ, coin obscur : *dã lé raçatõ*.

ragène, chicaner, gronder sans raison (Ernée).

ragèṇe, chicaneur.

ragize, aiguiser de nouveau (Pail).

ragnèl, giroflée de murailles, Cheiranthus cheiri. Cf. *ravnel*.

ragó, souche, tronc d'arbre; — bavardage; — balai usé; — crochet sur le brancard, où s'attache la boucle de l'*avalwer*.

ragol, f., chêne ou châtaignier qu'on a étêté pour avoir du bois d'émonde (La Dorée). Cf. *émus*; — *pyãte la ragòl*, faire le chêne planté; — vieil arbre à moitié mort: *œ̃n ragòl dè pérye*; — La Ragolle, nom de lieu.

ragone, fourgonner, remuer avec un bâton.

ragos, chêne ou châtaignier étêté. Cf. *ragòl*, *émus*.

ragòt, sèche et fréquente (toux).

ragote, bavarder.

ragrèye, ragréer, réparer (un mur, un chemin), ratisser (une allée).

ragrẽjli, ratatiné.

ragrobi, ratatiné : *la puv ptit mér, el é tut ragrobi* (La Dorée). Cf. *rakropi*.

ragusta, *ragustẽ*, ragoût.

ragusti(*r*), exciter, réveiller; — remettre en état de santé; — reprendre ses forces, sa santé.

rahu, tapage. Cf. *rafu*.

rakạo, *raka*, *rakó*, bruit dont on ne connaît pas la cause; — *ét ã rakạo*, être en rut, se dit des chats.

rak̮ạo, râteau; — terme de tissage, petite barrière servant à partager les fils de la chaîne pour le ployage sur la pivoire.

rakạode, faire du bruit, surtout la nuit.

rakare, rembarrer (quelqu'un).

rakœy, accueil (Pail).

raket, f. pl., espèce de castagnettes en bois ou en ardoise.

rãkẽ, gratin. Cf. *rãklõ*.

rãkle, battre, frapper.

rakló, qui a le corps petit, chétif (Pail).

rāklō, gratin.

rakmode, raccommoder.

rākó, balai usé (Pail). Cf. *sikó*.

rakol, râteau pour le foin (Montjean). Cf. *badèn*, *raban*.

rakréte, refaire ou réparer la crête d'un édifice (Pail).

rakrópi, ratatiné, voûté. Cf. *rāgrobi*.

rāku, m., ras-cul, petite veste très courte.

rakursèri, clientèle retrouvée.

rakurse (*sè*), achalander de nouveau, retrouver la clientèle qu'on avait perdue.

rakursi, f. : *ale a la rakursi*, aller à la raccourcie, prendre une route de traverse pour abréger le chemin. Cf. *radèrs*, *travers*.

rakuye, racler mal.

rakwè, Alopecurus agreste, queue de rat.

rakwē, recoin.

ral (Montjean), *răl*, (Pail), rare : *tu t fè răl kom lé bão jur*; — douteux : *s é bē răl k iz y ayjā*, c'est bien douteux qu'ils y aillent; — *bē răl k iz i pāsjē*, c'est bien douteux qu'ils y pensent; — *s é bē du răl si*, ce serait bien étonnant si.

ralāti, qui ne brille plus, sans éclat (feu).

rale (*s ā*), s'en raller, s'en aller, aller en arrière, s'en retourner : *i s ā ralè tu sœ d la fér*.

rălmā, rarement.

ram, rame, branche d'arbre servant à soutenir les pois, les fèves.

ramąoje, remuer (un liquide dans un vase) : *ramąojé dō vut kafe, pur kè la pyer dè sukr fōj* (Landivy); — secouer : *j tè va ramąoje*; — faire du bruit.

ramar (*bē d*), âpre au gain. Cf. *amar*.

ramare, réunir, rassembler, mettre en tas.

ramase, serrer, mettre de côté; — *s ramase*, se retirer.

ramāeā, réparation (à un objet); — récit.

ramāee, ramancher, réparer, refaire.

ramãεmã, phrases décousues.

rεmãde, a., se dit d'un animal qui reprend des forces après avoir dépéri (Pail).

rame, ramer les pois : leur mettre des rames; — frapper avec un rameau (Pail). Cf. *ramyąode*.

ramémwere (*sè*), se remémorer.

ramet, dévote superficielle, coureuse de directeurs; — personne très avare (Château-Gontier). Cf. *pwakr*.

raminœ, ramoneur.

ramine, ramoner.

raminone, faire ses efforts pour regagner les bonnes grâces de quelqu'un et lui faire oublier les torts qu'on a eus (Pail).

ramonœ, ramoneur, spadice de l'Arum (Château-Gontier).

ramona, ramoneur.

ramõ, ramon, balai.

ramõsle, ramonceler, remettre en monceau.

ramyą(o), rameau.

ramyąode, frapper avec un rameau (Pail).

ramyąole, réjouir; — montrer de l'amitié pour (G.).

ramyele, ramieller, radoucir.

ramyone, murmurer sourdement. Cf. *marmyone*.

ranazel, petite grenouille. Cf. *rènazel*.

rąode, ravauder (des bas); — battre (Pail).

rãp, boisson dure au palais; — personne avare et même un peu voleuse (Pail).

rapase, rapasser, passer à plusieurs reprises; on dit surtout passer et rapasser.

Il passe et rapasse
  Et rapassera
Par devant sa porte
  Et la saluera.
(Chanson.)

rapèrεe, rapprocher.

rãpé, f., conte, cancan, mensonge.

rapeye, faire cesser le mécontentement de, mettre la paix (Pail).

rapibote, raccommoder; — *s rapibote*, se raccommoder.

rapid, actif au travail; — acharné : *s brakouve é tró rapid a la ɛas*; — âpre au gain.

rapikḁode, gronder, maltraiter (Ernée).

rapi(r) (*sè*), se tapir, se blottir, se serrer contre quelque chose pour se garantir : *rāpi té, mō pti ga ó lō du mé, pé k la bó d la ɛart a n kotij amō té*. Cf. *krāpi(r)*.

rāpiy, personne petite et maigre; — objet de peu de valeur; — personne âpre au gain.

rapor kè, rapport à ce que, parce que : *s ét i rapor kè j é rusi k t é jalu d mà?*

raportœ́, rapporteur.

raporte, ressembler : *i raport bẽ a sō pér.*

rapropreyi(r), *rapropri(r)*, *rapropriye*, rapproprir, rapproprier, nettoyer.

rapsḁode, repriser grossièrement. Cf. *saue*.

rapyekote, rapiéceter.

raroɛe (*sè*), se jeter de nouveau (sur quelqu'un). Voir *aroɛe*.

rarote, mettre de nouveau en branle, en train. Voir *arote*.

ras, f. pl., races, enfants.

rasafte, mal raccommoder.

rasaftone, raccommoder.

rasaftō, morceau demi-usé.

rasābye (*sè*), se rassembler, s'unir en mariage.

raségreze (*sè*), boire une goutte pour sécher la sueur.

rasére, ramasser, rassembler : *rasére bẽn adè*; — *ā̀ pti ka d yḁo d vi, sa rasér bè la syœr.*

rasikotu, noueux (bois).

rasinó, pieux enfoncés en terre qui supportent les madriers de crèche.

rasle, de bonne race, bien constitué, énergique.

raspyẽ, rase-plein, tout plein.

ratapone, mettre en *tapō*, ratatiner; — repriser grossièrement.

ratèlwer, f., râteau à dents

de bois (La Dorée). Cf. *badėn*.

ratėye, râtelier; — partie d'un chevron de charpente.

rātėyer, f., râtelier.

ratlœ, hypocondriaque, qui est sujet à souffrir de la rate.

ratlėt, f., petit rateau. Cf. *herk*.

ratur, gratin; — *ϵerϵ ratur*, chercher querelle. Cf. *grabuϵ*.

raturne, retors, fin matois.

ratwer, f., ratoire, ratière.

rātyą̇(o), râteau. Cf. *rak̦ą̇o*.

ravą̇o, ravau, long bâton, longue perche (Pail).

ravase, rêvasser; — rabâcher (Pail).

ravasri, rêvasserie (Pail).

ravėni(r), ressembler : *sa k̦ yi ravyẽ*. Cf. *raporte*.

ravigure, ravigourer, ravigoter.

ravire, ramener dans le droit chemin, dans l'endroit qui doit être occupé (Pail).

ravirė, f., boutade, caprice : *par ravirė*, par boutade (La Dorée). Cf. *avirė*.

ravivaye, ranimer (le feu).

ravizmā, m., changement d'avis.

ravnel, ravenelle, Sinapis à fleurs jaunes; — giroflée jaune.

ravu̇je, remuer un liquide en le troublant.

ravuye, agiter l'eau avec la vase; — allonger la sauce (Château-Gontier); — mettre de l'eau dans : *ravuye l sitr* (Ampoigné).

ravuyej, action de *ravuye* (Pail).

ravwa, ravoi, remue-ménage.

raysi (a), à quatre heures, au goûter. Cf. *resye*.

raysyė, f., après-midi, surtout à partir de quatre heures.

raysye, collationner, goûter à quatre heures. Cf. *rėsye*.

rayzẽ, raisin.

razibu, tout près.

razyer, rasière, mesure pour le blé.

rābare, barrer une route, arrêter dans la fuite; — réfuter.

rāberj, Mercurialis annua. Cf. *rèberj*.

rābreye, remblayer, relever un terrain (Château-Gontier).

rābute, mettre bout à bout. Cf. *rabute*.

rāe, rude, hargneux; — difficile à manier (objet); — qui tourne mal sur ses gonds (Pail).

rāɛɛọse, renchausser, biner, relever ou exhausser la terre autour d'une plante.

rāɛɛọsmā, action de renchausser.

rāɛarje, charger (de), recommander à. Cf. *āɛerje*.

rāɛe, m., rancher, perche garnie de branches que l'on place dans les cheminées pour y suspendre le jambon qu'on veut faire fumer; — poignée de faux.

rāɛer, enchère : *vāt a la rāɛer*.

rāɛerdi(r), renchérir, augmenter de prix.

rāɛerir, retomber.

rād, rande, étendue fauchée à chaque pas que fait le faucheur; — chaume ou foin que l'on pousse avec le pied le long des sillons à mesure que la faux le coupe et que l'on dépose d'endroit en endroit sur le champ. Cf. *ādē*.

rāda (a la), en désordre. Cf. *arāda*.

rādone, randoner, réprimander.

rādoné, f., randonée, circuit que fait le lièvre poursuivi pour revenir à son gîte; — ronde : *fér sa rādoné*; — dur reproche; — volée de coups.

rādur, suppuration; — tâche jaunâtre produite sur le linge par un liquide quelconque.

rādursi, rendurci, dur, sec.

> Je n'avons que du pain moisi
> Qu'est déja ben rendurci.
> (Pastorale 64.)

rādu, matou : *il a déz yé kom ĕ rādu su ăn sabyer*. Les *rādu* âgés d'au moins sept ans allaient au sabbat.

Toutes les fois qu'avait lieu le sabbat, un *rādu* était tué. Ces *rādu* parlaient le langage de l'homme. On cite celui qui dit à son maître : *l gā Rnạo é mor*. Renaud était le chat du voisin (L. D.).

rādubye, double, fieffé : *la rādubyé bẽt!*

rādule, se plaindre; se dit de la femelle qui bêle ou beugle quand elle est séparée de son petit.

rāduye, remuer la vase d'une mare avant d'en envoyer l'eau sur un pré (Saint-Aubin-du-Désert); chercher dans l'eau.

rāduyé, f., volée de coups.

rādẅi, enduit (d'un mur).

rādẅir, enduire.

rāferje, renferger, entraver de nouveau (un animal).

rāforsi(r), renforcer.

rāfōse, renfoncer, remettre des fonds à un tonneau.

rāgurme (*sė*), se rengorger.

rāhardi(r), enhardir.

rājé, f. pl., grosses pierres disposées transversalement dans une rivière et servant de pont.

rājó, grand baquet ou auge en bois pour le bétail (Ernée).

rājoté, f., plein un *rājó*; — rangée.

rākare, rembarrer. Cf. *rakare*, *rėkare*.

rākœr, rancune.

rākōtr, f., bon mot (Pail); — *dė rākōtr*, de rencontre, d'occasion : *œ̃n obje d rākōtr*.

rākuŋœ́, rancunier.

rāpire, rempirer, empirer.

rāpli, pli au bas d'une robe (La Dorée).

rāpliye, plier.

rāpoete, remettre dans la poche.

rāpon, f., rampone, reproche, raillerie.

rāpone, ramponer, réprimander; — se moquer de.

rāponyạo, *rāponó* (*a la*), à la rencontre, à la dépêche-compagnon; — *kwéfe a la Rāponó*, coiffé à la malcontent, de travers.

rāpróne, ramproner, reprocher de nouveau.

rãprõné, f., rampronée, rabâchage, explications prolixes (Ahuillé).

rãpyœme (sè), se remplumer.

rãsèzone, faire saillir en temps convenable (Hercé). Cf. *asèzone*.

rãsle, râler comme les asthmatiques (Ernée).

rãtaj, action de *rãte* une pièce de bois.

rãte, rallonger une pièce de bois; — remettre un pied à un vieux bas.

rãtere, renterrer, biner (des pommes de terre, des choux), etc.

rãtre, rentrer en rut (vache).

rãtur, pièce de bois qu'on joint au bout d'une autre.

rãvni(r), revenir (Courbeveilles).

rãvers, f., bon mot, boutade (Pail); — personne qui a la répartie prompte. Cf. *rãkòtr*.

rãverse, renverser, vomir.

rãveye, renvoyer.

rèba, rebat, abaissement, diminution dans la santé ou dans la fortune : *il é bè dè rba* (Pail).

rèbale, plier; se dit des arbres dont les branches se courbent sous le poids des fruits (Pail).

rèbạobi, f., bon repas, régal. Cf. *riçobi*.

rèbele (sè), se rebeller, s'élever contre, contrecarrer avec hauteur, sans ménagements, se rebiffer (Pail).

rèbẽde, recommencer; — *sè rbẽde*, se regimber.

rèbiete, répliquer, ne pas obéir (Château-Gontier). Cf. *rèbufe*.

rèbike (sè), se défendre.

rèbikte (sè), regimber.

rèbra, rebras, rebord, parement d'un habit.

rèbrase, rebrasser, retrousser, relever, replier.

rèbufe (sè), se rebifer, regimber.

rèbutmã, action de rebuter, refus.

rèbuze, déraisonner.

rèbuzye, qui déraisonne.

rèbu (dè), acariâtre.

rèbuɛɛ, repousser, rebrousser; — émousser (un couteau, etc. Pail, Izé); — s'émousser.

rèbule, rebouler, repousser; — *sè rbule*, s'émousser en parlant du fil d'un instrument tranchant.

rèburse, rebrousser; — retrousser, relever; — hérisser; — *sè rburse*, se recoquiller sous l'action du froid (pétales des fleurs).

rèbutaj, action de remettre un membre démis.

rèbutœ, rebouteur.

rèbute, rebouter, renouer; — remettre (un membre cassé); — *sè rbute*, se remettre, se refaire.

rèbutone, donner une verte leçon.

rèbutu, rebouteur, hongreur.

rèbwete, reboucher (un trou). Voir *bwè*.

rèbwẽɛe, rechigner. Voir *bwẽɛ*.

rèbwẽɛu, qui rechigne.

rèbwiẓe, refaire à neuf les bordures de buis; — réparer (un objet) (Cossé).

rèɛane, rechaner, ricaner.

rèɛạome, rechaumer, semer deux froments de suite dans un même champ.

rèɛạose, (vache) rentrée en rut (Craon).

rèɛine, rechigner.

rèɛute, retombé.

rèɛwane, greffer de nouveau (Montjean).

rèdèvã, m., avances, économies : *ave du rèdvã*.

rèdẽden (a la), *a la rèdẽdet*, sur le dos (tomber).

rèdõde, redonder, retentir.

rèdõdi(r); se dit d'une pierre qui rebondit en ronflant.

rèdruji(r), ranimer, ravigoter; — *sè rdruji(r)*, devenir dru; — revenir à la santé.

rèdrupe, roter.

rèdubye, redoubler, revenir sur ses pas.

rèdye, courant rapide d'une rivière. La truite se pêche dans les *rèdye* (Saint-Aubin-du-Désert).

rèfœp, *rfœp*, *rèfœpri*, friperie, boutique de fripier :

mėtr ò rfœp, mettre au rebut (Château-Gontier).

rėfœpye, fripier.

rėfér, refaire, boire de nouveau : *vul vu rfér?*

rėfẽ, m., fente, veine ou défaut dans un morceau de bois, de marbre, ou une pierre.

rėfẽdr, hésiter dans un mouvement quelconque par suite d'un obstacle imprévu.

rėfẽt, hésitation.

rėfiɛe, reficher, enfoncer de nouveau; — *sė rfiɛe*, se retirer de nouveau dans un lieu quelconque.

rėfiɛtone, refaire mal, à plusieurs fois, rafistoler.

rėfredi(r), refroidir.

rėfredisyõ, refroidissement, pleurésie.

rėfrwa, refroid, froid, amitié refroidie.

rėful, *rėfur*, m., refoul, refour, partie profonde d'une rivière ou d'un cours d'eau situé au-dessus d'une chaussée de moulin. Le curé de Sainte-Suzanne avait le droit de pêcher au refoul du moulin du Vicomte, le jour de la fête de Sainte-Suzanne.

rėfulur, refoulure, nerf fatigué, foulure.

rėfurɛye, faire un deuxième labour (Craonnais).

rėfuy, décharge d'un moulin (Craonnais). Cf. *rėful*.

rėfyõ, arrière-goût; — fini, dernière main donnée à un ouvrage; — *ò rėfyõ*, une autre fois.

rėgar, m. pl., menues redevances consistant en volailles ou en œufs.

rėgardã, regardant, avare, intéressé.

rėgerde, regarder : *rgerde nėr*, *rgerde dur*, faire les gros yeux à.

rėgeye, reguéer, laver le linge et le remuer dans l'eau avant de le tordre (Château-Gontier).

rėgogė, gai.

rėgóre, rapetasser grossièrement.

rėgorme, avoir de nouveaux abcès (Craonnais).

règra, regrat; — *vàt ó rgra*, vente au détail; — raygrass, graine d'herbe. Cf. *livré*.

règradwi(r), *règramadwi(r)*, enduire un mur (Evron).

règratye, r, revendeur, -se, fripier.

règrãdi(r), regrandir, agrandir.

règrène, émietter du pain dans du bouillon (Ernée); au repas du soir, après avoir mangé une première écuellée de soupe, on remet du bouillon dans son écuelle et on *règrèn* du pain dedans.

règrèné, f., pain émietté dans du bouillon.

règrẽee, raccrocher; — *sè rgrẽee*, se rebéquer, répondre avec hauteur.

règripe, regriper, recevoir.

règrósisur, f. pl., duites remontant sur le tissu.

règu, reu, eu de nouveau (Pail).

règurme (sè), s'étaler avec orgueil; — s'insurger.

règwisti, réjoui, alerte.

rèhąo, rehaut, amélioration, enchère, progrès.

rèjẽdr, geindre.

rèji, rejeton (Pail).

rèjibye, rebondir; — regimber.

rèkali(r), refroidir (Craonnais); — rafraîchir, reposer; — reprendre haleine; — *sè rkali*, se reposer; — se sécher ensemble (tas de foin) (Château-Gontier).

rèkąopi(r), rétablir, réjouir, remettre d'une indisposition, d'une maladie; — *sè rkąopi*, se rétablir.

rèkare, rembarrer. Cf. *rakare*.

rèkãti(r); se dit d'une pierre qui rebondit en ronflant. Cf. *rèdõdir*.

rèkœle, reculer.

rèk̬œte, reclore; — *rèk̬œte l eèmẽ*, réparer un chemin, en boucher les ornières.

rèkèn̬e, recagnier, ricaner.

rèkepe, recommencer.

rèképi(r), recrépir; — revenir à la santé.

rèkestwi, qui a une gaieté vive. Cf. *rèvestwi*, *règwisti*.

rèkèke (*sè*), se redresser (Château-Gontier).

rèki, *rki* : *à rki*, cri d'un enfant qui se retire momentanément du jeu. Cf. *eski*, *orjé*.

rèkiye, jouer en retournant au but; — jouer une seconde fois aux quilles.

rèkobeee, bêcher une seconde fois.

rèkoke, avoir un enfant longtemps après ses frères ou sœurs (Pail).

rèkoki, produit d'une seconde couvée plus petite que la première (Bierné).

rèkokiyone (*sè*), se recoquiller.

rèkonètr, reconnaître, récompenser, témoigner de la reconnaissance. Lorsqu'un colon ou un fermier a un nouveau maître, il va lui rendre visite pour le reconnaître et lui fait d'ordinaire présent d'une paire de poulets.

rèkote, recloter, réparer les clôtures d'un champ (Neau); — refaire un sillon où la charrue a manqué; — *sè rkote*, faire de nouveaux efforts pour réussir.

rèkõdiwizœ, maître des cérémonies (Pail).

rèkõsó, m., consolation.

rèkrepisaj, action de crépir de nouveau.

rèkrèr, réjouir, récréer (Pail).

rèkrèsi(*r*), hausser, surélever.

rèkrète, refaire la crête d'un mur ou d'un édifice.

rèkrétr, augmenter. Quand on est dégoûté, la bouchée *rèkré* dans la bouche.

rèkró, raccroc, détour : *par rèkró*, indirectement.

rèkur, *rèkuri*(*r*), rescourre, secourir.

rèkurse, retrousser; — *sè rkurse*, relever sa robe et l'attacher par derrière.

rèkwe, rescouer, aider, secourir, sauver (Pail).

rèlatœ, rabâcheur.

rèlate, rabâcher, faire de faux rapports.

rèlãti(*r*), relentir, sécher ensemble; se dit d'un tas de

foin (Château-Gontier). Cf. *rėkali(r)*.

rėlve du pėee d pares, relever du péché de paresse, battre.

rėlėvé, relevée, après-dîner (Pail); — *fér trwa rėlvé*, s'enivrer à trois fois différentes.

rėlė, rėli, relais, rebord d'un fossé (Pail). Cf. *eẽtr*.

rėlėse, excréments d'un animal sauvage.

rėlieœ̄, qui *rėlie*.

rėliee, manger ou boire avec raffinement; — au fig., battre; — soigner, parer; — faire le parasite; — chercher, fureter : *ka k vu vné rliee par lā*; — *j oryõ bẽ parye k i srė vnu anẅi dé k i rlie œ̄ bõ dīne*.

rėlieri, mangeaille; — se dit aussi dans le sens de parure recherchée.

rėlijyõ : *rėlijyõ d Dõpyer*, religion de Dompierre, amour de l'argent : *i n a k la rlijyõ d Dõpyer, i turė sõ pér pur ãnn ėrite pu tu*.

rėlye, remettre (quelqu'un) à sa place; — battre.

rėlẅize, reluire.

rėlẅizė, les Ervrum (Château-Gontier).

rėlẅizeye, reluire (Craonnais).

rėlyaje, reliager, relier.

rėmāei, m., ce qui a été mâché ou sucé.

rėmādœ̄, rebouteur (Craonnais).

rėmāde, remettre les membres cassés (Craonnais).

rėmène, ramener (quelqu'un) à la raison.

rėme d jermẽ, issu de germain (La Dorée). Cf. *rėmẅe*.

rėmė, adoucissement de la température après un grand froid (Ernée).

rėmėjœ̄, qui remet, qui renoue.

rėmètr ó drė, remettre en bonne voie; — *rmet œ̄ serk a sa barik*, prendre un nouveau bail de vie; — *sė rmètr*, se remettre, se souvenir : *jė n mė rmė pa bẽ d sa*.

rėméye, dégeler (Ernée) : *sa kmās a rméye*.

rèmire, jeter de nouveau ; — *sè rmire*, se regarder souvent dans un miroir.

rèmòte sòn orloj, renifler.

rèmòté, f., après-midi (Pail).

rèmu, eau tranquille et profonde.

rèmulè, terre molle dans les terrains marécageux. Cf. *rèta*.

rèmulet, rotule du genou. Cf. *mulet*.

rèmüe d jermẽ, cousin issu de germain (Pail). Cf. *rème*.

rènãfye, renifler, renâcler ; — être en colère.

rènãke, renâcler (Pail).

Rènąo, René ; — *gã Rnąo*, nom propre de matou (onomatopée).

rènąode, maugréer, murmurer.

rènar : *tire a rnar*, se faire traîner de mauvaise grâce ; — *fèr lé rnar*, faire les renards, faire l'école buissonnière ; — *fèr dé rnar*, vomir. Cf. *rãverse*.

rènarde, avoir peur ; — faire l'école buissonnière ; — s'échapper.

rènãré, fin, rusé, madré (Pail).

rènasi, reste malpropre (Cossé, Landivy).

rènaye, couper mal (ciseaux) ; — être incertain (temps), *l tã rnay*. Cf. *bernaye*.

rènãzel, batracien, quand, dans sa métamorphose, il n'est ni tétard, ni crapaud, ni grenouille ; — grenouille. Cf. *gèrnãzel* ; — coque de noix remplie de gravier et attachée par un crin à un petit bâton (jouet).

Rènest, *Rènestin*, Renest, -ine, Ernest, Ernestine. Pendant plus de vingt ans, sous Louis-Philippe, la république de 1848 et Napoléon III, la plupart des enfants de la ville de Laval auxquels les parents donnaient le nom d'Ernest et Ernestine ont été inscrits sur les registres de l'état civil sous le nom de Renest et Renestine, et ce par l'em-

ployé chargé de la tenue des registres[1].

rènifyar, qui renifle.

rènifye, souffler du nez; — railler, refuser.

Rènòt, Renée.

Rènotẽ, René.

rènõse, *rènõsye*, renoncer; — renier : *i rport bẽ a sõ pèr, i n pœ pwẽ lè rnõse.*

rèpasi, m., reprise à l'aiguille (Hercé).

rèpékạodi(r) (*sè*), se redresser; — revenir à la santé. Cf. *rèkạopir.*

rèpèke (*sè*), se retourner vivement en se défendant du bec; — *rèpèke*, rebéqué, arrogant.

rèpèkre (*sè*), se révolter sous l'outrage.

rèpéte, se rebiffer; — *rpéte*, fier, plein de morgue.

rèpèye, mettre la paix.

rèpijone, repigeonner, donner des rejetons (arbre coupé), pousser de nouveau, plante, furoncle, etc. : *œ̃ bõ rœmè rpijòn sè fa.*

rèpijonyạo, rejeton qui pousse sur les racines.

rèpijote, pousser de nouveau, repousser.

rèplœje, a.; se dit d'une poule qui se recouvre de plumes après avoir mué (Saint-Thomas).

rèpliye, rebrousser chemin.

rèporte, ressembler : *i rpòrt bẽ a sa mér.* Cf. *rèvènir*; — rapporter, espionner.

rèprènœ, critique, qui trouve toujours à reprendre.

rèprẽ, repris, réprimandé.

rèprue, reproche.

rèpus, *rèpusyạo*, f., repuce, engin à prendre les oiseaux, formé d'une branche courbée (Craonnais); — latte de bois clouée par un bout et qui fait ressort de l'autre bout pour tenir une porte fermée.

rèpuse, rebondir : *j é œn*

1. Cela peut sembler incroyable. Ces traditions n'ont pas complètement disparu; à la même mairie, en 1883, je n'ai pu obtenir qu'on écrivît correctement un nom propre que j'ai épelé par deux fois (G. D.).

fèk ki rpus bẽ; — faire ressort; — repousser; — prendre les oiseaux à la *rèpus*.

rèpu, repos.

rèpuſi(r), renfler.

rèpuze (sè), se reposer.

rèpyakre, refaire un enduit; — coller au mur à nouveau.

rèpyani(r), aplanir de nouveau.

rèpye (sè), revenir sur ses pas; — faire face, se rebiffer, se retourner contre (chat, vipère); — se replier; on dit d'une personne avare : *è sè rpirè bẽ* (pour manger ses excréments) (Champéon).

rèrãte, retricoter la partie usée d'un bas ou d'un tricot.

rèsake, tirer et arracher des mains.

rèsane, mal raccommoder.

rèsanur, *èrsanur*, reprise mal faite.

rèsãbyãs, ressemblance.

rèsèpe, receper, recevoir (un objet lancé); — recommencer : *la grèf n a pwẽ pri, fòdra rsèpe l àt*; — le paysan ne manque jamais, s'il offre du cidre à quelqu'un, de lui dire en emplissant de nouveau le verre : *alò rsèpõ*. Cf. *rèkepe*.

rèsève, recevoir.

rèsèd, *rèsèt*, graisse d'oie fondue (La Dorée).

rèsine, goûter, collation.

rèta, m., tourbière dans une prairie (Le Genest). Cf. *biyõ*, *molè*, *molyer*, *mardel*, *marzel*.

rètape, réparer, raccommoder.

rètay, f., retaille, morceau d'étoffe; — cidre fait avec de l'eau jetée sur du marc de pommes ou de poires (Pail).

rètayõ, m., retaille, reste d'étoffe.

rètãtuye, mouiller de nouveau.

rètẽ, retenu.

rètẽtẽ, boisson faite avec de l'eau, de l'eau-de-vie et du sucre.

rètirãs, f., asile (Bierné).

rètire, ressembler. Cf. *rèporte*, *rèvènir*.

rètirõ, m., partie du lin ou du chanvre mélangée avec le *kupyạo*. Cf. *réparõ*.

rètrète, retraiter, arrêter une voiture en tirant par derrière.

rètupe, retouper, reboucher (une haie).

rètur, reproche, punition, coups; — *kuee ã rtur*, coucher dans un lit qui n'a pas été refait.

rèture, retourner.

rèturne, fin, rusé.

rèturnur, f., retournure, détour dans la conversation; — malice.

rèusi (*r*), réussir.

rèva, revoir : *a vu rva, juek ó rva*.

rèvaysi, revoici, voici encore.

rèvãj, revanche.

rèvãje, venger : *œ̃ tã rvãj l ạot* (proverbe); — *sè rvãje*, se venger.

rèvãr, revendre.

rèvèni(*r*), ressembler à. Cf. *rèporte*.

rèvœje, *rèvœrje*, retourner avec le museau (la taupe, le porc). Cf. *fuje*; — fouiller, chercher, brouiller, bouleverser en cherchant : *il a tu rvœje dã lormwer*.

rèvèku, parfaitement ressemblant : *s è sõ pér tu rvèku*. Cf. *pyakre*.

rèvèn, f., revane, résidu qui tombe sous le tarare quand on vanne le blé. Cf. *règorj*; — marchandise de rebut (Château-Gontier).

rèverdi(*r*), reverdir : *j l é pyãte lã pu rverdi*, je l'ai laissé en plan.

rèverje, revercher, remuer, soulever en dessous : *la tạopè rverj*; — *s é mal poli dè rverje dã lé pya* (Saint-Aubin-du-Désert).

rèvèsi, revoici, voici encore.

rèveste, remettre à la raison (quelqu'un).

rèvèstõ, reste.

rèvestwi, éveillé, réjoui : *rvestwi kom œ̃n poté d suri*. Cf. *rèkestwi*.

rèvèti, m., boisure placée au-dessus de la mangeoire.

rèvigote, ravigoter, faire revivre (Pail).

rèvine, ruiner.

rèvire, revirer, retourner sur ses pas; — *sè rvire*, se tourner contre; — se révolter.

rèvnézi : quand on veut se faire verser un second verre de cidre par un hôte peu généreux, on dit : *il é bõ vut sitr, mè il a ã pti gu d rèvnézi*.

rèvwela, revoilà.

rèvyẽ(d)r, reviendre, revenir.

rœ́, roue.

rœbl, Galium mollugo (Ballée). Cf. *rebl*.

rœbrik, rubrique.

rœbur, voleur de grand chemin, Le D., p. 155.

rœ́є, f., plante du genre Carex (Pail). Cf. *rœ̃j*.

rœєe, ruminer (Ernée). Cf. *rœ̃єe*.

rœєèr, mouvement continuel de mâchoire que font les ruminants.

rœde, roter.

rœge, beugler. Cf. *rœ́ye*.

rœ̀j, rage (La Dorée). Cf. *rèj*.

rœj, *rœjet*, plante du genre Carex. Cf. *rœ̃є*.

rœje, ruminer. Cf. *rœ̃je*.

rœ́m, rhume.

rœmatis(m), rhumatisme.

rœme, renifler.

rœmine, ruminer, gronder (quelqu'un) : *j tè va rœmine*.

rœ́si, réussir. Cf. *rèusi*.

rœ́ye, beugler (comme un taureau furieux).

rœs, grand panier sans anses (La Dorée). Cf. *res*.

rœsyạo, reussiau, ruisseau.

rœzèryạo, *rœzlè*, animal du genre martre : *s tapi kom ã rœzèryạo*. Cf. *rozlè*.

rœzin, résine. Cf. *ruzin*.

rœ̃є, Carex des prairies humides (La Dorée).

rœ̃є, *rœ̃j*, action de penser et repenser à une chose : *sa li rvyẽ ó rœ̃j* (La Dorée).

rœ̃єe, *rœ̃je*, ruminer au propre et au figuré (Pail).

ré, f., rayon de miel. Cf. *réz*.

rè, raie, ligne; — creux

entre deux sillons. Cf. *réz*; — m., roi;

J'allons veir noustre bon Rey.
(Pastorale 7.)

— *ã rè*, en moyenne. Cf. *rèl.*

rè, vrai : *pa rè*, pas vrai ?; — ras.

réãtortr, envelopper de nouveau.

rebl, Galium mollugo (Livré). Cf. *rud.*

réeąodi(r), réchauffer.

réeąofe, rentrée en rut (vache).

réfleksyone, réfléchir.

régãye, égailler, étendre de nouveau.

Je me boutis au coin du feu
Pour régailler la braise;
Il en sautit trois péteriaus
Dedans mon écritouère;
J' creyas que c'étaint trois dia-
[blotiaus
Qui s'en allaint avec ma piau.
(Chanson.)

régéri(r), guérir de nouveau.

rèj, rage.

rejãte, régenter, dompter.

rejèbat, f., piège, trébuchet pour les oiseaux (G.).

réjwi, f., bon feu, feu clair : *fér la réjwi.*

rektal, exact à l'heure : *al ètè rektal* (Pail).

rektalmã, exactement, régulièrement : *i peyã rektalmã.*

rèl, m., règle, morceau de bois plat, large d'environ deux doigts et long de cinq pieds, servant de mesure aux charpentiers et aux maçons; — *ã rèl*, en moyenne. Cf. *rè*; — chèvrefeuille (environs de Laval).

rèl, f., raie, ligne, trait, rainure (Pail); — jeu de marelle ou de pierrette (Bais, Pail).

rémwere (sè), se remémorer.

réparõ, partie du lin ou du chanvre mêlée avec le *kupyąo*. Voir ce mot.

répestin, *répistin*, demitasse de café (Montjean, Ballée).

repone, *repõr*, répondre (Pail).

reponu, répondu.

répõs, raiponce, Campanula rapunculoïdes.

rèr (*a*) : mettre la pointe d'un soc à *rèr*, c'est l'incliner à gauche ; à *dèrèr*, la tourner vers la droite.

res, resse, grand panier ovale à deux poignées.

rèsáo (*dè*), lentement ; — saut, sursaut.

résã, tranquille, maître de lui-même.

rèsé, f., contenu d'une resse ; — ruche (d'abeilles).

rési, m., récit ; *fér œ̃ rési d kœkœ̃*, faire un récit de quelqu'un, en faire l'éloge (Pail) ; — f., récie, repas de midi (La Dorée). Cf. *resyé*.

rèskur, rescourre, secourir.

respir, m., respiration, haleine.

responu, répondu.

responwer, répondre.

restayõ, mauvais ou petit reste de viande.

reste, demeurer, loger ; — *prèt dè reste*, prête de rester ; se dit d'une femme ou d'une femelle sur le point d'accoucher ou d'avoir un petit (Bierné).

restr, mauvais sujet.

resusitaye, revenir à la santé.

resurdr, sourdre ; — grossir, multiplier (Pail) : *l pẽ resur dã l fur*.

resurs, source.

résyé, f., après-midi : *d résyé*, *a d résyé*, cet après-midi. Dans un sens plus restreint, *résyé* désigne le temps qui s'écoule depuis la collation jusqu'au souper (Pail).

résye, v., goûter, collationner, prendre le repas du milieu de l'après-midi (Andouillé).

résyone, recionner, goûter, collationner.

rétive, faire le rétif.

rétiy, f., rondin, gros morceau de bois rond et droit.

rèt(*r*), être de nouveau, être rendu : *kã vz alé rèt a l écaye*.

retrètif, bandage, pour hernie.

rétur, fougère et ronces

que le fermier coupe sur les haies pour en faire de la litière.

réture, récurer (les fossés); — faire la *rétur*.

révèy matē, Sedum telephium. Cf. *erb Sē Pyer*.

révu, rêveur.

révyoji (*tu*), tout regaillardi.

rèyœ, relieur.

rèye, rayer, jeter; — rayonner : *la læn s mit a rèye āt dæ nüé*; — flamber, briller : *reye dz yœ*; — raturer, rayer; — relier.

rèyé, f., chaleur subite et forte; — *rèyé d fœ*, grand feu flambant; — rayon de soleil entre deux ondées : *ā Mar ōn a dé rèyé d sula é dé haré d pyé*; — rayons.

réyòne, faire des raies pour semer; — *ét vit réyòne*, être vite enlevé, mourir en peu de jours.

reyō, m., raie de charrue (Pail).

rèyur, reliure.

réz, f., espèce de petit fossé, égout entre deux sillons; — alvéole d'abeille, rayon de miel.

rèzœ, *rèzlè*, *rèzèryáo*, rosereul, putois, belette (Château-Gontier) : *s tapi kom œ rèzlè*.

rézœl, réseau.

réze, semblable à un gâteau d'abeilles : *bé suvā lé gru navyā sō réze ā ddā*.

rèzi, résistance.

rézipèr, érésipèle. On le guérit par une application de bouse fraîche (Château-Gontier), ou une infusion de fleurs de sureau.

rézu, *-d*, résous, résolu, -e, résigné; — bien portant : *ét vu rézu ?*, comment vous portez-vous? (Bais); — : *tu pyē rézu*.

rē, rien : *sa nuz a mi a rē*, ça nous a ruinés; *i vu nèti sa ān œ rē d tā*.

rēbèrj, Mercurialis annua (Landivy). Cf. *rāberj*.

rēfwē, odeur de farine moisie : *sa sā l rēfwē* (Château-Gontier). Cf. *rafwē*.

rēga, m., ringards, grosses

triques, perches (Château-Gontier).

rẽçė, animal chétif (Ernée); — trique de petite dimension.

rẽje, ruminer (Craonnais), Cf. *ræ̃je*.

rẽsej, rinçure, action de rincer; — vin, cidre et toute boisson qui reste au fond du pichet et qui est par là même versée en dernier lieu aux convives.

rẽset, action de rincer sa tasse après avoir bu du café en y mettant quelques gouttes d'eau-de-vie; — eau-de-vie prise après le café.

rẽsonė, f., volée de coups; — rincette.

rẽsõ, reste au fond d'une bouteille ou d'un verre.

rẽspẽ, reste.

rẽsu, qui a de gros reins, qui a les reins forts : *s étet œ̃ gruz òm pãsu é rẽsu*; *nul buvar é rẽsu é tul a fė masakr*.

rẽtur, rameaux d'un arbre. Le propriétaire a le bois de *ɛart* et le fermier la *rẽtur*. Cf. *rėtur*.

rẽtye, s. m., reins.

rẽzõ, raison.

rhape (*sė*), se reprendre, se rattraper : *i sė rhapi a œ̃n brãɛ*; — revenir à la santé.

ri, rix, racine (Craonnais).

ribalė (*ó*), à l'air, dehors.

ribạobi, f., ripaille.

ribạod, ribaude (vache), vache toujours en rut qui ne retient pas (Craonnais).

ribạode, ribauder, se conduire en libertin.

ribã, ruban.

ribó, battant de la baratte. Cf. *barak̄ạo*; — rabot; — trique pour battre la rivière et effaroucher le poisson.

riboli, petite ribote.

ribotœ̃, riboteur, qui aime trop à boire.

ribote, baratter; — s'enivrer; — battre l'eau pour effaroucher le poisson.

ribõ ribẽn, ribon-ribaine, malgré tout.

On le lirait ribon-ribaine
Jamais on n'en serait futé.
(Dictionnaire Lavallois.)

ribu, rébus, idée bizarre.

ribule, vagabonder à travers champs (Andouillé); — *ribule dz yœ*, rouler des yeux en boule.

ribuy, f. pl., vieux souliers.

riɛole, ricaner d'un air niais.

riɛolü, ricaneur.

ridè, lièvre mâle : *alọ̃, y a pa d pert, s ét œ̃ ridè.*

ridel, f., rideau de grosse toile, ordinairement plissé à petits plis au fer, et garnissant les lits à quatre quenouilles. La toile de ces rideaux est souvent fabriquée dans la ferme même; — porte-gerbe, côté d'une charrette.

rifl, rifle, maladie du cuir chevelu chez les enfants. Cf. *rafl*; — écorchure, égratignure.

riflar, marteau à manche de fer dont le manche sert au faucheur pour aiguiser sa faux (Ampoigné).

rifle, rifler, raser, passer tout contre.

riful, *rifu(r)*, partie profonde d'une rivière retenue par une chaussée au-dessus d'un moulin. Cf. *rèful.*

rigayé, f., bon feu pétillant et qui réjouit.

rigobi, f., régal (Château-Gontier).

rigule, rigoler, se réjouir, faire quelque débauche.

rigulin, escalier.

rijạone, rire jaune.

rijole, ricaner d'un air niais. Cf. *riɛole.*

rik, f., vieux cheval, mauvaise bête.

rik, ras : *tu rik*, tout près; — *rik a rak*, exactement, sans céder; — *rik a rik*, côte à côte, bord à bord (Pail).

rikạopi (*ét ã*), faire des malices par désœuvrement (Hercé). Cf. *adlézi.*

rikar, geai (Château-Gontier).

rikanye, ricaneur.

rikœyet, distribution à la volée comme on fait aux baptêmes à la sortie de l'église : *ɛte a la rikœyet.* Cf. *gobinay.*

rike, raser, passer tout près. Cf. *rifle*.

rikiki (*pti bonom dė la*), petit doigt : *pti bonom dė la rikiki, ki a mãje ma rôti tu lé midi* (Cossé). Cf. *pėti kurtą̇o*.

rikopet, sorte de julienne où l'on émiette le pain de sarrasin que l'on ne veut pas laisser perdre (Hercé). Cf. *migrusé*.

rime, rimer, être raisonnable : *sa n rim pwė*; — *œ̃n let bẽ rimé*, une lettre bien tournée.

rimolė, *rimulė*, m., fondrière.

rinolė (*ét ó*), être usé jusqu'à la corde (Pail).

ripą̇opé, grande beuverie; — grande quantité.

ripaye, faire ripaille, manger gloutonnement.

ripe, riper, gagner (au jeu) Saint-Thomas : *j tė va ripe, tė vla ripe*; — attraper (Château-Gontier).

ripopay, ripaille, orgie.

ripyol, ornement vieux et passé.

ripyole, a., se dit d'une couleur passée par plaques.

riskaby, risquable, que l'on peut risquer; — périlleux, sans espoir de succès. Cf. *gãdiyœ́*, *katérœ́*.

riskaryœ́, animal qui a des tares.

ristura, m., vieilles parures usées.

ri tu ją̇on, rit-tout-jaune, qui rit à contre-cœur.

riy, rilles, parties de la chair du porc qui ne se conservent pas dans la saumure et que l'on fait cuire dans un grand chaudron en même temps que l'on fait fondre la graisse; — *riy d wa*, membres d'oie que l'on conserve dans la graisse.

riye, riller, glisser (Pail). Cf. *ékriye*.

riyet, rillettes, parties menues des rilles.

riyó, m. pl., rillettes.

rizri, f., risée, éclat de rire.

ró, roue. Cf. *rœ́*; — subdivision du *butyą̇o*. Cf. *arol*; — La Roë, nom de lieu; — terme de tissage, assemblage

de broches entre lesquelles sont passés les fils de la chaîne. Cf. *peṉ*.

rob d ãduy, enveloppe de l'andouille.

robe, dérober.

> On y a robbé son armonac.
> ms. 22

Ròber, Robert : *ét ròber*, ne pas être le maître dans son ménage.

roberj, roberge, mercuriale annuelle. Cf. *rãberj*, *rẽberj*.

robẽ, chiffon, linge usé : *mét ó robẽ*, mettre au rebut; — *mareã d robẽ, robẽ*, chiffonnier; — faucheur qui est en retard et avance moins que les autres; — testicule du coq (terme employé par les femmes qui chaponnent).

robieõ (terme d'amitié adressé à un enfant).

robine, être en arrière dans son travail.

robinė, mesure de liquides valant dix centilitres.

> J'beirions ben un robinet
> Avant d' commencer la journée.
> (Pastorale 97.)

robinri, f., lenteur, fainéantise au travail; — plaisanterie.

roboskó, bossu.

roelė, rochelet, blouse (Montourtier).

rogasyõ, rogations, fanaison : *j avõ yu d bél rogasyõ*

> Belles Rogations
> Belle fanaison.

On chante aux Rogations : *égzạodi, égzạodi, ó lé bạo nĩ, mõtõz i.*

rogatonœ, celui qui gronde toujours (Bierné).

rogatone, chercher à tâtons dans un coin. Cf. *ragatone*.

rokaṉ, f., rocher, coteau escarpé et aride (Château-Gontier).

rokaṉœ, escarpé.

roke, monter, grimper.

rokė, petit rocher, petite rue escarpée et rocailleuse. A Laval une rue escarpée se nomme le Roquet de patience; — Le Roquet, nom de lieu.

rokiṉõ, reste de viande, rogaton.

rokopiró, loriot (Nuillé, Astillé).

role, rouler : *lè vla kor a s role dã la bòrb*; — *la mœ̃d pyér sa rol la fạo*; — *role* quelqu'un dans son lit c'est lui border les draps et les couvertures; — *s role*, se rouler : *lè pti màsu lè vla ki va kor s role dã la bòrb*; — se bien border dans son lit; — *il é role*, il est malade au lit; il est mort.

romastik, *romatis*, rhumatisme : *ó nut mét, lé surjyẽ y i ãtãdã rẽ, s ét œ̃ romatisk kè vz avé dã l jẽzye*. Cf. *rumatik*.

romãse, romancer, murmurer, se plaindre.

romãsin, moustache; — favori.

róme, *rómiye* (Pail), râler (quand on est enrhumé).

rómyone, murmurer entre les dents. Cf. *rumyone*.

romyõ, sifflement de la poitrine et du nez particulier aux gens enrhumés (Bierné).

roṷ, rogne, retaille; — grondement.

roṷole, gronder, grommeler.

roṷolmã, murmure.

ros, gardon, Alburnus bipunctatus; — émousse (Craonnais). Cf. *trwis*, *rus*; — vieille souche.

rosé, rossée, volée de coups.

roslè, m., belette. Cf. *rœzèryạo*, *rœzlè*, *rüslet*.

ròt, route, sentier, en particulier le long d'un champ : *fér dé ròt*; — *œn ròtè d més*, par où passent les gens pour se rendre à la messe; — brèche dans une haie (Craonnais).

> Les Crottois parmi les rotes
> S'en viendront hâtivement.
>
> (Noël du comté de Laval.)

rót, grosse corde pour maintenir une charretée de foin, de paille (Saint-Aubin-du-Désert, Pail). Cf. *lyur*.

rote, roter; — courir vite : *vla œ̃ jvạo ki rot bẽ* (Andouillé). Cf. *barde*, *rwele*.

róte, serrer avec la *rót*.

roti, champs laissés en

jachère après trois récoltes de blé (Château-Gontier).

rotin (*ã*), passablement, assez : *i pas du mõd ã rotin.*

rotine, aller et venir.

rotise, faire le premier labour d'une prairie qu'on défriche (Craonnais).

rotruãj, *rotwãj*, *rotwãj* (Pail), rotruenge, rabâchage, reproches continuels : *a va kór nu ɛãte sé rotwãj*; — historiette amusante (Montourtier).

rozẽryáo, rosereul, belette; — petite martre.

rõd, ronde (de foin, de chaume), chaume ou foin poussé avec le pied le long des sillons à mesure que la faux le coupe, et déposé d'endroit en endroit sur le champ (Pail). Cf. *rãd.*

rõdɛuɛ (*a*), sens dessus dessous : *tut é a rõdɛuɛ.* Cf. *ǵérãbœ.*

rõdel, rondelle, disque qui ferme la baratte. Cf. *rwel.*

rõdeye, s'arrondir : *fó k la bã vyẽj par lã ã rõdeyã*; — faire des *rõd.*

rõdi(*r*), arrondir, grossir; — *rõdi dz yœ*, ouvrir les yeux largement avec un air étonné ou irrité, écarquiller les yeux, faire les gros yeux. Cf. *ribule.*

Rõdó, nom propre de bœuf.

rõfyé, f., action de ronfler ou de dormir.

rõŋone, murmurer.

rõptur, rupture, membre brisé.

rõpu (*ét*), être rompu, avoir une hernie.

rõpũmã : *marɛɛ fè rõpũmã*, marché ou affaire définitivement conclu et par lequel on livre sa marchandise sans peser ni mesurer. Cf. *travers.*

rõsẽ, roncin, mauvais cheval.

rõsré, lieu où il y a beaucoup de ronces; — Le Ronceray, nom de lieu.

ruɛé, f., ruchée, contenu d'une ruche.

ruɛó, ruchot, panier en paille fabriqué de la même façon qu'une ruche, mais

avant une autre forme et servant à porter le pain au four (Bais, Ernée). Cf. *payó*.

rucolé, f., contenu d'un ruchot.

rud, m., rièble (Galium aparine). Cf. *rœbl*.

rud, rude, pierreux (terrain); — sévère (personne); — fort : *s ét œ̃ rud gā*; *s ét œ̃ rud māo*.

rudàje, traiter rudement, maltraiter.

rudri, f., rudesse, brutalité.

rufaj, *rufej*, ruffage, froid et sec (temps); — de mauvaise humeur, rogue.

rufyā, paillard, rufien.

rumatik, rhumatisme. Cf. *rusmatik*.

rumine, gronder : *tu va l fér rumine*. Cf. *dispœte*.

rupe, roter (Pail). Cf. *drupe*.

rus, pl., Sinapis nigra, moutarde sauvage; — Raphanus raphanistrum.

rusle, ruisseler.

rusmatik, rhumatisme (Pail).

rusyą(o), ruisseau.

rututu, petit cheval de charbonnier.

ru, rôt. A l'origine, sans doute, *orézō du ru* signifiait oraison du rôt. Voir *orézō*.

ruc, rouche, roseau. Cf. *rœc*; — dans certains jeux, au jeu de balle par exemple, lieu où se tiennent ceux qui ont perdu (Pail).

rucay, *rucayé*, f. pl., débris de viandes, os.

> Tiens, voilà les rouchailles
> Si tu les veux roucher.
> J' mis ma main dans ma poche
> Et j'tirai mon moucher.
> (Chanson.)

rucaye, ronger (un os).

rucœ́, qui mange avec avidité sans rien perdre.

ruce, ronger; — donner des remords; — souffrir en silence; — user par le frottement; — marquer de la petite vérole.

rucè, petit os sur lequel il y a très peu de viande; — os employé à la tabletterie;

— trognon, cœur d'un fruit: *œ̃ ruɛ̀ d pum*. Cf. *tèrwɛ̃*.

ruɛmã, colique.

ruɛone, *ruɛote*, mordiller, ronger; *ruɛote* se dit surtout du mal de dents.

rùɛõ, reste d'un objet à demi mangé ou rongé : *ruɛõ d pom*, trognon (Pail).

ruj (*bét*), bête rouge, lepte automnal, rouget.

rujœl, rougeole.

rujè, lepte automnal, insecte presque microscopique, de couleur rouge, qui se glisse sous la peau et y cause des démangeaisons intolérables; — nom donné aux bœufs rouges.

ruj vine, nom d'une espèce de grosse poire à cidre (La Dorée).

rulœ́, ouvrier qui voyage, changeant souvent d'atelier.

rulé, f., Medicago maculata (La Dorée). Cf. *mwesonet*.

rulè, *ruló*, rouleau pour écraser les mottes. On dit aussi *pilmot*.

rumase, murmurer.

rumatik, *rumatis*, rhumatisme.

rumãse, romancer, parler seul et peu distinctement (Pail). Cf. *romãse*.

rumãsin, moustache.

rumine, ruminer, remâcher; — réfléchir, repenser à une chose.

rùmiye, râler (comme un enrhumé ou un asthmatique).

rumiyè, *rumiymã*, petit râle guttural.

rumyone, murmurer entre ses dents. Cf. *rómyone*; — réfléchir (Pail).

runifye, renifler.

rune, rogner; — grommeler.

rupiy, roupie.

rupiye, avoir de la roupie au nez; — lober, s'endormir, être dans un état de somnolence; — râler.

rupiyone, respirer fort; — tousser.

rupiyonmã, m., respiration gênée.

rupiyõ, m., respiration gênée.

rupyœ́, qui a fréquemment la roupie.

rupyol, f., petite volute en bois, partie de la toupie opposée au pivot; — caroncule du dindon.

rupyõ, vieillard impotent : *œ̃ vyœ́ rupyõ*; — toux; — roupie au nez.

rus, vieil émousse, souche (Ernée, Landivy). Cf. *raçol*, *ros*.

ruse, roter; — vesser.

ruset, belette. Cf. *rœzlè*.

rusiṇol, rossignol.

rusiṇole, devenir roux (en parlant du beurre).

rusiswe, routoir, lieu où l'on fait rouir le chanvre.

ruskaye, faire du bruit, sauter dans un escalier ou sur un plafond; — caresser grossièrement.

ruslè, rousselet, couvert de taches rousses.

ruslet, hermine en pelage d'été, belette (Landivy).

ruste, v., battre; — péter.

rusté, f., volée de coups.

rusti (*sa sã l*), ça sent le brûlé.

rusti(*r*), griller; — perdre sans ressources, détruire : *m vla rusti* (Pail).

rustisur, brûlure au linge.

rustiye, roussir, rôtir, griller, rissoler.

rustone, murmurer entre les dents. Cf. *rómyone*.

rusur, rousseur.

rusure, roussir.

rute, roucouler (tourterelle, pigeon); — filer (en parlant des chats), faire le ronron; — grommeler; — être de mauvaise humeur; — dire sans cesse.

ruti, f., rôtie, pain trempé dans un liquide, ordinairement dans le cidre; — m., rôti; — *cà à ruti*, jachère qu'on met en labour (Ernée).

ruticáo, rôti chaud, fruits cuits au four.

ruti(*r*), rôtir.

rutiswe, rôtissoir.

rutwe, routoir à lin.

ruy, m., rouille.

ruyó, gros cailloux roulés de quartz (Craonnais). Cf. *cayu*.

ruyur, rouille.

ruz, rose.

ruzé, rosée.

ruzin, résine : *ɛãdel dė ruzin*, par opposition dont *ɛãdel dė süi*.

ruzine, faire ou employer de la résine ; — écouter ; — flâner ; — jouer du violon, surtout jouer mal.

rusine, porte-résine.

ruzye, rosier.

rwa, m., ruche d'abeilles dont les alvéoles sont disposées en couronne.

rwaf, très acide (Pail).

rwane, mâcher avec difficulté.

rwạo, chat mâle ; — *ɛat ã rwạo*, chatte en chaleur. Cf. *rakạo*, *markạo*.

rwạode, miauler très haut (Château-Gontier).

rwạodė, instrument pour attirer la braise du four.

rwapr, âpre.

rwaz, roise, prairie où l'on a mis du lin à rouir.

rwazole, se promener de côté et d'autre, d'une façon nonchalante, distraite, souvent avec l'idée de mal faire (Pail).

rwazolye, promeneur auquel on prête de mauvaises intentions (Pail).

rwazyạo (*ã*), en cercle : *stė serpã ét ã rwazyạo*.

rweke, rouêtier, celui qui répare les rouets.

rwel, rouelle, petite roue non ferrée de l'avant-train de la charrue ; — disque qui ferme la baratte. Cf. *rõdel*.

rwele, courir vite : *vla œ̃ jvạo ki rwel bẽ* (Andouillé) ; — faire promptement un travail (Saint-Aubin-du-Désert) ; — couper en morceaux larges et peu épais (Izé), par exemple des pommes de terre.

rwen, reine.

rwete, rouer de coups ; — *sė rwete*, se battre soi-même.

rwetye, fabricant de rouets.

rwezyạo (*ã*), en roiseau, en rond : *s kuɛe ã rwezyạo kòm œ̃ ɛa*.

rwẽse, pousser des cris aigus, comme les petits cochons, les petits lapins.

rüisõ, m., prairie où l'on a mis du lin à rouir.

rüǫ́o, petit ruisseau, petit canal.

rüǫ́ode, miauler ; — faire ronron comme les chats. Cf. *rwǫ́ode*.

rüet, ruette, petite rue, petite route : *la rüet ó pè béni*, le gosier ; — *la rüet ó pus*, le sillon entre les deux seins ; — La Ruette, Les Ruettes, nom de lieu.

rüisyǫ́o, ruisseau.

rüize, *fér rüize*, faire ruiser, faire reluire un soulier ciré (Saint-Thomas).

ryǫ́ode, ricaner en dessous (Craon). Cf. *ɛǫ́ovir*.

ryoɛɛ, ricaner en dessous.

ryolè, panaris, mal de doigt. Cf. *turnã*, *türnǽ* ; — guenilles bonnes à mettre au *ryolè*, au rebut ; — s'en aller au *ryolè*, s'en aller au vent ; — clochettes, Convolvulus saepium. Cf. *vriyé* ; — Polygonum convolvulus.

ryotmã, riotement, querelle, tapage, rixe.

ryõ, sillon (Montjean).

sã, sac ; — sas, tamis (Gorron) pour séparer le son et la farine (Izé).

sa, soi.

saba. Voici la description d'un sabbat que M. Lucien Daniel a transcrit d'après le récit de son arrière-grand'-mère. « La scène se passait à Levaré, dans les bois qui avoisinaient le château. Mon arrière-grand-père passait un soir assez tard dans ces bois pour rentrer chez lui, quand il vit passer à ses côtés, avec une rapidité vertigineuse, puis disparaître, la fille du seigneur de Levaré, alors âgée de quinze ans. Au même moment retentit le son d'un cor. Puis à l'extrémité opposée du bois un autre cor sonna. Alors les hêtres du bois, les vieux comme les jeunes, entrechoquèrent leurs branches, et leurs feuilles furent agitées d'un frémissement singulier. Pourtant l'air était calme et l'on ne sentait aucun souffle. Ce n'était donc point le vent, mais c'était le commencement du sabbat où se rendait la fille du seigneur de Levaré et où elle jouait un des premiers rôles.

« Mon grand-père, un peu sceptique de nature (c'est sa femme qui le donnait à entendre), ne put s'empêcher de s'écrier en voyant ces prodiges : « C'est ben

drôle tout de même! » Mais au moment où il prononçait ces mots, un vigoureux soufflet lui fut appliqué sur la joue gauche sans qu'il vit ou entendit personne. — « C'est tout de même fort, ça, d'où ça me vient-il ? » Un nouveau soufflet, aussi bien lancé que le premier, lui arrive sur la joue droite. Une sueur froide, comme il n'en avait jamais éprouvé de pareille, couvre son corps et en même temps il se sent dévoré par une soif intolérable comme dans les jours les plus chauds de l'été. C'est en vain qu'il cherche pour s'y désaltérer un petit ruisseau bien connu de lui; il marche sans savoir où il va. Les arbres ont toujours le même bruissement étrange et une voix lui crie : « Que viens-tu faire ici ? Curiosité sans nécessité est un grand péché. » Des cris plaintifs, des hurlements, des bruits singuliers traversent l'air. Mon arrière-grand-père ne cessa de les entendre qu'à la sortie du bois.

« Longtemps après, ses cheveux se dressaient d'horreur au souvenir de cette nuit horrible, et il ajoutait d'un ton convaincu, en racontant cette aventure un peu après la Révolution : « Les anciens nobles savaient D'AUTRES CHOSES que leur alphabet et leur Croix de Dieu. Espérons que leur temps ne reviendra pas. » Il faut avoir entendu le ton mystérieux avec lequel on prononçait D'AUTRES CHOSES pour se faire une idée de ce que contenaient ces simples mots, qui évoquaient, sans les préciser davantage, les rapports avec le diable, le grand maître des sorciers et l'organisateur des sabbats. Aujourd'hui encore on dit, avec le même mystère, d'un fait où l'on croit reconnaître une intervention surnaturelle : *lésé dò sa tràkil, sa pure bèn ét*

kœk ɛuz a kė i n fa̧o pwē tuɛe » (L. D.).

sabó, sabot ; *sabó béɛu*, sabot très lourd et très massif que l'on prenait quand on bêchait à mottes avec le *fœswe*. Comme ou aurait pu se couper le pied en lançant vers soi la lame du *fœswe*, on évitait tout accident en mettant soit au pied droit, soit au pied gauche, selon l'*amē*, un sabot *béɛu* pouvant supporter le choc de la lame ; — *el akase sõ sabó*, se dit d'une jeune fille qui s'est laissée séduire (Pail).

sabòtaj, bruit fait en marchant avec des sabots.

sabote, saboter, traîner ses sabots ; faire du bruit en marchant.

săbr, f., bruyère (G.) ; — m., feuilles d'iris ou de Sparganium.

sabrėna, individu d'une conduite peu régulière attirant l'attention par le tapage, le désordre (Pail).

sabulœ̄ d krapa̧o, laboureur, cultivateur (Pail). Cf. *krosu*.

sabule, rudoyer, bousculer avec le pied : *l gă Sinė a sabule mõ ɛapya̧o* ; — *sabule lé krapa̧o*, labourer ; — traîner, user : *mé ɛa̧osur n sõ pu bõn k pur sabule dă lé ba ɛmē* (Andouillé).

sabulé, f., coups, correction, réprimande.

sabyer, sablière, espace compris entre le mur et les coyaux.

saɛe, sacher, tirer avec force, par secousses. Cf. *sake*.

sadó, m., femme mal mise.

safr, safre, gourmand (Mayenne) ; — rude, piquant : *ă vla du tă, du vă, d la fre safr* ; — qui dessèche la langue, acide, saumâtre : *œn pa̧er săfr* ; — sacré : *safrė ma̧odi*, sacré maudit.

safre, avaler.

safrėmă, goulument, avidement (Pail).

safrėté, f., safreté, acidité ; — gourmandise.

safte, saveter, salir, tacher,

gâter, chiffonner un vêtement, un livre, etc.

saftone, salir, abîmer.

saftò, m., personne sale; — savetier; — ouvrier maladroit et qui ne sait pas travailler proprement.

sagé, vieux couteau.

sagnaye, tirer de côté et d'autre.

sagrol, f., savate, vieux soulier, gros sabot; femme de mœurs légères.

sagrole, faire du bruit en traînant ses sabots ou ses souliers; — vagabonder à travers champs (Andouillé). Cf. *bilàde*, *ribule*, *trèbale*.

sak, *sak*, ça (devant une voyelle) : *sak alè d prèmyer*; *sa k é bạo*; *sa k ét i bẽ bernã*.

sakènaye, *saknaye*, secouer.

sakète, *sakote*, *sakte*, secouer par petits coups secs; — parler en *saktã* : « *Ju ma la pé* », *k i sakti*.

sakè (*dè*), de saquet, en imprimant des secousses : *tire d sakè*; *parle d sakè*, parler d'une manière saccadée; *i va d sakè*. Cf. *bàdé*.

sake, saquer, tirer, arracher par secousse; — défaire un tricot; — guérir, tirer de danger.

sa ki, cela (devant une consonne) : *sa ki fè vrè bẽ*.

sakr, m., sacre, Fête-Dieu, (à Laval); au figuré toute belle chose : *lè grã sakr*, le premier dimanche de la Fête-Dieu; *lè pti sakr*, le second dimanche; *bél kom œ̃ sakr*, très parée; *bạo sakr*, *bạo batr* (proverbe); — Cardamine pratensis.

sakrè, sacré, entre dans un grand nombre de jurons : *sakrè nò dè dla*; *sakrè mãtè d bõswar*; *sakrè mạodi*.

sakrèmã, sacrement, élévation de l'hostie à la messe, bénédiction donnée avec le ciboire ou l'ostensoir au salut : *l sakrèmã d la mès*; — *i s promèn kom œ̃ sè sakrèmã*, il marche droit comme un I, d'un air fier.

sakrist, sacriste, sacristain.

sakristopole, sacristi (juron).

saktye, qui porte des sacs; — homme qui transporte des marchandises à dos de cheval; — charbonnier.

sal, sel. Le sel marin préserve des sorts. Pour désensorceler un champ où l'on va mener paître le bétail on y entre à reculons et on y jette du sel par-dessus l'épaule (Dr. L.).

Quand on ne peut pas faire de beurre c'est, dit-on, que la voisine prend toute la crème. Pour faire cesser le maléfice on va le matin dans un champ à trois cornières, on jette du sel derrière soi en prononçant la formule : *krém pur mé é lè pur mò vézẽ*.

salad, f., reproche, correction.

salaǧe, saladier; — qui aime la salade.

sale, tirer quelques grains de plomb sur quelqu'un; — frapper, maltraiter.

salèv(r), salive. Cf. *kopi*.

saligwẽ, sale, saligaud.

salopri, f., ordure.

salwe, saloir, vase où l'on conserve le lard. Cf. *ǫarye*, *ol*.

samètr, peut-être (Saint-Germain-le-Fouilloux).

sanar, *sanè*, couteau mal aiguisé. Cf. *ǧoǫ*.

sa̜o : *d sa̜o*, *d pyẽ sa̜o*, *d ǟ pyẽ sa̜o*, subitement : *muri d pyẽ sa̜o*; — *sa̜o d yā*, chute d'eau (Hercé); — bien : *sa va t i d sa̜o anwi ?*

sa̜o, sauvé, sauf.

sa̜obar, *d*, qui aime à sauter; — homme ou femme dévergondé.

sa̜odr, f., saudre, saule (Ernée).

sa̜ogèrné, f., sauce vinaigrée; — impertinence; — absurdité.

sa̜ogrole, rester longtemps près du feu : *sup sa̜ogrolé* (Ernée). Cf. *jogre*.

sa̜oke, psautier.

sa̜ol, *sól*, jeu de la biche (Saint-Aubin-du-Désert).

sa̜om, psaume.

sa̜omas, saumure.

sa̜oye, saunier, espèce de petit baril de bois à couvercle, plus étroit à son ori-

fice que dans la partie inférieure, servant à conserver le porc salé; — boîte à sel (Château-Gontier); — celui qui fait le commerce du sel.

sáoyèr, saunière, boîte à sel (Pail).

sáos, f., reproche.

sáosé, f., réprimande, correction.

sáosikè, m., sauce.

sáosyáo, sauce; — pluie.

sáoté, f., sautée, réprimande, avanie.

sáote, sauter, se dit des bestiaux qui passent en sautant la haie, dans un champ voisin de celui où on les a mis.

sáotrikè, sautriquet, petite sauterelle.

sáotrikó, m., petite sauterelle; — enfant qui aime à sauter.

sáotrikote, sautiller.

sáotu, sauteur; — animal qui saute les haies pour passer d'un champ dans un autre.

sáotwè(r), passage, brèche dans une haie; — échalier; — bois que l'on attache au cou des bestiaux pour les empêcher de franchir les haies.

sáov, f., but, dans les jeux d'enfants (Pail).

sáovmã, sauvement, salut.

sapèrçen (exclamation de surprise).

sapinet, f. s., sapinette, feuilles de pin et de sapin (Château-Gontier); — cônes de sapin (Pail).

saprè, sacré (dans les jurons).

sapya, m. s., menu bétail; — volailles; — tous les petits animaux nuisibles à la culture, tels que les pies, les poulets, les mulots (Craonnais) : *s é l sapya k a abîme nu smãs*.

sa(r), soir : *adsa*, ce soir.

sarabidã, m., personne tapageuse. Cf. *serbidã*.

sarc, f., bord en bois mince du *sã*; — pl., planches minces que l'on place sur le bord d'un cuvier à lessive lors qu'il est trop plein (Pail).

saree, sarcher, chercher.

saree, sacré, dans les jurons : *saree gab d ăfér*.

sardrin, sardine.

sarfœy, cerfeuil. Cf. *serfœ̀*.

sari, f., sarriette.

sarj, serge.

sarjă, sergent ; — huissier.

sarjye, qui fabrique de la serge.

sarkœ̀, *sarkœy*, cercueil (Pail). Cf. *eăs* ; — terme de tissage, cavité permettant le fonctionnement des marches.

sarmone, sermonner.

sarmō, sermon.

sarpédi, espèce de jurement.

sarvi(r), servir.

sarvyet, serviette.

săse, tamiser. Voir *să*.

satisfér, satisfaire à la loi de recrutement, tirer au sort pour le service militaire.

savake, savetier.

savate, usé (habit). Cf. *safte*.

savone, donner un savon, réprimander.

savonri, f., savonnage du linge.

sayi d Sẽ Gida, saillie de saint Gildas, gambades, joie sans rime ni raison.

săbyă, semblant, visage.

săbyăs, ressemblance.

săbye, sembler.

Toutes ces bêtes le caressant.
Sembie qu'ils le connaissant.
ms. 54

să dèvă dimăs, sens devant dimanche, de travers (Château-Gontier).

sădr, cendre ; — *s marye dă lé sădr*, jeu que l'on joue le soir à la veillée ; on fait des raies dans les cendres du foyer, chaque raie représente un garçon ou une fille ; on fait deviner à quelqu'un qui tourne le dos qui épousera la personne représentée par telle ou telle raie (L. D.).

să dragō, sang-dragon, Rumex sanguineus.

sădrin, cendrée, menu plomb dont on se sert à la chasse du petit gibier.

sădriye, cendrier, linge

où l'on met les cendres quand on fait la lessive.

sāg, sangle, courroie; — zona. On le guérit par conjuration.

sāge, lier avec une sangle.

sāgè, petite courroie.

sāgā, sanglant, saignant.

sāginér, sanguin : *nut mwyáo kure é grusye é sāginér, il é fèryé, il ét abóminaby.*

sāke, sentier.

sā partu, m., sent-partout, qui met son nez partout où il n'a que faire. Cf. *sātoeœ*.

sāse, *sāsèmā*, censé, censément, à peu près, presque : *s é sāsèmā rè*. Cf. *kazimā*.

sāsu, sangsue; rigole pour drainer un champ (Pail).

sāt, sente, sentier; — odeur : *sa k a kasimā œn mwaz sāt.*

sātœ, qui aime à flairer, surtout à la cuisine.

sāti, parfum (Bierné).

sātim, f., centime.

sātimā, odorat (du chien).

sātin, sentine, Vaccinium myrtillus (Mayenne). Cf. *murè*.

Les pastourelles voisines
De Coudrain et Louverné
Viendront cueillant des sentines
Es rochers de Chaferné.

(Noel du comté de Laval.)

sātine, airelle, ou myrtille.

sātmā, odeur.

sātoeœ, qui fouille partout, fouille-au-pot.

sātoee, sentir partout, fouiller partout.

sātō, séton (G.)

sā ver, sang vert, chèvrefeuille (Villaines-la-Juhel).

s(è), si : *s tu vyé vni kòtè mā*; — *s tó*, si tôt.

sègrè, secret.

sèkœri(r), secourir.

sèke, *ske*, setier, mesure de blé valant douze boisseaux (Château-Gontier).

sèkor, secourir.

sèkwe, secouer, remuer; — battre.

sèkwé, secouée, secousse; - correction, réprimande; - abondance : *à vla œn sèkwé d mōd.*

sèkwet, voiture suspendue dans laquelle on est très

secoué; — tabatière en forme de fiole. Cf. *ϵẽϵwer*, *ϵikwer*.

sèli, celui : *sli la*. Cf. *sti*.

sėmã, *smã*, seulement, même, assurément, justement : *tu vyœ́ ėpuẓe l gã Jvaye, mèẓ il ė si bét k i n sė smà pa dir pẽ*; — *s é smã vrā*; — *pa smã œn myét*, pas même un peu; — *sa n te smã pa lị*; *ϵ sė smà pwẽ u y ènn a*, je ne sais seulement pas où il y en a.

sème, semer. Il ne faut pas semer le trêfle les jours dont le nom contient un *r*; les bêtes enfleraient. On ne doit pas semer le blé dans la dernière semaine de novembre; les oiseaux mangeraient la semence. Pour le semis des betteraves, carottes, navets on dit : *sèm ãn Avri é mė ã Mė, jè rékoltère kor pu k tė* (L. D.).

sėmèle, frapper avec la semelle du soulier : *j va tė smèle l ku*; — rôder : *ò n vė k sé jã la smèle dã nó kartye*.

sėmelé, f., coups donnés avec la semelle du soulier.

sèmel, *smel*, semelle; — pièce de bois dans laquelle est emboîté le soc de la charrue; — partie d'une charpente.

sèmèn dé kat jœ́di, semaine des 4 jeudis, jamais.

sèmézõ, *smézõ*, f., temps des semailles.

sèmiẓ, *smiẓ*, chemise.

sèmiẓèt, *smiẓet*, chemisette.

sèmker, cimetière. Cf. *somter*.

sènā, *snā*, cenail, grenier à foin placé au-dessus de l'étable (Gorron); — appartement mal tenu; — mauvais lit (Pail).

sènar, mauvais lit (Pail); — désordre, tapage; — couteau.

sènaye, *snaye*, tirailler en se battant.

sènel, *snèl*, fruit rouge de l'aubépine; — testicule (Château-Gontier); — La Senelle, quartier de Laval.

sèplė, cepelet, entrave formée de trois morceaux de

bois en triangle que l'on met au pied d'un cheval pour l'empêcher de sauter.

sèraz, cerase, cerise.

sèrã, *srã*, peigne de fer servant aux cultivateurs et aux filassiers pour peigner le lin et le chanvre : *rud kom ẽ srã ; õ brè, piz õn ékòe, ãfè õ srãs lè lẽ, lè eãbr* ; — reproche.

sèrãse, *srãse*, travailler avec le séran ; — gronder, battre ; — jouer du violon.

sèrãsé, f., râclée.

sèrãswer, *srãswer*, peigne de fer pour le lin et le chanvre.

sèrãsye, séran, sorte de peigne en fer pour le lin ou le chanvre.

sèrèn, sirène.

sèrène, *srène* : *i srèn*, il tombe de la rosée.

sèrèz, *srèz*, cerise.

sèrèze, m., conserve de cerises. Cf. *sèrize*.

sèrèzye, *srèzye*, cerisier.

sèrẽ, *srẽ*, serein, rosée du matin ou du soir ; — pluie fine.

sèrine, *srine* : *i srin*, il tombe une pluie fine.

sèrize, *sèrizle*, conserve de cerises que l'on fait bouillir pendant plusieurs heures. Cette opération se faisait il y a une trentaine d'années pendant la nuit. Il y avait la veillée du cerisé comme la veillée du pommé, du raisiné, etc. On y invitait les jeunes gars et les jeunes filles des environs, et c'était une occasion de chants, de rondes et de danses.

sèval, cheval (G.).

sèzay, cisailles, grands ciseaux pour tailler les haies (Bierné). Cf. *fors*.

sé, seul : *tu fè sé*.

sœ́ (*lé*), les ceux, ceux.

sœ, su.

sœ́, f., soue ; — soif.

sœbye, siffler ; — boire, avaler. Cf. *subye*.

sœbyė, sifflet. Cf. *subyė*.

sœdlu, seuil de l'huis, seuil.

sœdr, saule.

sœdre, saulaie.

sœf, soif. Cf. *sė*.

sœfizã, suffisant.

sœfizamã, suffisamment.

sæl, pièce de bois posée horizontalement par terre et destinée à porter les montants en bois, d'une cabane, du grenier à foin, d'un appentis ou d'une maison ; la crèche est souvent établie contre la *sæl*.

sæl, *sǽ*, seuil.

sœl : *la sœl*, celle ; — *a sœl fẽ kė*, *a sœl fẽ dė*, à cette fin que, afin que, afin de.

sœle, *sœlye*, soulier. Avant la Révolution, les bourgeois portaient des souliers découverts à boucle d'argent ; les paysans portaient le dimanche des souliers sans boucle, et en semaine des gros sabots jaunes (L. D.).

J'avons un' bell' pair' de seuliers
Qui est de piau d'anguilles
Que je ne portois qu'au [dimanche]
Pour fair' danser les filles.
(Ronde.)

Et quand les tricouses j'aurons
Des seulers dans les arpions.
(Pastorale 38.)

sœye, soulier. Cf. *sœlye*.

sœ(r), sureau (Pail). Cf. *su(r)*.

sǽr, adj., sûr, certain ; — adv., assurément. On dit aussi *pur sǽr*.

sœrjyẽ, chirurgien.

sœrkwe, surcouer, couper la queue à un cheval.

sœrneye, faire un circuit.

sœrplu, surplus.

sœrprãr, surprendre.

sœrté, sûreté.

sœt : *sǽt si*, *sœtla*, ceux-ci, ceux-là (G.).

sœvã, souvent.

sœy, f., seau en bois servant à puiser l'eau. Cf. *sėy*.

sé, chez (La Dorée).

sė, soi, lui, elle.

sė, f., soif. Cf. *sǽ*, *sà* ; — sel.

sėbr, tapageur.

sėɛ, sec ; — séchoir.

sée (*sė*), s'asseoir.

sékal, réprimande, verte semonce (Pail).

sékã (*un*), une fois, je ne sais quand : *j fu un sékã a la vil* (Pail).

sektãb(*r*), septembre (Montourtier).

sel, f., petit siège de bois à 3 ou 4 pieds et sans dossier sur lequel une seule personne peut s'asseoir. On s'asseoit sur une selle pour traire les vaches. Cf. *briɛet*; — *sel a büé*, support du cuvier à lessive ; au figuré, personne lente et encombrante (Pail).

sélö, insecte rouge presque microscopique, plus connu sous le nom de rouget.

selri byà, *selri ru*, nom de deux espèces de poires à cidre (Montjean).

sèmri, f., temps que durent les semailles.

sémsõ, séneçon (Senecio vulgaris).

sèn, fente du sabot d'un cheval.

sènèfye, signifier ; — *sènfi sa?* pas possible?

sénémà, justement.

seŋã, sans l'intervention de : *senã vu il tè tut ékrabuye.*

sèŋ bik, saigne-bique, mauvais couteau.

seŋœri, f., seigneurie, surnom. Cf. *sinori*.

seŋe (*sè*), se signer, faire le signe de la croix.

sèŋ-né, herbe aux charpentiers, millefeuille (Achillea millefolium). Les écoliers s'introduisent la feuille dans les narines et frappent sur l'aile du nez de petits coups secs et répétés qui déterminent l'écoulement d'un peu de sang.

sépartaje, partager.

sépartay, f., partage (G.).

séparti(*r*), partager.

sepiye, secouer, battre.

sépyạo, cepeau, serrure de bois, verrou de bois, entrave de bois.

sè(*r*), n. f., soir : *a d ser*, ce soir (Hercé) ; — sureau (Saint-Thomas).

serbidã, m., personne tapageuse. Cf. *sarabidã*.

sèrɛe, chercher.

ser dè ɛãbr, poignée de chanvre vert (La Dorée). Cf. *basõ*, *jvaye*.

serdrin, sardine. Cf. *sardrin*.

sèré, soirée : *d sèré*, ce

soir; — suite, série : *j avõ yu œn vilèn sèré d pyé.*

sere, cueillir, récolter : *y a lõtã k nó pum sõ seré*; — gagner (en parlant d'une maladie) : *tu va sere ã̈ ráṁ.*

serfœ̀, *sèrfé(y)*, cerfeuil.

serimã, sériement, vivement (Craonnais).

serimòni, f., cérémonie.

serivyet, f., serviette.

serkœ, cercueil. Cf. *sarkœ*. On place sur le cercueil une nappe mortuaire en toile fine ayant une frange à plusieurs rangs de nœuds. On porte le cercueil à l'aide de serviettes ou de leviers (L.D.).

sèrk̮e, sarcler.

serklœ(r), qui sarcle.

sèrkó, petite hache (Saint-Aubin-du-Désert); — petite serpe (Saint-Thomas).

sermyą́(o), cermeau, grande serpe qui sert à faire des fagots (Mayenne).

sern, cercle. Pour ne pas être enlevé par la Chasse-Artu il fallait décrire avec une baguette un *sern*, dans le sens opposé au soleil levant; quelque grand que fût ce *sern* les démons n'y pouvaient passer; — halo lunaire.

sèrne (*sè*), se cerner, s'entourer d'un cercle.

sèrõ, gratin.

serpe, serper, tirer violemment.

serpidã, serpent : *méẽã kóm ã̈ serpidã*; — *g̮rã serpidã*, grand diable, homme dégigandé, personne acariâtre.

serpule, serpolet.

sersifi, salsifis.

serswi, serre-souil, pelle à main.

sersyą́o, m., grande serpe (Montjean). Cf. *sermyą́o*.

sert, serte (Le D., p. 260), service de table.

sertur, f., ce qui sert, ce qui est nécessaire : *j avõ nut sertur pur sè k̮ è dé pum*; — *ét dè sertur*, *dè bon sertur*, être bon à employer; — service de table.

servã, servant, domestique (Landivy).

servitur, serviteur.

Je venons faire servitour.
ms. 54

sèt, celle, *sèt la*, *sèt si*.

set à é ā karem, sept ans et un carème, huit ans.

sèt à gœl, sept-en-gueule, poire si petite qu'on peut en avaler sept à la fois.

sètœ̃i, celui.

sey, f., seille, seau de bois qui sert à puiser de l'eau : *va kri d l yáo dã la sèy* ; — scie ; — m., seigle (Pail).

sèyáo, seilleau, petit seau.

sèyé, f., seillée, contenu d'un seau plein.

seye, scier, couper le blé à la faucille : *j ālõ d résye nuz aròte a seye*.

seyet, seillette, petite seille ; — petite scie.

sèyi, m., sciure de bois.

seyone, marcher sur la crête des sillons.

seyó, m., petite ou mauvaise scie.

seyõ, sillon, terre rejetée par le soc. Un sillon se compose à Andouillé de la *rè*, de la *parè* et de la *kuráod*. Il faut trois tours de charrue pour le faire.

sèyr, soir (G.).

seyri, scierie, moisson : *l tã d la seyri*.

sèyu, qui coupe, qui scie : *sèyu d grè*.

sèv, cive.

sézõ (*ā*), en saison, en rut (Craonnais).

sè, chez : *j sæ ale pu le vè mē i n tè pœ̃ sē yé*. Cf. *cē*, *cæ̃*, *cæ*.

sē, seing, grain de beauté ; — saim, saindoux ; — François. Cf. *sinè*.

Sē Bervē, Saint-Berthevin, nom de deux communes du département.

Sē d gas, saints de glace : les saints du 11 au 14 mai, époque où il gèle souvent la nuit.

Sē Didye, Saint-Didier. On dit du semis des betteraves, carottes, navets :

Sème-les à la Saint-Didier
Pour un, t'en auras un millier.

Sē Fyakl, Saint Fiacre ; la

foire de saint Fiacre à Château-Gontier.

Sẽ Jak : *lè cmẽ d Sẽ Jak*, la Voie lactée.

Sẽ Jã Batist, Saint Jean-Baptiste; à trois heures du matin, au lever du soleil, on voit le soleil se battre avec la lune (Dr. L.) ; — on voit trois soleils se battre, dit-on aux gens que l'on veut mystifier; mais pour les voir il faut monter sur une grande hauteur; c'est le vainqueur du combat qui éclairera la terre pendant toute l'année (L. D.).

A la Saint Jean
Qui voit une pomme en voit cent.

Sẽ Jorj, Saint Georges, époque du terme; — *fér sẽ Jòrj*, déménager (Montaudin) : *si pyœ l jur dè la Sẽ Jórj, ṉ ora pwẽ de fru a kók*; *a la Sẽ Jórj lè byè a l epi dã la ḡorj*.

Sẽ Lạcrã, Saint-Laurent, 10 août : *a la Sẽ Lạorã*, *uvre la nwè pur vé s kè y a ddã*.

Sẽ Sir é Barãtõ, Saint-Cyr et Barenton, deux cantons de la Manche : *s n è pa Sẽ Sir é Barãtõ*, ce n'est pas grand' chose.

Sẽt Ekobwé, Sainte Ecobuée, sainte pour rire (Ernée), dans l'expression : *bœré dè sẽt Ekobwé*. On donne la beurrée de Sainte-Écobuée à un pauvre, à l'effet d'avoir le beau temps pour sécher la buée.

Sẽ Tirali, *Sẽ Va*, *Sẽ Vyẽ*, Saint Tire-à-lui, Saint Va, Saint Vient, saints que l'on invoque pendant l'agonie d'un mourant. On dit du mourant : *i fạo k i alj u bẽ k i vyẽj*, il faut qui meure ou se guérisse rapidement (Dr. L.).

Sẽt Iv, Saint-Yves (19 mai). C'est le jour où on doit semer le chanvre.

Sẽt Krwa, Sainte-Croix

Sème tes haricots à la Sainte-Croix.
Tu en récolteras plus qu'tu n'crois.
Sème-les à la Saint-Jean *ḡlu*.
Un t'en donnera beaucoup.

sẽj kuplc, singe cul-pelé (injure).

sẽjté, petite quantité (Landivy). Cf. *cẽeté*.

sẽ sà (*du*), ce qu'il y a de mieux, le plus grand, très grand; ne s'emploie dans la Mayenne qu'en parlant de plaisirs.

sẽtœre, ceinturer.

sẽturé, f., centaurée.

sẽtõ, séton. Cf. *sàtõ*.

sẽzõ, saison.

sçũ, ciguë.

si, péché, défaut.

sibaru, pommé, (confitures de pommes (Montourtier).

sibó, cibot, cive; — feuille verte de l'oignon; on la mange (Gorron); — espèce d'oignon dont on mange les feuilles.

si byã, six-blancs, monnaie de compte valant deux sous ou douze centimes et demi.

sibyė, sifflet. Cf. *sœbyė*, *subyė*.

sibye, sibler, siffler.

si d travèr, godendart.

sifrã, m., petite planchette ayant la forme d'un violon sans manche dont les tailleurs se servent pour aplatir les coutures (Château-Gontier).

sifye, siffler; — boire.

siçèye, taillader; — tirer par secousses.

siçovi, ségovie, bonnet d'homme en laine rouge foulée (Ernée). Autrefois, nos paysans se coiffaient presque tous avec ce bonnet rouge; ils n'y attachaient aucun sens politique : l'usage de porter cette coiffure est bien antérieur à la révolution. Ce bonnet, fait avec la laine la plus fine de Ségovie, a été remplacé par un long bonnet de laine bleue grossière, orné d'une grosse touffe, et le dimanche par le chapeau de feutre ou de soie.

siçrole, marcher en traînant ses sabots (Château-Gontier). Cf. *grole*, *sagrole*.

sikas, mauvaise eau-de-vie (Hercé).

sikó, m., branche cassée; — ce qui reste en terre d'un arbre ou d'une plante coupé

ou cassé. A Saint-Thomas, le chaume est appelé *sikó d blé*; — balai usé (Château-Gontier); — chicot, morceau d'une dent. Cf. *pèkó*, *ékó*.

sikote, scier avec peine.

sil, celui; — *sil la*, celui-là.

silaryạo, personne mince, grande et effilée. Cf. *filaryạo*.

sile, siffler; — ciller, cingler, frapper avec quelque chose de délié et de pliant.

silèt, cime de genêt; — baguette mince.

Silòt, Cécile.

simèryạo, sorte de gâteau de farine d'avoine jetée dans l'eau bouillante (Gorron). Cf. *sumèryạo*, *kònẅạo*.

Et le soir avant la veille
Les Baconniers bons danseurs
Qui tant du bourg que d'ailleurs
Après l'aubade
Donneront des cimereaux
Et de bons beignets tout chauds.
(Noël du comté de Laval.)

simè, cimet, baguette flexible qui termine la ligne à pêcher.

sime, priser (du tabac).

simèt, petite branche d'un arbuste, petit rejeton.

simtér, cimetière (Landivy). Cf. *somter*.

simye, cimier du cochon, queue du cochon.

sin, signe. Voici les objets ou les animaux qu'il est mauvais signe de voir : beurre, chaudron, chien, crapaud, lessive, lièvre, marmite, rat, sel (Dr. L.); — signature; — cygne.

sinar, plancher fait avec des branches de fagot ou autre mauvais bois (G.); — — cinart, cygne : *a tu vu l sinar ḳ é su l etã a mut métr ? s é sa k é ã̃ ral wézyạo, sa ka l ku tu fẽ byã é la pèk nér.*

sinèfye, *sịnèfye*, signifier.

sinè, signet.

sinè, *sinet*, François, Françoise; — nigaud (Saint-Aubin-du-Désert).

sine, signer; — flairer : *l ɛyẽ sin* (Pail).

sinèl, senelle.

sịnãbó, signe de tête (Saint-Aubin-du-Désert.

siŋar, couteau qui ne coupe pas (Saint-Aubin-du-Désert, Montaudin, Pail).

siŋaye, cisailler, couper avec de mauvais ciseaux ou couteaux.

siŋifyãs, signification ; — signe.

siŋoriz, f., sobriquet. Cf. *sornet*.

sip, f., jeu d'enfants.

sipe, jeter un noyau de cerise pressé entre le pouce et l'index dans la direction d'une personne (Ernée).

sipete, boire à petites gorgées (Laval).

sipeye, sipeiller, couper avec un instrument mal aiguisé. Cf. *siŋaye*.

sirã, *sire*, a., se dit d'une vache pleine depuis six ou sept mois et dont le lait ressemble à de la cire.

sirone, couper les petites branches autour d'un tronc.

siròte, cirer les chaussures avec soin et minutie ; — *s siròte*, se tenir très propre.

sirõ, petit bourbier d'où sort une source (Villaines-la-Juhel).

sirurjyẽ, chirurgien.

siru, chassieux, -se (injure).

Sisil, Cécile.

sitœ, *situ*, sitôt.

Sité, Félicité.

sitore, bien propre.

sit(r), cidre; Le D., p. 19; — *sitrè d trèz*, mauvais cidre trop mélangé d'eau; — *sitr a tré fœy*, cidre à trois feuilles, cidre de trois ans.

sitraye, griser, enivrer avec du cidre, boire du cidre avec excès.

sitre dé pum, *dé pèr*, faire le cidre (Pail).

sitruy, potiron. La citrouille servait, il y a quelques années, au jeu suivant. On prenait une citrouille grosse comme une tête d'homme, on en ôtait la pulpe, on y faisait quatre trous pour représenter la bouche, le nez, les yeux, on mettait à l'intérieur une chandelle allumée et on la

plaçait non loin d'un sentier. Les passants ne manquaient point de s'effrayer et de dire qu'ils avaient vu un fantôme; — grosse femme mal conformée.

sitruye, lieu où l'on a semé des citrouilles.

siv, osier faux, arbuste tenant de l'osier et du saule.

sivã, suivant.

sivé, civet.

sivèl, osier faux. Cf. *siv*, *ǿzye*, *uzye*.

sivr, suivre.

sivré, charge d'une civière, d'une brouette.

sivyèr, civière, petite brouette à une seule roue; — châssis en bois que l'on pose sur le pot au lait et qui supporte le *kulwe* (La Dorée); — Aedicnemus crepitans (Parné).

siz, bouillie de gruau.

sizaye, couper avec de mauvais ciseaux.

sizet, sixette, jeu de cartes à six personnes.

sizi, bouillie de gruau. Cf. *siz*.

skapuler, capillaire, Asplenium trichomanes (Montourtier).

slizle, espèce de confiture grossière de cerises. Cf. *sèrize*, *srizle*.

sog, galoche (La Dorée). Cf. *εok*.

sogar, personne dissimulée (Montsurs).

sogé, eau stagnante.

soge, rester trop longtemps dans la même position : *la sup sog* sur le feu quand elle est longtemps sans bouillir (Pail). Cf. *jogre*; — croupir, être stagnant; — bouder.

sola, soleil (Saint-Thomas).

solaj, m., ardeur du soleil; — a., animal seul et non apparié, surtout en parlant des bœufs : *si v vulé nut métr, j vãdrõ a la fér dè l ãjvin nut solaj é j ajètrõ dǿ buvar dè l ané.*

soldar, soldat : *lé gã soldar.*

solè, soleil : *brul εãdel dor solè*; — *solè ó bèdwạo*, clair de lune (Hercé). Cf. *sulè*.

Et quand l' solei est dans son haut.
(Ronde.)

— *grã solè*, Helianthus annuus.

soléje (*se*), se chauffer au soleil.

soléje, soulager.

soléaby, avantageux pour le travail; — convenable : *du tã, dè l avaj soléaby*.

solye, solier, grenier à foin (Izé); — cellier; — Le Sollier, nom de lieu.

som, mesure de grain valant 200 litres (nord du département).

somase, sommer.

somter, cimetière.

sonay, sonnaille, sonnette qu'on met aux moutons dans les champs de genêts.

sonmã, son, sonnerie.

sonu, sonneur.

sóyar, sournois. Cf. *cóyar*.

sor, sur.

sori, souris.

sorn, scorie de forge, charbon brûlé.

sorne, éplucher.

sornet, sornette, sobriquet.

sorpèli, *sorpli*, surplis.

sorseri, sorcellerie.

sorsi, sourcil.

sort (*dè*), de sorte, convenable; se dira par exemple d'une jeune fille à marier ornée de vertus et de qualités : *el é bẽ d sort* (Saint-Pierre-des-Landes); *dé jã d sort*, des personnes de qualité; — *káoze d œn sort é d l áot*, causer de chose et d'autre; — *iz arãjirà sa d sort é d meyer kè y u pa mœeyè d ènn avèr*.

sõ, m., rousseur, taches de rousseur; — pellicule qui tombe de la tête.

sõjar, rêveur.

sõjri, songerie, songe.

sõjye, songier, songer; — *s sõjye*, se songer, songer, s'aviser.

sòmè, sommeil.

sòye, soigner.

sõpker, cimetière. Cf. *somter*.

spergáo, asperge (au figuré) : *il é la kom œ grã spergáo* (Landivy). Cf. *aspergáo*.

srézye, cerisier.

siu, ciguë (Saint-Thomas).

stė, ce, cette : *stė fumél, st um.*

stėla, celle-là.

stœ, si tôt.

sti, stila, celui-là ; - *stisi*, celui-ci.

su, sur (devant voyelle ou consonne) : *su l ku d œ̃it œ̃r.*

su, sus, interjection pour faire rebrousser chemin à une vache ou l'empêcher d'aller où il ne faut pas ; — cri du bouvier pour ramener son attelage en arrière (Andouillé) : *su dô!*

subėryao, qui tête avidement.

subine, tromper, voler.

subit, f., petit réduit ou passage bas qui se trouve sous quelque chose ; — cabane, clapier (Izé) : *nũt carò ét ã trė d nu fér œn subit pur nó lapẽ.* Cf. *subit.*

subrẽdã, surdent.

subre, subrone, têter avidement ; — boire à petites gorgées.

subu, vieux meuble haut et peu large qu'ont les domestiques de ferme ; — bahut. Cf. *bastao, jã subu.*

subu, debout : *e n kẽ pwẽ subu* ; — *alõ, subu!*

subyė, sifflet ; — *ét dėmi subyė*, être à moitié fou.

subye, subler, siffler : *lé mél subyã* ; — *tu suby kom œ̃ mél.*

subyotė d sitr, bon coup de cidre (Bierné).

suete, surjeter, coudre à surjet.

suetõ, petit reptile assez semblable à l'orvet ; — enfant qui parle et demande sans cesse (Montsurs). Cf. *eœ̃etõ, eietõ.*

sufi kė, suffit que, par la raison que.

suje, surger, sucer.

sujésyõ, sujisyõ, f., personnel faisant partie d'une maison ; — ensemble des domaines d'un même propriétaire, quand ces domaines sont vastes.

suji, sujet : *a tu bètœ̇ fini d kèrye, s tu kōtinu j va t ā dóne l suji.*

sukrè nœar, sucre noir, réglisse en bàton. Cf. *òrgèlis.*

sulabi, f., sur-l'habit, sorte de veste longue que portaient les paysans.

sumèryą́(o), espèce de gâteau fait sans beurre avec de la farine d'avoine (Landivy). Cf. *bajè*, *garyą́o*, *simèryą́o.*

supèli, surplis.

supe, aspirer, humer ; — effrayer soudainement ; — dérober, chiper.

superb, excellent, de très bon goût.

supózisyō kè (œn), supposé que.

supti, subtil, leste, hardi, entreprenant.

sū(r), sureau. On croit que le sureau annonce les sources souterraines, et qu'il chasse le mauvais air.

surbą́ode, soulever. La terre est *surbą́odé* par la galerie souterraine que creuse la taupe.

surē, sucrin (espèce de poire) ; — source qui ne fournit de l'eau qu'en petite quantité et momentanément.

surjètō, petit reptile assez semblable à l'orvet. Cf. *euetō.*

surje, guetter ; — surgir, se produire brusquement.

surjyē, surgien, chirurgien, médecin (Landivy).

surkwe, qui a la queue coupée. Cf. *surkwe.*

surkre, bourgeon charnu.

surmit (ā), sournoisement (Ernée).

surneye, faire le tour de (Craonnais). Cf. *surneye.*

surprènās, surprise.

survéki, survivre.

sus, f., bout de sein ou de biberon.

susè, petit sachet rempli de sucre ou de mie de pain, que l'on donne à sucer aux enfants. Cf. *brœnya*, *lobar* ; — chèvrefeuille, dont on suce les fleurs pour en extraire un suc appelé lait de la Vierge.

suset, f., bonbon.

susit, f., subside, rede-

vance en nature donnée par le fermier en plus du fermage.

susmèn (*ã*), dans le cours de la semaine, le dimanche excepté (Pail); — *œ̃ jur su smèn*, un jour sur semaine.

susó, m., sucrerie à sucer; — suceur.

su, soûl, satisfait, rassasié. Cf. *kõtã*.

su, f., soue, toit à porc : *lé pti gorẽ sõ dã la su*; — petite cabane pour les moutons, les oies; — cri pour arrêter les porcs.

subit, réduit ou petit passage bas qui se trouve sous un plancher. La grosse tour du château de Laval est appelée tour de Soubite dans un aveu de 1407 (Duchemin de Villiers, Essais, p. 392, note). Cf. *subit*.

subze, soupeser.

sue, souche, brebis mère : *j n avõ garde k la sue, nut métr a vulu kè j vãdjõ lè blẽ e tu lz iṇáo*.

sueet, f., petite souche de bois à brûler.

sudar, soudard, homme grossier (Pail).

sufir, suffire (G.).

sufistike, sophistiquer.

sufizãs, suffisance.

sufrã, qui fait souffrir, douloureux : *l asm s é bẽ sufrã*.

sufrètã, souffreteux.

sufyè, soufflet.

sufye, souffler : *sufye kom œ̃ jã k a l ku ye*; — battre, frapper : *i l a sufye d ku*.

sufye, très : *sufye bá*, très beau (La Dorée).

sufyé, f., *dormi œn bon sufyé*, faire un bon somme; — volée de coups; — averse : *i va ã eé œn sufyé, ã va nn ét akrãze*.

suge, soulier. Cf. *sœlye*.

suhote, arracher, soulever en secouant ou en oscillant et tiraillant (Pail).

sũl, torchon de cuisine (Pail).

sulaj, m., ardeur du soleil; — animal non apparié. Cf. *solaj*.

suláo, ivrogne.

sule (*sè*), se contenter.

suleje (*sè*), s'exposer aux rayons du soleil ; — se soulager.

sulè(*y*), soleil.

sulwer, qui a l'habitude de se soûler.

sumice, bouder (en parlant des enfants) (Saint-Aubin-du-Désert).

sunet, sonnette.

supiral, soupirail.

supirãs, gorgée (G.).

supker, soupière.

supye, qui aime la soupe.

supyeré, f., contenu d'une soupière.

sur, sur.

sur, saur, triton aquatique ou terrestre.

Si anvin veyait
Si sour oyait
Si bœuf sa force connaissait
Homme sur terre ne vivrait.

surdr, sourdre, attraper ; — surprendre ; — battre.

surdu, surpris, attrapé, berné ; — frappé.

surè, souret, salamandre. Cf. *sur*.

surieạod, souris-chaude, chauve-souris.

surisa, souriceau, souris (Craonnais) : *la mzuré né pwẽ bón pas k i y a dè surisa dã l gèrnye.*

surive, creuser en dessous.

surje, surgir, jaillir, sortir : *i surjè d mõ kute.*

surkwe, écourter la queue (d'un cheval) ; — *jumã surkwe*, qui a la queue coupée.

surmet, *surmit*, sournois.

surneye, faire le tour de, tourner.

suró, m., grosseur qui se développe sous la peau des animaux, en particulier de l'espèce bovine.

sursa, gros son provenant de l'avoine et du sarrazin.

sursœ́, rempli de sources.

surse, jaillir.

sursiy, m. f., sourcil (G.).

survãtèryer, sous-ventrière.

susye, soucieux.

su(*t*), sou.

suté, f. demi-tasse de café qui coûte un sou, mais dans

laquelle on met pour deux sous de *gut* (La Dorée).

suten, soutane.

sutènmã, soutien.

suvã : *pu suvã*, plus souvent, ah vraiment! ah bien oui!

suvãt fè, souventes fois, souvent (Château-Gontier).

suvyẽdr (*sè*), se souviendre, se souvenir.

suy, souille, petit sac (Villaines-la-Juhel), sorte de bissac (Saint-Aubin-du-Désert); — taie d'oreiller (La Dorée, Pail); — torchon.

suyõ, souillon, guenille; — personne sale; — femme de mauvaise vie.

swãn, femme de mauvaise vie. Cf. *swãp*.

swanarde, aller en se cachant.

swãne, mener une vie dissolue; — prendre du tabac.

swaṉe, contrarier (G.); — *sa m swaṉ*, ça me va, convient; — *s swaṉe*, se soigner, se nourrir, manger : *swaṉ vu bẽ, tujur*; — *bẽ swaṉe*, rassasié. Cf. *swẽṉe*.

swaṉmã, soin.

swãp, guenon; — femme de mauvaises mœurs, prostituée. Cf. *swãp*.

swãpe, dérober; — mener une vie dissolue.

swapiyõ, fille coureuse.

swatone, faire le doucereux, flatter.

swe : *fér swe œn tré*, faire souer une truie, la mener au mâle; — *swe œn jerb*, la poser debout pour arrondir l'extrémité opposée aux épis.

swefœ, ivrogne.

swefe, boire sans soif.

swerãs, soirée.

swesãt, soixante.

swẽ, soin, inquiétude : *sa don bẽ du swẽ*; — *j sé bẽn ã swẽ d savèr kmã k i s truvã astœr*; — *n e pa d swẽ*, ne t'inquiète pas.

swẽṉe, soigner; — *nè t swẽṉ pa d sa, k sa n tè swẽṉ pwẽ*, ne t'en inquiète pas.

swer, sueur (Bierné).

swi, souil, poussière d'un appartement, balayure; — *swi d fẽ*, poussière de foin. Cf. *bafurej*.

swinu, sale.

swiv, taie d'oreiller (Landivy). Cf. *suy*.

swap, femme de mauvaises mœurs. Cf. *swāp*.

swāpe, mener une vie déréglée. Cf. *swāpe*.

swé, f., sueur; — coups; — peur, inquiétude, grande maladie.

swe, suer; — saillir (en parlant des truies).

swe, seuil (G.).

swi, suivi.

swi, f., ennui : *s é la swi k d aver afér ó lé mareā dè jvąo, i v metā tujur dà la bas œ́r.*

swi, m., suif, réprimande; — correction; — *swi dè gerù*, suif de garou, résine (Landivy).

swir, suivre.

swir, suire, savetier. Cf. *yaf*.

swit, f., verge (de l'homme et des animaux).

swivir, suivre. Cf. *swir*.

syą́(o), seau; — sceau, gros cierge voilé de crêpe qu'on porte après le cercueil aux enterrements. Le sceau est porté par un ami ou un domestique du défunt.

syą́odé, f., ce qu'un seau peut contenir de liquide.

syą́os, sauce.

syą́osą́o, m., sauce, pluie.

syą́ose, saucé, trempé de pluie, mouillé.

syœ́, ceux.

syœ̀r, sueur. Cf. *swer*.

syœ́r, sciure.

syœt, suite : *tu d syœt*, tout de suite; — tabouret.

syœte (*sè*), s'asseoir.

syœtō, qui suit tout le monde.

syœve(r), *syœvr*, suivre : *le vla ki syœvā la lē par der.* Cf. *swir*.

> Père Anichon, marchez devant
> J'allons vous sieuvre à l'instant.
> (Pastorale 14.)

syœ̃ : *lè syœ̃*, *lé syœ̃*, *la syœ̃n*, *lé syœ̃n*, celui, ceux, celle, celles : *s é pwē ba*, *s é pwē lè*, *s é dé syœ̃ k ò n di rē* (Landivy).

J'avons un aut' plus biau chapiau
Que l' sien qu'est sur ma tête.
(Ronde.)

syœ̃, chef de maison, fermier, maître : *l syœ̃ du Rusyạo*, celui du Ruisseau, le fermier du Ruisseau ; — *la syœ̃n du Rusyạo*, la fermière du Ruisseau.

sye, s'asseọir, s'emploie surtout lorsqu'on crie pour arrêter un essaim d'abeilles : *syé, syé méz avét* (Pail).

sye, setier. Cf. *pèti pó*.

syere, serrer (G.).

syet, f., siège (Craonnais).

syete (sè), s'asseoir.

syẽ (l), *la syẽn*, celui, celle. Cf. *syœ̃*.

syó, siot, mauvaise scie. Cf. *seyó*.

syone, frapper avec un scion.

syoné, volée de coups de baguette.

syonė, petit scion.

syote (sè), s'asseoir.

syoté, f., plein un seau. Cf. *syạodé*.

syõ, scion, baguette flexible.

syu, suivi (La Dorée).

ta, toi.

tabaker, tabatière. Cf. *twin*.

tabèlye, *tabèye*, tablier.

table (*sè*), s'attabler.

tabu, peine, souci (Craonnais) : *s dóne du tabu* ; — dispute.

tabuste, chercher querelle, tarabuster, tracasser ; — faire du bruit.

tabute, vivre avec peine ; — chercher querelle.

taburẽ, homme gros et rond comme un tambour (Pail).

tafta, m., femme richement vêtue ; — *abiye pur dœ su d tafta*, dire du mal de.

tafte, tacheté, multicolore : *œ̃ ea tafte*.

tak, m., taupe-grillon : *nér kòm œ̃ tak* ; — vessie natatoire des poissons.

tak, *tik*, *tok*, onomatopées exprimant le bruit des corps durs et secs qui frappent les uns sur les autres.

take, *takte*, claquer, faire du bruit : *i fé take sõ fwè* ; — *fér take lé dè* ; — faire un geste, un mouvement convulsif ; — *take d l è* (La Dorée), faire les yeux en coulisse, cligner de l'œil. Cf. *tike*.

takè, taquet, traquet de moulin ; — pièce de bois attachée aux solives et qui retient le râtelier dans une étable ; — terme de tissage, morceaux de bois garnis de cuir placés dans les deux

boîtes de la chasse et servant à lancer la navette.

takète, séparer les planches par des taquets pour qu'elles sèchent (Hercé). Cf. *karteye*.

takó, ce qui reste en terre de la tige d'un végétal coupé ; — épingles de bois pour fixer le linge à sécher sur une corde. Cf. *ékó, pékó*.

tal, culée d'arbre garnie de terre.

tale, froissé, flétri (en parlant d'un fruit). Cf. *twase*.

taloee, talocher, frapper sur la tête avec les mains.

talonet, *taloņer*, sorte de chaussure en cuir qui ne recouvre qu'une partie du pied et qui protège principalement le talon (Pail).

talop, *talup*, bosse d'un arbre. Cf. *tarup*.

talopé, *talupé*, f., motte de terre recouverte de gazon dru et fort ; — souche d'où partent des rameaux.

talvasye, coquin, pillard ; — bélître ; — hâbleur, vantard, fanfaron.

tamone, demander avec instance et importunité.

tane, taché à la lessive (Cossé). Cf. *dāle*.

tą̊odiné, *tą̊odoné*, *tą̊opané*, grande quantité (Pail).

Tą̊onyer (*la*), La Tannière, nom de lieu (Landivy).

tą̊ope, tendre des pièges pour prendre les taupes (Ernée).

tą̊opé, f., grande quantité. Cf. *tą̊odiné* ; — volée de coups.

tą̊opē, taupin ; — bœuf noir ; — nom propre de bœuf (Andouillé).

tą̊opin, f., fruit du topinambour.

tą̊opiné, f., grande quantité. Cf. *tą̊odiné*, *tą̊opé*.

tą̊oré (*mal*), mal habillée.

tą̊oryō̃, *tą̊oyō̃*, maison mal famée.

tap, f., houe à écobuer (Château-Gontier). Cf. *faswe*.

tapèt, tapette, morceau de bois plat pour enfoncer les bouchons ; — tape (jeu).

tapi, abri, refuge, cachette :

ét à tapi, s mét à tapi, ó tapi, être, se mettre à l'abri.

tapine, moucheté, couvert de petites taches (Château-Gontier).

tapinur, f. pl., tapinures, petites taches très nombreuses.

tapi(r), abriter ; — *s tapi(r)*, se garantir (de la pluie).

tapire, moucheté.

tapise, tapisser, gratter les haies, curer les fossés pour faire du terreau ; — *s tapise*, se tapir, s'abriter.

tapisur, f., papier peint pour tenture.

tapisri (*fér d la*), faire de la tapisserie, gratter les haies, curer les fossés pour faire du terreau.

tapku, tape-cul, tilbury.

tapone, se mettre en motte ; — frapper à coups de poing.

tapõ, tampon, motte : *tapõ d farin, d bér* ; — *à tapõ*, en bouchon.

tapye, couvert de moisissures noires (linge). Cf. *tane*.

tapzar, celui qui a un gros ventre, lourd, pesant.

tārǫo, trapu, en parlant des hommes (Ernée).

taras, femme bavarde.

tarase, v., crier, comme la poule qui va pondre ou qui a faim. Cf. *kakose* ; — radoter.

tarive, m., qui s'attarde.

tarive, s'attarder.

tarlarigó : *bér ã tarlarigó*, boire à tire larigot, boire excessivement.

tartigwẽ, qui est mal bâti, contrefait, boiteux.

tarup, f., protubérance ou bosse chancreuse qui se forme sur les arbres ; — bosse, grosseur sur le corps ; — poils à la naissance du nez qui relient les sourcils. Les personnes affectées d'une *tarup* sont dites jalouses (Pail).

tarv, mince, menu, chétif. Cf. *terv*.

tās, tasse, pied ou botte de certains légumes qui poussent en touffe.

tasé, f., tas, amas : *j avõ*

dé tasé d pum; — contenu d'une tasse : *œn tasé d sitr*. Cf. *bolé*, *copin*, *mok*.

tase, taler (Montjean).

tasó, *tasõ*, homme petit et trapu, tassé en quelque sorte ; f. *tasot*.

tatige (interjection).

tatigote, contrarier; — parler difficilement, hésiter en parlant.

tatine, tatiner, caresser.

tatiy, bavarde.

tatiye, bavarder à voix basse, comme en cachette (Pail).

tatiyonmã, m., incertitude, hésitation à faire quelque chose.

tãtoye, *tãtõ*, lambin.

tatuy, bavarde ; — volée de coups.

tatuye, babiller à tort et à travers.

tavel, f., tavelle, levier servant à tourner le moulinet qui serre le câble d'une voiture chargée de fourrage. Cf. *perewe*; — petit bâton, petite cheville pour lier les gerbes (Craonnais); — morceaux de bois équarris faisant partie du *cãrti* et sur lesquels se posent les *héz*.

tavle, tavelé, marqué de taches de rousseur ; — taché (fruit).

tay, f., corsage de femme : *ã tay* ; — f. pl., bandes de papier longues, étroites et repliées en double dont les couturiers ou les cordonniers de campagne se servent pour prendre mesure des vêtements ou des chaussures ; — morceaux de pain coupés très mince pour la soupe. Cf. *lécet*, *sup*.

taysye, tessier, tisserand. Cf. *tesye*.

tayu, tailleur.

> Ma belle veste de futaine
> Que le taillou me faisit
> D'une veille cotte à Madeleine.
> (Pastorale 35.)

tã : *dpüi du tã*, depuis du temps, depuis quelque temps; — *d œr é d tã*, à temps ; *j n avõ kè l tã* ; *i n é k tã*, il est temps ; — *àvé miyœ tã dè*, faire mieux de ; — *sa*

vyẽra ò l tã; — *lé jã du tã pase*, les vieilles gens.

tã, m., croûte molle des tourbières, des terres très humides.

tã, tant : *a tã k a*, quant à ; — *tã k a tã*, ex aequo. Cf. *tãtœ̃*; — *tãt i y̯ a*, *tã ḵ a*, si bien (que); — *tã k s ét asé*, bien assez ; — *tã kom*, aussi longtemps que, tant que ; — *tã sœlmã*, seulement; — *juɛk a tã k i sej vènu*.

tãban, *tãbon*, f., ouvrage de femme (traire les vaches, faire la cuisine, soigner les porcs, etc.).

tãbane, *tãbone*, faire des travaux de ménage relevant de la femme (Pail).

tãbaṉe, *tãboṉe*, homme qui *tãbon*. Cf. *manet*; — gros tablier pour l'ouvrage de la ferme (Courcebœufs).

tã borẏ, petits taons. Cf. *bónar*.

tãburde, frapper.

tãburẽ, homme gros et rond comme un tambour. Cf. *taburẽ*.

tãburye, joueur de tambour.

tãbwin, f., bouchon de liège pour jouer à la galoche.

tãdr, tendre, mouillée, pluvieuse (année).

tãdrèmã, tendrement, avec goût.

tãdrœr, tendreté ; — tendresse.

tãdrõ, tendon (Château-Gontier).

tãḵem, quantième.

tãmã, enfin (G.).

tãpan, f., clochette plate attachée au cou des animaux qui sont à paître dans les bois (Craon). Cf. *kãpan*; — gros grelot (Montjean); — mets grossier ou mal apprêté.

tãpane, tripoter; — faire de mauvaise cuisine; — secouer.

tãpané, grande quantité.

tãpéramã, tempérament, patience (G.).

tãpeste, tempêter, se mettre en colère.

tãpl, tempe (Pail).

tãpone, secouer; — rac-

commoder grossièrement les vêtements; — panser.

tãponé, f., action de *tãpone*.

tãporej, train-train.

tãpyõ, m. pl., terme de tissage, morceaux de bois assemblés et garnis de pointes aux extrémités pour tendre le tissu en largeur.

tãsé, f., réprimande, coups.

tãtalik (*muɛ*), mouche cantharide. Autrefois les femmes les recueillaient sur les frênes, les faisaient mourir dans le vinaigre et les vendaient aux pharmaciens (La Dorée).

tãtalikè, frêne, dont les feuilles sont recherchées par les mouches *tãtalik*.

tãtœ, tantôt : *su l tãtœ*, dans la soirée, plus tard; — *tãtœ kė*, quand.

tãtœ̃, tantun, ex æquo : *i v fó kòr kat busyạo pur kė j sèyjõ tãt œ̃*.

tãtẽ, tantinet, un peu.

tãtin, tante; — femme en général (terme enfantin) : *di bõju a la tãtin*.

tãtiné, grande quantité (Château-Gontier).

tãtiya (jeu) : on présente la main fermée contenant un certain nombre d'objets et on demande : *tãtiya uvriya kõbẽdèya* (Château-Gontier). Cf. *kãkala*.

tàtone, s'agiter beaucoup et ne rien faire.

tãtu, tantôt; Le D., p. 47; — cette après-midi : *j vẽrõ vu vé tãtu*.

tãtuyé, volée de coups. Cf. *tatuy*; — bain involontaire : *il a pri œn bon tãtuyé*.

tãtuye, tantouiller, passer dans l'eau, tremper en agitant. Cf. *geye*; — *s tãtuye*, s'ébattre dans l'eau.

tèrbẽ, très bien (Saint-Thomas, Pail).

tèrbiye, trebiller, s'altérer, tourner à l'aigre (lait); — se mettre en grumeaux (sauce); — frissonner.

tèrfạo, *tèrfwe*, trefaut, trefoir, grosse bûche de Noël. Si le *tèrfwe* n'est pas consumé au bout de trois jours,

les jeunes filles nubiles de la maison doivent, dit-on, se marier dans le courant de l'année qui va commencer (C.). Dans plusieurs endroits, on conserve les charbons de la bûche de Noël dans le grenier à grain.

tèrju, toujours (Château-Gontier).

tèrma, froment que l'on sème au printemps et qui mûrit en trois mois; — trépied.

tèrmé, tremoire, trémie de moulin.

tèrmen, trèfle (Landivy, Ernée).

tèrmez, trémie.

tèrpe, treper, repousser violemment avec les pieds; — frapper du pied (Château-Gontier); — marcher lourdement.

tèrpèye, trepeiller, tirailler.

tèrpel, f., palier, plate-forme d'escalier extérieur en bois ou en pierre, recouvert d'un toit (Mayenne).

tèrpète, trépigner ferme; — tressaillir par suite d'un coup.

tèrpiy, f., palier d'escalier; — agacement des nerfs qui fait frapper du pied. Cf. *petiy*.

tèrpye, trépied. Quand on enlève la *tyèl* à galette, il ne faut pas laisser le *tèrpye* sur le feu; sans quoi les vaches tarissent; *la vee teri*, crie-t-on pour dire d'enlever le trépied (L. D.); — coffre.

tèrsale, tresaller, trépasser.

tèrsạo, tresaut, tressaillement.

tèrsạote, tressauter, tressaillir; — sauter, bondir.

tèrtẽ tèrtu, tous ensemble; — l'un après l'autre.

tèrtiy, espèce d'engourdissement, de lassitude des jambes après avoir été trop longtemps assis; — colique; — grand désir.

tèrtiyé, grande quantité (Château-Gontier). Cf. *trâlé*.

tèrtiye, ressentir une espèce d'engourdissement dans les jambes après avoir

été trop longtemps assis; — trépigner.

tèrtu, tous.

tèrtwer, engourdissement des jambes. Cf. *tèrtiy*.

tèrtwẽ, tintouin, inquiétude, agitation.

tèrvaze, remuer, agiter; — transvaser.

tèrvè, remuant (Craonnais).

tèrwes, trouesse, émousse (Saint-Thomas), vieille souche.

tèrwẽ, trognon de pomme (Mayenne); — homme rabougri (Ernée).

tèrwạo, terreau; — lunette des lieux d'aisances.

tèrwel, truelle.

tèrye, trier.

tèryõ, trayon. Cf. *tèt*.

tèrziye, trembler beaucoup.

tèrziyone, crêpé, frisé. Dans quelques bourgs de l'arrondissement de Château-Gontier, les gens qui ont les cheveux *tèrziyone* passent pour avoir le caractère difficile. Cf. *greyonu*.

tèrzạo, *tèrzyạ(o)*, treseau, groupe de trois batteurs de blé se servant du fléau; — rassemblement de trois personnes, trio.

tèrzwe, *tèrzyạo*, tas composé de trois gerbes (Ernée) ou tas de gerbes à trois cornières formé par les gerbes empilées les unes sur les autres et se tenant par l'extrémité supérieure (Pail).

tèrzyạo, troisième.

tèze (*s*), se taire.

tœ́, tôt, en peu de temps : *sa k irè tœ́ bẽ lẽ*; — *s tœ́*, si tôt.

tœ́, *t*, tout, toute.

tœbèrlé, f., contenu d'un tombereau.

tœbèryạ(o), tombereau; par plaisanterie, chaire à prêcher : *i nn a kor pur dœ́z œ́r dã sõ tœbèrya* (La Dorée).

tœ̀e, tache (Landivy). Cf. *tee*.

tœ́e, tuer.

tœgase, tousser (Château-Gontier).

tœ́ge, tousser (Montflours).

tœgó, vieux pot fêlé : *e tus*

kòm ä tœgó; — tousseur, qui tousse souvent.

tœgote, tousser souvent.

tœk, balle (Landivy).

tœl, toile : *fer dè la tœl*, se débattre dans les convulsions de l'agonie.

tœl, tuile (G.). Cf. *tyœl*.

tœr, f., contusion, meurtrissure, tumeur. Cf. *timœr*.

tœrbätèn, térébenthine.

tœrè, vieux pot fêlé (Château-Gontier).

tœrmä, tourment.

tœrmäte, tourmenter.

tœrn, turne, échoppe, cabane.

tœrt(r), tourterelle.

tœrtrel, tourterelle.

tœse, *tœsi(r)*, tousser.

tœté, rôtie de vin ou de cidre.

tœye, tousser : *e tœye kom si l dyab tœye*. Cf. *tœge*.

tœze, tondre, raser. Cf. *tuze*.

tœzwer, teusoire, grands ciseaux à tondre.

tœ̃, tabac. Cf. *pètœ̃*.

tœ̃ge, tousser. Cf. *tœge*.

tè, tei, toi.

Margot pour tei qu' j'endure de [mau
Margot pour tei que j'endure.
(Ronde)

tè, toit à porc, étable : *ä tè*, à l'étable ; — toit de maison ; — sein, mamelle : *mét œn fyœr dä sõ tè* ; — *done l tè*, allaiter ; — tesson, vase en terre.

tebäo, sorte de guêtres grossières en feutre que l'on portait avant la Révolution (L. D.).

teɛ, tache. Cf. *tæɛ*.

teɛe, taché.

tégó, débris de pots. Cf. *tœgó* : *prä gard tu va fér dé tégó*.

tèk, balle (jouet) ; à Landivy, le jeu de *tèk* se jouait autrefois à Carnaval dans les champs de pâture, et vers le soir on faisait des rondes.

tèke, donner un coup de tecque, de balle.

tèl, toile.

tèlmä (*si*), si tellement, tellement.

tèlye, toilier, qui fabrique la toile.

tenyèr, tannière, terrier (Pail).

tèn̲, cuscute (plante); — enfant espiègle.

tèn̲as, tignasse, chevelure sale et mal peignée.

tèn̲erj, faible et pâle (Craonnais); — violacé : *aver la figur tèn̲erj*.

tèn̲u, teigneux; — teinturier (Pail).

téraspi, thlaspi.

terbi(r) (s), se cacher en s'abaissant (Craonnais).

téré, f., nid de lapin.

térin̲ão, terrineau, vieux pot fêlé.

terjet, targette.

term, mince, délié. Cf. *terv*.

termẽ, chétif, rabougri (Pail).

termeye, atermoyer, hésiter, tarder : *t a tró termeye a tè rmedye, t era bẽ du mão a t réεape*.

tern, mince (Château-Gontier). Cf. *terv*.

terne, attraper, effrayer, surprendre.

tér portã pul, terre portant poules, très petite closerie.

terpr, aminci (Craonnais). Cf. *terv*.

terv, mince, peu épais.

tervi(r), amoindrir, rendre plus mince.

tèru, terreux. Voir *ku tèru*.

terwer, tiroir (Bierné).

teryer, tarière (Pail).

tesri, tesserie, tissage.

tesu, tissé (Andouillé).

tesye, *r*, tessier, tisserand.

tèt, f., trayon, le bout de la mamelle (Hercé, Pail).

tẽt : *tét byãε*, femme, à cause de son bonnet blanc (Ernée); — *tét dè pul*, tête de poule, Senecio vulgaris; — *tét dè jvão*, tête de cheval, herbe fourchue (Centaurea nigra); — *tét d oreye*, taie d'oreiller.

tète, *tét(r)*, têtre, tisser.

tété, f., branche d'une famille qui prend sa part dans un héritage : *i sõ trwa tété a yérite d li*.

tètõ, m., étable des veaux.

tétur, texture, tissure. Cf. *titur*.

tėy, *tė*, tilleul (vieux mot); — Le Teil, nom de hameau.

tėyatr, théâtre. Cf. *ḳatr*.

tėye, tiller (le lin) (Craonnais); — au figuré : *abi tėye*, habit qui commence à s'user; — maltraiter; — poursuivre et taquiner sans relâche : *lé jvąo sõ tėye par la mue* (Vautorte).

tẽ, *-ẕ*, tenu, -e.

tẽbãse, nettoyer, fourbir les pelles, pincettes, etc.

tẽbėryąo, tombereau (Montourtier); — revêtements latéraux d'un grand camion. Cf. *tabėryąo*.

tẽsye, tessier, tisserand.

tẽtẽ, tintin, carillon.

tẽtõ, bouchon de linge à une terrine (Saint-Aubin-du-Désert); — petit bouchon, cheville. Cf. *tupẽ*; — — souci, tintouin.

ti, suffixe ajouté à la première personne du singulier et du pluriel : — à l'interrogation : *j yi som ti*, y sommes-nous ?; — à l'exclamation : *j à ve ti tu le jur !*; *j som ti malurǽ pa mẽ !*

ti, f., petit crochet de métal s'adaptant à l'extrémité de l'aiguille sur laquelle tourne le fuseau quand on file au rouet.

tibar, jambe du porc; — instrument formé de 3 bâtons que l'on suspend au cou des cochons pour les entraver; — petit bâton fixé au cou des oies pour les empêcher de traverser les clôtures. Cf. *bakė*, *tramwe*.

tibi : *a tibi e a tãba*; *a tibi e a tabõ*, à tort et à travers.

tife, attifer, orner.

tiçó, plumes qui repoussent sur les volailles qu'on a plumées. Cf. *ékó*.

tike, faire un mouvement de surprise ou de frayeur; — au jeu de cartes, laisser deviner son jeu par sa physionomie ou un mouvement involontaire; — *ét tike*, être fou.

tikte, moucheté, tacheté : *ẽ bæ tikte d nėr*.

tin, *tinet*, tine, tinette, grand vase en terre de Thévalles que l'on met sous les

gouttières pour recueillir l'eau ; — cuve.

tinè, sein, mamelle (Château-Gontier). Cf. *tè*, *tèt*.

tine, allaiter ; — téter ; (mot employé dans l'ancien Anjou).

tiṉ, teigne.

tiṉas, chevelure. Cf. *kriṉas*.

tiṉu, teigneux ; — teinturier. Cf. *teṉu*.

tirayõ, filet ou bande étroite de linge usé et déchiré ; — pl., morceaux de viande qui ne se composent guère que d'os, de nerfs et de tendons.

tirã, a., qui soutire soit des provisions, soit du linge ou des habillements d'une maison ; — difficile en affaires.

tire, tirer, traire (les vaches) ; — *tire l bœr*, empêcher par sorcellerie les vaches de donner du beurre. Cf. *carme* ; — *s tire l brẽ*, se tirer le brin, tirer son épingle du jeu, se mettre hors de cause dans une affaire ou une discussion ; — *tire la sup*, tirer la soupe, prendre de la soupe dans la soupière ; — *tire ó kœr*, soulever le cœur ; — *tire œn è*, arracher un œil.

tirè, m., petite lanière de cuir qui serre le fuseau contre l'aiguille du rouet à filer ; — lanière de cuir très étroite servant de lacet de soulier. Cf. *filè* ; — lanière de parchemin très étroite, servant à réunir divers papiers auxquels on fait un trou pour passer le tiret.

tirèt, f., tiroir. Cf. *lyet* ; — planchette à coulisse qu'on tire à l'extrémité d'une table et qui sert à la rallonger.

tirju, mouchoir de poche (Château-Gontier).

tirote, écrémer (du lait) en le soutirant : *lè tiròte*.

tirõ, bouton de porte (Cossé).

tirpaye, *tirpeye*, tirailler violemment (par les cheveux ou les vêtements).

tirtèṉ, *tirtèy*, viande composée de membranes dures et élastiques. Cf. *tirayõ*.

tirvac, tire-vache, bassin dans lequel on trait les vaches (Izé).

tirwer, tiroir.

tirzyœ́, tire-z-yeux, libellule.

tisye, *r*, tissier, tisserand : *tisye* est la forme bourgeoise du mot; *tesye*, la forme populaire.

tisri, tisserie, tissage.

tītītī, cri pour faire revenir les cochons des champs à la soue. Cf. *tututu*.

titur, tissure (Pail).

tiyas, f., colombage, pisé.

tiyō, tranquille et caressant : *nut ca é tu pyè tiyō*.

tizèn, *tizẽn*, tisane.

tizoṇe, tisonneur.

tizō d ãfer, tison d'enfer.

> Lefizelier le mair'
> Le mair' de la paroisse
> Le (le curé constitutionnel)
> [maintient dans sa place.
> C'est un tison d'enfer
> Lefizelier le mair'.
>
> (Chanson du temps de la Révolution.)

tóbãne, habiller d'une façon ridicule (Pail). Cf. *tóre*; — battre, frapper.

tok, m., tic, mouvement nerveux et convulsif; — f., soufflet, tape : *fut œn tok*.

tokar, corps qui fait du bruit en éclatant ou en crevant quand on le presse; — fleurs de digitale; *tokar ruj*, pl., digitale (La Dorée); *tokar byã*, pl., grande pâquerette (La Dorée); — individu entêté, d'un caractère difficile (Pail); — vieux chapeau.

toke, heurter avec un bruit sec; — souffleter.

toksō, mauvais sujet.

toli(*r*), tolir, porter : *i n pœ smã pa tolir kat busyąo d furmã*; — supporter; — couvrir de façon à empêcher la lumière de pénétrer.

tóṇe, v., gifler (La Dorée).

tóṇé, f., gifle.

tópe, approuver, consentir, soit en frappant dans la main de son interlocuteur, soit en choquant son verre contre le sien avant de boire.

tópet, f., espèce de petit

battoir en bois servant à enfoncer les bouchons. Cf. *tapet*; — tasse de café (Château-Gontier); — carafon d'eau-de-vie.

topèté, f., contenu d'un carafon d'eau-de-vie.

tòr, *toray*, génisse que l'on n'a pas encore menée au taureau.

tor, *t*, a., tordu, -e.

tora, m., personne habillée d'une façon ridicule (Pail).

torɛe, battre, frapper.

torɛé, f., bâton très grossier, haut de 3 à 4 pieds, au bout duquel se trouve un petit ressort en fer servant à tenir la chandelle; ce bâton est placé à l'un des coins de la cheminée; il est fixé au mur par un rondin de bois. Cf. *pi*(*k*).

torɛone, torchonner, battre.

torɛõ, torchon, coup.

tóre, habiller d'une façon ridicule (Pail). Cf. *tóbane*.

torẽ, jeune taureau : *ét dã sõ pè d torẽ*, être dans son poil de torin, être jeune.

torkèt, f., gâteau en forme de couronne (Ernée).

torkiṉol, *tortiṉol*, croquignole, coup sec et bien appliqué.

torkol, f., torticolis.

torne, tourner (Montaudin).

torte, tordre.

tortiy, f., petit gâteau; — colique. Cf. *tèrtiy*.

tortiyar, boiteux.

tortiyé, f., grande quantité (Craonnais).

tortr, tordre.

tortwe, bancal.

tortwe(*r*), tortoir, morceau de bois avec lequel on peut serrer fortement un lien ou un nœud de corde en tordant; se dit en particulier d'un instrument de tissage formé d'un bois recourbé adapté à la draperie et servant de levier pour tendre la chaîne; — qui a une mauvaise tournure. Cf. *trotwe*.

tortwere, *tortweye*, marcher de travers.

tòryạ(*o*), taureau.

tòtó, celui qui n'avance à rien (Saint-Aubin-du-Désert).

tòtõ, tonton, oncle. Cf. *tutõ*.

tõb, tombe, monceau d'engrais en forme de prisme au milieu des champs. A Montjean, les tombes sont en général formées de fumier, de terre et de chaux. On mélange le tout avant de l'étendre sur le champ.

tõbe, tomber, devenir : *si s pursyáo kõtinu a ét ósi bẽ swaye i tõbra bõ*.

tõbré, f., tomberée, contenu d'un tombereau.

tõbèryáo, tombereau.

tõbelré, tõbrèlé, tombellerée, quantité que renferme un tombereau plein.

tõkin, *tõtin*, moyette (Pail). Cf. *kózak, buló, pulet*.

tõtõ, oncle.

trã, trois (Bais, Montaudin).

> Si j' savions deusse tras mots
> [de latin
> Je serais benteut prêtre.
> (Ronde.)

trã, truie; — cloporte.

trabu, ennui, fatigue : *el a bẽ du trabu ó se keyáo*. Cf. *tabu*.

trafuye, faire de mauvaise besogne, bouleverser en faisant ou en cherchant une chose. Cf. *trifuye*; — démanger.

trafuymã, m., démangeaison. Cf. *gravuymã*; — action de *trafuye*.

trafy, trèfle (Hercé, Montaudin).

trak, train de vie.

trakã, récoltes : *mẽtnã, fó fér apré l trakã* (Montjean).

trakas, tracassier.

trakèmèle, faire du bruit en marchant avec des sabots. Cf. *sagrole*.

trakè, crécelle : *parle kom œ̃ trakè*; — instrument muni de deux ailes comme un moulin à vent; ces deux ailes, une fois en mouvement, font mouvoir un marteau qui frappe sur une plaque de tôle. On suspend le traquet au haut des arbres

comme épouvantail (Pail) ou jouet.

trãle, rôder : *k futãt i kom sa a ale trãle tut lé nüi ó ker du bèdüąo?*

trãlé, grande quantité.

tramwe, sorte de rouet (Ampoigné). Cf. *travwe*; — morceau de bois carré traversé perpendiculairement à son axe par deux morceaux de bois situés dans deux plans différents que l'on attache au cou des bestiaux méchants.

trapus, f., mauvais tour.

trapuse, jouer des tours.

traspine, aller beaucoup çà et là.

traspinet, f., qui court partout.

travã, *traval*, travail : *bẽ d traval*, bon travailleur. Cf. *afu*, *atak*.

travayote, faire de petits travaux qui ne rapportent rien, travailler peu et sans avancer.

travœ̃e, trébucher, chanceler, aller en zigzag d'un sillon à l'autre dans un champ.

traver, m., barrière; — *par œ̃ traver*, à vue d'œil, sans mesurer (Château-Gontier) : *ajte kœk euz par œ̃ traver*. Cf. *a la travers*; — *la a trave(r)*, dans le voisinage.

travers (a la), à la traverse, au plus court, par le plus court chemin; — un marché conclu à la traverse est celui où on ne compte ni ne mesure les objets; — *ale a la travers*, travailler à la tâche (Ernée).

traversye, traversier, traversin.

travuye, tourner un dévidoir; — mettre le fil en écheveaux au moyen du *travwe* (Andouillé); — marcher en tournant les jambes (Ernée, Landivy); — jouer des jambes; — travailler, en parlant d'un remède : *la buteyé li travuy lè kór*.

travwe, gâteau de farine d'avoine. Cf. *kónè*; — travouil, dévidoir servant à mettre le fil en écheveaux. Voir *eãtlè*; — pièce d'artifice tournant comme un tra-

vouil ; — bâton suspendu au cou des vaches pour les empêcher de courir. Cf. *tibar*, *tramæe*.

tray, cloporte (Bais). Cf. *tra*, *trè*.

trãby, tremble (arbre).

trãbyèmã, tremblement ; — grande quantité : *é tu l trãbyèmã*.

trãbye, trembler.

trãɛ, tranche, bande de terre déplacée par la charrue ; — houe à deux dents ; — toile grossière fabriquée avec les déchets du chanvre et dont on faisait autrefois des couvertures de lit ; — *ku d trãɛ*, qui porte des culottes de *trãɛ* ; — *a trãɛ dè pè*, à vol d'oiseau, droit devant soi.

trãɛà, *trãɛézõ*, tranchée, colique. Les guérisseurs en délivrent les chevaux en leur passant d'une certaine façon la main sous le ventre (L. D.).

trãpej, action de tremper ; ne se dit guère qu'en parlant de la soupe. Le fermier doit le *trãpej* aux ouvriers qui viennent faire des réparations à la ferme pour le compte du propriétaire.

trãpeje, tremper la soupe aux ouvriers. Un ouvrier est *trãpeje* quand il apporte son pain chez son patron et que celui-ci lui trempe de la soupe à midi et au soir. Cf. *atrãpeje*.

trãsõ, tronçon.

trãsone, couper en tronçons ; — transir, saisir, étreindre, resserrer (en parlant du froid).

trãspor, transport, délire : *il é à trãspor*.

trãt dè més, *trãtrẽ*, trentier, série de trente messes pour un défunt ; — rubrique, détours, ruse de métier ; — trantran, vie journalière.

trè-. Voyez *tèr-*.

trèmãte, tourmenter.

trèmwe, grain de printemps qui ne reste que trois mois en terre.

trètu, tous.

> Mon cher bonhomme j' partons [tretous.
> (Pastorale 5.)

trœ́, trou. Cf. *krœ́*, *pó*.

trœl, femme de mauvaise vie.

trœlœ́ʒ, fainéante, vagabonde (Ernée).

trœle, vagabonder (Ernée). Cf. *tróle*.

trœlri, f., libertinage.

trœlye, vagabond.

trœve, trouver : *i n à trœvà k vẽ pistol d lœ́ jvạo*.

trœ̃eạo, vase.

treeri, tricherie.

trè, truie; — cloporte.

tréeète, clarifier : *tréeète du sitr*, en ôter la lie.

tréfạo, m., tréfeu, bûche de Noël. Cf. *tèrfwe*.

trefy, trèfle; — *trefy ruj* (Hercé), *trefy ẽferna*, trèfle incarnat. Voir *sème*.

trèn, chèvrefeuille rampant; — f., haquet; espèce de voiture très basse à deux roues ou sans roues composée de deux madriers garnis de fer reliés entre eux par des traverses de bois et garnis de deux crochets à la partie antérieure pour pouvoir y atteler un cheval. La *trèn* sert à transporter les barriques.

trén, traînée, prostituée.

trénas, traînasse, Polygonum aviculare.

trénasej, petite quantité, petit courant : *av vu du fru st ãné ? — j ènn avò ẽ pti trénasej*. Cf. *dèmiʒané*.

tréne, tarder : *j mi l gã a la pórt é pi sa n tréni pwẽ*.

trénu, traîneux, mauvais sujet, vagabond.

tréye, r, traînier, vagabond, saltimbanque.

treswe(r), démêloir.

tréti, traitis, souple (Pail).

trét(r), traître, cruel (Pail). Cf. *tritr*.

trétyạo, tréteau.

trèyi(r), trahir.

tréyõ, pis d'un animal.

tréʒẽ, treizain, treizième, se dit des gerbes (Château-Gontier).

trẽ, train : *sa va tuju sõ pti trẽ*; — bruit : *i fè du trẽ kom kat*; — tourment : *a t i fe du trẽ a sõ pér !*; — trace : *syœvr ó trẽ*.

trêbale, porter çà et là; — *s trêbale*, marcher.

trêbalye, *r*, flâneur, -se.

trêєone, fouiller partout.

trêg, *trêg*, tringle.

trêgal, maladie nerveuse, imaginaire.

trêgale (*sè*), se trimbaler, flâner.

trêgalye, *trêgaye*, flâneur.

trêk(*l*), tringle.

trêkay, quincaille.

trêkaye, m., quincailler.

trêkaye, faire un bruit de ferrailles.

trêkaye, m., quincailler.

trêkaymã, bruit.

trêkayri, quincaillerie; — bruit de ferrailles.

trêkayœr, quincailler.

trêké, f., action de trinquer en buvant.

trênye, vagabond (La Dorée). Cf. *trêne*.

trênyó, gros bâton que l'on fait traîner aux animaux méchants (Pail). Cf. *tribar*.

trêtrê, trantran.

tribal, triballe, promenade faite par la foule sur le champ de foire à l'époque de la foire de la Madeleine à Mayenne; réjouissances qu'amène cette foire; — m., celui qui *tribal*.

tribale, traîner, mener rudement un enfant; — vagabonder à travers champs (Andouillé).

tribalmã, attirail porté, noué ou traîné de divers côtés.

tribar, instrument formé de trois bâtons que l'on met au cou des porcs pour les empêcher de passer à travers les barrières; — personne empêtrée, qui a des manières gauches; — libertin.

tribaye, flâneur.

tribunal dè komers, tribunal de commerce (expression injurieuse dans l'argot des ouvriers de Laval).

triburdé, f., personne qui fait la fête, qui perd son temps à boire et à s'amuser au lieu de travailler (Montourtier).

tribuye, troubler (un liquide). Cf. *trifuye*; — battre, secouer.

triɛ, tricherie : *y a d la triɛ.*

triɛar, *triɛœ̄*, qui triche.

triɛtar, tricheur (Montourtier).

triɛte, tricher (La Dorée).

triɛtri, tricherie.

trifuye, brouiller un liquide; — chercher çà et là dans un meuble ou un appartement en mettant tout sans dessus dessous; — faire de mauvaise besogne; — tricher.

trifuymã, m., action de trifouiller.

trifye, habiller richement.

trigoɛ, chicot, ce qui reste hors de terre d'un arbre coupé ou rompu par le vent.

trihori, trihori, bruit, vacarme (Pail).

trik pur trok, loc. adv., troc pour troc; se dit quand on échange d'une chose contre une autre, sans donner de retour ou de supplément.

trikè, triquet, petite trique.

trikmale, brocanter en parcourant les campagnes, en faisant l'échange; — faire, chercher quelque chose de peu de valeur; — aller à son affaire, s'occuper (en général).

trikmalmã, brocantage en parcourant les campagnes, en faisant l'échange.

trikó, petit brin de fagot.

trikote, donner des coups de trique; — *trikote dé jãb*, s'enfuir précipitamment; — vaciller, flageoler.

trikte (*sè*), se battre.

trikuz, triquehouses, guêtres grandes et fortes que les paysans portaient autrefois : elles étaient fendues d'un bout à l'autre, tantôt en cuir, tantôt en toile bleue, et s'attachaient avec des boutons d'os, des boucles ou des courroies. Cf. *huzyạo*.

Et quand les tricouses j'aurons.
(Pastorale 37.)

Le pére, malgrè son rang
N'est pas pus fier que ma tricouse.
ms. 55

trikwaz, tricoises, gros ciseaux.

trime, faire une course. Cf. *drime*.

trimé, trognon. Cf. *tèrœ̃*.

triyoe, souche de bois; tronçon d'arbre (Pail).

tripoɛe, faire des plis (Bierné) : *tyẽ, ta rob n fé pa bẽ, e tripoe*. Cf. *poɛe*.

tripotmã, tripotage.

trit(r), traitre, cruel : *lè ææ̃ sa k a lz yé tritr* (La Dorée).

triyó, sabots légers (Bierné).

trizone, blesser en jouant avec l'intention de blesser.

triyõfl, triomphe (jeu de cartes).

tró, f., trochet, branche garnie de trois ou quatre fruits (Pail).

troɛté, f., trochet, amas de fleurs ou de fruits venus ensemble sur une petite branche, réunion de plusieurs *tró*. Cf. *kroɛté*.

trodizœ̀, tropdiseur, bavard.

troçe, gifler.

troke, trottier, qui aime à courir.

troksole, faire du bruit avec des sabots. Cf. *trakmèle*, *sagrole*.

tróle, troller, vagabonder (La Dorée). Cf. *trœle*.

trólye, vagabond Cf. *trælye*.

tromen, f., fatigue.

troy, souche, tronçon d'arbre.

trotẽ, pied de cochon cuit.

trotwe, trottoir, personne qui a une mauvaise tournure. Cf. *tortwe*.

trove, trouver.

trõs, f., tronce, grosse souche de bois.

trõp, f., erreur : *y a d la trõp*; — tromperie.

trõpe, jouer de la trompe.

truɛe, mendier sans besoin.

truɛte, *trujte*, éternuer (Saint-Thomas, Villaines). Cf. *artiɛe*.

truey, treuil (G.).

truet, f., tourterelle (Mayenne).

trufy, truffe; — pomme de terre (La Dorée).

trumyạo, trumeau, jambage.

trut, tourterelle (Courcebœufs). Cf. *tœrt*(*r*).

tru, trognon (de chou, d'ajonc); — *tru dė buliṉe*, boulin; — *tru d bal*, vieux militaire.

truby, trouble : *truby kom dė l ya d ạojœ*.

true, trouver.

trufiṉõ, derrière (d'un animal).

trupyạo, troupeau.

truspė, qui fait de l'embarras (Château-Gontier).

truwe(*r*), trouver : *i nă truwă* (*õ lœ̇z ă don*) *sĕkăt pistol dė lœ̇ jvạo*.

trüy, trouille, objet très gros et presque informe; — ventre;

> J'ai du lait dans ma trouille
> Des crottes dans mon panier.
> (Chanson.)

personne très grosse et mal proportionnée; — personne gourmande.

truye, trouiller, chier.

trwapye, *trwepye*, trois-pieds, trépied. Cf. *tėrpye*.

trwat, tourterelle. Cf. *tœrt*.

trweṉ, trogne, visage.

trüis, têtard d'un arbre, surtout de chêne (Pail).

tū, f., travail pénible pour le corps; — personne ennuyeuse.

tuet, tourterelle (Mayenne).

tupẽ, tupin, petit bouchon; — bouton de couvercle; — pot (Château-Gontier.

tur(*k*), turc, larve du hanneton, ver blanc qui s'attache à la racine des grains, des légumes et des arbustes, et les fait périr.

turbătin, térébenthine (La Dorée). Cf. *tœrbătėn*.

turė, turet, tertre, petite butte (Pail).

Turẽ, *in*, Mathurin, -ine.

tūri, f., tuerie, grand nombre.

turke, attaqué par les vers blancs.

turki, m., blé de Turquie, maïs.

turluberlu, adv., à l'étour-

di, confusément; — m., hurluberlu, homme qui n'a pas d'idées arrêtées.

turlute, fredonner, chanter entre les dents.

tursi, f., turcie, levée, butte. On appelait ainsi à Laval les levées de terre plantées d'arbres qui entouraient autrefois le champ de foire.

tuteye, *tutweye*, tutoyer.

tũtũtũ, cri pour faire revenir les cochons des champs à la soue. Cf. *k̬é*, *tyœ́*, *k̬ó*.

tuvã, tue-vent, auvent.

tuyạote, godronner. Cf. *gạofre*.

tu, tout à fait; — *tu lè*, très laid; — *tu d œn afilé*, sans interruption, sans hésitation, sans obstacle, aussitôt; *tu d œn alõjé*; *tu d œn avyẽj*; *tu d œn vir*; *tu d gó*; — *tu fè*, *tu fèfre* : *tu fè nu*, *tu fèfre nu*, tout à fait nu; — *tu d sit*, tout de suite; — *tu pãdã kè*, pendant tout le temps que; — *tu pyẽ*, beaucoup, très; — *tut fin*, tout à fait; — *ã tu*, du tout : *j n é rẽn à tu*; *pwè à tu*, pas du tout; — *e tu* : *j eryõ bẽ mãje asyet e tu dè s kè j avyõ grã fè*; — *i s kèe à sõ li tét e tu kà sa tón*.

tu, tôt.

tuba(k), tabac.

> Donnez-moi du toubac que j' [nifle,
> (Pastorale 108.)

tubik, f., tabatière de bois ou de terre en forme de petite bouteille plate: on verse la prise dans un petit creux, à la base du pouce, et on l'aspire.

tuɛ, f., mèche de fouet; — petit bois, taillis; — La Touche, Les Touches, nom de lieu; — *ɛyẽ d tuɛ*, chien de touche, chien de ferme ou de marchand de bestiaux.

tuɛœ́, qui touche avec le fouet ou un aiguillon.

tuɛe, conduire (les bestiaux); — toucher. Les guérisseurs de maux faisaient passer le mal de dents, les coliques, la diarrhée, etc., par le seul toucher, accompagné

de prières cabalistiques orales ou mentales. Certains guérisseurs font encore passer les tranchées aux chevaux en leur passant d'une certaine façon la main sous le ventre (L. D.).

tuεè, touchet, petit brin de bois ou d'autre chose dont se servent les petits enfants pour toucher les lettres qu'ils veulent épeler; — paille au bout de laquelle est adaptée une épingle recourbée pour jouer au jeu de paillets.

tuεmã, action de toucher.

tuε muy : *ki tuε muy*, qui touche mouille; locution proverbiale indiquant la contiguïté. Dans certains jeux, notamment au jeu des petits palets, cela veut dire que deux objets qui se touchent doivent être considérés comme à la même distance du but. On dit aussi *ki tuε muy* pour signifier que celui qui touche un objet doit le garder pour lui.

tuf, pivoine rouge.

tufé, f., assemblage d'arbres ou de fleurs.

tujur, n'est-ce pas? : *vu vyẽdré, tujur?*; — en tous cas : *n fét tujur pa sa*; — *n mãké tujur pa dè vni*; — *a tujur*, toujours.

tulõ, trou dans une haie pour laisser passer l'eau (Château-Gontier).

tuné, tout net, tout à fait (Gorron, Landivy) : *sé früi sõ tuné bõ*. Cf. *kupe*.

tupa, pierre qui bouche l'entrée du four. Cf. *étupa*.

tupẽ, *tupirõ*, manche d'un instrument; — bouton de couvercle, de tiroir; — houppe, chignon; — petit bouchon (Pail). Cf. *tẽtõ*.

tupiṇer, tabatière.

türé, touret, tourdelle, espèce de grive.

turju, toujours (La Dorée). Cf. *tèrju*.

turlarigó (*a*), chacun son tour. Cf. *tarlarigó*.

turlye, lier en entourant (Château-Gontier).

turn, retourne, carte que découvre le joueur qui fait

la donne; — turne, taudis; — village qui faisait partie alternativement de deux paroisses (Pail).

turnã, panaris, mal de doigt. Cf. *ryolè*; — linge qu'on met aux enfants pour étancher l'urine (Bierné).

turnèbwœl, *turnèfie*, tournebouèle, culbute.

turnèvir, action de tourner en tous sens.

turnèvire, bouleverser; se tourner en tous sens.

turnœ, panaris. Cf. *turnã*.

turnœr, présure à faire tourner ou cailler le lait.

turne ó lõ, tourner au long, lambiner; — *a turne é a vire*, à tourner et virer, à discrétion, à volonté, abondamment (Pail).

turneyar, *turneyœ*, qui prend trop de détours pour faire quelque chose, qui n'avance pas en besogne. Cf. *neyar*.

turneye, faire beaucoup de tours et détours sans s'éloigner, tournoyer; — être indécis, tergiverser. Cf. *pèlone*.

turneymã, m., hésitation à faire une chose.

turneyol (Pail), *turneyu* (La Dorée), panaris. Cf. *turnã*.

turnikè, *turnwer*, petite pelle à feu, plate et sans rebord, à manche très court, dont on se sert pour tourner la galette sur la tuile (Andouillé). Cf. *paliœõ*, *palet*.

turn ó lõ, lambin.

turnu, pelle à feu (Izé).

turõ, tout-rond, habit court (La Dorée).

turt, tourte, tourteau de pain blanc; — gâteau au beurre (Hercé). Cf. *pẽ breye*; — tourterelle (Pail). Cf. *tœrt*; — chérie.

turtèryạo, tourtereau.

turtyạ(o), tourteau, galette épaisse en pâte fermentée.

Tusẽ, Toussaint, semailles qui se font à la Toussaint : *fèr sa Tusẽ*.

tusi(r), tousser.

tusiyar, qui tousse toujours.

tusmã, toussement, action de tousser.

tusó, qui tousse.

tusoke, qui tousse souvent.

tusri, tousserie, toux opiniâtre.

tutõ, tonton, oncle (La Dorée). Cf. *totõ*.

tutr, tousser. Cf. *tusi(r)*.

tuy, touaille, nappe.

tuyas, f., endroit sale et bourbeux où les animaux se vautrent.

tuye, touiller, salir.

tuymã, action de *tuye*.

tuyõ, lupanar.

tuzœ, perruquier, barbier. Cf. *fratrès*.

tuzœz, tondeuse, ciseaux à tondre.

tuze, touser, tondre : *va dõ t fér tuze, té jvœ frizã kom déz oribu, t é lè kom tu ó sa*. Cf. *tœze*.

tuzwer, f., ciseaux à tondre.

twane, battre à coups de scion ou de bâton.

Twanè, t, Toinet, -ette, Antoine, -ette.

twar, f., boursouflure sur la peau.

twar, animal imaginaire. Dans le Nord de la Mayenne, on fait quelquefois courir le *twar* : des jeunes gens font semblant d'organiser le soir une battue, et en réalité s'en retournent tranquillement chez eux, tandis que le naïf qu'ils ont voulu attraper reste posté dans un chemin à attendre l'animal en tendant une poche ou un sac afin que le *twar* s'y fourre lors de son passage.

twén, troëne, bois de chien, Ligustrum vulgare (Château-Gontier).

twẽ, manche d'un fléau; — imbécile : *espés dè twẽ*; *vyœ twẽ* (Montjean).

twin, tabatière en bois ou de terre en forme de petite bouteille plate ou ronde, fermée d'une petite cheville en bois : *jwe d la twin*, priser. Cf. *eikwer*, *tubik*.

twinar, *twinœ*, *twinu*, qui prise.

…ine, priser du tabac. Cf. *nifye*.

tüa(o), tuyau (Montflours, Andouillé); en particulier le tuyau de la cuve à lessive qui conduit l'eau dans le chaudron ; — fane de pomme de terre ; — instrument de tissage, tube avec tête sur lequel s'enroule le fil ou coton destiné à être tissé.

tüaode, tuyauter.

tüase, faire des bleus sur la chair ; — flétrir, froisser (se dit des fruits) : *tu va tüase lé pér* ; — *s tüase*, se flétrir.

tüasye, boucher qui ne tue pas de grosses bêtes.

tüe (*sè*), noircir ; se dit du cidre.

tüe, coagulé ; — *du sà tüe* ; — troublé par le transport ; — interjection pour exciter les bœufs.

tüej, tuage, action de tuer un animal.

tüil, f., plaque de fonte, ronde et à petit bord, avec anneau de fer, qu'on place au feu sur un trépied pour faire cuire la galette de blé noir. Cf. *tyæl*.

ty-. Voir *k̯-*.

tyạol, eau-de-vie blanche ; — mauvaise boisson.

tyạolé, grande quantité.

tyat(r), théâtre. Cf. *teyatr*.

tyæl, tuile à galette (Landivy).

tyœ̇ tyœ̇ tyœ̇, cri pour rappeler les cochons (La Dorée). Cf. *k̯œ̇*.

tyœ̃, tien. Cf. *k̯œ̃*.

Tyénạo, Tiénot, Étienne.

tyers, f., tierce, tonneau d'une contenance de deux barriques (Ernée).

umèlité, humilité ; — tristesse : *vla u é tōb dā l umèlité*.

umèlye, humilier.

upokrit, hypocrite.

upokrizi, hypocrisie.

upoték, hypothèque. Cf. *ēpotek*.

upotéke, hypothéquer.

urœ, heureux.

Si vous voulez ét' hureux,
De mei suivez le modèle ;
Faites-vous querver les yeux,
Munissez-vous d'une vielle.
(Chanson.)

Si j'avais un pareil poupon,
Un aussi biau rejeton,
Je serais le pus hureux,
Sous la calotte des cieux.
(Pastorale 183.)

urœzmā, heureusement.

urluberlu, inconsidérément, à l'étourdie.

urlur (a l), étourdiment.

uspér, expert-géomètre, homme d'affaires qui gère des propriétés, fait des inventaires, etc. (Château-Gontier).

usprè (a l), à l'exprès, exprès (Château-Gontier).

ustāsi, ustensil.

uz, usage, pratique.

uzœrye, qui use beaucoup ses habits. Cf. *uzurye*.

uzej, usage : *s é bō d uzej*, se dit d'une étoffe qui dure longtemps.

uzeje, usagé, qui connaît les usages du monde.

uzite, usiter, faire usage de (Pail).

uzurye, usurier, qui use beaucoup (Pail). Cf. *uzœrye*.

u

u, au : *j va u marce*; *jè m se kuzine juck u sà*.

u, que (après *vla*) : *vla u é ri*.

ubẽ, ou bien, ou, ou alors : *dœ́ ubẽ kat*; *j irõ d amwi ã wit ubẽ s é kè j sèryõ malad*.

ublir, f., oublie, gaufre mince, roulée en cornet.

ubliyãs, oubli.

ubye, oublier (La Dorée). Cf. *obye*.

uɛ, enclos de bonne terre voisin de l'habitation (Pail); — L'Ouche, nom de lieu.

udri(r), se faner, se flétrir. Cf. *œrdri*.

ufri(r), offrir.

ukạo, outeau, lucarne d'un grenier ou d'une grange par laquelle on fait passer le foin. Cf. *jerbyér*.

ul, f., ole, pot en terre cuite, avec un couvercle et deux anses, servant ordinairement à conserver le porc salé. Cf. *ɛarye*, *bul*, *bol*.

um, homme, mari : *nul um*, mon mari. On dit aussi *l syœ̃ d ɛœ́ nu*. Cf. *òm*.

umé, hommée, mesure de pré, l'étendue qu'un homme peut faucher en un jour. Cf. *òmé*.

unesté, honnêteté (G).

unét, honnête.

unétmã, honnêtement.

urdi(r), *urdri(r)*, ordir, se corrompre.

urdwe(r), ourdissoir.

urey, oreille.

uripyạo, oreillon. Cf. *oripyạo*.

uriye, oreiller. Cf. *orye*.

urtè, orteil. Cf. *ortè*.

urtwe, ourdissoir, instrument de tisserand. Cf. *urdwe*.

us, pl. *u*, os.

> Et le grous ous d' la cuisse
> Pour faire un chalumiau
> Pour faire danser les filles
> A ce printemps nouviau.
> (Chanson.)

usiba, qui aime à courir, à sauter.

usibarde, flâner, traîner : *ma fiy t è dān œn bón pyas, fó yi reste é n pwĕt ale usibarde par lé ru.*

usk(ė), où est-ce que, où : *uskė vz alé dō par la?*; — *jė lė rtruvi uskė j l avė rākōtre ó matē*; — *d uskė*, d'où : *d uskė tu vyē?* Cf. *eyu.*

usrœl, hache de boucher. Cf. *orsœl.*

utā, autant.

ute, ôter. Cf. *œ́te.*

utrēplu, outreplus, au surplus (Pail).

utre, dépérir; — se corrompre.

utre, outré, avancé (fromage).

utrō, homme qui se loue pour la moisson pendant le mois d'août; — enfant vigoureux, décidé et difficile : *kœl utrō!*

uvėrwe, ouvroir, métier à tisser (Andouillé); — cave de tisserand.

uye, ouiller, verser un liquide dans un vase (Pail). Cf. *vuye.*

uyu, où ?: *uyu k s ė*; *uyu k s ét i*; — *d uyū*, d'où : *d uyu k tu vyē?* Cf. *eyu.*

uze, oser. Cf. *œ́ze.*

uzey, oseille. Cf. *vinet.*

uziba, personne qui n'a pas soin d'elle-même, qui porte des vêtements sales (Andouillé). Cf. *usiba.*

uzye, osier. Cf. *œ́zye.*

v, vous (*v* atone devant consonne) : *à v respektà.*

vā, voir (La Dorée).

va, voie : *il é dā ma và*; *ut ta d ma vā* (Bais).

va d gē, va-de-gain, petite pièce de monnaie donnée par le vendeur à l'acheteur breton, selon un vieil usage du pays (Craonnais). Cf. *pratik*.

vadobē, petit homme de rien (La Dorée).

va d si, va d dā, va de-ci, va dedans, ivrogne, qui trébuche.

vagabone, vagabonder. Cf. *vakabone*.

vak, vacant, vague : *mézō vak, térē vak* (Mayenne).

vakabone, vagabonder. Cf. *vagabone*.

vakabō, vagabond.

vakatu, vaque-à-tout, qui fait toutes sortes d'ouvrages (Château-Gontier).

vake, vaguer, errer çà et là.

valė, boisseau contenant 2 décalitres 78 centilitres et anciennement en usage à Vaiges.

valė(r), valoir : *fér valė*, cultiver (la terre).

Valori (*kōt dė*). Le comte de Valory ainsi que le seigneur de la Pihorais en Saint-Ellier étaient deux grands chasseurs, mais aussi deux sacripants, deux impies

qui plaisantaient de la vie future. Sur la fin de leurs jours, ils étaient convenus que le premier des deux qui mourrait viendrait dire à l'autre *kmã k i fèse la bã*. Ce fut le comte de Valory qui mourut le premier. Le lendemain de son enterrement, on entendit le soir une grande chasse dans l'air et l'on vit le comte de Valory passer dans un carrosse traîné par deux chevaux de feu et tout entouré de flammes. Il s'en allait à la Pihorais. Le jour d'après, le seigneur de la Pihorais fut trouvé dans son lit complètement rôti. Depuis ce temps-là, on entend souvent soit la Chasse-Artus, soit la chasse du comte Valory passer dans les airs, *mẽ i n fạo pwẽ ave pœ̄ d sa, sa n fè d mal a person* (L. D.).

valse, valser, déguerpir.

vanas, f., lieu où des animaux se sont roulés dans la poussière.

vanay, grain de rebut séparé du bon grain par le van. Cf. *vẽnay*.

vané, f., action de se rouler dans la poussière; — tourbillon de poussière.

vane (*sè*), se vanner, s'agiter dans l'eau ou la poussière, en parlant des animaux et spécialement des oiseaux qui battent l'eau avec leurs ailes.

vanet, f., instrument pour vanner. Cf. *vẽnet*.

vanwer, f., vannoire, tarare.

vạ́(*o*), vau, val, vallée, vallon : *a vā*, à vau.

Vạ́otort(*r*), Vautorte, nom de lieu.

vạ́ovel : *kur la vạ́ovel*, aller çà et là (Ernée).

var, voir (Bais, Pontmain).

J'allons var noute bon rey.
ms. 54

varè, guéret, mot usité dans quelques communes de la Mayenne, voisines de Manche.

vāri, f., voirie (Champéon).

varmè, vermeil. Cf. *vermè*.

varvasye, marécage : *i s aròchi dã l varvasye é pi sa yi l ai parta* (Évron).

varvèy, verveine, Verbena officinalis.

varyœ̀r, foulure, entorse.

varye, s'écarter de la bonne position; — faire un faux pas.

vasạo, vassau, petit pâtre (Martigné).

vaygut, qui ne voit pas bien clair. Cf. *vènigut*.

vaysi, voici.

vãɛãs, vengeance.

vãdèrdi, vendredi.

vãdèsu vãdèdã, vent dessus vent dedans, un peu pris de boisson (La Dorée).

vãdisyõ, vente; — dénonciation.

vãjativ, f., vengeance.

vãjœ̀, vindicatif.

vãjmã, m., vengeance.

vãke, peut-être, probablement; — *vãke bẽ*, sans doute. Cf. *vãtye*.

vār, vendre.

vãtãs, vanterie.

vãtœ̀, vantard.

vãté, f., coup de vent, tourbillon de poussière.

vãtruyas, f., endroit où les poules, les perdrix se sont poudrées. Cf. *vanas*.

vãtruye (*sè*), se vautrer dans la poussière.

vãtu, venteux.

vãtwe, m., ventoir, van.

vãtye, peut-être, probablement (La Dorée);

> Il a vantié queuques marrons
> De quei j' nous régalerons.
> (Pastorale 47.)

Cf. *vãke*.

vèjil, vigile.

vèlu, velours.

vènay, f. pl., menu grain que l'on donne aux volailles : *j élyò mõte ò gèrnye pur kri dè vnay pur nò pul*.

vènèl, ruelle, Le D., p. 197; — ruelle du lit : *j kuɛ tuju dã la vnèl é nut òm su l dèvã du li*. — Cf. *oré*.

vènèt, venelle, ruelle; — diarrhée; — tarare (Saint-Aubin, Gorron, Landivy).

vèni(r) dã, venir dans, se heurter contre : *il é vnu dã ma*; *l bu d la ꞓart é vnu dã li*.

vèniy, vétille; — petite femme bonne à rien. Cf. *vèrdiy*.

vènu (*œ̃n*), une venue, une grande quantité (Ernée, Landivy);

> Pis une venue de p'tits oisiaus.
> (Pastorale 157.)

av vu dé pum st ané? — œn vènu; — *y a pa grã vnu*, il n'y a pas grand monde; — très : *s ét œn vènu bõ*.

vèrd, f., fléau.

vèrdè vèrd, très vite.

vèrde, aller çà et là, sans but déterminé (Château-Gontier) : *nuz wé sõ tuju la a vèrde*; — tourner en sautant; — battre.

vèrdé, f., escapade, course nocturne : *la gars ét ãkor ale fér stè nẅi œn vèrdé*; — volée de coups; — tournée : *péy tu œn vèrdé?*

vèrdiy, vétille, bagatelle.

vèrdiye, *vèrdiyone*, vétiller, s'amuser à des bagatelles.

vèrdiyõ, individu remuant, pétulant (Pail).

vèrdone, fredonner; — danser (Ernée).

vœvye, veuvier, veuf (Ernée, Landivy).

vœꞓ, vache. Au commencement de l'été, les femmes de la campagne quittent leurs bas pour rester jambes nues pendant toute la belle saison. C'est ce qu'on appelle : *mét sé dœ vœꞓ a l erb* (La Dorée); — *il é kom la vœꞓ ó kure k̬ ave avale sõ brevyér : il a d bel parol dã l kó*; — *alõ, bõ, vla l pó pyẽ é la vœꞓ dèmi tiré* (proverbe); — *i bè l lè a mzur kè la vœꞓ lè don* (proverbe).

vœy, vieille; — f., tas de foin sec (Landivy).

vœz, cornemuse (La Dorée). Cf. *vèz*; — *vœz dè vya*, chose insignifiante.

vé, m., ver; — f., voie, chemin : *ut ta dõ d ma vé, t é dã ma vé*. Cf. *vã*.

vé, interjection exprimant la surprise.

vé, voir : *a vè ni gut*, à tâtons. Cf. *vā*, *var*.

vèɛ, vache.

> Je mene par le licou
> Le petit éfant d' nout' vèche.
> (Pastorale 46.)

vègut, qui n'y voit pas bien clair, qui n'y voit goutte. Cf. *vaygut*.

véki, m., savoir-vivre, usage du monde : *i kōné trò bē sō véki pur fér sa*.

véki(r), vivre.

vèl, voile.

vele, tourner : *stė vweturé d grè a vele* (Saint-Aubin).

vén, vène, vesse ; — *vén dè lu*, vesse de loup.

véne, vêner, vesser.

vēni, cri poussé par les enfants au jeu de cache-cache pour inviter le chat à venir les chercher. Cf. *kuró*.

vénigut (*a*), à tâtons. Cf. *nigut*.

venwe, f., vannoire, tarare (Izé).

vép(r), vêpres : *i va d trave kom ā cyē ki va a vép*.

vèpré, vêprée, soirée, veillée.

vèpye, guêpier (G).

ver, ver, verrat, porc mâle (Pail) ; — Sonchus arvensis.

ver, crûment, sans préambule ; — *fér lė ver*, faire le vert, échouer dans une entreprise.

vér, voire, oui vraiment, en vérité ;

> Vére, mains tu causes ben Jeliot,
> Dis-mei qui t'a délié la langue ?
> (Pastorale 17.)

vér bē, *vé bē*, oui bien, sans doute, probablement ; — *ma fēt vér*, ma foi oui ; — *wi é vér*, le pour et le contre ; — *à vér !*, vrai ! ; — *véyō vér*, voyons voire, voyons effectivement. Cf. *vwar*.

vèr batar, vert bâtard, espèce de froment.

verda, verrat, porc mâle.

verdègri, vert-de-gris, lézard vert ; — salamandre (Hercé).

verdèlè, qui commence à

engraisser (bétail); — un peu pris de boisson.

verdèle, verdoyer.

verdèloee, verdeler.

verdèloeè, a.; se dit du bétail qui commence à engraisser.

verdiyõ, verdillon, terme de tissage, baguette sur laquelle la chaîne s'étend et s'engrave dans la pivoire.

verdrạo, verdier (Pail).

verdu, verrat (Saint-Thomas).

véré, f., verrée, contenu d'un verre : *vul vu bạer œn véré?*

vérèt, petite vérole.

vérète, marqué de la petite vérole.

vèrẽ, m. s., parties siliceuses disséminées dans l'épaisseur de la boue de calcaire.

verǧa, verglas.

Je m' sens fair' des entrechats
Sur la neige et le verguias.
(Pastorale 134.)

verǧase, verglacer, faire du verglas.

verigla, verglas, terme employé dans l'ancien Anjou.

veri(r), verir, moisir, s'oxyder; — devenir véreux.

verisur, moisissure.

verj, f. pl., verge, terme de tissage, baguettes passées dans la chaîne et servant au croisement des fils; — s., dé à coudre sans fond (Pail); — anneau large; — partie mobile d'un fléau; — bâtons qui servent à faire tourner le moulinet d'une charrette.

verjạo, filet pour prendre le poisson.

verjye, verger (G.).

verlop, *verlup*, varlope, outil de menuisier.

verlope, *verlupe*, aplanir une planche de bois avec la varlope.

vermaṇe, m. pl., rats et souris; — vermine (Villaines-la-Juhel). Cf. *vermèṇe*.

vermènu, vermineux, véreux, plein de vers.

vermèṇe, vermenier, ver;

— vermine, mulot, rat, souris (Montsurs).

vermé, vermeil ; — bœuf d'un rouge foncé.

vermẽ, interjection qu'on adresse aux bœufs en leur faisant signe du fouet de venir vers soi. Cf. *virmè*.

vermụne, m., vermine, rats, souris. Cf. *vermẽne*.

verọụão, vairon, petit poisson. Cf. *bǽdõ*.

vèrõ, veron, verrat (Hercé).

vèrote, chercher des vers dans la terre.

versay, versage, premier labour donné aux jachères ; — *ale a Versay*, aller à Versailles, verser avec une voiture.

verturyǽ, qui a de la vie, de la force, de la vertu : *a n é gér verturyǽz, ta pi, al é kóm kazi kèrvé.*

vervẹn, verveine (Livré).

verzụye, tomber (Bierné).

ves, femme débauchée (Mayenne).

ves dè jã, Sonchus arvensis (Vaiges). Cf. *ver*.

vèsǽ, verreux (fruit) (Château-Gontier).

vési, voici. Cf. *vaysi*, *veysi*.

vèsi(r), vesser. Cf. *véne*.

vesté, f., bon coup de cidre (Bierné).

vestrõ, vesceron, Vicia sativa. Cf. *jerzyão*.

vesyão, vaisseau, vase ; — tonneau, barrique ; — meuble : *va dõ ésüe lé vesyão* (Saint-Thomas) ; — vesceron, vesces. Cf. *vestrõ*.

veteriner, vétérinaire sans diplôme, rebouteur (Landivy).

vèti, habillement.

vétiyar, vétillard, qui s'amuse à des vétilles.

vétiye, faire un nœud pour réunir les deux poignées de paille qui, liées ensemble, forment un lien pour la gerbe.

vèy, voie : *tir vu d ma vèy* ; — meule (de foin ou de paille) : le foin lorsqu'il est sec se met d'abord en *butyão*, puis en *vèy*, enfin en *barj* ; — a., vieille. Cf. *vǽy*.

veyar, vieillard; — Convolvulus ou Tamus.

véyase, veiller tard le soir.

veye, veiller, marcher de nuit.

veyé, f., liseron des champs. Cf. *vriyé*.

veyèj, *veyaj*, voyage; — pèlerinage (Pail); à La Dorée, pèlerinage par procuration.

vèyet, f., petit sentier conduisant à travers champs d'une ferme à une autre. Cf. *rotè d més*; — petite meule de gerbes au milieu des champs.

veyi(r), vieillir.

veyó, vieillard; — petite meule de foin; — yeux d'un petit enfant.

veyoe, *veyot*, f., petit tas de foin. Cf. *vey*.

veyri, veillée à la ferme pendant qu'on fait le cidre. Il y avait à Laval la rue de la Veillerie à laquelle depuis une trentaine d'années on a donné le nom de la rue de Tours.

ve(y)si, voici.

vèz, vez, voilà; — gare! Un enfant qui fait le guet pendant que d'autres sont occupés à faire quelque chose qu'on leur a défendu crie *vèz* pour les avertir de se sauver.

vèz, f., vèze, espèce de cornemuse, de biniou; — chose de peu de valeur; — individu peu intelligent qui fait le malin.

vèzœ́, vèzeur, joueur de vèze.

véze, aller çà et là, comme un vèzeur qui va de porte en porte jouer de son instrument; — jouer de la vèze.

vèzẽ, qui court çà et là; — voisin.

vézine, ralentir le travail; — voisiner; — *i vézin*, il tombe une pluie fine. Cf. *bẽrwine*, *srine*.

vézinej, voisinage.

vezó, peu actif; — minutieux (Craon).

vezone, bourdonner comme un insecte (Landivy); — lambiner, travailler lentement (Cossé).

vezõ, lambin (Château-Gontier).

vẽ, vin, pourboire (La Dorée). Cf. *pratik*; — *vẽ d cyẽ*, vin de chien, commencement d'ivresse accompagné de mauvaise humeur : *étr à vẽ d cyẽ*; — *vẽ vinègr*, vinaigre de vin.

vẽtdœ́, vingt-deux, homme très fort.

vẽtèn, vingtaine, les dix derniers jours d'avril et les dix premiers jours de mai; on les appelle aussi la dizaine des bonnes femmes et la dizaine des bons hommes. C'est une époque froide, tourmentée et sujette aux coups de vent (Dr L.).

vidbus, vide-busse, ivrogne.

vidbüé, vide-buée, pot à lessive.

vide la sey, vider la seille, être en prison.

videl, reprise dans du linge. Cf. *pãsi*.

vidèle, repriser.

vikmã, vite, vivement. Cf. *vitmã*.

vilène, vilener, dire des vilenies.

vile (*bœ́*), bœuf villé, bœuf gras que l'on promenait il y a cinquante ans à Laval, quelques jours avant les jours gras, au son du violon et de la vielle; — *s mét kom œ̃ bœ́ vile*, avoir une toilette voyante et ridicule.

vilej, village.

viloke, villotier, habitant des villes; — fermier qui vend ses produits en ville.

vilote, venir chaque jour à la ville vendre ses cultures maraîchères.

vilwa, habitant des villes.

vinègret, vinaigrette, correction, punition; — *ave lz yœ́ a la vinègret*, avoir les yeux fripons.

vinet, vinette, oseille, Rumex acetosa.

vinigut (*a*), à l'aveuglette. Cf. *vènigut*.

vinóc, f., mauvais vin, piquette.

vir, f., vire, qualité bonne ou mauvaise de certaines choses; — *ét bẽn a la*

vir, être bien tourné, bien conformé; — *ét a la vir*, être convenable, comme il faut. Cf. *sort*; — direction que l'on doit suivre, bonne manière de prendre un objet : *mé dõ ta ɛạos a la vir*, mets donc ton bas à l'endroit; — *ṇ a pa d vir*, ce n'est pas possible. Cf. *amẽ*.

virã, environ : *al a virã trãt ã*; — *s étė virã la Tusẽ*.

virbõskul (*a la*), à la renverse (La Dorée).

virbrėkẽ, vilebrequin. Cf. *bėrkẽ*.

vire, fou, insensé.

viré, f. : *tu d œn viré*, d'un seul coup, aussitôt.

virė, vireton, petit morceau de bois garni de plumes avec lequel jouent les enfants.

vire, virer, tourner; — marcher en tournant; — faire tourner un moulin.

virmė, cri du bouvier pour faire marcher les bœufs. Cf. *vermẽ*.

virmẽ, viremain, le temps de tourner la main : *ãn œ̃ virmẽ* (La Dorée).

virol, vrille. Cf. *ḳavrœ*; — vilebrequin.

virole, tourner (les yeux).

virolė, virolet, petit vilebrequin.

virone, vironner, tourner; — loucher (Pail).

virõ, environ.

virtur, tour d'une corde autour d'un poteau.

virvir, tours et détours d'un chemin.

vis (*ét du*), être du vice, se livrer à la boisson ou au libertinage.

viskaryœ́, capricieux (animal); — variable (temps) (Ernée).

vīsye, vicier, injurier (quelqu'un).

vitay, vitaille, nourriture.

vitmã, vite. Cf. *vikmã*.

vivaby, vivable.

vivatur, nourriture.

vivrœ, *vivrœl*, vivant, bien portant : *nüt éfã é bẽ vivrœ*.

viyé, f., liseron (Ampoigné). Cf. *vriyé*.

viz, jeu d'enfant, jeu de cache-cache; — cri que poussent les enfants qui se sont cachés pour avertir le *ɛa* qu'il peut chercher; mot en usage surtout dans l'arrondissement de Mayenne; — *a viz é a mém*, au hasard.

vizœ́, viseur, avisé, sage, prudent.

vla, voilà : *à vla ti kor!*; *vla ti pa œn bél afér!*

vlọ́ode, battre. Cf. *plọ́ode*.

vlẽ, venin; — bête venimeuse et aussi tout reptile; en particulier, vipère (Livré) : *fre kòm œ̃ vlẽ*; — croûte sur les mains ou la figure.

vlimœ́, *vlimu*, venimeux; — vénéneux.

vlóp, f., tas, masse.

vlovló, berceau.

volã, m., serpe à l'usage des jardiniers pour élaguer les grands arbres.

vólœ́, voleur.

volè, m., feuille de nénufar : *pti volè*, Villarsia nymphoïdes.

volèj, volage, se dit d'un poulain peu facile, peu familier.

volõter, volontaire, qui a bon cœur, qui est généreux et bienveillant (communes avoisinant la Normandie).

volu, f. volue, petite fusée qui tourne dans la navette du tisserand et qui porte la tissure. Voir *ɛatlè*; coton ou fil enroulé sur les tuyaux pour être tissé.

volutœ́, *z*, ouvrier ou ouvrière qui fait des *volu*. Voir ce mot.

volute, dévider le fil ou le coton, faire des *volu*.

volye, volier, compagnie, bande d'oiseaux (perdrix, pigeons ramiers) (Ernée).

võje, jaillir abondamment, déborder : *l yọ́o võj lè lõ du rusyọ́o*; — vomir avec effort; — s'écrouler, s'affaisser; se dit de la terre (Ahuillé).

võke, volontiers, peut-être, probablement. Cf. *vãke*.

vrã, *vrè*, vrai : *vrè è*, vrai est, il est vrai; — *vrè bẽ*, tout à fait bien; — *ã bon vrè*,

certes ; — *ósi vra*, en vérité ; — *dè vrè*, à propos : *dè vrè, vul vu bạer œn fa ?* ; — *ã vrè ?*, vraiment ? ; — *pur tu vrè*, pour de vrai, sérieusement.

vriyé, f., Convolvulus saepium ; — *ptit vriyé*, Convolvulus arvensis. Cf. *ryolè*, *viyé*.

vrón, Clematis vitalba. Cf. *vyón*.

vu ã bèlüet, vue en bluette, vue fatiguée qui croit voir des bluettes.

vulãke, volontiers.

vule(r), vouloir : *sa va t i kom vu vulé?*

vulõté, volonté.

vustè vust, très vite. Cf. *vèrdèvèrd*.

vut(r), votre.

J'pourras-ti savoir pour qua
Vous quittez si toût voutre affaire.
(Pastorale 3-4.)

vuyœ, pot à lessive (Pail).

vuyé, f., lessive.

vuye, verser de l'eau chaude avec la *vuyèt* sur la lessive (Cossé) ; — entourer d'une corde ou d'un fil une bobine, un fuseau, etc. ; *vuye œ̃ mwen*, enrouler la ficelle autour d'une toupie ; — avaler, boire : *s kè jè nu avõ vuye du sitr*. Cf. *vweye*, *uye*.

vuyèt, f., ouillette, pot en zinc avec un long manche, servant à ouiller (couler) la lessive. Cf. *ewã*.

vuywe(r), pot à lessive. Cf. *ewã*.

vwar, voire, oui, vraiment ; — *vwar mè*, mais ; — *vwayé vwar*, voyez donc !

vwate, voter (Pail). Cf. *vwote*.

vwayaj, pèlerinage. Cf. *veyaj*.

vwayœ, agent voyer.

vwaye, arroser le linge dans la cuve à lessive avec un chouan ou un godet (Mayenne, Gorron). Cf. *vuye*.

vwayet, f., moyette, petite meule que l'on fait dans les champs au moment de la coupe des grains, pour les faire sécher ; — sentier.

vwayu, instrument qui sert à *vwaye*. Cf. *vuyet*.

vwǫte, voter. Cf. *vwate*.

vyą(o), veau : *kom cät la pi, cätè l vyą̄o*. Voir *pyąo*; — dépôt en forme de peau du cidre et de la bière.

vyą(o), vite : *ale vyąo* (Andouillé); *fér vyā*, agir vite (Château-Gontier).

vyąole, *vyāle*, vêler.

vyąotre(sè), se vautrer (G.).

vyœ́ (fér), faire vieux, regarder d'un air sombre, être mécontent.

vyœtur, friperie, vieux objets.

vyœzi(r), vieillir.

vyédaz, cheval (Cf. Arch. de la May. B. 2826, fol. 25 r°); — (juron).

vyèlœ́, vielleur, qui joue de la vielle.

vyer, vers (G.).

vyet, petit sentier à travers champs. Cf. *veyet*.

vyèyase, vieillasser, faire le fainéant.

vyeyasō, paresseux.

vyẽdr, venir.

vyolätmā, violemment.

vyólonœ́, *violonu*, qui joue du violon.

vyón, viorne, clématite sauvage; — chèvrefeuille; — tronc de lierre. Cf. *bru*.

vyōde, faire du bruit comme un objet qu'on lance contre terre de façon à ce qu'il rebondisse (on fait *vyōde* une pierre qu'on lance avec force), comme une toupie, comme une machine à battre, etc.

vz, vous (atone devant voyelle) : *fąot i vz ẽde?*; *vz alé ptet bẽ muye*.

w

wā, bah!; — ah bien oui, non : *krè tu k i va vni anwi? — wā!*

wā, *way*, oie : *la wā*, l'oie. On dit que les oies lavent la buée quand elles frappent l'eau de leurs ailes et plongent en partie sous l'eau. Si elles lavent la buée le matin, elles la sèchent l'après-midi (il fera beau temps); si elles lavent la buée le soir, c'est du mauvais temps pour le len-

demain (L. D.); — *wā d karem*, haricots; — *y a d l wa*, il va arriver quelque mauvaise aventure.

wāle (Pail), *wayle*, *waye*, hoiler, hêler, appeler à haute voix; — chanter à tue-tête. Cf. *jupe*.

wáy, ouaille, brebis (Château-Gontier); — oie.

wazeyō, oisillon.

wazyą(o), oiseau ; — petite planche que les manœuvres portent sur leur tête, couverte de mortier pour approvisionner les ouvriers maçons.

wœ (La Dorée), *wė*, oui.

we, oie. Cf. *wā*.

wēle, hêler. Cf. *wāle*.

wėlote, appeler en criant : hou! hou! Cf. *huhute*.

weŋō, oignon.

wet, oison; — ouate; — houette, houe à lame tranchante, à une seule dent.

wey, brebis. Cf. *wáy*.

wezeyō, oisillon. Cf. *wazeyō*.

wezō, oison : *œ̄ wezō*.

wezyą(o), oiseau : *œ̄ pti wezya*; *kā la kej é fét, l wezya s ā va*. Voir *ker*.

wēbar, qui a les jambes crochues.

wēbarde, marcher comme un *wēbar*.

wēɛte, hennir en se débattant.

wēse, crier comme un cochon qu'on égorge. Cf. *gwēse*; — hennir comme un cheval qui va ruer. Cf. *wiŋe*.

wiɛ, ah bien oui!; — *wiɛ nō*, ah bien non!

widu, f., femme méprisable.

wiŋe, hoigner, hennir comme des chevaux sur le point de ruer ou de se battre; — braire, crier.

ïw

ïwas, f. pl., enfants, marmaille (Ernée) : *el a déja tut œn trené dė ïwas*.

ïwaye, crier, huer.

ïwele, hêler (La Selle-Craonnaise). Cf. *wele*.

ïwe, m., *ïwet*, f., œil; —

lucarne, œil-de-bœuf (Pail). Cf. *lüet*.

ẅi, huis, porte à claire-voie.

ẅilu, huileux.

ẅiṉõ, ajoncs épineux (Désertines).

ẅise, huisset, petite porte.

ẅisri, huisserie, porte, ouverture.

---

ya, à (après une voyelle).

yab, diable.

yābé, diablée, grande quantité.

yą̆(o), eau : *étr ăn yą̆o, etr ana*, avoir les pieds mouillés.

> *kā Roєar a sõ єapyą̆o*
> *e Mõtégu sõ mătyą̆o*
> *i tõb dė l yą̆o.*

Rochard et Montaigu sont des collines situées au N.-E. de la Mayenne et dont les nuages cachent les sommets par les temps pluvieux; — *jujœ d yą̆o*, charlatans qui prétendent connaître les maladies par l'inspection des urines; — quand une personne est sur le point de mourir, on tient dans sa chambre un seau plein d'eau pour qu'après la mort l'âme aille se laver de ses péchés (Montjean).

yą̆ob, diable, herse (Juvigné). Cf. *єāby*.

yą̆obe, herser (Juvigné).

yą̆om, Guillaume; — Gui français initial est toujours représenté par *y*; on dit *Yó* pour Guyot, Guillot.

yar, liard.

yari, guérir. Cf. *gari*.

yã, f., gland. Cf. *gã*.

yã, lui en : *don yã*.

yăda, glandas, gland.

yălœ. Cf. *gălœ*, premier jour de l'an, étrennes.

> Yanleu, yanleu par baronnette
> Yanleu, yanleu par un p'tit creux.

Nous n' demandons ni bœufs ni [vaches
Ni votre fille en mariage
A la vilanneu par baronnette
A la vilanneu par un p'tit creux.
Chanson (Pi.).

yæ, *yæl*, eux, elles : *i y ètē yæ*, ils y étaient, eux; *di yœ k s è pur yœ*, dis-leur que c'est pour eux; *s é pa pur yæl*, ce n'est pas pour elles; *n māk tujur pa d yæ dir*, ne manque toujours pas de leur dire; — leur.

Pour ceux de noutre pays
N'pouvant quitter ieux logis.
(Pastorale 176.)

yæ, yeux : *yæ d buk*, bulles; *el a dæz yæ kom dæ pè d burjwe frikase sur æn asyet* (Hercé).

yœ, lieu : *ã yœ dė.*

yœv(r), lièvre.

yœ̃, *yœn*, un, une : *jė nn e vu yœn ki pase.*

yer, lierre.

yer, guères. Cf. *ger* : *pa yer*, pas beaucoup; *ã atrap vu kækæ̃? pa yer.*

yerb, anthrax (Château-Gontier).

yèri, guérir. Cf. *gèri.*

yet, f., tiroir. Cf. *lyet.*

yévr, lièvre. Un lièvre qui se réfugie dans une maison, c'est un signe de malheur (Ernée).

y(i), lui : *di yi sa*, dis-lui ça; *tu dė y obeyi*, tu dois lui obéir.

yilālœ, *yilānœ*, premier jour de l'an, étrennes. Cf. *yālœ*, *gālœ*.

yok, cri pour diriger les chevaux ou les bœufs à gauche. Cf. *dyuk.*

yu, eu (après une voyelle) : *dkė k t a yu?*

yun, une (après une voyelle).

yup, i., commandement de départ donné par le charretier.

yu, où : *e yu k tu va.* Cf. *uyu.*

yun, sorte de pain, de pâtisserie (Mayenne).

zãpe, prendre, attaquer.

zẽzẽ, paresseux, indolent.

zige, pousser une boule vers une autre de façon à la heurter (Pail).

zoụe, pousser trop en avant avec le pouce la bille, au lieu de la tenir immobile sur l'index de la main gauche. Si l'on gagne en *zoụã*, ça ne compte pas, ça n'est pas de jeu.

zyœ́, œil : *j e mạo dãn œ̃ zyœ́; j va t uvri l zyœ́, tu va vẽ̀.*

zyebl, hièble.

zyu, cigüe : *la zyu fé péri lé wezõ*. Cf. *siu*.

SUPPLÉMENT[1]

(Les mots déjà donnés sont précédés d'un astérisque).

---

a

abitaby, praticable : *dpi lė grã pyé, l bá ɛmẽ n é pu abitaby.*

abite, habiter, exploiter : *j n avõ kė l drė d pase parsu la ɛąosé pur abite nut grã pré.*

abobane (*s*), devenir *bobàr*, *bobàn* : *s é trist dė s abobane si jœ̇n.*

abobote, rendre idiot.

aboli(*r*), abolir, détériorer : *j alõ nuz aroɛe a étupe lé bã k lé bẽt é lé gã ɛasœ̇ õt aboli.*

abonomi, vieilli, cassé (Hercé). Cf. *abónòme.*

abõdi, accroupi (Hercé).

**abulote* (*s*), se ramasser, se blottir.

aburā, paille ou foin dont on se sert pour garnir le fond des sabots : *mė dz aburā dã té sabó, t arā pā si grã frœ̇ u pat* (La Selle-Craonnaise).

abure, rembourrer de paille ou de foin le fond des sabots ; — *s abure*, se garantir contre le froid. Cf. *s ãbure, s abriye.*

**abuse*, mettre en tas (Hercé) ; — *s abusė*, se raser (lièvre).

1. Les mots contenus dans ce Supplément sont dus pour un tiers à M. Lucien Daniel (La Dorée, Landivy, Hercé, Saint-Berthevin-la-T., Château-Gontier); pour les deux tiers, à M. l'abbé Lardeux (Mayenne, La Selle-Craonnaise).

abute, a., à bout : *il é tu d syat abute, i n a pwè d alen.*

abyéne, injurier grossièrement quelqu'un ; — *s abyéne*, s'injurier grossièrement l'un l'autre : *i s sõ jolimã abyéne*; — vieillir (Landivy). Cf. *abonome*.

**abyet*, petit poisson en général.

**aεé* : *i va kom œn aεé, i n abut a rẽ* (Landivy).

aεèt, chintre (Juvigné-des-Landes). Cf. *ari*.

**aεézõ* : *awè aεézõ d kœkœ̃*, être dégoûté de quelqu'un; — achaison, occasion, raison, Le D., p. 230. Cf. *aεwezõ*.

**adãte*, *s adàte*, se voûter : *i kmãs a bẽ s adàte*.

**adèfye*, préparer la terre (Hercé). Cf. *afye*.

adèrs, adresse, le chemin le plus court; — *kupe a l adèrs*, aller au plus court.

adfor, adefors : *èt adfor dè kœkœ̃*, sentir qu'il vous manque. Voir *dèfor*.

adnézi, en peine que faire (Hercé). Cf. *adlézi*.

adser, ce soir (Landivy).

afèrdure (*s*), devenir frileux : *dpi sa maladi, el é tut afèrduré*.

afèr : *aver afèr dè*, avoir besoin de; — *fèr déz afèr*, faire des affaires, faire un testament.

**afète* (*pè*), gâteau au beurre et aux œufs; les gens à l'aise donnent comme pain bénit du pain afaité (Hercé).

afiεe (*s*), s'afficher, faire écrire ses bans (Montaudin).

afil, élan (Hercé) : *les mè prãd mõn afil kè j sạot*.

afyãse, assurer, fouler; par exemple une *barj* de paille, en montant dessus.

afyerte, attentionné : *afyerte a rgarde*.

**aǥãlœ*, formule d'*aǥãlœ* : *j vu swet œn bon ané é l paradi a la fẽ d vó ju é k sè n sèj pa d sitœ*. Quand les gamins n'ont point reçu d'*aǥãlœ*, ils disent : *j vu swet œn bon ané kròt ó ku kròt ó né juεk a la fẽ d l ané* (L. D.).

aǥère, habitué, aguerri; —

s agère, s'habituer, s'aguerrir.

**agibré*. La foire de Guybray est mentionnée par Le Doyen, p. 115.

agriņe, chercher à obtenir : *s é pā la pēn d agriņe lé sréz, vu n n aré pā œ̃n* (Craonnais).

**ahā*, ahan, douleur.

ahurse (*s*), se voûter, s'incliner : *kœ puv pihé! il é déja tut ahurse.*

**ahute*, crier ha! ha! pour appeler.

akazermāte, rendre paresseux. Cf. *aparèse*.

akorde, frapper en cadence (Pail).

akordō, m., accordailles.

**akote* (*s*), s'accoter, s'appuyer.

akrotiyōne (*s*), se ratatiner; — se dit des étoffes mal pliées qui prennent une multitude de faux plis, et dont les campagnards disent qu'elles ont été *ramāsé ā butąéy* (La Selle-Craonnaise).

akrotone, a., en grumeaux : *la farin è tut akrotoné.*

aksyō : *t ąorè bon aksyō la dsu*, tu ferais bonne figure (ironiquement).

**aku* : *ét aku*, être ruiné; — *pyé d aku*, culée d'un arbre.

akurjète, jeter un *kurjè* dans un arbre.

**alœ̃ze* : *ki n é alœ̃ze kè d sé é d sō kure, s é pœ̃ d euz* (Hercé).

ale, marcher : *vz alé tró fòr, ō n pœ̃ pwē v syœve.*

aleluya, pour rire :

> *aleluya sū kat batō*
> *tū lé mónye sō dé fripō*
> *léz avoka sō dé léepla*
> *aleluya.*

**alēgr*, vigoureux.

aliz, f., *vœ̀l vu māje d l aliz*, du pain alis, mal levé ou sans levain; *fèt mąé œ̃n aliz dā vut fórné* (La Selle-Craonnaise).

> *...I li sòi ā bèrnè,*
> *E œn grāt aliz.*
> (Chanson.)

**alwe* (*s*), se louer comme journalier.

alwe, m., journalier gagé pour un certain nombre de jours par semaine, pendant toute l'année (Landivy, Gorron). Il y a des *alwe* de 1, 2, 3, 4 jours par semaine. Ce sont en général de petits fermiers qui n'ont pas assez d'ouvrage chez eux pour s'occuper constamment. Cf. *jurnaye*.

alwet. L'alouette en montant dit dans son chant : *jè n jurre pu*, et en descendant : *kré mil nõ dè nõ, j ete t i bąo*.

**amar* (*prœn d*), petite prune commune et légèrement acide.

amãee, amancher, emmancher.

**amene*, *amẽne*, mettre d'*amẽ*. Quand on bat au fléau, on met un gaucher et un droitier côte à côte et on dit qu'ils sont *amene*; — préparer; — apporter : *e swẽ d amene la légum pór mét dã la marmit*.

amitõne, apprivoiser, rendre plus doux : *ét amitõne*, être bien tranquille, sommeiller; — *s amitõne*, devenir plus doux, se calmer; — se garantir contre le froid. Cf. *s abriye*.

**amoeone*. Quand on tord les draps, il ne faut pas les laisser amochonner, car la fille qui se trouve le plus près du mochon aura des enfants bossus ou bancals, tandis que celle qui tord de l'autre côté en aura de beaux (La Dorée), ou bien la première aura un bossu en mariage (Hercé).

**amuze* (*s*), se conduire mal (au moral) : *s é pwẽ ãn óm a s amuze*, c'est un homme de bonne conduite.

amurœ, agréable au goût : *ó l bõ sitr, il ét amuræ a la buc*.

**anikle*, mettre à bout, éreinter.

anwitã (*a l*), à l'anuitant, à la nuit tombante.

ąobépẽ, aubépine (Château-Gontier).

ạoborti, Galeopsis Dubia (Hercé). Cf. *ɛenvel*.

ạobye, sorte d'arbre.

**ạojœ* : *uvri lẓ ạojœ̀*. Cf. *karteye*.

aojė, auget, plat en bois pour les chiens.

**ạon*, aune : *j sé bẽ s kė l ạon ã vạo*.

ạonạé, m., Aunaie, nom de lieu : *lė grãt ạonạé*; *lė ptit ạonạé*; — vivier alimenté par un ruisseau bordé d'aunes; nom d'une métairie (La Selle-Craonnaise).

apèrɛ : *dé lœnèt d apèrɛ*, une longue-vue; des jumelles.

apikfure (*s*), s'appliquer très attentivement à une besogne méticuleuse.

aple, appeler les travailleurs des champs à dîner; autrefois on se servait pour cela d'une *kõn*.

aprete (*s*), s'apprêter, faire toilette pour sortir.

apẅiyet, f., dos d'une chaise, à l'église; — dos d'un banc; — rampe d'un escalier; — balustrade d'un balcon.

**apyẽje* (*s*), se tasser, diminuer de volume : *l mar va s apyẽje dã l pèrswe*.

arã (*ét d*), être d'arroi, être prêt; — être d'aplomb.

**ardiy*, argile. Cf. *ardriy*.

arètãs, arrêtance, fixité, facilité à se laisser conduire : *y a pã meyẽ d cẽrẅe, nó bœ̀ n õ pwẽ d arètãs*.

arkèpẽs, reprise grossière faite à l'aiguille (La Selle-Craonnaise).

arkeṵe, vaurien. Cf. *arkaṵe*.

armarut, maroute.

armur. L'armure d'un carrelet se compose des quatre *ãlarm* et du *pibó*.

arɔɛ, Coenopodium.

**arule* (*s*), se mettre au courant; — savoir faire quelque chose.

**arwa*, arroi, arrangement Le D., p. 297. Cf. *arã*.

**asã*, assens, abonnement payable en nature ou en espèces.

asãbye, assembler : *l ḵure*

d sé mu a d bonz idé, mé i n pá lz asãbye.

**asãbyé*, assemblée, fête de village.

asàsá, celui qui abonne.

asãse, assenser, abonner; — *s asàse*, s'abonner, par exemple chez le coiffeur, le maréchal, le vétérinaire.

**asimã*, assiments, sièges (Hercé, La Dorée).

astur, *astursi*, à cette heure (Mayenne). Cf. *astœr*.

aswiyã, litière pour les animaux, paille, foin ou feuilles étendus par terre.

asyė : *gèrwé d asyė*, forte gelée sans vent (Craonnais).

atnãs (*d*), d'attenance, continuellement : *pór abat dè la bzõn*, *fó yét d atnãs* (La Selle-Craonnaise).

atorɛone, chiffonné (Hercé). Cf. *abuɛone*.

avalázõ, pente; — brèche dans un talus.

**avède* : aveder, apporter : *avdé dõ l pẽ*, *j avõ fè*.

**avèn*, aveine, Le Doyen, p. 20.

**avet*. Pour arrêter un essaim d'abeilles on crie : *lī*, *mér*, *lī*.

avute (*s*), *avuse* (*s*), se voûter, se pencher par suite de maladie, de fatigue, de vieillesse (La Selle-Craonnaise).

avyẽj (*tu d œn*), aussitôt, sans obstacle.

ayãsi(*r*) (*s*), se tasser, par exemple sous l'action de la pluie; se dit surtout de la terre, qui se durcit après une pluie battante. Cf. *korsi*, *makre*.

ayet, f., Allium vineale.

āyó, ailleurs; — *d āyó*, d'ailleurs.

ã

**ã*, en : *vyá tu vni ã vil anwi?*

ãbèrduye, avoir la *bèrduy* pleine.

ãbzãti(*r*) : appesantir.

**ãcerye* : *pu k œn fiy s mari dã l ènė*, *i fạo k é trén l ãcerye ó lé dã a rkulõ*, *sè fè ótur du dwà é k é sạot nœ ba a rkulõ*, *é k é lav tu lz ãcerye*, *y àn ut i dis* (Hercé); —

drap qui recouvre la lessive.

ãdóméɛe, devenir moins dur, plus souple, se faire, se prêter à : *l matlã s ãdóméɛra*.

ãdwete l ɛãbr, mettre le chanvre à rouir.

ãfąéré, a., qui a assisté à une foire (Craonnais).

ãfèrtle, mettre un *fèrtyą̊o*. On dit par plaisanterie d'un jeune homme qui va se marier : *i va laz ãfèrtle*.

ãfèrte, enferté, se dit surtout d'un lit complet : *sé jã y ò dõne œ̃ li tót ãfèrte* (La Haie-Traversaine).

ãfile (*s*), prendre son élan, s'élancer : *i s é ãfile su li*; *i s é ãfile a kur*; — *il é mal ãfile*, il est en mauvaise posture.

ãfīrī, enflure, hydropisie : *lè vla mal prẽ*; *il a tró d ãfīrī parmi li*.

ãgrẽlur. Dans un bonnet de linge, une partie du fond et du bord supérieur, jusqu'au tuyauté : *i fõ mèt du ribã dã lz ãgrẽlur*.

ãją̊ore, tromper, mystifier quelqu'un (Mayenne). Cf. *ją̊ore*.

ãgu, a. (Pail).

ãhuye, habiller (Hercé).

ãkase, mettre en bière (Hercé).

ãk̠avle, encrasser (Hercé).

ãkwa, étourdi.

ãmerveye (*s*), s'émerveiller.

ãnuyèr, vache qui n'a pas vêlé dans l'année. Cf. *anuyer*.

ãpãm, mesure de la main ouverte, du bout du pouce au bout du petit doigt. Cf. *ãpą̊om*.

ãpãme, faire une empaume, mesurer avec la main.

**ãpliye*, employer, dépenser : *l ɛãrõ a ãpliye dœ̀ mól dè serky su nó tõną̊o*; *ãpliye d la twel* (Hercé).

ãpoktone, manchot.

ãpõme (*s*), avaler à moitié, de manière que la pomme, la poire, le topinambour, etc., reste à moitié de l'œsophage sans pouvoir avancer ni reculer; se dit des animaux. Cf. *ãpume*, *ãfale*.

**ãreye*, faire un demi-labour, faire les deux premières raies; les deux dernières se font plus tard (La Dorée).

ãreyur. Pour faire son grain à l'*ãreyur*, on *ãré*, puis on rabat à la *jurnalyer*, en travers, les deux premières raies tout en déchirant les raies non labourées; on étend le fumier, puis on sème. On relève alors les raies non labourées qui sont versées une de chaque côté des deux premières. On sème dans la raie creusée par la charrue. On herse à nouveau, mais en long, de façon à former des sillons bombés (L. D.). Cf. *fãr*.

ãréze (*s*), s'arrêter au milieu de la *réz*; — s'enfoncer profondément sans pouvoir partir (en parlant de la charrue) : *alõ, nu vla kor œn fąé ãrézé, j kre kè j sõm ãsabaté*.

ãrose (*s*), s'enrosser, se mal marier, faire un mauvais choix : *y à foyé ã a tut fors, la vla pã mœẽ ãrosé*.

ãryœme, enrhumer (Hercé).

ãseple, engoncé : *bèn ãseple dã sa bik* (Hercé).

ãsẽtre, engrosser. Cf. *ãsẽte*.

ãsizle, fendre; — faire une entaille; — se couvrir de gerçures : *la fré m a fèt ãsizle le lœvr*.

ãsizlur, enciselure, fente; — entaille; — gerçure.

ãtbize (*s*), s'embrasser : *i sra d la gà st èné, lé koẽõ s ãtbizã*, dit-on par plaisanterie quand on voit deux hommes s'embrasser.

ãtéte, monter à la tête (odeur).

ãtize, entiser, exciter (une personne contre une autre) (La Selle-Craonnaise). Cf. *ãtife*.

ãtrīde (*s*), s'entr'aider : *ã s ãtrīdã, rẽ n aben*. Cf. *ãtrẽde*.

**ãt*(*r*)*tèni* (*s*), prendre dur, aller mal : *komã võ lz afèr? — sa s ãtkẽ bẽ* (La Selle-Craonnaise).

ãturiyõne, mettre autour; — enrouler un brin de fil, de ficelle autour d'un objet. Cf. *vuye*.

**ãvirõ*(*dã lz*), environ, vers.

ãvriyõne, tourner en vrille; — embrouiller, mêler d'une manière inextricable.

**ba* : *sa va par bā*, dit-on quand on se purge.

babó, bobo (terme enfantin).

bade, couvrir d'eau et de boue (Pail); — *s bade*, se couvrir d'eau et de boue.

**badwe(r)*, guenille pour laver la vaisselle.

bąer, boire (Montjean).

bąérā, boisson de mauvaise qualité (La Selle-Craonnaise).

bąét, f., boisson; — a., ivre : *il é bąét*, il est ivre (La Selle-Craonnaise).

bąéturāyœ, ivrogne (La Selle-Craonnaise).

bąéturāye, s'enivrer à petits coups.

bāfre, bâfrer, manger avidement; — manger avec excès (La Selle-Craonnaise).

**bajar*, cagneux (Hercé). Cf. *kaųar*.

**balè*, m., sorte de cabane en genêt ou en paille dressée sur les routes pour abriter les casseurs de pierre.

**bale su la rèsyé*, décliner; se dit d'une personne qui va rapidement vers sa fin (Craonnais).

**balye*, *balyér*, animal (et surtout vache, bœuf) qui a le dos en arête, en *arèķe* de maison; — vache efflanquée (Marcillé-la-Ville).

bǫobasye, qui aime à embrasser.

baras (*j m ā*), par euphé-

mismc, je m'en moque (La Dorée).

**bavate lé vac*, empêcher par sorcellerie les vaches du voisin de donner du lait et augmenter le produit des siennes. Cf. *tire*, **nè*.

bărik, barrique (Château-Gontier).

basẽ, bassine dans laquelle on fait la bouillie pour les petits enfants; on y trouve le gratin.

bătar, jeune porc châtré que l'on conduit avec une hart à la patte.

bătlé, battelée, grande quantité : *œ̃n bătlé d mõd*, un grand nombre de personnes.

**băboɛ*, ivrogne, débauché. Cf. *pratik* (La Selle-Craonnaise).

băɛar, m. pl., corps de la charrette s'encastrant sur l'essieu (Craonnais).

băroɛ, Galeopsis dubia.

bèdaryạo, ventru.

bèdé : *i n va kè d sạo é d bèdé*, il ne procède que par boutade. Cf. *bádé* (La Selle-Craonnaise).

bèdõ, bedon, ventre proéminent : *kạé bèdõ tu t vạé*, quel bedon tu te vois, tu as.

bèdu (*dè*), à l'étourdie : *ajir dè bèdu*.

bèdu, gros imbécile : *il é su kom œ̃ bèdu*.

bèline, cligner des yeux (Hercé). Cf. *bline*.

bèló, *bèló*, cri pour appeler les moutons (La Selle-Craonnaise).

bènătr, f., benâtre, filet grossier à larges mailles destiné à porter des fardeaux, par exemple des pots de lait, des feuilles de choux, du fourrage (Sud de la Mayenne).

bènătré, f., contenu du *bènătr*.

**bèrbyõ*, pl., parties d'un champ non bêchées à motte.

**bèrdas*, instrument de tonnellerie. Cf. *bèrdos*.

**bèrdèdạo* (onomatopée), bruit d'objets qui tombent avec fracas.

bèrdèle, mettre des bre-

telles; — *s bèrdèle,* se mettre des bretelles.

**bèrduy,* f., ventre, estomac, panse : *j e grā mąo a la bèrduy.*

**bèrduye,* produire un bruit spécial, le bruit des gaz intestinaux dans l'abdomen : *sa m bèrduy èfrimā dā l vātr.*

**bèrkē,* n'importe quoi : *lāe pā l bèrkē.* Cf. *dèvèr.*

**bèrlēgó,* jeu qui se joue à la veillée. On se passe un petit bout de bois allumé en disant : *j tè vā mō pti bèrlēgó sē su s i lé vąo, s i mèr ātèr té mē, tu sra earje d pyer é d lèvye,* et celui entre les mains de qui il s'éteint donne un gage.

bèrnāe, brenage, mauvaise besogne; — marchandise de qualité inférieure.

**bèrnik,* yeux (Hercé).

bèrsiye, adv., très : *i fè bèrsiye fre.*

**bèrwā,* bruant, oiseau; — jouet d'enfant, qui se compose d'un rectangle de bois fixé au bout d'une ficelle (La Selle-Craonnaise).

bèryąo (lè), petit lait, lait de baratte (La Selle-Craonnaise) qu'on appelle encore *lè d bœ́r.* Cf. *bœryó.*

**bèryer,* Calluna vulgaris (Hercé).

**bèrzi,* m., bœuf salé (Hercé); — *sèk kom bèrzi,* extrêmement sec.

bèrziye, briser en mille pièces; — dépenser totalement (La Selle-Craonnaise). Cf. *bèrsiye.*

bèrzole, détruit, brûlé par le soleil; — ivre; — atteint d'aliénation mentale (La Selle-Craonnaise).

bètœne, priseur.

**bœ́.* On distingue les *bœ́ dè rwel* que l'on attelle à la charrue; les *timonye,* vieux bœufs que l'on attelle à la charrette, et les *bœ́ d apye,* jeunes bœufs que l'on attelle en tête des autres à un timon mobile.

**bœ́ge* : *bœ́ge l mor,* v.; se dit du cri des bœufs et des vaches qui se croient en danger.

**bœ́ grā,* fruit du *bró* ou

épine blanche (Hercé). Cf. *šnel*.

bækin, chèvre (Saint-Pierre-sur-Orthe).

bær, beurre : *bze du bær*; se dit des vieux chevaux qui lobent dans les champs au lieu de pâturer.

**bæ̃ré*, f., réprimande : *tu vā nn avąé ǽn bæ̃ré ān arivā cé tąé* (La Selle-Craonnaise).

**bæ̃ré d ɛarmu*, champignons mous des groupes des Spumaria et des Reticularia qui apparaissent par les temps humides. Il faut à tout prix éviter que les vaches ne les mangent, car ils ont été déposés là par les charmeurs qui veulent tirer le beurre (L. D.).

bærke, donner des coups de cornes (Montjean). Cf. *bǽke*.

bæ̃ro, m., petite tartine.

bæ̃vèt, buvette, la première des cinq actions qui constituent et permettent de constater la *sulezõ*, ivresse complète. Voici ces cinq actions dans leur ordre naturel : *la bæ̃vèt, la põpèt, l ègrazivèt, la degobiyèt, la tõbèt* (Ambrières, Gorron).

**bǽvile*, bœuf engraissé (Hercé); — homme endimanché.

bé, bec.

bé, bien (en combinaison avec un adjectif) : *sufye bé gru*, souffler bien gros, haleter de fatigue; — *bé lẽ*, bien loin, très loin.

bé, berceau d'enfant (Mayenne). Cf. *bèr*.

beɛi, endroit qu'on bêche : *lése la pal dã l beɛi*, se présenter pour recevoir une seconde ration en laissant sa cuillère dans son écuelle ou son assiette.

**bédwa* (*per dè*), poire à cidre de mauvais goût (La Dorée).

bedwè, bedouau, blaireau.

**bégáo* : *èt marye à bégáo*. On est marié en bégaud quand *la kwéf pas lè ɛapyáo*, quand la femme est plus grande que son mari (La Selle-Craonnaise).

begáo, bedeau.

**békiye*, marcher avec des béquilles.

beni(r), proclamer les bans : *il õ beni* (Hercé).

beni, prêtre. (Autrefois on désignait les prêtres presque toujours ainsi. Quelques vieilles gens, à La Selle-Craonnaise, disent encore *lé beni* quand ils parlent des prêtres en général.)

bèr, f., mare.

berjwете (Hercé). Cf. *beevele*.

bernagó, bernagoe, râteau en bois pour enlever les menues pailles lors de la batterie : *pas ma l bernagó k j ãlevjè lz épigó*.

Bernar (*tõtõ*), derrière : *vyœ tu bize tõtõ Bernar ki n a k œ̃n è?* (Landivy).

**bĕt*. On voyait souvent la nuit aux environs des croix ou des arbres séculaires des bêtes fantastiques, tantôt des bœufs noirs qui montaient dans les arbres, tantôt des moutons qui grimpaient sur les maisons (L. D.).

bete, enivrer : *s bete*, s'enivrer.

beturase, boire sans soif.

beturasi, ivrogne.

beturasri, action de boire sans soif.

**beturaye*, boire sans cesse, par habitude.

beyé, bélier (La Selle-Craonnaise).

bézœ, débauché, coureur de mauvais lieux.

bezo : *pó pti bezo*, pauvre petit enfant. On dit de même : *pó pti péso*, pauvre petite paisse (La Selle-Craonnaise).

**bẽ* : *ọosi bẽ*, aussi bien, d'ailleurs, d'autant que : *j n irõ pwẽ anwi, ọosi bẽ j n eryõ pwẽ l tã*.

bibret, f., boutons qui viennent à la figure des ivrognes.

**bie*, f., biche, chevreuil.

bidalé, f., ce qu'on apporte quand on vient faire une demande en mariage. Les parents de la future disent en plaisantant : *komè j berõ, j dirõ*. Cf. *bihènè*.

**bidòc*, tête (sens péjoratif). Cf. *kaboc* (La Selle-Craonnaise).

**bik a bäé*. A Hercé, c'est un support en forme de *V*, sur trois pieds, pour porter le cuvier à lessive.

bīkar, qui n'a pas les yeux de même grandeur ou de même couleur (Hercé).

bik buk, mélangé (Grez en bouère). Cf. *bubik*.

binyạ́(o), petit doit bourbeux. Cf. *bin̥ō*.

bistike. Au jeu de cartes, avoir la faculté de prendre deux ou trois cartes, qui restent, quand tous les joueurs sont servis, et de remplacer par ces cartes celles qui ne conviennent pas.

**biyet : õ n dė jmẽ buee d biyet sã vā l krœ́* (proverbe).

bizmévit (*bonė a la*), bonnet à la baise-moi-vite, petite coiffe bretonne (Landivy).

bizyạ́o, pierre à affûter la faux (Bierné). Cf. *bezyạ́o*, *bẏer*.

blėt, f. pl., blètes, mottes de terre plates que l'on lève dans les landes pour en couvrir les ruches d'abeilles et l'arête des toits de chaume.

blòk, f., pièce, dans l'expression *ǽn blòk dė dǽ su*.

**blute*, bourdonner; se dit en particulier des mouches qui bourdonnent dans l'air pendant les journées sèches et chaudes (Hercé).

blutwer, mouches qui blutent (Hercé).

**bluz*. La blouse, qui a remplacé la *karmėn̥ol*, était à l'origine la blouse bleue à parements brodés sur les épaules avec une ouverture circulaire pour passer la tête. Quelques personnes ont porté l'hiver des blouses de *frėnel*. La blouse ouverte sur le devant, en coutil rayé, a eu son heure de succès. Aujourd'hui on porte des blouses bleues ouvertes sur le devant, en coutil uni (L. D.).

bluze (*s*), mettre sa blouse.

bobàn, sotte, niaise; s'em-

ploie comme féminin de *bobar* plus souvent que *bobard*.

bobane, perdre son temps, ne pas savoir faire œuvre de ses cinq doigts.

bobàr, *d*, sot, sotte.

bobarde, prendre un air *bobàr*; — passer son temps à ne rien faire.

bobiyõ, *õn*, sot, niais, nigaud.

boblẽ, *in*, *boblo*, bobelin, niais, -se (La Selle-Craonnaise). Cf. *bobar*.

bolé, tasse de cidre (Château-Gontier). Cf. *tasé*.

**bon* : *bon da ver*, eh oui.

bónar, petits taons. Cf. *tãború*.

**bonė*. De 1830 à 1850, la coiffure des paysans était le bonnet de laine rouge sans queue. Il a été peu à peu remplacé par le bonnet de laine bleue avec une queue aux deux bouts. Il y avait le *bonė kueu* qu'on mettait la nuit et le *bonė* de jour. Quand on voyait un ménage sans enfants, les gens qui en avaient plaisantaient souvent le mari en lui disant : *j tė pasrœ mõ bonė*, *tu nn erã tu d sẅit*. Aujourd'hui, le bonnet a fait place au chapeau et à la casquette de feutre avec ou sans visière (L. D.); — estomac du porc. Cf. *kopė*.

bonete, veiller tard (Hercé).

bó ni gut (*a*), à tâtons (Hercé). Cf. *gut*.

bórgą̇ode, *burgą̇ode*, travailloter, s'occuper de petits riens. Cf. *burine*; — ne pas faire grand'chose, tuer le temps.

bórliyé, bourrelier (La Selle-Craonnaise).

bòt, morceau de fer creux qui s'emmanche au bout de la *hãt* de la faux et auquel on fixe la faux à l'aide de cuir et d'une *sér*.

boyay (Hercé). Cf. *boday*.

bõ, m., amande comestible d'un fruit : *bõ d futyą̇o* faîne (Ch.-G.).

bõskule, bousculer, faire tomber; — mettre sens

dessus dessous; — tomber, culbuter.

bòskulmà, action de *bòskule*; — état de ce qui est bouleversé.

**brasyer*, corsage avec manches, aujourd'hui délaissé et remplacé par le caraco (L. D.).

braye, brailler; se dit du cri du geai, des corneilles.

**brã* : *brã d si*, sciure de bois.

**brãse*, brasser, remuer pour mélanger (Château-Gontier).

brẽkwe, m., tringle de tombereau (Hercé).

**bribri*, nombril (mot enfantin).

briṉõ, brugnon, pêche à peau lisse.

briṉõṉé, arbre qui produit les brugnons.

**broɛ*, broche, instrument pour tuyauter les bonnets.

**brokẽ*, m., guètre de toile que l'on portait avant la Révolution (L. D.). Cf. *tebáo*.

brũli, *brulò*, petit fourneau qu'on allume dans les champs pour détruire les mauvaises herbes.

**brulu*, incendiaire : *i na cáz dè Dyé l er d ã brulu !* (Landivy).

bruté (*égüiy*), aiguille qui n'est plus assez pointue et qui heurte dans le tissu (Château-Gontier).

**buɛe*, mesurer entre le pouce et le petit doigt (Hercé). Cf. *biɛe*.

bukan, grosse bruyère, Erica vulgaris.

**buló*, m., gerbe de sarrasin mise debout pour sécher (La Dorée).

burine, travailler à des riens, s'occuper des détails (La Selle-Craonnaise). Cf. *burine*.

**bus dè dœ sã pó*, tonneau valant deux barriques (Hercé).

**bustáo*, petit bahut (Hercé). Cf. *bastáo*.

**bute*, trébucher.

budé. Cf. *bèdé*, *bàdé* (Craonnais).

*bugr, Bryonia dioïca. Cf. *fornayáo*.

bugrẽ, m., toile raide pour doubler les étoffes et donner de la résistance à certaines parties des habits (La Selle-Craonnaise).

buhalri, besogne mal faite.

buhaye, *r*, qui fait vite, mais mal, sa besogne.

buklé (*jnis*), génisse dont les cornes forment le crochet en avant de la tête.

buky, boucle, nœud de cravate, de cordons quelconques.

bukye, *buke*, boucler; — faire un nœud (La Selle-Craonnaise).

bul dè pẽ, pomme de pin.

buló : sabots *buló*, gros sabots de bois; on dit encore *bwétõ* ou *sabó bwétõ*. Cf. *guló* (La Selle-Craonnaise).

bunfam, bonne femme.

bunòm, bonhomme, paysan; — mari. Cf. *bonòm*.

burẽ, ventre.

buriburi, cri pour appeler les canards.

*buryáo, bourreau.

busèlri, boissellerie (La Selle-Craonnaise).

buseyé, boissellier.

buslé, boisselée, ce que peut ensemencer un boisseau de grain (La Selle-Craonnaise). Cf. *bwéslé*.

bustifāy, bonne nourriture, abondante, bonne chère : *tu n vivrā pwẽ, mõ gā, t em trò la bustifāy*.

bustifāyœ, *œz*, gourmand, -e, qui aime à faire bonne chère.

bustifāye, faire bonne chère; — faire ripaille, manger avidement : *y a pwẽ d mẽzõ parey pur bustifāye*.

*busyáo, boisseau d'Ernée, 25 litres.

*butey, espèce de poire à cidre (Montjean).

butjwane, s'entêter à faire un ouvrage (Hercé).

buvtaj, m., *buvtur*, f., action de faire des rainures avec le bouvet.

buvte, bouveter, faire une *buvtur*.

buyaw, bouleau : *du buyaw, de balaé d buyaw*.

buyet : *catey a la buyet*, châtaignes bouillies non pelées.

**buzẽ* : *fèr lè buzẽ*, éclater en reproches immérités : *st ōm la, i n sés pā d fèr lè buzẽ cé li* (La Selle-Craonnaise).

**buzin*, ampoule causée par le frottement, la marche, par une brûlure, par un vésicatoire; — quelquefois, le ventre : *i s ã frè pète la buzin* (La Selle-Craonnaise).

buziyõ, terme général : *s tu kõtinu, tu vā pèrd lè buziyõ* (La Selle-Craonnaise).

**bwa d ɛart*, tronc d'un arbre que l'on emploie comme bois à brûler.

**bwa rabatu*, nom d'une espèce de poire (Carelles).

bwatẽ, m., fourmi rouge (Saint-Berthevin-la-Tannière).

**bwé*, talle; — *ét grã bwé*, être nombreux.

bwéke, boîtier d'une montre.

bwelõ, soupirail.

bwér, bouillir : *vạé dõ si sa bwé*.

bwet (*papye*), papier buvard.

bwet a skwe, tabatière fermée par un piton en corne dans lequel passait une cheville; — *bwet a uvri*, tabatière fermée par un couvercle.

bwetœr, boiture, boisson. Cf. *bwetur*.

bwetẽ, fourmis rouges (Hercé). Cf. *bwatẽ*.

bwétõ, confessionnal (La Selle-Craonnaise). Cf. *bwét*.

**bwetye*, larve de l'éphémère logée dans une sorte de boîte (Château-Gontier). Cf. *ɛerf*.

**bwé*. Quand la lessive, en passant dans la cuve, fait un bruit analogue au coassement de la grenouille, on dit : *la gèrnuy é dà la bwé, é sra bon* (Saint-Berthevin-la-Tannière). Quand une laveuse a lavé un pantalon, on dit qu'elle ne pleurera pas le soir. Quand on lave la lessive par une pluie per-

sistante et qu'on ne peut pas même sécher un *muewe d pueèt*, on dit que les laveuses ne vont pas avoir à souper.

byáos, beauce, terrain vague (Château-Gontier).

**byãear*, nom propre de bœuf.

byœ d ekòs, ergot du seigle.

byœv, féminin de *byœ*, bleu.

byœvè, bluet : *garsãy, i fõ sère dé byœvè pór lè sakr.*

**byè* : *tape dsu kom su du byè vèr.*

**byet*, gazon levé à la pelle (Hercé, Landivy). Cf. *blét.*

byòte, caler, assujettir au moyen d'une cale ; — empêcher toute espèce de mouvement : *vut taby eẽbrãl, fõ la byòte.*

byotèle (Hercé) ; se dit de la neige, de la boue qui s'attache à la semelle du soulier. Cf. *bote.*

bzas, force : *t ã pã la bzas dè fèr dè kạé kõm sa.*

**bzi d sẽ mar* ; *bzi d la kudr* (La Dorée), espèce de poire à cidre.

*ɛa. Pour empêcher les chats de faire leurs ordures dans les tas de blé conservés dans les greniers, on leur coupe le bout de la queue et un petit coin de l'oreille gauche (L. D.).

ɛabó, m., mesure de grain. Cf. *kabó*.

ɛaét, chute. Cf. *ɛèt*.

ɛalœr (*ā*), en rut. Cf. *ɛas*.

ɛalœryœ, *z*, qui n'est pas frileux; — en rut (Mayenne).

ɛamarèt, fleurettes qui se forment à la surface des liquides potables, cidre, vin, bière (La Selle-Craonnaise). Cf. *ɛamin*.

ɛamaru (*vyœ*), vieux hibou, être solitaire et grognon (Laval).

ɛaniyar, *d*, mauvais joueur qui soulève de perpétuelles discussions sur la manière de jouer des autres. Cf. *ɛavinar*.

**ɛạo*, chaux; — chaleur : *i fè œn ɛạo du yāb*.

ɛạobur, chaux bourrée.

**ɛạod*, f., rut; — *dõne œn ɛạod*, chauffer une fois (un métal); — *il a œn ɛạod dè tró*; *l fur ɛlè tró ɛạo*, il est rouge de cheveux.

**ɛạodrõ* : *èrgad dõ la pœl k apelè l ɛạodrõ ku nèr* (proverbe).

ɛạof, f., contenu de l'alambic quand on fait bouil-

lir du cidre pour distiller de l'eau-de-vie.

*_cạofpye_. Dans le Craonnais c'est tout juste le contraire : on dit toujours « corne » et jamais « chausse-pied ».

ɛạomitre (_s_), s'enfuir sous l'influence de la peur, se cacher à la hâte; — s'effaroucher. Cf. _eɛạomitre_.

ɛạomitre, exciter, agacer, mettre en colère : _fó pwẽ ɛạomitre lz avèt, u bẽ e pikã_.

ɛạosõ, m., pantoufle, en général.

ɛạoyér, chaudière, alambic.

*_ɛap_, f., cuir qui recouvre les deux parties du fléau et auquel s'attache la _kupyer_.

*_ɛapitèryạ(o)_. Les affiches se mettent sous le _ɛapitèryạo_ là où il y en a un. Les jeunes gens restaient souvent à la messe sous le chapiteau pour pouvoir s'en aller à l'auberge dès que le curé montait en chaire et revenaient le sermon fini.

*_ɛaplè_ : _egrene sõ ɛaplè ãt dœ jãdarm_, avoir les menottes.

ɛapõne, chaponner.

ɛapõner, _ɛapõnœ_, _œz_, qui opère les jeunes coqs pour en faire des chapons. Les chaponneuses habiles sont estimées, et bien rétribuées pour ce travail difficile.

ɛãrạé, charroi : _kè l gãb tè nãport é k i t raport, g ara kè l ɛãrạé d pèrdu_ (La Selle-Craonnaise).

ɛárdrónèt, chardonnette (La Selle-Craonnaise).

*_ɛãrė_, manière d'être (Cossé). Voir _ɛarwė_.

ɛãreye d travė, charroyer, faire des zig-zags par suite de l'ivresse.

ɛarjè suvã, pomme à cidre de création récente qui rapporte tous les ans (La Dorée).

*_ɛarme lé fiy_. Il y avait des gens qui ensorcelaient les filles et les obligeaient à les aimer et à les suivre (L. D.). Quand un jeune homme pauvre épouse une jeune fille riche, on dit qu'il l'a charmée.

ɛarmu d veɛ, charmeur de

vache, sorcier qui tire le lait et le beurre, c'est-à-dire qui fait tarir les vaches des autres pour donner du lait aux siennes. Cf. *tire*.

ɛart feré. Les trois choses les plus difficiles à faire sont : *avale dé ɛart feré, ɛye l toner, abraze dz étà*.

ɛartye, m., grosses fourmis (Hercé).

ɛaryó, châssis de bois élevé sur quatre pieds, et dont on se sert pour apprendre à marcher aux enfants. Cf. *purmènœr*.

**ɛasartu*. Pour les uns, la chasse Artu était causée par les chats mâles qui faisaient ce bruit de chasse en allant la nuit au sabbat. Pour d'autres, c'était le passage des démons transportant à travers les airs le corps d'un damné (L. D.).

ɛat pèluz, chatte-pelouse, grosse chenille à poils longs, soyeux et touffus (La Selle-Craonnaise).

ɛayáo, noix en général, verte ou sèche; — souvent noix sans son écorce verte (Craonnais). Cf. *éɛayó*.

**ɛãbr* : *alumet dè ɛàbr*, tiges de chanvre trempées dans du soufre et servant d'allumettes.

ɛãdel, pl., morve.

**ɛãdlœr*. On conserve précieusement dans chaque famille les cierges ou les bougies bénis le jour de la Chandeleur. On les allume quand un malade est à l'agonie (L. D.).

ɛãje, changer : *purkè ɛãje kàt õn a d la monė?* (proverbe).

**ɛãkáo* (*ét a sõ*), être à son compte. On dit de même, et avec le même sens : être à son pain, être à ses croûtes, etc.

ɛãte, chanter; se dit du cri de la grenouille; — *ɛãte kom œn baryèr ki piŋ* (La Dorée), *kom œn ǧép prẽz dã ã picè* (Evron), *kom ã kocò prẽ ãtèr dœ́ pali* (Cossé), chanter mal.

**ɛèmẽz*. On distingue la *ɛmẽz dè brè* (en fil de pou-

pée) et la *ɛmẽz dė kupya* (en coupeau filé). La chemise d'abord en chanvre, puis en lin, vers 1800, avait un col et se fermait au moyen de boutons ou d'un cordon (L. D.).

ɛėnop, mauvais lit. Cf. *snā*.

ɛėvė, premier rang de sarrazin que l'on étend dans l'aire à rebours des autres pour commencer l'*eré* et permettre de battre le bord de cette *eré* sans écraser le grain.

ɛœ́z dė dyœ́ (affirmation), ma parole! absolument (La Dorée).

ɛœ́yąé, choir (La Selle-Craonnaise).

ɛef, m., frange de drap mortuaire (Landivy).

ɛėn furɛe (*pyāte l*), faire le chêne planté (Landivy).

ɛenk̨é, piqueur, celui qui s'occupe du chenil et des chiens.

ɛenvel, Galeopsis tetrahit (Hercé) : *mut grē ėtœ̀ tu desmāse, il é pyē d ɛenvel*.

ɛenvese, attaqué par la Tilletia caries; le blé ressemble alors à un grain de *ɛenvė* (Hercé).

ɛeṋėt : *pwē d ɛeṋėt*, point spécial dans les ouvrages d'aiguille.

**ɛėṋō*, m., chaînette qui relie les *rwet* a la *hā* de la charrue où elle est maintenue par la *jąoj* dans des trous (*krœ́*) placés à égale distance, au nombre de 7. Plus la jauge est reculée du côté des mancherons ou chevrettes, plus le labour est superficiel.

**ɛėr* : *mét la ɛėr dā l torɛō*, se coucher.

ɛér, a., cher; dire à quelqu'un : *vu n n m ét pwē kor si ɛér* est une grave menace; — *i n é pwē ɛér*, c'est un vaurien.

ɛérāsyé, *ér*, qui vend cher la marchandise (La Selle-Craonnaise).

ɛereu d pē, chercheur de pain, mendiant.

ɛéribąod, tas énorme, de quoi que ce soit : *ā vla œn ɛéribąod*. Cf. *ɛaribąod*.

cèrkutri (Gorron), charcuterie. Cf. *cerkïvitri*.

cèrò, m., petite chaise (La Selle-Craonnaise). Cf. *ceryó*.

cer ó rwa, jeu. Deux enfants se prennent par les mains, un troisième s'assied sur leurs bras croisés et est porté par les premiers. Les porteurs chantent :

a la port ā mèl
mu mājrò dé mèl;
kā la més sèra fini,
mu mājrō du pē béni.

Alors les porteurs déposent leur fardeau (Dr. L.). Cf. *pèrtocé*, *portāmèl*.

cérótu, grassouillet (Hercé). Cf. *verdèlocè*.

cèrpāke, charpentier.

cèrpāte, apprendre le métier de charpentier, l'exercer; — blesser quelqu'un avec des instruments tranchants; — *bē cèrpāte*, bien charpenté, grand et fort.

cèrpuke, *kér*, charcutier, charcutière.

cèryé, chaisier, fabricant ou marchand de chaises (La Selle-Craonnaise).

**cèt* : *lè lokè tōb dè cèt*, de lui-même, par son propre poids.

cèbrāl, balançoire (La Selle-Craonnaise).

**ciké*, quantité de tabac à mâcher que les *cikœ* se mettent dans la bouche.

cinol, f., fort morceau de pain ou de viande : *si stè cinol la tōb su té sabó, è va lz èkabwi* (Marcillé-la-Ville).

còfō, échafaudage; — madrier servant à construire un échafaudage (Craonnais). Cf. *càofào*.

cokar, *cukar*, choucas. Cf. *frœ*. Il niche dans les vieux châteaux, les clochers.

colkér, cholletière, lieu où l'on fait un semis de choux à replanter ensuite (Mayenne). Cf. *colyer*.

cupœ, espèce de pommes (La Dorée). Cf. *cupē*.

cupiré, petit reste de liquide; — liquide en petite quantité : *vèrs m à ā pli cupiré*.

eu d pom, chou pommé; — tête.

ewanard (*jnis*), génisse dont les cornes sont droites la première année et dès la seconde année descendent en forme de crochet sur les côtés de la tête. On est obligé, dans ce cas, de scier les cornes, qui pourraient entrer dans l'œil (L. D.).

**ewẽ* (Hercé), chouan (dans tous les sens). Cf. *fèrzā*, *put*. Dans le canton de Landivy, les descendants des anciens chouans sont fort peu considérés et on ajoute quelquefois à leur nom l'épithète de *ewẽ*. Les chefs de chouans qui ont terrorisé le canton pendant la Révolution étaient pour la plupart des gens sans aveu. Ils se réunissaient à La Dorée dans une maison appelée la Maison Carrée et y faisaient bombance avec ce qu'ils avaient volé dans les fermes (L. D.).

eyœ́, chieur.

eyet, f. pl., lieux d'aisances (La Dorée).

eyẽdā, Triticum repens; — *eyẽdā perlu*, Avena bulbosa (Ballée).

dạé, doigt : *vla ti d la bõn frikasé! ò s ã lecrė lé sẽ dạé é l pés é l restė d la mẽ* (La Selle-Craonnaise).

damar (*prœ́n*), prune de chien (La Selle-Craonnaise).

dạobri, dauberie, volée de coups; — *La Dạobri*, nom d'une ancienne ferme de La Selle-Craonnaise.

dar, espèce de poisson.

dãrạo, tablier d'étoffe grossière; — en général : tablier.

dardar, très vite : *kór dardar*.

dãpwi, depuis : *dãpwi l tã ḳ il etuy, i n se kor rẽn à tu* (La Selle-Craonnaise).

dė-. Voir *de-*. A La Selle-Craonnaise, on dit *dė-*.

dėbã, *dba*, jeu trop considérable entre deux ou plusieurs objets mal assujettis; — *et a dba*, discuter, se chicaner : *i sõ a dba a ki kór lė pu fòr* (La Selle-Craonnaise).

dėdã : *mãke du ddã*, être phtisique.

dė kạé, locution qui permet de passer d'un sujet à un autre : *s é l gã Pyėr, tu se bẽ, dė kạé il é si grã*; — *w al vu? a la Juslibiņér uprė d kạé, d kaé y a én roc dė bwé a la port, a gạoe, kõm nã s ãvyẽ*. (La Selle-Craonnaise).

**dėḳœr* (*a*), à contre-cœur (La Selle-Craonnaise).

**dėkė* : *vá dkė*, voir quelque chose de surnaturel; — *dkė kom sa*, quelque chose de semblable à cela.

**dèmazel*, voleur de nuit (Hercé, Landivy). Cf. *hubiy*.

dè rẽ, de rien, il n'y a pas de quoi, répond-on à un remerciement pour un service rendu; — *s ét œn afer dè rẽ*, ça n'a pas d'importance.

dèrwin, instrument de tonnellerie; — poupée d'enfant; — tabatière.

dèsã, de sans, sans : *õt i d laz erjã?* — *nõ, i sõ dsã.*

dè skè, tant : *dè skè j étyõ lãse*, tant nous étions fatigués.

dèsó(r), dessous, l'un des deux camps dans les jeux.

**dèsu*, l'un des deux camps dans les jeux (Mayenne). Cf. *dèdã*.

**dèsu (ét)*, être le chat. Cf. *ea*.

dèvarinad (ét ã), courir les cabarets. Cf. *rad*.

**dèvèr*, au moment de : *dvèr la Tósẽ* (La Selle-Craonnaise).

dèvèr (intraduisible) : *kẽ bõ l dèvèr*, tais attention, ne lâche pas ce que tu tiens. Cf. *bèrkẽ*.

**dèvinay*. Qu'est-ce qui est noir le jour, blanc la nuit (le curé); — raviró, rótantara, ramipataró, róbrulapatara, ralacharó, rafila.

dèyó, petit sac de cuir ou de toile pour envelopper un doigt malade, ou pour empêcher un frottement trop rude d'entamer la peau. Cf. *dèyó*.

dèzamẽ (ét a), ne point se trouver du bon côté pour prendre l'ouvrage. Cf. *dezamẽ*.

débatr, battre : *l sẽ sã mil dyab k i t déba.*

debèryolé, a., brisé, ou en mauvais état (objet).

debigwèzã (ã), de biais, de travers; — du plus au moins (La Selle-Craonnaise).

debrage, a., débragué, qui n'a pas soin de fermer sa braguette (La Selle-Craonnaise).

debrikãye, débrouiller quelque chose d'enchevêtré :

un peloton de fil, de laine, etc. Cf. *ăbrikaye*.

**débyeze*, monter une côte en lacets. Cf. *karteye*.

debyòte, enlever les cales qui servaient à assujettir un objet : *la cărté n demarra pă, fŏ k lé ræ seyjă debyòté*.

**déeareye*, faire passer en dehors des ornières. Cf. *karteye*.

déeerpiye, mettre en charpie.

déeire, a., qui n'a que les os et la peau.

defąéré, a., acheter ou vendre quelque chose à la foire; — prendre une consommation. On n'est *defąéré* que quand on a fait un commerce quelconque à la foire (Craonnais).

defèrtle, enlever un ou plusieurs *fèrkąo* : *s defèrtle*, perdre ses *fèrkąo*.

defimă, action de *defye* un locataire ou un propriétaire.

defræ̃, décours de la lune; — déclin de la vie (La Selle-Craonnaise).

defræ̃ne, *defrǽne*, être dans le décours; — décliner, diminuer (La Selle-Craonnaise). Cf. *defrène*.

defurne, sortir précipitamment d'une retraite où l'on était caché; — faire sortir d'une cachette (La Selle-Craonnaise).

**defye*, donner congé à un locataire ou à un propriétaire pour la Toussaint suivante.

degniye, effilocher. Cf. *dèpèniye*.

degobiye, vomir.

degobiyé, f., vomissement.

degobiyèt, action de vomir. Cf. *bœvèt*.

dégradüé, dégradée : *la pyas é tut degradüé, el e pyen dè kræ*.

degu, par antiphrase : bon goût, saveur agréable : *vut sit a æ̃ bŏ pti dègu ki m va* (La Selle-Craonnaise).

degurdi(r), rendre moins gourd, délurer; — en parlant des liquides, les faire chauffer un peu (La Selle-Craonnaise).

degwăze, dégoiser, parler

beaucoup, bavarder, médire.

dehãte (*sè*), perdre des jantes.

dehéee, enlever les *hée* d'une charrette.

dehoee, faire descendre du *jòk*.

**déhoklase* (*ét*), branler dans le manche. Cf. *hoklase*.

dehuni(*r*), faire évaporer d'un appartement ou d'un objet l'odeur fade due au manque d'aérage.

dehuni, a., qui ne sent plus le *huni*.

déhuye, décamper (Hercé); — déshabiller (Landivy).

dejãrkle, enlever les jarretières; — *s dejãrkle*, perdre, enlever ses jarretières.

dejœ̃ne, déjeuner.

dejoke, faire descendre du *jok* (La Selle-Craonnaise).

dejuee, faire descendre (quelqu'un) d'un endroit élevé où il était *hueé*.

dekãbre, tirer d'une cave, d'une fosse : *il õ dekãbré lœ́ eẽ pór vẽ si n tè pwẽ kèrve d la rąéj*; — déterré (La Selle-Craonnaise).

dékaee, découvrir; — *s dékaee*, se découvrir (dans son lit).

dekãre, mettre hors de *kãr*, au jeu de brelan; — *sè dekãre*, perdre ou vendre sa *kãr*, au jeu de brelan.

**dekœ̀re* (*sè*), prendre un cordial, ou quelque chose qui fasse passer le mal de cœur : *j vã mãje œ́n pąér pór mè dekœ̀ré*. On dit dans le même sens : *dõné ó kœ̀r* : *œ́n pètit gut lè matẽ, sa dõn ó kœ̀r*.

dékœve, déclaver.

dekõnu (*fèr lè*), ne pas comprendre; — faire l'innocent, feindre la surprise.

delèté, délaiter, retirer le petit lait qui reste mêlé au beurre nouveau.

delóbi, a., surpris, ahuri.

delubri, a., délabré (La Selle-Craonnaise).

delwãbre, *delwẽbre*, lever des *lwãbr*, *lwẽbr* : *la bèrn é delwẽbré*, la berge n'a plus de gazon.

**demèle*, peigner : *tu n t é pwẽ demèlé a matẽ*.

demèlwe, démêloir, peigne

à dents écartées (La Selle-Craonnaise).

**denije*, faire sortir du lit; — sortir du lit : *fò denije d bõn ár pór ale u meyòtẽ*.

depētrase (La Dorée), dépoitraillé.

depyāte, faire tomber (quelqu'un) violemment (La Selle-Craonnaise).

depyote, tirer de l'ivresse.

derœme, *derœ̄me* (*sè*), se dérhumer, cesser d'être enrhumé (La Selle-Craonnaise).

derēswe(r), pioche.

derigole, dégringoler : *il a derigole dèpi l háo d la hā huekè dā l fǿse*.

derõpe, dérompre, discontinuer : *la gul yi va tó l tà sà derõpe* (La Selle-Craonnaise).

* *dert(r)* : *i n fáo pwẽ plogè lé ca pas kè sa don dé dert e sa lé fè turne à carèy*. Pour guérir les dartres des animaux, on prend une pousse d'églantier de l'année et on la suspend au-dessus de la tête de l'animal. Quand la pousse est sèche, la dartre est passée. Ou bien on enduit la dartre de bouse de vache très fraîche. Certaines dartres de l'homme ne peuvent s'enlever qu'en les passant à d'autres. Le sorcier en délivre le patient en les jetant sur les chats ou les chiens, qui en crèvent (L. D.).

deruyri, f., action de dérouiller; — objets à dérouiller.

désakte, effilocher une étoffe (La Dorée).

desiṉalmā, signalement.

dèt, droitier : *mõ frer e det, ma sœr e gáoeet* (Montaudin).

detrike, enlever les grosses triques (des fagots) : *l fagò n váo rẽ kāt il é dètrike* (La Selle-Craonnaise).

dévosyõ (*bon*), bonne dévotion, souhait que l'on adresse aux personnes qui se rendent à l'église.

devosyõnœ́, dévot; — qui aime les choses religieuses.

déyáo, enveloppe d'un doigt malade. Cf. *dèyó*.

**dezóne*, conduire en dehors des ornières.

dezónyere, sortir des ornières. Cf. *déɛareye*.

digdog, désunion, querelle; — *et ã digdog*, être en bisbille : *kǽ tristė mẽzõ; i sõ tėrjó ã digdog lėrtó*.

dir, trouver à redire, gronder : *t ã pã fini d dir*; *tu di tujur*.

**diri*, taquinerie, querelle : *pór la mẽdrė ɛǽz, s é dé diri ɛé nù a n ã pu fini* (Craonnais).

Divė : s é kom lė bõ Dyǽ a Divė, s é abóminaby. Proverbe qui a l'origine suivante : un habitant de Hercé nommé Divay alla acheter un christ pour une croix qu'il faisait élever. On lui en montra un très grand : *ã, kǽ bõ Dyǽ*, s'écria-t-il, *il ét abóminaby* (La D.).

dmąéj, dommage : *bõ dmąéj paryé, grã dmąéj*, heureusement! plutôt encore! (La Selle-Craonnaise). Cf. *domėj*.

dòle, doler, se servir de la *dolwér* pour polir le merrain.

**dolėt*, f. pl., petits copeaux de menuiserie.

dolwér, doloire, instrument destiné au polissage du merrain, ou des *esãdr*.

dormitõ, qui dort toujours (Cossé).

**dózi*, petit trou percé au fond d'une futaille. Cf. *duzi*.

dõne (*s*), se donner; se dit des petits enfants qui se laissent caresser par tout le le monde, sans manifester de crainte.

dra d kord, filet à larges mailles pour porter des fardeaux (Nord de la Mayenne). Cf. *bėnãtr*.

**drag*, brebis : *amen lé drag*. Cf. *rag*.

drǽ, droit : *ǽ bõ bosu vąo bẽ ǽ mąovė drǽ*, répond la fille à qui on dit qu'elle épousera un bossu; — *s é drǽ kom mõ bra kã jė m muɛ*.

**drẽdrẽ*, violon : *prã tõ drẽdrẽ pur nu fėr dãse*.

**drine*, courir de côté et

d'autre : *u vä tu kor drine a matė?*

**drupe* : *ḵi drup a fė, ḵi pėt é su* (Hercé).

dru, Bromus arvensis (Hercé). Cf. *drė*.

dumète, perdre son duvet.

dumètœ, *dumetu*, duveteux; — qui perd son duvet.

dus, champ en jachère (Ernée).

duje (*fi*), fil dougé, fil fin.

dukonyer, espèce de pommes à cidre (Montjean).

**duzi*, petit trou percé dans le fond d'une futaille et bouché avec une cheville qui s'appelle également *duzi* ou *fąosė*.

duziye, tirer au *duzi* (La Selle-Craonnaise). Cf. *fąosė*.

duzóvèk, espèce de pommes à cidre (La Dorée).

dweté : *ãkor œn pyer su sa dweté*, encore un malheur.

dyab. Le 25 décembre, pendant la grand'messe, le diable étale toujours ses trésors au soleil, dans un endroit qu'il est difficile de découvrir. On raconte qu'avant la Révolution un paysan, qui était allé voir ses abeilles pendant l'office, en récitant son chapelet, aperçut une nappe étendue sur l'herbe et couverte de pièces de six francs. Un gros chien noir les gardait. Le paysan eut l'idée de jeter son chapelet bénit sur la nappe; tout disparut aussitôt, sauf la partie touchée par le chapelet que le diable ne put remporter. C'est ainsi que le bonhomme récolta un beau magot, et ce fut l'origine de la fortune de sa famille (L. D.).

dyabe, herser avec une forte herse (Lignières et Couptrain). Cf. *ɛabye*.

Dzertin, Désertines.

è-. Voir *e*-; *e* protonique initial se prononce *è* à La Selle-Craonnaise.

èɛte (*s*), *èjte* (*s*) : *i s èjèt kom ǽ ɛẽ su ǽn o*, se lancer brutalement vers un objet : *i s sõt èjté tu a la fạé a la gobāy* (La Selle-Craonnaise).

èntu, non plus : *ni ma èntu*, ni moi non plus; — du tout : *rẽ èntu*, rien du tout.

èrkèyi(*r*) (*s*), se recueillir, se ratatiner, se replier sur soi-même : *nut grẽ n vạora su*, *il é déja tut èrkèyi*.

œ

**œ́*. Il ne faut jamais mettre un nombre pair d'œufs sous une poule, autrement la couvée ne réussirait pas (Hercé). Pour les oies, on choisit souvent le nombre 13, mais non pour les poules (La D.).

œyu, où (La Dorée) : *d œyu*, d'où. Cf. *eyu*, *uyu*.

e

é, avez.

vu n é pwẽ vu pāsé par si
Jézu fi dè Mari.

(Vieux cantique de Noël.)

A La Selle-Craonnaise, les vieilles gens emploient encore quelquefois cette forme : *vù nn é pwẽ?* n'en avez-vous point?

è, ès, dans les, aux : *è fwar*, aux foires (La Dorée).

ebane, agrandir un objet en le forçant, par exemple le haut des bas de laine ou de coton : *mãtè d gá, té cạos sõ kor tut ebané* (La Selle-Craonnaise). Cf. *ebwe*.

ebane (*s*); se mettre à pleurer en criant (La Selle-Craonnaise). Cf. *bane*.

ébarvole (*s*); se dit des oies qui secouent leurs ailes en s'ébraillant.

ebèrwe (*s*), *ebèrwe* (*s*), résonner bruyamment, parler haut : *tèrju la gul gi va kòm œn mékanik ki s ebru* (La Selle-Craonnaise).

ébéte (Pail), embêter.

ebòbe, imbécile : *grãt ebòbé, i n fè k dé bètiz* (Craonnais).

**ébraye* (*s*), v., se dit du cri de l'oie : *lé wè s ébrayã kãt e veyã d kè*.

ebuli, embrouillamini, objets jetés sens dessus dessous, écheveau embrouillé.

ebwe, écraser. Cf. *ebuye* (Marcillé-la-Ville).

**ebwèle*, s'éboëler, s'éventrer : *la pocé a ebwèle* (Gorron).

**écal*, callosité (aux mains).

ecaló, *ecayạo*, noix écalée; — noix en général : *ekut, mõ pti gá, fó pwẽ dir dé cayạo ni dz ecayạo, mẽ dz ecaló* (La Selle-Craonnaise).

ecèvyaw, écheveau de fil ou de soie.

écœl dè mónye, échelle de meunier, à larges échelons, qui est fixée à demeure et sert à monter au grenier. Elle tient lieu d'escalier dans beaucoup de fermes.

ecèrpe, écharper, blesser gravement : *s fèr ecèrpe* (La Selle-Craonnaise). Cf. *écerpir*.

éfale, dépoitraillé (Hercé).

**eflõne* (*s*), se piquer, garder du ressentiment. Cf. *flõne*.

egăré, hagard; — contracté : *i va pãse d l ạol kàte, il a lé trạé è lz yè tòt egàré* (La Selle-Craonnaise).

**égaruye*, égarouillé; se dit d'une ferme dont les

pièces de terre sont loin les unes des autres.

**égase*, v.; se dit du cri de la pie.

egaviyōne (*s*), rire, jaser, gazouiller, en parlant des petits enfants (La Selle-Craonnaise).

egǒese, écosser. Cf. *eyœse.*

egniye, effiloché.

egramwér, grimoire, livre secret, incompréhensible au commun des mortels. Les prêtres seuls, suivant la croyance populaire, peuvent le posséder, le comprendre, et s'en servir pour entrer en conversation avec les esprits (Lr.).

egrasiṉūr, égratignure; — raie produite sur une surface polie par une pointe, un caillou : *sōn èrmwér é pyœn d egrasiṉūr* (Craonnais). Cf. *égrafiṉur.*

egrāziyèt, sorte de chatouillement agréable produit par l'absorption de la boisson au moment où l'ivresse commence. Cf. *bœvèt.*

égrêfine, aigrefiner, voler (Hercé) : *i n ɛerɛ k a égrêfine.*

egriṉe, enlever la *griṉ* du pain.

éguyō, aiguillon.

eguze, aiguiser : *ò n fǫœ ni ō n eguz*, on ne fait rien (La Selle-Craonnaise).

egute (*lét*), lait battu (Craonnais).

egutwer, égouttoir, vase où l'on met les objets que l'on veut faire *egute* (Hercé). Cf. *fasel*; — panier à salade.

egwène, *egrwène*, effriter, enlever de petits morceaux. Cf. *egroṉe* (La Selle-Craonnaise).

**égẅiy*, Scandix pecten Veneris. Cf. *éguy.*

ehus, f., ébranlement; — secousse.

ejarze, enlever le *jar*, les écailles d'un poisson. Cf. *éjarde.*

ékakaye (*s*), v. ; se dit du cri du coq. Cf. *kakaye.*

ekārufye, écaroufler, rayer une surface polie; — égratigner; — écorcher légèrement.

ekárufyur, égratignure, écorchure; — raie produite par un objet rugueux sur une surface polie.

**ékène*, amuser un tout petit enfant, essayer de le faire rire (La Selle-Craonnaise); — *il a l ér ósi mal komod kom ã rikar ékène ó bḁo d ãn émus.*

**ekèr*. Quand il fait de l'orage, à chaque éclair en croix, les Craonnais font le signe de la croix, pour remercier Dieu et lui demander de les préserver de la foudre. Beaucoup ajoutent :

> Sainte Barbe, Sainte Fleur,
> En portant la croix du Sauveur
> Quand le tonnerre tombera,
> Sainte Barbe nous gardera.

(Lr.).

éker, éclaire (Hercé). Cf. *ekler.*

ekèrœ́, m., éclaireur, feu follet (La Selle-Craonnaise). Cf. *ekèru.*

eklœm, *eklum*, écume (La Selle-Craonnaise).

eklœme, *eklume*, écumer, enlever l'écume; — avoir de l'écume à la surface (La Selle-Craonnaise).

eklœmu, *z*, *eklumu*, *z*, écumeux, -se; écumant, -te (La Selle-Craonnaise).

eklœmwér, *eklumwér*, écumoire (La Selle-Craonnaise).

ekò, m., fondrière, dans un chemin entretenu, ornière profonde (La Haie-Traversaine).

**ékoɛ*, pelle pour tourner la galette. Cf. *turnikè.*

ekoɛri, action d'écocher le lin; — L'Écocherie, nom de lieu.

**ékokaye* (*s*), v.; se dit du cri de la poule qui vient de pondre.

**ekoke*, *s ekoke*, s'écailler, se détacher et tomber par écailles ou par parcelles (La Selle-Craonnaise).

ékol. On chante aux enfants qui ont fait l'école buissonnière, en les reconduisant à l'école :

a l ékol
merdè mol
kubatu
j n ire pu
j n ã vyœ́ pu.

ékolte(s), s'écolleter, se fendre au collet, au cou de pied (sabots).

ekopèrɛ, écoperche, perche dépourvue de ses branches, mais conservant les *ekó*; s'emploie surtout pour échafauder auprès des bâtiments en construction.

ékorbèle, enlever de gros copeaux en équarrissant un tronc d'arbre; — enlever l'écorce (La Selle-Craonnaise); — *ékorbèle (s)*, sécher. Cf. *korbele*.

ekorbyaw, gros copeaux enlevés à la hache dans l'équarrissage des troncs d'arbre; — grosses branches mortes qui tombent d'elles-mêmes. Cf. *korbyąo*.

ekotã, appui servant à maintenir un objet, un tas, un arbre. En général, c'est une grosse branche d'arbre, un fort madrier (La Selle-Craonnaise). Cf. *akota*.

ekote, appuyer, soutenir par un ou plusieurs *ekotã* (La Selle-Craonnaise). Cf. *akote*.

ekri, m., assignation, papier.

ekwẽste, enlever un ou plusieurs coins. Cf. *ékwẽnte*.

**ékẅiri* : *i n é pu tã d ferme l ékẅiri kãt lè jva èt éeape* (proverbe).

elure, tromper quelqu'un; — lui donner de l'esprit à ses dépens; — *s fèr elure*, faire rire de soi, se laisser attraper (La Selle-Craonnaise).

émorẅit, hémorrhoïdes.

enãse, briser une ou plusieurs anses. Cf. *enãste*.

enèrviye, é, vif, vive, actif, -ve; nerveux, se.

epẽli, laisser tomber, répandre involontairement par terre une partie des objets qu'on porte.

epèrn̥, épargne : *i mè séz epèrn̥ dè kœ́te*.

epern̥e, épargner, mettre

de l'argent en réserve (La Selle-Craonnaise).

*_epigroye, epigwène, epigrwène_, écorcher, lever les petites croûtes formées sur une plaie; — se curer le nez avec les doigts : _a fors dė s epigroye, il a l né kõm ǽn pataɛ_ (La Selle-Craonnaise). Cf. _epigrone, epiguse_.

epijarde, enlever les écailles, les plumes naissantes, les _ekó_ ou racines des plumes (La Selle-Craonnaise).

*_epin_, arête du poisson : _prã la vyãd a põŋé, y a pwẽ d epin_. L'épine blanche, dit-on, n'est jamais frappée par la foudre, et préserve de l'orage (Dr. L.).

epivèr, pic-vert (oiseau) : _kã lz epivèr ɛàtã l matẽ, s é siŋ dė pyé_ (Craonnais).

épopõdr, infirme, maladroit. Cf. _ipopõdr_.

epopõtr, imbécile, sot, maladroit, brutal : _i va kóm ǽn epopõtr_. Cf. _eble, ebɔbe_ (La Selle-Craonnaise).

*_éprãr : il é si sek kė l fa éprãre bẽ dã li_, dit-on d'une personne très maigre.

epyœmase, enlever la poussière avec un plumeau.

_er_, air. Quand quelqu'un demandait à apprendre l'air d'une chanson, on lui répondait en riant : _va sũ l tert dė Mõtabõ, tu nn era d l er_. Le tertre de Montabon en Landivy est le point culminant de la région (La D.).

érate, a.; se dit d'un sabot dont le talon est usé. Cf. _flak_.

eráy, repos : temps compris entre deux pauses dans le battage du blé. Cf. _epusté, pa̧oz_; — _dė st eráy la_, cette fois-ci (La Selle-Craonnaise).

*_erb : erb sẽ miɛel_, Knantia arvensis. Au temps où saint Michel se battait avec le diable, il employait cette herbe pour se guérir de ses blessures. Le diable donna un coup de couteau sous la racine, croyant faire périr l'herbe, mais il en repoussa des quantités tout autour

(L. D.); — *erb trẽnãt*, chiendent.

erbèje, herbagers, gros taons.

erbye, m. s., mauvaises herbes (Hercé). Cf. *burye*.

**èrèt*, arête (de poisson).

erusté, f., temps du travail entre deux pauses. Cf. *epusté*; — volée de coups. Cf. *érąodé*.

**èsãr*, m. pl., restes du repas, épluchures, etc. : *ãlve lz èsãr*.

ésãsone, a., sauvage : *nu pul sõ bẽn ésãsone* (Désertines).

**èsevwe*, essevoir, canal à ciel ouvert, pour drainer une prairie.

**escœrbe*, assourdir, rompre la tête à force de parler ou de crier (La Selle-Craonnaise). Cf. *esorbe*.

eskãdal, scandale : *dit pã sa, kar sa fre d l eskãdal*.

**eskofye*, blesser.

eskorsèr, scorzonère.

esorbe, essorber, assourdir (La Selle-Craonnaise).

esperãs. Qu'est-ce que l'espérance ? C'est un petit bonhomme qui danse sur une branche, la branche a cassé, le petit bonhomme s'est tué (Catéchisme travesti).

espés dè, espèce de (commence toutes les injures) : *espés dè vyœ twẽ*.

**estam*, estam, manière, qualité : *s é tèrjó d la mèm estam*.

este, été : *õ y a este*, on y a été (Hercé).

étã, f., étang : *la grãt étã*; — mare fermée par une bonde (Château-Gontier).

etœrbeyõ, *eturbeyõ*, tourbillon.

étofye, fabricant de flanelle (Cossé).

étomi : *lè vla reste kom œn vey étomi* (Landivy).

etr, être, état et objets d'une maison : *i kõné lz étr dè la mẽzõ*; — Les Êtres, nom de lieu.

étwel, étoile. On ne nomme guère dans le Bas-Maine que les étoiles suivantes : *l étwel du bèrje*, la planète Vénus; *la Pusinyer*,

les Pléiades; *la cārt du rwe Davi*, la grande Ourse; *lé emē d sē Jak*, la Voie lactée; *lé trwe rwe maj*, le Baudrier d'Orion.

etyotwer, éclotoir. Cf. *ẽko-twer*.

evāyé, f., certaine quantité de linge à étendre au soleil.

evātal (*a l*), en bien perdu, sous la main du premier venu : *la tristè mārèn, è lés tó sõ lèj a l evātal*.

evidã, t, direct, sans détour : *d isi l bur, la rut ét evidãt* (La Selle-Craonnaise).

eyœse, écosser (des pois, haricots, etc...).

ẽ

ẽ, hameçon. Cf. *bẽ, jẽ, nẽ*.

ẽgèrnue, pet (Hercé). Cf. *ãgrènue*. Quand quelqu'un lâche un pet, on dit en riant :

ẽ pè k a ete fè
a la port a Kõnè
Kõnè a yu pè
i s é kule dãn ẽ krè
a falu la cārt é lé bè
pur tire Kõnè du krè.

ẽk, hameçon (Dr. L.).

ẽtrépid, intrépide, actif, acharné.

ẽtropize : *il ẽtropiz*, il est hydropique.

ẽtropizi, hydropisie.

ẽyẽ, malhonnète : *sal ẽyẽ* (injure) (La Selle-Craonnaise).

ẽyen, indienne (étoffe) (La Selle-Craonnaise).

**fal* : *ku d lyœvr é fal dè pijõ fõ de sak a pyõ* (La Dorée).

fąoɛ, f., fauchaison : *u tã d la fąoɛ*, à l'époque de la fauchaison (La Selle-Craonnaise).

fąosė, fausset, petite cheville de bois servant à boucher le *duzi* dans le fond d'une futaille; — le trou lui-même bouché par le *fąosė* (La Selle-Craonnaise).

fąosète, tirer au fausset.

fatiçe, m., confiture de pommes. Cf. *pome*.

fa u fąé, une fois ou l'autre : *j érõ v vė fa u fąé* (La Selle-Craonnaise).

fèrke, *ér*, fripon, gourmand, goinfre. Cf. *fœrke*.

fèrnel, flanelle.

**fèrtle*, passer la bague au doigt. Cf. *ãfèrtle*.

fèryœ, *-z*, ferieux, gros, fort, de bonne mine; — *fèryœz* est très souvent synonyme de « enceinte ». Cf. *fœryœ*.

**fèrziye*, frétiller; — bruire; — fourmiller : *sa m fèrziy dã l bra* (Craonnais).

fèrzyã, friand (Hercé).

fèy, *fèyar*, feuille, feuillard.

fœrbane, *fœrbi*, fourbir, nettoyer.

fœrbãse, *fœrbãsõne*, nettoyer. Cf. *furbãse*.

fœrbi, m., terme général : objets, biens : *il a mãje tu sõ fœrbi*. Cf. *furbi*.

færburi, f., *færbisaj*, m.; ce qui doit être nettoyé.

færgane, fourgonner, mettre tout sens dessus dessous; — fureter. Cf. *furgane*.

færgaye, qui furète de tous côtés.

fæsye, fossoyeur (Craonnais).

fætlā, foutelaie (Hercé).

**fène*, qui a du foin : *léz ané bē fèné n ō jèmē eté fèté*.

**fér* : *i fè d la gru*, il gèle; — *d la pyé*, il pleut; — *d la bèrwé*, il fait du brouillard; — *il é bèn éz d èt fè*, il est content de vivre; — *fér bē*, réussir.

fer (*pum dè*), espèce de pomme qui mûrit tard.

fesri, f., festin : *y a grā fèsri anwi cé nut vqézē*.

**fèzās*, faisance, redevance, cadeau en nature : *il èmā bē k ō yéz apòrt dé fèzās*.

fèzœ, faiseur : *fèzœ d cārt*, charron; *fèzœ d burie*, vannier; *fèzœ d sèrk*, tonnelier; *fèzœ d cér*, chaisier. En général, travailleur (La Selle-Craonnaise).

**fène* (*ét*), être vanné, rendu, n'en pouvoir plus de fatigue.

fi : *yāb mè fi* (juron).

fiçoi, *fiçoid*, ficoïde (plante cultivée).

filasye, ouvrier qui travaille le lin, la filasse. Cf. *lāfæsye*.

**fil ā trwė*. A la Selle-Craonnaise, désigne un mélange d'eau, de sucre et d'eau-de-vie.

file. Quand le chat fait ronron, dans une maison où il y a une fille à marier, on dit : *i filè l trusya d la fiy dè la mézō* (L. D.).

fiy, filles de Fougerolles : *s é kom lé fiy dè Fujrol, lè jupō dépas la rob*; — filles de la Dorée : *s é kom lé fiy dè la Doré, ki sò pu bél dè lē kè d pré*.

fiyet, canette (de bière).

**flāc*, flâche, aubier; — au figuré, ce qui paraît embrouillé et difficile à éclaircir : *tu n va pā kom su dé rulèt, y a du flāc dā sez afèr*.

fleje, figer (La Selle-Craonnaise). Cf. *fèje*.

Flip, Philippe.

flõne (*sè*) : *i s é flõne pur rẽ*, se piquer (au moral), garder souvenir d'une injure réelle ou imaginaire.

flu, m., *fluté*, f., au jeu de brelan, plusieurs cartes de même couleur, sans l'as de cette couleur.

flut, f., chalumeau pour boire (Hercé).

folạe, *foyạe*, falloir : *foyè pa k̦ i yay*. Cf. *falèr*.

fors, f. pl., forces; — grands ciseaux pour tailler les haies. Une personne obligée de faire une chose qui lui déplaît, répond à ceux qui lui demandent pourquoi elle ne proteste pas : *s é pā dé sizǫ́ s é dé fors* (je ne peux pas faire autrement) (Craonnais).

foyu, fallu : *i n arè pā foyu*.

fõksyõ : *i fra la fõksyõ*, il fera l'affaire.

**fõse*, mettre un fond : *fõse dé ϵèr*.

frœ́, freux, espèce de corbeau, plus petit que le corbeau des campagnes, et qui niche dans les vieilles tours, les clochers. Cf. *ϵoka*.

**frœ́lõ*, maladie du pied du bœuf qui s'étend sur un point seulement de la raie entre les deux ergots. On la traite comme le *furϵe*.

**frè*, *ϵ*, a, mal en point, pris au dépourvu. S'emploie ironiquement : *e bẽ mu vla frè! j sõm pór ét bẽ! pu d pẽ, é pā l su pór ènn avạé* (La Selle-Craonnaise).

friϵ a ϵāb, jardin à chanvre. Cf. *lāfœr*.

frikasé d œ́, omelette.

frikotœ́, qui aime la bonne chère; — qui aime à ne rien faire : *lé frikotœ́ āveyā lẓ ạot ó prœn*.

frilœ́ẓ, coiffe de laine que les paysannes portent en hiver.

frõmiye, fourmiller; se dit du tremblement spécial produit dans le bras par un heurt donné au coude, ou dans les membres par une

station trop prolongée qui a interrompu la circulation du sang : *j sé pā futu d apuye su mé pat, c m frōmiyā tro* (La Selle-Craonnaise).

frwésé, froissée, rang d'épis étendus dans le même sens sur l'aire pour être battus au fléau ou au rouleau (La Selle-Craonnaise).

**fumé*, m., espèce de poire à manger (La Dorée).

fumé, f. : *œ̃n fumé d taba*, le contenu d'une pipe à tabac.

**fumel* : *sa fumel*, sa maîtresse.

fuzi : *s ét œ̃ vyœ́ fuzi*; se dit d'une personne de peu de valeur.

**furce*, fourché, maladie du pied du bœuf. On la traite en plaçant une limace entre les deux ergots où est le siège de la maladie (L. D.). Cf. *frœ̀lō*.

**furgō*, tige de bois avec laquelle on fourgonne le bois dans le four.

furmi, enveloppe de la graine de trèfle.

**fwas*, zut! (Château-Gontier).

**fwatrone*, agir en dessous.

fwéru, *z*, qui a la diarrhée : *léz yœ́ ru sō pur le ca fwéru*.

fẅi, fuie, pigeonnier en forme de tour.

fyā, paresseux, fainéant (injure) (Ernée).

**fyā̃s*, fiançailles (communes limitrophes de La Guerche et Eancé).

fyœm, humeur coulante, qui a son siège principalement dans le cuir chevelu. Cf. *flum*.

**fyœvr* : *buké a fyœvr*, Primula grandiflora, qui produit la fièvre quand on respire trop longtemps son parfum.

fyéci, fléchir, manquer de force, plier le jarret; — plier sous un faix (La Selle-Craonnaise). Cf. *fyāci*.

fyeje, figer.

g

*gabèlu, employé de la gabelle. La fraude sur le sel était générale, avant la Révolution, dans le pays de Landivy. On y employait de gros chiens spécialement dressés, qui avec un bissac au cou s'en allaient chercher le sel de contrebande chez le fournisseur. Celui-ci prenait l'argent contenu dans le bissac et remplissait le bissac de sel. Le chien s'en revenait alors chez son maître à travers champs; il savait fort bien reconnaître les gabeleurs et n'entrait chez son maître que quand ils étaient loin (L. D.).

gǎbmā, diablement, énormément, très : *avu dé pōm? gǎbmā gér*, très peu; *il é gǎbmā bét*, très bête.

gǎϵ, n. et i., diable. Cf. *gǎb*.

gǎϵmā, diablement. Cf. *gǎbmā*.

**gaje*, engager, prendre à gages (un domestique).

**galet* (*ét a la*); se dit du foin étendu à plat pour sécher sur la prairie (Montjean).

**galiϵō* : *l galiϵō é pur lè pis ó li* (Hercé).

gālūr, gerçure, fente produite par l'action de la chaleur ou du froid.

**galvąode œ̃n pyés*, recueillir à la hâte les épis laissés par les moissonneurs, mais en oublier un grand nombre.

gane, glaner. Cf. *gene*.

gáodwere (*sé*) (Montaudin), prendre des remèdes souvent, se droguer.

gáofr, gaufre, petit fer à un doigt pour tuyauter les bonnets (Cossé).

gáofre, gaufrer, tuyauter les bonnets.

gáosek, à demi sec (Hercé).

**garãti*, a., préservé désormais : *nu zla garãti d pyé pur anẅi*.

**gari(r)* (*s*), se pommeler (Hercé). Cf. *gareye*.

**garset* : *s ét œn métres garset*, c'est une forte fille (Hercé).

garváodœ, celui qui *garváod*. Cf. *galváodœ*.

garváode œn pyés. Cf. *galváode*.

gaz, m., essence de pétrole (Hercé).

**gã a la bon Vyerj*, aconit (Hercé).

**gã* : *ale a la gã*.

gèdiyé (*a la*), capricieusement, par boutades (La Selle-Craonnaise).

gèrnwãzel, *gèrnwèzel*, têtard embryonnaire, que l'on entend chanter le soir; annonce le temps doux (La Selle-Craonnaise). Cf. *gèrnãzel*.

**gèrziyõ*, petits grelots qu'on attache au collier des chevaux; — Le Gresillon, nom de lieu.

gœs, gousse.

gœsè, gousset.

> J'ai dix écus dans mon gueusset
> Prenez-en trois, laissez-en sept.
> (Chanson.)

**gene* : *la bón fem ki t a kupe l filè a bẽ gene sé sẽ su*.

gèrb, kyste, anthrax, gros furoncle.

géré, f., moineau (Hercé). Cf. *pirli*.

**gerete*; se dit du cri de la *máovir*, qui siffle comme un conducteur de bœufs en train de faire les guérets.

gérfẽ, *gérfin*, guère fin, sot, sotte (La Selle-Craonnaise). Cf. *pwẽfẽ*.

**géru*. On courait le garou quand on avait été l'objet

d'une *kérémoni*. A La Dorée les gens disent : *õ n vè pu sa a st œ̄r, mẽ ãn a wi dir sa bé dé fè a nó jã ḵi tnẽ sa dẓ ãsyẽ* (L. D.).

gẽpyõ, goupillon.

gid, m., guidon de fusil.

glwer, gloire.

gniyõṉe, *ér*, fripier, -ère, marchand de bric-à-brac (La Selle-Craonnaise).

gobé, espèce de petite pomme très acide (Saint-Berthevin-la-Tannière).

goɛ, f., guilloche, mauvais couteau (Château-Gontier).

gòrm, gourme.

gornã, m., bouchée qu'on *gornãy*. Cf. *gurnã*.

**grabot* : *sa y éɛạof komè d la grabot*.

**grabote*, chatouiller : *y a tèrjó ã pwé ḵi m grabot dèr l orạéy*. Cf. *gravuye*.

grã murõ, mouron des oiseaux.

**grapiyõne*, grapillonner, battre monnaie, profiter de toutes ses ressources, même les plus insignifiantes en apparence; — être avare (La Selle-Craonnaise).

grate, gratter, trouver quelque chose à gagner ou à prendre; — être avare; — *et grate*, être dupé : *e bẽ t ã kor èté grate œn bõn fạé* (La Selle-Craonnaise).

**gravote*, chatouiller. Cf. *grabote*.

gravuymã, m., démangeaison.

**gravya dè ɛminé*, suie durcie.

grãyone, prendre goût de graillon. Cf. *jogre*.

grœ́, gros. Cf. *gru*.

grœsye, gros. Cf. *grusye*.

grẽle, a., qui a le visage couvert de taches de rousseur, ou de boutons laissés par la *grus vèrèt* (La Selle-Craonnaise).

grẽlu (*batèm*). A la sortie de l'église, quand le parrain et la marraine ne s'arrêtent pas sur les marches et ne jettent pas de *deṉé* aux enfants qui les attendent, ceux-ci les poursuivent en criant insolemment : *u deṉé*

a la gobay, u, u, batèm grèlu, l parè é la mãràn n õ pa l su.

**gresè*, morceau de pain couvert de beurre ou morceau de lard gras avec sa couenne pour graisser la tuile à galette (Gorron, Landivy).

gresyer, f., endroit dans une pâture où l'herbe n'est pas mangée par les bestiaux parce qu'ils y ont mis leurs excréments (Hercé).

greyonu, crêpé, frisé. Cf. *tèrziyone*.

**griɛe*, au figuré : *vla lz ébog dè ɛatey ki griɛã*.

griɛu, instrument qui porte l'oribus. Cf. *bégáo*, *griɛwe*.

grimwer, livre de magie que possèdent les prêtres et les sorciers. Le père Boittin, gros fermier de Saint-Berthevin-la-Tannière, qui avait fait un pacte avec le diable, en avait reçu un grimoire qui ne le quittait jamais. S'il l'enfermait à clef dans son armoire, le livre se retrouvait dans sa poche. Un jour que le père Boittin et son domestique étaient à abattre des pommes, le domestique monté dans un pommier surchargé de fruits s'écria : *y ènn a t i! surmã n y a pa tã d dyab àn àfer.* — *kre tu?* dit le père Boittin, *vyá tu kè j tè lé fej vèni pur vã?* — *Wi*, dit le domestique qui ne se doutait pas que son maître fût sorcier. *é bẽ, mõ gã, i va falè lé rãveye aprè, ã lœ́ donã kœ́k ɛuz a ràporte. ó ma fè jè n tyẽ pwẽ a sé pom la ki sõ ég, j lœr à donre œn a ɛakœ̃. mè i va falè skwe pur k i nn ejã tu, u bẽ õ sre ràporte par lé syœ̃ ki n erẽ rẽ yu.* Là-dessus, le père Boittin prend son livre, fait une courte évocation et voilà le champ qui se remplit de biquets qui accouraient en foule vers le pommier; chaque biquet prenait une pomme et s'en allait. Mais à la fin, le gars avait beau secouer l'arbre, les pommes ne tombaient plus

tant il était paralysé par la peur. Il restait trois biquets qui n'avaient rien et qui, d'après les termes de l'évocation, ne pourraient repartir sans remporter quelque chose. Le père Boittin ne perdit point la tête : aux deux premiers, il jeta ses sabots; au troisième, son bonnet, et c'est ainsi qu'il ne fut point emporté lui-même, non plus que son domestique qui en fit une maladie.

Quand le père Boittin mourut, le grimoire alla se loger de lui-même dans la poche du fils Boittin. Celui-ci ne put arriver à s'en défaire. Quand il allait à l'église, le livre disparaissait, mais pour rentrer dans sa poche à la sortie. Le curé consulté essaya de brûler le grimoire, mais à chaque fois qu'avec les pincettes il essayait de le mettre dans le feu, le livre s'échappait et retournait dans la poche de Boittin fils. Il fallut que le pape intervînt, et c'est alors seulement que le livre put être brûlé et Boittin débarrassé (L. D.).

griŋ. Le mot *griŋ* désigne, à La Selle-Craonnaise et dans une partie du Craonnais, la partie du pain dépourvue de croûte par suite de son contact dans le four avec un autre pain. Cf. *bézèlé*, *bézyáo*.

**gripyõ*, capitules de la Bardane (La Selle-Craonnaise). Cf. *gripõ*.

gródu, gros-doux, espèce de pomme à cidre (La Dorée).

**grostét* : *ki t apel gros tét?*

grõŋote, grogner; — chercher querelle à tout propos.

grujwe, m., personne qui mange trop de fruits (Hercé).

**gruse*, grousser; se dit du cri du pigeon.

g(r)wẽ, petit grain de sable.

g(r)wèzèl, groseilles à maquereau (La Selle-Craonnaise).

grwèziy, groseilles à grappes, ou à maquereau indistinctement (La Selle-Craonnaise).

**gul* : *fèr bẽ d la gul*, avoir grand genre.

gulipyáo, *d*, gourmand, -de. Cf. *gulipya* (Mayenne).

**gurguse* (Hercé). Cf. *bèrẅaye*.

**gurnā*, bouchée qu'on *gornay*. Cf. *gornā*.

**gurveye*, dépasser à l'ouvrage : *i m gurveu* (Hercé).

guyō, petit poisson. Désigne le vairon aussi bien que le goujon proprement dit (La Selle-Craonnaise).

---

h

**hã*, age de charrue (Hercé).

hãbyœ, *z*, hâbleur, -se.

hãbye, hâbler.

hag, hagues, giboulées de mars; — ondée subite : *õ n se pu d u õ nn é d l œr k il é, lé hag dė mãr arivã dã l mwė d mạé* (Craon).

hakmase, secouer trop rudement un objet au risque de le détériorer. Cf. *akmase*.

hakmasye, *r*, celui, celle qui *hakmas*.

halfėsye, vagabond de grande taille et de mauvaise mine (La Selle-Craonnaise, Méral). Cf. *alfėsye*.

**hanoє*, grosse branche. Cf. *anoє*.

hạokœrœ, *z*, *hạokœryœ*, *z*, sujet à avoir mal au cœur.

**hardye*, anneau d'osier des balais de bouleau (Hercé, La Dorée).

**haré*, s. ou pl., giboulées de mars : *sa n dur pã pu kė d la haré*. Cf. *hag* (Mayenne).

**havė*, m., fourche avec laquelle le diable enfile les damnés dans l'enfer. On dit de quelqu'un qui n'a jamais eu d'héritage : *l dyab kėrvre, i n éritre pa du havė*; — *s ét œ̃ vyœ havė, i n épyet pa a l uvrej* (Hercé).

hazé, f., haie : *hazé d jã, d bwa*. Cf. *hã*.

hã, fiente de porc. Le Ham, nom de commune,

est prononcé par les villageois *lè hā*; et ils ont soin d'ajouter *sạof vut respèk* : *j sé du hā, sạof vut respèk* (Lr.).

hāt, hante, manche de faux. Cf. *āt*; — jante de roue.

hāte, mettre des *hāt* à une roue.

**bégrō*. Quand le *bégrō* s'en va dans le bas, c'est-à-dire vers l'ouest, c'est signe d'eau (Hercé).

hér, f., sort jeté à quelqu'un. Cf. *sòr*.

hèrikoke, qui ne fait pas de brillantes affaires (La Selle-Craonnaise). Cf. *harikoke*.

hèrikote, prendre dur à faire un travail; — se consumer en vains efforts; — se prendre de querelle (La Selle-Craonnaise). Cf. *harikote*.

hèrpiy, harpie, femme acariâtre. Cf. *harpiy*.

hèrs, f., petit râteau à main, à dents de bois ou de fer, servant à nettoyer les prairies au moment de la fenaison.

heyō, nom d'une espèce de poire à cidre (La Dorée).

hoee, se percher sur le *jok*.

hoklase, faire de gros ouvrages; — mal faire un ouvrage. Cf. *oklase*; — *sè hoklase*, branler dans le manche (outil).

horvire, tourner à contresens : *l pyé m a horvire, j kre bē k j è œn ātors*.

hotōne, avoir un mouvement convulsif des épaules : *k ā tu dō a tuju bobe du ku é a hotōne dz èpạol*.

hōeạéj, *hoemā*, action de joncher une chaise; — prix du travail; — siège de jonc d'une chaise.

hōee, joncher : *hōee dé eèr*, tresser le siège d'une chaise avec du jonc.

**hōeé*, clisse de *kāe* pour faire du fromage blanc; — contenu de la clisse (La Selle-Craonnaise). Cf. *jōeé*.

huekè, *huek*, jusque : *u a pā huek a li ki n sè su*, ils

sont tous ivres, même lui. Cf. *juɛkè*.

**huni*(*r*), moisir, se remplir de petits champignons (La Selle-Craonnaise). Cf. *hóni*.

**hurè*, propriétaire (d'une ferme) (Craon).

**husine*, houssiner. Ce verbe est neutre à La Selle-Craonnaise. Un objet *husin*, quand il est mal assujetti.

---

iverṇe, soigner pendant l'hiver : *j avō dé bètraby asè pur ivèrṇe nó bét* (La Selle-Craonnaise).

j

jaboté, f., contenu du jabot; — grande quantité de nourriture : *ḳœ́ jaboté tu t vạé, tu vā t ā fèr pète la buky.*

jaby, jable, rainure qui maintient les fonds d'un tonneau fixés aux douves.

**jabye*, faire le jable.

**jaġó* : *il ét uẓe juskè dā l jaġó*, complètement usé (Hercé).

jaka : *s é kom ǣ jāka*, c'est lourd.

jakạode, jacasser; — gazouiller (en parlant des petits enfants qui commencent à articuler quelques sons).

**jāle*, jaillir, giler (Hercé).

jạonē, pièce d'or : *il a ġrā pœ́ d māje sé jạonē* (La Selle-Craonnaise).

**jạore*, tromper; — se moquer (Gorron).

jārḳér, jarretière : *mé ẹạos ẹœ́yā tèrju kā j pèr mé jārḳér.*

jārḳle, mettre ses jarretières.

**jā* : *œn jā*, on : *aprạé ǣ bō dine, œ́n jā é myœ́*; — *œ́n jā ḳi srè dœ́, sa ḳ érè kor pu vit*, si l'on était deux, ça irait encore plus vite (Mayenne); — *mé bón jā*, mes bonnes gens (interjection admirative).

**jã trẽnã*, Ulex nanus (Hercé). Cf. *gapẽ*; — *jã sạovéj*, Genista Anglica (Hercé).

**jėlyot*, poche de robe.

jėmã, *jmã*, jument : *fėr dãse la jmã mėgr*, c'est faire danser quelqu'un sur un bâton qu'on lui maintient de force entre les jambes. C'est une brimade fort peu goûtée du patient.

jėnévr, *jṇévr*, genièvre, rameaux, feuilles, baies du genévrier : *va kri du jṇév(r) pór eẹ́ạode l earṇe* (La Selle-Craonnaise).

jėnwạé, genoux (mot vieilli) (La Selle-Craonnaise).

**jėnwe*. Pendant la Révolution, un curé fut tué à Saint-Berthevin-la-Tannière. Lorsqu'il tomba, ses deux genoux firent dans la terre un trou que l'on n'a jamais pu remplir (L. D.).

jėtu d sor, jeteurs de sorts.

**jœ́* : *prãr ã sõ bõ jœ́*, à La Selle-Craonnaise, signifie prendre une chose en riant au lieu de se fâcher, et même éclater de rire.

**jœ̀lyó*, niais (Hercé).

jœ́mã, jument.

jœ̃di, jeudi.

jẽguye, remuer sans cesse, surtout les jambes (La Selle-Craonnaise). Cf. *jẽge*.

jẽnãs (*ya pwẽ d*), il n'y a rien de trop; peu : *et vu riɛ?*; *y a pwẽ d jẽnãs*; *ét ėl ėmaby?*; *y a pwẽ d jẽnãs* (La Selle-Craonnaise).

**jigó* : *et vos kojõgó*, *meleyé vó jigó* (Catéchisme travesti).

**jīle*, se sauver (Hercé).

**jilè*, sorte de corsage en grosse toile, sans manche, remplaçant le corset (La Dorée).

jkė, *jk*, jusque; — *jka*, jusqu'à; — *jkó*, jusqu(e) avec, jusqu'au; — *jkasi*, jusqu'ici, jusqu'à cette époque-ci; — *jku*, jusqu'où.

jnisõ, m., génisse.

**jogre*, rester longtemps sur le feu à s'attacher. Cf. *soge*.

jolimã (*bẽ*), bien joliment,

tout doucement, avec précaution : *póz lè bẽ jolimã.*

**jóre*, gifler : *j tè va jóre.*

**jot* : *l bœr e kom œn jot*, il est mou.

juekè, jusque. Cf. *jk.*

juju a l ya. Cf. *jujœ d ya.*

jure, jurer : *s é jure d la gul*; — très : *s é jure bõ* (Craonnais).

**juk*, joug pour les bœufs. Il y en a de deux sortes : un d'une seule pièce; un formé de deux morceaux s'engrenant à volonté et permettant de faire marcher les bœufs deux à deux ou séparément (L. D.).

**juke d ba*, regarder en dessous (Hercé). Cf. *õbye.*

jurné (*om, fam dè*), journalier, -ère.

jutãye, jouter, essayer ses forces contre un adversaire.

jvaló, pièces des *rwel* de la charrue reposant sur le *pyœma* et portant les trois *parwes* qui permettent de soulever une bande de terre plus ou moins large, selon que l'on place la *hã* dans les unes ou les autres.

jwe a jœ d ɛa, jwe a jœ d ɛẽ, se chicaner, se houspiller, se battre (La Selle-Craonnaise).

jwu, joueur : *jwu d vyolõ, d klerinet.*

jẅi, juif. Cf. *jwi.*

**jẅiy* (*mét ã*), mettre un cheval entre le cheval de tête et le limonier (La Selle-Craonnaise). Cf. *ɛèviy.*

jẅiye, mettre une cheville : *utã d kræ, utã d jẅiy*, autant d'observations, autant de répliques (La Selle-Craonnaise)

jẅiye, a., jeune veau ayant un gros nombril; on le guérit en frottant le nombril avec de l'huile de laurier (L. D.).

k

kã, cas : *ã l kã, dã l kã dè*, capable de : *j sè pã ã l kã d yi futr œn brulé* (La Selle-Craonnaise).

kabèɛ, kabòɛ, tête (sens péjoratif) (La Selle-Craonnaise).

**kabó*, têtard (Hercé).

kabornáo, objets de vaisselle en mauvais état. Cf. *trãɛó*.

kaɛ, cachette.

kadèrusel, f., Cadet Roussel, catin : *el fé la kadèrusel*, elle se conduit mal.

kafe, lupin. On se sert des graines grillées de lupin comme de café.

kahan : *i n em pwẽ kahan*, il n'aime point un travail pénible, qui fait *ahane*; c'est un paresseux (La Selle-Craonnaise).

kăkă, t, a. (terme enfantin), malpropre : *lav ta mènot, el é kăkăt*.

kakas, trachée-artère. On en fait des anneaux dans lesquels on met des pois qui grelottent et on pelotonne dessus le fil à coudre que les jeunes filles filaient autrefois.

kākase, jacasser (oies ou pies).

kakosar, kakosye, -ér, bègue (sens péjoratif) (La Selle-Craonnaise).

**kakòse*, caqueter; se dit du cri de la poule; — gronder sourdement; se dit d'un liquide enfermé dans un

vase (cafetière, marmite), et sur le point de bouillir.

**kalar*, qui a les genoux en dehors (Hercé). On dit : *i pasrè bē ā busya d kat sā āt sé pat* (Hercé); *ō ve l koee d sē Remi āt sé jāb* (Château-Gontier).

**kamuf*, chandelle de suif ou quelquefois de résine.

**kān* : *fèr œn kān, dé kān*, au jeu, faire semblant de courir vers un but, et, par une feinte habile, tromper son adversaire (La Selle-Craonnaise).

kanarde, tromper volontairement quelqu'un; — tirer des coups de fusil.

kanarye, canal pour l'égout des eaux; — fossé; — petit ruisseau.

kané, f., contenu d'une *kan* à tirer le cidre.

kăni, kăni, cri pour appeler les canes et canards (La Selle-Craonnaise).

kaṅiyar, -d, a., qui parle du nez; — qui respire difficilement, et avec bruit, par le nez.

kanté, f., contenu d'une *kan* à tirer le cidre.

**kąolé*, grande quantité de cidre ou d'eau-de-vie à boire : *œn kąolé kōm sa, y a d kąé nn èt malad.*

kąozā : affable : *il é tu pyē kąozā* (La Selle-Craonnaise).

**kąoze*, faire des propositions de mariage; se dit du jeune homme qui a trouvé une fiancée. Si la jeune fille l'accepte, *i yi kąozra, i y ā kąozra, i s ātkąozrō*, jusqu'à l'époque du mariage (La Dorée, La Selle-Craonnaise). Cf. *parle.*

**karase*, v.; se dit du cri de la poule.

karbèyò, enfant qui marche en *karbèyotā*.

karbèyote, marcher en écartant les jambes d'une manière disgracieuse (La Selle-Craonnaise). Cf. *ékarbeye*.

kāre (*sè*), faire ses affaires à souhait; — se pavaner, se vanter : *d l œr k il é, l gā Baskē s kār, i pās par su l*

mōd sā lœ̄ kèryé gar (Craonnais).

karem, carême : *tōbe kom maré ā karem*, bien tomber (La Dorée); *tōbe kom Mār ā karém* (Craonnais).

kāriyonœ̄, qui a l'habitude de quereller, de faire du tapage, de battre ceux qui vivent avec lui.

kāriyōne, gronder; — battre.

karkule, calculer; — réfléchir : *kāt ō viv ò œ̄n ōm bābòe kōmė sti la, sa dōn bugrėmā a karkule.*

**karmėnol*, sorte de bourgeron, en cadis pour les bourgeois, en flanelle grossière pour les paysans, que l'on portait avant la Révolution (L. D.); sous la *carmėnol* on portait un gilet de peluche blanche.

kartėvil (*pom de*), calville, espèce de pomme à manger (La Dorée).

**kartėye* : une bûche *kartey* pour la planche quand elle fait un pied carré une fois équarrie.

kāryaw, sarrazin (communes limitrophes de la Bretagne, au sud-ouest de la Mayenne).

kāryòlé, contenu d'une carriole, personnes ou choses : *œ̄n kāryòlé d mōd*; *œ̄n kāryòlé d pōm* (La Selle-Craonnaise).

**kás*, cercueil (Hercé).

**katāw*, f., mannequin des lingères et des ouvrières en robe; — poupée; — fille légère ou de mauvaise vie (La Selle-Craonnaise). Cf. *kató*.

katr, théâtre (La Dorée).

**kavrœ̀l*, tarière (Craonnais).

**kay*, caille (oiseau). La caille dit : *fwar t abat, fwar t abat.*

**kāy*, *kāyėt*, Lotus corniculatus, lotier (La Selle-Craonnaise).

kāyòtąéj, action de *kāyòte*; — cailloutis.

kāyòte, remplir de cailloux, encaisser (un chemin, une maison) avec des cailloux.

kàzœ̀l, fragile; — facile à blesser.

kãbre, a., cambré, qui a les jambes crochues. Cf. *brak*, *wẽbar*.

kãpar, boiteux.

kãt, quand.

**kè* : *tu n a k a*, tu n'as qu'à, avec ellipse du verbe, contient une idée de menace.

**kènet*, bille (Landivy).

**kèniyé* : *il alõj la lip kom œn jumã ki mãj dè la kniyé su œn mar*; — brindille qui sert à composer un balai.

kènaw (sud de la Mayenne); *kènyáo*, *kènyaw* (nord), enfants.

kèrnya, créneau, râtelier (La Dorée).

kèrtoee, coquet.

kèrvas, qui languit, qui dépérit : *vut pèti gã é bẽ dèvnu, sa n é pu k œ̀n pu ptit kèrvas* (La Selle-Craonnaise). Cf. *kèrvasõ*.

**kèrve*; se dit aussi bien des végétaux que des animaux.

kèrvã, criant, révoltant, abusif, injuste (La Selle-Craonnaise).

**kœ̀dr*. On nettoie les pots à lait avec des feuilles de *kœ̀dr* ou des orties.

kœ́, *kœ́*, interjection pour appeler les bestiaux, en particulier les cochons (Hercé). Cf. *kó*.

kœ̀r dè pul, cœur de poule, injure que l'on adresse aux gens qui ne sont pas dégoûtés : *il a œ̃ kœ̀r dè pul, i mãjrè bẽ d la merd* (Hercé).

**kœ̀ru* : *jè n sé pwẽ kœ̀ru enœ̀*, je ne suis pas en train aujourd'hui.

kœ̀ furcé, f., perce-oreille.

kœ̀n, *kœ̃n* (*la*), la tienne.

kœ̀st, f. s., excréments humains (Craonnais). Cf. *kèst*.

**kœ̀te* : *du kœ̀te dè*, vers l'époque de : *j frõ lé riy du kœ̀te d la Tósẽ* (La Selle-Craonnaise).

kœ̃, *kœ̃n*, quel!, quel? le! le? : *kœ̃ viyẽ tã! kœ̃ mwè gã! kœ̃n trist afèr!* (La Selle-Craonnaise). Cf. *kœ́*, *kœ́l*.

**kè* : *s ét œ̃ vyœ̀ kè* (Hercé), personne de peu de valeur.

**kémãde*, commander.

k̬ér, clair; en parlant des œufs, ceux qui ne sont pas fécondés ou encore ceux qui sont trop vieux et dans lesquels le jaune est mêlé au blanc; — se dit quelquefois dans le même sens que *kwi*.

**k̬er* : *n pa gay̬e l̬ k̬er dè sa sup*.

**k̬er*, clairsemé : *s é k̬er kom lé bõz̧ emi* (Hercé), d'où : *st etof e k̬er kom lé bõz̧ emi*; — *œ́ k̬er*, œuf couvé.

**k̬erõ*, clochette au cou des chevaux. Il était de règle autrefois qu'en charroyant le trousseau du marié ou de la mariée chaque cheval eût son *k̬erõ* (La Dorée).

k̬ersèlè, tiercelet, épervier. Cf. *ék̬ersèlè*.

**kèru*, d'équerre. Cf. *k̬erpu*.

**kète* : à Hercé, Saint-Berthevin-la-Tannière, La Dorée, le sacristain quête des céréales à la Toussaint, et à Hercé, Saint-Berthevin, aussi des œufs à Pâques. Cf. *pakèrè*.

**k̬is*, jument usée, maigre.

klăk, pl., claques, sabots légers, composés d'une semelle de bois et une bande de cuir pour les maintenir aux pieds. On dit aussi *dé sabó klak* (La Selle-Craonnaise).

klavrœ̀(l), m., tarière pour percer le bois (Craonnais). Cf. *k̬avrœ*.

klœ́z̧ri, closerie. Cf. *k̬œ́z̧ri*.

klœz̧yaw, clos, verger, courtil (La Selle-Craonnaise). Cf. *k̬œ́z̧yạo*.

**kmãdœ́*, celui qui commande : *œ̃ bõ kmãdœ́ vaw dœ́ fez̧œ́* (La Selle-Craonnaise).

kmœ̃, *kmœ̃n*, commun, commune (La Selle-Craonnaise).

kmœ̃n, commune.

**kó*. Le coq du fermier pendant l'hiver dit dans son chant : *a! k l iver é lõ!*; le coq du meunier, qui a le bec dans la trémie, répond gail-

lardement : *jè l pasrō*; le coq du fermier reprend *a bik é a bak!* (L. D.); — *càte l kó*; se dit des poules qui imitent le chant du coq.

**kòɛ*. Dans le pré *Morya* de la *Pakrinā* (Paquerinais), en Saint-Berthevin-la-Tannière, le 25 décembre, à minuit, on entend un bruit de cloches souterraines. D'après les uns, il y aurait eu là, il y a bien longtemps, une église; suivant d'autres, les cloches de *Sē Bervē* auraient été enfouies dans un *varvasye* à côté de l'étang : *i y a u surmā kœk euz*, disent les gens (L. D.). Le jeudi saint, les cloches vont à Rome manger des caillebottes; elles reviennent le samedi saint. Si on sème des citrouilles au moment où les cloches recommencent à sonner, on aura des citrouilles grosses comme des cloches.

kòɛōnri, viande de porc; — saleté : *kòɛōnri d mōd*, sales gens. Cf. *salopri*.

kokaw, cloteau, clos (La Selle-Craonnaise).

**kok d ẅitr*, coques d'huîtres, huîtres : *māje dé kok d ẅitr*; — *ptit kok*, coquilles de palourdes.

**kòkòt*, fièvre aphteuse, maladie des bestiaux.

**kòku*. Quand le coucou chante, si l'on a de l'argent dans la poche, on sera riche toute l'année.

kolimāyar, Colin-Maillard (La Selle-Craonnaise).

**kóne*, donner des coups de corne. Cf. *bœke*.

**kóniɛè*, cornichet, éteignoir (La Selle-Craonnaise).

konikay (Hercé), comptée. Cf. *bonikay*, *bonya*.

**kóniy*. Sur les branches, la corneille dit : t'es cornard, en baissant la tête.

**kopè*, estomac du porc.

**korm* : *sit dè korm*, boisson de cormes.

**kōrè*, courroies, lanières de cuir (La Selle-Craonnaise). Cf. *kōrwe*.

kòsòd, *kòsòl*, consoude

blanche, Symphytum officinale.

kõtèrpètas, *kõtèrvir*. Cf. *kõtrèpetas*, *kõtrèvir*.

**kõte* : *i va kor nuz ã kõte d bél, dé vert, é dé mur é dé pret a ɛé.*

**kõté* :

1. Eneline, Popeline — Prêtez-moi vos souliers gris— Pour aller au Paradis — Paradis qui est si beau — On y voit des pigeons d'or — Habillés comme des prêtres — Cascari, Cascara — Petit bonhomme tire té de d'la.

2. Une pomme, deux pommes, etc., neuf pommes, petit bonhomme va-t-en.

3. Un loup passait dans un désert — La queue levée, le boët ouvert — S'il fait un pet — Ce sera pour tè.



kraɛ, salive. Dans le Craonnais, le mot salive est inconnu des campagnards.

kraɛa d kòku, liquide spumeux au milieu duquel se cache la larve d'un insecte, que l'on trouve sur la Potentilla reptans et d'autres espèces.

kracèt, f., personne qui crache sans cesse (La Selle-Craonnaise). Cf. *kracoke*.

**krapáo*. On croit que le crapaud lance du venin. C'est ainsi que l'on explique l'apparition de boutons sur la figure : *t a kor tuce a ã krapa ki t a jte du vlẽ*, et on dit aux autres enfants : *fé atãsyõ, sa s geu, tu n va pwẽ kor sere rẽ d bò ó li*.

krapáodin, plante grasse qui donne des fleurs violettes dans le genre de celles de la ficoïde.

krasė, m., rache, gale des petits enfants (Hercé).

krãzẽ, mauvais goût que prennent les liquides qui restent trop longtemps à chauffer : *vut kafe srė bõ s i n avė pwẽ gu d krãzẽ*.

**krãzine*, prendre goût de cafetière, de chaudière, par suite d'un séjour trop prolongé auprès du feu. Cf. *jogre*.

krãpir, pomme de terre (La Dorée, Hercé). Cf. *kãpir*.

krènsõ, cresson (La Selle-Craonnaise). Cf. *kèrsõ*.

**kræ* : *kræ d táop, kræ d kavræ*.

kræe, f., crèche, mauvais lit.

krèm, crême, dépôt en forme de peau du cidre et de la bière.

krepi(r) (*sė*), s'effacer, se blottir. Cf. *krãpi(r)*.

**krésã*. Les pommes de terre plantées *ã krésã* (au croissant) poussent tout en feuilles (Saint-Berthevin-la-Tannière).

krézu, crésus, injure que l'on applique aux gens d'une noce qui ne donnent pas assez d'épingles. Cf. *ku kuzu*.

krẽkrẽ, violon. Cf. *drẽdrẽ*.

**kroepyé*, croc en jambe : *fér ã kroepyé*.

**kroeté d plõ*, deux ou trois plombs faisant balle.

kròne : *kròne du marmò*, croquer le marmot (La Selle-Craonnaise).

krosu d krapáo, paysan.

kròte, faire des crottes : *tap pā su tò jvạo pādā k i kròt.*

kru, vers des bestiaux. Pour les guérir, on les enfume avec du genêt vert pour les faire suer, et on leur donne du poiré chaud dans lequel on a mis de la graisse.

kru, pic épeiche (Hercé).

krut, croûte; — *ɛā ā krut dur*, champ en jachère (La Dorée). Cf. *ruti.*

**krwé*, croix. Autrefois dans le Craonnais, maintenant encore à Sainte-Marie-du-bois et dans le pays de Lassay, quand une personne meurt, on s'empresse de faire autant de petites croix de bois qu'il y a de grandes croix sur le chemin, de la demeure du mort à l'église, et on en fixe une petite sur chaque grande pour indiquer aux passants que la mort a fait sa visite dans cette partie de la paroisse, et les engager à prier pour les trépassés (Lr.).

krwézé, croisées, l'intersection de deux haies qui se coupent à angle droit : *kur a la travèrs, par su lé krwézé.*

**ku* : *lve l ku*, ruer; — *l ku tu nu*, peu vêtu; — *ku kuzu*, injure adressée au parrain qui ne jette pas assez de dragées ou aux gens d'une noce qui ne donnent pas assez d'épingles. Voir *grēlu.*

kun (*ale a la*), courir après une chienne (chien) ou une fille (garçon).

kunar, chien.

kunė, chien (La Dorée).

**kupersé* : *pase la kupersé*; *sạote la kupersé* (La Dorée).

kuvye (*bwaya*), boyaulier.

**ku* : *a tu ku*, *dė s ku la pá mē*, c'est trop fort!

**kū dė rnar*; en effeuillant les corolles, on dit : fille, femme, veuve, religieuse, ou : paradis, purgatoire, enfer.

kudrė, nom d'une espèce de poire (Carelles).

kulær (*avę dé*), être haut en couleur.

**kule*, enfiler (une blouse, une chemise).

kulur dè filas, lin en filasse (Landivy).

kulyą́o, perches reliées deux à deux que l'on place sur les barges de paille ou de foin pour qu'elles ne soient pas enlevées par le vent (Hercé).

kupase, *kuplase*, couper maladroitement.

kupe, châtrer : *kupe ó kur*, aller à la traverse (Landivy).

**kupyą́*(*o*). Quand il y a plusieurs filles dans une maison et qu'une cadette se marie avant l'aînée, on dit qu'elle lui fait filer du *kupya* (Hercé, La Dorée); — copeaux (La Selle-Craonnaise).

**kupyer*, cuir qui réunit deux parties du fléau.

**kurjè*, bâton que l'on jette dans un arbre pour abattre les fruits (Hercé); — bâton de néflier muni d'une poignée de cuir. Cf. *kurjō*.

kurtą́oner (*il a fé œn*), il n'a pas fini son année de service. Cf. *burjone*.

**kurtō*, pièce de fer servant à relier le *juk* et les *ōbye* au timon avec les *kōra*.

kuru, coureur; — jeunes gens qui dans une noce viennent prendre part à la danse sans avoir été invités (Hercé). Cf. *avènąo*.

**kutis*, lanières de cuir attachant les *ɛap* au *mãtē* et à la *verj* du fléau.

kuturye, couturier : *ale truve sõ kuturye*, aller à confesse (Château-Gontier).

**kutyą́o*, couteau. Il est impoli, à table, de tirer son couteau de sa poche, une fois qu'on l'y a serré. Il faut trouver une excuse. Souvent on dit : *l ą́ot ju dãn œ̃ ɛã j é vu œ̃ lyàv ķ ave lẓ orey lòg kom sa*, et on tire son couteau pour mesurer (L. D.).

kuy, couille, testicule.

**kuyé*, personnage grossier : *à vla œ̃ sal kuyé d*

pézã ḳi di d la mèrd ó mõd (La Selle-Craonnaise).

kuyõ, farceur : *sakre kuyõ*; ce mot a aussi un sens obscène.

kuyõne, tromper (quelqu'un); — conter des sornettes : *si tu m kuyõn, j tè fu œn flạopé*.

**kwan*, peau du porc; — crottin de cheval (Craonnais). Cf. *kwen*.

kwan, a., niais : *a t i l èr kwan*; — ahuri : *il é reste kwan* (La Selle-Craonnaise).

**kwãy*, jupon, cotillon.

kwe, couver : *la pul ét a kwe*.

kwè̃, f., corbeau. Cf. *kwã*.

kweṉe (sè), se cogner, se battre.

kwè̃zõ, cloison (Craonnais).

kwin, f., crottin de cheval (Craonnais). Cf. *kwen*.

**kwine*, faire des *kwin*.

laḡwèse, laver incomplètement; — ne pas savoir laver (La Selle-Craonnaise).

lapinó, petit lapin.

lavèr, lavure, eau de vaisselle (Saint-Thomas).

lād, terrain couvert de bruyère.

**lādē* (*ét ā*); se dit du foin que l'on a mis pour sécher en petits tas d'un coup de faux (Montjean). Cf. *ādē*.

**lāpé*, le contenu d'une lampe.

lèεèt, langue (terme enfantin).

lénk̬ạo, pl., étoiles : *vé tu pwē la lén é sé lénk̬ạo?*

**lè*. Pour avoir du lait, on traîne par les champs une longue corde à nœud en disant : *let é bér dà mõ pó* (La Dorée). Voir *nè̀*; — *ā fre lè*, en frais lait (vache).

léḡèr, Lobelia ureus, herbe magique; celui qui la nuit mettait le pied dessus ne pouvait trouver son chemin, à moins que quelqu'un ne le tirât d'embarras ou que le jour ne vînt à poindre (Guétron). Cf. *éḡèr*.

lèk̬ér, laitière, grand vase de grès ou de bois, très évasé, où l'on met le lait pour faire monter la crème (La Selle-Craonnaise).

lesiv. Dans le vieux temps, les gars allaient *vwaye* ou *mène* la lessive le soir jusqu'à minuit. On buvait, on chantait, on dansait une

partie de la nuit. Cet usage tend à disparaître (La D.).

**lètyer*. Avant de porter des *lètyer*, les femmes avaient de grandes coiffes en toile et dentelles à la mode Louis XVI; les jours de pluie, elles recouvraient leur tête d'une grande capeline en drap noir. Aujourd'hui, les grandes coiffes et les laitières ont presque entièrement disparu. On porte des coiffes plates ou à tuyaux, et déjà beaucoup de campagnardes prennent le bonnet des villes (L. D.).

levye, évier (Château-Gontier).

lēkœ́, *lēku*, licou (vieilli) (La Selle-Craonnaise).

liεpó, index. Cf. *loridè*.

likasye, *ér*, porté, -ée sur sa bouche, gourmand, fripon.

limōye, cheval de limon.

liṇœ̀, ligneul (La Selle-Craonnaise).

**livré*, f., ivraie : *ṇ a kè d la livré dā vut grē*.

lizèt, betterave : *vné dō vè nó lizèt, e n ō pā lœ̀ parạéy*.

lobè. Cf. *lobar*, *brœnya*.

**loε*, louche, cuiller pour démêler la bouillie (Hercé).

**loryœ́*. Le loriot dit dans son chant : *mété lé vyạo dèhó* (Hercé). La caille dit : *pu d taba*; le loriot répond : *y èn a kor ó buró* (Craonnais).

**lō* : *n ā savạé pu ģér lō*, n'en savoir plus guère long, dépérir. Cf. *bale*.

lōģé, onglée : *j é œn grād lōģé*.

lōjœ̀, *lōjœ̀l*, lange d'enfant (La Selle-Craonnaise).

lugrase, être glissant. Généralement on dit d'un chemin boueux qu'il *lugras* : *pā maṇér dè tni su lé pat ovèk œn borb ḳi lugras parạéymā* (La Selle-Craonnaise).

lugrasu, *z*, glissant, gluant : *vla œ̄ tèrē lugrasu*.

lugrasye, *-ér* (La Selle-Craonnaise). Cf. *lugrasu*.

lutinè, instrument de tonnellerie; — *āmne*, *porte bèrdas é lutinè* (expression à double sens).

lurde, battre.

lurdé, f., volée de coups; — chute.

lurdeye. Avoir le *lur*, présenter les symptômes du *lur*; se dit des bestiaux pris d'une maladie qui exige l'opération du trépan (La Selle-Craonnaise).

**lüizerne*. Quand la Chandeleur luiserne, l'hiver est derrière (L. D.).

lyã, liard.

lyas dė weŋõ, liasse d'oignons, chapelet d'oignons.

lyæj, chèvrefeuille. Cf. *lyėj*.

mãɛète, remuer la mâchoire; — mâcher.

makạo (injure) (Mayenne).

mãkte, é, marqueté, bigarré, tacheté (Saint-Pierre-sur-Orthe).

malasi, annulaire.

malãgu, m., indisposition : *sa n sra rẽ k œ̃ pti malãgu* (La Selle-Craonnaise).

malese (*bẽ*), a., bien malaxé; se dit du fumier bien piétiné, riche en bouses.

malkŏmòd, mal commode, incommode; — peu commode, peu endurant.

malpạw, malhonnête, maladroit; qui manque de tact (La Selle-Craonnaise).

**manimã*, articulation en général (La Selle-Craonnaise).

**manér* : *y a pu manér dė*, il n'y a plus moyen de (La Selle-Craonnaise).

**mạodi*, parbleu! : *j kré mạodi bẽ*; — assurément : *paryé mạodi wi* (La Selle-Craonnaise).

mạogu, m., mauvaise humeur. Cf. *gu*.

mạojar, lourdaud. Cf. *mạoj*.

mạokœrœ, *z*; *mạokœryœ*, *z*, sujet au mal de cœur.

mạonip, grande fille malpropre. Cf. *ạonip*.

margœn, *margœn*, f., excréments humains servant d'engrais. Cf. *margan*.

markặo, chat mâle; — homme grossier. Cf. *marku*.

markasè, marcassin, sanglier; — porc à peau noire; — enfant indiscipliné.

markwe, m., barrique défoncée; — caisse dans laquelle on met des cendres (Saint-Pierre-sur-Orthe).

marmufyar, gros sot; — qui ne s'aperçoit pas des sottises qu'il fait ou qu'on lui fait faire; — lourdaud.

marne (*fumye*), fumier qui s'attache aux sabots.

māruy, femme de mauvaises mœurs, coureuse. Cf. *trál*.

Mãear, Amand.

mèlkē, mannequin, panier long, étroit, à claire-voie; — en général, grand panier d'osier, caisse d'osier pour transports.

mèlkiné, contenu du *mèlkē*.

**mène*, conduire au taureau ou à l'étalon : *j avõ mne nut vac, nut jumà*.

mènin, petite main (terme enfantin).

Mènüè, Emmanuel (La Selle-Craonnaise).

medsinal, médicinal; se dit des herbes bonnes pour guérir des maladies : *s é bē medsinal*.

mègrè, èt, maigre, effilé.

**mékanik*, fer à deux doigts pour tuyauter les bonnets (Cossé).

mékanike, faire des tuyaux au moyen de la *mékanik* autour des bonnets de linge blanc.

**mé kè*, **mē kè*, jusqu'à ce que : *atà, mē kè j vyēj*; *mē* (*mé*) *k i vyējyà*.

**ménœ*. On appelle ceux qui font la fête : *lé gà d la mès dè ménœ, ki priyà bē l bõ Dyœ a tãtõ*. Autrefois, après la messe de minuit, les jeunes gens restaient à boire et à jouer au brelan jusqu'au soir du jour de Saint-Étienne qui était fêté comme un dimanche (L. D.).

merd : *merd dè eyē* (juron); — *merd dè dyab*, réglisse (Hercé).

mérel, marelle (jeu).

mèrine, faire du merrain.

mèriṇe, ouvrier qui fait du merrain.

mért, myrte (La Selle-Craonnaise).

**métèri*, f., purée de châtaignes (Cossé).

**met(r)* (*s*) : *s met dã l hạotœr, lè basœr* (Hercé).

**mét(r)*, supérieur : *a tu pạé bõn bét, lè ruj é l mét* (proverbe), dans l'espèce animale comme dans l'espèce humaine, la couleur rouge est supérieure aux autres (La Selle-Craonnaise); — cochonnet (au jeu de boules); — *il é l mét dè sa sup kã el é mãje*, il est le maître de sa soupe quand elle est mangée, dit-on ironiquement d'un homme qui n'est pas le maître chez lui.

méz̃oné, tous les habitants d'une maison : *bõjur a vu, l métr, é a tut la méz̃oné*.

mẽ (*lè*), *la mœn*, le mien, la mienne (La Selle-Craonnaise).

**mẽ ɛạod*, main chaude, jeu d'enfants.

**mẽgr* (*perd sõ*), baver (Cossé).

**mẽm* : *a viz é a mẽm*, à tort et à travers.

mẽzõné, ensemble des habitants d'une maison. Cf. *méz̃oné*.

miɛõ, f., michon, sotte; — maladroite; — dépourvue de jugement; — mal vêtue (La Selle-Craonnaise).

miramonaj, *miramõ*, tout objet un peu voyant (Andouillé).

**misti*, valet de trèfle, au jeu de brelan : *misti fét i*, demande-t-on avant de jouer pour savoir si on a brelan, quand on a le valet de trèfle avec deux autres cartes de même valeur, deux rois, deux as, etc.; sinon on n'a brelan qu'avec deux autres valets. L'oubli de cette demande amène des conflits et souvent des batailles (L. D.).

mitãjór, jours du milieu de la semaine : *j érõ v vè sé mitãjór*; *dvèr lé mitãjór* (La Selle-Craonnaise).

**mitõ*, miton, chaton de châtaignier, de coudrier, de saule, etc. ; — cache-nez.

mitrõ; insecte qui fait *mitrõne* la farine.

mitrõne, mitronner; se dit de la farine qui se détériore, et prend un extérieur duveteux : *la farin mitrõn*; *el a mitrõne*; *el é tut mitrõné*; *e s é mitrõné*.

miyer, bouillie de mil et d'avoine.

**mizer* : *ét ã mizer*; se dit d'un animal, d'un chat souffreteux parce qu'il est trop manié par les enfants.

**mor*. Les porteurs, au nombre de huit, sont choisis par la famille. Ce sont des pauvres, si le défunt est riche; ce sont des fils de ferme ou des domestiques, si le défunt est un fermier. On donne à l'église des cierges aux plus proches parents du défunt. Après la messe de requiem, les parents se réunissent et vont dîner dans la maison du mort (L. D.).

**mot*, rondelles composées de poussière de tan avec laquelle les gens pauvres font du feu.

mõd : *d bõ mõd*, de bonnes gens.

mufy, moufles, espadrilles (Montourtier).

musè, *mustrẽ*, m., petite queue; — queue d'un animal, surtout du lapin et du lièvre.

**mwan*, Orchis ustulata.

mwentyạo d Lãdvi, surnom injurieux donné aux habitants de Landivy, avant la Révolution. On disait que les habitants de Landivy étaient fils de moine, les moines de l'abbaye de Savigny passant pour avoir une conduite peu régulière.

mweyœ, moyeu.

mweyẽ : *iz õ l mweyẽ*, *bẽ l mweyẽ*, ils sont riches; — *y a pa mweyẽ*, c'est impossible; — *y a bẽ mweyẽ*, c'est très possible.

mwèzmã, méchamment; — difficilement. Cf. *mwazmã*.

myaglé, f., émiettée.

myagnu, qui s'émiette facilement (Hercé).

myą́olé, émiettée.

**myãde*, miauler pour demander à manger; — quémander.

**nạé*, *nạér*, noir, noire (Craonnais).

nạére (*sè*), se salir. Cf. *nère*.

**nagote*, taquiner. Cf. *dagote*.

navó. Un campagnard faisant des efforts pour bien parler dira des *navó* au lieu de *navyạo*, pour des navets (Lr.).

**nè̇* : *trêne la nè̇*, empêcher les vaches de ses voisins de donner du lait dont on puisse faire du beurre.

C'est la fermière qui doit traîner la *nè̇* du four. — Elle part pendant la nuit, dans le costume des Grâces, évitant soigneusement de se faire voir, traînant après elle, par terre, les chiffons qui servent au nettoyage du four, se rend aux fermes voisines, et fait le tour des maisons et des étables.

La *nè̇* qu'elle traîne a, paraît-il, la propriété d'enlever au lait des vaches comprises dans le circuit qui a été décrit autour d'elles les principes qui forment le beurre. Mais tout le beurre perdu par les voisins est gagné par *la trênœ̀z dè nè̇*. Après ce petit voyage, elle peut s'en retourner : elle n'a pas perdu son temps. Désormais, n'eût-elle qu'une seule vache, elle fera du beurre en abondance, et il n'y aura qu'elle à pouvoir en faire,

jusqu'à ce qu'une autre ménagère, plus puissante dans l'art des sorciers, ne délivre du sort qui pèse sur eux les villages et les fermes qui ont eu sa redoutable visite (Craonnais).

Dans le nord de la Mayenne, on attribue à certaines personnes le pouvoir de *barate le vaɛ*. Au fond, c'est la même superstition.

nè, net, renforce : *tu nè*, *nõ nè*.

nère (*sè*), se salir, se noircir; — se vautrer dans la boue : *nó tré sõ kòr alé s nère dã la borb*; *o lè pti mãsu, il é tu nère* (Craonnais).

**nijol*, fruits qu'on conserve pendant l'hiver. Cf. *mijol*.

**nok*, noc, conduit du pressoir.

nõ d sobrikè, sobriquet.

nuris : mettre des choux en *nuris*, c'est les enlever de la *ɛolk̮ér* pour les planter en rayons serrés en attendant le piquage définitif. Cf. *plã-sõne*.

**nüé d kadriy*. A Hercé, c'est une nuée triangulaire. Si elle a le pied piqué par le bas, c'est-à-dire tourné vers l'ouest, c'est un présage de pluie; si c'est le contraire, c'est un présage de sécheresse (L. D.).

ŋ

ŋãŋã, fainéant, -te; — personne sans soin (La Selle-Craonnaise).

oden (*il é bẽn ãn*), il est bien en train (Carelles).

olva, en descendant.

orąéj. Pour éloigner l'orage, les Craonnais allument un cierge bénit; à défaut de cierge, du feu. S'il tombe de la grêle pendant l'orage, ils prennent le premier grêlon un peu gros qu'ils aperçoivent et l'introduisent, en se signant, dans la fiole d'eau bénite appendue aux rideaux de leur lit (La Selle-Craonnaise). Marcillé-la-Ville use du rameau bénit. Ces traditions sont encore très vivantes. (Lr.)

oratwer, boîte fermée par une vitre, contenant une statue de la Vierge qu'entoure la couronne de mariée de la maîtresse de la maison. On mettait ces *oratwer*, il y a quarante ans, sur les armoires (L. D.).

**oré d jã*, coin de champ planté d'ajoncs.

ortė, orteil : *l gruz ortė*, le gros doigt de pied; *lė ptit ortė*, le petit doigt de pied.

orye, oreiller.

òyu, eu : *i nn a òyu tó sõ su*; *j n e pwẽ òyu l tã d y ale* (quelques vieilles gens, à La Selle-Craonnaise).

pahu, paysan (Hercé). Cf. *pau*.

pạovrœ, peureux.

**papó*, lèvre supérieure du cheval.

par, part : *sa va bẽ, é d vut par?*

paryõ, n'est-ce pas? n'est-il pas vrai? : *tu m dõrā œn fumé d taba, paryõ, gā Sãdr?*

parsutu, par-dessus tout, pardessus (vêtement).

**pāse*, avoir une syncope. On dit aussi *pāse d l ạot kœte*.

**patạo* (*a*), pieds nus : *kur a patạo*.

pātõ, appâts pour détruire les souris et les rats; — pour engraisser poules et chapons; — *fèr dé pātõ*, manger sans appétit, n'avoir plus faim.

pātõne, faire des pâtons : *i n a pu fẽ, sa pātõn*; — se délayer difficilement : *kã la farin pātõn, s é k èl é vèy*.

pã d orey, pendant d'oreille, boucle d'oreille.

**pãsar*, égoïste : *s ét œ̃ vyœ pãsar, i n é bõ k pur li* (Hercé).

**pãt* (*s dõne œn*), se donner une pente, se donner de grands airs.

pèlbuz, pèle-bouse, cantonnier; — homme de rien; — propre à rien : *tu n é k œ̃ Maturẽ pèlbuz*.

**pèlœ, z, pèlu, z*, équarrisseur; — peleur, ouvrier qui enlève l'écorce des

jeunes chênes de taillis au moment de la sève : *lé gā pèlu bérā ā bō ku.*

pèlœr, peloir, faux très courte et large servant à couper les ajoncs, la bruyère et à lever des mottes pour la litière (La Dorée). Cf. *fąoeè.*

pènase, manger du pain à toute heure (La Selle-Craonnaise). Cf. *pènase.*

pènasye, ér, qui mange du pain à toute heure du jour; — qui n'aime pas la soupe (La Selle-Craonnaise).

pènte, manger du pain (communes limitrophes de la Sarthe). Cf. *pènase.*

**pèrswe*, personne lourde : *s é pā ǽn māren, s é ā pèrswe.*

pètèryaw, tison qui éclate; — bluette (La Selle-Craonnaise). Cf. *pétèryąo.*

pèti : *pti fé tu*, petit-faistu, marie-jordonne (Hercé).

pèti pètaw. Onomatopée pour représenter le pas d'une personne ou d'un cheval qui marche lentement (La Selle-Craonnaise).

**pètite* : *el a ptite*; se dit d'une fille-mère (Hercé).

pèyèt, filaments légers laissés sur la surface d'un objet qu'on essuie avec une serviette qui *pupyąod.*

pœee, aller dans les ruisseaux, les mares, nu-pieds; — *pœee d la borb*, aller dans les fondrières, la boue. Cf. *péee.*

**pœs* : *ave l pœs nèr*, se mêler de mariages qui ne réussissent pas.

pé (*é*), et puis (Colombiers).

pegr, aigre.

**pékó*. Quand, en émondant les arbres, on y laisse des *pékó*, on dit que les arbres sont taillés comme pour y pendre des andouilles (La Dorée).

pèli(*r*), laisser tomber, répandre par terre : *kẽ dõ myǽ ta brasé d pāy, u bẽ tu vā ā pèli* (Chémeré-le-Roi).

peṉase, poignasser, tripoter salement.

perdisyõ (*ét ā*), être expo-

sé à se perdre faute de soin. Cf. *pigra*.

perter, perd-terre, mauvais cultivateur (Hercé). Cf. *pèneye*.

peté, coup de fusil : *tire œn peté*.

peteɛi (*a*), à califourchon : *porte a peteɛi*, c'est porter un enfant sur le dos, l'enfant croisant ses mains sous le cou du porteur, et celui-ci croisant les siennes sur son propre dos, pardessous les jambes de l'enfant qu'elles soutiennent. Cf. *kubyet*.

petiy, f., agacement des nerfs qui ne permet pas de tenir en place (Château-Gontier). Cf. *tèrpiy*.

**petrạod*, bruyère : *lé gā sōt a kupe d la petrạod pur fér dè l artyer* (Hercé).

petwer, f., vieux fusil (Château-Gontier).

**pẽn* : *nè t me pwẽ ā pẽn dè sa*, ne t'inquiète pas de ça.

**pẽ ó kóku*, Oxalis acetosella (Hercé, La Dorée).

pẽs, pincettes.

pi, verge de l'homme (La Dorée).

**pi d ɛyẽ*, mauvais champignon, surtout celui des arbres.

pi d mer, pie de mer, pie mouette.

pihé : *etr ā pihé*, être souffreteux, avoir l'air chétif (La Selle-Craonnaise). Cf. *pié*, *piyé*.

**pikas* : *lāse dé pikas*, lancer des pointes.

**pikase*, faire des reproches avec l'intention d'être désagréable à quelqu'un.

pikè, piquet, petit pieu servant à planter les légumes ou à arracher les mauvaises herbes. Cf. *pikò*.

pikote : *sa pikot*, ça picotte, l'ivresse commence à se manifester extérieurement.

**pin*, f., trou fait par le clou d'une toupie dans une autre toupie (La Selle-Craonnaise).

**pin̯e*, v.; on dit d'une femme : *e pin̯*, elle est enceinte (La Selle-Craonnaise).

**piyèt*, f., bruit du cuir des souliers : *jõ bize l kordõyé, ma fiy, si tu vé k i t mèt dè la piyèt dã té suyé* (La Selle-Craonnaise). Cf. *piyolè*.

piyolè, bruit du cuir des souliers : *el a bize sõ kordonye pur ave du piyolè*; cela porte chance. Cf. *piyak*.

pipé, f., contenu d'une pipe à fumer (La Selle-Craonnaise). Cf. *fumé*.

pir ã dòs : *k a ti dõ a jèr lè gã Filip? il a la pir ã dòs é l jabò d travè*, c'est-à-dire un mal insignifiant, ou encore un malaise général (La Selle-Craonnaise). Cf. *dó*.

**pirlivyẽj*. La formule est à Hercé : *s ét œ̃ pirlivyẽj, s i n é pa vnu, k i vyẽj*.

**pirõ*, bouton qui surmonte le couvercle d'une soupière, d'une cafetière, d'un sucrier, etc. (La Selle-Craonnaise). Cf. *tupẽ*.

**pirvir*, toton fait avec un vieux bouton de culotte.

pis, urine : *fèr sa pis*.

**pistol*. A La Dorée, on compte par pistole depuis 12 pistoles jusqu'à 70 pistoles; souvent on sous-entend le mot *pistol* : 23 1/2 pour 23 pistoles 1/2.

pivol, bête à bon Dieu; — pigeon vole (jeu).

**pivye* (Hercé). On s'en sert pour enduire les engelures, pour graisser les scies, etc. Pour empêcher les enfants d'uriner au lit, on leur fait manger un *pivye* haché en façon de saucisse (L. D.).

**piy*, f., mauvais grains qui se séparent des bons dans le trillage du moulin ou de la *gèrl*. Cf. *rèvenãy*.

plãr, m. pl., pelards, écorces des jeunes chênes de taillis enlevées par les *pèlœ* ou *pèlu* (La Selle-Craonnaise).

plasẽ, petit reste (Hercé). Cf. *pèrsẽ*.

platin, f., fléau à verge plate employé pour battre la *grabot* et quelquefois le sarrazin.

plãsonœ, qui plançonne.

plãsõne, mettre des choux

en rayons serrés en attendant le piquage dans les jardins ou les champs.

plãsõṇér, f., lieu où l'on a *plãsõne* des choux; — *fèr œn plãsõṇér*, préparer un carré spécial pour le *plãsonaj* des choux.

**pó*, pot au lait; — *i n é si mwa pó ki n truv sa kuyer* (proverbe).

poɛe, faire des plis (Château-Gontier). Cf. *tripoɛe*.

poɛète, mettre dans ses poches : *i pocètè pãdã k léz ḍot pyœmẽ lé ɛãtàṇ* (La Selle-Craonnaise). Cf. *poɛte*.

pom dè fur, espèce de pommes très douces.

pome. Pour faire le pommé on met dans une chaudière, sur le feu, des pommes coupées en morceaux, additionnées d'une quantité suffisante de cidre. Il faut remuer fréquemment le mélange pour qu'il ne brûle pas au contact du fond de la chaudière. On le laisse cuire jusqu'à ce qu'on ait obtenu une bouillie brune assez consistante.

**ponas* (*ɛye la*), rejeter l'ovaire; — au figuré, être dans de mauvaises affaires; — être mal portant.

popot, a., idiot, en enfance : *póv bõnõm, il é tó popot*.

pòpuló, enfant (Château-Gontier).

**pór*, pour (La Selle-Craonnaise).

portèmã (*dèmãde l*), demander le portement, demander comment on se porte.

**pot a fạo*, coyer.

póvèrté, pauvreté (La Dorée).

**põhu*, petit crapaud. Cf. *huɛè*.

põpèt, action de boire. Cf. *bœvèt*.

pras, fruit du *prasye*, petite baie de saveur désagréable.

prasye, sauvageon qui produit de mauvaises baies.

**pratik*, f., ivrogne. Cf. *arsuy*.

prãd bẽ, donner un coup de collier; — être d'accord.

**prè* : *bẽ prè a prè*, près à près, tout près l'un de l'autre.

**prét*(*r*). On croit à Hercé et environs que les prêtres ont le pouvoir de conjurer. Mais cela ne se fait pas sans peine. Le curé qui conjure souffre beaucoup et sue à grosses gouttes. Aussi se fait-il prier, et tous ceux qui croient à la conjuration disent que cela peut se faire, mais qu'ils ne l'ont jamais vu. Pour tous, le curé reste l'ennemi né des sorciers, qu'il a le pouvoir de vaincre et dont il peut empêcher les maléfices. Il a appris ses secrets dans le *grimwer* (L. D.).

priye, inviter : *priye ó nos*.

profite, croître, devenir robuste, prendre de l'embonpoint : *nut pèti gã a bẽ profite s prètã, s é pã kòm nut grè, i n profit pwè*. Cf. *prufite*.

pusró, m., puce de terre qui mange les crucifères.

**pusye* (*fi d*), fils de chien.

putǽ, plus tôt, plutôt : *parye putǽ*, plus souvent : *vàl vu dãse? — parye putǽ!*, il ne manquerait plus que cela. (La Selle-Craonnaise).

**putè* (*byãr*), Viburnum lantana (Aron).

pud, poudre : *pèr a pud*.

**pulet*, gerbe d'avoine.

**pupinet* (*ét ã*), être en gaieté; — *gé kom pupinet*.

pupyạode, se détramer : une serviette *pupyạod* quand elle laisse des filaments légers sur la vaisselle qu'on essuie.

**puri* (terme de jeu). Quand, aux barres, un camp perd trois fois de suite, il est *puri*.

puse, pousser : *puse d nurtur*, pousser de nourriture, donner une nourriture abondante; — bien soigner.

pusif, m., poussif, soufflet à feu (Cossé).

**pusiner* : *fé à dépi d la pusinyer*, fait en dépit du bon sens (La Dorée).

pusó, pouce.

**pusye*, nœud que l'on fait en se servant du pouce ou de la *biyet* (Pail).

**pwa*. Quand les pois blancs sont bien grainés, il y aura une année de froment; quand les pois de mai sont bien grainés, c'est une année de sarrazin (L. D.).

pwaṇase, saisir et manier malproprement. Cf. *poṇase*.

**pwà* : *i pelrè ā pwà pur ènn avè la pya* (proverbe).

pwert, porte (G.).

**pwet*, f., petite ouverture placée à côté de la bonde d'un tonneau; — *tu n é k œn pwet* (injure); — conduit du pressoir.

pyakr, a., économe, intéressé.

**pyas*, place : *ā pyas dè*, à la place de, au lieu de.

pyaseye; se dit d'un champ où la récolte est bonne ou mauvaise par places : *sõ ɛã d karọo é tu pyaseye*.

pyay, pluie. Cf. *pyé*.

pyœmā, *pyœmé*, f., petite balance dont se servent les chiffonniers; — romaine.

pyœmase, enlever la poussière avec un plumeau.

pyœmasu, *z*, qui laisse tomber ses plumes; se dit surtout d'un matelas, d'un traversin de plumes; — qui a des plumes, du duvet sur ses habits.

pyœmasye, plumassier; — fripier; — matelassier.

**pyér*, prisme de granit placé à la porte de l'église et sur laquelle le secrétaire de mairie monte à l'issue de la messe pour faire les annonces ou les publications d'un intérêt général : *sa y a ete di su la pyér*, disait-on d'un fait certain, indéniable (La Dorée).

pyère, pierrer, jeter des pierres à quelqu'un; — empierrer (un chemin) (La Selle-Craonnaise).

**pyése* (*sè*), se plier avec effort (nord de la Mayenne).

**pyèseye* : *la pyas é pyèseyé*, le sol est plein de trous.

**pyè* (*tu*), beaucoup : *av vu bè bu? — tu pyè.*

pyòle, faire entendre un cri plaintif, semblable aux cris des petits poussins; — se plaindre; — une femme qui *pyol* est une femme enceinte (La Selle-Craonnaise). Cf. *piue*.

*rā. Pour faire un sillon, à Hercé, il faut quatre raies. La première s'appelle *rā d kòlè*; la dernière, *rā kurwer*.

*rad : *il é kòr ā rad*, il est encore ivre (Hercé).

radèrse, redresser, reprendre (quelqu'un), lui faire remarquer ses fautes.

rafilwer, raffiloire, pierre schisteuse destinée à affiler. Cf. *afilwer*.

rakèreye, diminuer le nombre : *rakèreye dé œu*, enlever d'un semis, d'un plant, des choux pour l'éclaircir. Cf. *ekèrsi*.

*rakursi. Dans le Craonnais, on dit toujours *ale u rakursi*.

*rale, continuer un travail interrompu (Pail).

ramāje, réparer, raccommoder. Cf. *ramāœ*.

ramājmā, m., action de réparer; — état de ce qui est réparé; — récit dépourvu de sens. Cf. *ramāœmā*.

*ramyạo. Le dimanche de Pâques fleuries, après la bénédiction des Rameaux, les cultivateurs vont dans chacun de leurs champs ensemencés déposer une petite branche du rameau qu'ils ont fait bénir à la grand' messe. Le rameau bénit préservera leurs moissons de la grêle et de la tempête. Quand ils entendront l'orage gronder et devenir

menaçant, ils brûleront, pour l'éloigner, une partie de ce qui leur reste du même rameau bénit (Lr.).

ratibwãze, ratibwẽze, briser (un objet); — rosser (quelqu'un); — détériorer (quelque chose) (La Selle-Craonnaise).

ratur, m., allée et venue : *a tu bétà fini té tur é té ratur*; — détour; — retour.

**rãtya*, graminée nuisible, semblable au ray grass (Hercé).

razœ(r), razu, celui qui rase; — farceur.

rãzri, boutique de perruquier; — métier de perruquier.

rã (dè), successivement, avec méthode : *fao prãr nut uvrej dè rã*; — en ordre : *s é bẽ d rã*; *fao met sa bẽ d rã*; — régulièrement : *sa va d rã*.

rãblẽ, rãblẽm, remblai, garde-fou, le long des routes.

rãcèrje, recommander expressément. Cf. *rãcarje*.

rãdùse, ramasser le foin en s'y mettant à deux, de façon à former une bande dont on fait ensuite des *butyao* (Hercé).

rãfèrdi(r) (sè), se refroidir, surtout en parlant de la température : *vla la fre ki vyẽ, l tã s é rãfèrdi*.

rãfye (s), s rãfije, rãfyéje, s'enfler sous l'action de l'eau; se dit surtout des vases destinés à contenir des liquides : *la paon é la bãrik sè sõ rãfyéjé*.

**rãpli*, pli au bas d'un pantalon.

rèbatr, resserrer les cerceaux d'un tonneau : *vut bus côm d ètr èrbatu* (La Selle-Craonnaise).

rèdevir (a la), à la redevire, en sens contraire, sens dessus dessous : *s ét inutil dè rẽ yi dir, i fè tut a la rdevir*.

rèdrusi, recouvrer la santé; — redevenir plus *dru* : *sa kmãs a rdrusi*.

rèforsi(r), devenir plus fort, en parlant du cidre, ai-

grir : *dèpi k nut sit a rforsi, y a pu mañér d ènn apèree.*

règóze (*sè*), se redresser (Hercé).

rèhãte, *rèjãte*, mettre de nouvelles *jãt*, *hãt*.

rèkœ̀pe, refuser (quelqu'un), remettre à plus tard (Mayenne).

rèkèr, m., bouillon (Châtillon).

rèkẽpèt (*et ã*), être ivre : *s métr ã rèkẽpèt*, s'enivrer (La Selle-Craonnaise et environs).

rèkote, étayer de nouveau : *mõ gã, fó rèkote ta barj, è n kẽ pu*. Cf. *akote*.

rèkulmã, m., avaloire.

Rèlestin, *Rlestin*, Ernestine.

rèlé, f., partie d'un mur qui forme saillie et où l'on peut déposer de menus objets : *j è lése ma pip su la rlé : va m la kri.*

**rèmè* : *l tã ét ó rmè*; *s n é k œ̃ pti rmè.*

**rèméye* : *j kre bẽ k i va rméye.*

rèmuve, activer de nouveaù : *dõn yi œ̃n pètit gut pór yi rèmuve lé sã*. Cf. *emuve*.

**rènar*, cliquet, petit instrument adapté à une roue pour l'empêcher de revenir en arrière; — quiconque ne satisfait pas volontiers à une obligation; — *tire a rnar*, s'opposer à une chose, tirer en sens contraire.

**rènarde*, agir à contrecœur.

rèpõr, repondre.

rèpõnu, *rponu*, repondu : *la pul a rpõnu*.

rèsipér, érysipèle (La Selle-Craonnaise). Cf. *rézipèr*.

rètres, *èrtres*, retresse, chapelet d'oignons.

rèturn (*gu dè*), goût de revenez-y. Cf. *rèvnézi*.

rèvenãy, mauvais grains qui se séparent des bons dans le trillage. Cf. *piy*, *vènay*.

rœ̀d, raide (superlatif) : *rœ̀d bõ*, très bon. Cf. *jure*; — *parti(r) rœ̀d*, partir vivement et tout droit : le vin de champagne part *rœ̀d*;

le lapin part *rùd* au sortir de la garenne (La Selle-Craonnaise).

rœ̃zyạo, roseau (iris de rivière. Cf. *pavė*.

réεape (*sè*), se tirer du danger ; — se rétablir.

**rẽ*, rien qui vaille : *l gā Pyer s é rẽ, s é rè à tu, i n é d rè*; — *œn afér dè rẽ*, une chose de peu d'importance.

rẽgó, cimetière (Gorron); c'est sans doute un ancien nom propre.

**ri* (*tire du*), faire une tranchée le long des haies et couper les racines. Les fermiers disent qu'on gagne cent sous par jour à faire ce métier-là, car leurs récoltes s'en trouvent bien (Hercé).

ribābèl (*a la*), à la queue-leu-leu; — en forme de suspension ajustée vaille-que-vaille.

ribobi, f., régal : *œn pètit ribobi d tà ã tã, sa rèvœ̀y* (La Selle-Craonnaise). Cf. *rigobi*.

rigole, faire une rigole le long des haies et couper les racines (La Dorée). Cf. *ri*.

**robieõ*, m., petite robe pour enfant (La Selle-Craonnaise).

rokan, f., roches, rochers.

rolas, f., endroit où des animaux se sont roulés dans la poussière. Cf. *vanas*.

rózye, rosier : *rózye ó krapa* (La Dorée); *rózye ó vilẽ* (Hercé).

**rõdi* : *rõdi d la blos*, écarquiller les yeux.

ruε, *ṙuεõ*, corbeille à pâte pour enfourner le pain.

rusi(*r*), réussir.

**rututu* : *vyœ́ rututu*, homme de peu de valeur (Hercé).

ruze, adroit, intelligent : *s ét œ̃n um méεã é ruze pu lz éfuy*.

rul (*ó*), au courant : *s mèt ó rul*; *i kmàs a et ó rul*.

rumiyõ, sifflement de la poitrine et du nez quand on est enrhumé (Hercé). Cf. *romyõ*.

**ruslè*, marqué de taches de rousseur. Cf. *tene*.

**rusté* : *i s ãt sõ futu œ̃n sakré rusté kè l pạé ã volè.*

ruye, roulier, charretier.

ruzẽ, violon.

rvènézi (*gu dè*), goût de revenez-y (La Selle-Craonnaise). Cf. *rèvnézi*.

rwãdone, miauler très haut. Cf. *rwạode*.

rwè : *file sõ rwè*, faire ronron.

**rwel*. Quand on laboure, si les rouelles viennent à se renverser sens dessus dessous, on s'écrie : *vla l tabernak єé su l kure*; *i n era pwẽ d més dimãє* (Hercé).

**rwète*, tourner son rouet; — *rwète sõ єaplè*, réciter son chapelet (La Selle-Craonnaise).

rẅé, f., feuilles, paille, foin, épines, qu'on étend dans la cour des métairies pendant la mauvaise saison (La Dorée, La Selle-Craonnaise) : *j è dz èpin pyẽ lé pat, j è kuru a patạo su la rẅé*. Cf. *pasye*.

ryé, m., rive : *rgad dõ tó l lõ du ryé, s é pyẽ d gèrnóy*; *l gã Sinè a vulu sạote su lè ryé, il a єu l dèr dã la patuy*.

**sabó*, il y a deux sortes de sabots : les *gru sabó* pour les jours ordinaires, et les *sabó mirlode, fisture* pour le dimanche; ils sont en bois noirci. Autrefois, on portait des *sabó jạon* fumés à la cheminée, à bout pointu. Les *sabó jạon* ont disparu en même temps que le bonnet rouge. On en voyait encore en 1865 à La Dorée, et il y a quinze ans à La Selle-Craonnaise (L. D.).

sagwẽ, gourmand. Cf. *alwi*.

salopyaw, d, sale, dégoûtant (Laval et le sud de la Mayenne). Cf. *saligó*.

sanèt, f., petit couteau en mauvais état. Cf. *sanè*.

sanũr, couture qui reste après que la truie a été châtrée (Craonnais). Cf. *górur*; — couture ou reprise mal faite.

sạomye, saunier (La Selle-Craonnaise). Cf. *sạone*.

**sạotwer*, jeu d'enfant, qui consiste à franchir un petit obstacle composé d'une baguette horizontale reposant sur deux baguettes verticales fixées en terre.

sarf, cerf.

sarimuni, cérémonie.

sarṇạo, cerneau.

sãbyé, f., assemblée; fête populaire; — n'importe quel objet merveilleux ou remarquable : *jè n kõné pwẽ*

d pu bèl sãbyé k l ègliz Nòtrè Dam.

Sãdr, *Sãdrin*, Alexandre, Alexandrine.

sãtinèl (La Selle-Craonnaise). Cf. *sãtwer*.

sãtwer, f. pl., moustache du chat; on ne doit pas couper les *sãtwer* ou *rumãsin* du chat, sans quoi il perd l'odorat et ne peut plus prendre de souris (L. D.).

**sègrè*. Formule à laquelle est attaché le pouvoir de guérir telle ou telle maladie. Le secret peut se transmettre, mais il faut qu'il passe d'un homme à une femme et réciproquement. Si l'alternance de sexe n'est pas observée, le sorcier communique son pouvoir, mais le perd lui-même. Si le sorcier fait connaître son secret à une personne d'un sexe autre que le sien, il conserve son pouvoir tout en le communiquant. On guérit par secret les dartres, les brûlures, la fièvre. Après des incantations consistant en des mots cabalistiques et en certains signes faits sur le malade, le sorcier coupe une branche d'*arkãsye* (dont la longueur est égale à la taille du malade) et la met à sécher dans la cheminée. Quand la branche est bien sèche, le malade est guéri (D[r] L.).

**sèkwe* : *j tè vã sèkwe l poriyõ* (La Selle-Craonnaise).

sèplé, cépée, de coudrier, de saule, etc. : *lé pi nijã tut lé né dã nó sèplé.*

sœ̃ɛtõ, serpent, grande couleuvre. Cf. *ɛuɛtõ*.

sœ̀l, *sé*, *se*, sel. Une fermière ne porte jamais une potée de lait au bourg ou à la ville sans avoir jeté quelques grains de sel dans son vase, pour éviter toute action des sorciers (La Selle-Craonnaise).

sœ̀lmã (*tu*), seulement.

**sœ̀y*, f., scie.

sér, f., morceau de fer aplati à une de ses extrémités. Voir *bòt*.

serimuni, cérémonie. Cf. *sarimuni*.

serku, serpe (La Dorée); — *cyé serku* (injure); — *braye kom ẽ cyé serku*, crier beaucoup.

sèrtifi, salsifis.

servi(r) : *sa ser ótà kom dè pise su lé kord d ẽ cyolò pu l fér dir* (proverbe).

sẽ : *reste kom œ̃ sẽ ki n géri d rẽ.*

**sẽ Bervẽ*. Saint Berthevin était marchand de veaux. Une année de sécheresse, il était très embarrassé pour faire boire ses veaux : il se mit en prière et une fontaine apparut. C'est la fontaine miraculeuse située à Saint-Berthevin-la-Tannière. Quand on a la fièvre, il faut aller à jeun vider et curer la fontaine. Cette opération terminée, la fièvre a disparu (L. D.).

**sẽ Jorj* : *a la sẽ Jorj, l bye a l épi dã la gorj*. On dit qu'une femme fait *sẽ jorj* quand le jupon de dessous dépasse la robe.

**sẽ sã* : *kom si l sẽ sã*, beaucoup, très, fort : *i buc kom si l sẽ sã*, il travaille comme si le diable le poussait. D'ailleurs, la locution *kom si l yab* a exactement le même sens : *i kur kòm si l yab*, il va très vite (Craonnais). Par extension, *sẽ sã*, mis peut être pour *sẽ sã yāb*, a pris la signification d'un véritable substantif : *i fè œ̃ vã du sẽ sã*, un vent du diable (Lr.).

sẽt Abrahã. Saint Abraham a une chapelle à la Bigottière - en - Fougerolles, où l'on allait à jeun en pèlerinage pour se guérir de la colique (L. D.).

sẽt Étyen. On ne doit pas manger de soupe de choux le jour de la fête de saint-Étienne, car saint Étienne avait été, dit-on, lapidé au milieu des choux (L. D.).

sẽt Ulali, sainte Eulalie, 16 février. Si le soleil luit à la sainte Eulalie, il sera des pommes à folie (Dr L.).

**sẽ Tirali*, etc. Ces saints sont, dit-on, à Levaré (La Dorée).

sẽt Petroniy : *kã i pyœ l ju sẽt Pétroniy, e nn a pu karàt jur ã seee sé gèniy.*

sẽņe, saigner.

siné, si ce n'est, sans : *siné sa*, sans cela (Saint-Samson).

**sitr*. Le cidre fait au croissant pommasse toute l'année; le cidre fait au décours ne pommasse pas (Hercé); — *barb kulœr dė sit du*, barbe d'un blond jaune.

smèn sẽt, semaine sainte. Si l'on boulange pendant la semaine sainte, on mange du pain moisi toute l'année; si l'on fait la buée pendant la semaine sainte, il meurt une personne de la maison dans l'année (Saint-Berthevin-la-Tannière).

sobrikė. Voici quelques termes du blason populaire du Bas-Maine : les Petauds de Nuillé, les Bruants de Soulgé, les Peteurs du Bois-Gamast, les Fous de Montflours, les Herqueliers d'Argentré, les Mignons de Maisoncelles, les Berauds de la Guerche, les Morfondus d'Anthenaise, les Escourreurs d'Olivet. Voir le Noël national pour le comté de Laval. Cf. *fiy*, *mw̃entyąo*.

soge, croupir : *tò kafe é ã trẽ d soge*. Cf. *joge*, *jogre*, *krazine* (Laval).

sòr. Pour un manquement de nature inconnue, les curés avaient au temps jadis le droit de jeter la *hér* aux campagnards. Sous l'influence de ce sort, la personne se changeait vers le soir en animal : loup, souris, etc. Il lui fallait en cet état courir pendant toute la nuit pour se prosterner devant sept croix *adorées* (pourquoi *adorées*?) et la forme humaine ne lui revenait qu'au matin. Beaucoup ne pouvaient accomplir en entier chaque nuit ce long pèlerinage. Au bout de quelque temps, ils dépérissaient et la mort s'ensuivait.

Dans une ferme où le fermier avait reçu la *hér*, les

domestiques furent très surpris un matin en se rendant aux champs pour faucher d'apercevoir un loup énorme qui se promenait dans l'herbe; ils déposèrent leur pichet de cidre au pied d'un arbre et se préparèrent à donner la chasse au loup. Pendant qu'ils s'éloignaient, celui-ci courut au pichet, but quelques gorgées et reprit aussitôt la forme humaine. Les faucheurs reconnurent leur maître; mais ils se gardèrent bien de boire au pichet après un individu qui portait la *hér*, de peur que le sort ne tombât sur eux.

Une jeune fille condamnée à ces courses nocturnes en compagnie de six autres loups pria pendant le jour une de ses amies de l'attendre la nuit suivante à un certain carrefour, de laisser passer les six premiers loups et de frapper le septième avec un trousseau de clefs qu'elle lui remit. La compagne exécuta fidèlement ce qui lui avait été demandé : elle asséna sur le septième loup un coup assez violent pour que le sang jaillit; c'était suffisant pour délivrer de la *hér*. Aussitôt le septième loup reprit sa forme de jeune fille, et les deux amies s'en retournèrent joyeuses, sans rien dire à personne de leur étrange aventure, de peur que la connaissance de cette affaire ne les empêchât de se marier dans la suite (Lr.). Cf. *kérémoni*.

sõmke, psautier (La Selle-Craonnaise).

srézle, *srizle*, confiture de cerises. Cf. *sèrize*.

surine, couler goutte à goutte, suinter; se dit surtout d'un fût qui laisse passer cidre ou vin goutte à goutte sans qu'on parvienne à l'étancher (La Selle-Craonnaise); — au figuré : *tu m surin*, tu m'assommes (Château-Gontier).

su marke. Pour recon-

naître si les sous marqués étaient bons, on faisait rougir une pelle au feu et on plaçait dessus les sous marqués; s'ils bleuissaient, c'est qu'ils étaient bons (L. D.).

sup, f. pl., tranches de pain taillées pour la soupe.

sürene, de deux ans ou plus (graine).

**surieạod*, poires cuites au four.

susye (*sė*) : *j m ã susi bẽ*, cela m'est égal.

**sye*, setier, mesure d'eau-de-vie valant deux petits pots.

syérje, *syérjye*, cirier, fabricant ou marchand de cierges (La Selle-Craonnaise).

ta, tas : *a ta*, en masse.

tąole, tauler, battre brutalement : *kã l yãb é fãɛɛ, i tąol sa bon fam.*

**Tąonyer* (*La*). D'après la tradition, le bourg de Saint-Berthevin-la-Tannière avait à l'époque de l'invasion anglaise une importance considérable. On disait autrefois : *vil Tąonyer, bur Lava.*

tape (*sè*), s'étaler : *sa s tap su sa rob* (Pontmain).

tarẽ, animal imaginaire : *kór lè tarẽ* (Craonnais). Cf. *twar.*

tãtiyã, jeu. Cf. *tãtiyã.*

**tã* : *avèr usi bõ tã dè*, avoir aussi bon temps de, faire mieux de; — *usi bõ tã*, mieux vaut, autant vaudrait : *s é kom sa k tu travãy, usi bõ tã rẽ*, autant vaudrait ne rien faire.

**tãdr*, délicat, sensible : *pyé, yœ tãdr.*

tèrbi (*s*), se cacher, se mettre à l'abri, se dissimuler.

tèrbu, a.; se dit des animaux qui ont le dos en faîte de maison : *vla œn mwèz vaɛ, èrgardé kom èl é tèrbu* (Marcillé-la-Ville).

**tèrfwè*, trefouel, grosse bûche à brûler; — marc desséché destiné à servir de combustible en guise de bûche; — grosse pierre qui remplace la bûche dans les foyers de nos campagnes; — plaque de fonte adossée à la cheminée.

tèrmayer, crémaillère.

**tèrvė*, *t*, chétif, -ve; — nerveux, toujours en mouvement; se dit des enfants.

tètã, tante.

tœrki, blé de Turquie, maïs.

te déom : *té déom lạodamu, du tuba jè n ã pèrnõ pu* (Catéchisme travesti).

tene, couvert de taches de rousseur. Cf. *pigle*, *rusle*.

tenu, f., sorte de graminée.

té sạovej, thé sauvage, Lithospermum arvense.

**tire*, prendre : *sé sabó tirã l yạo* (La Dorée); — *tire a rnar*, reculer, être récalcitrant; — *s tire mègr*, se tirer maigre, présenter de la difficulté; — *s tire d epésœ*, se tirer d'épaisseur, être insuffisant ou à peine suffisant (La Selle-Craonnaise).

tirsu, sorte de jeu de cartes; — personne avare : *la mér tirsu n fe pwẽ d krédi* (La Selle-Craonnaise).

tó, *t*, tout, -e.

toreèné, torche-nez. Pour tenir un cheval tranquille pendant qu'on le soigne, on fait un torche-nez, c'est-à-dire qu'on lui lie la lèvre supérieure avec de la filasse puis on passe dans la filasse un bâton qui permet de la serrer.

torèlyer, vache qui ne conçoit pas, tout en restant en chaleur.

**tortwe*, *r*. Qui pose mal les pieds en marchant, qui use ses souliers d'un côté plus que de l'autre : *se suyé la n sõ pã a tạé, i sõ a tortwe*.

tõbèt, action de tomber par suite de l'ivresse. Cf. *bœvet*.

tõtõ, terme général pour désigner les hommes dans le langage des enfants : *di bõju ó tõtõ*.

trak, f., bavarde.

trakète, jouer du *trakė*, manœuvrer la crécelle.

trap (*tire a la*), prendre avec une fourche le foin que l'on présente à la trappe et l'introduire dans le grenier.

**trœ̃l*, coureuse : *vey trœ̃l* (terme injurieux); — moissonneuse (machine).

trœ̃lar, *d*, *trœyé*, *r*, coureur, bohême.

**trœ̃eó*, pl., vases, soupières, vaisselle en général, mais de qualité inférieure et en mauvais état (La Selle-Craonnaise).

**trè*, f., couteau muni d'un manche rond terminé par un sifflet et qu'on attachait avec une corde au gilet des petits garçons. Cf. *armel*.

tres, tresse, chapelet d'oignons. Cf. *rètres*.

trézor, trésor. A la butte aux Anglais, de la Paquerinais en Saint-Berthevin-la-Tannière, il y a un trésor; un chemin souterrain passait par là. De même, sur les rochers de la Louvetière (dolmen), il y a un trésor caché qui sera découvert par un coq en grattant (L. D.).

trẽnase, *trẽne*, être languissant, maladif : *y a trò lõtà k̦ i trẽnas, i n à se pu ğér lõ* (La Selle-Craonnaise).

trikõ, brelan : *trikõ kar*, brelan carré (La Dorée).

tutu, cheval (terme enfantin). Cf. *dudu*.

tulur, tout lourd, imbécile (La Dorée).

tupè, chignon.

tupi, fille de mauvaises mœurs.

turiyone, entourer un objet d'une ficelle, d'un fil.

turiyõ, fil *ãturiyone*; — objet entouré par le fil.

**tuze*. Le 31 décembre, on dit aux naïfs : *va dõ tuze lé vàe ãtèr lé dœ̀ kón pu k e n mujjã pwẽ l restè d l èné* (La Dorée).

**twar*. C'est le darou des Vosges. Cf. Sauvé, *Le folklore des Hautes-Vosges*, p. 365.

**tüạo* : *tüạo d pom dè ter*, tige de pomme de terre (Hercé). Cf. *pèza*.

**tüe*. On enlève le sang tué avec un cataplasme de mousse crapaudine et de blanc d'œuf.

u

umlet, omelette. Cf. *amlet*.

ut, autre. Cf. *ạot*.

v

valè d mõnye, valet de meunier. Cf. *poetonye*.

vã, vent. Au dimanche des Rameaux, on regarde d'où vient le vent. La direction qu'il a ce jour-là, il la garde pendant la plus grande partie de l'année (L. D.).

vèlwẽ, morceau de lard dont on se sert pour graisser (Hercé).

**vèrd*, f., bâton.

vèrdu, verrat; — terme injurieux. Cf. *verdu*.

**vènigut* (*a*). Le jeu de colin-maillard exige que le chat soit *avènigut*.

verdyé, onglée : *il a atrape œn bon verdyé*. Cf. *lõgé*.

verma, m., vermine. Cf. *vermènye*.

vèró, verrat.

véru, verreux.

**veyé*, réunion à l'occasion de la cuisson du *pome*, du *pere* ou du *sèrizle*. Voir *sèrizle*.

**vèyet* :

Quand je fus là-bas, la youk
La youk, dans un' pièc' de choux
Je courus par la veyette
Et crac! me voilà cheyu;
J'en cassis mon assiette
Et tous mes rillots perdus.
(Chanson.)

**veyi(r)* : *s kè s é kè d veyi!*

vez dè eyẽ (juron).

virbuyọ̀, turbulent, irréfléchi.

vire (*mal*), a., mal luné, de mauvaise humeur.

virkòlȅ, zigzag, détour : *fèr dé virkòlȅ*, marcher en zigzag pour dépister un adversaire, au jeu. Le lapin poursuivi par les chiens fait des *virkòlȅ* pour les dérouter (La Selle-Craonnaise).

viyẽ, *viyen*, vilain, vilaine (La Selle-Craonnaise).

vizméla, vise-moi-là, tout objet voyant (Andouillé).

**vlẽ*. On dit d'un travail utile : *a fèr sa, ō géṇ dz èdul-jãs kom a tẅe dé vlẽ.*

vni(*r*), venir : *a vnir a vu*, en faisant pencher de votre côté : *mét lè a vnir a vu.*

**vulèr* : *k sa sej s kè sa vudra*; *k i fèjė l tã k i vudra.*

**vyạ́o* : *vyạ́o d la poré*, tiges de poreau montant en graine ; — *fèr dé vyạ́o*, jeu d'enfants qui consiste à se pousser les uns contre les autres sur un même banc, de façon à faire tomber le premier du banc. C'est un jeu qui se joue pendant la classe.

vyė, vite (Pontmain). Cf. *vyạ́o*.

w

wæ̀, oui : *ma fè wæ̀* (Carelles).

we sạ́ovej. Quand les oies sauvages passent, elles laissent toujours du mauvais temps derrière elles (Saint-Berthevin-la-Tannière).

**wẽbar*, boiteux. Cf. *brak*, *kãbre*.

ẅ

ẅil d aspi, huile d'aspic, essence de térébenthine.

y

yad, fade : *ó lè mwã pẽ, sa n é ni ḵé ni lve ni sale, s é yad* (Oisseau).

z̃

zéró : *il é kom zéró à cifr.* Cf. *ó*.

INDEX DES MATIÈRES

(Les mots contenus dans le Supplément sont relevés à la suite des autres.)

Agriculture.

Animaux.

Chansons, noëls, rondes, formulettes.

Croyances.

Dictons, proverbes, expressions proverbiales.

Histoire locale.

Injures.

widu
zèzẽ
arkeŋe
bobàn
bobàr
bobiyõ
boblẽ
ebòbe
étomi
èyẽ
fèrke
halfèsye
hèrpiy
kœ̀r dè pul
kóɛõnri
krosu
ku
kuyé
likasye
makáo
máonip
maruy
pèlbuz
pèrswe
perter
pratik
rututu
salopyaw
serku
trœ́l
tulur
vèrdu

Jeux.

abutle
akropiɛõ
arõdel
ãgiy
ãgiyet
ãpáom
badgul
balot
balye
barakáo
barat
barbu
bãtone
bèrlẽ
bœ̀dé
bœ̀de
biɛc
bidõ
bije
bik
bóne
bonikay
bonya
bónyá(o)
bõskul
brãdiywèr
brãduywèr
brãlet
brũle
bwin
ɛa
ɛœu
ɛẽn
ɛikropè
ɛmẽ
dèdã
dèhor
dèvinay
dépibote
dig
égaloɛ
ékèryoɛ
erb
eskī
frã
frãɛi
futèryáo
fway
galin
galoɛ
garset
garulè
gèrulè
gog
jiguyet
jilwer
kadret
kalifurɛè
kaló
kanet
kanifurɛè
kan jilwèr
kan petwer
kare
kãkala
kó
kòku
kolfiɛet
kónifiɛ
kõté
kruo
krut
ku furce
ku persé
kuró
kut

Jurons.

nõ dè dla
parge
parye
safrè
saprè
sarϵϵ
sarpédi
gãϵ
merd
vez dè ϵyẽ

Maladies, infirmités.

aflije
asm
ãfãtẽ
ãfyœm
ãpume
bablą́o
bufyòl
ϵarna
ϵãkré
ϵϵyą́o
ϵyą́o
ϵyas
dat
dœv
desãtri
drig
driy
ér
éϵą́obuyur
éϵą́ofézõ
ékrè
érizipér
estomal
ézipér
ẽpopõdr
ẽpotéke
fœ́ są́ovéj
fẽgas
fẽval
fil
flõ
flum
fyœvr
fyum
galó
galõ
garir
glãdr
grat
gratin
gravèle
grom
gulu
gut
hą́o mal
hœn
hen
hun
ipopõdr
itropizi
itropik
jènã
jotèryą́o
jujœ́
kabòs
kakòs
katér
kest
kliϵ
kòkòt
krè
lãgisyõ
loripyą́o
lur
mal
mal dè lã
merke
mézelri
mézelté
mézyą́o
mul
nẅizã
oripyą́o
orkur
ortyur
õgã d burden
purõ
pupi
pwa
pyœrézi
rãϵ
rafl
ratlœ́
rœ́m
rœmatism
rézipèr
rifl
romastik
ruϵmã
rujœl
ryolè
sãg
sãtõ
suró
tarup
tèrtiy

Mesures.

Meubles et ustensiles.

Mots enfantins.

Mots intéressants pour la sémantique.

Noms d'animaux.

Noms de lieux.

Noms de personnes.

Pèló
Périn
Peró
Pyar
Pyeró
Rènạ́o
Rènest
Rènòt
Rènotẽ
Sẽ
Silòt
Sinè
Sisil
Sité
Turẽ
Twanè
Tyénạ́o
Yạ́om
Flip
Mãɛar
Mènẅè
Rèlestin
Sãdr

Nourriture.

aba
amlet
ãtigu
bagè
bajè
bèrnaɛ
bœɛè
bœ̃ré
bœryó
bèj
bèsé
binó
biu̯è
bòdẽ
brané
brœné
brèɛ
breye
brutal
bugó
burdẽ
buẓikạ́o
buẓikó
bwa du
ɛãk̮ạ́o
ɛãtnè
ɛwé
ɛwèn
ɛyẽ
detrãp
éɛạ́odé
ékurœ
far
flip
flõ
frãɛ
frèɛ
frip
fwas
galet
galiɛõ
garó
garyạ́o
gãtin
gèrẅạ́o
gèd
gorjer
grèsè
hãt
hativyạ́o
jãbonè
jòd
jot
kajot
kaló
kạ́odlé
k̮ạ́ol
kay
kèlạ́o
kènikè
kètẽ
kètu
k̮èr
k̮ẽbõ
kólpẽ
kónè
kónẅạ́o
korme
kruk̮ạ́o
kuli
lãga
lè batu
mas
mègrè
mey
mẽsé
miɛar
migré
migrusé
migusi
mikamó
misé
molu
mulu

Plantes et fruits.

Tissage à la main.

Usages.

ménè
mor
nɛ̀
orạ́éj
oratwer
pyer
ramyạ́o
su marke
torɛɛ̀né

Vêtements.

artres
bavèsye
bèrluɛ
bèrtèl
bœtye
béɛrõ
békè
biduy
bik
bisk
biyet
brag
braget
brasyèr
brãd
brœl
bura
burakã
burèt
bwètõ
byạ́od
byèl
byó
ɛạ́os
ɛapyạ́o
ɛèmẽz
ɛèn̮èt
ɛok
dalè
daró
dã d ra
dèvãḵạ́o
dèvãḵer
duyè
duyèt
ertres
espẽser
falèn
fèrmin
flak
frènel
fromin
fruskẽ
gamaɛ
gèrnạ́o
gétrõ
gimjersõ
gulin
guló
hanwe
hard
hœzyạ́o
hen
hersel
hulet
huzyạ́o
jèlyot
jogan
jorgen
kaboɛ
kabwaye
kapó
karmèn̮ol
katlan
kòt
kuló
kutis
kwèt
lèg̮er
lètyer
limuzin
mayet
muɛè
muɛwer
nãpẽ
napiy
napyạ́o
nayõ
nify
nifyạ́o
nifyõ
nipyạ́o
patu
pãtalõ
pœrye
pilõ
puyó
ribuy
roɛlè
sabó
sagrol
sarj
sèmiz
sèmizèt
sœle
sigovi
sog
sulabi
sug̮e
tabèlye

CORRECTIONS

P. x, l. 20, 24, au lieu de du Bournois, Le Bournois, lire de Bournois, Bournois.

xv, l. 4, au lieu de les mots d'un, lire des mots d'un.

xxxii, l. 29, col. 3, au lieu de une bonne, lire un' bonn'.

xxxix, l. 3, au lieu de folkoriste, lire folkloriste.

xxxix, l. 18, au lieu de *si*, lire *s i*.

xxxix, l. 24, au lieu de *gardœ̀*, lire *gardœ̀*^{è}.

xxxix, l. 25, au lieu de *fézœ̀*^{è}, lire *fézœ̀*^{è}.

xl, l. 9, au lieu de *abœ*^{a}*yœ̀*^{è}, lire *abœ̀*^{è}*yœ̀*^{è}.

xl, l. 12, au lieu de *k̮urœ̀*, lire *k̮urœ̀*^{è}.

xl, l. 21, au lieu de *véyœ̀*, lire *véyœ̀*^{è}.

lxxiv, l. 21, au lieu de *yènė*, lire *yène*.

lxxxv, l. 23, au lieu de *g*, lire *g̮*.

lxxxvi, l. 10, au lieu de *bza*$^{\bar{o}}$, lire *bza*$_{\bar{o}}$.

xcii, l. 14, supprimer *pèryœ̀* prier.

xcvi, l. 16, au lieu de arquebeuf, lire arqueboeuf.

xcvii, l. 25, au lieu de *gáϵ*, lire *g̮áϵ*.

c, l. 18, supprimer dans les deux colonnes *lœ̀* qui n'est qu'une variante très rare de *la*.

19, 25, au lieu de *gi*, *gœz*, lire *g̮i*, *g̮œz*.

cxiii, l. 25, au lieu de *sgu*, lire *sg̮u*.

cxviii, col. 2, l. 14, 21, au lieu de *gire*, *girõ*, *girẽ*, lire *g̮ire*, *g̮irõ*, *g̮irẽ*.

P. 1, col. 2, l. 3, au lieu de *ϵaod*, lire *ϵạod*.

2, — 1, l. 11, au lieu de *abasœ́re*, lire *abasœ́re* (*s*).

P. 4, — 1, l. 31, au lieu de 'abryëra, lire l'abryëra.
6, — 2, transporter *adèmẽke*, *adènèse* à leur ordre alphabétique.
7, — 1, l. 3, au lieu de *ya*, lire *y a*.
14, — 1, l. 12, au lieu de *akante*, lire *akãte*.
14, au lieu de *akante*, lire *akãte*.
15, — 1, l. 19, au lieu de *gã*, lire *gã*.
16, — 1, l. 15, au lieu de *cèt*, lire *sèt*.
16, — 2, l. 7, au lieu de *akutumans*, lire *akutumãs*.
21, — 1, l. 7, au lieu de emmitouflé, lire emmitoufler.
21, — 2, l. 15, au lieu de *amõlé*, lire *amõ lé*.
24, — 1, l. 19, au lieu de *ki*, lire *k i*.
25, — 1, l. 21, au lieu de *étarivé*, lire *ét arivé*.
32, — 1, l. 24, au lieu de *s è*, lire *s*.
36, — 1, l. 13, au lieu de *avèdé*, *avdé*, lire *avède*, *avde*.
39, — 1, l. 31, au lieu de *ãbèrląode*, lire *ãberląode*.
40, — 2, l. 23, au lieu de un, lire une.
43, — 2, l. 22, au lieu de *agœ̃ze*, lire *ãgœ̃ze*.
44, — 1, l. 25, au lieu de corrompre, lire se corrompre.
44, — 1, l. 28, au lieu de *agrènuɛ*, lire *ãgrènuɛ*.
47, — 2, l. 5, au lieu de *ãkruye*, lire *ãkruye*.
48, — 2, l. 26, au lieu de *ãnüy*, lire *ãnuy*.
55, — 2, l. 4, au lieu de *ä viró ma*, lire *ävirõ mà*.
58, — 2, l. 9, au lieu de *baguyar*, lire *baguyar*.
59, — 1, l. 24, au lieu de cel', lire cell'.
60, — 1, l. 21, au lieu de *balyé*, lire *balye*.
61, — 1, l. 3, replacer *banœ* à son ordre alphabétique.
64, — 1, l. 19, supprimer ; —
70, — 1, l. 26, au lieu de brouette, lire brouette; —
73, — 1, l. 27, au lieu de *beɛœ*, lire *beɛœ́*.
74, — 1, l. 9, au lieu de *bè fe*, lire *bèfe*.
76, — 2, l. 13, au lieu de *ã*, lire *ã*.
77, — 1, l. 31, supprimer (*s*); ajouter après enivrer : *s bète*.

P. 78, — 1, l. 12, au lieu de *sé*, lire *s é*.
79, — 1, l. 3, au lieu de *bi*, lire *bī*.
80, — 2, l. 1, au lieu de et de, lire et.
81, — 1, l. 9, au lieu de maintenus, lire reliés.
82, — 2, l. 2, au lieu de *nfè*, lire *n fè*.
82, — 2, l. 6, au lieu de ne, lire ne se.
2, l. 31, au lieu de *reta*, lire *rèta*.
83, — 2, l. 18, transporter l'article *bizyḁo* à son ordre alphabétique.
85, — 2, l. 23, au lieu de *bok̆ātar*, lire *bokātar*.
91, — 1, l. 6, au lieu de *brœnœ*, lire *brœnœ́*.
94, — 1, l. 16, au lieu de affilés, lire effilés.
96, — 1, l. 7, au lieu de *ki*, lire *k i*.
100, — 2, l. 4, au lieu de *bulyḁo*, lire *bulyḁo*.
104, — 2, l. 29, au lieu de *de*, lire *dė*.
113, — 2, l. 13, au lieu de chaussettes, lire chaussette.
116, — 2, l. 14, au lieu de Saint-François, lire saint Benoît.
122, — 2, l. 27, au lieu de monceau, lire morceau.
123, — 2, l. 24, ajouter devant *ϵerḵe* : *ϵertye*.
128, — 2, l. 24, au lieu de *ϵtœ*, lire *ϵte*.
129, — 2, l. 16, au lieu de *s pa*, lire *s é pa*.
130, — 2, l. 28, au lieu de *ke*, lire *kė*.
131, — 1, l. 24, au lieu de *cyḁolé*, lire *ϵyḁolé*.
133, — 1, l. 27, au lieu de *je*, lire *jė*.
137, — 2, l. 30, au lieu de tricauts, lire triquots.
142, — 1, l. 10, au lieu de *œ̃*, lire *œ̃n*.
147, — 2, l. 25, au lieu de *le*, lire *lė*.
148, — 1, l. 9, au lieu d'embarras, lire tirer d'embarras.
11, au lieu de déclancher, lire déclencher.
156, — 1, l. 30, au lieu de *dézakurse*, lire *dézakurse* (*sè*).
156, — 2, l. 12, au lieu de *dzavḁo*, lire *dezavḁo*.
162, — 1, l. 8, au lieu de *i durjẽ*, lire *i s durjẽ*.

*

P. 163, — 2, l. 3, au lieu de doit il, lire doitil.
166, — 2, l. 4, au lieu de *ã*, lire *ãn*.
169, — 1, l. 20, au lieu de escarbot, lire escarbot; —
176, — 2, l. 1, au lieu de *ékérõ*, éclairon, lire *ékéru*, éclaireur.
177, — 1, l. 8, au lieu de après le, lire après que le.
1, l. 10, au lieu de *e*, lire *d*.
2, l. 18, au lieu de à la main, lire à main.
180, — 2, l. 5, au lieu de aimant, magnétique, lire aimant magnétique.
185, — 1, l. 14, au lieu de *de*, lire *dè*.
186, — 2, l. 17, au lieu de *ergansye*, lire *ergãsye*.
192, — 1, l. 18, au lieu de *létupa*, lire *l étupa*.
192, — 2, l. 20, au lieu de *évãtiye*, lire *évãtiye* (*s*).
196, — 1, l. 25, au lieu de *fạoeë*, lire *fạoeė*.
206, — 1, l. 16, au lieu de important, lire important; —
207, — 1, l. 9, au lieu de *fõdla*, lire *fõdlã*.
208, — 2, l. 18, au lieu de *kãt*, lire *kãt*.
212, — 1, l. 1, au lieu de *fõjè*, lire *fujè*.
226, — 1, l. 26, au lieu de flâneur, lire flâneur; —
230, — 1, l. 31, au lieu de *gé*, lire *gé*.
237, — 1, l. 25, au lieu de m.; — lire ; — *m*.
240, — 2, l. 17, au lieu de fer, lire feu.
240, — 2, l. 20, transposer *gronase* à son ordre alphabétique.
241, — 2, l. 26, transposer *griyole* à son ordre alphabétique.
247, — 1, l. 17, au lieu de *kalĩtr*, lire *halĩtr*.
252, — 1, l. 21, au lieu de choux, lire houx.
253, — 2, l. 21, au lieu de *ẽ*, lire *ã*.
262, — 1, l. 22, au lieu de couet, lire cônet.
262, — 2, l. 8, au lieu de *jãtif*, lire *jãti*(*f*).
266, — 1, l. 9, au lieu de pierre *jlif*, lire pierre *jliv*.
267, — 1, l. 4, au lieu de caerulae, lire caerulaea.

P. 268, — 1, l. 10, au lieu de *ã*, lire *ènn*.
269, — 2, l. 12, au lieu de *de*, lire *dè*.
277, — 2, l. 30, au lieu de *dãfã*, lire *d ãfã*.
278, — 1, l. 9, au lieu de : lire ; —.
l. 28, supprimer m. cerf.
279, — 1 et 2, supprimer les articles *karfèy*, *karimòni*, *karnyáo*.
280, — 1, l. 20, supprimer ; —.
283, — 1, l. 9, au lieu de *kabẽ*, lire *kãbẽ*.
l. 22, au lieu de clenche f., lire clenche.
284, — 1, l. 21, au lieu de penaud ébahi, lire penaud ; — ébahi.
285, — 1, l. 30, au lieu de *ãb*, lire *āb*.
287, — 1, l. 26, au lieu de spectable, lire spectacle.
292, — 1, l. 21, au lieu de *çãr*, lire *çār*.
296, — 2, l. 6, au lieu de, lire :
297, — 1, l. 30, au lieu de *kóne*, lire *kónė*.
299, — 1, l. 28, au lieu de ; —, lire : .
303, — 2, l. 13, au lieu de *kotrèkœr*, lire *kõtrèkœr*.
304, — 1, l. 12, au lieu de *kõveyœ*, lire *kõveyœ́*.
306, — 1, l. 29, au lieu de *le*, lire *l*.
308, — 2, l. 2, au lieu de *le*, lire *lė*.
310, — 1, l. 22, lire *kó*.
310, — 2, l. 30, au lieu de *ya*, lire *y a*.
312, — 2, l. 13, au lieu de *en*, lire *ã*.
316, — 1, l. 17, au lieu de bais, lire biais.
318, — 2, l. 13, au lieu de *lavwre*, lire *lavwer*.
318, — 2, l. 15, transposer *leyet* à la page 323, col. 1, p. 27.
328, — 2, l. 25, au lieu de étourdi, lire étourdi; —.
330, — 1, l. 12, intercaler *lyā*, liseron (Hercé).
330, — 1, l. 18, supprimer; — liseron (Hercé).
332, — 2, l. 24, au lieu de *ki*, lire *k i*.
335, — 2, l. 7, au lieu de *anwi*, lire *anẅi*.

P. 336, — 2, l. 1, au lieu de *vat*, lire *va t*.
338, — 2, l. 28, au lieu de *fèryá*, lire *faryá*.
344, — 1, l. 14, au lieu de *ya*, lire *y a*.
348, — 1, l. 20, au lieu de *ya*, lire *y a*.
350, — 1, l. 22, au lieu de maniganser, lire manigancer.
350, — 2, l. 11, ajouter après *mijò* : misgoë.
352, — 1, l. 28, au lieu de néflier. On, lire néflier, on.
354, — 2, l. 3, au lieu de ; — ciété, lire ciété; —
362, — 2, l. 11, au lieu de *ã*, lire *a*.
363, — 1, l. 4, au lieu de *sé*, — *s é*.
367, — 1, l. 14, au lieu de *na*, lire *nã*.
379, — 2, l. 13, au lieu de Hercé, lire Livré.
381, — 2, l. 25, au lieu de *páofœ*, lire *pãfœ* et transposez p. 389, col. 1.
381, — 2, l. 26, au lieu de venanthe, lire œnanthe.
385, — 2, l. 4, au lieu de faillir, lire partir.
387, — 1, l. 1, au lieu de *pataji*, lire *patafy*.
387, — 1, l. 4, au lieu de *patoe*, lire *patae*.
387, — 1, l. 17, au lieu de *peteryáo*, lire *petèryáo*.
387, — 2, l. 23, au lieu de *Patòchar*, lire *Patòear*.
388, — 2, l. 31, lire *paye*.
392, — 1, l. 21, au lieu de *sõ*, lire *sõn*.
393, — 2, l. 9, au lieu de Landivy, lire Château-Gontier.
398, — 1, l. 2, au lieu de *kutè*, lire *kutà*.
402, — 2, l. 26, replacer *pilmot* à son ordre alphabétique.
404, — 1, l. 1, au lieu de *pi yã*, lire *piyã*.
404, — 2, l. 17, au lieu de pir, lire *pir*.
410, — 2, l. 24, au lieu de *puye*, lire *póye*.
416, — 2, l. 22, au lieu de *purbitr*, lire *purbitér*.
419, — 2, l. 13, au lieu de *œ̃*, lire *œ̃n*.
439, — 2, l. 3, au lieu de Ervrum, lire Ervum.
442, — 1, l. 1, au lieu de *fek*, lire *tèk*.

P. 443, — 2, l. 4, au lieu de *lormwer*, lire *l ormwer*.
461, — 1, l. 16, au lieu de *akase*, lire *a kase*.
473, — 1, l. 23, au lieu de *si ...de*, lire *s i ...dè*.
473, — 2, l. 19, au lieu de qui, lire qu'il.
479, — 1, l. 2, replacer *siu* à son ordre alphabétique.
482, — 2, l. 4, au lieu de *né*, lire *n é*.
487, — 2, l. 15, supprimer ; —
497, — 2, l. 5, au lieu de *œn*, lire *œ̃n*.
500, — 1, l. 19, replacer *tōbēryạo* à son ordre alphabétique.
504, — 1, l. 20, replacer *trēkayœr* à son ordre alphabétique.
504, — 2, l. 23, lire *triburdé* (*ét ã*); se dit d'une personne, etc.
506, — 2, l. 26, lire *truey*.
509, — 2, l. 4, au lieu de tous, lire tout.
518, — 1, l. 5, au lieu de *aròchi*, lire *aròɛi*.
518, — 2, l. 17, au lieu de *vãḳe*, lire *võḳe*.
539, — 1, l. 3, au lieu de sorte d'arbre, lire Viburnum opulus.
560, — 2, l. 15, au lieu de *bwé*, lire *bwè*.

NOTE ADDITIONNELLE

Note à la page VIII, l. 3. Si l'on veut se rendre compte de ce singulier état d'esprit, on peut consulter les pages 12-14 d'un petit ouvrage du regretté Guerrier, inspecteur d'Académie à Laval, *Galerie française, Mayenne*, Paris, Curel, Gougis et Cie. On y lit par exemple : « Les habitants de la Mayenne n'ont pas de patois. Ils parlent français, mais un français quelquefois défiguré par certaines habitudes propres au pays... La grammaire se trouve aussi quelquefois modifiée... Enfin si le paysan mayennais n'a pas de patois, il a un certain nombre de mots particuliers... L'instruction primaire, en pénétrant dans toutes les campagnes, arrivera à faire disparaître les tournures et les mots qui ne sont pas français; le paysan de la Mayenne aura plus de peine à perdre son accent et sa prononciation, son ton chantant : nos instituteurs finiront par y arriver à force de soins et de persévérance. »

TABLE DES MATIÈRES

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS




PC 2957 M3D6
Dottin, Georges
Glossaire des parlers du Bas-Maine
PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET
UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
FOR USE IN
LIBRARY ONLY

